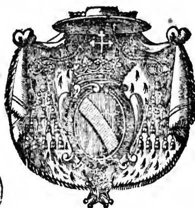




HEURES

Imprimées par l'ordre
DE MONSEIGNEUR
LE CARDINAL
DE NOAILLES,
ARCHEQUE DE PARIS;
A l'usage de son Diocêse.

Ce Livre se vend 3. livre sans être relié. 4. livres en Veau. Et 5. livres 10. sols en Maroquin.





A PARIS,

Chez LOUIS JOSSE, Imprimeur de son Eminence, ruë S. Jacques, à la Couronne d'Epines.
Et FRANÇOIS H. MUGUET, Premier Imprimeur du Roy, ruë neuve NôtreDame, à la Croix d'Or.

Avec Privilege du Roy, 1716.



MANDEMENT

DE

MONSEIGNEUR

LE CARDINAL

DE NOAILLES,

ARCHEVÊQUE DE PARIS.



LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, par la Permiſſion divine, Cardinal Prêtre de la ſainte Egliſe Romaine du Titre de Sainte Marie ſur la Minerve, Archevêque de Paris, Duc de Saint Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint Eſprit: A tous les Fidéles de notre Dioceſe, Salut & benediction. Nous nous acquittons d'une de nos principales obligations en travaillant à vous former à la priere, & à une vie véritablement chrétienne, dans les HEURES des différentes grandeurs que nous vous préſentons. Vous y trouverez des Inſtructions pour ſantifier

toutes vos actions, & des Prieres propres pour attirer sur elles la grace de Dieu. Comme les Evêques sont établis par le saint Esprit gardiens de la foy, ils ne doivent pas veiller avec moins de soin sur les prieres des Fidéles, que sur la doctrine qu'on leur enseigne : parce que selon la remarque des Saints Peres, *la regle de la Priere établit celle de la foy*.

La priere, d'ailleurs, étant un exercice indispensable de la Religion, un des premiers devoirs des Pasteurs est d'apprendre au peuple à prier à l'exemple de Jesus Christ, qui en instruisit les Apôtres dans la divine formule qu'il leur en donna.

Mais si nous sommes obligez de vous aider à prier, vous devez de votre côté vous attacher à la conduite que nous vous donnons, si vous voulez prier sûrement & utilement. C'est sur cette maxime que saint Ignace, un des plus saints & des plus anciens Evêques de l'Eglise, a dit dans plusieurs de ses lettres, *que le peuple doit suivre l'Evêque, comme Jesus-Christ suit Dieu son Pere, ne rien faire sans luy, & être uni de sentimens & de prieres avec luy.*

Pour perfectionner autant qu'il est en nous un exercice si saint & si necessaire, nous avons fait examiner les Livres d'Instructions & de Prieres connus sous le nom ordinairee d'HEURES, qui sont répandus dans ce Diocese. Dans le grand nombre de ces differentes Heures, nous en avons trouvé plusieurs peu propres à instruire & à nourrir la pieté : quelques-unes même capables de l'affoiblir, vuides d'instructions, & remplies de prieres peu édifiantes, de devotions peu solides, de pratiques sans autorité, d'histoires suspectes, ou même fausses, de miracles supposez, d'Indulgences ou revoquées, ou tout à fait fausses, que l'on compte par plusieurs millions d'années de rémission; de promesses vaines & superstitieuses, attachées à certain nombre de jours; même d'erreurs & de choses réprouvées & rejettées par la Foy,

A la place de ces Prieres : dont les unes vous seroient dangereuses & les autres inutiles ; recevez les HEURES que nous avons fait dresser pour votre usage, dans lesquelles nous avons fait renfermer, avec quelques Offices de l'Eglise, de solides Prieres, & des instructions les plus necessaires tant sur les véritez de la Foy, que sur les regles de la conduite.

Nous exhortons tous les Pasteurs & Confesseurs de de ce Diocése, & même leur enjoignons de s'informer avec soin, des personnes commises à leur conduite, de la methode qu'elles gardent, & des Livres dont elles se servent dans la priere & dans leurs exercices de pieté ; leur recommandant l'usage de ceux que nous avons fait imprimer pour les instruire, & pour les faire prier solidement.

Il ne nous reste, en vous les présentant, qu'à demander à Dieu qu'il répande sur vous l'Esprit de grace & de prieres, & à vous conjurer par les entrailles de Jesus-Christ, de vous nourrir de ces Livres par une lecture assiduë, & par une priere humble, persévérante, & fervente. Et notre present Mandement sera publié au Prône des Messes Paroissiales, & affiché où besoin sera. DONNE' à Paris en notre Palais Archiepiscopal, le premier jour de May mil sept cens un, *Signé*, † LOUIS-ANTOINE Cardinal DE NOAILLES, Archevêque de Paris. *Et plus bas. Par son Eminence*,

CHEVALIER.

FESTES MOBILES.

Années.	Lettres Dominicales.	Epacte.	La Septuagesime.	Les Cendres.	PASQUES.
1716.	e d	vj	9. Fevr.	26 Fevr.	12. Avril.
1717.	c	xvij	24 Janv.	10 Fevr.	28 Mars.
1718.	b	xxviij	13 Fevr.	2 Mars.	17 Avril.
1719.	a	ix	5 Fevr.	22 Fevr.	9 Avril.
1720.	g f	xx	28 Janv.	14 Fevr.	31 Mars.
1721.	e	j	9 Fevr.	26 Fevr.	13 Avril.
1722.	d	xij	1 Fevr.	18 Fevr.	5 Avril.
1723.	c	xxiij	24 Janv.	10 Fevr.	28 Mars.
1724.	b a	iv	13 Fevr.	1 Mars.	16 Avril.
1725.	g	xv	28 Janv.	14 Fevr.	1 Avril.
1726.	f	xxvj	17 Fevr.	6 Mars.	21 Avril.
1727.	e	vij	9 Fevr.	26 Fevr.	13 Avril.
1728.	d c	xviij	25 Janv.	11 Fevr.	28 Mars.
1729.	b	*	13 Fevr.	2 Mars.	17 Avril.
1730.	a	xj	5 Fevr.	22 Fevr.	9 Avril.
1731.	g	xxij	21 Janv.	7 Fevr.	25 Mars.
1732.	f e	iij	10 Fevr.	27 Fevr.	13 Avril.
1733.	d	xiv	1 Fevr.	18 Fevr.	5 Avril.
1734.	c	xxv	21 Fevr.	10 Mars.	25 Avril.
1735.	b	vj	6 Fevr.	23 Fevr.	10 Avril.
1736.	a g	xvij	29 Janv.	15 Fevr.	1 Avril.
1737.	f	xxviij	17 Fevr.	6 Mars.	21 Avril.
1738.	e	ix	2 Fevr.	19 Fevr.	6 Avril.
1739.	d	xx	18 Janv.	11 Fevr.	29 Mars.
1740.	c b	j	14 Fevr.	2 Mars.	17 Avril.
1741.	a	xij	29 Janv.	15 Fevr.	2 Avril.
1742.	g	xxiij	21 Janv.	7 Fevr.	25 Mars.
1743.	f	iv	10 Fevr.	27 Fevr.	14 Avril.
1744.	e d	xv	26 Janv.	12 Fevr.	29 Mars.
1745.	c	xxvj	14 Fevr.	3 Mars	18 Avril.

FESTES MOBILES.

Années.	*L'Ascension.*	*La Pentecoste.*	*La Feste-Dieu.*	*Le premier Dimanche de l'Avent.*
1716.	21. May.	31. May.	11. Juin.	29. Novembre.
1717.	6 May.	16 May.	27 May.	28 Novembre.
1718.	26 May.	5 Juin.	16 Juin.	27 Novembre.
1719.	18 May.	28 May.	8 Juin.	3 Decembre.
1720.	9 May.	19 May.	30 May.	1 Decembre.
1721.	22 May.	1 Juin.	12 Juin.	30 Novembre.
1722.	14 May.	24 May.	4 Juin.	29 Novembre.
1723.	6 May.	16 May.	27 May.	28 Novembre.
1724.	25 May.	4 Juin.	15 Juin.	3 Decembre.
1725.	10 May.	20 May.	31 May.	2 Decembre.
1726.	30 May.	9 Juin.	20 Juin.	1 Decembre.
1727.	22 May.	1 Juin.	12 Juin.	30 Novembre.
1728.	6 May.	16 May.	27 May.	28 Novembre.
1729.	26 May.	5 Juin.	16 Juin.	27 Novembre.
1730.	18 May.	28 May.	8 Juin.	3 Decembre.
1731.	3 May.	13 May.	24 May.	2 Decembre.
1732.	22 May.	1 Juin.	12 Juin.	30 Novembre.
1733.	14 May.	24 May.	4 Juin.	29 Novembre.
1734.	3 Juin.	13 Juin.	24 Juin.	28 Novembre.
1735.	19 May.	29 May.	9 Juin.	27 Novembre.
1736.	10 May.	20 May.	31 May.	2 Decembre.
1737.	30 May.	9 Juin.	20 Juin.	1 Decembre.
1738.	15 May.	25. May.	5 Juin.	30 Novembre.
1739.	7 May.	15 May.	28 May.	29 Novembre.
1740.	26 May.	17 May.	16 Juin.	27 Novembre.
1741.	11 May.	5 Juin.	1 Juin.	3 Decembre.
1742.	3 May.	13 May.	24 May.	2 Decembre.
1743.	23 May.	2 Juin.	13 Juin.	1 Decembre.
1744.	7 May.	17 May.	28 May.	29 Novembre.
1745.	27 May.	6 Juin.	17 Juin.	28 Novembre.

JANVIER.

A 1. LA CIRCONCISION,
b 2. S, Adelard, Abbé de Corbie, mort en 806.
c 3. SAINTE GENEVIE'VE, *Vierge, vers 509.*
d 4. S. Rigobert, Evêque de Reims; *vers 750.*
e 5. S. Simeon Stylite; *vers 460.*
f 6. L'EPIPHANIE.
g 7. S. Theau, Orfévre à Paris; *vers 687.*
A 8. S. Lucien, Martyr à Beauvais; *vers 287.*
b 9. Sainte Basilisse, Vierge en Orient, IV.
c 10. S. Paul Hermite, 341.
d 11. S. Theodose, Abbé.
e 12. Sainte Césaire, Vierge à Arles, 530.
f 13. S. Hilaire, Evêque de Poitiers, Docteur de l'Eglise; *vers 368.*
g 14. S. Felix de Nole, 265.
A 15. S. Maur, Abbé en Anjou; *vers 640.* S. Bon, Evêque de Clermont; *ver 710.*
b 16. S. Guillaume, Chanoine de Paris, puis Evêque de Bourges; 10. Janvier 1209. S. Fursy, Abbé de Lagny, 653.
c 17. S. Antoine, Abbé; 356. S. Sulpice, Evêque de Bourges, 644.
d 18. La Chaire saint Pierre à Rome, 43.
e 19. Sainte Marie de Bethanie, Sœur de S. Lazare, I. S. Laumer, Abbé de Moutier au Perche; *vers 600.*
f 20. S. Sébastien, Martyr à Rome; *vers 288.* S. Fabien, Pape & Martyr, 250.
g 21. Ste Agnés, Vierge & Mart. à Rome; *vers 304.*
A 22. S. Vincent, Diacre & Martyr en Espagne, 304.
b 23. Sainte Emerentienne, Vierge & Mart. à Rome; *vers 304.*
c 24. S. Babylas & ses Compagnons, Martyrs à Antioche, III.
d 25. La Conversion de S. Paul, 36. S. Prix, Evêque de Clermont, Martyr, 674.
e 26. S. Polycarpe, Evêque de Smyrne & Martyr, 26.

JANVIER.

Mars, 147. Ste Paule, veuve Romaine.
f 27 S. Chrysostome; 14. Sept. 407. S. Julien du Mans: *vers* 460.
g 28 S. Cyrille, Evêque d'Alexandrie; 445.
A 29 S. François de Sales, Evêque de Genêve; 28. Decembre, 1622.
b 30 Sainte Bathilde, Reine de France; 685.
c 31 Sainte Marcelle, Veuve Romaine; 410.

FEVRIER.

d 1. S. Ignace, Evêque d'Antioche & Martyr, 20. Decembre, 107.
e 2. LA CHANDELEUR.
f 3. S. Blaise, Evêque de Sebaste & Mart. *vers* 316.
g 4. S. Aventin, Solitaire au Diocêse de Langres; *vers* 538.
A 5. Sainte Agathe, Vierge & Martyre à Catane en Sicile, 251.
b 6. S. Vâst, Evêque d'Arras; 541.
c 7. S. Chryseul, Martyr en Flandres, 281,
d 8, S. Etienne de Grammont; 1124.
e 9. Sainte Apolline, V. & Mart. à Alexandrie; 249.
f 10. Sainte Scolastique, Vierge, Sœur de S. Benoist, *vers* 542. S. Guillaume de Maleval, Solitaire en Toscane; 1157.
g 11. S. Severin de Châteaulandon, Abbé de S. Maurice en Valois; 507.
A 12. Sainte Eulalie, Vierge & Mart. à Barcelone; 304.
b 13. S. Lesin, Evêque d'Angers, 1. Novembre 616.
c 14. S. Valentin, Martyr à Terni en Italie.
d 15. S. Faustin & S. Jovite, Martyrs à Bresce.
e 16. S. Onésime, Disciple de S. Paul; I.
f 17. S. Sylvin, Corévêque en Artois; 15. Février, 715.
g 18. S. Simeon, Evêque de Jerusalem, & Mart. 107.
A 19. S. Gabin, Prêtre & Martyr à Rome; 296.

b 20. S. Eucher, Evêque d'Orleans; 738.
c 21. S. Gombert, Evêque de Sens; VII.
d 22. La Chaire S. Pierre à Antioche; 37.
e 23. S. Meraut, Abbé en Roüergue, honoré à Vendôme,
f 24. S. MATTHIAS, *Apôtre*; I.
g 25. Sainte Valburge Vierge, Abbesse en Allemagne; *vers* 780.
A 26. S. Alexandre, Evêque d'Alexandrie; 326.
b 27. Ste Honorine, V. & Mart. en Neustrie; VI.
c 28. S. Nymphas, Disciple de saint Paul; I.

MARS.

d 1. S. Aubin, Evêque d'Angers; 550.
e 2. S. Ceadde, Evêque des Lindisfarois, en Angleterre; 672.
f 3. Sainte Cunegonde, Imperatrice; 1040.
g 4. S. Casimir, Prince de Pologne; 1484.
A 5. S. Drausin, Evêque de Soissons; *vers* 678.
b 6. S. Godegranc, Evêque de Mets; 766.
c 7. S. Thomas d'Aquin, de l'Ordre de saint Dominique, Docteur de Paris; 1274. Sainte Perpetuë & sainte Felicité, MM. à Carthage.
d 8. S. Jean de Dieu; 1550.
e 9. Sainte Françoise, Veuve Romaine; 1450.
f 10. S. Droctovée, premier Abbé de saint Germain des Prez à Paris; 578.
g 11. Les Quarante Martyrs; *vers* 320.
A 12. S. Gregoire Pape; 604.
b 13. Ste Euphrasie, Vierge en Thébaïde; 411. Saint Piens, Ev. de Poitiers, mort à Paris; 612.
c 14. S. Lubin, Evêque de Chartres; 556.
d 15. S. Tranquille, Abbé de saint Benigne de Dijon; IV.
e 16. S. Cyriaque, Martyr à Rome, IV.
f 17. Sainte Gertrude, Vierge, premiere Abbesse de

Nivelle en Brabant ; *659.*

g 18. S. Cyrille, Evêque de Jerusalem ; *vers* 388.
A 19. S. Joseph, I.
b 20. S. Joachim.
c 21. S. Benoist, premier Abbé de Moncassin ; 543.
d 22. S. Camelien, Evêque de Troyes ; *vers* 520.
e 23. S. Procule, Evêque de Veronne, IV.
f 24. Sainte Catherine de Suede ; 1381.
g 25. L'ANNONCIATION.
A 26. S. Jean d'Egypte, Solitaire ; 17. Octobre, 394.
b 27. S. Rupert, Evêque de Vormes ; 718.
c 28. S. Protere, Evêque d'Alexandrie, Martyr ; 4057.
d 29. S. Eustâse, second Abbé de Luxeüil ; 625.
e 30. S. Rieul, premier Evêque de Senlis ; III.
f 31. Sainte Balbine, Vierge à Rome ; 169.

A V R I L.

g 1. S. Hugues, Evêque de Grenoble ; 1132.
A 2. S. François de Paul, Instituteur des Minimes, 15 7.
b 3. S. Richard, élevé à Paris, Evêque en Angleterre ; 125.
c 4. S. Ambroise, Evêque de Milan, Docteur de l'Eglise ; 397.
d 5. S. Vincent Ferrier, de l'Ordre de saint Dominique ; 1419.
e 6. S. Pierre Martyr, de l'Ordre de saint Dominique ; 1252.
f 7. S. Egésippe, Historien Ecclesiastique ; 180.
g 8. S. Denys, Evêque de Corinthe, 189.
A 9. Sainte Marie Egyptienne, Penitente ; V.
b 10. S. Terence, Martyr en Afrique ; 250.
c 11. S. Leon Pape ; 30. Octobre, 461.
d 12. S. Jules, Pape ; 753.
e 13. Sainte Ide, Veuve, Comtesse de Boulogne, mere de Godefroy de Boüillon ; 1113.

f | 14. S. Tiburce & ses Compagnons, Martyrs Rome; 229.
g | 15. S. Ortaines, C. au D. de Coutance; VIII.
A | 16. S. Paterne, Evêque d'Avranches; 565.
b | 17. S. Anicet, Pape & Martyr; 153.
c | 18. S. Parfait, Prêtre, M. à Cordoue; 850.
d | 19. S. Timon, l'un des sept premiers Diacre; I.
e | 20. S. Marien d'Auxerre, Prêtre; V.
f | 21. S. Anselme, Archevêque de Cantorbie; 1109.
g | 22. L'Invention saint Denys. Ste Opportune, Vierge, Abbesse; VIII.
A | 23. S. Georges, Martyr.
b | 24. Ste Beuve, Vierge, premiere Abbesse de saint Pierre de Reims; VII.
c | 25. S. Marc Evangeliste; *vers* 68.
d | 26. S. Clet, Pape & Martyr; *vers* 91.
e | 27. S. Anthime, Evêque de Nicomedie, M. 303.
f | 28. S. Vital, Martyr à Ravenne.
g | 29. Ste Catherine de Sienne; *vers* 1380.
A | 30. S. Eutrope, premier Evêque de Saintes, M.

MAY.

b | 1. S. JACQUES LE MINEUR, & S. PHILIPPES *Apôtres*; I.
c | 2. S. Athanase, Evêque d'Alexandrie, Docteur de l'Eglise; *vers* 373.
d | 3. L'Invention sainte Croix; fête instit. *vers* 730.
e | 4. Sainte Monique, Veuve; 387.
f | 5. S. Hilaire d'Arles; 389.
g | 6. S. Jean Porte-Latin, c'est-à-dire, le martyre de saint Jean l'Evangeliste devant la Porte Latine à Rome; *vers* 90.
A | 7. Ste Domitille, V. & M. à Terracine; 99.
b | 8. S. Pierre de Tarantaise; 1175.
c | 9. S. Gregoire de Nazianze, Ev. de Sazime; 391.
d | 10. S. Gordien, Martyr à Rome; 362.

e 11. S. Mamert, Evêque de Vienne; 476.
f 12. S. Nerée, & saint Achilée, M. à Rome; I.
g 13. S. Servais, Evêque de Tongres; 384.
A 14. S. Pons, M. à Cimiez en Provence; 157.
b 15. S. Isidore de Chio, M. 14. *May*; 251.
c 16. S. Honoré, Evêque d'Amiens; *vers* 600.
d 17. Sainte Restitue, V. & M. en Afrique; I V.
e 18. S. Quinibert, Curé de Salesches en Hainaut; I X.
f 19. S. Célestin, Pape, cinquiéme du nom; 1296.
g 20. S. Bernardin, de l'Ordre de saint Fr. 1444.
A 21. S. Hospice, Reclus en Provence; 581.
b 22. S. Romain de Fonrouge, Ab. en Auxerrois.
c 23. S. Didier, Ev. de Langres & M. *vers* 264.
d 24. S. Donatien & saint Rogatien, Martyrs à Nantes; I I I. Sainte Jeanne, D. de N. S. J.
e 25. S. Urbain, Pape & Martyr; 230.
f 26. S. Augustin d'Angleterre; 608.
g 27. S. Hildevert, Evêque de Meaux; *vers* 680.
A 28. S. Germain, Evêque de Paris; 576.
b 29. S. Maximin, Evêque de Treves; 12. Sep. 349.
c 30. S. Gautier, Abbé de saint Martin de Pontoise, 8. *Avril.*
d 31. S. Cance & ses Compagnons, Martyrs à Aquilée; 304. Sainte Petronille, V. 81.

J V I N.

e 1. S Probas, Prêtre prés Paris; I V.
f 2. S. Pothin & ses Comp. Martyrs à Lyon; 177.
g 3. Ste Clotilde, Reine de France; *vers* 545.
A 4. S. Quirin, Martyr.
b 5. S. Boniface, Evêque de Maïence; 755.
c 6. S. Norbert, Evêque de Magdebourg; 1134.
d 7. S. Paul de Constantinople, 6. *Nov.* 350.
e 8. S. Médard, Evêque de Noyon; 545.
f 9. S. Liboire, Evêque du Mans; 725.

g | 10. S. Landry, Evêque de Paris; *vers 660.*
A | 11. S. Barnabé; 93.
b | 12. S. Basilide & ses Compagnons, Martyrs; 303.
c | 13. S. Antoine de Pade; 1231.
d | 14. S. Basile le Grand 1. Janvier 379.
e | 15. S. Guy & ses Compagnons, Martyrs.
f | 16. S. Fargeau & saint Fergeon, Martyrs à Besançon; 211.
g | 17. S. Avit, Abbé au Perche; 530.
A | 18. S. Marc & saint Marcellien, Martyrs à Rome; III. sainte Marine, V. en Orient.
b | 19. S. Gervais & saint Protais, Martyrs à Milan.
c | 20. S. Silvere, Pape & Martir; *vers* 540.
d | 21. S. Leufroy, Abbé au Diocese d'Evreux; *vers* 738.
e | 22. S. Paulin, Evêque de Nôle; 430.
f | 23. *Jeûne.* Ste. Audrie, Reine d'Angleterre; 67.
g | 24. LA NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE. S. Agoard & saint Aglibert, Martyrs à Creteil près de Paris; V.
A | 25. S. Maxime, Evêque de Turin; V.
b | 26. S. Jean & saint Paul, Martyrs à Rome; *vers* 363. Saint Babolein, premier Abbé de saint Maur des Fossez; *vers* 679.
c | 27. S. Ladislas, Roi de Hongrie; 1025.
d | 28. *Jeûne.* S. Irenée, Evêque de Lyon, & Martyr; *vers* 202.
e | 29. S. PIERRE & S. PAUL, *Apôtres; vers* 66.
f | 30. La Commemoration saint Paul. Saint Martial, premier Evêque de Limoges; III. Saint Bertran, Archidiacre de Paris, puis Evêque du Mans; 623.

JUILLET.

g | 1. S. Thibaud, Solitaire; 30. Juin 1066.
A | 2. La Visitation.
b | 3. S. Anatole de Laodicée; 283.

c 4. La Translation saint Martin ; 472.
d 5. Ste Zoé, Martyre à Rome ; *vers 206.*
e 6. S. Goar, Prêtre à Treves ; 649.
f 7. Ste Aubierge, Vierge, Abbesse de Farmoutier ; *vers 688.*
g 8. S. Kilien, Evêque de Visbourg ; 689.
A 9. S. Ephrem, Diacre d'Edesse ; 689.
b 10. Les 7. Freres, Martyrs, fils de sainte Felicité, 164.
c 11. La Translation de saint Benoist ; *vers 680.*
d 12. S. Jean Galbert, Instituteur de l'Ordre de Valombreuse ; 1070.
e 13. S. Turiaf, Evêque en Bretagne ; *vers 750.*
f 14. S. Bonaventure, Cardinal, Evêque d'Albane, Général de l'Ordre de saint François, Docteur de Paris ; 1274.
g 15. S. Henry, Empereur ; 14. Juillet, 1024.
A 16. S. Eustache, Evêque d'Antioche ; *vers 340.*
b 17. S. Sperat & ses Compagnons, Martyrs en Afrique ; 200.
c 18. S. Arnou, Martyr en Yveline ; VI.
d 19. S. Arsene, Solitaire ; *vers 445.*
e 20. Ste Marguerite, V. & M.
f 21. S. Victor, Martyr à Marseille ; 290.
g 22 Ste Marie Magdeleine ; I.
A 23. S. Apollinaire, premie Ev. de Ravenne.
b 24. Ste Christine, V. & M.
c 25. S. JACQUES LE MAJEUR, *Apôtre* ; 44.
d 26. La Translation saint Marcel ; 1194.
e 27. Ste Anthuse, Vierge à Constantinople ; VIII.
f 28. Sainte Anne.
g 29. Ste Marthe ; 17. Octobre, I.
A 30. S. Abdon & saint Sennés, Martyrs à Rome ; 250.
b 31. S. Germain, Evêque d'Auxerre ; 448. S. Ignace de Loyola ; 1556.

c 1. S. Pierre aux Liens. Les Maccabées. S. Spire, premier Evêque de Baïeux.
d 2. S. Estienne, Pape; 257.
e 3. L'Invention saint Estienne; 415.
f 4. S Dominique, 6. Aoust; 1221.
g 5. S. Yon, Martyr à Chartres. S. Menge, premier Evêque de Châlons.
A 6. La Transfiguration de N. S. S. Xiste, Pape & Martyr; 258.
b 7. S. Gaëtan, Coïnstituteur des Theatins; 1517.
c 8. S. Justin, Martyr à Louvres en Parisis; III.
d 9. *Jeûne.* S. Romain, M. à Rome; 258.
e 10. S. LAURENT, *Diacre, M. à Rome*; 258.
f 11. La Susception de la sainte Couronne d'Epines; 1239. Sainte Susanne, V. & M. à Rome.
g 12. Ste Claire, Vierge, Abbesse de saint Damien, d'Assise; 1253.
A 13. S. Hippolyte & ses Compagnons, Martyrs à Rome; 258. Saint Cassien, M. à Imola. Ste Radegonde, Reine de France; 587.
b 14. *Jeûne*.. S. Eusebe, C. à R. S. Evrad, Chanoine de Strasbourg; 958.
c 15. L'ASSOMPTION DE LA SAINTE V. I.
d 16. S. Roch; XIV.
e 17. S. Mammés, Martyr en Cappadoce; *vers* 274.
f 18. S. Agapit, Martyr à Palestrine en Italie; *v.* 227.
g 19. S. Loüis de Marseille, Evêque de Toulouse; 1297.
A 20. S. Bernard, premier Abbé de Clervaux; 1153.
b 21. S. Privat, Evêque de Javoux, & M. *vers* 264.
c 22. S. Symphorien, M. à Autun; *vers* 180.
d 23. S. Timothée & S. Apollinaire, Martyrs à Reims.
e 24. S. BARTHELEMY, *Apôtre*, I. S. Oüein, Ev. de Roüen; 683.
f 25. S. LOUIS, ROY DE FRANCE; 1270.
g 26. S. Zéphirin, Pape & Martyr; 217.
A 27. S. Georges de Béthlém, & ses Compagnons, Martyrs à Cordouë, 27. Juillet; 852.

28. S. Au-

b | 28. S. Augustin, Evêque d'Hippone, Docteur de l'Eglise; 430. Saint Julien de Brioude, M. vers 303.
c | 29. La Décollation saint Jean-Baptiste; 1. Avril 32. S. Merry, Prêtre à Paris; VII.
d | 30. S. Fiacre, Solitaire en Brie; *vers 669.*
e | 31. S. Aristides, Confesseur à Athenes; III.

SEPTEMBRE.

f | 1. S. Leu, Evêque de Sens; *vers 625.* S. Gilles.
g | 2. S. Lazare; 17. Decembre, I. S. Antonin, M. à Pamiers, *vers 305.*
A | 3. Ste Phébé, Disciple de saint Paul, I.
b | 4. S. Marcel, M. près de Châtillon, *vers 169.*
c | 5. S. Bertin, Abbé en Artois, 789.
d | 6. S. Onésiphore, Disc. de saint Paul à Ephese, I.
e | 7. S. Cloud, Pr. petit-fils de Clovis, *v.* 567. Saint Euverte, Evêque d'Orleans, 390.
f | 8. LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.
g | 9. S. Omer, Evêque de Teroüenne, *vers 668.*
A | 10. S. Nicolas de Tolentin, 1309.
b | 11. Ste Theodore, Pénitente, *vers* 480.
c | 12. S. Serdot, Ev. de Lyon, mort à Paris, 550.
d | 13. S. Maurille, Evêque d'Angers, *v.* 440.
e | 14. L'Exaltation sainte Croix; fête instit *v.* 340.
f | 15. S. Nicomede, M. à Rome, *v.* 100.
g | 16. S. Corneille, Pape & Martyr, 252. S. Cyprien, Evêque de Cathage, Martyr & Docteur de l'Eglise, 14. *Sept.* 258. Sainte Euphémie V. & M. à Calcedoine, 303.
A | 17. S. Lambert, Ev. de Mastrict & M. 708.
b | 18. S. Ferreol, M. à Vienne en Dauphiné, 287.
c | 19. S. Janvier, Evêque de Benevent, Martyr à Poussoles, 303.
d | 20. *Jeûne.* Saint Socrates, Martyr en Pamphilie, *vers 615.*

e	21. S. MATTHIEU, APÔTRE & EVANG. I.
f	22. S. Maurice & ses Compagnons, Martyrs, 286.
g	23. Ste Thecle, V. d'Icone, premiere M. I. Saint Paxent, Martyr.
A	24. S. Andoche, & ses Compagnons, Martyrs à Saulieu, *vers* 287.
b	25. S. Firmin, premier Ev. d'Amiens, M. *vers* 287.
c	26. S. Cyprien & sainte Justine, MM. 303.
d	27. S. Cosme & saint Damien, Martyrs en Cilicie, 303. saint Céran, Ev. de Paris, 624. saint Elzear de Sabran, Baron d'Ansouis en Provence, & Comte d'Arian au Royaume de Naples, mort à Paris, 1323.
e	28. S. Exupere, Evêque de Toulouse, 415. saint Chaumond, Ev. de Lyon, M. 657.
f	29. S. MICHEL & TOUS LES SAINTS ANGES.
g	30. S. Jerôme, Docteur de l'Eglise, 420.

OCTOBRE.

A	1. S. Remy, Ev. de Reims, 13. Janvier, 533. saint Piat, M. à Tournay, *vers* 287.
b	2. Les saints Anges Gardiens. Saint Leger, Evêque d'Autun, Martyr, 684.
c	3. S. Denys l'Areopagite, I. Evêque d'Athenes, & Martyr, I.
d	4. S. François, 1226.
e	5. Ste Aure, Vierge, premiere Abbesse de saint Martial à Paris, 4. Octobre 1666.
f	6. S. Bruno, Instit. des Chartreux, 1101. Sainte Foy, Vierge & M. à Agen, *vers* 287.
g	7. S. Serge & saint Bacq, Martyrs en Orient, 303.
A	8. S. Démetre, M. à Thessalonique, 303. Sainte Pélagie, Pénitente près de Jerusalem, V.
b	9. S. DENYS, PREMIER EV. DE PARIS, S. RUSTIQUE, I. PRESTRE, ET S. ELEUTHERE, I. DIACRE, MARTYRS.

OCTOBRE.

e | 10. Ste Thelchide, V. premiere Abb. de Joarre, 659.
d | 11. S. Nicaise, Martyr en Vexin.
e | 12. S, Maximilien, Ev. de Strigonie, & M.
f | 13. S. Géraud, C. d'Orillac en Auvergne, 909.
g | 14. S. Caliste, Pape & Martyr, 222.
A | 15. Ste Therese, Vierge, 1582.
b | 16. S. Gal, Abbé, Disc. de saint Colomban, *696*.
c | 17. S. Cerbonez, Ev. de Populonia en Tosc. VI.
d | 18. S. Luc, Evangeliste, I.
e | 19. S. Savien, Ev. & S. Potentien, MM. à Sens, 31. Dec.
f | 20. S. Caprais, Martyr à Agen, *vers* 287.
g | 21. Ste Ursule & ses C. MM. à Cologne. Saint Hilarion, Solitaire en Cypre, 372. Sainte Celine, V. à Meaux.
A | 22. S. Mellon, Evêque de Roüen, III.
b | 23. S. Romain, Evêque de Roüen.
| 24. S. Magloire, Evêque, *vers* 575.
d | 25. S. Crépin & saint Crép. Martyrs à Soiss. 287.
e | 26. S. Evariste, Pape & Martyr, 108.
f | 27. *Jeûne.* S. Aloir, Ev. de Quimper.
g | 28. S. SIMON & S. JUDE, *Apôtres*, I.
A | 29. S. Cher, Abbé à Vienne en Dauph. 575.
b | 30. S. Lucain, Martyr à Logny en Beausse.
c | 31. *Jeûne.* S. Quentin, M. en Vermandois.

NOVEMBRE.

d | 1. LA TOUSSAINT.
e | 2. LES MORTS.
f | 3. S. MARCEL, *Ev. de Paris*; V. S. Eustache, M. III. S. Guenau, Abbé, VII.
g | 4. S. Charles, Archevêque de Milan, 1584.
A | 5. Ste Bertille, V. premiere Abbesse de Chelle, *v.* 700.
b | 6. S. Leonard, Solit. en Limousin, *v.* 560.
c | 7. S. Vilbrod, Evêque d'Utrect, 739.
d | 8. Les Quatre Couronnéz, *vers* 304.
e | 9. S. Maturin, 1. Novembre.

NOVEMBRE.

f | 10. S. Martin, Pape & Martyr, 16. Sept. 655.
g | 11. S. MARTIN, Ev. de Tours, 400.
A | 12. S. René, Ev. d'Angers, *vers* 460.
b | 13. S. Gendulf, Ev. S. Brice, Ev. de Tours, 447.
c | 14. S. Laurent, Evêque de Dublin, 1181.
d | 15. S. Eugene, M. à Düeil près de Paris, S. Malo, en Bretagne, VI.
e | 16. S. Esme, Evêque de Cantorbie, 1240.
f | 17. S. Agnan, Ev. d'Orleans, *vers* 450.
g | 18. Ste Aude, Vierge, VI.
A | 19. Ste Elizabeth, V. du Langrave de Turinge, 1231.
b | 20. S. Emond, Roy d'Angleterre, M. 870.
c | 21. La Présentation de la Vierge.
d | 22. Ste Cécile, Vierge & Martyre.
e | 23. S. Clement, Pape & Martyr, 99.
f | 24. S. Severin de Paris, 23. Nov. *vers* 555.
g | 25. Ste Catherine, Vierge & Martyre.
A | 26. Ste Geneviéve des Ardens, 1131.
b | 27. S. Vital & saint Agricole, Martyrs à Boulogne en Italie, *vers* 304.
c | 28. S. Sosthenes, disciple de saint Paul, I.
d | 29. *Jeûne*. S. Saturnin, premier Evêque de Toulouse, & Martyr, *vers* 258.
e | 30. S. ANDRE', *Apôtre*, I.

DECEMBRE.

f | 1. S. Eloy, Ev. de Noyon, 30. Nov. 665. S. Domnole, Abbé à Paris, puis E. du Mans, 581.
g | 2. S. François Xavier, 1552.
A | 3. S. Eloque, Moine de Lagny, *vers* 788.
b | 4. Les saintes Reliques, fête instituée en 1134.
c | 5. S. Sabas, Abbé en Palestine, 531.
d | 6. S. Nicolas, Evêque de Myre.
e | 7. Ste Fare, V. I. Abbesse de Farmoutier, *v.* 655
f | 8. LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.
g | 9. Ste Leocade, V. & M. à Tolede; *v.* 303.

DECEMBRE.

A | 10. Ste Valere, V. & M. en Limousin.

b | 11. S. Fuscien & S. Victorique, Martyrs à Amiens, 287.

c | 12. S. Corentin, I. Evêque de Quimper, 401.

d | 13. Ste Luce, V. & Martyre en Sicile, 303.

e | 14. S. Nicaise, Ev. de Reims, & ses C. MM. *v.* 407.

f | 15. S. Mémin, Abbé près d'Orleans, *v.* 489.

g | 16. S. Adon, Ev. de Vienne en Dauphiné, 879.

A | 17. Ste Olympiade, Veuve à Constantinople, 25. Juillet, *vers* 400.

b | 18. S. Gatien, I. Ev. de Tours, *vers* 289.

c | 19. S. Timoleon, M. en Mauritanie, III.

d | 20. S. Philigone, Evêque d'Antioche, IV.

e | 21. S. THOMAS, *Apôtre*, I.

f | 22. S. Felix, Pape, 274.

g | 23. Ste Victoire, V. & M. à Rome, 249.

A | 24. *Vigil. & Jeun.* Ste Ermine, V. à Treves, 720.

b | 25. NOEL.

c | 26. S. ETIENNE, I. *Diacre & I. Martyr*, 34.

d | 27. S. JEAN L'EVANGELISTE, *Apôtre*, 102.

e | 28. LES INNOCENS.

f | 29. S. Thomas de Cantorbie, Ev. & M. 1170.

g | 30. S. Sabin, Ev. & ses Comp. Mart. à Spolete, 303. S. Roger, Ev. de Cannes en Italie, *v.* 605.

A | 31. S. Sylvestre, Pape, 335. Ste Colombe, Vierge & Martyre à Sens.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Baillifs, Sénéchaux, Juges, leurs Lieutenans & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Notre tres-cher & bien amé cousin LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, Archevêque de Paris, Duc de Saint Cloud, Pair de France, Nous a fait remontrer qu'il desireroit de faire imprimer *les Livres servans pour l'Office Divin, à l'usage de son Diocese, tant pour les Ecclesiastiques que pour les Laïques, Livres de Prieres, Jubilez, Instructions pour gagner le Jubilé, Cathechismes, Indulgences, Ordonnances, Mandemens, Brefs, Decrets, Monitoires, & autres Actes & Ouvrages pour le bien & l'utilité dudit Diocese.* Et d'autant qu'il lui est important que lesdits Ouvrages ne puissent être imprimez par autres Libraires ou Imprimeurs que par celui qu'il choisira ; il nous a tres-humblement supplié d'y pourvoir par les remedes convenables & accoûtumez, en lui accordant pour cet effet nos Lettres de Privileges sur ce necessaires. A CES CAUSES, Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, à notredit cousin l'Archevêque de Paris, de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, *les Livres servans pour l'Office Divin, à l'usage de son Diocese, tant pour les Ecclesiastiques que pour les Laïques ; Livres de Prieres, Jubilez, Instructions pour gagner le Jubilé, Catechismes, Indulgences, Ordonnances, Mandemens, Brefs, Decrets, Monitoires, & autres Actes & Ouvrages pour le bien & l'utilité dudit Diocese* ; en tels volumes, marges, & caracteres, & autant de fois que bon lui semblera ; pendant le temps de vingt années, à compter du jour que ces Ouvrages seront imprimez : Faisons tres-expresses inhibitions & défenses

à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, autre que celui que notredit Cousin l'Archevêque de Paris aura choisi pour faire lesdites impressions, d'imprimer, faire imprimer, vendre & debiter lesdits Livres, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentations, corrections, changement de Titre, impression étrangere, même de Traductions, à peine de six mille livres d'amende, payable sans déport par chacun des contrevenans, de confiscations des Exemplaires contre-faits, & de tous dépens, dommages & interêts; ladite amende applicable, un tiers à Nous, un tiers à l'Hôpital General, & l'autre tiers audit Libraire, qui sera chargé desdites impressions; à la charge de faire imprimer lesdits Ouvrages sur de bon papier & en beaux caracteres, suivant les derniers Reglemens faits pour la Librairie & Imprimerie; que l'impression en sera faite en notre Royaume, & non ailleurs : à la charge aussi d'en mettre deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un en celle de notre Château du Louvre, & un en celle de notre tres-cher & feal le sieur Boucherat, Chevalier, Chancelier de France, avant que de les exposer en vente, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Nous vous mandons que vous fassiez joüir pleinement & paisiblement le Libraire, que ledit sieur Archevêque aura choisi pour cet effet, & ceux qui auront droit de lui, sans qu'il leur soit donné aucun trouble ni empêchement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chacun desdits Ouvrages qui seront imprimez, la copie des Presentes, ou l'Extrait d'icelles, elles soient tenuës pour bien & deuëment signifiées, & que foy y soit ajoûtée, & aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, comme à l'original. Mandons en outre au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'execution des Presentes tous Exploits requis & necessaires, sans demander autre permission : CAR tel est notre plai-

ſir. DONNE' à Paris le douziéme jour de Février, l'an de grace mil ſix cens quatre-vingt-ſeize; & de notre Regne le cinquante trois. Par le Roy en ſon Conſeil, BOUCHER.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le ſeiziéme jour de Février 1696.
Signé AUBOUYN, *Syndic.*

CESSION DU PRIVILEGE.

LOUIS-ANTOINE par la permiſſion divine, & par la grace du ſaint Siege Apoſtolique Archevêque de Paris, Duc de ſaint Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du ſaint-Eſprit; Nous avons cedé & tranſporté, cedons & tranſportons par ces Preſente à FRANÇOIS-HUBERT MUGUET, premier Imprimeur du Roy, le droit de Privilege qui nous appartient, en conſequence des Lettres Patentes de Sa Majeſté, à Nous accordées le douziéme Février mil ſix cens quatre-vingt-ſeize, pour en vertu d'icelui faire par ledit F. H. M. imprimer, vendre & diſtribuer le Livre d'HEURES, PRIERES, ET INSTRUCTIONS CHRETIENNES, qui paroîtra ſous notre Nom, & à l'uſage de notre Dioceſe, tant tout en Latin, qu'en Latin & en François, & tout en François. DONNE' à Paris le onziéme jour du mois de Juin mil ſept cens ſix. Signé, LOUIS-ANTOINE Archevêque de Paris. *Et plus bas*, par Monſeigneur, CHEVALIER.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires, conformement aux Reglemens: à Paris le 13. Juin 1706. Signé GUERIN, *Syndic.*

EXERCICE

EXERCICE
DU
CHRÉTIEN.

Instructions & Regles pour les actions les plus ordinaires de la journée.

TOUTE la vie du Chrétien doit être Chrétienne ; c'est-à-dire, Sainte. Il ne doit y avoir rien contre la Loi de Dieu ; rien de vuide, ni rien d'inutile pour le salut. Il n'y a point de moment dans la journée, qui étant bien ménagé, ne puisse nous valoir l'éternité. Il n'y a point d'action qui étant faite en Dieu ; c'est-à-dire, en état de grace, pour Dieu & selon Dieu, soit sans récompense, & ne merite la vie éternelle.

Les deux regles generales & les plus efficaces pour bien faire toutes ses actions, sont. Premierement de faire chacune, comme si elle devoit être la derniere, & qu'il falût aussi-tôt après l'avoir faite, en aller rendre compte au Tribunal de Jesus-Christ. Secondement de les offrir à Dieu avant de les commencer, & de ne rien entreprendre qu'après s'être assuré soi-même par le témoignage interieur de sa conscience, que ce qu'on va faire ne déplaira point à Dieu, mais lui sera agréable.

Il est encore bien necessaire de faire toutes ses actions dans l'esprit & avec les sentimens que la foy inspire ; d'y joindre quelque reflexion & quelque priere, & de donner à chacune toute l'attention qui peut servir à la rendre Chrétienne.

C'est pour faciliter une pratique si sainte, qu'on va parcourir les actions les plus ordinaires & les plus communes de la journée, & marquer l'esprit dans lequel le fidéle les doit faire.

Du Lever.

EN s'éveillant il tournera vers Dieu sa premiere pensée & le premier mouvement de son cœur ; il le remerciera de l'avoir fait arriver au commencement de cette journée ; & se munissant par le signe de la Croix, il demandera la grace de passer le jour sans tomber dans le peché.

S'il est obligé de demeurer quelque tems dans le lit avant de se lever, il se donnera de garde de livrer son esprit aux vaines imaginations qui ont coûtume de se presenter aussi-tôt après le sommeil ; il l'entretiendra doucement par quelque bonne pensée, & il tâchera de le conserver libre & pur, afin qu'il soit en état de s'appliquer après le lever à l'Oraison & à la Priere.

Il se levera exactement à l'heure. Il s'habillera avec modestie & en esprit de penitence ; se souvenant que l'homme n'a eu besoin d'habits que depuis qu'il a peché, pour couvrir sa honte, & pour se garantir des injures & des dangers ausquels le peché l'a assujetti. Il demandera aussi d'être revêtu de Jesus-Christ, de l'homme nouveau, qui a été créé dans la sainteté & dans la justice veritable.

Ces pensées & celle de la mort qui ne laissera qu'un triste linceul pour tout habillement au corps de l'homme, retiendront le Chrétien, & l'empêcheront de donner trop de tems & de soin à parer son corps, & de rechercher les vains ajustemens & les mondanités ausquelles il a renoncé en renonçant aux pompes de Satan.

De la Priere du matin.

IL est du respect dû à Dieu, de mettre à la tête de toutes les affaires de la journée, celle qui regarde son culte & le service qu'on est obligé de lui rendre. Celui qui aime Dieu & qui a soin de son propre salut, est fidéle à ne manquer jamais à cet exercice, à y donner tous les jours un tems reglé, & à s'y appliquer avec

l'attention, la devotion, le recueïllement & le respect que demande la presence & la majesté du Dieu souverain à qui il parle. Que si quelque affaire indispensable & pressée l'oblige de differer ou d'abreger ses prieres du matin, il reprend au premier moment qu'il a de libre, ce qu'il a été obligé d'interrompre ou de retarder; & son cœur n'est point en repos, qu'il n'ait satisfait à un devoir si legitime & qui lui est si agréable.

Les actes qui composent les Prieres du Matin qu'on trouvera ci-après, marqueront l'esprit & les sentimens avec lesquels il les faut faire.

Il sera à propos, & il est de l'esprit de l'Eglise, d'ajoûter quelque courte lecture à l'exercice de la Priere du Matin. On en trouvera dans ce livre pour tous les jours du mois.

Ces Lectures pourront aussi servir de sujet à la Méditation.

De la Méditation.

On se persuade volontiers qu'on n'est point propre à méditer; & que la méditation est un exercice gênant, difficile, qui n'est que pour les personnes retirées & hors de l'occupation des affaires, & qui demande des connoissances, & une attention dont tout le monde n'est point capable. Ces pensées sont fausses. La meilleure maniere de méditer est celle qui est la plus simple : & il suffit pour le faire, de donner aux verités de la Religion & aux préceptes de la Loi Chrétienne, la même application & la même attention, que l'artisan donne aux regles de son art, & à l'ouvrage auquel il travaille; ou même que l'enfant apporte en executant le commandement de son Pere; ou en retenant la leçon de son Maître.

La méditation dont le Prophete marque si souvent l'utilité, & dont il donne le modele, est la méditation de la Loi de Dieu. Elle va à la pratique, elle regle la conduite, & elle ne donne la connoissance du bien,

qu'afin d'engager à l'aimer, à le rechercher, & à le pratiquer.

Les differens sujets de lecture qui sont ci-après, ont été dressez pour pouvoir servir aussi de méditation. C'est pourquoi on a partagé chaque lecture en trois. Le premier point propose la verité ou le précepte; le second presente ce qui est à faire pour réduire le précepte en pratique; le troisiéme est une priere.

Les Fidéles pourront aisément mediter, & ils le feront avec utilité, s'ils veulent suivre cet ordre, & se rendre attentifs aux paroles saintes qu'on leur presente. Aïant repris le souvenir de la presence de Dieu, & aïant imploré la lumiere & la grace du Saint-Esprit, ils tâcheront de graver dans leur esprit & dans leur cœur le précepte ou la verité qui est proposée dans le premier point; d'en concevoir le sens qui se presente de lui-même; d'en peser les motifs, d'en reconnoître l'importance, & de faire sur cela des Actes de foi, de docilité, de soûmission, de reconnoissance, ou semblables.
„ Ce que je viens de lire dans vos saintes paroles, ô mon
„ Dieu, est veritable, est saint, m'est avantageux, &
„ necessaire. Je le crois, je l'adore, je le reçois avec
„ joïe; je vous en remercie, je desire en profiter, &
„ pour cela apprendre de vous ce que j'ai à faire, afin
„ de le mettre au plûtôt en pratique.

Aïant lû le second point qui propose differentes pratiques, ils choisiront celles qui conviendront davantage à l'état, aux tems, aux occasions dans lesquelles ils se rencontrent; & prenant résolution d'en venir au plûtôt à l'execution, ils tâcheront de prévoir quelles seront les premieres occasions qu'ils en auront, & de prendre les mesures necessaires pour être fidéles dans ces occasions.

Ils finiront par la priere du troisiéme point, & ne se contentant pas de la dire de bouche, ils feront en sorte de la goûter de cœur, & de l'imprimer même dans leur memoire; afin de la renouveller, & de l'adresser à Dieu de tems en tems pendant tout le jour. Ce qui

ſera un moïen tres-propre à les tenir toûjours en la preſence de Dieu, & à les faire ſouvenir des réſolutions qu'ils auront priſes dans l'Oraiſon.

Le tems du matin eſt le plus propre pour la méditation : & cette méditation du matin eſt ſouvent recommandée dans les ſaintes Ecritures.

De la Sainte Meſſe.

PLût à Dieu que les fidéles fuſſent en état de recevoir tous les jours le Corps & le Sang de Nôtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, lorſqu'ils aſſiſtent au ſaint Sacrifice de la Meſſe où il eſt offert. C'étoit la pieté des premiers Chrétiens. Tout ce qu'on peut demander de la plûpart des Chrétiens, qui vivent preſentement, eſt que pour approcher, autant qu'il eſt en eux, de cette premiere ferveur de l'Egliſe naiſſante, ils ſe faſſent un eſpece de devoir d'aſſiſter tous les jours à la ſainte Meſſe ; & qu'ils ne s'en diſpenſent jamais qu'après s'être rendu à eux-mêmes ce témoignage, que l'occupation pour laquelle ils manquent à entendre la Meſſe, doit lui être preferée, & eſt plus conforme à l'ordre & à la volonté de Dieu.

Les ſaints jours de Dimanches & de Fêtes, ils entendront dans leur Paroiſſe la Meſſe haute avec le Prône & l'Inſtruction qui l'accompagnent.

Les jours ouvriers ils feront en ſorte de trouver le tems neceſſaire pour entendre la ſainte Meſſe. Les Laïques ſe feront un honneur de pouvoir y ſervir, & ils cederont cependant cet honneur aux Eccleſiaſtiques ou aux Clercs qui ſe preſenteront pour le faire.

Si la neceſſité indiſpenſable de leurs affaires, ou le devoir de l'obéïſſance les retient à la maiſon, ou les emploïe à quelque occupation qui ne peut ſe remettre, ils aſſiſteront au moins d'eſprit à la ſainte Egliſe ; ils ſe joindront au Prêtre qui y celebre la Meſſe, & aux Fideles qui y aſſiſtent, & ils tâcheront de faire à la maiſon, & au milieu même de leur travail, ou de leur occupa-

tion, les mêmes prieres qu'ils feroient à l'Eglise, s'ils assistoient au saint Sacrifice de la Messe.

Du Travail.

L'Homme est né pour le travail. L'oisiveté est sa perte, & l'ennemie de toute vertu. Le premier homme fut mis avant le peché dans le jardin pour y travailler. Après qu'il eut peché, une partie de son châtiment, & du châtiment de toute sa posterité, fût d'être condamné à un travail penible; & à manger son pain à la sueur de son visage. Qui refuse de travailler, va contre l'ordre de Dieu, ne fait point la penitence qui est necessaire à tous les hommes; & est dès-là hors d'état de la voïe du salut.

Il faut que chacun regarde le travail qui est attaché à son état, comme étant commandé de Dieu, comme lui étant imposé pour l'expiation de ses pechés, & donné pour lui servir à meriter la vie éternelle. Ces vûës doivent engager le fidele à s'appliquer au travail avec assiduité, avec soin, avec joïe, dans un esprit d'obéïssance, de penitence, de priere; & à l'accompagner de saintes pensées & de pieuses affections, qui contribueront à le rendre saint & Chrétien.

Il est bon d'entrer dans toutes ces réflexions, ou du moins dans quelqu'une d'elles avant de se mettre au travail, & de le commencer par une courte priere pour l'offrir à Dieu, & lui demander la grace de le bien faire. Pendant que les mains & les autres membres travailleront, l'esprit prendra de nouvelles forces, en s'élevant de tems en tems vers Dieu par de courtes, mais frequentes aspirations. Si l'application que le travail demande n'empêche pas que la bouche ne parle ou ne chante; à la place de ces entretiens frivoles & de ces chansons prophanes qui sont si ordinaires, le Chrétien s'entretiendra lui-même, & édifiera les autres par des Hymnes, des Pseaumes & des Cantiques spirituels.

Il finira son travail par une priere d'action de graces,

& en demandant pardon des fautes qu'il peut y avoir commises.

Du Repas.

IL n'eſt point permis au Chrétien de rechercher en prenant la nourriture, le ſeul plaiſir qui contente le goût. Il la doit prendre pour conſerver la vie que Dieu lui a donnée, & pour y trouver le ſoulagement que demande le beſoin de la nature. Il la doit prendre en gémiſſant de ce qu'il eſt encore ſujet aux neceſſités humiliantes de cette vie, & en ſoupirant dans le deſir de cette vie immortelle, qui ne ſera plus ſujette à tous ces beſoins. Il eſt bon qu'il ſe demande à lui-même: S'il n'eſt pas du nombre de ceux à qui l'Apôtre ne permet pas de manger, parce qu'ils ne travaillent pas, & qui deſobéïſſent au commandement que Dieu a fait à l'homme de manger ſon pain à la ſueur de ſon corps. Pendant que le corps ſe nourrit, l'ame doit connoître & goûter ſa nourriture. La grace, la parole de Dieu, la divine Euchariſtie, ſont le pain de chaque jour, dont la nourriture, que le fidele prend tous les jours, doit le faire ſouvenir. Qu'il tâche de pouvoir dire avec Jeſus-Chriſt: » Ma nourriture eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoïé. »

Il ne faut point negliger la pieuſe coûtume de demander la benediction de Dieu avant le repas, & de le remercier après l'avoir pris. Il faut y être fidele toutes les fois qu'on prend quelque nourriture. Mais il faut le faire avec attention, avec foi, avec pieté. Il faut être perſuadé que la nourriture que l'homme prend, lui deviendra nuiſible, ſi Dieu ne la lui rend profitable; offrir à Dieu la ſanté & la vie qu'il conſerve par la nourriture corporelle, & lui demander avec plus d'ardeur ce qui eſt neceſſaire pour réparer les forces de l'ame, & pour ſoûtenir en elle la vie de la grace.

C'eſt une ſainte pratique de ſe rendre attentif à quelque lecture utile pendant le tems du repas. Il eſt bien à

souhaiter que cet usage des communautés reglées passe dans toutes les familles Chrétiennes. Celui qui ne pourra point joüir de ce secours, tâchera d'y suppléer par quelques réflexions qu'il fera en lui-même sur les verités dont il se sera rempli le matin, ou par des entretiens édifians avec ceux qui sont avec lui. Sur tout il s'abstiendra de ces discours trop libres, de ces paroles, de ces chansons qui ne sont propres qu'à exciter la sensualité ou l'impudence, des médisances, des railleries, des bouffonneries: enfin de tout ce qui peut blesser la pudeur, ou la charité Chrétienne. Il aura soin aussi d'éviter tout excès, & de suivre exactement les regles de la sobrieté & de la tempérance.

Il sera bon de mortifier de tems en tems le corps par le retranchement de quelques mets plus agréables, ou même de quelques repas. Si la foiblesse de la complexion ou la fatigue du travail ne permet pas le jeûne qui retranche les repas, il faut au moins ne point manger hors le tems des repas, si ce n'est que la maladie y oblige, ou que le motif d'une vraïe charité y engage.

Des Récréations.

LE corps de l'homme fatigué par le travail, a besoin de repos, & son esprit tendu par une longue application, a besoin de se relâcher de tems en tems. C'est ce qu'on appelle recreation. Elle est permise quand elle est necessaire; & lorsqu'elle est en même tems une interruption du travail qui a précédé, & une preparation à celui qui doit suivre.

Les Saints qui trouvoient leurs délices en Dieu & dans la méditation de sa sainte Loi, mettoient ordinairement leur récréation à s'entretenir de lui, ou à lire ses divines Ecritures. Plût à Dieu que nous fussions encore capables de ce saint plaisir, qui seroit déja comme un avant-goût, ou un commencement de la joïe solide que nous esperons goûter pendant l'éternité. Si nôtre foiblesse demande quelqu'autre récréation, tâchons du moins

qu'il ne s'y rencontre rien de contraire à la Loi de Dieu.

Prenons garde que ce qui nous est accordé pour relâcher nôtre esprit, ne le porte jusqu'à la dissipation, ou ne devienne une occupation qui l'inquiette & qui l'agite autant & même plus que le travail. C'est ce qui arrive à ceux qui ne connoissant point d'autre recréation que le jeu, y vont par un motif d'interest, par l'amour de l'oisiveté, ou avec une avidité & une activité qui sont presques inséparables des jeux qu'on appelle Jeux de hazard.

Pour éviter ces dangers, il est à propos de ne commencer aucun jeu, aucune recréation, qu'après avoir offert à Dieu ce qu'on va faire, & s'être assuré soi-même qu'il lui sera agreable; de rappeller de tems en tems en son esprit, le souvenir de la presence de Dieu, & même d'interrompre saintement la conversation, pour en faire souvenir ceux avec qui on est; enfin d'être exact à finir à l'heure marquée la recréation; & de prendre aussi-tôt après quelque moment pour se recueillir, pour en rendre compte à Dieu, & pour lui offrir le travail qui doit succeder.

Differens exercices de pieté.

ON ne peut réduire tous les fideles aux mêmes exercices de pieté, ni demander à tous qu'ils n'en omettent aucun chaque jour de leur vie. Mais il est à propos de leur marquer les differens exercices qu'ils pourroient pratiquer, & de les exhorter à se rendre fideles à ceux qu'ils auront une fois choisis & embrassez.

L'ancien usage des fideles, qui n'est resté d'obligation que dans le Clergé, étoit d'avoir un cours reglé de prieres pour loüer Dieu au moins une fois la nuit, & à sept differentes heures du jour. Ils imitoient en cela David. Nous avons de saints Rois qui l'ont exactement pratiqué. Les Laïques qui ont plus de tems pourroient

ſe conformer en cela à l'Office qui ſe chante dans les Egliſes, & qui eſt recité par les Eccleſiaſtiques. Ceux qui auroient moins de tems, pourroient partager le Pſeautier, & reciter a chacune de ces differentes heures un ou pluſieurs Pſeaumes; ou bien reciter le petit Office de la ſainte Vierge. Saint Eloi & ceux qui travailloient avec lui chantoient des Pſeaumes, & faiſoient des prieres même en travaillant.

La lecture de quelque livre ſaint eſt encore bien à conſeiller. Le premier de tous les Livres eſt le Nouveau Teſtament. Chacun doit prendre le Livre qui lui ſera le plus propre, & pour le choiſir demander auparavant conſeil. Il ne faut pas lire tantôt un Livre, & tantôt un autre; mais ſuivre celui qu'on a une fois commencé juſqu'à ce qu'on l'ait achevé. Il vaut mieux lire peu à la fois, & le faire avec attention & avec réflexion. On trouvera dans ce Livre une courte priere pour le commencement, & une autre pour la fin de la lecture. Si quelqu'un n'avoit point d'autre Livre que celui-ci, il pourra lire ce qu'il aura déja lû le matin pour la méditation, ou quelqu'une des autres regles & inſtructions qu'on y a jointes.

La dévotion d'aller tous les jours adorer Dieu dans ſon ſaint Temple eſt tres-ſolide. Les ſaints Apôtres, & les premiers fideles en ont donné l'exemple. Il y a peu de perſonnes qui n'en puiſſent trouver le tems. Ce ſeroit un lieu tres-propre à faire la lecture & à reciter quelque partie de l'Office qu'on vient de conſeiller. On trouvera dans ce Livre differentes prieres qu'on y pourroit faire, & en particulier une pour adorer Jeſus-Chriſt dans le tres-ſaint Sacrement. Il faut ſeulement prendre garde que cette accoûtumance de venir à l'Egliſe, ne faſſe perdre quelque choſe du reſpect & du tremblement ſacré qui eſt ſi neceſſaire à celui qui eſt dans le lieu ſaint, & ſans lequel on ſort de l'Egliſe plus chargé de pechés, qu'on n'y en avoit apportez.

De la Priere du soir.

IL n'est pas moins juste, ni moins necessaire de s'adresser à Dieu en finissant la journée, qu'en la commençant. Une des principales & des plus importantes parties de l'exercice du soir, est l'examen de conscience. C'est ce qui demande une attention bien serieuse, non seulement sur les pechés qu'on a commis pendant le jour; mais encore davantage sur le regret qu'on doit avoir de les avoir commis, & sur les mesures qu'il faut prendre pour ne les plus commettre. On ne peut trop prendre de précautions pour éviter le sommeil, l'assoupissement & tout ce qui pourroit distraire de cette attention pendant l'examen, & tout le reste de l'exercice.

On trouvera dans l'Exercice de la Priere du soir, les actes qui le doivent composer, & les sentimens qui doivent l'accompagner.

Il sera à propos de finir cet exercice par la lecture du sujet qui servira le lendemain à la méditation du matin.

Du Coucher.

IL faut se deshabiller avec modestie, & autant qu'il se peut dans un lieu retiré, en secret & dans le silence. On peut en se deshabillant s'entretenir de ce qu'on vient de lire, ou reciter quelque Pseaume ou autre Priere d'action de graces ou de penitence. On peut aussi demander à Dieu qu'il nous dépoüille du vieil homme, c'est-à-dire, du peché, des vices, de nos inclinations dereglées; afin de nous revêtir de l'homme nouveau, de la sainteté & de la justice veritable.

Le lit represente le tombeau. On se souviendra en y entrant, que la mort nous aïant dépoüillés un jour de toutes choses, & de la vie; nous serons mis dans la terre couverts d'un triste linceul qui nous sera laissé comme par charité. La foi de la resurrection relevera

la pensée de la mort ; & après s'être representé qu'on ne sortira peut-être pas du lit où on se met, on demandera à Dieu de faire succeder à la nuit de la mort, la lumiere & la joïe du jour éternel.

Pour prévenir les imaginations & les pensées dangereuses qui s'emparent souvent de l'esprit avant le sommeil, & qui ont souvent des suites fâcheuses, il faut tâcher de continuer à s'entretenir doucement de quelque bonne pensée soit en rappellant en sa memoire quelque chose de ce qu'on a lû, ou entendu, ou medité pendant la journée, soit en preparant la méditation du lendemain, soit par quelque priere.

On exhorte les fideles d'avoir un benitier auprés de leur lit, & d'en prendre de l'eau benite, en se levant & en se couchant. Ils le feront en se levant dans le souvenir de l'eau sacrée dans laquelle ils ont été baptisez ; & en se couchant ils se souviendront qu'une des céremonies de l'Eglise est de jetter de l'eau benite sur les corps morts de ceux à qui on rend les derniers devoirs.



PRIERES
POUR LES ACTIONS LES PLUS ordinaires de la journée.

Aussi-tôt qu'on est éveillé, il est à propos de faire le signe de la Croix, en disant :

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.

Priere.

FAites que je vous aime, ô mon Dieu ! & que je m'éveille pour vous glorifier. Je vous remercie de m'avoir conservé pendant cette nuit, & de m'avoir fait arriver au commencement de ce jour. Daignez me le faire passer sans que je tombe dans le peché.

Priere en se levant.

JE me leve, ô mon Dieu, pour aller au travail auquel vous m'appellez. J'adore Jesus-Christ vôtre Fils sortant du tombeau, je vous demande la grace de me délivrer des tenebres du peché, & de me faire marcher dans la nouveauté d'une vie sainte, pure, & sur le modele qu'il nous a donné en ressuscitant des morts pour vôtre gloire.

Priere en s'habillant.

JE prens ces habits comme Adam mon premier pere, en gémissant & en pleurant mon peché. O mon Dieu, ce corps que je couvre presentement avec tant de soin, sera mis un jour couvert d'un drap dans le sein de la terre. Ne permettez pas que je dépoüille mon ame de vôtre grace, en cherchant l'ostentation & la vanité dans les vêtemens de mon corps. J'ai reçu une robe blanche dans mon baptême : faites que je la porte sans tache tous les jours de ma vie. Revêtez-moi de l'homme nouveau, de Jesus-Christ, des armes de lumiere. Mettez à

ma tête le casque de l'esperance, devant moi le bouclier de la foi, sur moi la cuirasse de la justice, autour de moi la ceinture de la chasteté, à ma main l'épée de vôtre parole, à mes piés la chaussure de l'obéïssance à vôtre Evangile. Quand sera-ce qu'à la place de ces habits qui s'usent & qui se corrompent, vous donnerez à mon corps même le vêtement de l'immortalité ?

Priere avant le Travail.

SEigneur, mon Dieu, qui seul agissez toûjours, & êtes toûjours tranquille, vous avez crée l'homme sur la terre pour y travailler, & vous avez puni son peché en lui commandant de manger son pain à la sueur de son visage. Benissez, s'il vous plaît, le travail que je vais commencer pour obéïr à l'ordre de vôtre providence & pour faire penitence de mes pechés. Je travaillerai en vain, si je ne travaille point pour vous, & si vous ne travaillez point avec moi. Je vous offre mon travail; & je vous prie d'en être le conducteur, comme j'espere que vous en serez la récompense. Donnez-moi vôtre sagesse, afin qu'elle soit avec moi, & qu'elle travaille avec moi. Ne permettez pas que je me laisse abbatre par la fatigue de mon travail, ni emporter par le desir du gain, par l'amour de l'estime des hommes, ou par la vaine opinion de mon industrie. Donnez-moi les forces & spirituelles & corporelles dont j'ai besoin : & faites-moi travailler en sorte que je gagne non la nourriture qui passe & qui se corrompt, mais celle qui demeure toûjours, que vous preparez par vôtre grace, & que vous donnez dans la gloire de l'éternité.

Priere après le Travail.

APrès avoir travaillé pour vous, Seigneur, je viens me reposer en vous. Je vous remercie de la benediction que vous avez donnée à mon travail : & je vous demande pardon des pechés que j'ai commis en travaillant. Tout ce qu'il peut y avoir eu de bon, vient de vous : tout le mal vient de moi seul. En discontinuant le travail, je ne veux point discontinuer ma penitence.

Je ne le quitte que pour le reprendre quand il vous plaira. Je vous offre ce que je vais faire presentement ; & je desire n'être pas un seul moment de ma vie sans vous aimer & sans travailler à faire vôtre volonté.

*Quand on sonne l'*Angelus.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, & elle a conçû par l'operation du saint Esprit.

Je vous saluë, Marie, &c.

Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon vôtre parole.

Je vous saluë, Marie, &c.

Et le Verbe s'est fait chair, & il a habité parmi nous.

Je vous saluë, Marie, &c.

Prions.

Nous vous prions, Seigneur, de répandre vôtre grace dans nos ames : afin qu'aïant connu l'incarnation de Jesus-Christ vôtre fils, que l'Ange a annoncée, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix à la gloire de sa resurrection ; Par le même Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu sancto.

Ave Maria, &c.

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ave Maria, &c.

Et Verbum caro factum est, & habitavit in nobis.

Ave Maria, &c.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & Crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur ; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Priere avant le Repas.

O Dieu créateur de mon ame & de mon corps, vous me commandez d'entretenir par la nourriture la vie mortelle que vous m'avez donnée. Je soupire avant de manger. Ai-je merité en travaillant pour vous, & comme vous me l'avez commandé, la nourriture que je vais prendre? Aurai-je toûjours tant de soin de ma vie, & si peu de mon salut? Quand me donnerez-vous cette vie immortelle, où mon corps n'étant plus sujet à aucun besoin, mon ame ne s'occupera plus que de se nourrir & de se remplir de vous? Cependant je vous rends grace de la nourriture que vous m'avez preparée pour me soûtenir pendant cette vie, comme pendant un voïage. Benissez-la: & la rendant salutaire pour la santé de mon corps, ne permettez pas qu'en la prenant, je nuise moi-même à mon ame & à mon salut. Faites-moi garder toutes les regles de temperance, de modestie, de charité & de pieté que vous me prescrivez. Empêchez que je ne me laisse emporter par les mouvemens de la sensualité, ou d'un appetit déreglé. Donnez à mon ame la faim & la soif de la justice. Pendant que vous me donnez le pain quotidien qui nourrit mon corps: nourrissez mon ame de vôtre parole, engraissez-la par vôtre esprit, afin qu'elle soit rassasiée lorsque vôtre gloire paroîtra.

Bénédiction de la Table.

Benedicite. ℟. Dominus.	Benissez. ℟. Que ce soit le Seigneur.
Benedictio. Nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.	*Bénédiction.* Que la main de Jesus-Christ nous bénisse, & la nourriture que nous allons prendre.
℣. In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. ℟. Amen.	℣. Au nom du Pere & du Fils & du saint Esprit. ℟. Amen.

Aprés le Repas.

NOus vous rendons graces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles.

℟. Amen.

℣. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Pere Eternel!

℟. Et heureuses les mammelles qui ont allaité Jesus-Christ nôtre-Seigneur.

Que les ames des fidéles reposent en paix par la misericorde de Dieu. ℟. Amen.

AGimus tibi gratias omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium!

℟. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum!

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Priere aprés le Repas.

JE vous rends graces, ô mon Dieu, de la vie que vous m'avez donnée, & de la nourriture, par laquelle vous me la conservez. Faites que je l'emploïe toute entiere à vôtre service: & ne permettez pas que je sois infidéle & ingrat comme ce peuple, qui s'étant nourri & engraissé de vos biens, regimba & se revolta contre vous. Nourrissez mon ame, comme vous venez de nourrir mon corps, & aprés m'avoir donné la nourriture qui perit, donnez-moi celle qui demeure & qui soûtient jusqu'à la vie éternelle. Que vôtre grace soit ma nourriture; & que je sois à tout moment en état de dire avec Jesus-Christ vôtre Fils: Ma viande est de faire la volonté de Dieu mon Pere, & d'accomplir l'ouvrage pour lequel il m'a envoïé.

H. de Paris.

Avant les Conversations & les Visites.

SAgesse éternelle, qui êtes mon Dieu, qui faites vos délices d'être avec les enfans des hommes, & qui avez pris autrefois une chair mortelle pour converser avec eux, apprenez-moi la maniere d'y converser saintement. Mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres qui les ferme exactement. Ne souffrez pas que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice : & faites qu'il ne se trouve en ma bouche aucun déguisement ni aucun mensonge. Enseignez-moi le tems de parler, & celui de me taire; & ne permettez pas que j'oublie qu'il y a un silence oisif, aussi-bien qu'une parole oisive, & que je vous rendrai compte de l'un & de l'autre au jour de vôtre jugement. Environnez mes oreilles d'épines, de peur que je ne les ouvre aux paroles de vanité & de mensonge, & que je ne laisse entrer dans mon cœur les contes fabuleux ou les discours corrompus des méchans. Que nous soïons assemblés en vôtre nom, afin que vous soïez au milieu de nous. Qu'on n'entende parmi nous aucune de ces paroles qui vous déplaisent, & qui ne conviennent pas à des Saints. Que nôtre entretien soit accompagné d'une douceur édifiante, & assaisonné du sel de la sagesse, que nos paroles soient des paroles de verité & de retenuë; & qu'il paroisse lorsque nous parlerons, que c'est vous, ô mon Dieu, qui parlez par nôtre bouche.

Après les Conversations & les Visites.

IL y a toûjours du danger, ô mon Dieu, dans les conversations que les hommes ont les uns avec les autres; & un Saint avoüoit devant vous, que toutes les fois qu'il avoit été avec les hommes, il en étoit sorti moins homme & moins pur. Je viens me purifier devant vous des soüillures & des taches que j'ai contractées en conversant avec des hommes semblables à moi. Je n'ai point trouvé dans leur entretien la douceur de

vôtre loi & de vôtre parole sainte. Mon ame est devenuë seche, parce que je me suis entretenu d'autre chose que de vous. Quand sera-ce que je ne m'entretiendrai plus que de vous & qu'avec vous ? Quand sera-ce que les hommes ne me seront plus rien qu'en vous ? & qu'assemblez ensemble dans vôtre roïaume celeste, nous n'aurons point d'autre entretien que de vous regarder sans cesse, de vous aimer à l'envi, & de vous benir à jamais ? Pardonnez-nous les fautes que nous avons commises dans cette derniere conversation : & faites que toutes les fois que nous converserons ensemble, nous conversions avec sincerité, dans la simplicité de nôtre cœur, comme devant vous & en Jesus-Christ vôtre Fils.

Avant de sortir de la Maison.

JE renonce à Satan, & je m'attache à Jesus-Christ, qui est la voïe, la vérité & la vie. Seigneur, faites-moi marcher dans vôtre voïe, & dans vôtre vérité. Que mon cœur soit rempli de joïe par la crainte de vôtre nom. Montrez-moi vos voïes, & faites-moi connoître vos sentiers. Conduisez-moi par vôtre vérité ; & enseignez-moi, vous qui êtes le Dieu mon Sauveur. Rendez mes pas fermes dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés. Conservez-moi, Seigneur : car j'ai mis toute mon espérance en vous.

Après être rentré dans la Maison.

SOïez beni, ô mon Dieu, dont l'Ange m'a gardé lorsque je suis sorti, & dans les lieux où j'ai été, & quand je suis revenu ici. Je viens avec joïe me reposer en vous, & secoüer devant vous la poussiere du peché qui s'est attachée à mon ame. Il me reste encore un grand chemin à faire ; & toute cette vie est un voïage. Seigneur, donnez-moi pour loi la voïe de vos commandemens ; faites-moi marcher dans la voïe de vos préceptes : car c'est tout ce que je desire. Que mon cœur soit porté à l'observation de vôtre loi, & non pas à l'avarice. Dé-

tournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent point la vanité : & faites-moi vivre, en me faisant marcher dans vôtre voïe.

En entrant dans l'Eglise.

VOus me purifierez, Seigneur, avec l'hyssope, & je serai pur : vous me laverez & je deviendrai plus blanc que la neige. Ouvrez-moi les portes de la justice, j'y entrerai pour y rendre graces au Seigneur : c'est la porte du Seigneur, les justes y entreront. Que ce lieu est terrible ! c'est ici la Maison de Dieu, & la porte du Ciel. J'entrerai dans vôtre maison, Seigneur, je vous adorerai dans vôtre saint temple, étant rempli de vôtre crainte. Que tous les autres soins s'arrêtent à l'entrée du lieu saint ; je ne me souviendrai ici que de vôtre justice seule, ô mon Dieu. Que toute autre parole ne sorte point de ma bouche : je ne veux m'entretenir qu'avec vous, ô Dieu qui penetrez le fond de nos pensées.

En sortant de l'Eglise.

LAvez-moi de plus en plus de mes iniquités, ô mon Dieu ; & purifiez-moi de tous mes péchés. Ne permettez pas que je sorte de vôtre Eglise plus criminel que je n'y suis entré : & pardonnez-moi le peu d'attention, de respect & de ferveur avec lequel je vous y ai prié. En sortant de vôtre temple saint, je ne sors point de vôtre présence. Je vous trouverai en quelque lieu que j'aille. Faites que je me souvienne en tout lieu que vous me voiez : & qu'il ne m'échappe rien qui ne soit digne d'être vû de vous. Heureux ceux qui demeurent toûjours dans vôtre maison, & qui ne se lassent pas de vous loüer. Je vas où je crois que l'ordre de vôtre Providence m'appelle. Conduisez mes pas dans la voïe de la paix, & faites-moi arriver à vôtre temple celeste, à la maison de mon éternité.

Avant la lecture de l'Ecriture sainte, ou de quelque livre de pieté.

SEigneur, à qui irions-nous ? vous avez les paroles de la vie éternelle. Heureux l'homme que vous instruisez, & à qui vous enseignez vôtre loi. Je sçai que ce que vous avez fait écrire, vous l'avez fait écrire pour nôtre instruction ; & je vous rends graces de nous avoir donné les Livres saints pour nous servir de consolation. Ouvrez mon esprit, & donnez-moi l'intelligence de vos écritures. Vôtre parole est la vérité ; & toute vérité vient de vous, & est vôtre parole. C'est en vain que mes yeux la liront, si vous ne la faites entrer dans mon cœur. Donnez-moi l'ardeur de la chercher, la sagesse pour l'entendre, la docilité pour m'y soûmettre, & la facilité pour l'accomplir.

Après la Lecture.

JE benirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. Il n'a pas fait la même grace aux autres nations, il ne leur a point donné la connoissance de sa loi. Il n'a parlé aux Juifs qu'en paraboles : mais il nous a fait connoître les mysteres de son Roïaume. Que je m'estime heureux, mon Dieu ! d'apprendre de vous, & de connoître ce qui vous est agréable. Je vous rends graces de ce que vous m'avez éclairé de vôtre lumiere ; & je vous prie de me remplir de plus en plus de la connoissance de vôtre volonté, de me donner toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle, afin que je me conduise d'une maniere digne de vous, que je vous plaise en toutes choses, que je porte les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & que je croisse dans vôtre connoissance. Faites-moi aimer la vérité que vous venez de me faire connoître ; & donnez-moi la force de pratiquer ce que vous me commandez.

Priere en se deshabillant.

FAites, ô mon Dieu, que je dépoüille le vieil homme avec toutes ses œuvres, & que je fasse mourir en moi les membres de l'homme terrestre, les mauvais desirs, l'avarice, la colere, l'aigreur, la malice, & tous les autres pechés. Revêtez-moi de l'homme nouveau qui se renouvelle pour vous connoître. Revêtez-moi comme étant au nombre de vos Elus, des Saints, & de ceux que vous aimez; d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie & de patience. Sur tout revêtez-moi de la charité, qui est le lien de la perfection. Faites regner dans mon cœur la paix de Jesus-Christ; que sa parole demeure en moi avec plenitude, & qu'elle me comble de sagesse.

Priere en se couchant.

LOrsque la nuit de la mort sera venuë, ô mon Dieu, on mettra dans le tombeau mon corps couvert d'un triste linceul. Je m'en souviens dans ce moment qui me représente celui de ma sepulture. Ne permettez pas que me laissant aller aux œuvres de ténébres, je cherche ici autre chose que le repos & le soulagement nécessaire d'un corps qui sera un jour la pâture des vers. J'espere me lever après avoir passé quelque tems dans le sommeil de la nuit. Soïez ma lumiere; & remplissant mon cœur de vôtre amour, faites qu'il veille vers vous pendant que mes yeux dormiront.

Priere avant de s'endormir.

JE dormirai & je reposerai en paix sous vôtre protection, ô mon Dieu, qui m'avez établi dans une ferme espérance. Je remets mon esprit entre vos mains: & dans l'incertitude où je suis, si le sommeil qui est l'image de la mort ne sera point continué par le sommeil de la mort, je déteste encore une fois tout ce qui pourroit me faire justement apprehender la mort. Ose-

rois-je m'endormir, & mon sommeil seroit-il tranquille, si j'étois vôtre ennemi, si j'étois en état de peché? Pardonnez-moi tous mes péchés: & puisque vous nous permettez de vous offrir nôtre repos & nôtre sommeil, que Jesus-Christ a bien voulu sanctifier en s'y assujettissant lui-même, recevez ma priere; faites que je meure de la mort des Justes, & que j'aïe part au repos éternel.

Priere avant toutes sortes d'actions.

SEigneur, prévenez, s'il vous plaît, nos actions en nous les inspirant, & poursuivez-les en nous aidant, afin que toutes nos paroles & toutes nos œuvres commencent toûjours par vous, & finissent par vous. Nous vous en prions. Par, &c.

ACtiones nostras quæsumus, Domine, aspirando præveni, & adjuvando prosequere; ut cuncta nostra oratio, & operatio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Christum, &c.

Priere après toutes sortes d'actions.

GLoire soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit. Qu'elle soit telle présentement, & toûjours, & dans les siécles des siécles, qu'elle a été dès le commencement. Amen.

GLoria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PRIERES DU MATIN.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Je parlerai à mon Dieu, quoique je ne sois que poussiere & que cendre.

Veni sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum, & creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, & de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidéles, & allumez-y le feu de vôtre amour.

℣. Envoïez vôtre Esprit, & tout sera créé.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez enseigné le cœur des fidéles par la lumiere du saint Esprit, donnez-nous cet Esprit saint, qui nous fasse goûter & aimer le bien, & qui répande toûjours en nous sa consolation. C'est ce que nous vous demandons par nôtre Seigneur Jesus-Christ. ℟. Amen.

Acte d'adoration & de remercîment.

Mon Dieu, en la présence de qui je suis, je vous adore comme mon Créateur & mon souverain Maître. Je vous remercie de tous les biens que j'ai reçûs de vous & pour l'ame & pour le corps, & principalement de ce que vous m'avez racheté par Jesus-Christ vôtre Fils, de ce que vous m'avez fait Chrétien, & de ce que vous me donnez le tems de faire pénitence, & de meriter la vie éternelle.

Acte de foi, d'esperance, de charité, & de contrition.

JE croi, Seigneur, tout ce que croit l'Eglise Catholique : fortifiez ma foi. J'ai mis en vous mon esperance, je ne serai pas confondu. Je vous aime de tout mon cœur. Je déteste le péché pour l'amour de vous : & je vous demande la grace de n'y point tomber pendant ce jour.

Acte de demande pour nous & pour nôtre prochain.

VOus connoissez nos besoins, ô mon Dieu. Je ne vous prie pas seulement pour moi-même. Je vous prie aussi pour toute vôtre Eglise, pour le Pape, pour nôtre Archevêque, pour nôtre Curé, pour tout le Clergé, pour le Roy, & pour toute la Famille Roïale, pour tous les Magistrats, pour mes parens, pour tous les fidéles, & pour tous les hommes. Je vous prie même pour mes ennemis, si j'en ai quelqu'un. Accordez-nous à chacun tout ce que vous savez nous être convenable.

Acte d'Offrande.

JE suis à vous, ô mon Dieu, & je m'y consacre de nouveau au commencement de cette journée. Je rapporte à vôtre gloire toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes paroles, & toutes mes actions. Je souhaite que vous soïez glorifié & honoré en tout ce que je ferai aujourd'hui.

Promesses du Baptême, &c.

JE renonce à Satan, à ses pompes & à ses œuvres, & je m'attache à vous, ô mon Dieu, je souhaite de vivre en Chrétien. Je vous renouvelle les promesses que je vous ai faites à ma derniere Confession, à ma derniere Communion, & pendant toute ma vie. Je vous demande la grace de me préparer dès-à-present à une nouvelle Confession & à une nouvelle Communion, qui réparent le défaut des précedentes, & qui m'affermissent dans vôtre sainte grace.

PAter noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat Regnum tuum : fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : & dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos à malo.
Amen.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux, que vôtre nom soit sanctifié : que vôtre regne arrive, que vôtre volonté soit faite en la terre comme au Ciel : donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien, & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : & ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Amen.

AVe Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui Jesus :

JE vous saluë, Marie, pleine de grace ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes benie entre les femmes ; & Jesus le fruit de vôtre ventre est beni.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de nôtre mort. Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentē, Creatorem cæli & terræ : & in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum : qui conceptus est de

JE croi en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la terre : & en Jesus-Christ son Fils unique nôtre Seigneur : qui a été conçû du saint Esprit, est né de la Vierge Marie ;

a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié; est mort & a été enseveli : qui est descendu aux enfers, & le troisiéme jour est ressuscité d'entre les morts; est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le pere tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts. Je croi au saint Esprit : la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints : la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Amen.

Spiritu sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus : descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis : ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus est judicare vivos & mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

℣. Seigneur, j'ai crié vers vous, ℟. Et ma priere vous préviendra dès le matin.

℣. Et ego ad te Domine clamavi, ℟. Et mane oratio mea præveniet te.

℣. Que ma bouche soit remplie de loüange, ℟. Afin que je chante vôtre gloire & vôtre grandeur pendant tout le jour.

℣. Repleatur os meum laude, ℟. Ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam.

℣. Seigneur, détournez vos yeux de dessus mes péchés, ℟. Et effacez toutes mes iniquités.

℣. Domine averte faciem tuam à peccatis meis, ℟. Et omnes iniquitates meas dele.

℣. O Dieu, créez en moi un cœur pur, ℟. Et

℣. Cor mundum crea in me Deus, ℟. Et spi-

ritum rectum innova in visceribus meis.

renouvellez en mon cœur l'esprit de droiture.

℣. Ne projicias me à facie tua, ℟. Et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

℣. Ne me rejettez pas de devant vous, ℟. Et ne retirez pas de moi vôtre saint Esprit.

℣. Redde mihi lætitiam salutaris tui, ℟. Et spiritu principali confirma me.

℣. Rendez-moi la joïe de vôtre assistance salutaire, ℟. Fortifiez-moi par vôtre esprit souverain.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Nôtre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

℣. Dignare Domine die isto, ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℟. Nous conserver purs & sans péché.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Aïez pitié de nous, Seigneur, ℟. Aïez pitié de nous.

℣. Fiat misericordia tua Domine super nos, ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Seigneur, que vôtre miséricorde se répande sur nous, ℟. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, écoutez ma priere, ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

DOmine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei

Prions.

SEigneur Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au com-

mencement de cette journée; sauvez-nous en ce jour par la force de vôtre grace, & faites que nous ne tombions aujourd'hui en aucun péché : mais que nos paroles, nos pensées & nos actions soient toûjours reglées selon vôtre justice, & rapportées à l'observation de vôtre sainte Loi. C'est ce que nous vous demandons par nôtre Seigneur Jesus-Christ.

nos pervenire fecisti; tuâ nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum : sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

SEigneur nôtre Dieu, Roi du Ciel & de la terre, daignez régler & santifier, conduire & gouverner en ce jour nos ames & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon vôtre Loi, & dans l'obéïssance à vos Commandemens, afin que nous soïons sauvés & délivrés en cette vie, & pendant l'éternité, par le secours de vôtre grace, ô Sauveur du monde. Amen.

Oremus.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli & terræ, hodie corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros in lege tua, & in operibus mandatorum tuorum : ut hîc, & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur, Salvator mundi. Amen.

Prions.

O Dieu, qui par une Providence, que nous ne pouvons ni exprimer ni reconnoître,

Oremus.

DEus, qui ineffabili Providentia sanctos Angelos tuos ad

nostram custodiam mittere dignaris, largire supplicibus tuis, & eorum semper protectione defendi, & æterna societate gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

envoïez vos saints Anges pour nous garder; nous vous supplions de nous accorder toûjours leur protection & leur défense, & de nous admettre en leur compagnie pendant l'éternité : nous vous en supplions par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

SAncta Maria, & omnes Sancti intercedant pro nobis ad Dominum; ut nos mereamur ab eo adjuvari & salvari, qui vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

QUe sainte Marie, & tous les Saints intercedent pour nous auprès du Seigneur : afin qu'il nous aide & qu'il nous sauve, lui qui vit & regne pendant tous les siécles. Amen.

On peut faire ici une lecture, après laquelle on dira :

DOminus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perducat æternam; & fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace, Amen.

QUe le Seigneur nous benisse, qu'il nous garde & nous préserve de tout mal, & qu'il nous conduise à la vie éternelle; & que les ames de ceux qui sont morts dans la foy, reposent en paix par la misericorde de Dieu. Amen.

Il sera bon à la fin de la Méditation qui suivra la Priere du Matin, de prevoir les differentes occasions qu'on aura dans la journée d'offenser Dieu ou de pratiquer la vertu, & de prendre les résolutions & les mesures convenables pour éviter celles qui portent au mal, & pour être fidele dans celles qui portent à la vertu.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

Abregé de toute la Loy.

VOus aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de tout vôtre esprit, & de toutes vos forces. C'est le plus grand & le premier Commandement.

Il y en a un second, semblable au premier : Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. Toute la Loi & tous les Prophetes sont renfermés dans ces deux Commandemens. *S. Matth. chap.* 21. *& S. Marc, chap.* 12.

LE DECALOGUE. *Exod. chap.* 20.

1. JE suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai tirés de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Vous n'aurez point d'autres Dieux devant moi. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni aucunes figures pour les adorer ni pour les servir.

2. Vous ne prendrez point le Nom du Seigneur vôtre Dieu en vain.

3. Souvenez-vous de santifier le jour du Sabbat.

4. Honorez vôtre Pere & vôtre Mere, afin que vous viviez long-tems sur la terre.

5. Vous ne tuërez point.

6. Vous ne commetterez point fornication.

7. Vous ne déroberez point.

8. Vous ne porterez point faux témoignage contre vôtre prochain.

9. Vous ne desirerez point la femme de vôtre prochain.

10. Vous ne desirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

Les mêmes Commandemens de Dieu en vers.

1. UN seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement,

2. Dieu en vain tu ne jureras,
   N'autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu devotement.
4. Tes Pere & Mere honoreras,
   Afin que vives longuement.
5. Homicide point ne feras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement;
9. L'œuvre de chair ne desireras,
   Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
   Pour les avoir injustement.

Les Commandemens de l'Eglise en vers.

1. LEs Fêtes tu santifieras,
   Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messes oïras,
   Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
   A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras,
   Et le Carême entierement.
6. Vendredy chair ne mangeras,
   Ni le Samedy mêmement.

PRIERES DU SOIR.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Veni sancte Spiritus, &c. *L'Oraison* Deus, qui corda, &c. *comme ci-devant aux Prieres du Matin, page 24.*

Mettons-nous en la presence de Dieu, & adorons-le.

O Mon Dieu, je sçai que vous êtes ici présent, & que vous êtes présent en tout lieu. Humilié devant vous, j'adore vôtre Majesté suprême dans la simplicité d'une seule nature, & dans la verité de trois Personnes: je reconnois ma dépendance, & la distance infinie qu'il y a entre vous & moi, qui ne suis que poussiere & cendre. Je me soûmets à l'absolu pouvoir que vous avez sur la vie, que j'ai reçûë de vous, & que vous me redemanderez quand il vous plaira.

Rentrons en nous-mêmes, & repassant sur toute la journée, remarquons les differentes graces que nous avons reçûës de Dieu, tant pour l'ame que pour le corps.

Remercions Dieu des graces que nous avons reçûës de lui.

O Mon Dieu, qui me conduisez, & qui me nourrissez dès ma jeunesse, je suis fort au dessous de vos miséricordes; & indigne des graces dont vous ne cessez de me combler. Ce jour & tous les jours de ma vie en sont remplis. Je vous en remercie, je vous en loue, je vous en bénis de tout mon cœur. Je veux m'en servir pour croître dans vôtre amour. Faites que j'y sois fidele; que je me prépare au compte que je dois vous en rendre un jour; & que j'arrive à la gloire du Ciel, à laquelle vous me disposez, & où vous voulez me conduire par toutes les graces que vous me donnez sur la terre.

Demandons à Dieu la grace de connoître nos pechés, & de les détester.

JE sçai, mon Dieu, que je suis pécheur, & que je vous ai beaucoup offensé. Mais de moi-même je ne

puis découvrir ni le nombre ni l'énormité de mes pechés. O mon Dieu ; éclairez mes ténébres. Faites-moi connoître présentement toutes les fautes dans lesquelles je suis tombé pendant ce jour. Je ne demande à les connoître que pour les pleurer devant vous, pour les détester, & pour m'en corriger à l'avenir. Donnez-m'en toute l'horreur & toute la contrition que j'en dois avoir.

Examinons nôtre conscience, & voïons en quoi nous avons offensé Dieu pendant ce jour, par pensées, desirs, paroles, actions & omissions ; nous arrêtant particulierement aux péchés ausquels nous sommes plus portés, & aux manquemens contre les resolutions prises ce matin dans la Priere.

Faisons un Acte de Contrition.

O Mon Dieu, serai-je toûjours pecheur, & tomberai-je tous les jours dans les mêmes péchés ? O mon Dieu, & mon Pere, j'ai peché contre le Ciel & contre vous : je ne suis plus digne d'être appellé vôtre fils. Je déteste de tout mon cœur tous les pechés que j'ai commis pendant ce jour, & ceux que j'ai commis pendant toute ma vie. Je les déteste pour vôtre amour ; & parce qu'ils vous déplaisent. Je vous en demande tres-humblement pardon par Jesus-Christ vôtre Fils, qui m'a aimé, & qui s'est livré à la mort pour l'amour de moi. Je fais une ferme résolution de les éviter tous, & d'éviter toutes les occasions qui m'y ont fait tomber. Je vous en demande la grace, & celle de faire une veritable & sincere pénitence.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo,

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toûjours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, à tous les Saints,

& à vous ; mon Pere, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma tres-grande faute. C'est pourquoi je prie la bien-heureuse Marie toûjours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul; tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur nôtre Dieu.

omnibus Sanctis, & tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere : Meâ culpâ; meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; & que nous aïant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la remission de nos péchés. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Imposons-nous quelque penitence, & faisons-en déja quelqu'une pour les péchés que nous avons commis.

Seigneur, aïez pitié de nous. Christ, aïez pitié de nous. Seigneur, aïez pitié de nous.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Pater. Ave. Credo. *en Latin ou en François, comme le matin, page 26. &c.*

℣. Benedictus es Domine Deus patrum noſtrorum ; ℟. Et laudabilis & glorioſus in ſæcula.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos peres ; ℟. Vous êtes digne d'être loüé & glorifié dans tous les ſiécles.

℣. Benedicamus Patrem & Filium cum ſancto Spiritu. ℟. Laudemus, & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

℣. Beniſſons le Pere, & le Fils, avec le Saint Eſprit. ℟. Donnons-lui loüange & gloire pardeſſus toutes choſes, dans tous les ſiécles.

℣. Benedictus es Domine in firmamento cœli : ℟. Et laudabilis, & glorioſus, & ſuperexaltatus in ſæcula.

℣. Seigneur, vous êtes béni au plus haut des cieux : ℟. Et vous êtes digne de loüange, de gloire & d'honneur pardeſſus toutes choſes, dans tous les ſiécles.

Benedicat & cuſtodiat nos omnipotens & miſericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous béniſſe & nous conſerve. Amen.

℣. Dignare Domine nocte iſta, ℟. Sine peccato nos cuſtodire.

℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, ℟. Nous conſerver purs & ſans péché.

℣. Miſerere noſtri, Domine, ℟. Miſerere noſtri.

℣. Aïez pitié de nous, Seigneur, ℟. Aïez pitié de nous.

℣. Fiat miſericordia tua Domine ſuper nos, ℟. Quemadmodum ſperavimus in te.

℣. Seigneur, que vôtre miſéricorde ſe répande ſur nous. ℟. Suivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix ; & que vôtre bénediction demeure toûjours sur nous.

NOus vous prions, Seigneur, que vôtre verité demeure toûjours dans nos cœurs, & que toute la fausseté de l'ennemi soit détruite.

SEigneur nôtre Dieu, nous vous prions d'éclairer nos ténébres, & d'éloigner de nous par vôtre miséricorde les dangers & les embûches de toute cette nuit. Nous vous en prions par nôtre Seigneur Jesus-Christ. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que vôtre Verbe prît chair des entrailles de la bien-

℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

VIsita quæsumus Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab ea longè repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant ; & benedictio tua sit super nos semper.

VEritas tua, quæsumus Domine, semper maneat in cordibus nostris, & omnis falsitas inimici destruatur.

ILlumina, quæsumus Domine Deus, tenebras nostras, & totius hujus noctis insidias tu à nobis repelle propitius. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, car-

nem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

reuse Vierge Marie, lors qu'un Ange lui en porta la nouvelle ; accordez à nos prieres, que comme nous croïons qu'elle est veritablement Mere de Dieu, nous soïons aidés auprès de vous par son intercession. Par, &c.

Oremus.

Deus, qui miro ordine Angelorum ministeria hominúmque dispensas : concede propitius, ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terra vita nostra muniatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

O Dieu, qui reglez avec un ordre merveilleux les emplois des Anges & des hommes ; accordez à nos prieres, que les Anges vos ministres, qui sont toûjours présens devant vous dans le ciel, soient les protecteurs de nôtre vie sur la terre. Par Jesus-Christ nôtre-Seigneur. Amen.

Oremus.

Omnes Sancti tui, quæsumus Domine, nos ubique adjuvent : ut dùm eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

Seigneur, que tous vos Saints nous assistent sans cesse par leurs prieres : & comme nous honorons leurs merites, faites que nous ressentions les effets de leur intercession. Par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Prions pour N.S. Pere le Pape, & pour M. l'Archevêque.

Seigneur, sauvez vos serviteurs qui esperent en vous. Donnez au successeur de Saint Pierre la foi, le zéle,

l'humilité, la fermeté & la charité que vous avez donnée à Saint Pierre. Répandez sur nôtre Archevêque, & sur ceux qui nous conduisent sous son autorité vôtre esprit de sagesse & d'intelligence, de conseil & de force, de science & de pieté, & remplissez-les de l'esprit de vôtre crainte.

Prions pour le Roy, & pour toute la Famille Royale.

SEigneur, sauvez le Roy, & benissez sa Famille : conservez la Famille de Saint Loüis, & faites que ses Enfans soient imitateurs de sa foi.

Pour les Morts.

Pseaume 129. De profundis *aux Pseaumes de la Penitence ; à la fin duquel au lieu de* Gloria Patri, *on dit :*

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, & que la lumiere éternelle les éclaire.	Requiem æternam dona eis Domine : * & lux perpetua luceat eis.
℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.	℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.
℣. Seigneur, écoutez ma priere, ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.	℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.
Prions.	Oremus.
NOus vous prions, Seigneur, de délier de tout lien de péché [l'ame de N. vôtre serviteur,] & les ames de tous les fideles trépassez ; afin que ressuscités à la résurrection glorieuse, ils soient du nombre de vos Saints & de vos Elûs. Nous vous en prions par celui qui doit venir juger	ABsolve, quæsumus Domine, (animam famuli tui N.) & animas omnium fidelium defunctorum, ab omni vinculo delictorum ; ut in resurrectionis gloria, inter sanctos & electos tuos, resuscitati respirent. Per eum qui venturus est judica-

re vivos & mortuos, & sæculum per ignem. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

les vivans & les morts ; & le siécle par le feu. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

Souvenons-nous que nous pouvons mourir cette nuit, & voions si nous sommes prêts à paroître devant Dieu.

Tâchons de nous mettre en l'état auquel nous desirerions être trouvez à l'heure de nôtre mort.

MOn Dieu, je sçai que je mourrai ; & peut-être que je n'ai plus que peu de momens à vivre : peut-être que je ne sortirai point du lit où je me coucherai cette nuit. Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. A l'heure de ma mort, que je voudrois avoir toûjours vêcu sans péché, & vous avoir toûjours aimé ? Mettez-moi dès-à-present dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché : je vous aime, je veux vivre & mourir dans vôtre amour.

Noctem quietam & finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

Que le Seigneur tout-puissant nous donne une nuit tranquille, & une heureuse fin.

Nunc dimittis servum tuum Domine : secundum verbum tuum in pace.

Seigneur, laissez présentement aller en paix vôtre serviteur, selon vôtre parole.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

Il est à propos de lire, avant de se coucher ce qui doit servir à la méditation du lendemain.

ABREGE' DE LA FOY, ET DES VERITEZ CHRETIENNES.

De Dieu.

Dieu est un esprit éternel, indépendant, immuable & infini, qui est present par tout, qui voit tout, qui peut tout, qui a créé toutes choses, & les gouverne toutes.

Il n'y a qu'un Dieu, & il ne peut y en avoir plusieurs.

Il y a trois Personnes en Dieu, sçavoir le Pere, le Fils, & le saint Esprit.

Le Fils est engendré de toute éternité par le Pere, & le saint Esprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

Il n'y a point d'inégalité entre ces trois Personnes, & l'une ne dépend pas de l'autre. Elles sont égales en toutes choses; aussi anciennes, aussi puissantes. Ce ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu. Elles sont consubstantielles, c'est-à-dire, elles ont la même substance, la même nature, la même divinité, un même entendement, une même volonté, une même puissance, &c.

De la Création du Monde, des Anges, & de la chute de l'Homme.

Dieu qui n'a point eu de commencement, a fait commencer, quand il lui a plû, le tems & le monde.

Il a fait toutes choses de rien, & il n'y a rien que Dieu n'ait fait & qu'il ne conserve.

Il a créé les choses invisibles, c'est-à-dire, les Anges, qui sont de purs esprits.

Ceux d'entre les Anges qui sont demeurés dans la grace dans laquelle Dieu les avoit créés, sont bienheureux, joüissent de lui, le voïent & le loüent sans cesse dans le Ciel. Il se sert de quelques-uns pour veiller sur

les hommes, & chaque homme a un Ange gardien qui l'accompagne par tout, pour le préserver du mal & le porter à la vertu.

Il y a un grand nombre d'Anges qui sont tombez aussi-tôt après leur création. S'élevant par l'orgüeil, ils déplurent à Dieu; & Dieu les aïant condamnés à des tourmens éternels, les précipita dans l'enfer. La haine qu'ils ont contre Dieu augmente l'envie qu'ils portent aux hommes : ils les attaquent, ils les tentent & ils tâchent de les séduire & de les faire tomber dans le peché.

Dieu aïant créé le Ciel & la Terre & les autres créatures corporelles, créa l'homme à son image.

Il l'a créé pour sa gloire, & afin que l'homme le connoisse, le serve, lui obéïsse, & obtienne par ce moïen la vie éternelle.

Il l'a créé saint, innocent, sage, éclairé; rempli de graces, & exempt de passions. Dans cet état l'homme n'auroit point été sujet à la maladie, ni à aucune misere.

Adam le premier homme, & de qui tous les hommes descendent, ne demeura pas long-tems dans cet état heureux. A la persuasion d'Eve sa femme, qui avoit été séduite par le Serpent, il mangea après elle du fruit dont Dieu leur avoit défendu de manger. Sa désobéïssance fut aussi-tôt punie. Dieu chassa l'homme & la femme du Paradis terrestre, c'est-à-dire, du jardin agreable, où il les avoit mis; & tous leurs descendans furent renfermés dans la Sentence de condamnation qu'il prononça contre eux.

Les hommes qui sont tous enfans d'Adam, sont devenus tous coupables par sa désobéïssance. Nous sommes tous conçûs dans le péché, & on appelle ce péché que nous apportons tous en venant au monde, le péché originel. Nous sommes tous assujettis aux maux qui en sont les suites; à sçavoir l'ignorance, la concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination au péché, les miseres de la vie, & la necessité de mourir : & il est encore puni de la mort éternelle dans ceux à qui il n'a pas été remis par la grace de Dieu.

De Jesus Christ.

L'Homme avoit bien pû se perdre lui-même en tombant dans le peché : mais il ne pouvoit se relever de lui-même, ni mériter le pardon de son peché, ou éviter par ses propres forces les peines ausquelles il avoit été condamné.

La miséricorde de Dieu le portoit à vouloir sauver l'homme, & sa justice demandoit que le peché de l'homme fût puni & expié. C'est ce que sa sagesse a sçû executer d'une maniere admirable par le mystere de l'Incarnation.

Le Fils de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité, s'est fait homme. C'est ce Dieu fait homme, cet homme Dieu, Dieu & homme tout ensemble, que nous appellons Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

On l'appelle Jesus, c'est-à-dire Sauveur; & Christ, c'est-à-dire, Messie, oint ou consacré. Nous disons qu'il est nôtre Seigneur, & nous marquons par-là que nous sommes à lui, non seulement parce qu'il nous a créés, & qu'il nous conserve, mais encore parce qu'il nous a rachetés.

Il y a deux natures en Jesus-Christ, la nature divine & la nature humaine; mais il n'y a qu'une personne, qui est la personne divine, la seconde personne de la sainte Trinité.

Jesus-Christ a été conçû par l'operation du saint-Esprit, & non de la même maniere dont les autres hommes sont conçûs. Dieu en lui créant une ame, lui a formé un corps de la substance de la Vierge sa Mere. Marie sa Mere l'a conçû & l'a enfanté en demeurant toûjours Vierge, & elle a gardé toute sa vie la virginité.

Jesus nâquit en Bethléem. Le huitiéme jour après sa naissance il fut circoncis, & il reçut le nom de Jesus. Le quarantiéme il fut porté au Temple de Jerusalem, & présenté à Dieu. Les Mages étant venus de l'Orient l'ado-

rer à Bethléem, Herode Roi de la Judée chercha à le faire mourir. On le porta en Egypte, d'où étant raporté après la mort d'Herode, il demeura à Nazareth dans la maison de Marie sa Mere & de Joseph époux de Marie. Il leur étoit soûmis, & il mena avec eux une vie pauvre, faisant paroître de plus en plus à mesure qu'il croissoit en âge, la sagesse & la grace dont il étoit rempli.

Lors qu'il eut environ trente ans, il reçût le Batême de Jean son précurseur, & aïant passé quarante jours & quarante nuits sans manger ni boire dans le désert, où il fut tenté par le démon, il commença à prêcher l'Evangile, c'est-à-dire l'heureuse nouvelle du Roïaume de Dieu & la véritable Religion.

Il accompagna ses Prédications d'un grand nombre de miracles, chassant les démons, guérissant les malades, rendant la vûë aux aveugles, la parole aux muets, & l'ouïe aux sourds, faisant marcher les boiteux, & ressuscitant les morts.

Judas un de ses douze Apôtres le trahit. Les Juifs l'accuserent devant Ponce-Pilate Gouverneur de la Judée; qui l'aïant fait flageller, & aïant permis qu'on le couronnât d'épines, le condamna à être crucifié. Il porta sa Croix, & y aïant été attaché sur la montagne du Calvaire, il mourut quelques heures après. Un soldat lui aïant percé le côté avec une lance, il en sortit de l'eau & du sang.

C'est ainsi que Jesus-Christ a operé nôtre rédemption. En souffrant comme homme, & en donnant comme Dieu un prix ou un mérite infini à ses souffrances, il nous a rachetés de l'esclavage du péché, & des peines de l'enfer, & il nous a mérité la vie éternelle.

Nous représentons & nous adorons ce mystere en faisant le signe de la Croix. En le faisant, nous prononçons ces paroles: *Au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit.* C'est afin de joindre dans une même protestation de nôtre Foy le mystere de la tres-sainte Trinité avec celui de l'Incarnation du Fils de Dieu & de nô-

tre Redemption ; & pour obtenir de Dieu, dont nous invoquons le saint Nom, ses bénédictions & ses graces par les mérites de Jesus-Christ nôtre Redempteur, qui a été crucifié & qui est mort pour nous.

La mort sépara l'ame de Jesus-Christ d'avec son corps ; mais la divinité demeura toûjours unie à l'une & à l'autre. L'ame descendit dans les lieux bas de la terre, pour en délivrer les ames des Saints & des Justes morts avant lui, qui y étoient enfermées en attendant que le Ciel fût ouvert. Quelques-uns de ses Disciples aïant enseveli son corps, le mirent dans un tombeau, que les Juifs firent garder par des soldats.

Jesus-Christ est ressuscité le troisiéme jour après sa mort, & s'étant fait voir plusieurs fois à ses Disciples pour leur prouver la verité de sa résurrection ; il est monté le quarantiéme jour au Ciel où son Humanité sainte tient le premier rang, & est au dessus de toutes les créatures par la grandeur de sa gloire & de sa puissance.

Dix jours après l'Ascension de Jesus-Christ, le saint Esprit descendit en forme de langues de feu sur les Apôtres ; & il les remplit de lumiere, de charité & de force. Ils commencerent aussi-tôt à annoncer hautement Jesus-Christ à Jerusalem : & s'étant répandu par tout l'Univers, ils prêcherent par tout ; & Dieu autorisa par un grand nombre de miracles l'Evangile qu'ils prêchoient.

Des Sacremens.

Les Sacremens sont des signes sensibles, institués par nôtre Seigneur Jesus-Christ pour nous sanctifier par l'application de ses mérites.

Il y en a sept.

Le Bate'me est un Sacrement qui nous régenere en Jesus-Christ, en nous donnant la vie spirituelle de la grace ; & qui nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise. Il efface le peché originel, & il remet la peine éternelle

qui est dûë à ce peché. Il efface aussi tous les pechés actuels que les adultes ont commis avant d'être bâtisés; & il les efface si pleinement, qu'il en remet toutes les peines éternelles & temporelles.

Le Batême se donne en versant de l'eau naturelle sur la personne qu'on batise, & disant en même-tems ces paroles : *Je vous batise au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit.*

Ce Sacrement ne se donne qu'une fois, & ne peut être réïteré, parce qu'il imprime caractere. Il en est de même du Sacrement de Confirmation, & de celui de l'Ordre.

Quiconque reçoit le Batême renonce à Satan, à ses pompes, c'est-à-dire, aux maximes & aux vanités du monde; & à ses œuvres, c'est-à-dire, à toutes sortes de pechés : & il s'engage à croire en Jesus-Christ, à lui obéïr, & à se préparer sans cesse par la pratique des vertus au compte que chaque homme doit lui rendre à la fin de la vie.

LA CONFIRMATION est un Sacrement qui donne le saint Esprit avec l'abondance de ses graces, pour nous rendre parfaits Chrétiens, & pour nous faire confesser la foy de Jesus-Christ, même au peril de nôtre vie.

Si nous n'avons point à exposer nôtre vie pour confesser la foy de Jesus-Christ, nous avons neanmoins des occasions de mettre en usage la grace de nôtre Confirmation, en résistant aux tentations du démon, de la chair & du monde; en surmontant la honte & la crainte, & en méprisant les railleries, les menaces, & toutes sortes de maux, lorsqu'il s'agit d'éviter le peché, ou de faire le bien, & pour mener une vie sainte & conforme à nôtre foy.

L'EUCHARISTIE est un Sacrement qui contient réellement & en verité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de nôtre Seigneur Jesus-Christ, sous les especes ou apparences du pain & du vin.

On appelle Tranſſubſtantiation, le changement qui ſe fait par la vertu toute-puiſſante des paroles de Jeſus-Chriſt que le Prêtre prononce; de la ſubſtance du pain en celle du Corps de Jeſus-Chriſt, & de la ſubſtance du vin en celle du Sang de Jeſus-Chriſt. Après quoi il ne reſte plus de pain ni de vin; mais Jeſus-Chriſt eſt tout entier ſous chacune des deux eſpeces du pain & du vin.

Quand on diviſe les eſpeces qui ont été conſacrées, on ne diviſe pas le Corps ni le Sang de Jeſus-Chriſt; mais Jeſus-Chriſt demeure entier ſous chaque partie des mêmes eſpeces.

Il faut adorer Jeſus-Chriſt dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, puiſqu'il y eſt réellement preſent.

Les principaux effets du Sacrement de l'Euchariſtie, ſont d'unir celui qui le reçoit par la ſainte Communion, & de l'incorporer à Jeſus-Chriſt, d'augmenter, d'affermir, & de conſerver en lui la vie ſpirituelle de la grace, d'affoiblir la concupiſcence, de moderer la violence des paſſions, & de lui donner un gage de la vie éternelle, & de la réſurrection glorieuſe.

Tous ceux qui communient ne reçoivent pas tous ces effets de la ſainte Euchariſtie. Il n'y a que ceux qui la reçoivent avec les diſpoſitions neceſſaires.

Ceux qui communient indignement, c'eſt-à-dire, en état de péché mortel, reçoivent le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt, mais ils ne reçoivent pas ſes graces; au contraire ils commettent un horrible ſacrilege, ils ſe rendent coupables de la profanation du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt, ils mangent & ils boivent leur jugement & leur condamnation.

L'Euchariſtie n'eſt pas ſeulement un Sacrement, dans lequel Jeſus-Chriſt ſe donne à nous pour être nôtre nourriture ſpirituelle; c'eſt auſſi un Sacrifice dans lequel Jeſus-Chriſt s'offre à Dieu ſon Pere par le miniſtere des Prêtres, comme victime pour nous.

Ce Sacrifice eſt le même que celui de la Croix; car c'eſt le même Jeſus-Chriſt qui eſt l'hoſtie & le Sacrifi-

cateur, tant sur la Croix, que sur l'Autel. Il n'y a de difference que dans la maniere; en ce que Jesus-Christ s'est offert par lui-même sur la Croix d'une maniere sanglante, & qu'il s'offre sur l'Autel par le ministere des Prêtres d'une maniere non sanglante.

On appelle ce sacrifice la Messe. On l'offre pour les vivans & pour les morts. On ne l'offre qu'à Dieu seul. Mais on y fait memoire des Saints pour les honorer, pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites; & pour leur demander qu'ils unissent leurs prieres aux nôtres.

LA PENITENCE est un Sacrement qui remet les pechés commis après le Batême.

Le Sacrement de Penitence a trois parties, la Contrition, la Confession, & la Satisfaction.

La Contrition est une douleur & une détestation du peché que l'on a commis, avec un ferme propos de n'y plus retomber.

Quand cette douleur vient de la honte d'avoir commis le peché, ou de la crainte d'en recevoir le châtiment, on l'appelle contrition imparfaite ou attrition. Elle ne justifie pas le pecheur par elle-même, mais elle le dispose à recevoir la grace de sa justification par l'absolution. Ce qu'elle ne peut obtenir, qu'elle ne soit excitée dans le cœur par un mouvement surnaturel du saint Esprit, qu'elle n'excluë la volonté du peché, & qu'elle n'enferme l'esperance du pardon, & un commencement d'amour de Dieu.

La Contrition parfaite qui vient de la charité parfaite, & qui est une douleur vive d'avoir peché, parce que le peché déplaît à Dieu qui est souverainement bon, justifie le pecheur par elle-même, & sans l'absolution, avec le desir neanmoins & l'obligation de la recevoir.

La Confession est une accusation que l'on fait de tous ses pechés au Prêtre, pour en obtenir l'absolution.

On est obligé de confesser tous les pechés mortels qu'on a commis, & d'en declarer le nombre, les qua-

litez

lités differentes, & les circonstances considerables.

La Confession des pechés veniels n'est point absolument necessaire, mais elle est tres-utile; & l'absolution que nous recevons de ces pechés augmente la grace en nous.

Quoique la peine éternelle soit remise par l'absolution qui remet le peché mortel, il reste pourtant encore ordinairement à souffrir une peine temporelle. C'est ce qu'on appelle la satisfaction, qui est une réparation que l'on doit à Dieu ou au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.

Nous satisfaisons à Dieu par les œuvres de penitence que nous accomplissons par la grace de Jesus-Christ.

Il ne faut pas se contenter de ces œuvres de pénitence qui sont imposées par le Prêtre, & qui font partie du Sacrement. On doit y en joindre d'autres, & on satisfait aussi à Dieu en souffrant humblement & avec patience les afflictions & les maux qu'il envoïe.

L'Eglise se servant du pouvoir qu'elle a reçû de Jesus-Christ, remet quelquefois les peines temporelles dûës au peché, c'est ce qu'on appelle Indulgences. Il faut pour les gagner être vraiment contrit, & accomplir les conditions qui sont prescrites par le Pape, ou par les autres Evêques qui les accordent.

L'Extreme-Onction est un Sacrement établi pour le soulagement spirituel & corporel des malades.

Ce Sacrement a trois effets principaux. Il donne de la force au malade contre les tentations du démon, & contre les horreurs de la mort. Il nettoïe les restes du peché, & les péchés mêmes, s'il y en a encore quelques-uns à expier; & il rend la santé du corps, si elle est necessaire pour le salut du malade.

Il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extremité pour recevoir l'Extrême-Onction. Il suffit pour la recevoir d'être dangereusement malade; & quand on la reçoit avec un jugement sain & libre, on s'y dispose mieux, & on en tire plus de profit.

L'ORDRE est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclesiastiques, & la grace pour les exercer saintement.

LE MARIAGE est un Sacrement qui donne la grace pour sanctifier la societé légitime de l'homme & de la femme.

La fin de ce Sacrement est la naissance des enfans, qui renaissant spirituellement par le Batême, puissent remplir l'Eglise & le Ciel.

Pour bien recevoir ce Sacrement, il faut être en état de grace, avoir intention de servir Dieu dans l'état de Mariage, & y garder la modestie, la pudeur, & es autres vertus convenables à la sainteté d'un Sacrement.

l On doit recevoir le Sacrement de Mariage en sa Paroisse, de son propre Pasteur, ou ailleurs par sa commission, & toûjours en presence de deux ou trois témoins.

De l'Eglise.

L'Eglise est l'assemblée des Fidéles, qui faisant profession d'une même foy, & participant aux mêmes Sacremens sous la conduite des Pasteurs légitimes, ne font qu'un même corps, dont Jesus-Christ est le chef.

Il n'y a qu'une seule Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut. C'est la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine.

Elle est appellée Catholique, c'est-à-dire, Universelle, parce qu'elle n'est bornée, ni par les lieux, ni par les temps.

On l'appelle Apostolique, parce que Jesus-Christ, pour l'établir dans tout le monde par la prédication de son Evangile, s'est servi du ministere de ses douze Apôtres, dont les Evêques sont les successeurs.

On l'appelle Romaine, parce que sous son chef invisible, qui est Jesus-Christ; elle a pour chef visible le Pape, Vicaire de Jesus-Christ, successeur de saint Pierre, & Evêque de Rome.

La Hierarchie de l'Eglise, ou le Clergé, est com-

posée des Evêques, des Prêtres & de leurs Ministres, à l'ordination de qui Jesus-Christ a attaché des fonctions & des pouvoirs, qu'il n'a pas confiez aux autres Fidéles.

Les Fidéles ne faisant qu'un corps sur la terre, la charité qui les unit tous ensemble, établit entre-eux une communauté de biens spirituels. C'est ce qu'on appelle la Communion des Saints, en vertu de laquelle tous les Fidéles ont part aux prieres & aux bonnes œuvres, par lesquelles quelqu'un d'entre-eux merite pour lui-même la grace & la vie éternelle.

Les Fidéles qui sont sur la terre ont aussi une Communion ou une Societé avec les Saints qui regnent dans le Ciel, & avec les ames qui souffrent encore dans le Purgatoire.

Les Saints qui sont dans le Ciel demandent & obtiennent de Dieu par nôtre Seigneur Jesus-Christ les secours & les graces dont les Fidéles ont besoin. C'est pourquoi les Fidéles les prient, les honorent, réverent leurs images & leurs reliques, sans pourtant les adorer; car il n'est permis d'adorer que Dieu seul.

Ceux qui souffrent les peines du Purgatoire sont soulagez par les prieres des Fidéles, par nos jeûnes, par nos aumônes & principalement par le Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ.

De l'état de l'Homme après la Mort.

L'Homme étant mort, son ame qui est immortelle paroît devant Dieu pour lui rendre compte de ses actions; & le corps se corrompt, en attendant qu'il ressuscite au jour du Jugement géneral.

La récompense qui est donnée aux ames saintes, est de voir Dieu comme il est, de l'aimer, de le loüer, & de joüir de lui dans le Roïaume des cieux.

Ce bonheur n'est accordé aussi-tôt après la mort, qu'aux ames de ceux, qui par la grace du Batême, ou du Martyre, ou par une parfaite penitence, sont quittes de toutes les peines éternelles & temporelles.

dûës au peché. Ceux qui meurent en état de grace, mais avant d'avoir acquitté les peines dûës à leurs pechés, achevent de les expier par les peines du Purgatoire, avant qu'ils joüissent de la vûë de Dieu.

L'ame des méchans qui meurent en peché mortel, est aussi-tôt pour jamais privée de voir Dieu, & tourmentée dans le feu de l'Enfer.

A la fin du monde les ames se réüniront aux corps; & tous les Hommes ressusciteront. Jesus-Christ descendra des Cieux visiblement & viendra avec majesté juger tous les Hommes. Ce Jugement général & public, ne sera que la confirmation & la publication du Jugement particulier qui aura été fait à chacun aussi-tôt après sa mort.

Les corps des Saints seront alors revêtus de l'immortalité, de l'impassibilité, & des autres qualitez glorieuses; & la peine du corps des méchans sera de brûler éternellement.

AVIS DE TOBIE
A SON FILS.

MON Fils, écoutez mes paroles, & mettez-les dans vôtre cœur, comme un fondement solide.

Lorsque Dieu aura reçû mon ame, ensevelissez mon corps: & aïez soin d'honorer vôtre Mere tous les jours de sa vie; car vous devez vous souvenir combien elle a souffert, & à quels dangers elle a été exposée pour vous, lors qu'elle vous a porté dans son sein. Et lorsqu'elle aura aussi achevé sa vie, ensevelissez-la auprès de moi.

Aïez Dieu dans vôtre esprit tous les jours de vôtre vie, & prenez garde de ne consentir jamais à aucun peché, & de n'obmettre aucun des Commandemens du Seigneur nôtre Dieu.

Faites l'aumône en donnant de ce que vous avez, & ne détournez jamais vôtre visage d'aucun pauvre: vous

meriterez par-là que le Seigneur ne détournera point ſon viſage de deſſus vous. Soyez miſéricordieux en la maniere que vous le pourrez. Si vous avez beaucoup, donnez largement : ſi vous n'avez que peu, donnez peu, & efforcez-vous de le donner volontiers. Ce ſera un tréſor que vous amaſſerez, & une grande récompenſe que vous vous préparerez pour le jour de la néceſſité. Car l'aumône délivre de tout peché & de la mort ; & elle ne permettra pas que l'ame tombe dans les ténébres. L'aumône deviendra à tous ceux qui la font, le ſujet d'une grande confiance devant le Dieu ſouverain.

Gardez-vous, mon fils, de vous laiſſer aller à aucune impudicité : & ſoyez fidéle à vôtre femme. Ignorez le crime.

Ne permettez pas que l'orgüeil domine dans vôtre penſée, ou dans vos paroles : car c'eſt de l'orgüeil que tous les maux ont pris leur commencement.

Auſſi-tôt que quelqu'un aura fait quelque choſe pour vous, payez-lui ce qui lui eſt dû, & ne retenez pas un moment le ſalaire de celui qui a travaillé pour vous.

Prenez garde de ne faire jamais à un autre, ce que vous ne voudriez pas qu'un autre vous fît.

Mangez vôtre pain avec ceux qui ont faim, & qui ſont dans l'indigence ; & couvrez de vos habits ceux qui n'en ont point.

Mettez vôtre pain & vôtre vin ſur le tombeau du Juſte, (*en faiſant l'aumône & d'autres bonnes œuvres, pour obtenir de Dieu le ſoulagement des morts,*) & n'en mangez point, n'en bûvez point avec les pecheurs.

Demandez toûjours conſeil à un homme ſage.

Beniſſez Dieu en tout temps ; & priez-le de conduire vos voïes, & que tous vos deſſeins ſe rapportent à lui.

Ne craignez point, mon Fils : nous vivons dans la pauvreté ; mais nous aurons beaucoup de bien, ſi nous craignons Dieu, ſi nous nous éloignons de tout peché, & ſi nous faiſons de bonnes œuvres. (*Livre de Tobie, chap.* 4.)

AVIS DE SAINT LOUIS
A SON FILS.

MON Fils, la premiere chose que je vous enseigne & que je vous commande, est d'aimer Dieu de tout vôtre cœur, & par dessus toute chose. Car nul homme ne peut être sauvé sans cela.

Et donnez-vous bien de garde de rien faire qui lui déplaise, c'est-à-dire, de pecher. Car vous devez desirer de souffrir plûtôt toute sorte de tourmens, que de pecher mortellement.

Si Dieu vous envoïe quelque adversité, recevez-la de bon cœur, rendez-lui en graces, & pensez que vous l'avez bien méritée en desobéïssant à Dieu, & que tout tournera à vôtre avantage.

S'il vous donne des prosperités, rendez-lui de tres-humbles actions de graces, & prenez garde à n'en point devenir pire par orgüeil ni autrement. Car il ne faut point se servir des dons que Dieu nous a faits, à lui faire la guerre.

Confessez-vous souvent, & choisissez un Confesseur habile, d'une vertu & d'une sagesse reconnuë, & qui puisse vous donner des maximes assurées, & vous apprendre les choses que vous devez faire pour le salut de vôtre ame, & celles que vous devez éviter.

Soïez tel, que vos Confesseurs, vos parens & vos amis aïent la liberté de vous reprendre du mal que vous aurez fait, & de vous avertir de ce que vous devez faire.

Assistez avec dévotion au Service de Dieu & de la sainte Eglise nôtre Mere : priez-y de cœur & de bouche ; principalement à la Messe, après la consecration du Corps de Nôtre-Seigneur, sans y causer ni parler à qui que ce soit.

Aïez le cœur doux & rempli de compassion pour les

pauvres : conſolez-les, & aidez-les en ce que vous pourrez

Si vous avez quelque peine ou quelque trouble en vôtre cœur, découvrez-les auſſi-tôt à vôtre Confeſſeur, ou à quelque autre perſonne ſage & pieuſe, dont les paroles puiſſent vous édifier & vous inſtruire. Il vous ſoûtiendra ; & la conſolation qu'il vous donnera, vous aidera à porter plus aiſément le mal qui vous ſera arrivé.

Aïez ſoin d'avoir en vôtre compagnie des gens ſages ; vertueux, de probité & d'honneur, & qui ſoient exemts de convoitiſe. Fuïez la compagnie des méchans.

Efforcez-vous d'écouter la parole de Dieu, & retenez-la dans vôtre cœur.

Ne perdez point d'occaſion d'aller aux prieres & aux dévotions publiques, & de gagner les pardons.

Aimez vôtre honneur.

Ne permettez pas que perſonne ait la hardieſſe de prononcer devant vous aucune parole qui puiſſe porter qui que ce ſoit au peché, ni d'attaquer par médiſance ni par détraction la réputation des autres, ſoit qu'ils ſoient preſens, ſoit qu'ils ſoient abſens.

Ne permettez pas qu'on diſe rien contre le reſpect dû à Dieu, à la digne Mere de Dieu, aux Saints & aux Saintes.

Remerciez ſouvent Dieu des biens & des heureux ſuccés qu'il vous donnera.

Faites droit, & rendez juſtice à tout le monde, au pauvre auſſi-bien qu'au riche.

Soïez doux, équitable & liberal envers vos Serviteurs : parlez peu, & ne vous rendez point trop familier avec eux, afin qu'ils vous craignent, & qu'ils vous aiment comme leur Maître.

S'il s'éleve quelques procés ou quelque diſpute, informez-vous exactement de la verité, tant contre vous, que pour vous.

Si en étant averti vous reconnoiſſez que vous avez

quelque chose qui appartienne à autrui, soit par la faute de vos prédecesseurs, soit par vôtre faute, faites-la rendre incontinent.

Portez honneur & respect à vôtre Pere & à vôtre Mere : & prenez garde de les courroucer en desobéïssant à leurs bons commandemens.

Faites une dépense raisonnable & moderée en vôtre maison, & retranchez-en tout excès.

Mon Fils, je vous supplie de vous souvenir de moi, & de ma pauvre ame ; & de me secourir par Messes, Oraisons, Prieres, aumônes & bonnes œuvres, & de m'accorder part à toutes les bonnes actions que vous ferez.

Je vous donne toute bénediction qu'un Pere peut donner à son Fils : & je prie la Tres-sainte Trinité, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, de vous garder, & de vous préserver de tout mal, & principalement de mourir en peché mortel : afin que nous puissions après cette vie être ensemble devant Dieu, & lui rendre graces & loüanges sans fin en son roïaume de Paradis. Amen.



DEVOIRS
DES
CHRÉTIENS.

Devoirs des Vierges.

JE desire que vous soïez dégagez de toute solicitude. Celui qui n'a point de femme, s'occupe des choses qui regardent le Seigneur, du soin de plaire à Dieu... Celle qui n'est point mariée, qui est vierge, pense aux choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps & d'esprit... Ce que je dis pour vous porter à un état qui est honorable, & qui vous donnera la facilité de prier le Seigneur sans empêchement. (1. *aux Corinth. chap.* 7.)

Il ne convient à aucun Chrétien, & surtout à une Vierge, de compter pour quelque chose la beauté & l'ornement du corps. Ce qui lui convient, c'est de desirer la parole de Dieu, & d'embrasser les biens qui doivent toûjours durer... Que si vous paroissez en public avec des cheveux & des ajustemens qui font arrêter sur vous les yeux des jeunes gens, vous ne pouvez plus être excusée, comme étant pure & chaste d'esprit. Vous ne pouvez plus être mise au rang des Filles & des Vierges de Jesus-Christ, puisque vous vivez de telle sorte, que vous pouvez être aimée. (*S. Cyprien, Instr. des Vierges.*)

La virginité, l'entiere pureté, la sainteté & la verité portent la ressemblance de l'homme celeste. Les Vierges portent cette ressemblance, lorsque se souvenant de la Loy de Dieu, & joignant la Justice à la Religion, elles sont fermes dans la foy, humbles dans la crainte du Seigneur, fortes & préparées à tout souffrir, douces dans les injures qu'on leur fait, portées à la miséricorde, & amies de la paix, de l'union & de la concorde. Ce

font, ô Vierges pieuses, les vertus que vous devez étudier, aimer & pratiquer. (*Au même Livre sur la fin.*)

Devoirs des Veuves.

HOnorez les Veuves qui sont vraïement veuves. Si une Veuve a des enfans ou des petits-fils, qu'elle apprenne premierement à gouverner sa maison, & à rendre à ses parens ce qu'elle a reçû d'eux (*en prenant soin de l'éducation de ses enfans, comme ses parens ont pris soin de la sienne*;) car cela est agréable à Dieu. Que celle qui est vraïement veuve, & abandonnée, espere en Dieu, & s'applique nuit & jour à prier, & à prier avec instance; car la Veuve qui vit dans les délices, est déja morte toute vivante qu'elle est. Commandez aux Veuves de vivre d'une maniere irrépréhensible... Examinez si la Veuve s'est acquis une bonne réputation par ses bonnes œuvres; si elle a bien élevé ses enfans, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des Saints, si elle a servi ceux qui étoient dans la souffrance, si elle s'est atttahée à la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres. (1. *A Timot. chap.* 5.)

Vous voyez combien l'Apôtre demande de vertus en une Veuve, l'exercice de la pieté, l'amour de l'hospitalité, le service de l'humilité, le ministere de la miséricorde, le secours de la liberalité; enfin, la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres. (*Saint Ambroise au Livre des Veuves, chap.* 2.)

Si vous n'aviez point encore promis à Dieu de demeurer Veuve, je vous exhorterois à le lui promettre.... Il faut que les Veuves vivant dans une sainte chasteté, fassent succeder les délices spirituelles à celles d'un mariage que Dieu a rompu. Leurs délices doivent être la lecture, la priere, le chant des Pseaumes, les bonnes pensées, l'exercice continuel des bonnes œuvres, l'esperance de l'autre vie, le cœur élevé au Ciel, & une humble reconnoissance que tous ces biens sont des dons de Dieu. (*S. Augustin. Du bien de la Viduité, chap.* 21.)

Devoirs des personnes Mariées.

LE Démon a pouvoir sur ceux qui en se mariant éloignent Dieu d'eux & de leur esprit, & qui ne pensent qu'à contenter leur passion. (*Tobie, chap. 6. v. 17.*)

Nous sommes les enfans des Saints, & nous ne pouvons pas être ensemble de la même maniere que les Gentils qui ne connoissent pas Dieu ... Seigneur, vous avez créé Adam, & vous lui avez donné Eve pour le soulager. Vous sçavez que je ne prens point une femme pour contenter ma passion, mais afin d'avoir une posterité qui vous louë à jamais. (*Tobie, chap. 8. v. 5. 8. & 9.*)

Que l'Homme ne sépare pas ceux que Dieu a joints ensemble. (*Saint Matthieu, chap. 19.*)

Que le mary rende à sa femme ce qu'il luy doit, & la femme à son mari. La femme n'a plus son corps sous sa puissance, il est sous la puissance du mari : & de même le mari n'a plus son corps sous sa puissance, il est sous la puissance de sa femme. Ne vous refusez point ce devoir l'un à l'autre, si ce n'est que vous vous en absteniez d'un commun consentement pendant quelque temps pour vaquer à la priere ... Le temps est court. Ce qui est à faire, est que ceux qui ont des femmes soient comme n'en aïant point; ceux qui pleurent, comme ne pleurant point ; ceux qui se réjoüissent, comme ne se réjoüissant point ; ceux qui achetent, comme ne possedant point ; & ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point : car la figure de ce monde passe. (*1. Aux Corinth. chap. 7.*)

Le Mariage est honorable en toutes choses : le lit nuptial doit être sans tache. (*Aux Hebr. chap. 13.*)

Lobéïssance que les saints Patriarches ont renduë à Dieu, a tenu en eux la place de la virginite & de la continence. Ils ont pratiqué l'obéïssance : ils ont gardé dans leur cœur la disposition & l'amour de la continence. L'obéïssance qui les a fait justes & saints, & toûjours disposés à toutes sortes de bonnes œuvres, les auroit portés à s'abstenir du Mariage si Dieu le leur avoit com-

mandé. Qu'ils auroient aisément renoncé au Mariage si Dieu le leur avoit commandé, ou s'il les y avoit exhortés, eux qui ont été prêts d'obéïr lorsque Dieu leur a ordonné d'immoler leurs enfans, qui étoient la seule chose qu'ils avoient recherchée en se mariant! *(S. Aug. Du bien du Mariage, chap.* 24. *)*

Devoirs des Maris.

Maris, aimez vos femmes, comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise. Il s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier... Les hommes doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même... C'est pourquoi l'homme quittera son pere & sa mere, & s'attachera à sa femme, & des deux il ne s'en fera qu'une seule chair. Ce Sacrement est grand dans Jesus-Christ & dans l'Eglise. Que chacun aime sa femme comme lui-même. *(Aux Ephes. chap.* 5. *)*

Maris aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur. *(Aux Coloss. chap.* 3. *)*

Que les Maris vivent sagement avec leurs femmes, & qu'aïant égard à la foiblesse de leur sexe, ils les traitent avec honneur & avec retenuë, comme étant aussi-bien qu'eux les heritieres de la grace & de la vie: afin que rien ne détourne de la priere. *(* 1. *Epist. de S. Pierre chap.* 3. *)*

Que le mari conduise sa femme, & qu'il s'en regarde comme le gouverneur; qu'il l'honore, comme lui aïant été donnée pour vivre avec lui; qu'il soit uni avec elle, comme avec celle qui est aussi-bien que lui heritiere de la grace. *(S. Ambroise, Lettre* 63. *n.* 107. *)*

Les hommes sont encore plus obligez que les femmes de s'opposer à leus passions criminelles: & ils sont d'autant plus punissables lors qu'ils commettent le crime, qu'il est de leur devoir de surpasser les femmes en vertu, & de les conduire par leur exemple. Je parle à des Chrétiens, qui écoutent avec foy l'Apôtre lors qu'il appelle *le Mari le chef de la Femme.* Ils reconnoissent qu'ils sont les conducteurs, & que les femmes sont les com-

pagnes. Ce qui doit empêcher le mari d'aller par la conduite de sa vie où il ne veut pas que sa femme le suive en imitant son exemple. *(S. Aug. Liv. 2. Des Mariages, chap. 8.)*

Devoirs des Femmes.

LE Pere & la Mere de Sara, *épouse du jeune Tobie*, l'avertirent en la laissant aller, d'honorer son beau-pere & sa belle-mere, d'aimer son mari, de conduire sa famille, de gouverner sa maison, & de se rendre elle-même irréprehensible. *(Tobie, chap. 10.)*

Femmes, soïez soûmises comme il faut à vos Maris dans le Seigneur. *(Aux Coloss. 3.)*

Que les Femmes soient soûmises à leurs Maris, comme au Seigneur : parce que le Mari est le chef de la Femme, comme Jesus-Christ est le chef de l'Eglise. Que les Femmes soient soûmises en toutes choses à leurs Maris, comme l'Eglise est soûmise à Jesus-Christ.... Que la femme craigne son mari. *(Aux Ephes. chap. 5.)*

Que les femmes soient soûmises à leurs maris, afin que sans parler & par le seul exemple de leur bonne conduite, elles gagnent ceux qui ne croïent point à la parole.... Qu'on ne voïe sur elles ni frisure, ni ornemens d'or, ni aucune de ces vaines parures qu'on recherche dans les habillemens : mais que l'homme caché du cœur soit orné en elles de cet ornement précieux & riche devant Dieu, qui consiste dans la pureté d'un esprit paisible & modeste. C'est ainsi que s'ornoient autrefois les saintes Femmes, esperant en Dieu, & soûmises à leurs Maris. Ainsi Sara obéïssoit à Abraham, qu'elle appelloit son Seigneur. *(1. Epist. de Saint Pierre, chap. 3.)*

Que la femme obéïsse à son mari, sans en être l'esclave : qu'elle se soûmette à sa conduite; mais qu'elle ne donne point de lieu à ses mauvais traitemens. *(S. Ambr. Lettre 63. n. 107.)*

Monique obéït à son mari comme une servante à son maître, & elle s'étudia de le gagner à Dieu, en l'exhor-

tant par sa pieté & par ses mœurs, dont la sainte beauté obligea son mari à la respecter, & la lui rendit aimable & admirable. Elle tolera long-temps la mauvaise conduite de son mari, sans lui en faire de reproches, attendant le temps de la miséricorde de Dieu sur lui. Lorsqu'il étoit en colere, elle sçavoit le retenir sans lui résister, ni lui répondre : & elle attendoit que l'émotion de sa colere fut passée, pour lui rendre compte de la chose qui lui avoit fait prendre feu trop legerement. ... Elle gagna aussi par sa soûmission, par sa douceur, & par une longue patience sa belle-mere, que de faux rapports avoient d'abord irritée contre elle. *(S. Augustin, Livre 9. des Confessions, chap. 9.)*

Devoirs des Peres & Meres.

PEres, ne traitez point vos enfans avec une dureté qui les porte au chagrin, ou qui les jette dans le découragement. Mais élevez-les avec soin dans la sagesse & dans la crainte du Seigneur. (*Aux Coloss. 3. & aux Ephes. 6.*)

Les meres ne deviennent point meres en mettant leurs enfans au monde, mais en les élevant. Ecoutez le bienheureux Paul, qui louë la veuve, non d'avoir eu des enfans, mais de leur avoir donné une bonne éducation, & qui ajoûte à toutes les loüanges qu'il lui donne, celle-ci qui en est la consommation ; *si elle a nourri ses enfans.* *(Saint Chrysostome, Hom. 44. au peuple d'Antioche.)*

Meres, nourrissez vos enfans, aimez-les, & priez qu'ils vivent long-temps sur la terre, non dans la terre, mais sur la terre : car il n'y a rien qui subsiste long-tems dans la terre, & tout ce qui paroît y durer long-tems est tres-court, & s'échape bien vîte. Avertissez-les de porter plûtôt la croix du Seigneur, que d'aimer cette vie. *(S. Ambr. Lettre 63. n. 108.)*

Que les parens prennent garde à ne point faire ce discernement injuste entre leurs enfans, qui les porte à en aimer un, & à mépriser l'autre. Qu'ils aïent une égale mesure d'affection envers tous leurs enfans. Que si

la tendresse donne quelque chose de plus à celui de leurs enfans qui est plus doux, plus caressant, ou qui leur ressemble davantage, qu'ils gardent cependant une justice égale envers tous. Ils donnent plus à celui qu'ils aiment, en lui procurant l'amitié de ses freres : & ils lui font un tort plus considerable en le chargeant de l'envie d'avoir été préferé aux autres.... Que si l'amour plus tendre de la mere panche davantage vers le plus jeune, & l'amour plus éclairé du pere honore davantage l'aîné ; qu'il y ait cependant de l'égalité dans ce partage, & que l'affection étant égale dans le pere & dans la mere, l'un récompense les marques d'amour que l'autre retire. *(S. Ambroise, Livre 2. sur Jacob & sur la vie heureuse, chap. 2.)*

Servez vous-même de maîtresse & de modéle à vôtre fille. Qu'elle ne voïe rien de mal en vous, ni en son pere. Instruisez-là l'un & l'autre par vôtre exemple encore plus que par vos discours... Qu'elle ne sorte jamais sans vous, même pour aller à l'Eglise. *(S. Jerôme, Lettre 7. à Lete Dame Romaine.)*

Devoirs des Enfans.

ENfans, obéïssez dans le Seigneur à vos Parens ; car cela est juste. *(Aux Ephes. chap. 6.)*

Enfans obéïssez en toutes choses à vos Parens ; car cela est agréable au Seigneur. *(Aux Coloss. chap. 3.)*

Celui qui craint le Seigneur, honore ses Parens, & il sert comme ses Maîtres ceux qui l'ont mis au monde. Honorez vôtre pere par actions, par paroles, & par toute sorte de patience, afin qu'il vous benisse. Prenez soin de vôtre pere en sa vieillesse, & ne l'attristez point pendant toute sa vie ; si sa raison s'affoiblit, supportez-le, & ne le méprisez pas.... Qu'un enfant s'acquiert un mauvais nom, quand il abandonne son pere ! Celui qui fâche sa mere est maudit de Dieu. *(Chap. 3. de l'Ecclesiastique.)*

Le premier degré de la pieté est d'honorer ceux de qui Dieu a voulu que vous aïez reçû la vie. Honorez-les

par vôtre soûmission, prenant garde à ne les point offenser, même par quelque marque qui paroisse sur vôtre visage. C'est peu de ne les point offenser : honorez-les. Le Fils de Dieu a honorez ses parens : il leur étoit soûmis. Il a honoré Dieu son Pere, lui obéïssant jusqu'à la mort. Honorez donc aussi vos parens. Il ne s'agit pas seulement de les honorer en les respectant ; il faut les honorer en les assistant. Nourrissez vôtre pere, nourrissez vôtre mere. Quand vous l'aurez nourrie, vous ne lui aurez pas encore rendu tout ce qu'elle a souffert, & tout ce qu'elle a fait pour vous. Vous lui devez ce que vous avez, puisque vous lui devez ce que vous êtes. Quel sera le jugement que Dieu prononcera contre vous, si l'Eglise est obligée de nourrir vos parens, parce que vous aurez refusé de les nourrir !.... Mais si l'Ecriture vous oblige de nourrir vos parens, elle vous oblige aussi de les abandonner, s'ils deviennent un obstacle à vôtre dévotion & à vôtre pieté. *(S. Ambroise sur le chapitre 18. de S. Luc.)*

L'Ecriture vous commande d'obéïr à vos parens : mais elle vous avertit aussi que vous perdez vôtre ame, si vous les aimez plus que Jesus-Christ. *(Saint Jerôme, premiere Lettre à Heliodore.)*

Devoirs des Vieillards.

QUe les Vieillards soient sobres, honnêtes & modestes, prudens, purs & sains dans la foy, dans la charité & dans la patience. *(Epist. à Tite, chap. 2.)*

Il n'y a point d'âge où il soit trop tard d'apprendre. Que la vieillesse rougisse, si elle ne peut pas se corriger. Ce n'est pas la vieillesse des années, c'est celle des mœurs qui a été loüée. En quelque âge qu'on soit, on ne doit point avoir de honte de devenir meilleur. *(S. Ambroise, Lettre 18. n. 7.)*

La Vieillesse est vénérable, lors qu'elle blanchit par ses merites, plûtôt que par ses cheveux. C'est la blancheur de l'ame qui s'attire le respect, lors qu'elle éclat

par des pensées & par des actions pures. *(S. Ambroise, Lettre 16. n. 5.)*

Devoirs des Femmes âgées.

APprenez aux Femmes avancées en âge à garder une sainte modestie, à n'être ni médisantes, ni adonnées au vin, à donner de sages instructions, en apprenant aux jeunes femmes à aimer leurs maris & leurs enfans, à être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, douces & soûmises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphêmée. *(Epist. à Tite, chap. 2.)*

O Dieu, qui êtes plein de miséricorde, mépriseriez-vous le cœur contrit & humilié d'une Veuve chaste, sobre, qui fait souvent l'aumône, qui rend toute sorte de service & d'obéïssance à vos Saints ; qui ne passe aucun jour sans porter son offrande à vôtre Autel ; qui vient tous les jours deux fois à vôtre Eglise, le matin & le soir, non pas pour s'y entretenir de vaines fables, ni pour y causer avec d'autres vieilles femmes, mais afin d'écouter vos paroles, & afin que vous écoutiez ses prieres ? Rejetteriez-vous les larmes qu'elle répand devant vous pour vous demander, non de l'or, ni de l'argent, ni quelqu'autre bien périssable, mais le salut de son fils ? *(S. Augustin parlant de sa Mere sainte Monique, Liv. 5. de ses Confessions, chap. 10.)*

Devoirs des jeunes gens.

IL est avantageux à l'homme de porter dès sa jeunesse le joug du Seigneur. *(Lamentations de Jeremie, ch. 3.)*

Exhortez les jeunes gens à être sobres & moderez. *(Epist. à Tite, chap. 2.)*

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, & que la parole de Dieu est en vous, & que vous avez vaincu le méchant. N'aimez point le monde, ni les

choses qui sont dans le monde. (*1. Epist. de S. Jean, chap. 2.*)

Ne vous enseignez pas vous-même, & n'entrez pas sans conducteur dans un chemin que vous ne connoissez point encore .... Aïez toûjours un Livre à la main & devant les yeux. Apprenez le Psautier par cœur. Priez sans cesse. Veillez sur vos sens, & ne donnez point entrée à de vaines pensées. Que vôtre corps aille à Dieu aussi-bien que vôtre esprit. Surmontez la colere par la patience. Aimez la science des Ecritures, & vous n'aimerez point les vices de la chair. N'aïez pas le temps de laisser aller vôtre esprit aux differens objets qui pourroient le troubler, & vous porter au peché. Faites toûjours quelque ouvrage, & que le demon ne vous trouve jamais à rien faire. (*Saint Jerôme, Lettre 4. à Rustique.*)

Voici comment il faut instruire une ame qui doit être le temple de Dieu. Qu'elle apprenne à ne rien dire & à ne rien entendre, qui ne soit selon la crainte du Seigneur. Qu'elle ne comprenne rien aux paroles hardies qu'on pourroit dire devant elle. Qu'elle ne sçache aucune chanson mondaine. Que sa langue s'accoûtume à chanter des Pseaumes. Qu'elle ne voïe point de petits garçons : que les filles mêmes, & celles qui seront auprès d'elle pour la servir, ne frequentent point les compagnies du monde, de peur qu'elles ne lui enseignent le mal qu'elles auront appris. (*S. Jerôme, Lettre 7. à Lete.*)

Devoirs des Sujets.

Rendez à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. (*S. Matthieu, chap. 22.*)

Soïez soûmis aux hommes à cause de Dieu ; au Roy comme au Souverain, & aux Gouverneurs comme à ceux qu'il a envoïés pour punir les méchans, & pour récompenser les bons .... Craignez Dieu : honorez le Roy. (*1. Epist. de S. Pierre, chap. 2.*)

Que tout homme soit soûmis aux Puissances qui sont au-dessus de lui. Car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est lui qui les a toutes établies. C'est pourquoi celui qui leur résiste, résiste à l'établissement & à l'ordre de Dieu, & ceux qui y résistent, s'attirent eux-mêmes la condamnation ; car les Princes ne sont point à craindre lorsqu'on fait le bien, mais lorsqu'on fait le mal... Il est donc necessaire que vous soïez soûmis, non-seulement par la crainte de la colere, mais encore par le devoir de la conscience. C'est pour cela que vous païez des tributs ; car ils sont les Ministres de Dieu, & ils le servent en vous gouvernant. Rendez donc à tous ce que vous leur devez ; le tribut à celui à qui le tribut est dû, l'impôt à celui à qui l'impôt est dû ; la crainte à celui à qui la crainte est dûë ; l'honneur à celui à qui l'honneur est dû. (*Aux Romains, chap. 13.*)

Comme le Chrêtien sçait que c'est Dieu qui établit les Princes, il aime son Prince, & il le craint, il le respecte ; il souhaite sa prosperité & celle de tout l'Etat. Nous rendons au Prince l'honneur qu'il nous est permis de lui rendre, & qu'il lui est avantageux qu'on lui rende : nous l'honorons comme un homme qui est au-dessous de Dieu, qui a reçû de Dieu tout ce qu'il est, & qui n'a que Dieu au-dessus de lui. Nous offrons des Sacrifices pour lui à nôtre Dieu, qui est aussi le sien ; & ces Sacrifices sont ceux que Dieu nous a commandés, les Sacrifices d'une priere pure. Nous prions pour la santé du Prince, & nous la demandons à celui qui peut la lui donner. Au reste, nous souffrons avec patience. (*Tertul. Livre à Scapula, chap. 2.*)

Devoirs des Maîtres.

MAîtres, accordez à vos Serviteurs tout ce qui est juste & raisonnable, sçachant que vous avez aussi-bien qu'eux un Maître dans le Ciel. (*Aux Coloss. ch. 4.*)

Maîtres, soïez bons à vos Serviteurs, & n'usez point de menaces, sçachant que leur Maître & le vôtre est dans le Ciel, & qu'il ne fait acception de personne. *(Aux Ephes. chap. 6.)*

Recevez & traitez vôtre serviteur, non comme vôtre esclave, mais comme vôtre tres-cher frere selon la chair, & dans le Seigneur. *(Epist. à Philemon.)*

Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, & particulierement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, & il est pire qu'un infidéle. *(1. A Timothée, chap. 5.)*

Maîtres, lorsque vous commandez à vos Serviteurs, souvenez-vous moins de leur condition qui vous les assujettit, que de leur nature qui vous les rend égaux. *(Saint Ambroise, Epist. 63. n. 112.)*

Soïez doux, équitable & liberal envers vos Serviteurs, parlez peu, & ne vous rendez point trop familier avec eux, afin qu'ils vous craignent & qu'ils vous aiment comme leur Maître. *(Avis de S. Loüis à son Fils.)*

Devoirs des Serviteurs.

Serviteurs, obéïssez en toutes choses à vos Maîtres avec crainte, avec tremblement, dans la simplicité de vôtre cœur, comme à Jesus-Christ même. Ne les servez pas, parce qu'ils vous regardent, comme pour plaire à des hommes : mais comme étant serviteurs de Jesus-Christ, & faisant de cœur la volonté de Dieu. Servez avec affection, & faites volontiers tout ce que vous faites, comme servant le Seigneur & non des hommes, sçachant que serviteur & libre, chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait. Soïez serviteurs de Jesus-Christ nôtre Maître. *(Aux Ephes. chap. 6. Et aux Coloss. chap. 3.)*

Les Serviteurs doivent être soûmis à leurs Maîtres, leur complaire en toutes choses, ne les point contredire, ne leur faire aucun tort ; mais montrer en tout une entiere fidelité, afin de faire éclater en toutes

choses la doctrine du Sauveur nôtre Dieu. (*A Tite, chap.* 2.)

Serviteurs, soïez soûmis à vos Maîtres avec toute sorte de crainte, non seulement lorsqu'ils sont doux & moderés, mais même lorsqu'ils sont coleres & fâcheux.... Quelle sera vôtre gloire, si vous recevés de mauvais traitemens à cause de vos fautes ? Mais ce qui vous rendra agréables à Dieu, c'est de souffrir avec patience, n'ayant rien fait que de bien. (1. *Epist. de S. Pierre, chap.* 2.)

Serviteurs, servez vos Maîtres avec affection ; car chacun doit se soûmettre avec patience à l'état pour lequel il est né. Obéïssés à vos Maîtres, non seulement quand ils sont doux, mais encore quand ils sont rudes. Car quel mérite aura vôtre obéïssance, si vous n'avez à obéïr qu'à des Maîtres qui soient doux ? Mais si vous en avez de rudes, ne merités pas leur séverité. Vous serez récompensés, si vous souffrés sans l'avoir merité : si dans la vûë de Jesus-Christ vous servés avec patience des Maîtres difficiles & sévéres. (*S. Ambr. Lettre* 63. *nomb.* 112.)

Souvenés-vous que c'est Dieu que vous servés, & que vous faites honneur à la Prédication de son Evangile ; & vous obéïrez aisément à vôtre Maître ; vous souffrirez tout ce qu'il vous fera, & vous supporterez sa colere bizarre, & sa mauvaise humeur. Songés que vous ne faites rien pour l'homme, mais que vous obéïssez à Dieu : & vous souffrirés aisément toutes choses. Un Serviteur qui en usera ainsi, qui sera plein d'affection, & qui obéïra tranquillement, sera agreable à Dieu, qui lui donnera la récompense éternelle : il sera même admiré & aimé de son Maître, quelque feroce, quelque brutal qu'il puisse être. (*S. Chrysostome, Hom.* 4. *sur l'Epistre à Tite.*)

Devoirs des Riches.

COmmandés aux Riches de ce ſiecle de ne ſe point laiſſer élever par des penſées d'orgüeil, de ne ſe point appuïer ſur l'incertitude de leurs richeſſes, mais d'eſperer au Dieu vivant, qui nous donne abondamment toutes les choſes dont nous avons beſoin; de faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, de donner volontiers, de faire part de leurs biens, de ſe faire un treſor & un fondement ſolide pour l'avenir, afin d'arriver à la veritable vie. (*1. à Timothée, chap. 6.*)

Malheur à vous qui êtes riches, parce que vous avez déja vôtre conſolation . . . . Donnez à tous ceux qui vous demandent . . . . Faites du bien, & prêtés, ſans eſperer d'en rien retirer. (*S. Luc, chap. 6.*)

Ce ne ſont point les richeſſes, c'eſt l'orgüeil qui a été puni dans le mauvais Riche. Abraham poſſedoit de grandes richeſſes, mais il étoit pauvre au milieu de ſes richeſſes, il étoit humble, il écoutoit avec tremblement tous les commandemens du Seigneur, il y obéïſſoit. Il comptoit tellement les richeſſes pour rien, qu'il étoit prêt d'immoler ſon fils, pour qui il les conſervoit . . . Rejettés loin de vous tout ce qui eſt autour de vous, ou en vous, en quoi vous puiſſiez mettre vôtre confiance. Que Dieu ſoit lui-même toute vôtre confiance. Soïés dans l'indigence & dans le deſir de le poſſeder, afin que vous ſoïez rempli de lui. Quelque choſe que vous poſſediez, vous êtes vuide, vous n'avez rien, ſi vous ne le poſſedés pas. (*Saint Auguſtin ſur le Pſeaume 85. n. 3.*)

Il y a des hommes riches & élevés aux honneurs pendant cette vie, mais qui ne mettent point leur eſperance dans leur argent, dans leurs heritages, dans leur famille, dans l'éclat d'une dignité paſſagere. Ils mettent toute leur eſpérance en celui à qui on ne ſuccede point, qui ne meurt point, qui ne peut point être trompé ni trom-

per. Ils paroiſſent avoir de grands biens ſelon le ſiécle : mais ils les font ſervir à la nourriture des pauvres, & ils ſont eux-mêmes du nombre des pauvres du Seigneur. Ils voïent qu'ils ſont environnés de dangers pendant cette vie ; ils ſentent qu'ils y ſont étrangers : ils ſe conduiſent dans l'abondance de leurs biens, comme un voyageur dans une hôtellerie, où il n'eſt qu'en paſſant, & dont il ne prétend point être le maître. (*S. Auguſtin ſur le Pſeaume* 93. *n.* 6.)

Devoirs des Pauvres.

HEureux vous qui êtes pauvres, parce que le roïaume de Dieu eſt à vous. (*S. Luc, chap.* 6.)

C'eſt un grand treſor que la pieté, qui ſçait ſe contenter de peu ; car nous n'avons rien apporté en venant au monde : & il eſt bien aſſuré que nous ne pouvons pas en rien emporter ; aïant de quoi nous nourrir & nous couvrir, nous ſommes contens. Car ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le filet du Démon, & dans pluſieurs deſirs inutiles & pernicieux, qui jettent les hommes dans l'abîme de la mort & de la perdition. (1. *Epiſt. à Timothée, chap.* 6.)

Que nos mœurs ſoient ſans avarice. Soïons contens de ce que nous avons. Car le Seigneur a dit lui-même : Je ne vous abandonnerai point, & je ne vous délaiſſerai point. En ſorte que nous pouvons dire avec confiance : *Le Seigneur eſt mon protecteur, je ne craindrai rien de ce que les hommes peuvent me faire.* (Aux Hebreux, chap. 13.)

Il faut mettre au nombre des riches qui ſeront rejettés, ceux qui n'aïant point de richeſſes, deſirent d'en avoir. Car Dieu examine ce que vous deſirez, & non ce que vous poſſedez. (*S. Auguſtin ſur le Pſeaume* 83. *n.* 3.)

Vous me direz : Je ſuis pauvre, comment puis-je faire l'aumône ? ... Le mérite de l'aumône ne ſe tire pas

du prix des choses que l'on donne, mais de la bonne volonté de celui qui donne. Vous êtes pauvre, & le plus pauvre de tous les hommes ? mais vous n'êtes pas plus pauvre que cette Veuve de l'Evangile que Jesus-Christ a préferée à tous les riches. Vous manquez de ce qui est le plus necessaire, des alimens mêmes ? Vous n'êtes pas plus pauvre cependant que cette femme de Sidon, qui étant dans l'extrémité de la faim, n'attendant plus que la mort, & environnée d'une troupe d'enfans, fit pourtant l'aumône, & merita par son extrême pauvreté d'immenses richesses. (*S. Chrysostome, Hom.* 33. *au peuple d'Antioche.*)



PASSAGES
DE LA SAINTE ECRITURE
ET DES SAINTS PERES,

Qui pourront servir de lecture & de méditation pour tous les jours du mois.

Si le Mois a moins de trente-un jours, on pourra omettre quelqu'un des sujets suivans ; mais on prendra toûjours pour le dernier jour du mois, celui qui est le trente-uniéme, De la préparation à la Mort.

I. *De l'amour de Dieu.*

Précepte.

VOus aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de tout vôtre esprit, de toutes vos forces. C'est-là le plus grand & le premier commandement. *Matth.* 22. 37. *& Marc*, 12. 3.

Celui qui veut que vous l'aimiez de tout vôtre cœur, ne permet pas que vôtre cœur soit partagé entre lui & quelqu'autre chose. Vous ôtez à l'amour que vous devez à Dieu, tout ce que vous donnez d'amour aux choses de la terre. *Saint Basile sur le Pseaume* 44.

Pratique.

2. Mes petits enfans, aimons, non de parole, ni de bouche, mais en effet & en verité. (*1. Epître de S. Jean, chap.* 3. *v.* 18.) Si vous m'aimez, gardez mes paroles. *Saint Jean, chap.* 14. 15.

Pour sçavoir si vous aimez vôtre Créateur, interrogez & examinez en même tems vos paroles, vôtre esprit & vos actions. L'amour de Dieu n'est jamais oisif ; il opere de grandes choses où il est ; & il n'est pas veritable s'il n'opere rien. *S. Greg. Homil.* 30. *sur les Evangiles.*

Priere.

3. Qu'y a-t'il dans le Ciel, & que puis-je vouloir sur la terre, sinon vous, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour l'éternité ! *Pseaume* 72. 25.

C'est, ô mon Dieu, ne vous point assez aimer, qu'aimer quelque chose avec vous, qu'on n'aime pas pour l'amour de vous. O amour qui brûlez toûjours, & qui ne vous éteignez jamais ! ô charité qui êtes mon Dieu, embrasez-moi. *S. August. liv.* 10. *des Confess. chap.* 29.

II. *De l'amour du prochain.*

1. Le second commandement, semblable au premier, est celui-ci : Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. *Marc* 12. 31.

Les Fidéles d'Ephese ennuïés d'entendre saint Jean l'Evangeliste, qui étoit dans une extrême vieillesse, leur tenir toûjours le même discours, & leur dire sans cesse : Mes petits enfans, aimez-vous l'un l'autre ; lui dirent un jour : Maître, pourquoi nous dites-vous toûjours la même chose ? Saint Jean ne leur répondit que ce mot digne de sortir de sa bouche : C'est parce que c'est-là le commandement du Seigneur ; & si on l'accomplit seul, il suffit. *S. Jerôme sur l'Epître aux Galates, livre* 3. *sur le chap.* 6.

2. Prenez garde de ne faire jamais à un autre ce que vous ne voudriés pas qu'un autre vous fît. *Tobie* 4. 16. Faites aux autres hommes tout ce que vous voulés que les autres hommes vous fassent. Voilà la Loi & les Prophetes. *Matth.* 7. 12.

Si vous avez cet amour sans feinte que l'Apôtre commande, vous ne compterez pour rien ni la dépense de l'argent, ni le travail du corps, ni le désagrément qu'il y a à instruire & à reprendre les autres, ni la fatigue de les servir : mais vous supporterez tout avec courage, & vous emploïerez vôtre santé, vos biens, vos paroles, & tout ce que vous avez pour secourir vôtre prochain. *S. Chrysost. Hom.* 21. *sur le* 12. *ch. de l'Epître aux Romains.*

3. Que le Dieu de patience & de consolation nous réünisse les uns les autres dans un même sentiment, selon Jesus-Christ, afin que d'un même cœur & d'une même bouche, nous glorifiions Dieu, le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ. *Aux Romains*, 15. 5. *&* 6.

Heureux, ô mon Dieu, celui qui vous aime; & qui aime son ami en vous, & son ennemi pour l'amour de vous. Celui-là seul ne perd aucun de ceux qu'il cherit, qui aime les hommes en celui qu'on ne perd jamais, c'est-à-dire, en Dieu que l'homme ne perd jamais que quand il l'abandonne. *Saint Aug. Conf.* 4. *ch.* 9. *n.* 14.

III. *De la Foi.*

1. L'homme croit de cœur pour être justifié; & il fait de bouche la confession de sa foi pour obtenir le salut, car l'Ecriture dit: Tous ceux qui croiront en lui ne seront point confondus. *Aux Romains*, 10. 10. *&* 11.

Il y a bien des liens qui m'attachent à l'Eglise Catholique, & bien des choses me retiennent dans son sein: le consentement des nations & des peuples, l'autorité que les miracles lui ont acquise, que l'esperance a nourrie, que la charité a augmentée, qui est affermie par l'ancienneté, la succession des Prêtres & des Evêques depuis la chaire de Pierre, à qui le Seigneur a recommandé ses brebis après sa résurrection, jusqu'à celui qui tient presentement sa place; enfin le nom même de Catholique qu'elle porte seule au milieu de tant de sectes qui se sont separées d'elle. *S. Aug. contre la Lettre de Manichée, ch.* 4.

2. Je vous montrerai ma foi par mes œuvres. Vous croïez qu'il ny a qu'un Dieu. Vous faites bien: les démons croïent, & tremblent. Mais comme le corps est mort lorsque l'esprit n'y est plus; ainsi la foi est morte lorsqu'elle est separée des bonnes œuvres. *Saint Jacques, chap.* 2. 18. 19. *&* 26.

L'immortalité & le royaume du Ciel seront le fruit de la foi que vous avez en Jesus-Christ, & du culte que vous lui rendez, pourvû que vôtre ame ait les ornemens

& les vertus qu'il vous prescrit. Ceux qui vivent suivant ses commandemens, auront la vie éternelle pour récompense : ceux qui suivent la voïe du vice & non de la vertu, seront couverts de confusion, & n'auront point de pardon au jour du Jugement ; parce que connoissant le chemin de la verité, ils ne l'ont point suivi, & ils ont fait le contraire de ce qu'ils connoissoient. *S. Athan. à la fin du discours contre les Gentils.*

3. Je croi, Seigneur : aidez mon incredulité. *S. Marc.* 9. 23. Seigneur, augmentez nôtre foi. *S. Luc*, 17. 5.

Je demande à Dieu qu'il me donne des forces & au dedans & au dehors, afin que ma volonté soit conforme à mes paroles, & que je ne sois pas seulement appellé, mais que je sois veritablement trouvé Chrétien. *S. Ignace Mart. let. aux Rom.*

IV. *De la crainte de Dieu.*

1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur. La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse. Craignez celui qui peut perdre & précipiter dans l'enfer l'ame & le corps. *Ps.* 111. 1. & 110. 10. *Matth.* 10. 28.

Qu'y a-t'il que vous deviez tant redouter qu'un pouvoir souverain auquel vous ne pouvez pas résister ; & une sagesse infinie à qui vous ne pouvez pas être caché ? Dieu seroit moins à craindre, s'il manquoit de l'une ou de l'autre. Il faut que vôtre crainte soit entiere, l'œil de Dieu voit tout, sa main peut tout. *S. Bernard, liv.* 5. *de la Consid. chap. dern.*

2. Heureux celui qui est toûjours dans l'effroi. Je tremblois à toutes mes actions, sçachant que vous n'épargnez point celui qui vous offense. *Prov.* 28. 14. *Job.* 9. 28.

Il y en a plusieurs qui craignent Dieu, & qui ne lui obéïssent pas ; hommes infideles qui craignent Dieu, parce que la nature même les y contraint ; & qui s'éloignent de ses commandemens par la perversité de leur volonté. La crainte qui vient de la foi rend obéïssant, & la frayeur que la Religion inspire, porte à la soû-

mission. *Saint Hil. sur le Ps.* 118. *lettre* 8. *n.* 17.

3. Seigneur, percez ma chair de vôtre crainte : car je redoute vos Jugemens. *Ps.* 118.

La charité craint de pecher : donnez-moi, ô mon Dieu, cette crainte chaste *de la charité*, à laquelle conduit la crainte que la Loi inspire de vos Jugemens. *S. Aug. sur ce même verset du Ps.* 118.

V. *De la défiance de soi-même.*

1. Ne vous appuïez point sur vôtre prudence, ne soïez point sage à vos propres yeux, craignez Dieu, & éloignez-vous du mal. *Prov.* 3. 5. *&* 7.

Il n'y a que celui qui sent combien il est foible par lui-même, qui puisse recevoir de Dieu la force dont il a besoin. *Saint Aug. Serm.* 76. 6.

2. Veillez & priez, afin que vous n'entriez point en tentation : l'esprit est prompt, & la chair est foible. *Saint Matth.* 26. 41.

L'ame qui se regarde à la clarté de la verité, se trouve chargée de pechés, appesantie par le poids de ce corps mortel, embarassée de soins terrestres, soüillée de desirs charnels, aveugle, courbée, malade, engagée dans plusieurs erreurs, exposée à mille dangers, tremblante de mille craintes, inquiete de mille difficultés, remplie de mille soupçons, miserable & gémissante de mille besoins, portée au mal, foible pour le bien. A cette vûë comment oseroit-elle lever les yeux ou la tête ? elle répand des larmes, elle gémit, elle se tourne vers le Seigneur ; & elle s'écrie en s'humiliant : Guerissez mon ame, car j'ai peché contre vous. *S. Bern. sur les Cant.* 36. 5.

3. Sauvez-moi, mon Dieu : je suis prêt d'être abîmé par la tempête. O Dieu, vous connoissez ma folie, & mes pechés ne vous sont point cachés. Je me suis égaré comme une brebis qui se perd : Seigneur, cherchez vôtre serviteur. *Pseaume* 68. 2. 3. 6. *&* 118. 176.

Malheur à moi, Seigneur, aïez pitié de moi ; mal-

heur à moi. Voici que je vous découvre mes blessures : vous êtes le medecin, je suis le malade ; vous êtes plein de miséricorde, je suis plein de misere. *Saint August. Conf. liv.* 10. *ch.* 28.

VI. *De l'esperance & de la confiance en Dieu.*

1. Mon ame a dit : Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui, à l'ame qui le cherche. *Lament. de Jerem.* 3. 24. & 25.

Le Seigneur ne tarde point à récompenser, il promet bien-tôt, & il donne beaucoup. Il ne differe pas, de peur que le cœur foible de l'homme ne se repente bientôt d'avoir méprisé les biens de cette vie ; & lorsqu'il récompense, il le fait avec largesse & avec une espece d'usure, restituant à celui qui s'est dépoüillé de ses biens pour les lui offrir, bien plus qu'il n'a perdu en les lui offrant. *S. Ambr. liv.* 1. *d'Abraham, ch.* 3. *n.* 18.

2. Mes freres, soïez fermes & inébranlables ; travaillez sans cesse & toûjours avec une nouvelle force à l'œuvre du Seigneur, sçachant que vôtre travail ne sera point sans récompense dans le Seigneur. 1. *Aux Cor. chap.* 15. *v. dern.*

Nous nous trompons, mes freres, nous nous trompons. Celui qui ne fait pas ce que le Seigneur a commandé, espere en vain ce que le Seigneur a promis. *S. Pierre Chrysol. à la fin du Serm.* 38.

3. Seigneur, vous êtes mon esperance dès ma plus tendre jeunesse, j'espererai toûjours en vous. Mon bien est de m'attacher à Dieu, & de mettre toute mon esperance dans le Seigneur mon Dieu. *Ps.* 70. 5. 24. & 72. 28.

Quelque chose que j'aïe à faire, ou à éviter, ou à souffrir, ou à desirer ; c'est vous, Seigneur, qui êtes mon esperance, vous êtes tout ce qui m'est promis, tout ce que j'attens ! Que d'autres esperent d'autres choses, pour moi je regarde toutes les autres choses comme de la bouë, parce que vous êtes toute mon esperance.

Saint Bernard sur le Pseaume 90. *Serm.* 9. *n.* 5.

VII. *Du Jugement.*

1. Nous sçavons qui est-ce qui a dit, La vengeance m'est reservée, & je la ferai; & encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. *Aux Hebreux*, 10. 30. *&* 31.

Souvenez-vous qu'il faut que nous paroissions tous un jour devant ce Juge qui ne peut être trompé ; qu'il jugera non-seulement les actions, mais les paroles & les pensées mêmes, & que nous y rendrons un redoutable compte des choses qui nous paroissent petites. *Saint Chrys. Hom.* 77. *au peuple d'Ant.*

2. Veillez & priez toûjours, afin que vous puissiez éviter tous les maux qui doivent arriver, & paroître devant le Fils de l'Homme. *Luc*, 21. 36.

Si vous craignez celui qui doit vous juger un jour, corrigés-vous presentement & purifiés vôtre conscience. N'est ce pas une grande grace qu'il vous fait d'oublier vôtre vie passée ? il sera trop tard alors de commencer à la changer. Qui vous empêche de le faire presentement ? c'est-là presque la seule chose dont il faille entretenir les Chrétiens. *S. August. sur le Pseaume* 147. *n.* 1.

3. Seigneur, n'entrés point en jugement avec vôtre serviteur ; car nul homme ne paroîtra juste en vôtre presence. *Ps.* 142.

Si vous voulés nous traiter en Juge sévere, & non en Pere miséricordieux, qui pourra paroître devant vous, Seigneur ? Mon unique esperance, est qu'il y a en vous une abondante miséricorde. *S. Aug. sur le Pseaume* 129. *n.* 5. *&* 3.

VIII. *Du Paradis.*

1. Venés, vous que mon Pere a benis, & possedés le royaume que mon Pere vous a préparé dès l'établissement du monde. *Matth.* 25. 34.

Quel sera le bonheur de cette vie, où il n'y aura

aucun mal à souffrir, où il n'y aura aucun bien de caché, dont toute l'occupation sera de loüer Dieu qui sera tout en tous... Il sera alors la fin de tous nos desirs; on le verra sans fin; on l'aimera sans dégoût, on le loüera sans jamais se lasser de le loüer. *S. Aug.* 22. *de la Cité*, *ch.* 30. *n.* 1.

2. Tous ceux qui entrent dans la lice, se préparent au combat *par une exacte temperance*, & en s'abstenant de tout *ce qui peut les affoiblir.* Ils ne prétendent cependant qu'à une couronne qui se fletrira, & nous pretendons à une couronne qui ne peut point se flétrir. *Premiere Epître aux Corinthiens.* 9. 25.

N'est-ce pas une chose indigne & insupportable, de mépriser ce qu'il y a de plus charmant dans le monde pour prolonger un peu de tems une vie qui finira bien-tôt, & de refuser de mépriser le monde, pour obtenir une vie qui doit durer toûjours dans la possession de celui qui a créé le monde? *Saint Augustin dans sa Lettre* 127. 4.

3. Qui me délivrera de ce corps de mort? Je desire la dissolution de mon corps, afin d'être avec Jesus-Christ. *Aux Romains*, 7. 24. *aux Phil.* 1. 23.

Quand serons-nous réunis à nos Peres qui sont dans le Ciel? La memoire des Saints excite, enflamme en moi un ardent desir d'entrer dans leur douce societé, d'être le concitoyen & l'associé des Esprits bienheureux, de me voir mêlé à l'assemblée des Patriarches, aux troupes des Prophetes, au Senat des Apôtres, aux armées nombreuses des Martyrs, à la compagnie des Confesseurs, aux chœurs des Vierges, enfin d'avoir part à la communion & à la joïe éternelle de tous les Saints. *S. Bern. Serm.* 5. *de la Toussaints*, *n.* 5.

IX. *De l'Enfer.*

1. Le Juge dira à ceux qui seront à sa gauche, Retirez-vous, éloignez-vous de moi; allez, maudits au feu éternel, qui a été préparé pour le Diable & pour ses Anges. *Matth.* 25. 41.

Pesez

Pesez ces paroles si pesantes, *allez*, dit-il; c'est un mot d'abandonnement perpetuel que Dieu fait de ces malheureux, les bannissant pour jamais de devant lui. Il les appelle *maudits*, quelle malediction! malediction generale, qui comprend tous les maux: malediction irrevocable qui comprend tous les tems & l'éternité. Il ajoûte, *au feu éternel*, ô éternelle éternité de peines, que tu es effroyable! *S. François de Sales, Intr. part.* 1. *Med.* 6.

2. Race de viperes, qui vous a appris à éviter la colere qui doit éclater? Faites donc de dignes fruits de Penitence. La coignée est déja proche de la racine de l'arbre. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, sera coupé & jetté dans le feu. *Mat.* 3. 7. 8. 10.

Dieu dit: Faites Penitence: plusieurs dissimulent, bouchent leurs oreilles, & disent, Cette parole est dure. Impies, vous ne dissimulerez pas ainsi, lorsque se fera entendre cette parole rude, cette voix effroïante: Allez maudits au feu éternel. *S. Bern. Serm.* 5. *de Div. n.* 2.

3. Les torrens de l'iniquité m'ont troublé; les douleurs de l'Enfer m'ont environné. Seigneur, ne me reprenés pas dans vôtre fureur, ne me frappés point dans vôtre colere. Ne perdés point mon ame avec celle des impies. *Ps.* 17. 5. 6. *&* 6. 2. *&* 25. 9.

Que je ne sois point du nombre de ceux à qui vous dirés: Allés au feu éternel qui a été preparé pour le Diable & pour ses Anges. *S. Aug. sur le Ps.* 37. 3.

X. *Horreur du peché.*

1. Ciel, soïés dans l'étonnement: Portes du Ciel, brisés-vous: Mon peuple a fait deux maux: il m'a quitté, moi qui suis la source de l'eau vive; & il s'est creusé des cîternes entr'ouvertes qui ne peuvent retenir l'eau. *Jerem.* 2. 12. 13.

Pécher, c'est deshonorer Dieu, ce que l'homme ne doit point faire, quand tout ce qui n'est point Dieu devroit perir. *Saint Anselm. Médit.* 11.

2. Mon fils, vous avez peché, ne pechés plus, mais priés pour vos pechés passés, afin qu'ils vous soient pardonnés. Fuïés les pechés comme le serpent; si vous en approchés ils se saisiront de vous. *Ecclesiastique*, 21. 1. 2.

Dieu ne nous a rendus susceptibles de la tristesse, qu'afin de pouvoir être tristes de nos pechés. Souvenez-vous sans cesse de ne rien pleurer que le peché. Ne craignons rien tant que le peché. *Saint Chrysostome au peuple d'Antioche*, *Hom.* 7. *au commence.*

3. Je hai, & je déteste le peché. Je porterai la colere du Seigneur, parce que j'ai peché contre lui. Perisse Samarie, parce qu'elle a mis l'amertume dans le cœur de son Dieu! *Ps.* 118. 163. *Michée*, 7. 9. *Osée*, 14. 1.

O Dieu, écoutez-moi. Malheur aux pechés des hommes! L'homme parle ainsi, & vous avez pitié de lui, parce que vous l'avez fait, & que vous n'avez point fait le peché en lui. *S. Aug.* 1. *Confess. c.* 7.

X I. *Du peché veniel.*

1. Tout ce qui est dans la Loi sera accompli jusqu'à un seul ïota, jusqu'à un seul point. *S. Matt.* 5. 18. Les hommes rendront compte au jour du Jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite. *Saint Matt.* 12. 36.

Le Seigneur dit: Celui qui est fidele dans les plus petites choses, l'est aussi dans les grandes. Il est donc vrai que ce qui est petit, est petit: mais c'est quelque chose de grand, que d'être fidele dans ce qui est petit. *S. Aug.* 4. *de la Doctr. Chr. c.* 18.

2. Celui qui craint Dieu, ne neglige rien. *Ecclesiast.* 7. 19. Qui méprise les petites choses tombera bien-tôt. *Eccles.* 19. 1.

Travaillons avec soin à éloigner les plus petits pechés aussi-tôt qu'ils commencent à paroître dans les paroles ou dans les actions. Car nous ne tomberons jamais dans les grands pechés, si nous nous donnons de garde des petits. *Saint Chrys. sur la Gen. Hom.* 13. *à la fin.*

3. Vous avez ordonné, Seigneur, que vos Commandemens soient executés avec la derniere exactitude. O que je souhaite que mes voïes soient tellement reglées, qu'elles tendent toutes à l'observation de vos ordonnances. *Ps.* 118. 4. *&* 5.

Purifiez-moi pendant cette vie, & rendez-moi tel, que je n'aïe pas même besoin de passer par ce feu qui doit épurer ceux qui ne seront sauvés que par le feu. *Saint Aug. sur le Ps.* 37. 3.

XII. *De la presence de Dieu.*

1. Dieu n'est pas loin de chacun de nous : Nous vivons, nous nous remuons, & nous sommes en lui. *Act.* 17. 27. *&* 28.

Le bon Ange vous voit : le mauvais Ange vous voit. C'est peu : Dieu vous voit. C'est une chose aussi extravagante d'oser pecher en sa presence, que c'est une chose horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. *Saint Bern. de la Conv. aux Clercs, chap.* 9.

2. Je suis le Dieu tout-puissant ; Marchez devant moi, & soïez parfait. *Gen.* 17. 1. J'ai le Seigneur toûjours present devant moi : il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé. *Pseaume* 15. 8.

Ne craindriez-vous pas, je ne dis point de faire, mais de dire, ou même de penser quelque chose de mauvais ; si persuadé par la divine Ecriture, vous croïez que Dieu juge les pensées, & est le juste témoin de ce qu'il y a de plus caché ? Vous avez peur qu'un homme ne vous voïe : & vous ne redoutez point la presence de Dieu le Pere & le Fils ? *S. Ambr. sur le Pseaume* 118. *Ser.* 1. *n.* 10.

3. Comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur la main de leurs maîtres ; & comme les yeux de la servante sont arrêtés sur la main de sa maîtresse : ainsi nos yeux regardent le Seigneur nôtre Dieu jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Aïez pitié de nous, Seigneur ; aïez pitié de nous. *Pseaume* 122. 2. *&* 3.

O Dieu, qui êtes tres-élevé & tres-proche, tres-caché & tres-present : vous êtes tout entier en tout lieu ; & aucun lieu ne vous renferme. *S. Aug. Conf. 6.* 3.

XIII. *De la pureté d'intention.*

1. Vôtre œil est la lampe de vôtre corps. Si vôtre œil est simple & pur, tout vôtre corps sera éclairé : si vôtre œil est mauvais, vôtre corps aussi sera ténébreux. Prenez donc garde que la lumiere qui est en vous, ne soit elle-même que ténebres. *S. Luc*, 11. 34. *&* 35.

La pureté d'intention est cet œil simple, qui rend tout le corps éclairé. Elle consiste à faire pour Dieu tout ce que l'on fait, en sorte que les graces retournent au lieu d'où elles sont sorties, pour en decouler encore. *S. Bern. 3. Serm. de la veille de Noël, n. 6.*

2. Si quelqu'un parle, que ses paroles soient comme des paroles de Dieu. Si quelqu'un agit, qu'il agisse comme par la vertu que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jesus-Christ. 1. *Epist de S. Pierre*, 4. 11.

Quoique nôtre action soit publique, elle doit être secrete dans l'intention : en sorte que nous donnions bon exemple à nôtre prochain par nos bonnes œuvres, & qu'en même tems nous souhaitions de les tenir cachées, & que nôtre intention soit de plaire à Dieu seul. *S. Greg. Hom.* 11. *sur les Evang.*

3. Mon cœur vous a parlé ; mon visage vous a cherché, Seigneur, je rechercherai vôtre visage. *Ps.* 26. 8.

Dans le lieu secret, où seul vous écoutez, mon cœur vous a parlé, Seigneur, & il vous a dit : Je n'ai point cherché de récompense hors de vous : c'est vous, c'est vôtre visage que je cherche. Je chercherai avec persévérance & avec ardeur. Car ce n'est pas une petite chose que je cherche : je cherche vôtre visage, afin de vous aimer gratuitement, parce que je ne trouve rien de plus précieux. *S. Aug. sur le Ps.* 26. *enarr.* 1. *v.* 8.

XIV. *De la conformité à la volonté de Dieu.*

1. Mon ame ne sera-t-elle point soûmise au Seigneur ? Il est le Maître : qu'il fasse tout ce qui est agréable à ses yeux. *Psalm.* 61. 2. I. *Reg.* 3.18.

Il n'y a point à raisonner contre la volonté de Dieu : il faut s'y soûmettre avec patience & avec action de graces. *S. Jer. liv.* 2. *contre les Pelag.*

2. Soïez soûmis à Dieu, & priez-le : Benissez Dieu en tout tems, priez-le de regler toutes vos voïes, & que tous vos desseins soient établis en lui. Recherchez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, & parfait. *Ps.* 36. 7. *Tob.* 4. 20. *aux Rom.* 12. 2.

S'il est dangereux d'envisager de près la Majesté de Dieu, c'est une chose sans danger & qui vient de la pieté de rechercher & d'examiner sa volonté. Ma gloire est de pouvoir un jour entendre dire de moi : J'ai trouvé un homme selon mon cœur. *S. Bern. sur les Cant.* 62. 5.

3. Seigneur, que vôtre volonté soit faite, & non la mienne. Que voulez-vous que je fasse ? Il est écrit à la tête du Livre, que je ferai vôtre volonté : je le veux, & vôtre Loi est au milieu de mon cœur. Faites-moi connoître le chemin par lequel je dois marcher : apprenez-moi à faire vôtre volonté. *S. Matth.* 26. 39. *Act.* 9. 6. *Ps.* 38. 8. *&* 140. 8. 10.

Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous sçavez que je n'ai point dessein de vous déplaire en quoi que ce soit, & qu'au contraire j'aimerois mieux perdre la vie, que de vous offenser. Eclairez donc mes yeux, & apprenez-moi à faire vôtre volonté, parce que vous êtes mon Dieu. *D. Barthelemy des Martyrs, aiguillon des Pasteurs,* 2. *Part. ch.* 10. *à la fin.*

XV. *Du Renoncement à soi-même.*

1. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive. *S. Matt.* 18. 24.

O vous qui vous disposez à tout quitter, aïez soin de vous compter vous-même au nombre des choses que vous devez quitter. Commencez même par-là, avant toutes choses, & par-dessus toutes choses renoncez à vous-même, si vous pensez à suivre celui qui s'est anéanti lui-même pour l'amour de vous. *Déclam. tirée de S. Bern. par Geofroi Abbé de Clairv. n.* 3.

2. Si quelqu'un vient à moi, & ne hait pas son pere & sa mere, sa femme, ses freres & ses sœurs, & même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. *Saint Luc*, 14. 26.

Jesus-Christ dit : que celui qui veut venir après moi, renonce à lui-même. C'est comme s'il disoit : Que celui qui desire de me posseder, se méprise lui-même. Que celui qui veut faire ma volonté, apprenne à rompre la sienne. *S. Bern. Serm.* 2. *de S. André, n.* 5.

3. Je ne recherche point ma propre gloire, je ne recherche point à me satisfaire ; mais comme il est écrit, Les injures qu'on vous a faites, ô mon Pere, sont tombées sur moi. *S. Jean*, 8. 50. *aux Rom.* 15. 3.

Faites-moi connoître mes plus petites fautes, ô mon Dieu, & pardonnez-les moi, afin que fortement enraciné dans l'humilité, dans la sollicitude & dans l'action de graces, je ne me glorifie point en moi-même, mais en vous. *S. Bern. Serm.* 7. *de div. à la fin.*

XVI. *De l'obligation de porter sa Croix.*

1. Celui qui ne prend point sa croix & ne me suit pas, n'est pas digne de moi. *S. Matth.* 10. 38.

Cette parole n'est pas pour les seuls Disciples de Jesus-Christ. Il ne faut pas douter qu'elle ne s'adresse à tous les fidéles & à toute l'Eglise. Il faut porter sa croix en tout tems, parce qu'il faut en tout tems vivre avec pieté. *S. Leon, Serm.* 9. *sur le Carême, chap.* 1.

2. Lorsque vous étiez jeune, vous preniez vous-même vôtre ceinture, & vous alliez où vous vouliez. Mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, &

un autre vous mettra vôtre ceinture, & vous menera où vous ne voulez pas aller. *Saint Jean, 21. 18.*

Celui qui commence & qui est encore conduit par la crainte, souffre la croix avec patience; celui qui est avancé par l'espérance, la porte volontiers : mais celui qui est consommé par la charité, l'embrasse avec joïe & avec ardeur. *S. Bern. 1. Serm. sur saint André, n. 5.*

3. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, & je suis crucifié au monde. *Aux Galat. 6. 14.*

Aidez nôtre foiblesse, ô mon Dieu, par l'onction spirituelle de vôtre grace, & rendez douce la croix de nôtre penitence; car nous ne pouvons suivre Jesus-Christ sans croix, & nous ne pouvons porter la croix sans l'onction de vôtre grace. *S. Bern. Serm. 1. sur la Dedicace, nomb. 5.*

XVII. *Des Afflictions.*

1. Ce n'est que par plusieurs afflictions qu'on peut entrer dans le roïaume de Dieu. *Act. 14. 21.*

Tout ce que nous pouvons souffrir pendant le tems de cette vie, ne peut entrer en comparaison, ni avec les pechés qui nous sont remis, ni avec la grace & la consolation que Dieu nous donne presentement, ni avec la gloire éternelle qu'il nous promet. *S. Bern. de la Conversf. aux Clercs, c. 21.*

2. Considerez comme le sujet d'une extrême joïe les diverses afflictions qui vous arrivent, sçachant que l'épreuve de vôtre foi produit la patience. *S. Jacq. 1. 23.*

Nous ne pouvons rien faire de plus grand ni de meilleur dans l'affliction, que de nous éloigner du bruit qui se fait au dehors, & de rentrer dans le secret de nôtre cœur; d'appeller Dieu à nôtre secours, dans ce lieu secret où personne ne voit ni celui qui gémit, ni celui qui console; de fermer l'entrée de ce lieu à la tri-

ſteſſe qui nous attaque exterieurement ; de nous humilier par l'aveu de nôtre peché ; enfin de glorifier & de loüer Dieu de ce qu'il nous châtie, & de ce qu'il nous conſole. *S. Aug. ſur le Pſeaume* 34. *Serm.* 2. *nom.* 3.

3. Je ſuis demeuré muet, & je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'eſt vous qui l'avez fait. *Pſ.* 38. 8. 9. 10.

Viennent ſur moi le feu, la croix, toutes ſortes de tourmens & de maux, je ne crains rien, pourvû que je puiſſe joüir de Jeſus-Chriſt. *S. Ign. Mart. Lettre aux Romains.*

XVIII. *De l'eſprit de Penitence.*

1. Si vous n'avez la penitence, vous perirez tous. *S. Luc*, 13. 3.

Vous ne devez point être en aſſurance, ni ceſſer de pleurer vos pechés, juſqu'à ce que le dernier jour de vôtre vie vous ôte le pouvoir de les pleurer. Juſqu'à ce dernier jour, toûjours dans l'apprehenſion, toûjours dans le tremblement, vous devez craindre ſans ceſſe vos pechés, & les laver par des larmes continuelles. *S. Greg. liv.* 6. *Lett.* 22.

2. C'eſt l'ame qui eſt triſte à cauſe de la grandeur du mal, qui marche toute courbée, toute languiſſante, dont les yeux ſont abbatus, & qui eſt preſſée de la faim ; c'eſt cette ame qui vous rend gloire & juſtice, ô Seigneur. *Bar.* 2. 18.

Condamner ſes pechés, pardonner au prochain, prier avec ferveur, avec aſſiduité & du fond du cœur, faire l'aumône & s'humilier, ce ſont-là les cinq voïes de la Penitence. Marchez tous les jours par ces voïes, & ne vous laiſſez point aller au relâchement ni à l'oiſiveté. *S. Chryſ. Hom.* 25. *au peuple d'Antioche, ſur la fin.*

3. O Dieu, aïez pitié de ce pecheur ! Mon Pere, j'ai peché contre le Ciel, & devant vous, je ne ſuis plus digne d'être appellé vôtre fils. *S. Luc*, 18. 15. & 15. 21.

O Dieu ! aïez pitié de moi ; aïez pitié de mon corps & de mon ame ; aïez pitié de moi presentement & dans l'autre vie ; aïez pitié de moi, à cause de la foiblesse de ma nature, & à cause de vôtre bonté. *S. Chrysostome, Hom. 77. au peuple d'Ant. vers le milieu, p. 927.*

XIX. *De la Mortification.*

1. Je cours, non au hazard ; je combats, non en frappant l'air ; mais je châtie mon corps, & je le réduis en servitude, de peur qu'aïant prêché aux autres, je ne sois moi-même du nombre des réprouvez. *1. Aux Cor. 9. 26. 27.*

Qu'avez-vous appris à l'école de Jesus-Christ, sinon que celui qui aime sa vie la perdra ? Il la perdra, ou en la donnant par le martyre, ou en l'affligeant par la penitence. La penitence est même une espece de martyre, qui abbat le corps par un tourment moins cruel, mais plus long. *S. Bern. sur les Cant. Serm. 30. 11.*

2. Vous êtes morts, & vôtre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Aux Col. 3. 3.*

Nous sommes morts & cachés dans le tombeau ; lorsque nous joignons à la mortification du corps le silence & le secret de la contemplation. Les Saints ne cessent pas de se mortifier, & de faire mourir en eux-mêmes par l'épée de la parole de Dieu, l'importunité des desirs temporels, le tumulte des soins inutiles, le bruit des passions & de tout ce qui peut troubler. Ainsi mortifiés, ils rentrent en eux-mêmes, & ils se cachent devant Dieu. *S. Greg. sur Job. liv. 5. ch. 5.*

3. Seigneur, j'ai gardé des voïes dures & penibles, à cause des paroles de vos lévres ; affermissez mes pas dans vos sentiers, afin qu'ils ne soient point ébranlés. *Ps. 16. 4. 5.*

Périsse ce corps, qui peut plaire à des yeux ausquels je ne veux pas plaire. *Sainte Agnès dans le 1. liv. des Vierges de S. Ambr. c. 2.* Ou mourir ou souffrir. *Sainte Therese.*

XX. *Du mépris du Monde.*

1. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés. Je leur ai donné vôtre parole, & le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde. *S. Jean*, 17. 9. 14.

Méprisez le siecle, mes freres, méprisez le siecle. Les Martyrs l'ont méprisé; les Apôtres l'ont méprisé. Vous voulez être riches, vous désirez les honneurs, vous demandez la santé : tout cela a été méprisé par les Saints que vous honorez. Pourquoi aimez-vous ce qu'a méprisé celui que vous honorez ! Vous ne l'honoreriez pas ainsi, s'il n'eût point méprisé ces choses : Comment pouvez-vous les aimer ? *S. Aug. Serm.* 311. *qui est le second sur saint Cyprien, n.* 3.

2. Tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgüeil de la vie : ce qui ne vient point du Pere, mais du monde; Or le monde passe, & la concupiscence du monde passe avec lui. 1. *Epist. de S. Jean*, 2. 16. 17.

Le monde peut nous surmonter par ses plaisirs criminels, par ses pompes, par sa pernicieuse curiosité. Ce sont-là les choses dont l'attrait funeste lie dans le monde les amateurs des biens temporels, & les rend esclaves du diable & ses anges. Si nous avons renoncé à toutes ces choses, réduisons nôtre corps en servitude. *S. Aug. du combat Chrétien, c.* 6.

3. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Jesus-Christ Nôtre-Seigneur, par qui le monde m'est crucifié, & je suis crucifié au monde. *Aux Gal.* 6. 14.

Seigneur, qui m'avez créée, qui m'avez gardée dès mon enfance, qui m'avez conservée pure, & qui avez ôté l'amour du siecle de mon cœur, faites-moi arriver à vôtre misericorde. *Office de sainte Agathe.*

XXI. *De l'amour de la parole de Dieu.*

1. Celui qui vient de Dieu, écoute la parole de Dieu. Pour vous, vous ne l'écoutez pas, parce que vous ne venez pas de Dieu. *S. Jean*, 8. 47.

Les préceptes de l'Evangile ne sont rien autre chose que des enseignemens divins, le fondement de nôtre espérance, le soûtien de nôtre foi, la nourriture qui fortifie nôtre cœur, la lumiere qui nous conduit, la force qui nous procure le salut. *S. Cypr. au comm. du Traité sur l'Oraison Domin.*

2. Nous trouvons nôtre consolation dans les Livres saints que nous avons entre les mains. 1. *des Machab.* 12. 9.

Il faut chercher dans l'Ecriture sainte, non l'éloquence, mais la verité. Toute l'Ecriture se doit lire par le même esprit qu'elle a été faite. Si vous voulez que vôtre ame s'en nourrisse, lisez-la avec humilité, avec simplicité & avec foi. *Imit. de Jesus-Christ, liv.* 1. *c.* 5.

3. Seigneur, que j'aime vôtre Loi ! elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour. Que je trouve de douceur dans vos paroles ! elles sont plus douces à mon ame, que le miel ne l'est à ma bouche. Vos préceptes me rendent intelligent : vôtre parole est la lampe qui éclaire mes pas. *Ps.* 118. 97. 103. *& seq.*

Que vos Ecritures soient les chastes délices de mon cœur, ô Seigneur mon Dieu. Ne permettez pas que je m'en serve pour me tromper moi-même, ou pour tromper les autres. O Seigneur, perfectionnez-moi, & donnez-m'en l'intelligence. Vôtre voix est ma joïe, elle m'est au dessus de tous les plaisirs. Donnez-moi ce que j'aime : car j'aime l'intelligence de vôtre parole ; & c'est vous qui m'avez donné cet amour. *S. Aug. Conf. liv.* 11. *c.* 2.

XXII. *De l'amour de l'Eglise.*

1. Regardez comme un Païen & comme un Publi-

cain celui qui n'écoute pas l'Eglise : Jesus-Christ a aimé l'Eglise, & il s'est livré lui-même pour elle, afin qu'elle fût pleine de gloire, sans tache, sans ride, sainte & irreprehensible. *S. Matth.* 18. 17. *Aux Ephes.* 5. 25. 27.

Aimons le Seigneur nôtre Dieu, aimons son Eglise : aimons Dieu comme nôtre Pere, & l'Eglise comme nôtre mere ; Dieu comme le Seigneur, l'Eglise comme sa servante : car nous sommes les enfans de la Servante de Dieu. C'est un mariage sacré, fondé sur une charité & une union bien étroite. On ne peut en même tems offenser l'un & plaire à l'autre. *S. Aug. sur le Ps.* 89. *n.* 14.

2. Travaillez avec soin à garder l'unité d'un même esprit dans le lien de la paix. Un seul corps, un seul esprit, comme il n'y a qu'une seule esperance à laquelle vous avez été tous appellés. Un Seigneur, une foi, un baptême, un seul Dieu, Pere de tous. *Aux Ephes.* 4. 5. *& suiv.*

Le saint Esprit est au corps de Jesus-Christ, c'est-à-dire, à l'Eglise, ce que l'ame est au corps de l'homme. Si vous voulez vivre du saint Esprit, conservez la charité, aimez la verité, desirez l'unité, afin que vous arriviez à l'éternité. *Saint Aug. Serm.* 267. *n.* 2.

3. Que Dieu le Pere, & Jesus-Christ Fils du Pere nous donne la grace, la misericorde & la paix dans la verité & dans la charité. 2. *Epist. de S. Jean*, 3.

Qui me donnera de voir, avant que je meure, l'Eglise telle qu'elle étoit dans ses premiers jours, lorsque les Apôtres jettoient les filets, non pour prendre l'argent & l'or, mais pour tirer & délivrer les ames ? *Saint Bern. Epist.* 238. 6.

XXIII. *Des Amitiés.*

1. Un ami fidele est un ferme appui ; celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor. Rien n'est à comparer à un ami fidele : il est un remede qui donne la vie & l'im-

mortalité. Ceux qui craignent Dieu, trouveront cet ami fidele. *Ecclesiastiq. 6. 14. 15. 16.*

Celui-là aime veritablement son ami, qui aime Dieu dans son ami; qui aime son ami, parce que Dieu est en lui, ou afin que Dieu soit en lui. C'est-là la veritable amitié. Si nous nous aimons pour autre chose, nous nous haïssons, plûtôt que nous ne nous aimons. *S. Aug. Serm. 336. ch. 2.*

2. Ne devenez point d'ami, ennemi de vôtre prochain. La parole douce acquiert beaucoup d'amis. Aïez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous : mais choisissez pour conseil un entre mille. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé. *Ecclesiastique, 6. 1. 5. 6. & 7.*

Qu'est-ce qu'un ami, sinon un homme à qui vous donnez vôtre cœur, à qui vous vous confiez comme à vous-même, de qui vous ne craignez rien, & à qui vous ne demandez pas qu'il fasse quelque chose de criminel pour l'amour de vous?... Il n'y a point de veritable amitié, où se trouve la flatterie, qui est toûjours trompeuse. *S. Ambr. 3. des Offic. ch. dern.*

3. Seigneur, je n'aurai point de communication avec ceux qui commettent l'iniquité : le juste me reprendra par charité, & il me fera des réprimandes sévéres : mais que le méchant ne répande point d'huile sur ma tête. *Ps. 140. 4. 5.*

Si je cherche des amis, c'est pour vous, ô mon Dieu, que je les cherche. Faites-m'en trouver, qui puissent moderer & regler mon esprit, me donner de sages avis, me reprendre de mes pechés, m'avertir de mes fautes, me relever & me redresser dans mes chûtes, me conduire à vous en m'aidant par leurs conseils & par leurs prieres. *S. Chrys. Hom. 23. au peuple.*

XXIV. *De l'amour des Ennemis.*

1. Je vous dis : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent; priez pour ceux qui vous persé-

XXV. *De la Naissance & de la sainte Enfance de Jesus-Christ.*

1. Le Verbe s'est fait chair, & il a demeuré parmi nous, & nous avons vû sa gloire; elle étoit telle qu'il convient au Fils unique du Pere, il étoit plein de grace & de verité. *S. Jean.* 1. 14.

Jesus-Christ venant pour le salut de tous les hommes, a passé par tous les âges pour les sanctifier tous. Il s'est fait enfant pour les enfans, afin de les santifier; il a été petit pour les petits, afin de sanctifier les petits, & de leur donner le modele de la pieté, de la justice & de l'obéïssance. *Saint Iren. l.* 2. *contre les heres. c.* 39.

2. Je vous dis en verité que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Roïaume du Ciel. C'est pourquoi quiconque s'humiliera & se rendra semblable à ce petit Enfant, sera le plus grand dans le roïaume du Ciel. *Saint Matt.* 18. 3. 4.

Travaillons à devenir semblables à cet enfant : apprenons de lui, qu'il est doux & humble de cœur, de peur que ce ne soit en vain qu'un Dieu si grand se soit fait homme & enfant, qu'il ne soit mort inutilement, qu'il n'ait été crucifié sans fruit. Etudions son humilité, imitons sa douceur, embrassons sa charité, prenons part à ses souffances. *Saint Bern. Hom.* 3. *sur* Missus, *vers la fin.*

3. Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple, afin que délivrés de nos ennemis, nous le servions sans crainte, & nous passions tous les jours de nôtre vie dans la sainteté & dans la justice en sa presence. *Saint Luc*, 1. 68. 74. 75.

Les larmes de cet enfant me purifient, ses pleurs effacent mes pechés. Seigneur Jesus, je vous suis plus redevable de ce que vous avez souffert pour me racheter, que de ce que vous avez fait pour me créer. Il ne m'auroit servi de rien d'être né, si vous ne m'aviez pas ra-

cheté. *Saint Ambr. l. 2. sur saint Luc, n. 41.*

XXVI. *De Jesus-Christ crucifié.*

1. Je n'ai point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous, que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié. 1. *Aux Cor.* 2. 2.

Ceux qui ont crucifié le Fils de Dieu, semblent avoir poussé l'iniquité jusqu'à son plus haut point. Cependant l'iniquité est portée encore bien plus loin par ceux qui refusent de bien vivre, & qui haïssent les préceptes de la verité, pour lesquels Jesus-Christ a été crucifié. *Saint Aug. sur le Ps.* 7. 9.

2. Jesus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un modele, afin que vous marchiez sur ses pas. Il n'a point commis de peché, & il ne s'est point trouvé de tromperie dans sa bouche. Il n'a point répondu aux injures par des injures : Il n'a point fait de menaces quand on l'a maltraité. 1. *Ep. de saint Pierre*, 2. 21. 22. 23.

Lorsque vous aurez envisagé d'un plein cœur ce que Jesus-Christ a souffert, ne souffrirez-vous pas aussi vous-même avec tranquillité & avec patience ! Vous irez peut-être jusqu'à vous réjoüir d'avoir quelque ressemblance avec les souffrances de vôtre Roi. *S. Aug. sur le Ps.* 54. 10.

3. Je suis attaché à la croix avec Jesus-Christ. Je vis, ce n'est plus moi qui vit, c'est Jesus-Christ qui vit en moi. Que si je vis presentement dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est livré à la mort pour l'amour de moi. *Aux Gal.* 2. 19. 20.

Que celui qui n'aime pas le Seigneur Jesus, soit anathême. Il doit m'être bien aimable, lui par qui je suis, je vis & je connois; mais il y a quelque chose qui me touche, qui me presse, qui m'embrase bien davantage. O doux Jesus! vous m'êtes encore bien plus aimable à cause du calice que vous avez bû, à cause de l'ouvrage de nôtre rédemption. Ce bienfait demande & emporte

tout

tout nôtre amour. *Saint Bern. sur les Cant. Serm.* 20. 1. 2.

XXVII. *De la devotion à la sainte Vierge.*

1. Jesus dit à Marie : Femme, voilà vôtre Fils. Puis il dit au Disciple : Voilà vôtre Mere. *S. Jean*, 19. 26. 27.

Marie seule est en même tems Vierge & Mere selon le corps & selon l'esprit. Selon le corps elle est la Mere de Jesus-Christ nôtre chef. Elle n'est pas sa Mere, mais plûtôt sa Fille selon l'esprit; mais elle est veritablement la Mere des membres de Jesus-Christ, c'est-à-dire, la nôtre, parce qu'elle a cooperé par la charité à la naissance spirituelle des fidéles dans l'Eglise. *Saint Aug. de la sainte Virginité*, *c.* 6.

2. La Mere de Jesus dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira. *Saint Jean*, 2. 5.

Dans les dangers, dans les occasions fâcheuses, dans les difficultés qui se présentent à vous, pensez à Marie, invoquez Marie : Qu'elle soit toûjours dans vôtre bouche ; qu'elle soit toûjours dans vôtre cœur ; & afin que vous obteniez le secours de sa priere, ne vous éloignez point du modele de sa conduite. Si vous la suivez, vous ne vous égarerez pas : si vous la priez, vous ne vous désespererez pas : si vous pensez à elle, vous ne vous tromperez pas. *S. Bern. des loüanges de la Vierge Marie*, *Hom.* 2. *sur* Missus, *à la fin.*

3. Je vous saluë, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes benie entre les femmes. *S. Luc*, 1. 28.

Que vôtre bonté vous engage, ô Vierge sainte, à faire connoître au monde la grace & le credit que vous avez auprès de Dieu. Obtenez par vos saintes prieres la grace aux pecheurs, la santé aux malades, la force à ceux qui ont le cœur abbatu, la consolation aux affligés, le secours & la délivrance à ceux qui sont dans le danger. Faites que Jesus-Christ vôtre Fils & nôtre

Seigneur accorde les dons de sa grace à vos serviteurs qui vous invoquent & qui vous loüent. *S. Bern. Serm. 4. sur l'Assompt. à la fin.*

XXVIII. *De l'employ du temps.*

1. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoïé; la nuit vient dans laquelle personne ne peut agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumiere du monde. *S. Jean, 9. 4. 5.*

Ils disent, Nous pouvons passer le tems. Passer le tems? ce tems que la bonté du Créateur vous donne pour faire penitence, pour obtenir le pardon de vos péchés, pour acquerir la grace, pour meriter la gloire? Passer le tems? ce tems que vous deviez emploïer à appaiser la justice de Dieu, à tendre à la societé des Anges, à soupirer vers l'heritage que vous avez perdu, à desirer la felicité qui vous est promise, à exciter vôtre volonté qui se relâche, à pleurer l'iniquité que vous avez commise? *S. Bern. Serm. 17. de Div. n. 3.*

2. Aïez soin de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages; rachetant le tems, parce que les jours sont mauvais. Pendant que nous en avons le tems, faisons du bien à tous. *Aux Ephes. 5. 15. & 16. Aux Gal 6. 10.*

Partagez du moins vôtre tems entre Dieu & le siecle: & lorsque les tenebres de la nuit vous empêchent de paroître en public, & de vous occuper des affaires de ce monde, vaquez à Dieu, appliquez-vous à la priere: hâtez-vous le matin d'aller porter à l'Eglise les pieuses prémices de vos desirs & de vos vœux; & si la necessité des affaires du siecle vous appelle ensuite, vous irez avec assurance à vos occupations. Qu'il est agréable de commencer le jour par des Hymnes, par des Cantiques, & par les Beatitudes que vous lisez dans l'Evangile! *S. Amb. sur le Ps. 118. Serm. 19. n. 32.*

3. Seigneur nôtre Dieu, regardez vos serviteurs: que vôtre lumiere luise sur nous, benissez & reglez en nous

les ouvrages de nos mains. *Pseaume* 89. 16. 17.

De quoi me sert la beauté & la clarté de ce jour, si je sens mon ame dans l'obscurité du peché ? Les jours passent & s'écoulent, les années finissent : j'ai déja fait une grande partie du chemin que j'ai à faire : quel bien ai-je fait ? Sortirai-je de cette vie étant vuide & dénué de toute sorte de justice ? Le jugement est à la porte : & ma vie s'approche de sa vieillesse & de sa fin. *S. Chrys. Hom.* 33. *au peuple d'Ant.*

XXIX. *Du peché d'habitude.*

1. Samson s'éveillant dit en lui-même : Je me leverai comme j'ai déja fait, & je me dégagerai. Il ne sçavoit pas que le Seigneur s'étoit retiré de lui. Les Philistins le prennent, lui arrachent les yeux, l'emmenent chargé de chaînes, & l'enferment dans une prison. *Juges* 16. 20. 21.

Je soupirois étant lié non par un fer étranger, mais par ma volonté qui étoit endurcie comme le fer. D'une volonté dereglée s'étoit fait une mauvaise habitude. L'habitude s'étoit changée en coûtume. Et la coûtume à laquelle je n'ai point resisté, est devenuë necessité. Ces chaînons s'étant entrelassés, s'est formée la chaîne de ma captivité & ma dure servitude. *Saint Augustin, Conf.* 8. 5.

2. Sçachez & comprenez quel mal c'est pour vous, & combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur vôtre Dieu, & de n'avoir plus ma crainte devant les yeux. Vous avez brisé mon joug dès le commencement, vous avez rompu mes liens, vous avez dit, Je ne servirai point. *Jer.* 2. 19. 20.

Je ne veux pas que vous permettiez à la pensée qui vous porte au peché, de prendre racine en vous. Détruisez & faites mourir vôtre ennemi pendant qu'il est encore petit. Ecrasez la malice dans sa graine même, de peur que l'ivroïe ne croisse. Heureux l'homme qui aussitôt qu'une pensée sale se presente à son esprit, la fait

mourir, & l'écrase contre la pierre qui est Jesus-Christ. *S. Jer. lettre à Eustoch.*

3. Mes iniquités se sont élevées pardessus ma tête, elles m'ont accablé comme un fardeau tres-pesant. La pourriture & la corruption s'est mise dans mes cicatrices, à cause de ma folie. Seigneur, vous connoissez tout mon desir, & mon gémissement ne vous est point caché. *Ps.* 37. 5. 6. 10.

La loi du peché est la violence de la coûtume, qui entraîne & qui retient même malgré lui le cœur qui s'y engage volontairement. Miserable que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort, sinon vôtre grace, ô mon Dieu, par Jesus-Christ nôtre-Seigneur? *S. Augustin, Conf.* 8. *ch.* 5.

XXX. *De l'abus des graces.*

1. Qu'ai-je dû faire pour ma vigne, que je n'aïe fait? Est-ce que je n'ai pas assez attendu qu'elle portât du raisin? & elle n'a donné que du verjus? Voici ce que je lui ferai. J'ôterai la haïe qui l'environne, & elle sera exposée au pillage; j'en ferai un lieu desert; elle ne sera plus ni taillée, ni labourée; les épines & les ronces y croîtront: je défendrai aux nuées d'y répandre de la pluïe. *Isa.* 5. 4. 5. 6.

Si n'être point reconnoissant des bienfaits quo'n a reçûs d'un autre homme, c'est un crime qui approche de l'homicide, quel crime est-ce de ne point reconnoître les graces qu'on reçoit de Dieu? *S. Ambr. Orais. funeb. de son frere, n.* 44.

2. Nous vous exhortons de ne point recevoir en vain la grace de Dieu. Car il dit: Je vous ai écouté au tems favorable; & je vous ai aidé au jour de salut. Voici ce tems favorable; voici ces jours de salut. 2. *aux Cor.* 6. 1. 2.

Je sens une grande tristesse & une douleur continuelle dans mon cœur, lorsque j'en vois plusieurs si legers, si faciles à se laisser aller au ris, à la bagatelle, à des

paroles oisives & bouffonnes. Je crains extrêmement que se souvenant bien moins qu'ils ne devroient de la miséricorde de Dieu, & etant ingrats après tant de bienfaits qu'ils ont reçûs de lui, ils ne soient un jour abandonnés de la grace, qu'ils ne respectent pas comme étant la grace de Dieu. *S. Bern. Serm. 2. sur le 6. Dim. après la Pent. n. 1.*

3. Mon ame, benissez le Seigneur, & que tout ce qui est en moi benisse son saint Nom. Mon ame, benissez le Seigneur, & n'oubliez jamais ses bienfaits. *Ps. 101. 1. 2.*

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits! Mon esprit est abbatu lorsqu'il vient à les considerer. Je ne puis en rendre de dignes actions de graces, mais mon ame hait entierement l'ingratitude. *S. Bern. Serm. 2. sur le 6. Dim. d'après la Pent. n. 1.*

DERNIER JOUR DU MOIS.

De la préparation à la Mort.

1. Veillez, parce que vous ne sçavez ni le jour, ni l'heure. Vous ne sçavez pas quand le maître de la maison viendra, le soir, à minuit, au chant du coq, le matin. Prenez garde qu'il ne vous trouve endormis, lorsqu'il viendra tout d'un coup. *S. Matth. 25. 13. S. Marc. 13. 35. 36.*

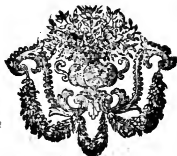
Je commencerai demain, dites-vous, à bien vivre. Dieu vous a promis de vous pardonner; mais personne ne vous a promis que vous vivrez demain. Si vous avez mal vêcu, commencez aujourd'hui à bien vivre. Insensé, on vous ôtera la vie cette nuit. Je n'ajoûte pas, Que deviendront les biens que vous avez? Mais que deviendrez-vous vous-même, après la vie que vous avez menée? *S. Aug. sur le Ps. 101. Serm. 1. n. 10.*

2. Voici ce que dit le Seigneur: Mettez ordre à vos affaires; car vous mourrez, & vous ne vivrez pas davantage. *Isaïe 38.*

Lorsque la fin de la vie, & l'inévitable necessité de mourir est venuë, il n'y a point de difference entre celui qui a vêcu dix ans, & celui qui en auroit vêcu mille; tout est également fini pour l'un & pour l'autre; il n'y a que cette difference, le plus vieux s'en va plus chargé de pechés. *Saint Jerôme, Lettre* 3. *à Heliod. sur la mort de Nepot.*

3. La mort des pecheurs est tres-mauvaise. La mort des Saints est précieuse devant le Seigneur. Que je meure de la mort des Justes. *Pseaume* 33. 21. *&* 115. 6. *Nombres.*

O Dieu, faites que nous meritions de mourir heureusement sur la croix de la penitence que nous avons commencé de porter en vôtre nom. *S. Bern. à la fin du* 2. *Serm. sur S. André.*



EXERCICE POUR LA SAINTE MESSE.

Avant qu'elle commence.

JE croi fermement, ô mon Dieu, que la Messe est le Sacrifice non sanglant du Corps & du Sang de Jesus-Christ vôtre Fils. Faites que j'y assiste aujourd'hui avec l'attention, le respect & la fraïeur, que demandent de si redoutables mysteres.

Je m'unis au Prêtre & à toute vôtre Eglise pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vûës, dans lesquelles Jesus-Christ l'a institué & vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à vôtre divine Majesté nos vœux & nos hommages, comme à nôtre souverain Seigneur, à vous, qui êtes le Dieu éternel, vivant & veritable : pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçûs & que nous recevons tous les jours de vôtre bonté infinie : pour vous demander avec un cœur contrit la rémission de nos pechés : & pour obtenir de vous generalement tous les secours qui nous sont necessaires pour le salut de l'ame, & pour la vie du corps.

En vous offrant le même Jesus-Christ qui est mort pour nos pechés, qui est ressuscité pour nôtre justification, & qui est monté au Ciel, afin de prier pour nous; nous renouvellons la memoire, & nous vous rendons graces de sa Passion, de sa Resurrection & de son Ascension. Appliquez-nous ses merites, & faites-nous profiter de ses mysteres.

Recevez en même tems le Sacrifice que nous vous faisons de nous-mêmes. Oüi, mon Dieu, je m'offre & je me consacre à vous, Je prie Jesus-Christ vôtre Fils de m'offrir avec lui. Agréez mon offrande à cause du prix infini de la sienne. Je veux être à vous : *Il est écrit*

que j'accomplirai vôtre volonté, & je porterai vôtre loi gravée au milieu de mon cœur.

Ne permettez pas que j'entre dans la sale du festin des nôces de vôtre Fils, sans avoir la robe nuptiale. Purifiez mon ame. Les choses saintes sont pour les Saints : & il ne m'est pas permis d'approcher si près de vous, que je n'aïe ôté auparavant les souliers de mes pieds, c'est-à-dire, de mon cœur l'attachement & l'affection au peché. Je déteste tous mes pechés : je vous en demande pardon, j'y renonce à jamais. *Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, & que voudrois-je hors de vous sur la terre ? vous, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour l'éternité.*

Si l'on a dessein de communier à la Messe, il faudra faire ici quelques actes pour s'y préparer.

Le Prêtre étant au bas de l'Autel, dit :

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti. Amen.	Au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Amen.
Introibo ad altare Dei :	Je me presenterai devant l'Autel de Dieu.
M. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.	Devant le Dieu qui dône la joïe à ma jeunesse.

PSEAUME 42.

JUdica me Deus, & discerne causam meã de gente non sancta : ab homine iniquo & doloso erue me.	O Dieu, jugez-moi, & séparez ma cause de la nation qui n'est point sainte : délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.
M. Quia tu es Deus fortitudo mea ; quare me repulisti, & quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?	Car vous êtes le Dieu qui êtes ma force : pourquoi m'avez-vous rejetté, & pourquoi marché-je dans la tristesse, pendant que mõ ennemi m'afflige ?
Emitte lucem tuam &	Envoïez vôtre lumiere

& vôtre verité : elles m'ont conduit & elles m'ont amené à vôtre montagne sainte & dans vos tabernacles.

veritatē tuã : ipsa me deduxerunt & adduxerunt in montem sanctũ tuum, & in tabernacula tua.

Et je me presenterai devant l'autel de Dieu, devant le Dieu qui donne la joïe à ma jeunesse.

M. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Je vous loüerai sur ma harpe, ô Dieu, mon Dieu : mon ame pourquoi êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous?

Confitebor tibi in citharâ Deus, Deus meus, quare tristis es anima mea, & quare conturbas me?

Esperez en Dieu ; car je le loüerai : il est le salut de mon visage, il est mon Dieu.

M. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei, & Deus meus.

Gloire au Pere, & au Fils, & au saint Esprit.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto :

Qu'elle soit telle presentement, & toûjours, & dans les siecles des siecles, qu'elle a été dès le commencement. Amen.

M. Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

La Messe du tems de la Passion & des Morts ne commence qu'ici.

Je me presenterai devant l'Autel de Dieu :

Introibo ad altare Dei :

Devant le Dieu qui donne la joïe à ma jeunesse.

M. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Nôtre secours est dans le nom du Seigneur.

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

Qui a fait le ciel & la terre.

M. Qui fecit cœlum & & terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, & vobis, fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere : Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & vos, fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrũ.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toûjours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous, mes Freres, que j'ai grandement peché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma tres-grande faute. C'est pourquoi je prie la bien-heureuse Marie toûjours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, & vous, mes Freres, de prier pour moi le Seigneur nôtre Dieu.

Le Prêtre aiant fait la Confession, on répond:

Misereatur tui omnipotens Deus, & dimissis peccatis tuis, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, & que vous aïant pardonné vos pechés, il vous conduise à la vie éternelle.

Les Ministres repetent le Confiteor *tout entier, & où le Prêtre a dit*, & vobis, fratres, *on dit* & tibi, Pater; *& où il a dit*, & vos, fratres, *on dit*, & te, Pater.

Misereatur vestri omnipotens Deus, & dimissis peccatis vestris,

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, & que vous aïant pardonné

vos pechés, il vous conduise à la vie éternelle. Amen.	perducat vos ad vitam æternam. *M.* Amen.
Que le Seigneur tout-puissant nous accorde l'indulgence, l'absolution & la rémission de nos pechés. Amen.	Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. *M.* Amen.
O Dieu, vous vous tournerez vers nous, & vous nous dônerez la vie.	Deus tu conversus vivificabis nos.
Et vôtre peuple se réjoüira en vous.	*M.* Et plebs tua lætabitur in te.
Seigneur, montreznous vôtre miséricorde	Ostēde nobis, Domine, misericordiam tuam.
Et donnez-nous vôtre salut.	*M.* Et salutare tuum da nobis.
Seigneur, exaucez ma priere :	Domine, exaudi orationem meam.
Et que mon cri monte vers vous.	*M.* Et clamor meus ad te veniat.
Le Seigneur soit avec vous	Dominus vobiscum:
Et avec vôtre esprit.	*M.* Et cum spiritu tuo.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

Nous vous prions, Seigneur, d'effacer nos iniquités & nos pechés, afin que nos cœurs étant purifiés, nous soïons dignes de paroître devant vôtre sanctuaire, & de vous offrir le Saint des Saints.

Lorsqu'il baise l'Autel.

Nous vous priõns par les merites des Saints, dont il y a des reliques sous l'Autel, où le Sacrifice va vous être offert, de nous pardonner tous nos pechés.

Pendant l'Introït.

Si c'est un Dimanche. C'est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait : réjoüissons-nous, & bénissons Dieu. Jesus-Christ est ressuscité, sa charité nous presse, nous ne vivons plus que pour lui. Gloire au Pere, gloire au Fils, gloire au saint Esprit, &c. C'est aujourd'hui, &c.

Si c'est une Fête de nôtre Seigneur.

Je croi, ô mon Dieu, le mystere que l'Eglise adore en ce jour, & tous les autres mysteres de Jesus-Christ vôtre Fils. Je vous en rends graces : & je vous demande que je ne les célébre pas inutilement pour mon salut. Gloire au Pere, &c. Je croi, &c.

Si c'est de la sainte Vierge.

Je vous saluë, Marie, pleine de grace : le Seigneur est avec vous : vous êtes benie entre toutes les Femmes : & Jesus le fruit de vôtre ventre est beni. Gloire au Pere, &c. Je vous saluë, &c.

Si c'est d'un Saint ou d'une Sainte.

Je vous adore, ô mon Dieu, qui êtes admirable dans vos Saints; je vous louë, je vous benis, je vous remercie des graces que vous avez faites à Saint, (ou Sainte) N. dont nous honorons aujourd'hui la memoire, & de celles que vous faites par son intercession à vôtre Eglise. Gloire au Pere, &c. Je vous adore, &c.

Pour les Morts.

Donnez, Seigneur, le repos, & une lumiere éternelle à ceux pour qui nous vous prions, & à tous les Fidéles qui sont morts dans vôtre grace. Qu'ils aillent vous loüer dans la céleste Sion, qu'ils vous voïent & qu'ils vous prient dans la celeste Jerusalem. Ecoutez nos prieres, ô Dieu, devant qui il faut que tous les hommes paroissent. Donnez, &c.

Kyrie eleison.	Seigneur, aiez pitié de nous.
Kyrie eleison.	Seigneur, aiez pitié de nous.
Kyrie eleison.	Seigneur, aiez pitié de nous.

Christ, aiez pitié de nous.	Christe eleison.
Christ, aiez pitié de nous.	Christe eleison.
Christ, aiez pitié de nous.	Christe eleison.
Seigneur, aiez pitié de nous.	Kyrie eleison.
Seigneur, aiez pitié de nous;	Kyrie eleison,
Seigneur, aiez pitié de nous.	Kyrie eleison.

Le Gloria in excelsis *ne se dit point en Avent, depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, aux Messes Votives, ni aux Messes des Morts.*

Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux: & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous loüons, Seigneur: nous vous benissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces, dans l'admiration de vôtre gloire infinie, ô Seigneur nôtre Dieu, Roi du Ciel, Dieu, Pere tout-puissant: O Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu: Seigneur & Dieu comme lui, Agneau de Dieu, Fils du Pere éternel: O vous qui portez & qui effacez les pechés du monde, aiez pitié de

Gloria in excelsis Deo: & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te: gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam: Domine, Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens: Domine Fili unigenite, Jesu-Christe: Domine Deus, Agnus Dei Filius Patris: Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes

ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu-Christe : cum sancto Spiritu in gloriâ Dei Patris. Amen.

nous. O vous qui portez & qui effacez les pechés du monde, recevez nôtre priere. Aiez pitié de nous, ô vous qui êtes assis à la droite de Dieu vôtre Pere. Vous seul êtes Saint. Vous seul êtes le Seigneur & le Maître. Vous seul, ô Jesus, êtes le Très-haut avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu vôtre Pere. Amen.

Le Prêtre dit.

Dominus vobiscum, — Le Seigneur soit avec vous :

℟. Et cum spiritu tuo. — Et avec vôtre esprit.

Pendant la Collecte, à la fin de laquelle on répond, Amen.

Je vous demande, ô mon Dieu, ce que vous demande vôtre Eglise (en ce saint jour où nous adorons le mystere de Jesus-Christ vôtre Fils, *ou bien*, où nous honorons la memoire de Saint N.) Accordez-nous, si c'est vôtre volonté, la santé du corps pour vous servir. Accordez-nous la foi, l'esperance, la charité, & toutes les vertus qui conviennent au nom de Chrétiens que nous portons. Nous vous en conjurons par Jesus-Christ nôtre Seigneur, qui vit & regne, ne faisant qu'un avec vous & avec le saint Esprit. Amen.

Si la Messe se dit pour les Morts.

Seigneur, quoique nous ne soions pas dignes de vous prier pour nous-mêmes, nous osons cependant vous offrir nos prieres pour les autres. Appuiés sur la foi de votre Eglise, nous vous prions d'achever de pardonner à N. & à tous les Fidéles trépassez, & de les faire entrer au plûtôt dans le séjour de votre gloire. Nous vous en conjurons par, &c.

*On dit ensuite l'*Epître*, à la fin de laquelle on répond* Deo gratias. *Graces à Dieu.*

*Si on n'a pas l'*Epître *en François, on peut lire ce qui suit.*

(aux Rom. 12.)

Haïssez le mal, attachez-vous au bien, aimez-vous les uns les autres comme étant freres : prévenez-vous mutuellement d'honneur & d'amour. Ne soiez point paresseux ni lâches, mais dans une solicitude continuelle : aiez la ferveur d'esprit : servez le Seigneur : réjoüissez-vous par l'esperance : soiez patiens dans les afflictions : priez souvent : soulagez les besoins des Saints : pratiquez l'hospitalité, benissez ceux qui vous persecutent, benissez-les, & ne leur souhaitez point de mal ; réjoüissez-vous avec ceux qui se réjoüissent, & pleurez avec ceux qui pleurent.

Pour les Morts. *(2. Cor. 5.)*

Tant que nous sommes dans le corps, nous sommes éloignez du Seigneur. Car nous marchons encore par la foi, & non par la vûë claire. Mais nous osons esperer & desirer d'être éloignés du corps, & presens au Seigneur. C'est pour cela que nous nous efforçons de lui plaire, soit que nous soions absens, soit que nous soions presens. Car il faut que nous soions tous présentés devant le Tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun de nous reçoive le fruit de ce qu'il a fait dans son corps, soit le bien, soit le mal.

Pendant le Graduel, & jusqu'à l'Evangile.

Faites-moi profiter, ô mon Dieu, de la lecture que je viens de faire de votre sainte parole. Ne permettez pas que je l'oublie. Gravez-là dans mon cœur ; & faites-la moi pratiquer. Rendez-moi digne par l'amour & la pratique de la verité que vous m'avez fait connoître, d'arriver à celle que je ne connois pas encore. Parlez, Seigneur ; car votre serviteur écoute. Parlez vous-même, & dites à mon cœur ce que vous avez dit à vos Disciples dans votre Evangile.

Purifiez, ô mon Dieu, mon cœur, mes lévres, mes oreilles & mes yeux, comme vous avez purifié les lévres du Prophete Isaïe par le charbon de feu que le Seraphin prit dessus l'Autel. Purifiez-moi par votre miséricorde, par le feu de votre charité, qui mene à la verité, & qui donne l'intelligence de votre parole : afin que recevant presentement votre Evangile avec docilité dans mon cœur, je l'annonce par mes actions & par une conduite chrétienne. Je vous le demande au nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Soiez, Seigneur, dans le cœur & sur les lévres dus Ministre de vos Autels qui va nous faire la lecture de vôtre Evangile ; afin qu'il la fasse d'une maniere digne, qui vous soit agréable, & qui nous soit utile. Amen.

Le Prêtre dit :

Dominus vobiscum.	Le Seigneur soit avec vous.
M. Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.
Initium (*vel*) sequentia sancti Evangelii secundùm N.	Commencement (*ou*) suite du saint Evangile selon saint N.
M. Gloria tibi Domine.	Gloire vous soit renduë, Seigneur.

*On dit l'*Evangile, *à la fin duquel on répond* Laus tibi Christe. *O Christ la loüange vous soit donnée.*

Si on n'a pas l'Evangile en François, on peut lire ce qui suit.

(*S. Matth.* 5.)

Jesus dit : Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le Roïaume du Ciel leur appartient. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possederont la terre de leur heritage. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui sont affamés & alterés de la Justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui font miséricorde, parce qu'on leur fera miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront

verront Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appellés les enfans de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la Justice, parce que le Roïaume du Ciel leur appartient. Vous êtes heureux lorsque les hommes vous haïssent, vous persecutent, vous calomnient à cause de moi. Réjoüissez-vous alors, & soïez remplis d'allegresse; car la récompense qui vous est préparée dans le Ciel est bien grande.

Pour les Morts. (*Joan.* 5.)

Jesus dit: l'heure vient à laquelle tous ceux qui sont dans les tombeaux, entendront la voix du Fils de Dieu, & ils en sortiront tous; ceux qui auront bien vécu, pour la résurrection de la vie; & ceux qui ont fait le mal, pour la résurrection du jugement.

Lorsque le Prêtre baise le Livre.

Je croi & je confesse que ce sont là les paroles saintes de la vie éternelle: qu'elles effacent nos pechés, ô mon Dieu.

Quand il y a Credo.

JE croi en un seul Dieu Pere Tout-puissant, qui a fait le Ciel & la Terre, les choses visibles, & les invisibles: Et en un Seigneur Jesus-Christ, qui est le Fils unique de Dieu, né de Dieu son Pere avant tous les siecles, Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, Dieu veritable de Dieu veritable; engendré & non créé, consubstantiel à son Pere, & par qui tout a été fait: qui est descendu du Ciel pour l'amour des hom-

CRedo in unum Deũ, Patrem omnipotentem, factorem Cæli & Terræ, visibilium omnium & invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, & ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero: genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt: qui propter

nos homines & propter noſtram ſalutem deſcendit de Cælis : & incarnatus eſt de Spiritu ſancto, ex Mariâ Virgine, & Homo factus eſt : crucifixus etiam pro nobis ſub Pontio Pilato, paſſus & ſepultus eſt : & reſurrexit tertiâ die ſecundùm ſcripturas : & aſcendit in Cælum, ſedet ad dexteram Patris ; & iterùm venturus eſt cum gloria judicare vivos & mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum ſanctum, Dominum & vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre & Filio ſimul adoratur & conglorificatur, qui locutus eſt per Prophetas. Et unam ſanctam, Catholicam & Apoſtolicam Eccleſiam. Confiteor unumBaptiſma in remiſſionem peccatorum. Et expecto reſurrectionem mortuorum, & vitam venturi ſæculi. Amen

mes & pour notre ſalut ; qui s'eſt incarné par l'operation du ſaint Eſprit, dans le ſein de la Vierge Marie, & qui s'eſt fait Homme : il a été auſſi crucifié pour l'amour de nous ſous Ponce Pilate, il a ſouffert la mort, & il a été enſeveli : il eſt reſſuſcité le troiſiéme jour ſuivant les Ecritures : il eſt monté au Ciel, il y eſt aſſis à la droite de ſon Pere, & il viendra encore une fois ſur la terre pour juger avec gloire les vivans & les morts : & ſon regne n'aura point de fin. Je croi au ſaint Eſprit, qui eſt Seigneur & qui donne la vie ; qui procede du Pere & du Fils, qui eſt adoré & glorifié avec le Pere & le Fils, & qui a parlé par les Prophetes. Je croi l'Egliſe qui eſt une, ſainte, Catholique & Apoſtolique. Je confeſſe qu'il y a un Baptême pour la rémiſſion des pechés. Et j'attens la réſurrection des morts, & la vie du ſiecle à venir. Amen.

Le Seigneur soit avec vous: — Dominus vobiscum :

Et avec votre esprit. — *M.* Et cum spiritu tuo.

Seigneur, donnez une nouvelle lumiere & de nouvelles graces au Prêtre qui va vous offrir le sacrifice, & à nous qui vous l'offrons avec lui.

Pendant l'Offertoire.

Je croi, ô mon Dieu, aidez mon incredulité. Faites que je renouvelle & que je redouble mon attention & mon ardeur, en ce moment où se commencent les redoutables Mysteres, ausquels il n'y a que les Fidéles & les Saints qui aient droit d'assister.

Lorsqu'il y a Offrande du Clergé & du peuple.

O mon Dieu, nous ne pouvons vous rien offrir, que nous ne l'aions reçû de vous. Agréez ce que vôtre peuple vous presente. Benissez ceux qui vous rendent ici une partie des biens que vous leur avez donnez : Donnez-leur la paix que vôtre Ministre leur souhaite : & faites qu'aiant tous part à la même benediction & à la même paix, nous ne nous servions des biens qui viennent de vous, que pour nôtre sanctification & pour vôtre gloire.

Pendant la Benediction du pain.

Seigneur, Jesus, qui êtes le pain des Anges, le pain de vie, le pain de la vie éternelle; benissez ce pain, comme vous avez beni les cinq pains dans le desert; donnez à tous ceux à qui il sera distribué la charité & l'union dont il est le symbole; & faites que tous ceux qui en mangeront avec foi, reçoivent la santé du corps & de l'ame.

Suscipe sancte Pater.

Recevez cette hostie pure, Dieu saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, Dieu vivant & veritable. Recevez-la des mains du Prêtre vôtre serviteur qui s'avouë indigne de vous la presenter. Permettez-moi de vous l'offrir avec lui & avec toute vôtre Eglise, pour mes

negligences, & mes offenses qui sont sans nombre, & aussi pour tous ceux & celles qui assistent avec moi à cette Messe, & pour tous les Fidéles Chrétiens, tant pour ceux qui vivent que pour ceux qui sont morts; afin que nous obtenions tous le salut & la vie éternelle. Amen.

Pendant que le Prêtre met le vin & l'eau dans le Calice.

O mon Dieu, qui avez créé l'homme d'une maniere admirable, & qui l'avez racheté d'une maniere encore plus admirable, remplissez & achevez le mystere qui est representé par le mélange de ce vin & de cette eau qui vont être changés au Sang de Jesus-Christ vôtre Fils: Faites que, comme il s'est abbaissé jusqu'à nous, en unissant en lui la nature divine & la nature de l'homme, nous devenions participans de sa Divinité, par la grace qui nous éleve & nous unit à lui.

Pendant que le Prêtre offre le vin & l'eau.

Seigneur, nous vous offrons tous ce Calice de salut; & nous vous prions de le recevoir avec bonté pour nôtre salut & pour celui de tout le monde.

Nous vous l'offrons, & nous nous offrons nous-mêmes avec un esprit humilié & un cœur contrit: recevez & agréez nôtre offrande.

Venez, sanctifiez, benissez ce Sacrifice que nous vous préparons, ô Dieu tout-puissant & éternel.

Pendant que le Prêtre offre l'encens aux Messes solemnelles.

Benissez, ô mon Dieu, cet encens qui doit être brûlé en vôtre honneur. Qu'étant beni de vous, il monte vers vous, & qu'il fasse tomber sur nous vôtre misericorde.

Que ma priere monte vers vous, comme un encens agréable: j'éleve mes mains vers vous, pour vous prier, recevez le Sacrifice de ma priere. Mettez une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres; afin que mesurant toutes mes paroles avec sagesse, je n'en laisse sortir aucune qui vous offense, & que je ne cherche point d'excuse à mes pechés. Allumez en nos cœurs le feu de vôtre

amour ; & la flâme de la charité qui est éternelle.

Pendant que le Prêtre lave ses mains.

Lavez mes mains, ô mon Dieu, & purifiez-moi des moindres taches, afin que je sois digne de paroître devant vôtre Autel, d'entendre chanter vos loüanges, & de chanter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'aime la beauté de vôtre maison, j'aime le lieu de vôtre demeure. Ne me perdez pas avec les méchans, ô mon Dieu : ne me punissez pas avec les hommes sanguinaires, dont les mains sont pleines d'iniquité & d'injustice. Pour moi je veux vivre dans l'innocence & dans la sainteté : retirez-moi du peché, & aïez pitié de moi : Que je marche dans la voïe droite de vos Commandemens : que je vous louë & ici dans vôtre Temple, & à jamais dans le Ciel. Gloire au Pere, &c.

Quand le Prêtre est retourné au milieu de l'Autel.

Trinité sainte, Dieu Pere, Fils & Saint-Esprit, recevez ce Sacrifice que nous vous offrons en memoire de la Passion, de la Resurrection & de l'Ascension de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & en l'honneur de la sainte Vierge Marie, de S. Jean-Baptiste, de S. Pierre, de S. Paul, & de tous les Saints, & pour obtenir le salut : Par le même Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Le Prêtre s'étant retourné pour demander que les assistans s'unissent à lui, dit : Orate fratres, &c.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce Sacrifice, pour la loüange & la gloire de son Nom, pour nôtre avantage & pour celui de toute sa sainte Eglise.

R. Suscipiat Dominus hoc Sacrificium de manibus tuis, ad laudem & gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Pendant la Secrette.

Ecoutez, ô mon Dieu, la priere de vôtre Eglise : préparez vous-même le Sacrifice qu'elle doit vous offrir ; changez ces dons qui sont sur vôtre Autel au

Corps & au Sang de Jesus-Christ vôtre Fils, & faites-en un Sacrifice de propitiation pour les vivans & pour les morts. Nous vous en conjurons par Jesus-Christ vôtre Fils nôtre Seigneur. Amen.

A la Préface

Soïez avec vôtre Prêtre & avec nous, Seigneur, rendez nôtre esprit attentif, élevez nos cœurs, unissez-les à vous. Nous voulons vous rendre graces : & il est juste de vous les rendre.

Préface.

PEr omnia sæcula sæculorum. *M.* Amen.	DAns tous les siecles des siecles. Amen.
Dominus vobiscum.	Le Seigneur soit avec vous :
M. Et cum spiritu tuo.	Et avec vôtre esprit.
Sursum corda.	Elevons nos cœurs.
M. Habemus ad Dominum.	Nous les avons levés vers le Seigneur.
Gratias agamus Domino Deo nostro.	Rendons graces au Seigneur nôtre Dieu.
M. Dignum & justum est.	C'est une chose juste & raisonnable.

Oüi, il est juste, il est de nôtre devoir, il est necessaire, & il nous est avantageux de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, ô Seigneur, qui êtes Saint, ô Pere tout-puissant, ô Dieu éternel ; *Aux Fêtes de nôtre Seigneur, de la Vierge, des Apôtres, on pourra ajoûter,* principalement (en ce jour consacré au mystere de l'Incarnation, de la Manifestation, de la Présentation, &c. de Jesus-Christ vôtre Fils ;) (en ce jour où nous honorons la Nativité, &c. de celle qui aïant conçû Jesus-Christ vôtre Fils par l'operation du saint-Esprit, & l'aïant mis au monde a été Vierge & Mere tout ensemble ;) (en ce jour qui nous remet devant les yeux les graces que vous avez répanduës sur vôtre

Eglise par les saints Apôtres qui en sont sous vous les Fondateurs & premiers Pasteurs.

Mais nous avoüons que nous ne pouvons rendre ces graces ni vous offrir nos prieres, que par nôtre Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils, par qui les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, & tous les Esprits celestes vous loüent sans cesse par ce Cantique que nous osons mettre en nôtre bouche, vous conjurant de metre dans nôtre cœur la charité & l'ardeur de ceux dont nous empruntons les paroles.

Saint, saint, saint, le Seigneur, Dieu tout-puissant. O grand Dieu, le Ciel & la Terre sont remplis de vôtre gloire. Soïez à jamais glorifié dans le Ciel. Soïez beni, Seigneur Jesus, qui venez à nous au nom de Dieu vôtre Pere. Soïez à jamais glorifié dans le Ciel.

Nous vous prions donc, ô Pere très-miséricordieux, & nous vous conjurons par nôtre Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils, d'agréer & de benir ce saint Sacrifice que nous vous offrons principalement pour vôtre sainte Eglise Catholique, afin que veillant sur elle & la conduisant, vous la conserviez dans l'union & dans la paix par toute la terre, pour nôtre saint Pere le Pape, pour nôtre Archevêque; pour nôtre Roi, & pour tous les Fidéles orthodoxes qui font profession de la Foi Catholique & Apostolique.

Priere pour les vivans.

Entre vos autres serviteurs & servantes, permettez-moi, ô mon Dieu, de vous recommander plus particulierement les personnes qui me conduisent, celles avec qui je demeure, mes parens, amis, &c. (*on peut designer ceux ou celles pour qui on veut prier en particulier, entre lesquels il est bien à propos de mettre le Curé, le Confesseur, le Prédicateur, &c.*) Je vous prie aussi pour le Prêtre qui vous offre ce saint Sacrifice de loüange, pour tous ceux & celles qui y assistent avec moi, dont la foi & la pieté vous sont connuës, qui vous demandent pour eux

mêmes, & pour tous ceux qui leur appartiennent le salut de l'ame, & la santé du corps, & qui vous rendent avec moi leurs hommages & leurs vœux comme au Dieu vivant & veritable.

Suite du Canon.

J'ai osé, ô mon Dieu, vous prier pour les autres, à qui je suis uni par la Communion des Saints dans vôtre Eglise. Cette même Communion des Saints nous donne la confiance & le droit de nous adresser à ceux qui sont avec vous dans le Ciel, de les nommer devant vôtre saint Autel, & de leur demander qu'ils nous aident auprès de vous, & qu'ils nous obtiennent vôtre protection & vôtre secours par leurs prieres. Nous le demandons principalement à la sainte Vierge Marie Mere de Jesus-Christ vôtre Fils, vrai Dieu & vrai homme; à saint Pierre, à saint Paul, aux autres Apôtres, & aux Martyrs que vôtre Eglise honore, en récitant leurs noms au milieu de vos saints mysteres. Ecoutez leurs prieres, ô mon Dieu, & accordez-nous vôtre protection en tout tems & en tout lieu; Par nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Cette Offrande, ô mon Dieu, n'est pas seulement nôtre offrande: elle est l'offrande de toute vôtre famille, qui est l'Eglise. Recevez-la avec bonté: que nos jours se passent dans vôtre paix: faites-nous éviter la damnation éternelle; & mettez-nous au rang de vos élûs & de vos Saints. Nous vous le demandons par nôtre Seigneur Jesus-Christ.

O Dieu, benissez, approuvez, agréez, recevez cette offrande du pain & du vin, & faites-en le Corps & le Sang de vôtre Fils bien-aimé Jesus-Christ nôtre Seigneur.

On peut lire ici le recit de l'institution de l'Eucharistie, & faire un Acte de foi.

Jesus-Christ la veille de sa Passion prit du pain en ses augustes & sacrées mains; & aïant levé les yeux au Ciel vers vous, ô Dieu! qui êtes son Pere tout-puissant, après vous avoir rendu graces, il le benit, il le

rompit, & il le présenta à ses Disciples, en leur disant, prenez & mangez: car ceci est mon Corps.

Pendant l'Elevation, il faut adorer Jesus-Christ dans le silence.

De même après le souper il prit ce Calice admirable en ses augustes & sacrées mains, & vous aïant encore rendu graces, il le benit, & il le présenta à ses Disciples, en leur disant: Prenez & beuvez: car c'est le Calice de mon Sang, de la nouvelle & éternelle alliance; mystere de foi, qui sera répandu pour vous & pour plusieurs, pour la rémission des pechés. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en memoire de moi.

Il faut adorer le Sang de Jesus-Christ en silence.

Après l'une & l'autre élevation.

Nous obéïssons, mon Dieu, au commandement de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils. Nous renouvellons la memoire de son heureuse Passion, de sa Resurrection, & de son Ascension glorieuse: & c'est dans ce souvenir que nous offrons à vôtre suprême Majesté ce que nous avons reçû de vous, cette Hostie pure, sainte, sans tache, Jesus-Christ lui-même, son Corps qui est le pain vivant, le pain sacré de la vie éternelle, & le Calice de son Sang, qui est le Calice du salut éternel.

Cette Hostie vous est agréable par elle-même, ô mon Dieu. Que ceux qui vous l'offrent vous soient agréables par elle, & qu'en vous présentant Jesus-Christ vôtre Fils, nous puissions trouver grace à vos yeux comme le juste Abel vôtre serviteur, lorsqu'il vous offrit les prémices de son troupeau; comme Abraham nôtre Pere dans le Sacrifice où il étoit prêt de vous immoler Isaac son fils unique; & comme Melchisedech vôtre grand Prêtre, dans ces presens qui n'étoient que la figure du Sacrifice saint, de l'Hostie pure que nous offrons.

O Dieu tout-puissant, que nos prieres montent en même tems que nôtre sacrifice, & qu'elles soient presentées à vôtre Majesté divine par le ministere de vôtre

ſaint Ange : afin que nous tous qui recevrons ; ou par la ſainte Communion, ou au moins en eſprit & par la foi, le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt vôtre Fils qui eſt ſur l'Autel pour ſe donner à nous, nous ſoïons remplis de benedictions & de graces ; Par le même Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur.

Priere pour les Morts.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos ſerviteurs & de vos ſervantes, qui nous aïant précedés avec le ſigne de la foi, dorment preſentement du ſommeil de la paix. J'oſe vous prier en particulier pour (mon pere, ma mere, &c.) Donnez-leur, & à tous ceux qui repoſent en Jeſus-Chriſt, un lieu de rafraîchiſſement, de lumiere & de paix. Nous vous en prions par le même Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur.

Suite du Canon.

Jettez auſſi les yeux ſur nous, qui ſommes vos ſerviteurs. Nous ſommes pecheurs : mais nous mettons toute nôtre confiance en vôtre miſéricorde qui eſt ſi abondante. Faites-nous entrer & dès cette vie par la grace, & en l'autre vie par la gloire, dans la ſocieté de vos ſaints Apôtres & de vos ſaints Martyrs, de ſaint Jean, de ſaint Eſtienne, & des autres Saints & Saintes dont vôtre Egliſe recite ici les noms ; & dans la compagnie de qui nous vous prions de nous recevoir, n'aïant point égard à ce que nous meritons, mais nous accordant le pardon de nos pechés ; Par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils.

C'eſt par lui que vous créez, que vous ſantifiez, que vous beniſſez, & que vous nous accordez toute ſorte de biens. C'eſt par lui, c'eſt avec lui, c'eſt en lui, ô Dieu, Pere tout-puiſſant, & avec le Saint Eſprit qui ne fait qu'un avec vous & avec lui, que vous poſſedez tout honneur & toute gloire,

Per omnia ſæcula ſæculorum. *R*. Amen.	Dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

Oraison Dominicale.

C'est par son commandement & sur la permission qu'il nous en a donnée, que nous osons vous adresser la divine priere qu'il nous a enseignée lui-même.

Nôtre Pere, qui êtes aux Cieux, que vôtre nom soit sanctifié : que vôtre regne arrive, que vôtre volonté soit faite en la terre comme au Ciel : donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien ; & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez point en tentation :

Pater noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat Regnum tuum : fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : & dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

Mais délivrez-nous du mal. Amen.

M. Sed libera nos à malo. *S.* Amen.

Après l'Oraison Dominicale.

Oüi, Seigneur, délivrez-nous de tout mal, de toute sorte de maux, des maux passés, des maux presens, des maux à venir. Par l'intercession de sainte Marie Vierge & Mere de Dieu, de vos Apôtres, & de tous les Saints, aïez la bonté de nous donner la paix pendant le tems de cette vie mortelle, afin que nous vivions & sans aucun peché & sans aucun trouble. Nous vous en prions par nôtre Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils, qui ne faisant qu'un avec vous & avec le saint Esprit, vit & regne,

Pendant tous les siécles des siécles. Amen.

Per omnia sæcula sæculorum. *M.* Amen.

Que la paix du Seigneur soit avec vous tous:

Pax Domini sit semper vobiscum.

Et avec vôtre esprit.

M. Et cum spiritu tuo.

Lorsque le Prêtre a mis une partie de l'Hostie dans le Calice.

Que le mélange & la consecration du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ nous procure la vie éternelle.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : Miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, Aïez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : Miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, aïez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : Dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde : Donnez-nous la paix.

Aux Messes des Morts, toutes les trois fois.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : Dona eis requiem.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde : Donnez le repos éternel à tous les Fidéles trépassez.

Au dernier on ajoûte *sempiternam.*

On ne dit pas la priere suivante aux Messes des Morts.

O Seigneur Jesus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix : détournez vos yeux de mes pechés, & sans y avoir égard, n'aïez égard qu'à la foi de vôtre Eglise. Donnez-lui, suivant vôtre volonté, la paix & l'union qu'elle vous demande.

Quand on donne à baiser la paix.

Que la paix soit avec nous tous.

Losqu'on doit communier, on dit les deux prieres suivantes.

Seigneur Jesus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui suivant la volonté de Dieu vôtre Pere, & par la cooperation du saint-Esprit avez donné la vie au monde en mourant pour nous ; faites que je profite de vôtre sacré Corps & de vôtre Sang précieux que je vas recevoir ; délivrez-moi de toutes mes iniquités & de toutes sortes de maux,

par la vertu de cette nourriture sacrée : faites que je sois toûjours fidele & attaché à vos saints Commandemens, & que rien ne soit capable de me séparer de vous.

Seigneur Jesus, ne permettez pas que je reçoive mon jugement & ma condamnation en recevant votre sacré Corps dont je reconnois que je suis indigne. Mais que cette Communion m'apporte tous les secours & tous les biens dont j'ai besoin, & pour le corps & pour l'ame. Je prendrai le pain du Ciel, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Lorsqu'on ne doit point communier, on peut dire à la place de ces deux prieres.

Seigneur Jesus, Fils de Dieu vivant, qui nous avez donné la vie par votre mort, dont ce Sacrement que j'adore presentement sur nos Autels est la memoire : je n'ose me presenter à votre sainte table pour y recevoir votre sacré Corps & votre Sang précieux, parce que je m'en sens indigne. J'ose cependant vous demander les memes graces que je vous demanderois en le recevant. Délivrez-moi de toutes mes iniquités & de toute sorte de maux, par la vertu de cette nourriture sacrée : faites que je sois toûjours fidele & attaché à vos saints Commandemens, & que rien ne soit capable de me separer de vous.

Seigneur Jesus, je craindrois en recevant aujourd'hui votre sacré Corps de manger & de boire mon jugement & ma condamnation, parce que je me sens indigne de recevoir un si auguste Sacrement. Que je desirerois être presentement en état de pouvoir y participer dignement ! Je m'en éloigne par respect, & pour me préparer par la penitence à le recevoir saintement, lorsque vous m'y appellerez. Donnez-moi cependant tous les secours & tous les biens dont j'ai besoin, & pour l'ame & pour le corps. Amen.

Je ne suis pas digne de prendre le pain, ni d'invoquer le nom du Seigneur. Aiez pitié de moi, ô mon Dieu.

On repete trois fois en frapant sa poitrine :

. Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantùm dic verbo, & sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.

Que le Corps de nôtre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle.

Pendant que le Prêtre reçoit le Corps de nôtre Seigneur.

O banquet sacré, où on reçoit Jesus-Christ! On y rappelle la memoire de sa mort, l'ame y est remplie de grace, & Dieu y donne le gage de la gloire éternelle! Mon Dieu, appellez-moi à ce banquet, & rendez-moi digne d'y avoir part.

Lorsque le Prêtre prend le Calice

Que rendrai-je au Seigneur en reconnoissance de tout ce que j'ai reçu de lui? Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur, & mes ennemis ne pourront rien sur moi.

Que le Sang de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

Pendant que le Prêtre boit le Sang de nôtre Seigneur.

Lavez-moi, ô Jesus, & purifiez-moi, en m'arrosant par vôtre Sang précieux, dont une seule goûte peut purifier & effacer les pechés de tout le monde.

Quand on doit communier, il est plus à propos de le faire en cet endroit; que hors le tems de la Messe. On s'y préparera par le Confiteor, Misereatur, Indulgentiam, &c.

Si on ne communie pas, & qu'il y ait Communion du peuple, on pourra faire les mêmes prieres avant que le Prêtre donne la Communion. Pendant qu'il la donnera, on pourra dire avec lui pour chacun de ceux qui la recevront.

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ garde vôtre ame pour la vie éternelle.

Ou en frapant sa poitrine on continuera de repeter le Domine non sum dignus, *jusqu'à ce que la Communion soit achevée.*

A la premiere Ablution.

Faites, ô mon Dieu, que toutes les fois que je communie, je reçoive avec un cœur pur ce qui est mis dans ma bouche; & que le Sacrement que vous me donnez pour me fortifier & pour me guerir pendant cette vie mortelle, me serve pour l'éternité.

A la seconde Ablution.

Faites-moi communier spirituellement, ô mon Dieu; que le Corps & le Sang de Jesus-Christ vôtre Fils nourrissent mon esprit, & remplissent mon cœur: qu'il n'y ait plus aucune tache ni aucun peché en celui, (en celle) qui a le bonheur de participer, (d'assister) à de si augustes mysteres.

Pendant l'Antienne qu'on appelle Communion: on meditera ces paroles de Jesus-Christ.

Mon Pere qui est vivant m'a envoïé, & je vis pour lui: & celui qui me mange vivra pour moi. (*Joan. 6.*)

Le Seigneur soit avec vous.	Dominus vobiscum:
Et avec votre esprit.	*Ꝝ.* Et cum spiritu tuo.

Pendant la Post-Communion.

Nous vous rendons graces, ô mon Dieu, de ce que vous nous avez permis d'assister à vos saints mysteres. Faites que nous en conservions précieusement & la memoire & le fruit, & que rien ne soit capable de nous faire perdre votre grace dont ils sont les canaux & le gage. Nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Amen.

Le Seigneur soit avec vous.	Dominus vobiscum:
Et avec votre esprit.	*Ꝝ.* Et cum spiritu tuo.

Aux Messes des morts.

Faites entrer dans le Ciel les fideles trépassez, pour qui nous vous prions, ô mon Dieu; & faites-leur voir à découvert le même Jesus-Christ que nous recevons ici bas caché sous le voile de son Sacrement. Nous vous en prions par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Soiez avec nous, Seigneur. Nous vous rendons graces à la fin de ces mysteres augustes.

Ite, Missa est.

Allez-vous-en, il y a permission.

ou

Benedicamus Domino.

ou

Benissons le Seigneur.

M. Deo gratias.

Graces à Dieu.

Aux Messes des morts.

Requiescant in pace.

M. Amen.

Qu'ils reposent en paix. Amen.

Après, Ite, missa est.

Trinité sainte, Dieu Pere, Fils, & Saint-Esprit; recevez nos humbles hommages. Que le Sacrifice que nous venons d'offrir, quoiqu'indignes, soit agréable à votre divine Majesté, & qu'il ait pour nous, & pour ceux en faveur de qui nous l'avons offert, tout l'effet que votre bonté propice y a attaché.

Pendant la Benediction.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater & Filius, & Spiritus Sanctus.

Que le Seigneur tout-puissant, Dieu le Pere, Dieu le Fils, & Dieu le S. Esprit vous benisse.

M. Amen.

Amen.

Dominus vobiscum:

Le Seigneur soit avec vous:

M. Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Initium sancti Evangelii secundùm Joannem.

Commencement du saint Evangile selon saint Jean.

M. Gloria tibi, Domine.

Gloire vous soit renduë, Seigneur.

IN principio erat Verbum, & Verbum erat

AU commencement étoit le Verbe, &

le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. La vie étoit en lui, & la vie étoit la lumiere des hommes : & la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoïé de Dieu, qui s'appelloit Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crûssent par lui. Il n'étoit pas la lumiere ; mais il étoit venu pour rendre témoignage à la lumiere. La lumiere veritable étoit celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre heritage, & les siens ne l'ont pas reçû. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçû, à ceux qui

apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt:& sine ipso factū est nihil,quod factum est. In ipso vita erat,& vita erat lux hominum : & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipsum factus est, & mundus eum non cognovit. In propria venit, & sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his,

qui credunt in nomine ejus : Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, & habitavit in nobis : & vidimus gloriam ejus ; gloriam quasi unigeniti à Patre, plenum gratiæ & veritatis. *M.* Deo gratias.

croïent en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe a été fait chair : Et il a habité parmi nous : & nous avons vû sa gloire, gloire comme du Fils unique du Pere, étant plein de grace & de verité.

M. Rendons graces à Dieu.

Après que la Messe est finie.

Je vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite, en me permettant d'assister aujourd'hui au saint sacrifice de la Messe. J'en étois indigne ; & vous ne m'avez pas rejetté. Vous ne m'avez pas chassé de votre sale, quoique je n'eusse pas la robe nuptiale de la sainteté & de l'innocence. O Jesus, qui vous êtes offert pour nous à Dieu votre Pere, remerciez-le pour nous.

Mon Dieu, je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit, de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur dans un tems où je devois être tout occupé de vous, tout enflammé de votre amour. Quand sera-ce que j'apporterai à un si redoutable mystere toute l'attention & toute la reconnoissance qu'il demande.

Que ce Sacrifice qui vous a été offert, ô mon Dieu, & auquel j'ai eu part, me purifie pour le passé, & me fortifie pour l'avenir. Oubliez, Seigneur, tous les egaremens de ma jeunesse, & tous mes pechez, pour lesquels Jesus-Christ vôtre Fils vient d'être immolé sur votre Autel. Ne permettez pas que je retombe davantage dans ces pechés, pour lesquels je n'ai plus d'hostie, ni

de victime à attendre, si je rends celle-cy inutile.

Je ne vous ai point quitté, Seigneur, que vous ne m'aiez donné votre benediction. En me la donnant vous avez beni tous mes travaux, toutes mes démarches. Je vais presentement avec confiance aux occupations où je croi que votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace que vous venez de me faire; & je tâcherai de ne laisser échaper aucune parole, aucune action, de ne former aucun desir, aucune pensée qui me rende indigne de votre benediction, & qui me fasse perdre le fruit de vos mysteres.

Jesus-Christ vôtre Fils alla au jardin des oliviers se soûmettre à vôtre volonté, aussi-tôt après qu'il eût celebré pour la premiere fois le Mystere auguste auquel je viens d'assister. Faites-moi entrer dans les mêmes sentimens, & agréez que je vous adresse sa priere; *Que ce ne soit point ma volonté qui se fasse, ô mon Dieu,* " *que ce soit la votre.* "

EXERCICE TRES-ABREGE' pour assister à la sainte Messe.

LA Messe est le sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ. C'est le même Sacrifice que celui de la Croix. Jesus-Christ s'y offre d'une maniere non sanglante, avec tous les fidéles qui sont ses membres, pour adorer Dieu son Pere, pour le remercier, pour lui demander le pardon de nos pechés, & toutes les graces dont nous avons besoin. Il faut entrer dans ces mêmes vûës lorsqu'on va à la Messe, & y assister avec respect, avec attention, & avec une vraie pieté.

Pendant que le Prêtre au bas de l'Autel commence la Messe.

Je me presente devant vos Autels, ô Mon Dieu. Je viens vous offrir Jesus-Christ vôtre Fils, moi-même, &

toute vôtre Eglise avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de nos pechés, & d'obtenir par lui-même les graces qui nous sont necessaires. Je ne suis point digne d'assister à la célébration de ces Augustes Mysteres. Je vous confesse mes pechés, & j'implore vôtre misericorde.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel & le baise.

Effacez, Seigneur, mes iniquitez, & purifiez mon ame.

Pendant l'Introït.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint-Esprit. O mon Dieu, vous êtes admirable dans vos Saints, vous êtes adorable dans tous vos Mysteres.

Au Kyrie.

Seigneur, aiez pitié de nous.

Au Gloria in Excelsis.

Gloire à Dieu dans les Cieux, & que la paix soit donnée sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous loüons, nous vous benissons, nous vous adorons, nous vous rendons graces : aiez pitié de nous, ô Dieu Pere, Fils & Saint-Esprit.

A la Collecte.

Donnez-nous, Seigneur, ce que vôtre Eglise vous demande par Jesus-Christ Nôtre-Seigneur.

A l'Epître.

Toutes les Saintes Ecritures des Prophetes & des Apôtres ont été inspirées de Dieu, sont la parole de Dieu. Il faut les croire, les adorer, les méditer, les pratiquer.

Ouvrez mon esprit, Seigneur, & donnez-moi l'intelligence de vos Ecritures. Ecrivez votre loi sur la table de mon cœur. Faites-la moi accomplir jusqu'au moindre point.

Entre l'Epître & l'Evangile.

Attirez-moi, ô mon Dieu & conduisez-moi à Jesus-Christ votre Fils. C'est lui que je cherche : & je desire le connoître, l'ecouter & le suivre.

A l'Evangile.

La posture dans laquelle l'Eglise veut que les fideles écoutent la lecture du saint Evangile, leur marque qu'ils doivent tout quitter avec promptitude pour écouter & suivre Jesus-Christ qui y parle.

Seigneur, à qui irois-je? vous avez les paroles de la vie éternelle. Je croi & je confesse que ce sont-là les paroles Saintes. Donnez-moi la charité & la grace, afin que j'aïe part à votre Evangile.

Au Credo.

Seigneur, je croi : aidez mon incredulité. Je croi tout ce que vous avez revelé, tout ce que vos Apôtres ont prêché, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine croit & enseigne.

A l'Offertoire.

Renouvellons notre attention & notre respect. Les choses saintes sont pour les Saints.

C'est ici que commence l'oblation du venerable Sacrifice.

Recevez ce que nous vous offrons, ô Dieu vivant & veritable. Et afin que nous soions dignes de vous offrir le Corps & le Sang de Jesus-Christ votre Fils, aprés que le pain & le vin y auront été changez : faites que nous nous offrions nous-mêmes avec un esprit humilié & un cœur contrit.

Pendant que le Prêtre lave ses mains.

Purifiez-moi des moindres taches, ô mon Dieu, & donnez-moi l'innocence & la sainteté que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

Suite de l'oblation.

Recevez, Seigneur, ce Sacrifice des mains de vôtre Prêtre pour la gloire de votre nom, pour nôtre utilité, & pour le bien de toute votre Eglise.

A la Préface.

Elevons nos cœurs au Ciel : aions-les attachés au Seigneur : rendons-lui graces : il est juste de le loüer, de l'ado-

rer, de lui rendre graces avec les saints Anges par Notre Seigneur Jesus-Christ.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puissant: le Ciel & la Terre sont remplis de vôtre gloire. Soiez beni à jamais.

Au Canon.

Le pain & ce qui est dans le Calice vont être changés au Corps & au Sang de Jesus-Christ. Allons au devant de Jesus-Christ, preparons-nous à le recevoir & à l'adorer. L'Eglise prie ici pour tous les fideles qui sont sur la terre: elle s'unit aux saints qui sont dans le Ciel, & elle demande leurs prieres.

Pere de misericorde, nous vous offrons ce Sacrifice par Jesus-Christ votre Fils, pour toute votre Eglise, pour le Pape, pour notre Archevêque, pour le Roy, pour tous ceux qui y assistent, pour tous les Fideles. Je vous l'offre en particulier pour N. & N.

Nous nous unissons aux Saints qui joüissent de vous dans le Ciel, nous les conjurons de vous prier pour nous.

Recevez nôtre offrande, qui est celle de toute vôtre Eglise. Changez-la, donnez-nous le Corps & le Sang de Jesus-Christ.

A l'Elevation.

Adorons Jesus-Christ dans le tres-Saint Sacrement.

Mon Seigneur & mon Dieu! Jesus Fils de David; Christ Fils du Dieu vivant, je vous adore, je vous aime; je crois que vous êtes réellement present en cet Auguste Sacrement.

Suite du Canon.

Jesus-Christ est sur l'Autel. Il s'offre lui-même pour nous à Dieu son Pere, joignons-nous à lui: offrons-le, & offrons-nous avec lui. Demandons par lui toutes sortes de benedictions & de graces. Prions-le pour les fideles défunts.

Dans le souvenir de la Passion, de la Resurrection & de l'Ascension de Jesus-Christ nous vous offrons ce divin Sacrifice.

Vous avez agréé les Sacrifices d'Abel, d'Abraham, & de Melchisedech : c'etoient des figures : voici la verité.

Ce que nous vous offrons vous est agréable. Santifiez ceux qui vous l'offrent. Remplissez-nous de toute benediction celeste & de toute grace.

Souvenez-vous de tous les fideles qui sont morts, principalement de N. & N. & donnez-leur le repos éternel par la vertu de ce Sacrifice.

Faites-nous aussi misericorde, & mettez-nous au nombre de vos Saints, aiant égard non à nos merites, mais à votre bonté, par Notre Seigneur Jesus-Christ.

Au Pater.

Recitons avec le Prêtre l'Oraison Dominicale.

*A l'*Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, aïez pitié de nous : donnez-nous la paix, accordez le repos éternel aux fideles défunts.

Aux Oraisons avant la Communion.

Jesus-Christ est aussi sur l'Autel pour se donner à nous. Il nous appelle à la Communion. Communions au moins spirituellement en aimant Jesus-Christ, en desirant de le recevoir, en lui demandant la grace de vivre avec lui & d'imiter sa Religion & son amour pour Dieu son Pere, son humilité, sa patience & sa charité envers tous les hommes.

O Jesus, délivrez-moi de toute iniquité & de tout mal : faites que je sois toûjours attaché à vos commandemens, & que rien ne soit capable de me separer de vous. Ne permettez pas que je communie jamais indignement.

Pendant la Communion.

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir : parlez, & mon ame sera guerie.

Après la Communion.

Seigneur, ne permettez pas qu'aucun peché soüille la conscience de ceux qui ont le bonheur de recevoir un Sacrement si pur & si saint.

A la Benediction.

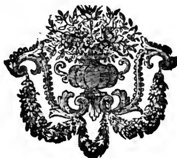
Que le Dieu tout-puiſſant, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit nous beniſſe.

A l'Evangile de ſaint Jean.

Verbe éternel, Fils unique de Dieu, égal à Dieu vôtre Pere, & qui êtes un même Dieu avec lui : vous vous êtes fait homme, afin que les hommes deviennent enfans de Dieu. Demeurez en moi, & conduiſez-moi dans toutes vos voïes par la lumiere de vôtre verité, & par la force de vôtre grace.

A la fin de la Meſſe.

Je vous remercie, mon Sauveur, de la grace que vous m'avez faite, en me permettant d'aſſiſter à vôtre ſaint Sacrifice. Je vous remercie de ce que vous voulez bien vous immoler ainſi tous les jours pour moi & pour toute vôtre Egliſe.



EXERCICE
POUR
LA CONFESSION.

IL est à propos de se préparer à la Confession quelque tems avant de venir la faire. Il faut passer ces jours dans le recüeillement ; joindre la priere & les sentimens de componction à la recherche ou à l'examen de ses pechés, & s'efforcer de s'en retirer & de les éviter.

La premiere chose qui est à faire, est de demander à Dieu la grace pour connoître ses pechés, & l'esprit de penitence pour en concevoir le regret & la détestation necessaire.

Chacun doit examiner sa conscience suivant sa capacité & la lumiere que Dieu lui donne. Si après s'être examiné soi-même, on a sujet de craindre que ce premier examen ne suffise pas ; on pourra avoir recours aux formules d'examen qui se trouvent dans les Livres. Mais on ne comptera jamais de telle sorte sur l'examen ou l'interrogation que le Prêtre fait quelquefois dans la Confession ; qu'on en prenne occasion de ne se point examiner du tout, ou de le faire avec negligence.

Il ne faut pas se contenter de s'examiner sur la Loi de Dieu, ou sur les pechés que tous les hommes peuvent commettre, & qui se trouvent ordinairement marqués dans les formules d'examen. Chacun doit y ajoûter l'examen des pechés de son état, c'est-à-dire, de ceux qui ne se commettent gueres que par les personnes, de l'âge, de la condition, de la profession dont il est.

Il y a deux excès opposés qui sont presque également dangereux : la negligence de ceux qui ne s'envisageant eux-mêmes que d'une maniere superficielle, se contentent de remarquer & de confesser ce qui se presente d'abord à leur memoire ; & l'exactitude scrupuleuse & inquiete de quelques personnes, qui ne croian

jamais avoir reconnu tous leurs pechés, recommencent sans cesse à s'examiner, & tout occupés de leur examen, ne laissent presque point de tems, & ne donnent qu'une legere application aux autres préparations.

Il faut joindre l'examen de cœur à celui de la conscience : & il seroit d'une grande utilité de faire en particulier sur chaque peché que l'on reconnoît avoir commis, l'acte de contrition qu'on a coûtume de faire sur tous ses pechés en general, & d'examiner si on a un regret sincere de chacun, & une ferme résolution de le quitter.

Après l'examen on fera les prieres ou les actes convenables à un pecheur penitent, qui desire rentrer en grace avec Dieu, & être justifié en recevant de lui le pardon de ses pechés.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions necessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il y ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espere d'obtenir sa misericorde par Nôtre Seigneur Jesus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il deteste le peché, & qu'il ait une volonté sincere de changer de vie & de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions & les sentimens qui y ont rapport, qu'on a tâché de renfermer dans les prieres qui sont après l'examen.

Priere pour demander à Dieu la grace de connoître & de détester ses pechés.

O Dieu, aïez pitié de moi, qui suis un pecheur. J'ai peché ; & si je dis que je n'ai point peché, je suis un menteur, & la verité n'est point en moi. Vos yeux toûjours ouverts sur moi voïent tout ce qu'il y a d'imparfait & de criminel en moi : & mes pechés ne vous sont point cachés. Faites-les moi connoître ; car qui connoît de lui-même ses pechés ? Faites-m'en connoître le nombre, l'énormité & tout ce qu'il m'est necessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec

ſincerité, & que je les déteſte avec force. En m'en donnant la connoiſſance, donnez-m'en la déteſtation & la haine ; formez en moi le regret de les avoir commis, & la réſolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'eſprit de penitence ; & aïant briſé la dureté de mon cœur, faites-en ſortir des larmes de componction, vous qui aïant fait frapper le rocher dans le deſert, l'avez changé en une ſource d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain ſalutaire qui rende la vie & la ſanté à mon ame ; mêlez-les aux larmes & au ſang que Jeſus Chriſt vôtre Fils a répandu pour moi, & exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de vôtre amour. Je deſire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de pechés.

Examen des pechés principaux & plus conſiderables.

Le Penitent doit s'examiner ſur la Confeſſion & Communion précedente.

S'il a oublié, retenu, ou deguiſé quelque choſe dans la Confeſſion ; & quoi, & par quel motif.

S'il s'eſt confeſſé ſans regret d'avoir peché, & ſans réſolution de ne plus pecher.

S'il a communié ſans le recuëillement & la devotion convenables.

S'il n'a pas ſantifié le jour de ſa Communion.

S'il ne s'eſt pas aquité, ou s'il s'eſt mal aquité de ſa Penitence.

S'il eſt retombé dans les mêmes pechés, parce qu'il n'a fait aucun effort pour les éviter.

Sur le premier Commandement de Dieu.

LA FOI.

S'il a nié, ou refuſé de croire tous les articles, ou quelque article de la Foi qu'enſeigne l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, & quel eſt cet article.

S'il s'eſt expoſé au danger de perdre la foi en écoutant les libertins, les infidéles ou les heretiques, en diſputant avec eux, ou en liſant leurs livres, ſans neceſſité & ſans

avoir les connoiſſances neceſſaires pour ne s'y point laiſſer ſurprendre.

S'il a douté volontairement de quelque verité de la foi.

S'il a ignoré qu'il n'y a qu'un Dieu en trois perſonnes ; que la ſeconde perſonne s'eſt fait homme ; que Jeſus-Chriſt Dieu & homme tout-enſemble a ſouffert la mort pour nos pechés, qu'il eſt reſſuſcité & monté au Ciel.

S'il a ignoré le Symbole, l'Oraiſon Dominicale, les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, les devoirs de ſon état, ce qui regarde les Sacremens qu'il a reçûs, ou qu'il eſt en état de recevoir.

S'il a negligé de s'inſtruire de toutes ces verités.

L'ESPERANCE.

Si deſeſperant de ſon ſalut il a negligé de faire penitence.

S'il a differé ſa converſion, en préſumant de la miſericorde de Dieu, ou de ſes propres forces.

S'il a manqué de confiance ou de ſoûmiſſion à la conduite de la Providence de Dieu, principalement dans la maladie, dans la pauvreté, ou dans les autres afflictions.

S'il a attendu de lui-même & de ſa propre induſtrie le bon ſuccès de ſes entrepriſes & de ſon travail, ſoit pour le ſpirituel, ſoit même pour le temporel.

S'il s'eſt attribué à lui-même les biens temporels ou ſpirituels qui lui ſont arrivés, & s'il a negligé d'en remercier Dieu.

LA CHARITE'.

S'il a eu des ſentimens de haine, de dégoût, de mépris contre Dieu, ou contre les hoſes de Dieu.

S'il a fait avec chagrin, avec tiédeur, avec pareſſe, ou avec negligence, ce qui eſt du ſervice de Dieu.

S'il a omis de faire des actes d'amour de Dieu, dans les tems & dans les occaſions où il étoit obligé d'en faire.

S'il a preferé son plaisir, sa santé, ses biens, ses amis, ou quelqu'autre chose à l'amour de Dieu.

S'il a pris plaisir à offenser Dieu.

S'il s'est réjoüi des pechés que les autres ont commis contre Dieu.

LA RELIGION.

S'il a manqué d'adorer Dieu & de le prier tous les jours, & principalement le matin & le soir.

S'il a blasphemé le saint Nom de Dieu, la sainte Vierge& les autres Saints.

S'il a profané les choses saintes, les Sacremens, les Reliques, les Images, l'Eau benie, &c.

S'il a profané les Eglises en y causant, en y donnant des rendez-vous, en y commettant quelque autre peché, en n'y gardant pas la modestie.

S'il a abusé des paroles de l'Ecriture Sainte ou des Cérémonies de l'Eglise, s'en raillant, ou les emploïant dans des chansons ou des entretiens profanes.

S'il a outragé les personnes consacrées à Dieu.

S'il en a mal parlé, s'il les a frapées, &c.

S'il a rendu à Dieu un culte superstitieux, & autre que celui qui lui est rendu par l'Eglise, en y mêlant des choses fausses, ou en se servant de prieres & de céremonies vaines & superfluës.

S'il a eu recours au Demon, s'il s'est donné à lui; ou s'il lui a donné quelqu'autre chose.

S'il a usé de malefices, fortileges, devinations, &c.

S'il a consulté les devins, fait dire sa bonne avanture, &c.

S'il a fait quelque vœu avec legereté, témerairement; ou sans intention de l'accomplir.

S'il n'a pas accompli, ou s'il a trop differé d'accomplir ce qu'il avoit promis à Dieu.

Sur le second Commandement.

S'il a juré par quelque jurement que ce soit contre la verité, ou pour assurer une chose dont il doutoit, ou bien avec verité, mais sans necessité.

S'il a juré avec imprecation & malediction sur soi-même, ou sur le prochain, souhaitant la damnation, la mort, &c.

S'il a promis avec serment de faire quelque mal, ou quelque chose qu'il n'avoit pas dessein de faire.

S'il a manqué à ce qu'il avoit promis avec serment.

Sur le troisiéme Commandement.

S'il a travaillé ou fait travailler à des œuvres défenduës le Dimanche.

S'il a emploïé ce saint jour, ou une partie considerable de ce saint jour en promenades inutiles, jeux, danses, &c.

S'il l'a emploïé en débauche : s'il l'a profané par des actions criminelles & scandaleuses.

S'il a manqué d'assister aux Offices divins en sa Paroisse.

Sur le quatriéme Commandement.

Enfans, Serviteurs, & autres Inferieurs.

S'il a desobéï, ou obéï avec répugnance à son Pere ou à sa Mere, à son Maître, ou autre Superieur.

S'il les a haï, s'il leur a souhaité la mort ou quelqu'autre mal.

S'il a osé mettre la main sur eux.

S'il a resisté à leurs remontrances & corrections; ou s'il n'en a tenu compte.

S'il les a mis volontairement en colere.

S'il a manqué au respect qu'il leur doit.

S'il ne les a pas assistez dans leurs besoins.

S'il a negligé d'executer leurs dernieres volontez.

S'il a rendu service en des occasions criminelles.

Pere & Mere, & autres Superieurs.

S'il a haï quelqu'un de ses enfans.

S'il a préferé l'un à l'autre contre raison.

S'il les a engagés à entrer dans quelque état contre leur vocation.

S'il a negligé d'instruire & faire instruire ceux qui étoient sous sa conduite.

S'il a manqué à les corriger, ou s'il l'a fait par violence.

S'il les a maltraités sans sujet.

S'il n'a point pourvû à leur nourriture & entretien.

S'il a commandé de mauvaises choses.

S'il ne leur a pas donné le temps de faire le devoir de Chrétien.

S'il les a foulés, en exigeant d'eux plus d'ouvrages qu'ils n'en pouvoient faire, ou les emploïant à ce qui préjudicioit à leur santé.

S'il n'en a pas eu soin dans leurs maladies & autres besoins.

Mari : Femme.

S'ils ont manqué à la fidelité, à l'amour, à la déference & autres devoirs qu'ils sont obligés de se rendre l'un à l'autre.

S'ils se sont separés sans cause legitime.

S'ils ont eu de la jalousie sans fondement.

S'ils en sont venus aux reproches, au mépris, à la haine l'un contre l'autre.

S'ils n'ont point voulu se supporter & aider l'un l'autre dans leurs infirmités & besoins.

Si la femme a refusé d'obéïr en choses justes, ou a voulu maîtriser & commander.

Si le mari a manqué de complaisance & de condescendance dans les choses permises.

Sur le cinquiéme Commandement.

S'il a ôté la vie à quelqu'un : s'il a voulu la lui ôter, ou se l'ôter à soi-même.

S'il a blessé, ou frappé.

S'il a eu de la haine, de l'envie, ou du mépris contre le prochain.

S'il s'est laissé emporter par la colere ; & s'il l'a fait paroître au dehors, & comment.

S'il a dit des injures, fait des outrages, fait, procuré ou desiré quelque mal que ce soit au prochain.

S'il s'est vengé : s'il a recherché les moïens de se venger, ou s'il a pris plaisir à y penser.

S'il a refusé de pardonner, de se reconcilier, de voir les personnes qui lui avoient fait quelque tort, ou de leur rendre service.

S'il s'en est plaint avec dépit ou avec haine.

S'il a refusé de demander pardon, & de faire les premieres démarches, lorsqu'il avoit tort.

S'il a plaidé par animosité, & s'il a refusé les voïes justes de s'accommoder.

Si en plaidant il a gardé la rancune contre sa partie ; s'il en a dit ou fait dire des choses desavantageuses, & qui n'étoient pas necessaires à la cause.

S'il s'est réjoüi du mal qui est arrivé à son prochain.

S'il a excité ou entretenu les divisions & dissentions.

S'il a porté quelqu'un au peché par ses mauvais exemples, mauvais conseils, ou par quelqu'autre maniere que ce soit.

S'il a manqué à reprendre son prochain lorsqu'il y étoit obligé : s'il l'a flatté dans ses passions.

S'il l'a repris avec aigreur ou sans prudence.

S'il a resisté aux avertissemens & corrections.

Sur le sixiéme & neuviéme Commandement.

S'il a commis quelque peché contre la pureté & la modestie par pensée, imagination volontaire, desir, regard, paroles, chansons, entretiens ou actions.

S'il l'a commis ou desiré de le commettre avec quelqu'autre.

On pourra demander un plus grand éclaircissement à son Confesseur, s'il en est besoin.

S'il a été à la comedie, à l'opera, au bal.

S'il s'est servi de fard, de mouches, &c.

S'il s'est habillé d'une maniere immodeste.

S'il a fait ou gardé des peintures ou figures deshonnêtes.

S'il a lû ou fait lire de méchans livres.

S'il

S'il n'a pas gardé la retenuë necessaire dans l'usage du mariage.

S'il a empêché ou voulu empêcher la naissance ou la production des enfans.

S'il a fait excès dans le boire & le manger ; & quel a été cet excès ; s'il en a fait faire aux autres.

S'il a frequenté les cabarets ; & quels desordres s'y sont passez.

Sur le septième & dixième Commandement.

S'il a pris le bien d'autrui par fraude ou par violence.

S'il a contribué ou participé au larcin.

S'il a recelé, ou acheté ce qu'il sçavoit avoir été pris.

S'il a refusé ou trop differé de restituer le bien d'autrui, de rendre le dépôt, de païer ses dettes, ou les gages & salaires des serviteurs & des ouvriers. S'il n'a pas voulu travailler pour se mettre en état de les païer.

Si aïant trouvé quelque chose il se l'est appropriée, ou n'a pas fait ses diligences pour sçavoir à qui elle appartenoit.

S'il a emprunté, sçachant qu'il ne pouvoit pas rendre.

S'il a trompé en vendant ou en achetant.

S'il a acheté de personnes de qui il ne devoit pas acheter.

S'il a prêté à usure, tirant interêt de son argent, sans aliener le fond, ou l'alienant seulement pour un tems.

S'il est entré dans des societés injustes, où le gain & la perte ne se partageoient pas avec équité.

S'il a desiré d'avoir le bien de son prochain injustement ou à son préjudice.

S'il a été avare, desirant les richesses avec empressement, s'épargnant le necessaire pour les conserver, &c.

S'il a trompé dans le jeu.

S'il a joüé à des jeux défendus.

S'il a joüé trop gros jeu, eu égard tant à lui qu'aux personnes avec qui il a joüé.

S'il a commis quelque injuſtice dans les procès, ſoit en les intentant, ſoit en les ſoûtenant, ſoit en y travaillant, ſoit en les jugeant.

S'il a emploïé l'argent en dépenſes ſuperfluës.

S'il a negligé de faire l'aumône ſelon ſon bien & les beſoins des pauvres.

S'il a demandé l'aumône ſans neceſſité, pour vivre dans la faineantiſe, ou avec inſolence & ſans reſpect pour l'Egliſe, & les Offices divins.

Sur le huitiéme Commandement.

S'il a porté faux témoignage, en dépoſant contre la verité devant les Superieurs Eccleſiaſtiques, ou devant le Juge Laïc.

S'il a ſuborné des témoins, fabriqué ou produit de faux actes, ſouſtrait les veritables titres, ſuppoſé des aſſignations, &c.

S'il a menti, & par quel motif.

S'il a ſoupçonné, ou même jugé témerairement le mal de ſon prochain.

S'il a médit en faiſant connoître quelque choſe de ſecret au deſavantage de ſon prochain.

S'il l'a calomnié en lui imputant des choſes fauſſes.

S'il a écouté avec plaiſir la médiſance ou la calomnie.

S'il a compoſé, debité, fait lire des libelles diffamatoires.

S'il a chanté ou fait chanter des chanſons contre l'honneur du prochain.

S'il en a parlé avec raillerie.

S'il a refuſé ou negligé de réparer le tort qu'il avoit fait à l'honneur de ſon prochain.

S'il a violé le ſecret qui lui avoit été confié.

S'il a lû par curioſité les lettres écrites à un autre.

Sur les Commandemens de l'Egliſe.

S'il a mépriſé ou profané les jours de Fêtes, en achetant ou vendant, ou travaillant à des œuvres défenduës: ou s'il a negligé de les emploïer au ſervice de Dieu.

S'il a manqué d'entendre la Messe les Dimanches ou les Fêtes.

S'il l'a entenduë sans attention & sans respect.

S'il a méprisé ou negligé d'assister à la Messe de Paroisse, au Prône & aux Instructions.

S'il a passé l'année sans s'approcher du Sacrement de Pénitence en sa Paroisse.

Si aïant l'âge de discretion il a manqué de communier en sa Paroisse à la Fête de Pâques.

Si sa Confession annuelle a été nulle, ou la Communion Paschale sacrilege.

Si aïant atteint l'âge de vingt & un ans accomplis, il a manqué aux jeûnes ordonnés par l'Eglise.

S'il a mangé de la viande les jours maigres, & aussi des œufs pendant le Carême sans cause legitime & permission du Superieur Ecclesiastique.

PRIERE APRE'S L'EXAMEN.

VOus m'avez fait connoître mes pechés, ô mon Dieu, & je vous rends graces de ce que j'ai découvert à la lumiere de vôtre sainte Loi beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice & la misericorde vous appartiennent : & je ne merite que la honte, la confusion & le châtiment, parce que j'ai peché, que je vous ai offensé, & que j'ai desobéï à vos Commandemens. De quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en releve pas, & comment m'en releverai-je, sans un nouveau secours de vôtre grace ; Donnez-le moi, ô mon Dieu ! & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec vôtre secours je me leverai ; & penetré d'un vif sentiment de ma misere & de vôtre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Pere : & vous regardant dans la personne de vôtre Ministre, je me jetterai à ses pieds, & je vous dirai : Mon Pere, j'ai peché contre le Ciel & en vôtre presence : je ne suis plus digne d'être appellé vôtre fils, traitez-moi comme un de vos serviteurs ; pardonnez-moi ces pechés dont je connois que je suis coupable ; par-

donnez-moi ceux que je ne connois pas ; pardonnez-les moi à cause de vôtre misericorde, & en vûë des merites de Jesus-Christ votre Fils.

PRIERES AVANT LA CONFESSION.

Acte de Foy.

En m'approchant de vous, ô mon Dieu, je croi d'une ferme foi que vous êtes, & que vous recompensez ceux qui vous cherchent ; je croi que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejettez point aussi le cœur contrit & humilié d'un pecheur qui revient à vous, & que vous lui faites misericorde. Tout ce que vous avez revelé est veritable : tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez revelé que votre grace justifie l'impie, & que le pecheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le peché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti & sanctifié par votre grace, & par la redemption de Jesus-Christ votre Fils. Je le croi Seigneur, & je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive & plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pecheur qui vous la demanderoit ; & nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion & la vie du pecheur, vous vous êtes engagé à effacer & à oublier ses pechez le jour même qu'il retourneroit à vous. J'ajoûte foi à vos promesses, & je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, & que j'implore vôtre misericorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

Je sens bien que je suis indigne d'obtenir la misericorde que je vous demande, ô mon Dieu ; & je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, & vôtre justice ne vous permet pas de laisser le peché impu-

ni. Juste Juge, Dieu terrible & tout-puissant; Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pecheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux demons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je fremis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroïable arrest que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit devorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur; & rendez-la moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit: Qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au tribunal de la Penitence; la sincerité & le regret qui seront inutiles au pecheur lorsque vous le convaincrez de ses pechés, au tribunal de vôtre justice: Et que m'aïant disposé à recevoir vôtre grace, elle me retienne & me détourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui aïant donné la mort au corps, peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MOn Seigneur & mon Dieu, j'espere encore en vous: & la confiance que j'ai en vôtre bonté me soûtient dans l'extrême fraïeur où me jette la vûë de vôtre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste: & vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de vôtre misericorde. Ce n'est pas par la confiance que j'aie en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prieres en me prosternant devant vous: mais c'est dans la vûë de la multitude de vos misericordes. J'espere que vous aurez pitié de moi selon vôtre grande misericorde, & qu'à cause de vôtre Nom vous me pardonnerez mes pechés qui sont en grand nombre. J'espere que n'aïant point épargné vôtre propre Fils, mais que l'aïant donné pour me racheter de mes pechés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est nôtre avocat: il est l'hostie de propitiation pour nos pechés, il m'a aimé, & il s'est livré lui-même à la mort pour

l'amour de moi. J'attens de vôtre misericorde avec une ferme confiance le pardon qu'il vous demande pour moi, & la grace qu'il m'a meritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, & qui êtes la sainteté-même, je commence à vous aimer, & je desire d'être rempli de vôtre amour. Mon peché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détourné, je me suis éloigné de vous en pechant. Je ne puis sortir du peché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par vôtre amour. J'aime vôtre sainteté & vôtre justice, qui me découvre la laideur & l'injustice de mon peché. J'aime vôtre misericorde, de qui j'en attens le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu ! qui m'avez créé pour vous, & qui m'avez racheté par Jesus-Christ vôtre Fils; qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens & de mes ingratitudes; qui m'avez appellé tant de fois; qui m'avez prévenu par vôtre grace, qui me donnez presentement la volonté de retourner à vous; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans; & qui me pardonnant mes pechés, vous disposez à me donner la couronne de justice; & à être vous-même ma récompense & mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du peché.

JE vous aime, ô mon Dieu, & je hai, je déteste les pechés par lesquels je vous ai déplû. Je reconnois & je sens combien ce mot doit être une chose triste & amere de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux : je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive & du bonheur veritable; & j'ai choisi pour vous le préferer un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse & je me condamne moi-même devant vous. J'ai honte de vous avoir offensé. Je gemis de tant de pechés: & vous en demandant pardon

par Jesus-Christ vôtre fils, je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma penitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il a détesté & haï les pechés de tous les hommes. Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu qui voïez mon cœur, qui êtes le témoin & l'auteur de mes gémissemens & de mes larmes.

Resolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses œuvres & à ses pompes. Je renonce à tout peché. Je desire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos pechés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéïr à tous vos Commandemens pendant le reste de ma vie. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes pechés, je porterai votre colere, parce que j'ai peché contre vous. Je veux faire de dignes fruits de pénitence : & vous offrant ce que Jesus-Christ votre fils a souffert pour l'expiation de mes pechés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, & m'appliquer le merite de sa mórt.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette priere.

SOïez dans ma bouche & dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincere & entiere de tous mes pechés. Soïez aussi dans le cœur & dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser ; afin que rempli de votre esprit, qui est un esprit de lumiere, de sagesse & de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir, il m'applique le sang de Jesus-Christ vôtre Fils, pour laver mes pechés, pour guerir mes plaïes, & pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Regles qu'il faut observer au Confessional.

SI ces prieres ne suffisent pas, on pourra reciter les sept Pseaumes de la Penitence : & en attendant le tems commode pour se confesser, on prendra garde de demeurer dans le reçüeillement, dans la modestie & dans les sentimens de componction qui conviennent à un pecheur humilié devant le Dieu tout-puissant qu'il a offensé.

Il faut approcher du Confessional avec beaucoup de modestie. Les hommes y seront toûjours la tête nuë, & sans épée. Les femmes y viendront avec un habit modeste, & les coëffes baissées. On doit être à genoux, les deux genoux sur le marche-pied du Confessional, sans se servir de carreau, ni d'autre chose semblable; les mains jointes, sans gans & sans manchons : & tourné de telle sorte du côté du Prêtre, qu'on ne le voïe point en face, & qu'on n'en soit point vû.

Après avoir fait le signe de la Croix, en disant : *Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit*; le Penitent dira : *Benissez-moi, mon Pere, parce que j'ai peché.* Et aïant répondu, *Amen*, à la priere que le Prêtre fait sur lui pour le benir, il dira : *Confiteor*, jusqu'à *mea culpa* : ou en François : *Je confesse à Dieu*, jusqu'à *Par ma faute.*

Aïant marqué le tems de la derniere Confession dans laquelle il a reçû l'absolution, & rendu compte de la maniere dont il a accompli la penitence qui lui avoit été imposée; il déclarera tous ses pechés, l'intention ou le motif qu'il a eu en les faisant, & les circonstances qui peuvent les avoir rendus plus considerables. Il les déclarera avec sincerité, avec clarté, sans les déguiser, sans les embarasser, ni les enveloper dans des récits superflus; ne disant que ce qui est necessaire pour les faire entendre, prenant bien garde de ne point nommer ni désigner aucun de ceux qui pourroient y avoir eu part; disant les choses dont il doute, comme en doutant, & celles dont il est assuré, comme étant assurées. S'il a

commis plusieurs fois le même peché, il ne rapportera pas en détail & l'un après l'autre ces differentes fois qu'il a peché; mais il se contentera de dire en une fois qu'il a commis un tel peché tel nombre de fois.

Après avoir déclaré tous ses pechés, & avoir répondu aux demandes que le Confesseur aura jugé à propos de faire, il tâchera de se recüeillir un peu, pour concevoir de la douleur de ses pechés. Puis il dira: *Et generalement je m'accuse de tous les autres pechés que je pourrois avoir commis, dont je ne me souviens pas: j'en demande pardon à Dieu; je m'en repens & je fais resolution de ne le plus offenser moïennant sa grace, & vous demande penitence & absolution.* Après quoi il frappera trois fois sa poitrine: en disant: *Mea culpa*, &c. ou en françois: *Par ma faute, par*, &c. Et il répondra, *Amen*, à *Misereatur*,&c. & à *Indulgentiam*, &c. que dit le Prêtre.

Il faut écouter avec beaucoup d'attention les avertissemens que donne le Confesseur, & recevoir avec respect la penitence qu'il impose. Si on juge qu'il y ait de l'impossibilité ou une trop grande difficulté à l'accomplir, on le fera connoître avec simplicité au Confesseur, & on s'en tiendra avec humilité à ce qu'il décidera, soit qu'il persiste à y obliger, soit qu'il trouve à propos de la changer.

Pendant que le Confesseur exhorte, ou qu'il impose la penitence, on doit éviter avec soin de s'occuper l'esprit à aucune autre pensée; même à rappeller en sa memoire les pechés qu'on craindroit d'avoir oubliés.

On se soûmettra avec une déference entiere à la conduite que le Confesseur jugera à propos de garder touchant l'absolution. S'il la differe, on gémira intérieurement en reconnoissant qu'on n'est pas digne de la recevoir, & sans murmurer, sans se plaindre, sans importuner ni presser le Prêtre, on se retirera dans le dessein de faire de nouveaux efforts pour la meriter par le changement de vie, & par une veritable penitence.

Lorsque le Prêtre la donnera, on la recevra avec hu-

milité, la regardant comme une grace qui n'étoit pas dûë, la tête baissée, le corps courbé & presque prosterné, & on tâchera cependant de s'exciter de plus en plus à la contrition. Aïant répondu, *Amen*, aux paroles, par lesquelles le Prêtre donne l'absolution, on pourra ajoûter la priere qu'il ajoûte, & dire : *Que la Passion de nostre Seigneur Jesus-Christ, les merites de la bienheureuse Marie Vierge & de tous les Saints, les suffrages de la sainte Eglise*, notre *mere, les bonnes œuvres que je ferai* avec la grace de Dieu ; *& le mal que je souffrirai, me servent pour la remission de mes pechés, pour l'augmentation de la grace, & pour la récompense de la vie éternelle. Amen.*

Après être sorti du Confessional, il faut demeurer recueïlli pendant quelque tems, afin d'exciter de nouveau la haine & la détestation des pechés qu'on a confessés, & de prendre une nouvelle résolution, les mesures & les précautions necessaires pour les éviter ; il est aussi d'une grande importance de réflechir sur les avertissemens que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa memoire, & de songer aux moïens de les mettre au plûtôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de graces, & les prieres suivantes.

Actions de Graces.

MOn ame benissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos pechés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachete vôtre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde & de ses graces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux & plein de douceur, vous êtes patient & plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traité selon ce que meritoient mes pechés ; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités. Comme un Pere qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, vous l'avez empêché de perir, & vous avez jetté der-

riere vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, & vous m'avez pardonné. Soïez-en beni à jamais : & continuant à me faire miséricorde, agréez les tres-humbles actions de graces que je vous rends par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut ; & le desir ardent que j'ai de vous loüer & de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jesus, qui m'avez aimé, & qui avez lavé mes pechés dans vôtre sang ; c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu vôtre Pere, & que j'ai obtenu la rémission de mes pechés. Je me jette presentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié & gueri de la lépre de mon peché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur & mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre penitent & affligé de son peché, que je vous aime ; & j'ose vous prendre à témoin, vous qui connoissez le fond de mon cœur, de la sincerité de ma penitence, de ma reconnoissance & de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçû de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes pechés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les pechés que vous m'avez pardonnés. Je les ai toûjours devant les yeux : & en vous conjurant de me laver & de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveller en moi, & s'exciter davantage la détestation & la haine que vous m'en avez fait concevoir. Le pardon que vous venez de m'accorder a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, & le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Pere si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jesus-Christ votre fils, & je vous supplie de ne point rejetter le sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié & d'un cœur contrit.

Resolutions & Priere pour demander la grace de les bien executer.

J'En ai déja pris la résolution. Je commence dés ce moment. Dieu tres-haut, dont la droite a operé ce changement en moi, faites-moi executer le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me separera, qui me détachera de vous ? qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre ? Je serai à vous, ô mon Dieu : je n'oublierai point votre sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos Commandemens, je les méditerai, & je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le peché, je le fuirai comme on fuit le serpent ; j'en éviterai toutes les occasions & les dangers ; je m'abstiendrai de l'apparence même du mal ; je vivrai pour vous ; & pressé par les sentimens d'une vive reconnoissance, & par le mouvement de vôtre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît ; je rechercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, & ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu, aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions : conduisez mes pas dans la voïe de vos Commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun peché domine en moi. Je me suis égaré lorsque j'ai voulu me conduire moi-même. Je m'égarerai encore & je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous : je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens pechés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grace en vain : & achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse, qui est selon vous, & qui operant une penitence stable, conduit au salut éternel.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

Avant la Communion.

Prieres qu'il est à propos de faire quelques jours avant celui où on doit communier.

O Jesus, mon Seigneur & mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de vôtre sainte Table, & de vous recevoir par la communion. L'ouvrage que j'entreprens est grand : ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous à qui je prépare une demeure : je suis moi-même cette demeure. Donnez-moi la sainteté, dont vous voulez que vôtre maison soit ornée. Purifiez mon ame : rompez les liens qui m'attachent au peché : ôtez de moi l'amour du siecle, & tout ce qui peut vous déplaire, & me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous presenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec temperance, avec justice, & avec pieté, dans l'attente de ce moment heureux, auquel j'espere vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, & que je prie sans cesse, afin que je sois tel que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prieres ou Elevations à Dieu, qu'il sera bon de faire souvent quelques jours avant la Communion.

S*Eigneur, si c'est vous commandez-moi d'aller à vous.* (Matth. 14.) Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier ; donnez-moi les dispositions necessaires pour le bien faire.

C'est vous que je desire, ô mon Dieu! Mon ame a une soif ardente de posseder son Dieu, le Dieu fort & auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroîtrai-je devant Dieu ? (*Ps.* 41.)

*S*eigneur, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison : dites une parole & mon ame sera guerie. (*Matth.* 9.)

Venez, Seigneur, Jesus. (*Apoc.* 22.)

Avant la Messe à laquelle on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux Actes de Foi, d'Humilité, & autres, dont on va voir le modele.

I. Rappeller dans sa memoire la derniere communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque, voir quel profit on en a retiré, & de quelle maniere on a vêcu depuis ce tems-là, tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, & d'apporter encore plus de devotion à cette nouvelle communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le Sacrementde Penitence ; renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçûë, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont, 1. Pour glorifier Dieu, & pour lui rendre graces par Jesus-Christ, son fils. 2. Pour s'unir à Jesus-Christ, & recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair, & qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jesus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive & de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le Mystere de notre redemption, que Jesus-Christ a operée par sa Passion & par sa mort. 4. Pour l'union & la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage & le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquerir l'augmentation de la charité, & des autres vertus, & recevoir le gage de la resurrection & de la vie éternelle.

A ces vûës generales, & qu'il est à propos de se re-

presenter toutes les fois qu'on communie, il est tres-utile de joindre à chaque communion quelque vûë particuliere, comme d'entrer dans l'esprit du Mystere quon celebre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoissance de sa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la conversion de quelque pecheur, ou quelque autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque communion quelque but particulier, pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hazard & comme par routine.

Acte de foi & d'adoration.

JE croi, Seigneur Jesus, suppléez ce qui manque à ma foi : Je croi que vous êtes réellement present dans cet auguste Sacrement. Je croi qu'en le recevant je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame, votre Divinité; que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences exterieures que mes yeux voïent. Plein de cette foi j'adore ce que je vais recevoir, & enl'adorant, je sçai que j'adore mon Createur, mon Redempteur, mon souverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je croi que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent : & c'est ce qui me donne un desir ardent d'en approcher. Je croi que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement : & c'est ce qui me fait trembler, lorsque j'en approche. Mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de vôtre Corps, j'aïe part à vôtre grace, & je sois rempli de vôtre esprit.

Acte d'Humilité & de Contrition.

SEigneur, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison. Prosterné devant vous je me reconnois

indigne d'en approcher, & je n'en approche qu'avec crainte & avec fraïeur. Homme miserable, pauvre & vile creature, moi qui ne suis que poussiere & que cendre, je ne suis pas digne d'être nourri du pain des Anges, de recevoir mon Createur & mon Dieu. J'en suis indigne à cause du nombre & de la grandeur de mes pechés. Je croi que vous me les avez pardonnez. Je ne suis pourtan pas sans crainte: & dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être assis à vôtre Table avec vos enfans; j'avouë que je ne merite pas même d'être traité comme vôtre esclave. Helas! Seigneur, je voudrois suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma devotion. Je sens bien cependant que je je suis tres-éloigné d'avoir la ferveur, le zele & les autres dispositions que je devrois apporter. *Seigneur, je ne suis point digne que vous entriez dans ma maison: mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.*

Acte de desir & d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur & mon Dieu, que je desire avec empressement d'être uni à vous par la sainte Communion! *Mon cœur & ma chair même tombent en défaillance* dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il donc croïable que vous veüilliez bien vous donner à moi? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, & d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de vôtre chair sacrée, & vous vous faites en quelque sorte un même corps & un même sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de vôtre amour. Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer? Oüi, je vous aimerai, & je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon ame, & de toutes mes forces. Il me semble que du haut de vôtre Autel, & du milieu de vôtre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous ai-

aime, & si j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oüi, Seigneur : vous connoissez toutes choses ; vous voïez le fond de mon cœur, vous sçavez que je vous aime. Et je vais tout-à-l'heure à vôtre sainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer vôtre Passion, afin que le monde connoisse que j'aime mon Dieu, & mon Pere ; & que je fais ce qu'il m'a commandé.

On dira avant que de communier, Confiteor, *puis avec le Prêtre*, Misereatur, Indulgentiam, Domine non sum dignus, &c.

Lorsque le Prêtre presente le Corps de Nôtre-Seigneur, en disant : *Corpus Domini nostri Jesu Christi*, celui qui communie fera un acte de foi ; en disant, Amen. Par ce mot qui signifie ; *Cela est vrai* ; le communiant proteste que ce que le Prêtre lui presente est le vrai Corps de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Après la Communion.

La Messe étant achevée, & celui qui a communié s'étant recüeilli pendant quelque tems, pour s'entretenir avec Jesus-Christ, & penser à l'auguste mystere qu'il vient de recevoir ; il pourra faire les prieres suivantes.

Acte de Remerciement.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçûs de lui ?* Il m'a aimé, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi ; il vient de se donner à moi, & en se donnant lui-même, il me remplit de graces, & il me prépare à la vie éternelle. *O mon ame, benissez le Seigneur : que tout ce qui est en moi benisse son nom qui est saint. O mon ame, benissez le Seigneur, & n'oubliez ja-*

mais les graces dont il vous comble. Vierge sainte, que Jesus, *le fruit de vôtre ventre soit beni!* Benissez-le, & remerciez-le pour moi, Esprits celestes, Saints & Saintes, qui le voiez, & qui joüissez de lui. Je vous benis, ô mon Dieu, & je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi, la grandeur du present que vous venez de me faire. J'avoüe que je n'en étois pas digne, & que je ne le tiens que de vôtre miséricorde & de vôtre grace. J'en suis penetré de reconnoissance & de joïe. Je veux faire ensorte que toute ma vie soit une action de graces continuelle: & je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, par le desir & par le soin de ne rien dire & de ne rien faire qui ne vous soit agreable.

Résolutions qui sont à prendre après la Communion.

O Jesus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, & de réparer les torts, qu'on pourroit avoir souffert de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette maniere que je veux presentement vous remercier. Je prens devant vous la résolution de réparer mes pechés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Batême, & celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes pechés dans le Sacrement de Penitence. Je n'oublirai point que j'ai été assis à vôtre table sainte, & que j'ai été nourri de vôtre sacré Corps. Je m'en souviendrai pour me détourner de tout ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur: je me ferai une joïe de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloigné, &

Je me preparerai par d'ardens desirs, par de frequentes prieres; par une vie sainte à vous recevoir encore au plûtôt. Je vivrai : ce ne sera plus moi qui vivrai : ce sera vous, ô mon doux Jesus, qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUi, mon Dieu; vôtre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne, & que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui étes mort, & qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par vôtre misericorde : agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps : & presentement que vous le consacrez par vôtre sainte presence, j'ose l'appeller une hostie pure, sainte, vivante, & qui vous est agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester & haïr le peché, pour vous aimer & pour vous craindre; ma memoire pour me souvenir de vous & de vôtre misericorde; mes yeux, pour lire votre sainte parole; mes oreilles, pour l'ecouter; ma langue & ma bouche, pour chanter vos loüanges, & pour recevoir encore votre chair sacrée; mes mains; pour faire de bonnes œuvres; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos commandemens; & toute ma personne enfin pour servir d'instrument à la pureté & à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à vôtre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoïer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort; ni la maladie, ni la santé; ni la pauvreté, ni les richesses. *Que votre volonté soit faite*; ô mon Dieu; *& non la mienne*.

Acte de demande.

Vous êtes en moi, Seigneur : ne m'abandonnez pas. Que me refuserez-vous, après vous être donné vous-même à moi ? Augmentez-en moi la foi, l'espérance & la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, & desirer ce que vous promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace : & faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéïssance à vos commandemens, & par une entiere fidelité à suivre la voïe où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du peché : & donnez-moi tout ce qui m'est necessaire & pour le corps & pour l'ame, & pour cette vie, & pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidéles, & en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelqu'un. Donnez à chacun les graces qui leur sont necessaires : faites-leur connoître & accomplir vôtre volonté. Vous êtes avec vôtre Eglise, & vous y serez comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siecles. Veillez sur elle, conduisez-la, & maintenez-la dans l'union & dans la paix. Donnez-lui des Prêtres & des Pasteurs qui soient selon vôtre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnez, & rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de vôtre Esprit. Faites que les justes perseverent & croissent dans vôtre amour & dans vôtre grace. Convertissez les pecheurs, éclairez les infidéles, consolez les affligez. Donnez aux fidéles qui sont morts la lumiere & le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes choses, & vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment, où vous êtes tout à moi.

On peut ajoûter à ces Prieres le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat ; *celui de Zacharie*, Benedictus ; *& sur-tout celui de Simeon*, Nunc dimittis.

Courtes Prieres, ou Elevations à Dieu qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, & quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui. Il se plaît parmi les lis, il aime la pureté. *(Cant. 2.)*

J'ai trouvé Jesus-Christ, l'objet de mon amour : je le conserverai précieusement, il ne m'échapora pas. *(Cant. 3.)*

Qui pourra me séparer de l'amour de Jesus-Christ ? *(Rom. 8.)*

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi ? mon cœur en tressaillit de joïe. *(Luc. 2.)*

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? *(Acte 9.)*

Priere qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçûë de vous, ô mon Dieu, & je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur ! & que vous faites éclater sur moi vôtre bonté d'une maniere merveilleuse ! Seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me sépare de vous. Continuez & achevez vôtre ouvrage, en me santifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré ; & qu'aucun mensonge, ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps & mon cœur, dont vous avez bien voulu faire vôtre demeure, soient purs & ornez de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bien-tôt : & faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même & sur

toute ma conduite, que je ne perde point la grace que vous m'avez faite, & que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant ma vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire : nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans vôtre grace, j'obtienne la vie éternelle.



REFLEXIONS
ET PRATIQUES
POUR LES DIMANCHES, LES differentes Fêtes, & les differens temps de l'Année.

Sur les Dimanches & les Fêtes en general.

QUoi qu'il n'y ait aucun jour que le Chrétien ne doive passer saintement en s'abstenant du peché, & en faisant de bonnes œuvres; il est pourtant obligé de sanctifier d'une maniere particuliere certains jours, que Dieu s'est comme reservés, & que l'Eglise lui prescrit.

Ces jours sont les Dimanches & les Fêtes.

Le Dimanche, ou le jour du Seigneur, est le jour auquel Dieu a commencè la création du monde, & auquel notre Seigneur Jesus-Christ est ressuscité. On croit aussi que le Saint-Esprit est descendu ce jour-là sur les Apôtres. Ce jour tient parmi les Chrétiens la place du Sabbat, que les Israëlites célebroient le Samedi dans la Loi ancienne, parce que Dieu avoit cessé ce jour-là de travailler à la création de l'univers, à laquelle il avoit voulu emploïer six jours.

L'Eglise a encore crû devoir obliger ses enfans à sanctifier de la même maniere quelques autres jours dans l'année, dont les uns sont pour honorer les Misteres de nôtre Redemption, & les autres pour honorer la memoire de la sainte Vierge & des Saints.

La sanctification de ces saints jours consiste en deux choses.

La premiere, de s'abstenir de toute œuvre servile, de tout negoce & de tout travail des mains, qui n'est point necessaire pour le culte de Dieu, pour la nourriture du corps & l'entretien de la vie. Le Chrétien se souviendra que de toutes les œuvres serviles, la plus servile est le peché, qui asservit l'ame sous l'esclavage du

démon; & que quelque défendu qu'il soit de travailler les jours saints, il est encore plus criminel, comme saint Augustin le remarque en plus d'un endroit, de passer tout le jour dans les danses, les divertissemens & les jeux, que de l'emploïer dans le travail.

La seconde chose, est, de se santifier soi-même en purifiant ses pechés, en retournant à Dieu par la penitence, en s'appliquant à ce qui est de son culte, & aux œuvres de pieté & de Religion.

Entre ces œuvres de pieté & de Religion l'Eglise en a choisie une en particulier, qu'elle a voulu être d'une obligation tres étroite, & sous peine de peché. C'est d'assister au tres-saint Sacrifice de la Messe, la premiere & la plus auguste de toutes les actions de la Religion. En faisant ce commandement l'Eglise n'a pas prétendu exempter les Chrétiens de l'obligation de s'addonner aux autres œuvres de pieté pour santifier les jours saints. Une seule action sainte ne suffit pas pour santifier tout le jour, & ne peut donner la liberté d'emploïer tout le reste de la journée en affaires seculieres, ni en divertissemens même innocens.

Ce commandement qui est presque aussi ancien que l'Eglise, a été fait en un tems où le saint Sacrifice de la Messe étant accompagné de plusieurs prieres, d'instructions, de lectures, d'actions de charité, tenoit les Fidéles à l'Eglise une partie considerable de la journée, & renfermoit plusieurs actions saintes qui n'y sont pas toûjours jointes presentement. L'intention & l'ordre de l'Eglise est encore à present que les Fidéles aïent soin d'assister assidûment à la Messe de Paroisse, aux Prônes & Instructions qui se font en leur Paroisse les saints jours de Dimanches & de Fêtes. Elle demande aussi qu'ils se rendent assidus au reste du Service divin. Et c'est s'abuser de se contenter d'entendre ces jours là une Messe basse, & vouloir renfermer dans cette seule assistance toute la santification que la Loi de Dieu prescrit. On obéït à la lettre d'un des Commandemens de l'Eglise, en assistant

à la Messe le jour du Dimanche, & de la Fête. Mais se contenter d'assister à une Messe basse, sans y joindre aucune autre action de Religion, comme font bien des Chrétiens, c'est aller contre l'esprit de l'Eglise dans ce Commandement-là même, désobéïr à d'autres commandemens qu'elle a faits, & ne point satisfaire au Commandement de Dieu.

Le Fidéle aura donc soin de s'abstenir les jours de Dimanches & de Fêtes, de tout peché, de tout travail défendu, & de tout ce qui est opposé à la santification de ces saints jours. Il se santifiera en se purifiant de ses pechés par la contrition, & en s'approchant du Sacrement de Penitence, s'il reconnoît qu'il est en état de peché. Il se rendra fidéle & assidu à assister avec attention & avec pieté à la Messe solemnelle, au Prône, aux Instructions de sa Paroisse, au Sermon & aux autres parties du Service divin qui se célebre le matin & l'après-midi. Et emploïant la partie la plus considerable de la journée à ces exercices publics qui se font dans l'Eglise, & à d'autres pratiques de pieté & de charité, il pourra prendre aussi quelques heures pour relâcher son esprit & soulager son corps du travail & des fatigues de la semaine par un repos innocent ou des récréations permises.

Le Dimanche étant particulierement consacré à célebrer la Resurrection de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, le Fidéle tâchera d'entrer dans l'esprit de l'Eglise ; & se souvenant de ce Mystere qui est le premier Mystere de nôtre foi, & le gage de nôtre esperance, il prendra de nouvelles forces pour souffrir & pour mourir avec Jesus-Christ, afin de vivre & de regner avec lui.

Aux Fêtes ausquelles l'Eglise célebre quelque Mystere, il tâchera de s'en instruire, & d'exciter dans son ame les sentimens de foi, de reconnoissance, de confiance & d'amour ; qui ont rapport au Mystere & qui en doivent être la suite. Et à celles que l'Eglise consacre à la memoire des Saints, il adorera Dieu qui est admirable en eux, il le remerciera des graces dont il les a comblés, il

demandera leur intercession auprès de Dieu, il s'encouragera par la vûë de leur gloire, & il se proposera d'imiter en eux par la grace de Dieu, ce que son état & ses forces lui permettent d'imiter.

De l'Avent.

L'Avent represente tout le tems qui a précedé la venuë du Messie, c'est-à-dire, la naissance de Nôtre Seigneur Jesus-Christ; & plus particulierement les neuf mois qu'il a été dans le sein de la sainte Vierge sa Mere

L'Eglise qui emploïe ce tems à nous préparer à la Fête de Noël, nous met devant les yeux les promesses que Dieu a faites d'envoïer le Messie qui devoit sauver les hommes; les prédictions des Prophetes, les gémissemens, les desirs & les vœux des Patriarches & des Justes de l'ancien Testament, & tout ce que le saint Evangile lui apprend des paroles & des actions de la sainte Vierge jusqu'à ce qu'elle ait mis Jesus-Christ au monde. Elle y ajoûte les avertissemens & les prédications par lesquelles Jean Précurseur de Jesus-Christ lui a préparé les voïes, & a exhorté les Israëlites à le recevoir. Enfin, elle joint le second avenement de Jesus-Christ au premier: & elle semble vouloir temperer la vûë des humiliations, & l'attente de la miséricorde de celui qui est venu dans la plenitude des siécles comme Sauveur, en representant la majesté, la puissance & la justice sévere avec laquelle il viendra à la fin des siecles juger tous les hommes.

Il est aisé de voir quel est en tout cela l'esprit & le dessein de l'Eglise. Elle desire qu'à la sainte Fête de Noël Jesus-Christ soit de nouveau formé en nous par l'accroissement de ses graces, par l'augmentation de la foi, de la charité & des autres vertus. Il faut pour cela veiller, prier, faire penitence. Il faut encore plus dans ces jours que dans tous les autres de nôtre vie, vivre avec temperance, avec justice & avec pieté dans l'attente de l'avenement de Dieu Nôtre Sauveur. Il ne faut passer aucun jour de l'Avent sans faire quelque réflexion sur les

Mysteres qu'on y célebre, sans gémir sur ses pechés, sans desirer & demander la grace du Sauveur qui peut seul en délivrer, sans pratiquer quelque œuvre de pieté, de charité ou de penitence.

On pourra reciter tous les jours de l'Avent les Hymnes, le ℣. *Rorate*, & l'Oraison de la semaine.

Des Quatre-Temps de l'Avent.

COmme il y avoit du tems des Prophetes un jeûne solemnel parmi les Juifs à quatre differens mois de l'année, l'Eglise a jugé à propos de santifier les quatre differentes saisons de chaque année par le jeûne de trois jours. Elle le fait dans trois vûës. 1. Elle veut marquer aux Fidéles que toutes les parties de leur vie doivent être consacrées par la penitence; qu'ils doivent toûjours en conserver l'esprit, & en reprendre de tems en tems les exercices & les œuvres. 2. Elle les engage à s'interesser tous à l'ordination des Prêtres & des autres Ministres des Autels, qu'elle a attachée à des jours de jeûne, suivant une tradition qui vient des Apôtres. 3. Elle les oblige de faire par l'abstinence une espece de sacrifice Dieu des fruits que sa benediction a fait produire à la terre, pour l'en remercier, & pour attirer une nouvelle benediction sur ceux qu'on attend.

Le Fidéle doit entrer dans ces vûës, & se souvenir que la priere & l'aumône qui accompagnent le jeûne, le rendent agreable à Dieu; & que comme l'Ange qui parla à Tobie, joignit ensemble ces trois bonnes œuvres, l'Eglise appelle aussi à la priere & exhorte à l'aumône ses enfans, lorsqu'elle les oblige au jeûne.

On fera une application particuliere de ces réflexions aux Quatre-Temps de l'Avent. 1. En les regardant comme un foible reste du jeûne & de l'abstinence que les Fidéles ont observée autrefois pendant tout l'Avent; & en se servant de ce souvenir pour s'exciter à la pénitence. 2. En demandant à Dieu qu'il remplisse tous ceux qui doivent être ordonnez à ces Quatre-Temps, du même esprit dont il a rempli Jean-Baptiste, que l'Eglise met

si souvent devant les yeux des fidéles pendant l'Avent; qu'il les prépare comme il l'a préparé, par l'innocence, la pénitence & la retraite; & qu'il leur donne comme à lui, l'humilité, la fermeté & le zele dans l'accomplissement du ministere auquel il les appelle. 3. En rendant graces à Dieu pour les fruits qui ont été recüeillis pendant l'année qui finit, & en lui demandant sa benediction sur les grains qui ont déja été jettés,pour ensemencer la terre.

On pourra reciter les Pseaumes de la Pénitence, & faire une priere pour demander à Dieu de bons Prêtres, & une autre pour les fruits de la terre.

Des O de l'Avent.

LEs Antiennes qu'on appelle les O, parce qu'elles commencent toutes par ce mot, sont composées de differentes paroles de l'Ecriture, & renferment une priere par laquelle on conjure Jesus-Christ de venir & d'apporter les differentes graces qui sont le fruit de sa naissance. La solemnité avec laquelle l'Eglise chante ces Antiennes les neuf jours qui précedent la Fête de Noël, marque bien la part qu'elle desire que tous les Fidéles y prennent. On leur conseille de se trouver à l'Eglise de leur Parroisse lorsqu'on les y chantera, ou de les reciter en particulier de la même maniere dont l'Eglise les chante, c'est-à-dire, une fois avant de commencer le Cantique de la sainte Vierge: *Magnificat*, une seconde fois à la fin du Cantique, avant le *Gloria Patri:* & une troisiéme fois après. En les récitant ils doivent en peser tous les mots, & joindre à l'attention qu'ils y donneront, un ardent desir de recevoir Jesus-Christ & d'obtenir ses graces.

De la Vigile de Noël.

IL faut en ce jour rassembler & renouveller toute la ferveur, toute la pieté, l'esprit de retraite, de penitence & de priere, qu'on a tâché d'exciter tous les jours de l'Avent. *Santifiez-vous*, nous dit l'Eglise, en nous adressant les paroles de l'Ecriture, *car le Seigneur*

sera demain des choses merveilleuses parmi vous. Il faut tâcher de se purifier, en s'approchant, s'il est necessaire, du Sacrement de Penitence, avant que l'on commence l'Office de la nuit; afin d'aller comme au devant de Jesus-Christ, & d'être en état de le recevoir, lorsqu'au milieu de la nuit cette voix se fera entendre : *Voici l'Epoux qui vient ; allez au devant de lui.*

De la Nuit & du saint Jour de Noël.

LA naissance du Sauveur doit faire la joïe de tous ceux qui desirent d'être sauvés. Tous doivent entrer dans la joïe sainte que l'Ange annonce aux Bergers, parce que le Sauveur qui est le Christ, le Seigneur, est né aujourd'hui dans la maison de David. Cette joïe consiste, comme les Anges nous l'apprennent, à rendre gloire à Dieu, & à goûter la paix qui est apportée aux hommes de bonne volonté. C'est de quoi les Fidéles s'aquitteront en prenant part à la solemnité de la nuit & du jour de Noël, par l'assiduité aux Offices de l'Eglise, par l'attention à ses cérémonies & à ses instructions, par la foi & la meditation du grand Mistere qu'elle celebre, par une communion qui soit le fruit & le gage de leur parfaite reconciliation avec Dieu; enfin par des prieres & des bonnes œuvres qui fassent connoître que Jesus-Christ est vraiment né & formé dans leur cœur par son amour & par sa grace.

Ils viendront à l'Eglise, comme les Bergers allerent à Bethléem, remplis de foi, d'admiration & de joïe. Ils adoreront le Verbe fait chair, le Fils de Dieu fait homme : & envisageant à la lumiere de la foi la gloire dûë au Fils unique du Pere sous les marques d'infirmité & de foiblesse qui l'environnent à sa naissance temporelle, ils s'efforceront d'avoir part à la grace & à la verité qu'il apporte aux hommes. Ils commenceront déja à apprendre de lui qu'il est doux & humble de cœur. Ne pouvant entendre encore la voix de ses discours, ils écouteront la voix de son exemple : & le voiant enfant, pauvre, inconnu, rejetté, exposé aux injures de l'air &

à la rigueur de la saison, ils apprendront l'humilité ; la simplicité, le mépris des richesses, la fuite des honneurs, l'éloignement du monde, le renoncement à soi-même, l'amour des souffrances, la mortification & la pénitence. Sur tout ils s'exciteront à la haine du peché & à l'amour de Dieu, en célébrant la naissance de celui que le Pere envoïe par cette excessive charité qui le porte à nous aimer, & à vouloir nous délivrer du peché.

La Fête de Noël est la seule où se soit conservé quelque reste de l'ancienne coûtume que les Fidéles avoient de passer en prieres dans les Temples la nuit des Fêtes les plus solemnelles. Il est de la pieté de se trouver cette nuit à l'Eglise, d'y assister à la célebration des saints Mysteres, & d'y recevoir Jesus-Christ à l'heure à laquelle il est né. Ceux que la foiblesse de l'âge, l'infirmité ou quelqu'autre empêchement legitime n'en détourneront pas, tâcheront de n'y pas manquer.

Mais ils éviteront soigneusement deux abus. Le premier est, de ceux qui au sortir de la Messe de minuit perdent par l'intemperance & la gourmandise le fruit du jeûne de la veille, & de la pieté avec laquelle ils ont passé une partie de la nuit dans l'Eglise. Le second est de ceux qui ne voulant rien retrancher de leur sommeil, reprennent sur la santification du jour de Noël, ce qu'ils ont donné à la pieté pendant la nuit ; & se contentent d'entendre à la hâte une Messe basse sur le midi, en un jour qu'ils emploieroient peut-être tout entier dans les exercices de Religion, s'ils n'avoient pas veillé une partie de la nuit.

On se souviendra donc que l'Eglise faisant célebrer trois differentes Messes solemnelles à la Fête de Noël, aiant assigné l'heure de chacune, son esprit est que les Fidéles reviennent au point du jour entendre la seconde Messe ; & qu'après avoir adoré Jesus-Christ au milieu de la nuit, comme la lumiere véritable qui luit

dans les ténebres, & qui éclaire tout homme qui entre dans ce monde, ils l'adorent avant le lever du Soleil, comme le Soleil invisible de Justice, qui par les entrailles de la misericorde de notre Dieu, se leve pour éclairer ceux qui reposent dans les ténebres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans la voïe de la paix.

On retournera encore à l'Eglise pour la troisiéme Messe qui est la plus solemnelle : & on passera tout le reste de ce jour, qui est un des plus saints de l'année, dans une joïe religieuse, & dans de continuels exercices de pieté ou de charité. C'en est un tres-agréable à Dieu, & tres-conforme au Mystere de ce jour, d'habiller quelque enfant ou quelque autre pauvre, ou de faire quelque autre sorte d'aumône, pour honorer & imiter celui qui s'est revêtu de nos miseres, & qui s'est fait pauvre de riche qu'il étoit, afin de nous enrichir par sa pauvreté.

Du Tems qui est depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

L'Eglise emploïe tout ce tems à célebrer la Naissance & la sainte Enfance du Fils de Dieu. Elle en fait une mémoire particuliere tous les jours, & le souvenir de ce Mistere qui est un Mistere de joïe, n'est pas même interrompu par le tems de pénitence & de deüil qui concourt souvent avec quelques-uns de ces jours. Elle fait pendant ce tems des Fêtes solemnelles, des principaux Misteres de Jesus-Christ Enfant : & elle fait lire aux Fidéles tout ce que les saints Evangelistes nous ont appris de la jeunesse de Notre-Seigneur & de toute sa vie, jusqu'à ce qu'il ait commencé à paroître en public, & à prêcher son Evangile.

Il est donc juste de ne passer aucun de ces jours sans se souvenir de la Naissance & de l'Enfance de Jesus-Christ, sans l'adorer, l'en remercier, & continuer à entrer dans les vûës saintes que ces Mysteres présentent.

On pourra pour cela réciter le *Gloria in excelsis*, le

Pseaume 97. qui est le dernier des Matines de l'Office de la sainte Vierge, ou les Hymnes du jour de Noël; avec les Litanies de la sainte Enfance.

Fête de saint Etiennne.

LA Fête du premier Martyr doit exciter en nous un ardent desir de vivre & de mourir pour Jesus-Christ. L'Ecriture loüe & nous fait remarquer bien des vertus en saint Etienne; la foi, la sagesse, la force, une science profonde des Ecritures, un travail infatigable, un zele ardent, un amour vif de Jesus-Christ & de sa sainte Loi. Enfin par un éloge bien peu commun: il est appellé Plein de grace. Au milieu de tant de vertus, l'Eglise a choisi l'amour des ennemis; & elle nous fait demander cette vertu à Dieu par l'intercession de celui dont la derniere parole a été une priere pour ceux qui le lapidoient. *Seigneur*, dit-il, *ne leur imputez point ce péché.*

Fête de saint Jean Apôtre.

SAint Jean a été Apôtre, Evangeliste & le seul Prophete de la Loi nouvelle; c'est-à-dire, le seul qui ait écrit depuis la venüe de Jesus-Christ un Livre de Propheties ou de prédictions des choses qui devoient arriver. Le nom de Disciple bien-aimé, ou, comme l'Evangile parle, de *Disciple que Jesus aimoit*, renferme toutes sortes d'éloges. On ne peut lire les Livres saints qu'il a écrits, & qui sont partie des écritures canoniques du nouveau Testament, son Evangile, ses Epîtres; & l'Apocalypse qu'on n'apperçoive & qu'on ne sente l'amour ardent qu'il portoit à Jesus-Christ. Les doux noms de verité & de charité, qu'il répete si souvent, & que sa Fête semble nous annoncer, nous apprennent les précieux fruits que nous devons retirer de la naissance du Fils de Dieu. Entretenons-nous-en: & sur tout souvenons-nous de l'exhortation continuelle qu'il faisoit à ses Disciples, lorsque ne pouvant plus, à cause de son grand âge, leur faire de longs discours, il leur disoit à chaque jour d'assemblée: *Mes petits enfans, aimez-vous les uns*

les autres : c'est-là, ajoûta-t-il un jour, *le Commandement du Seigneur ; & l'accomplir seul, c'est accomplir toute la Loi.*

Fête des Saints Innocens.

L'Eglise célebre cette Fête avec quelque espece de tristesse. Elle se réjoüit du bonheur de ces enfans, qu'elle ne doute point être avec Jesus-Christ dans le Ciel, & à qui, comme elle le chante, la vie éternelle s'est presentée d'elle-même à leur premiere entrée dans cette vie. Mais sa joie est pourtant accompagnée de tristesse à cette Fête, soit par l'horreur dont elle est encore saisie au souvenir de l'étrange & impie cruauté d'Herode, soit parce qu'elle envisage cette premiere persécution qu'Herode suscite contre Jesus-Christ, comme une prédiction de celles qui la doivent suivre, & un commencement de sa Passion & de sa mort ; soit plûtôt parce qu'elle apperçoit en ceci la figure d'un grand nombre de Chrétiens, qui semblables aux Juifs & à Herode persecutent Jesus-Christ dès sa naissance, le font mourir par le péché, presque aussitôt après qu'il est né en eux par la grace, l'abandonnent lâchement, ne lui rendent aucun honneur, ou lui rendent un honneur trompeur ; & peut-être par des communions sacrileges & par une pieté seulement apparente, cachent sous la protestation de vouloir venir l'adorer, le dessein de le faire mourir. C'est cette derniere pensée qui doit nous occuper davantage. Il faut gemir sur ces malheureux Chrétiens, & examiner si on n'en est pas du nombre.

Dernier jour de l'Année.

C'Est une devotion loüable qui s'est établie dans plusieurs Paroisses & Communautés de Paris, de finir ce jour par des actions de graces, & des prieres de pénitence. Il est juste de remercier Dieu des graces qu'il a faites pendant l'année, & de lui demander pardon des péchés qu'on y a commis : toutes nos années & toute nôtre vie n'étant qu'un tissu & une suite continuelle de graces de Dieu & de nos ingratitudes. On exhorte les

Fidéles d'entrer dans cette sainte pratique de pieté. Ils repasseront dans leur esprit les differentes graces qu'ils ont reçûës de Dieu pendant l'année qui finit ; & les fautes dans lesquelles ils sont tombés, & ils pourront aprés cela reciter le *Te Deum*, le *Miserere*, ou quelque autre priere semblable. La fin de l'année represente assez naturellement la fin de toute la vie. Cette pensée engageant les Fidéles à finir l'année dans les mêmes dispositions dans lesquelles ils desirent finir leur vie, servira à perfectionner & à augmenter en eux l'esprit & les sentimens de reconnoissance & de pénitence ausquels on vient de les exhorter.

Premier jour de l'Année. Fête de la Circoncision & du S. Nom de Jesus.

L'Homme est obligé de consacrer le premier usage qu'il fait de sa raison par un acte d'amour de Dieu, & en s'offrant a lui, comme lui appartenant, pour le servir & pour lui obéïr à jamais. Ce que l'on manque souvent de faire alors, faute d'instruction, d'attention, par negligence ou par tiedeur ; il ne faut pas manquer de le faire au commencement de l'année. Il est bon aussi, en la commençant de repasser les années précedentes dans l'amertume de son cœur, & aïant renouvellé les sentimens de reconnoissance & de pénitence dont on a tâché la veille au soir de se remplir, de prendre devant Dieu de saintes resolutions pour mieux emploïer l'année qui commence, & de lui demander pour cela ses lumieres & ses graces en invoquant le Saint-Esprit par le *Veni, &c.* ou autre priere convenable.

On prendra garde de rendre en ce jour ses premiers vœux & ses premiers devoirs à Dieu ; de ne point perdre, ni même remettre l'assistance aux Offices solemnels, & les autres exercices de pieté convenables à la grandeur de la Fête, pour satisfaire à des usages & à des devoirs mêmes d'ailleurs permis : & de mettre à la tête des presens ou des étrennes qu'on a à donner, le present de son cœur qu'il faut donner à Dieu, & de l'aumône qu'il est

à propos de faire aux pauvres. Quant à l'usage de faire des visites ou des présens au commencement de l'année; on tâchera de ne se point laisser aller aux abus qui s'y rencontrent, lorsqu'on les fait par cupidité, par une amitié charnelle, par l'esprit du monde, & même de le sanctifier & de le regler par la charité & par la prudence chrétienne. Elles apprendront à s'en tenir à ce que demande la necessité ou une espece de bienséance conforme à la Loi de Dieu., & à ce qui peut servir à entretenir l'amitié & la paix. Elles feront rapporter tout à Dieu, & garderont en toutes choses les regles de la moderation, de la modestie; de la tempérance & de la pieté.

L'Eglise célebre en ce jour l'Octave de la naissance du Fils de Dieu, sa Circoncision, & le nom de JESUS qui lui fut imposé lorsqu'on le circoncit. Il faut de nouveau adorer Jesus-Christ dans les humiliations de sa naissance. Il faut envisager dans les goutes de sang qu'il répand à sa Circoncision les prémices de sa Passion & de sa Mort, à laquelle il répandra jusqu'à la derniere goute de son Sang pour nous racheter & pour nous laver de nos péchés. Il faut enfin mettre toute nôtre confiance en celui qui prend aujourd'hui le nom de Sauveur, parce qu'il doit nous sauver en nous délivrant de nos pechés. Quiconque invoquera le nom du Seigneur avec une foi pleine & une vive charité, sera sauvé; & nul autre nom n'a été donné aux hommes sur la terre, en qui nous puissions trouver nôtre salut. Les Litanies du saint nom de JESUS conviennent fort bien à cette Fête, & peuvent servir à nous le faire connoître, & à nous apprendre ce que nous avons à lui demander.

Fête de sainte Geneviéve.

SAinte Geneviéve, Vierge, Patrone de Paris, a été consacrée à Dieu dès son enfance. Elle s'est souvenuë toute sa vie de l'engagement qu'elle avoit pris entre les mains, & par la benediction de saint Germain Evêque d'Auxerre, & de l'avertissement que ce saint Pontife lui donna par ces paroles si dignes d'être écoutées des

filles chrétiennes & de tous les Fidéles : „ Que celles
„ qui combattent pour le siecle, se parent des ornemens
„ que le monde aime : mais pour vous qui avez Jesus-
„ Christ pour Epoux, ne recherchez que les ornemens
„ spirituels de la grace & de la vertu.

Dieu a honoré cette Sainte par beaucoup de miracles. Mais ce que l'Eglise nous invite d'envisager davantage en elle, ce sont ses vertus, l'assiduité, la ferveur & la componction dans la priere ; la mortification & l'austerité de ses jeûnes continuels ; le silence, la patience & la douceur dans les persecutions & dans les calomnies qu'elle a euës à souffrir ; la charité envers les pauvres & les affligés ; l'obéïssance aux Evêques & aux Superieurs Ecclesiastiques, l'amour de Jesus-Christ, le zele pour le bien public, la persévérance dans le bien, & une sainte fraieur contre tout ce qui avoit l'apparence même du mal.

Si on court au tombeau de cette sainte Vierge, ou si on implore son intercession dans les calamités publiques, & afin d'être délivré des maladies & des autres maux corporels ? On doit encore bien plûtôt s'adresser à elle, pour obtenir de Dieu par ses prieres la guérison de nos péchés qui sont les maladies spirituelles, & l'extinction de ces fiévres funestes, c'est-à-dire, des passions & des vices qui troublent nôtre ame, & qui conduisent à la mort éternelle. „ Votre fiévre est l'avarice, votre fiévre
„ est l'impudicité ; votre fiévre est l'ambition, votre
„ fiévre est la colere. Ces vices mettent le feu dans vos
„ os, & troublent l'esprit, la raison & le sentiment.

L'Epiphanie ou les Rois.

L'Eglise célebre à cette Fête trois Mysteres differens, dans lesquels Jesus-Christ s'est fait connoître aux hommes, & a manifesté sa gloire ; l'adoration que les Mages lui ont renduë lorsqu'il étoit encore enfant à Bethléem, le Baptême qu'il a bien voulu recevoir de saint Jean, & le premier miracle qu'il a fait à Cana en Galilée, en changeant l'eau en vin.

Elle s'arrête pourtant davantage au premier de ces trois Mysteres ; & regardant les Mages comme les prémices des Gentils qui ont été convertis à la foi, elle nous avertit de nous joindre à eux pour adorer Jesus-Christ, & pour le remercier de notre vocation à la foi & à la connoissance de son Evangile. Ne nous présentons pas les mains vuides devant le Seigneur. Offrons-lui, comme les Mages, l'or, l'encens & la myrrhe. Il ne suffit pas pour cela de reconnoître par la foi que Jesus-Christ est nôtre Roi, qu'il est Dieu & homme tout ensemble. Il faut que cette foi soit vive & agissante. L'or qui represente Jesus-Christ comme Roi, représente aussi la charité avec laquelle nous devons approcher de lui en l'aimant de tout notre cœur, & même en lui donnant l'argent & l'or dans la personne des pauvres. L'encens nous marque l'esprit de priere & l'ardeur d'un cœur pur qui s'éleve vers Dieu par de saints desirs, & qui répand devant lui & devant les hommes la bonne odeur de sa vertu & de ses bonnes œuvres ; & la myrrhe est le symbole de la pénitence, de la mortification & de l'amour de la Croix, sans lesquelles nous ne sommes Chrétiens que de nom, & ne meritons pas de paroître devant Jesus-Christ.

Etrange profanation de cette Fête ! Plusieurs n'en sçavent le nom, que comme le nom d'un jour de festin ; & par l'intemperance du soir qui la précede, se mettent hors d'état de la celebrer, & comme dans la necessité de passer une partie dans le sommeil, & l'autre partie dans le divertissement & dans la bonne chere.

Il ne suffit pas déviter ces excés. Il faut s'opposer autant qu'on peut, au moins gémir & pleurer sur ce qu'on n'est pas maître d'empêcher ; & pour avoir une meilleure part à la joïe de la Fête, être la veille dans la tristesse de la pénitence, pendant que le monde est dans la joïe & dans le plaisir.

La Chandeleur.

CE jour est celui de la Presentation de Jesus-Christ au Temple, & de la Purification de Marie sa Mere. La loi de Moïse ordonnoit que les enfans mâles aînés de chaque famille seroient portés au Temple quarante jours après leur naissance; qu'on les y consacreroit à Dieu, & qu'on les racheteroit ensuite. Elle ordonnoit aussi que les femmes étant accouchées s'abstiendroient de venir au Temple comme étant impures, & n'y viendroient offrir le sacrifice de quelques animaux pour leur purification, que le quarantiéme jour après leurs couches, si elles avoient eu un garçon, ou le quatre-vingtiéme, si elles avoient eu une fille. Jesus-Christ & Marie n'étoient point assujettis à ces deux ordonnances de la Loi; & elles ne pouvoient regarder, même étant prises à la lettre, le Fils naturel de Dieu ni celle qui l'avoit conçû par l'operation du Saint-Esprit, & mis au monde d'une maniere toute pure & toute miraculeuse. Mais Jesus-Christ vient remplir toute justice, & il apprend aux hommes à obéïr à la Loi de Dieu, en se soûmettant lui-même & en soûmettant Marie sa Mere à des loix qui ne les obligeoient qu'aux yeux de ceux à qui les Mysteres étoient encore cachés.

L'Esprit de cette Fête & le fruit que nous devons en retirer, se réduit donc à trois choses. 1. A obéïr à toute la Loi de Dieu & aux moindres ordonnances de son Eglise, & à les remplir dans toute l'exactitude de la lettre, & dans toute la perfection de l'esprit; c'est-à-dire, conformément à l'intention & aux vûës du S. Esprit qui les a établies. 2. A nous purifier, non seulement de toute iniquité, mais encore des plus petites tâches, par cet esprit de pénitence qui engage le pécheur à pleurer amérement ses péchés; & celui qui est saint à se santifier de plus en plus. 3. A nous offrir à Dieu en union de l'offrande que Jesus-Christ fait de lui-même & de nous tous avec lui; offrande, qui étant comme le sacrifice du matin, doit être suivie du sacrifice du soir, c'est-à-

dire de l'oblation sanglante qu'il fera en mourant sur l'autel de la Croix.

Les peres & les meres chrétiennes, & tous ceux qui ont des enfans à conduire, auront soin de les présenter & de les offrir à Dieu en ce jour, & de les engager à s'offrir, & à se consacrer eux-mêmes à Dieu, s'ils ont assez de connoissance & de lumiere pour le faire. Les vieillards & les veuves prendront aussi part à cette Fête, & ils tâcheront d'imiter la foi, les desirs, la joïe sainte & les sacrés transports d'actions de graces, d'admiration & de loüange, que le saint Evangile fait remarquer dans Simeon, & dans Anne la Prophetesse. Et tous ceux qui communieront dans ce saint jour, formeront les sentimens qui doivent les occuper, & les mouvemens dans lesquels ils doivent entrer aprés la Communion, sur le modéle de ceux qu'exprime le sacré Cantique de Simeon. Ils tâcheront d'imiter ce saint Vieillard, qui tenant Jesus-Christ entre ses bras, acheve de se détâcher entierement de l'amour de cette vie; & qui plein du bonheur qu'il possede ne demande plus qu'à sortir de ce monde en paix, suivant la parole & la volonté du Seigneur.

Ces mêmes sentimens d'une tendre pieté se trouveront dans tous ceux qui assisteront à la cérémonie qui précede la Messe de ce jour. Pendant la bénédiction des cierges ils demanderont avec l'Eglise que Dieu répande sur eux-mêmes sa bénédiction; qu'il embrase leurs cœurs par le trés-doux feu de sa charité, & qu'il éclaire leurs esprits par la lumiere de la verité qui dissipent l'aveuglement spirituel, & qui fait connoître ce qui est saint & agréable à Dieu. Ils adoreront Jesus-Christ la lumiere des Nations, qui est représenté par le cierge allumé qu'ils ont à la main. Et en tenant ce cierge allumé pendant le Cantique de Simeon & pendant la Procession, ils pourront faire les mêmes reflexions qu'on vient de faire pour ceux qui communient.

Ce jour étant le dernier de ceux que l'Eglise a consacrés par une memoire particuliere de la Naissance du

de la chair, on boit du vin; mangeons & buvons, disent-ils, car nous mourrons demain. Mais voici la voix du Seigneur des armées qui s'est fait entendre à mes oreilles: J'en jure, dit le Seigneur Dieu des armées, cette iniquité ne vous sera point pardonnée jusqu'à la mort.

Le veritable fidéle qui écoute les paroles de Dieu avec frayeur, ne se laissera point aller à ces excés honteux d'une damnable coûtume qui déshonore le Christianisme. Il s'y opposera de toutes ses forces, il les retranchera avec soin de sa maison & de sa famille. Il entrera dans l'esprit de l'Eglise, en gardant pendant ces jours une temperance encore plus exacte que tous les autres jours, & en commençant dèja sa pénitence par des prieres plus assiduës & plus longues, & par d'autres pratiques de mortification & de pieté. Enfin se servant de tous les moïens que la prudence & le zele lui suggereront pour retirer les autres de ces détestables divertissemens, il gémira, il implorera la misericorde de Dieu sur ceux qu'il ne sera point en état d'en détourner.

Les Eglises de la ville & des fauxbourgs de Paris vont en procession en l'Eglise de Notre-Dame le Dimanche de la Quinquagesime avant la Messe solemnelle, pour obtenir la permission d'user du laitage pendant le Carême. Les Fidéles tâcheront d'y assister: & en demandant cet adoucissement par lequel l'Eglise veut bien présentement faciliter l'abstinence du Carême, ils auront soin de se confondre devant Dieu par le souvenir de l'ancienne exactitude & austerité du jeûne, & de lui demander avec bien plus d'instance l'esprit de pénitence & de componction, sans lequel les jeûnes les plus austeres ne serviroient de rien.

On expose le Saint Sacrement de nos Autels ce jour-là & les deux jours suivans dans la plûpart des Eglises, & on y fait des prédications & des prieres solemnelles. C'est comme une nouvelle barriere que l'Eglise éleve pour arrêter ses enfans, & pour les empêcher de courir aux spectacles, aux jeux, aux comedies & à tous les mal-

heureux excés qui redoublent en ces jours, & qui y triomphent comme en public. Il est de la pieté, & même du devoir des Fidéles de venir ces jours-là à l'Eglise. On leur conseille d'y passer quelque tems aux pieds de Jesus-Christ, dans l'esprit & avec des prieres de pénitence, comme pour lui faire reparation & amende honorable de tous les désordres par lesquels il est outragé & offensé. Et il se donneront bien de garde aprés s'être ainsi dévoüés à Jesus-Christ, dans sa Maison & aux pieds de ses Autels, de ne point perdre le fruit de leur pieté, & de ne la point faire servir à leur condamnation, en allant dans la maison des pécheurs, ou en se trouvant à leur compagnie.

Le Carême.

PLusieurs raisons ont engagé l'Eglise à consacrer par une pénitence plus exacte, par l'abstinence & le jeûne les quarante jours qui composent le Carême. 1. Elle veut par cet échantillon faire connoître à ses enfans l'obligation où ils sont de faire pénitence pendant toute la vie, dont les saints Peres nous aprennent que le Carême est la figure. 2. Elle les oblige de prier & de consacrer à Dieu comme la dixme de toute leur vie, en santifiant ces quarante jours, qui sont à peu près la dixiéme partie de toute l'année. 3. Elle nous fait faire pour Jesus-Christ, quelque chose de ce que Jesus Christ a fait pour nous, lorsqu'il a passé dans le desert quarante jours & quarante nuits sans manger ni boire. 4. C'est sur ce modéle, dont la figure avoit été donnée dans le jeûne de Moïse & dans celui d'Elie, qu'elle a jugé devoir déterminer & regler l'obligation que Jesus-Christ a imposée à ses Disciples, de jeûner lorsqu'il se seroit retiré d'avec eux par sa Mort & par son Ascension. Enfin elle veut nous santifier pour la Fête de Pâques, & elle nous prépare à celebrer la Resurrection de Jesus-Christ en nous faisant avoir quelque part à ses souffrances, par lesquelles il a fallu qu'il passât pour arriver à sa gloire.

Tous ceux qui ont vingt & un an accomplis sont

obligez à s'abstenir de viande & à jeûner. Les malades, les femmes grosses, les nourrices, & ceux que l'infirmité, le grand âge ou un travail rude & penible ne permettent pas de jeûner sans incommoder notablement leur santé, sont dispensés du jeûne. Il faut des raisons plus considerables pour être dispensé de l'abstinence de la viande : & l'Eglise oblige ceux qui croiroient avoir besoin de cette dispense, de l'obtenir de leur Curé, qui ne peut l'accorder que pour des causes & avec des précautions legitimes. Quelque petit mal de tête, quelque legere insomnie, quelque incommodité passagere & peu considerable, ne sont point des raisons qui suffisent pour dispenser de l'abstinence ou du jeûne: puisque le jeûne est ordonné pour incommoder, c'est-à-dire, pour châtier, pour macerer, & pour abattre la chair. L'intention de l'Eglise est que les personnes à qui sur de bonnes raisons on accorde la permission de manger de la viande pendant le Carême, récompensent par l'aumône ou par quelque autre bonne œuvre ce qui manque à leur pénitence; qu'elles n'usent de cette permission qu'autant qu'elle leur est necessaire, & seulement les jours ausquels elles ne peuvent s'en passer, gardant d'ailleurs, si elles le peuvent, l'abstinence du Vendredi, du Samedi, & même de quelque autre jour; qu'elles ne mangent point en compagnie, mais en secret & avec gémissement; qu'elles retranchent les ragouts, les mets trop délicats, & les autres choses qui contentent la sensualité, & que la necessité ne demande pas; qu'elles observent dans tout le reste ce qu'elles pourront observer de l'abstinence & du jeûne, en sorte qu'elles ne mangent qu'une seule fois le jour de la viande, s'il n'est pas necessaire qu'elles en mangent plus d'une fois; enfin qu'elles s'abstiennent sur tout de ces divertissemens & de ces jeux, qui ont peut-être endommagé leur santé, & qui y sont souvent aussi préjudiciabes que l'abstinence & le jeûne.

Quant à ceux que rien ne dispense d'obéïr à la loi de l'Eglise, & de jeûner, ils s'acquitteront de cette obli-

gation dans toute l'exactitude que l'Eglise prescrit. Rechercher à contenter son goût par le changement de viandes, par le choix & par l'assaisonnement de celles dont on peut user en Carême, c'est changer de délices; & non les retrancher, suivant l'expression des saints Peres; c'est nourrir la sensualité, & non l'éteindre: & on pourroit dire, que ce n'est plus faire Carême, parce que ce n'est plus se mortifier ni faire pénitence. Pendant un grand nombre de siécles on n'a pris qu'un seul repas les jours de jeûne: & ce repas se prenoit tout au soir en Carême. L'Eglise veut que les Fidéles s'en souviennent, puis qu'elle permet d'avancer les Vêpres, afin que la refection ne se prenne qu'après cet office, qui dans son institution, & comme son nom le marque, ne se disoit qu'au coucher du Soleil. Si outre ce repas qu'elle permet présentement qu'on avance vers l'heure du midi, elle tolere qu'on fasse encore sur le soir, ce qu'on appelle collation, elle entend cependant qu'on s'en tienne au simple besoin, & qu'on se contente du soulagement necessaire. Il faut, pour ainsi parler, ne faire qu'un seul repas des deux, en gardant une exacte sobrieté, & même quelque abstinence dans celui qui tient lieu de l'ancien souper, & qui est la veritable réfection; & que la collation ne soit pas tant une réfection & un répas, qu'une précaution prudente pour détourner la maladie, & empêcher la défaillance.

Mais le Carême impose encore d'autres obligations dont l'Eglise n'accorde point de dispense. C'est de jeûner spirituellement en s'abstenant du peché, en évitant tout ce qui peut y porter, en combattant ses mauvaises habitudes, & en réprimant ses passions; de se mortifier & moderer en tout, en retranchant quelque chose aux conversations, aux paroles, au sommeil, aux jeux, & à tout ce qui nous peut faire plaisir; d'expier ses péchés, & de les effacer par les larmes & par de dignes fruits de pénitence; de faire l'aumône, de s'appliquer à la priere, de nourrir son ame de la parole de Dieu, par la pra-

tique continuelle des bonnes œuvres ; de faire comme une automne ſpirituel du Carême, c'eſt-à-dire, de faire une proviſion de vertus & de graces dont les fruits ſe gardent & ſervent toute l'année. Toutes ces choſes ſont également neceſſaires à ceux qui jeûnent, & à ceux qui ſont diſpenſés de jeûner ; & ſans cela le Carême ne ſera plus un Carême chrétien.

On exhorte les Fidéles de ne paſſer aucun jour du Carême ſans lire ou écouter, ni ſans méditer la parole de Dieu, principalement l'Epître ou l'Evangile que l'Egliſe change tous les jours du Carême pour leur inſtruction. On leur conſeille auſſi de faire tous les jours quelque aumône & quelques prieres extraordinaires & de pénitence, comme les Pſeaumes de la Pénitence, ou les Hymnes du Carême.

Le Mercredy des Cendres.

LA ceremonie par laquelle l'Egliſe commence le Carême a quelque choſe de ſi inſtructif & de ſi touchant, qu'il eſt de la pieté des Fidéles d'y faire une attention ſerieuſe. L'Egliſe ſe ſervoit autrefois de cette ceremonie, pour mettre en pénitence les pécheurs qu'elle eſperoit de reconcilier à Dieu à la fin du Carême. Elle s'en ſert préſentement à l'égard de tous ceux qui s'y préſentent, des pécheurs & des juſtes. Elle recite les ſept Pſeaumes de la Pénitence, elle y mêle des Prieres pour demander à Dieu l'eſprit de componction & la rémiſſion des péchés ; & après avoir beni de la cendre, figure de l'humiliation & de la penitence, elle en met ſur la tête des Fidéles, en diſant à chacun d'eux : Homme, ſouvenez-vous, que vous êtes pouſſiere, & que vous retournerez en pouſſiere.

Les Fidéles tâcheront de ſe trouver à toute cette cérémonie. Ils ſe proſterneront devant les ſaints Autels, ils reciteront les Pſeaumes de la Penitence avec les Prêtres, ils ſe joindront aux prieres que l'Egliſe fait pour eux, ils demanderont à Dieu la grace de faire penitence & de bien paſſer le Carême. Pendant qu'on benira les cen-

dres, ils demanderont le cœur brisé & contrit qu'elles representent, la crainte salutaire des jugemens de Dieu qui est le commencement de la sagesse & de la pénitence, & dont furent saisis les Ninivites, à l'exemple de qui ils vont se couvrir de cendre pour appaiser la colere de Dieu. Ils se présenteront avec humilité pour recevoir les cendres. Pendant qu'on en mettra sur leurs têtes, & qu'on en formera le signe de la croix, ils feront attentifs à l'avertissement que l'Eglise y joint. Ils se souviendront que leur corps a été formé de la terre, que la mort le réduira bientôt en pourriture & en poussiere, & que toute cette vie n'est que vanité, & que la veritable sagesse de l'homme est de s'en détacher, de craindre Dieu, de garder ses Commandemens, de se préparer à la mort, & de faire pénitence. Ils pourront assister ensuite à la Procession, à la Messe, & à la Prédication: & ils prieront Dieu de conserver ces sentimens en eux pendant le Carême & pendant toute leur vie.

Les Quatre-Temps de la premiere Semaine de Carême.

ON lira ce qui a été dit aux Quatre-Temps de l'Avent, des Quatre-Temps en general.

On en fera une application particuliere à ces Quatre-Temps de Carême. 1. En se souvenant que ces jours étant doublement consacrés au jeûne & à la pénitence par le Carême & par les Quatre-Temps, nôtre pénitence en doit être plus entiere & plus fervente, & nôtre jeûne plus austere & accompagné d'un plus grand nombre de bonnes œuvres. 2. En demandant pour ceux qui sont ordonnés à ces Quatre-Temps l'esprit de componction & de pénitence, qui est si necessaire à ceux que Dieu charge des pechés des peuples, & qu'il oblige de venir souvent pleurer devant ses Autels leurs propres pechés & ceux de leurs freres. 3. En benissant Dieu de ce que les grains jettés dans la terre commencent déja à pousser, & le priant de continuer ses benedictions temporelles sur les biens & les fruits de la terre, afin que les ayant reçûs de lui, nous en usions pour sa gloire & pour son service.

Le Samedi veille du Dimanche de la Passion.

CE jour étant un de ceux que l'Eglise a marqués pour l'ordination des Ministres des Autels ; les Fidéles offriront à Dieu leur jeûne & leurs prieres de ce jour, pour obtenir de lui des Ministres fidéles, qui étant à l'exemple de Jesus-Christ en même temps Prêtres & victimes, vivent dans un esprit continuel de sacrifice, & qui n'étudiant & ne se glorifiant de sçavoir rien autre chose que Jesus-Christ crucifié à l'imitation de l'Apôtre, ne prêchent que lui, portent par tout la mortification sur les corps, soient attachés à la Croix avec lui, & se réjoüissent d'être crucifiés au monde, & de ce que le monde leur est crucifié.

Le Dimanche & la Semaine de la Passion.

TOut le Carême est consacré à la Passion de Nôtre-Seigneur : & l'Eglise engage les fidéles de l'honorer par leur jeûne, leur retraite & leur penitence. Elle y consacre d'une maniere plus particuliere les deux dernieres semaines du Carême : & quoique la premiere des deux ne soit que comme une préparation à la seconde, & que l'Eglise ne laisse pas d'y presenter encore aux Fidéles d'autres objets & d'autres instructions, elle revient cependant sans cesse à leur proposer la Passion de Nôtre-Seigneur, & il y en a toûjours quelque chose dans toutes les parties de son office.

Les Fidéles doivent suivre en cela l'esprit de l'Eglise. Ils commenceront cette semaine à donner une application particuliere au mystere de la Passion. On leur conseille de n'en passer aucun jour sans lire dans les saints Evangelistes quelque chose de la Passion de Nôtre Seigneur, qu'il leur sera aisé de partager, en sorte qu'il y en ait pour tous les jours de cette semaine & de la suivante. Ils ne se contenteront pas de la lire ; ils la méditeront, ils en tireront de pieuses affections, & ils les formeront sur celles qui sont répanduës dans les Hymnes & dans les autres Prieres que l'Eglise leur presente en ce tems.

La Semaine Sainte.

CEtte semaine étoit autrefois appellée la semaine penible : l'Eglise l'appelle encore presentement la grande semaine : & on lui donne communément le nom de semaine sainte. Ces noms lui ont été donnés à cause des peines que Jesus-Christ a endurées, & à cause de la grandeur & de la sainteté des Mysteres qu'il a operés sur la fin de cette semaine, & qui a été la derniere de sa vie mortelle. Ils lui ont aussi été donnés pour servir d'avertissement aux Fidéles, qu'ils doivent redoubler pendant cette semaine l'ardeur & la rigueur de leur pénitence, répondre à la grandeur des mysteres qu'ils y célebrent, par la grandeur de leur pieté, & être saints pour la passer saintement, & pour s'y santifier de plus en plus.

On ne prescrit rien ici à la pieté des Fidéles. On se contente de les exhorter de continuer ce qu'ils auront commencé la semaine précedente sur la Passion de Nôtre-Seigneur, & de se rendre assidus à l'Eglise, principalement pour les instructions & pour les cérémonies extraordinaires qui s'y font pendant cette semaine.

La Confession annuelle, & la Communion de la quinzaine de Pâques.

L'Eglise ordonne aux Fidéles de confesser leurs pechés au moins une fois chaque année, à leur Curé ou à un Prêtre commis de sa part. Elle leur ordonne aussi de communier en leur Paroisse un des jours de la quinzaine, qui commence le Dimanche des Rameaux, & qui finit le Dimanche octave de Pâques. Le péché que commettent ceux qui y manquent par leur faute, est d'autant plus considerable, qu'outre qu'il part d'une negligence inexcusable de leur salut, & qu'il est une desobéïssance formelle à l'ordre de l'Eglise, il les expose encore à la grande peine dont l'Eglise les menace, voulant que l'entrée de l'Eglise leur soit interdite pendant leur vie, & que la sepulture sainte leur soit refusée après leur mort.

Il est bon d'avertir les Fidéles que si par une con-

fession mal faite & une communion sacrilege ; on accomplit aux yeux des hommes le précepte de l'Eglise, on ne l'accomplit pas veritablement aux yeux de Dieu : & qu'une confession annuelle ou une communion Paschale sacrilege, renferme deux prévarications très-considerables & très-mortelles, l'une de la loi de Dieu qui est violée par la profanation d'un Sacrement, & l'autre de la loi de l'Eglise, qui ordonnant de recevoir un Sacrement n'est point executée par celui qui fait un sacrilege.

Il est tard de commencer une confession d'un an un des jours de la quinzaine de Pâques. On exhorte les Fidéles de la commencer dès le commencement du Carême, & de se souvenir que l'ordre qui étoit encore observé en ce Diocese au milieu du seiziéme siecle, étoit de ne point recevoir au Sacrement de penitence pendant la quinzaine de Pâques, ceux qui ne s'y étoient pas presentés pendant le Carême.

On souhaite que les Fidéles soient en état de communier plus d'une fois pendant la quinzaine de Pâques ; & qu'une pieté sincere les porte à célébrer à part & par differentes communions, l'Institution de la sainte Eucharistie, la Passion de Nôtre-Seigneur, & sa Resurrection.

On exhorte aussi ceux qui ont fait leur premiere communion pendant la quinzaine de Pâques, de marquer par une piété particuliere, & s'ils peuvent par la communion, le jour de leur premiere communion, tâchant d'en rappeller la ferveur, d'en réparer les défauts, & d'en renouveller les très-humbles actions de graces.

Le Dimanche des Rameaux.

CE Dimanche qui est à la tête de la Semaine Sainte & de la quinzaine de Pâques, assemble les Fidéles pour une céremonie particuliere. On fait en ce jour la benediction du buis ou des rameaux, & ensuite la Procession qui represente l'entrée triomphante que Jesus-

Christ fit à Jerusalem six jours avant sa Passion.

Pendant les Prieres de la benediction des Rameaux, les Fidéles demanderont à Dieu avec l'Eglise qu'il les benisse, & qu'il leur fasse la grace de paroître devant lui, & de célebrer la sainte Pâque avec les fruits des bonnes œuvres. Lors qu'ils tiendront à la main le Rameau beni pendant la Procession, ils tâcheront d'entrer dans les sentimens de ce peuple fidele & de ces disciples, qui rendant à Jesus-Christ un culte sincere, le reçûrent avec des acclamations & une joïe qui partoient du fond du cœur & d'une foi non feinte. Ils craindront de ressembler à ceux qui attirerent les larmes & les reproches de Jesus-Christ au milieu de cette pompe, parce qu'ils n'avoient pas connu le jour de leur visite; & qui inconstans & legers crierent quelques jours après : Qu'on le crucifie, qu'on le crucifie, sur celui qu'ils reçoivent aujourd'hui avec tant d'applaudissement & d'honneur.

Cette céremonie n'est pas plûtôt finie, que l'Eglise revient à entretenir les Fidéles de la Passion du Sauveur. C'est ce qui doit présentement les occuper : & ils se donneront tout entiers à célebrer un Mystere, dont le souvenir ne doit jamais s'éloigner de leur esprit ni de leur cœur.

L'Absoute.

DAns l'Eglise de Nôtre-Dame, dans les Paroisses & en quelques autres lieux, on fait en differens tems pendant la Semaine Sainte & le jour de Pâques la céremonie qu'on appelle Absoute. C'est un reste de l'ancienne discipline & une image de l'Absolution solemnelle qui se donnoit autrefois le Jeudi Saint, appellé pour cela le Jeudi absolu, à ceux qui avoient été mis en pénitence au commencement du Carême. Cette reconciliation des Pénitens se faisoit par l'Evêque, qui est le principal & le premier Ministre du Sacrement de Pénitence : & on en voit encore en ce Diocése quelques vestiges dans l'Absoute qu'il fait ou qu'il fait faire le

Jeudi-Saint au Cimetiere des Innocens, à saint Eloi, & à l'ancienne Eglise de saint Magloire. Elle consiste présentement dans les prieres que le Celebrant fait sur ceux au nom de qui il a fait une confession generale des péchés, & dans la benediction qu'il leur donne, souhaitant & demandant pour eux à Dieu l'esprit de pénitence & la rémission de leurs péchés.

Ce n'est point là une absolution sacramentale qui remette les péchés. Ce ne sont que des prieres dressées par l'Eglise, & faites en son nom. Ces prieres auront cependant leur effet; & seront exaucées; si ceux qui y assistent, & sur qui elles sont faites, gémissent avec l'Eglise, & ont un regret & une contrition sincere de leurs péchés. Ceux qui en ont déja reçû l'absolution dans le Sacrement de Pénitence, en seront lavés de plus en plus, & recevront un nouvel accroissement de graces. Et ceux qui se disposent à recevoir le Sacrement de Pénitence, obtiendront de nouvelles graces, pour s'en approcher dignement, & pour en retirer un fruit plus abondant.

Le Jeudi-Saint.

L'Office des trois derniers jours de la Semaine Sainte a bien des choses singulieres; & il nous retrace sans cesse les differentes circonstances de la Passion, de la Mort & de la Sepulture de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Si on assiste aux Ténébres, c'est-à-dire, à Matines ou à l'Office de la nuit, qu'on a coûtume d'avancer dans la plûpart des Eglises, & de célébrer dès la veille au soir; on tâchera de s'appliquer & de se conformer aux instructions & aux prieres de l'Eglise, qui a fait un choix de Pseaumes, d'autres endroits de l'Ecriture, & de lectures, qui renferment les principales circonstances de la Passion, & les réflexions les plus utiles qu'on y puisse faire.

On se rendra à l'Eglise le Jeudi matin à l'heure à laquelle commenceront avant la Messe les prieres qui

doivent préceder l'Absoute : & récitant avec humilité les Pseaumes de la Pénitence, on s'efforcera d'avoir pendant l'Absoute les sentimens qui ont été marqués cidessus.

La Messe est tous les jours qu'on la célebre le même Sacrifice qui a été institué par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ dans la derniere Céne, & qu'il a offert sur la Croix. Ce n'est point en vain cependant que l'Eglise insere aujourd'hui aux paroles qui précedent celles de la consécration, que cette Institution a été faite par Jesus-Christ la veille du jour auquel il a souffert pour nôtre salut & pour le salut de tout le monde, c'est-à-dire aujourd'hui. Cette réflexion de la sainte Eglise nous engage d'apporter à la Messe & à la Communion de ce jour une attention, une devotion, une ardeur de charité & une reconnoissance toute nouvelle.

On tâchera d'assister à la Procession dans laquelle on porte le tres-saint Sacrement au lieu où il doit être conservé pour l'Office de demain, avec des sentimens convenables au souvenir de la Passion du Fils de Dieu.

On dépoüille les Autels après la Messe, & on les lave quelques heures après avec du vin & de l'eau. Cette céremonie qui nous représente Jesus-Christ dépoüillé de ses habits pour être flagellé, & ensuite attaché à la Croix, & dont le côté percé fait couler du sang & de l'eau, nous apprend encore, que pour bien célebrer la sainte Passion de Nôtre-Seigneur, il faut nous dépoüiller entierement de tout ce qui peut être vieil & sale en nous, nous renonveller & nous purifier par l'eau de la contrition, & par le vin de l'amour de Dieu, qui doit l'exciter & la former en nous.

Il sera bon aussi d'assister au lavement des pieds, que l'Eglise appelle encore présentement, le Commandement du Seigneur. Cette ceremonie, à laquelle Jesus-Christ a lui-même donné le commencement, nous represente, comme il l'a expliqué lui-même, l'obligation où nous omme s, de nous purifier de nos moindres taches, &

d'exercer les uns envers les autres tous les devoirs que la charité & l'humilité nous prescrivent. Les riches pourront contribuer à cette ceremonie par l'aumône qu'ils feront aux pauvres. Et les pauvres, dont on peut dire que c'est aujourd'hui la fête, ne se trouveront à cette ceremonie, qu'après s'être lavés & purifiés de leurs péchés par la Pénitence.

Quoi qu'il semble que l'Eglise retirant aujourd'hui le Saint Sacrement du lieu où les Fidéles ont coûtume de venir l'adorer, le cachant en quelque sorte, & ne le réservant que pour la Communion de demain, & pour les cas de necessité, elle n'ait pas dessein d'engager les Fidéles à venir faire une Station particuliere au lieu où elle le reserve: on ne peut cependant qu'approuver & loüer la pieuse coûtume qui s'est introduite de venir en ce lieu passer quelques heures du jour ou même de la nuit. Jesus-Christ ne se cache jamais de nous que pour exercer nôtre foi, & exciter notre desir. Il est bon de le suivre par tout où il est; & rien n'est plus propre à nous entretenir dans la pieté necessaire pour bien célebrer les Mysteres de la Passion & de la Mort de Jesus-Christ, que de venir les mediter en presence du mystere, qui annonçant en tout temps la mort du Seigneur, la represente encore d'une maniere particuliere par la céremonie du Lieu secret, & comme on l'appelle, du Sepulchre où on le met en ce jour.

On ne peut mieux emploïer le temps qu'on passera devant le Saint Sacrement, après y avoir adoré Jesus-Christ, qu'à la lecture & à la meditation de ce qu'il fait & de ce qu'il dit la veille & la nuit de sa Passion, & ensuite de toutes les circonstances de sa Passion & de sa Mort. Ce qu'on trouvera dans le Chapitre 13. de l'Evangile de saint Jean, & dans les six qui le suivent.

De la nuit du Jeudy au Vendredy Saint.

L'Eglise ne prescrit rien pour cette nuit; & il pourroit être dangereux de vouloir rendre publiques les actions de pieté qu'on croit devoir faire pendant la nuit.

Mais si le bon ordre & la crainte des inconveniens empêche que les Eglises ne soient communément ouvertes pour recevoir les Fidéles pendant cette nuit : il est cependant de leur pieté de ne la point passer entiere dans le sommeil. Toutes les heures & tous les momens en sont comme marqués par quelque circonstance de la Passion du Fils de Dieu. On exhorte les Fidéles d'y être attentifs, de retrancher quelque heure à leur sommeil, de se coucher, s'il se peut, plus durement qu'à l'ordinaire, de suivre Jesus-Christ dans les differens endroits où il va cette nuit, de sortir aujourd'hui de l'Eglise le plus tard qu'ils pourront, & d'y revenir demain avant le jour.

Le Vendredy Saint.

CE jour est tout de gémissement & de deüil. L'Eglise ne s'occupe que de la Passion de Jesus-Christ ; & elle s'en occupe en pleurant. Elle ne célebre pas même aujourd'hui le Saint Sacrifice de la Messe ; parce qu'encore qu'il lui représente le Sacrifice de la Croix, avec lequel il ne fait qu'un même Sacrifice, elle y ajoûte cependant une consolation & une joïe, dont elle croit devoir se priver aujourd'hui pour s'abandonner entierement à la tristesse & à la douleur. Au reste, sa tristesse est la tristesse que Jesus-Christ commande, une tristesse de pénitence par laquelle elle pleure sur ses péchés, & sur ceux de ses enfans.

L'Office qu'elle substituë à la place de la Messe renferme des Propheties & des Figures, puis le recit de la Passion du Fils de Dieu. On fait ensuite des Prieres pour toutes sortes de besoins, & pour toutes sortes de personnes, même pour les Schismatiques, les Heretiques, les Juifs, & les Païens. Et après l'adoration de la Croix, c'est-à-dire, de Jesus-Christ crucifié, qui est précedé d'une autre cérémonie où nous est représenté Jesus-Christ portant sa Croix, & mené au Calvaire, l'Office s'acheve par la Communion que le Prêtre fait seul, pendant que le Chœur & le Peuple gardent un profond silence.

Les Fidéles se rendront de grand matin à l'Eglise. Ils écouteront le Sermon de la Passion avec beaucoup d'attention, & une humble contrition. Ils suivront exactement l'Eglise en tout ce qu'elle fait dans l'Office qui vient d'être expliqué. Ils ne retourneront à leurs maisons qu'après avoir passé à l'Eglise une grande partie de la matinée, qu'ils se souviendront être Fête d'obligation, & ils tâcheront d'imiter en s'en retournant, les pieux sentimens de ceux, qui aïant vû ce qui s'étoit passé à la mort de Jesus-Christ, s'en retournoient en frappant leurs poitrines.

Ils feront aussi en sorte de venir encore passer quelque temps l'après midi dans l'Eglise, & de marquer tout ce jour non seulement par un jeûne très-austere, & de plus longs exercices de pieté, de mortification, & de priere : mais encore par des œuvres de charité, par l'aumône, par la visite des pauvres, des malades, des prisonniers, par la consolation des affligés, par le pardon des injures, par la remise de quelque dette, & par tout ce qui peut les rendre conformes & agreables à Jesus-Christ crucifié.

Le Samedi Saint.

APrès que l'Eglise a continué sa tristesse, & s'est occupée de Jesus-Christ mort & mis au tombeau, jusques à None, elle annonce & elle commence la sainte joïe de Pâques dans l'Office qui ne se commençoit autrefois que sur le soir pour durer toute la nuit, & qu'on celebre presentement le matin.

Il commence par ce que l'Eglise appelle l'Eloge Paschal. C'est une invitation, dans laquelle le Diacre aiant publié l'inestimable bienfait de notre redemption dans les mysteres de la Mort & de la Resurrection du Fils de Dieu, il exhorte les Fidéles à les bien célebrer. Après quoi aiant présenté à Dieu & allumé le Cierge Paschal, il prie Dieu de garder tout son Peuple, & de lui accorder la grace de bien passer les saintes Fêtes de Pâques.

Après la lecture de quelques endroits de l'ancien Testament, ausquels on insere quelques Cantiques & quelques Oraisons, on va avec solemnité aux Fonts Baptismaux, & on y beni l'eau qui doit servir à administrer le Sacrement de Baptême. On fait ensuite l'aspersion sur le Peuple avec l'eau qui a été benie ; on chante la Messe solemnelle & les Vespres, & on les chante par rapport à la solemnité de Pâques, & en se réjouïssant déja de la Resurrection de Jesus-Christ.

Quoique toutes ces choses méritent & demandent toute l'attention & la devotion des Fidéles ; ils tâcheront cependant de les redoubler pour renouveller en eux la grace du Baptême, pour remercier la miséricorde de Dieu qui les y a receus, & pour s'engager de nouveau à accomplir les promesses qu'ils y ont faites. C'est dequoi ils s'occuperont principalement pendant la Benediction des Fonts, & pendant qu'on fera sur eux l'aspersion de l'Eau benie. Ils pourront porter chez eux de cette Eau benie non seulement pour s'en servir preferablement à toute autre eau, si l'extrême necessité les contraignoit de batiser quelque enfant qu'on ne pourroit pas porter à l'Eglise ; mais encore pour en faire de tems en tems l'aspersion sur eux-mêmes, afin de renouveller en eux le souvenir du Batême. En priant pour eux-mêmes, ils prieront aussi avec l'Eglise pour tous ceux au Batême de qui doit servir l'eau qu'on benit.

Ce jour est aussi un de ceux ausquels on fait l'ordination des Ministres de l'Eglise. Les Fidéles demanderont à Jesus-Christ de donner à ceux qu'il a choisis pour gouverner & pour servir son Eglise, sa paix & son Saint-Esprit, qu'il donna le jour même de sa Résurrection à ses Apôtres, en leur accordant le pouvoir de remettre & de retenir les pechés.

Le saint Jour & la Semaine de Pâques.

VOici le jour que le Seigneur a fait : réjoüissons-nous, & faisons éclater nôtre joïe en ce jour. L'Eglise repete continuellement ces paroles à cette Fête.

Elle veut que ses enfans après avoir pris part aux souffrances & à la mort de Jesus-Christ par la componction & par la pénitence, prennent part à la gloire, & à la joïe de sa Résurrection, par une vive foi de ce premier de nos Mysteres, par l'esperance de voir accomplir un jour en eux ce qu'ils se représentent aujourd'hui dans leur chef, par un ardent amour de celui qui étant mort pour nos pechés, est ressuscité pour nôtre justification; enfin par une vie nouvelle, toute pure, toute céleste, & qui soit formée par une application spirituelle sur le modele de la vie glorieuse & immortelle de Jesus-Christ ressuscité.

Les Fidéles passoient autrefois la nuit de Pâques dans l'Eglise: & après avoir achevé ce qui étoit de l'Office du Samedi, qui étoit très-long à cause du grand nombre de ceux qui étoient à batiser, ils y restoient pour pouvoir s'y trouver à l'heure à laquelle Jesus-Christ est ressuscité, dont nous ne savons rien autre chose, sinon que ç'a été sur la fin de la nuit ou à la pointe du du jour. On exhorte les Fidéles de ce tems, pour suivre en quelque sorte la pieté de ces anciens Fidéles, & pour entrer dans leur esprit, de venir à l'Eglise dès avant le jour, & de s'y trouver à l'Office de la nuit, ou à Matines qu'on y chante de très-bonne heure dans la plûpart des Eglises.

Ils auront soin d'assister à l'Absoute & à la Messe solemnelle en leur Paroisse: & comme il s'en dit plusieurs dans la plûpart des Paroisses, on fera ensorte dans chaque famille que personne n'y manque.

On se trouvera l'après-midi au Sermon, à Vêpres, à la Procession & aux autres Offices que l'Eglise célebre avec tant de solemnité. Et pour achever de bien santifier ce jour, qui est le plus saint de toute l'année, on n'oubliera point les œuvres de charité & d'aumône, que l'Eglise nous commande particulierement dans le Prône de ce jour.

Tous les jours de la semaine de Pâques étoient autre-

fois fêtés ; & on ne les regardoit tous que comme une même fête & un même jour avec celui de Pâques. Il n'y a presentement que le Lundi & le Mardi qui soient Fêtes d'obligation. L'Eglise change peu de chose à la solemnité de son Office, & il est presque le même ces jours-ci, que le jour de Pâques. Les Fidéles tâcheront aussi de retrancher peu des pratiques exterieures par lesquelles ils auront santifié le jour de Pâques, & de ne rien diminuer du tout à la ferveur & à la pieté interieure, mais plûtôt de l'augmenter. C'est un abus bien deplorable qu'on s'apperçoive dés le lendemain de Pâques par le vuide qui est dans beaucoup d'Eglises, que la pieté de la plûpart des Chrétiens a duré à peine l'espace d'un jour, & qu'elle est déja éteinte. C'est ce qui donne sujet de craindre qu'elle n'ait été fausse, & plûtôt de bien-séance & par respect humain, que de cœur & par l'esprit de Religion.

Quant aux autres jours de la semaine, qui ne sont plus fêtes d'obligation, on exhorte les Fidéles de ne pas laisser de se rendre assidus à l'Eglise autant que leurs affaires le leur permettront, & de faire connoître par des œuvres de charité & par des pratiques de pieté, le ressentiment où ils sont des graces qu'ils ont reçûës à la Fête de Pâques, & la part qu'ils continuënt de prendre à la Résurrection de JesusChrist.

Lorsque l'Eglise conservoit son ancien usage de n'administrer le Batême solemnel hors le cas de necessité que deux fois l'année, le Samedi Saint, & le Samedi veille de la Pentecôte ; elle obligeoit ceux qui avoient été batisés de porter pendant huit jours l'habit blanc dont on les avoit revêtus après le Batême ; & elle les menoit chacun de ces jours avec cet habit, & le cierge allumé à la main au lieu où ils avoient été batisés. Elle n'a conservé de ces anciennes cérémonies que la bénédiction de l'eau du Batême les deux jours qui viennent d'être nommés, & une Procession aux Fonts batismaux le jour de Pâques & les autres jours de la semaine.

Cette Procession se fait après Vêpres, dont elle fait en quelque sorte partie. On y chante des Pseaumes & des Réponstirés de l'Ecriture, qui joignent en même-tems & le Mystere de la Résurrection de Nôtre-Seigneur, & celui du Batême des Fidéles. Et il est aisé de voir par les prieres & par le reste de l'Office de cette semaine, que l'Eglise a toûjours en vûë en célebrant le Mystere de la Résurrection, de rappeller aussi les Fidéles au souvenir de leur Batême, dans lequel étant morts au peché & ensevelis avec Jesus-Christ, ils sont ressuscités avec lui par la vie nouvelle de la grace, comme l'Apôtre nous l'enseigne.

C'est pourquoi il faut que les Fidéles ne passent aucun de ces jours sans penser à la grace qu'ils ont reçûë dans le Batême; sans en remercier Dieu qui les y a regenerés en Jesus-Christ par sa pure miséricorde; sans s'accuser du peu de soin qu'ils ont eu de conserver ce qu'ils y avoient reçû, & sans réïterer les promesses qu'on y a faites pour eux de renoncer à Satan, à ses pompes, & à ses œuvres, & de s'attacher à Jesus-Christ par une foi ferme, par une charité ardente, & par l'observation exacte de tous ses Commandemens.

On trouvera dans ce livre aux Prieres Chrétiennes, après la Paraphrase de la Salutation Angelique, une priere pour faire cette renovation, & on pourra y ajoûter les Pseaumes & autres choses que l'Eglise chante à la Procession des Fonts.

Le tems Paschal.

ON appelle ainsi les cinquante jours que Pâques commence, & qui finissent à la Pentecôte. L'Eglise qui imite en cela quelque chose de ce que Dieu avoit prescrit aux Juifs daus la Loi de Moïse, distingue ces jours de tous les autres jours de l'année, & les consacre à la joïe de la Résurrection, puis de l'Ascension de nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Il est juste que les Fidéles suivent l'esprit de l'Eglise, & qu'ils ne laissent passer aucun de ces jours sans s'entretenir des Mysteres que l'Eglise célebre. Ils donneront

des preuves qu'ils sont vraiment ressuscités avec Jesus-Christ, en ne cherchant plus que les choses d'enhaut, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu son Pere; en ne goûtant que les choses d'enhaut, & non plus celles de la terre. Ils soûpireront après le bonheur éternel de la vie future, dont les Peres disent que le tems Paschal, qui est un tems de joïe, est le symbole; comme le Carême, qu'on doit passer dans le retranchement & dans la penitence, est le symbole de la vie presente.

Les Rogations.

LEs trois jours qui précedent celui de l'Ascension sont consacrés par l'Eglise à l'abstinence & à la priere. On ne fait pas un jeûne entier, parce que ces jours se rencontrent dans le tems Paschal qui est un tems de joïe; mais on s'abstient de manger de la viande, ce qui est une marque de pénitence qui est de tous les tems & de tous les jours de la vie. C'est en France que cette devotion a été premierement établie: & saint Mamert Evêque de Vienne, en a été le premier Instituteur dans le sixiéme siécle, pour délivrer son peuple des maux qui l'affligeoient, & des dangers qui le menaçoient. Toute l'Eglise ayant embrassé unanimement cette pratique, il est juste qu'on l'observe encore plus religieusement en France, où elle a pris son origine.

Les Fidéles obéissant à l'Ordonnance de l'Eglise qui les oblige de s'abstenir de viande ces trois jours, s'uniront aussi a elle dans les prieres qu'elle fait, & dans le dessein qu'elle a d'obtenir de Dieu la remission des péchés, sa grace, la paix & sa bénédiction sur les fruits de la terre. Ils assisteront, s'ils le peuvent, aux Processions qui se font d'une Eglise en une autre. L'Eglise fait chanter quelques Pseaumes en allant à la Procession, & les Litanies des Saints au retour. Ceux qui ne peuvent pas y assister, suivront l'esprit de l'Eglise en recitant chacun de ces jours les Pseaumes de la Pénitence, & les Litanies qui les suivent.

L'Ascension.

CE Mystere, le dernier des Mysteres de Nôtre Seigneur, & la consommation de tous les autres, nous représente Jesus-Christ montant au Ciel, où il est assis à la droite de son Pere, où il intercede sans cesse pour nous, d'où il fait découler ses graces sur nous, d'où il nous appelle, & où il nous prepare une place, que nous occuperons, si nous voulons imiter son exemple & obéïr à ses Commandemens. Il faut donc en cette Fête se détacher de la terre, soûpirer après le bonheur du Ciel dont Jesus-Christ nous ouvre l'entrée; nous unir à Jesus-Christ, le suivre d'esprit, lorsqu'il monte au Ciel, & lui demander, comme Elisée demanda à Elie lorsqu'il fut enlevé, son double esprit, c'est-à-dire, l'amour de Dieu & l'amour du prochain; ce double esprit, qui n'est pourtant qu'un, mais qui a deux faces ou deux effets, la charité qui aime Dieu pour lui-même, & le prochain pour l'amour de Dieu.

Les Hymnes & la Prose que l'Eglise chante en ce jour sont tres-propres à exciter en nous ces sentimens.

Les dix jours depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte.

NOtre-Seigneur étant monté au Ciel, ses Apôtres retournerent à Jerusalem, & suivant l'ordre qu'ils en avoient reçû; ils demeurerent retirés en une maison, & persévérerent unanimement dans la priere jusqu'à ce qu'ils reçûrent le Saint-Esprit.

Suivons ce modéle. Retirés, autant que le permettent les affaires ausquelles l'ordre de Dieu nous engage; passons ces jours dans l'exercice de la charité & dans une priere unanime, perséverante & fervente. Ce que nous avons à demander, est d'être remplis, comme les Apôtres, du Saint-Esprit. On peut pour cela se servir des Hymnes, de la Prose, de l'Antienne de *Magnificat* du jour de l'Ascension, & y joindre le *Miserere*, le *Veni Creator*, ou quelque autre priere semblable.

Si on est dans un état où on puisse se soustraire entierement aux occupations exterieures, & faire une

veritable retraite, ces jours sont un tems tres-propre pour le faire.

La veille de la Pentecôte.

CE jour auquel l'Eglise oblige les Fidéles de jeûner pour se préparer à la Fête de la Pentecôte, demande qu'on renouvelle toute l'ardeur de la priere & des autres bonnes œuvres par lesquelles on s'est preparé les jours précedens à recevoir le Saint-Esprit.

C'est aussi l'un des deux jours ausquels l'Eglise faisoit administrer autrefois le Batême solennel aux Catechuménes, & ausquels elle fait presentement la benediction de l'eau qui doit servir à batiser. On lira & on observera en ce jour ce qui a été remarqué le Samedi Saint, sur la même céremonie.

Le saint Jour de la Pentecôte & les jours suivans.

CE jour qui est le cinquantiéme après la Fête de Pâques étoit déja trés-célebre dans la Loi de Moïse: On croit que c'étoit le jour auquel cette Loi avoit été donnée à Moïse sur la montagne de Sinaï: & on offroit ce jour-là à Dieu les Prémices des fruits qu'on commençoit à cüeillir sur la terre: Un bien plus grand mystere fait le sujet de la Pentecôte des Chrétiens. La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres; le commencement de la prédication de la Loi nouvelle, & l'établissement ou la naissance de l'Eglise, consacrent ce saint Jour. C'est le jour auquel le Saint-Esprit étant descendu visiblement sur les Disciples de nôtre-Seigneur, sous la figure de langues de feu, ils sortirent de la maison où ils s'étoient retirés pour attendre la descente du Saint-Esprit que Jesus-Christ leur avoit promis, ils commencerent à prêcher hautement Jesus-Christ crucifié & ressuscité, & ils baptiserent trois mille Juifs qui se convertirent à la premiere prédication de saint Pierre, & qui furent suivis bien-tôt après d'un bien plus grand nombre d'autres.

Ce que nous avons à demander en cette Fête, est d'être nous-mêmes remplis du Saint-Esprit, & comme

les ſignes exterieurs ont ceſſé, d'avoir part à la grâce, à la lumiere, à la charité, & à la force interieure qui ſe répandirent tout d'un coup dans l'eſprit & dans le cœur des Apôtres & des premiers Fidéles, & qui les changerent en d'autres hommes. On pourra ſe ſervir pour cela des prieres de l'Egliſe; entre leſquelles l'Hymne de Tierce, la Proſe de la Meſſe, & les Oraiſons que l'Egliſe change chaque jour de la ſemaine, ſemblent avoir une force & une onction toute particuliere.

Il ſera bon & très-aiſé de ſe trouver à l'Egliſe à l'heure à laquelle le Saint-Eſprit eſt deſcendu ſur les Apôtres. C'eſt vers la troiſiéme heure du jour, ce qui revient à nos huit heures & demie ou neuf heures du matin. Après y avoir adoré & invoqué le Saint-Eſprit avec l'Egliſe, on aſſiſtera à la Meſſe ſolemnelle; & on approchera avec d'autant plus de ferveur & de pieté de la ſainte Communion, qu'on eſperera y recevoir avec la chair adorable de Jeſus-Chriſt, ſon Eſprit ſaint & vivifiant ſans lequel ſa chair ne ſert de rien.

On conſeille auſſi aux Fidéles de lire à ces ſaints jours les Actes des Apôtres, l'hiſtoire de l'Egliſe naiſſante, c'eſt-à-dire, les prédications qui ont converti les premiers Fidéles, leur converſion & leur vie. Ce ſera un modele à la vûë duquel ils ſe confondront. Ils s'animeront d'un ſaint courage pour l'imiter, par la docilité à la parole de Dieu, par d'abondantes aumônes, par une charité compatiſſante, par la ſimplicité, la candeur & la pratique de toutes ſortes de bonnes œuvres. C'eſt par-là qu'ils tâcheront de faire voir, ſur tout en ces jours, une image de ces tems heureux, où ceux qui croïoient perſéverant dans la priere & dans la doctrine des Apôtres, loüoient Dieu avec joïe & avec ſimplicité de cœur, etoient agreables à tout le peuple; & n'aïant rien qu'ils ne rendiſſent commun les uns aux autres, ne faiſoient tous qu'un même cœur & un même eſprit.

Le Lundi & le Mardi qui suivent le jour de la Pentecôte sont Fêtes d'obligation. Les Fidéles y feront à peu près les mêmes choses que le Dimanche ; & ils passeront encore les autres jours de la semaine dans la priere & dans les bonnes œuvres, pour attirer sur eux une nouvelle abondance de graces, & une pleine participation aux dons & aux fruits du Saint-Esprit.

Les Quatre-Temps de la Pentecôte.

ON se contente d'ajoûter à ce qui a été dit en general des Quatre-temps, en parlant des Quatre-temps de l'Avent. 1. Que le Saint-Esprit étant un esprit de priere & de componction, qui gémit en nous, & qui nous fait pousser des gémissemens ineffables ; les jours consacrés à l'adorer & à l'invoquer se trouvent parfaitement bien mêlés à des jours de pénitence. Et que l'Eglise finissant ainsi par trois jours de penitence la Fête du Saint-Esprit & tout le tems de la joïe qui a commencé à Pâques, veut nous apprendre que le principal fruit que nous aïons à retirer de ses solemnités, des Mysteres & des graces que le Saint-Esprit nous communique, est d'apprendre à nous mortifier & à faire pénitence. 2. Que ce qu'on peut demander pour les Ministres que l'Eglise consacre dans cette Ordination, est qu'ils soient des hommes irreprochables, remplis du Saint-Esprit, de sagesse & de cette charité très-abondante, sans laquelle il est très-dangereux de se laisser ordonner. 3. Que remerciant Dieu de la benediction qu'il a donné à la terre pendant l'hyver & pendant le printems, on doit lui demander d'en conduire les fruits à maturité pendant l'été ; & de nous faire porter à nous-mêmes par la pratique des bonnes œuvres les fruits de son Esprit, & des graces qu'il a répanduës sur nous dans toutes les solemnités d'un temps saint, dont nous voici à la fin.

La Fête de la sainte Trinité.

ON adore tous les jours, & particulierement tous les Dimanches de l'année, la très-sainte Trinité ; c'est-à-dire

c'est-à-dire, un seul Dieu en trois Personnes. C'est le premier Mystere de nôtre foi, & l'objet que la Religion propose continuellement à nôtre culte & à nos adorations. L'Eglise en fait une Fête particuliere le premier Dimanche d'après la Pentecôte, afin d'engager les Fidéles à exciter leur foi, à s'y affermir de plus en plus, à en faire une nouvelle profession publique, & à se préserver des erreurs si subtiles, si répanduës & si dangereuses qui attaquent ce Mystere.

Les Fidéles rappelleront en leur memoire dans ce jour, ce que l'Eglise leur a enseigné du Mystere de la Trinité. Ils feront une nouvelle protestation de le croire, & ils s'affermiront dans cette foi, en récitant le Symbole des Apôtres. Ils pourront y ajoûter le Symbole de Nicée ou de Constantinople, celui que l'Eglise chante les Dimanches à Prime, & le Cantique *Te Deum*, où ils trouveront encore une explication de ce Mystere. Ils étendront la foi, par laquelle ils croïent ce Mystere si incomprehensible, sur tous les autres Mysteres que l'Eglise enseigne, & qu'ils ne comprennent pas non plus; ils feront en ce jour plusieurs actes de foi, pour soumettre en tout leur raison à Dieu, à Jesus-Christ & à son Eglise. Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, regardez-le comme un Payen & un Publicain.

La Fête du tres-saint Sacrement.

LEs Mysteres de la Passion du Fils de Dieu qui occupoient la sainte Eglise le Jeudi-Saint, l'aïant empêché de célebrer alors l'Institution de la sainte Eucharistie avec toute la solemnité, la pompe & la joïe dont elle souhaite accompagner la célébration de ce grand Mystere; elle en a remis la Fête au Jeudy d'après la semaine de la Pentecôte. Cette Fête a été établie par le Pape Urbain IV. au treiziéme siecle lorsque la pieté des Fidéles devenuë languissante, commençoit à avoir besoin de ce secours exterieur pour se ranimer & pour s'exciter; & que la foi de l'Eglise étant attaquée par differentes erreurs sur ce Mystere, il a été à propos de donner aux Catholiques ce signal qui les distinguât,

& ce moïen de réparer l'outrage que l'heresie faisoit à Jesus-Christ.

Il semble que l'Eglise souhaite quatre ou cinq choses, par lesquelles les Fidéles célebreroient dignement cette Fête.

Elle demande premierement qu'ils s'affermissent dans la foi de ce Mystere, tant en s'instruisant plus pleinement des differentes merveilles qui s'y rencontrent, qu'en renouvellant les actes & la protestation de leur foi. La Prose que l'Eglise chante à la Messe peut leur servir en cela de leçon & de modele.

2. Elle les appelle à ses Offices & à ses ceremonies, dont la Majesté, la sainteté & la pompe impriment un pieux respect, & répandent une douce consolation dans le cœur de tous ceux qui les regardent avec attention & avec foi. On expliquera en particulier une des principales ceremonies, qui est la Procession solemnelle du saint Sacrement.

3. Si elle expose publiquement Jesus-Christ dans l'auguste Sacrement tous les jours de cette Octave; elle s'attend sans doute que les Fidéles viendront l'y adorer, & comme lui faire leur cour en ces jours, où se montrant, pour ainsi dire, en public, il écoute volontiers tous ceux qui viennent le prier. Il seroit à desirer que dans les Paroisses & autres Eglises les Fidéles se partageassent, & que venant tour à tour devant le saint Sacrement, il y eût toûjours plusieurs personnes à l'adorer. Ce qu'il semble que les Fidéles pourroient faire de plus conforme à l'esprit de l'Eglise en cette adoration particuliere, seroit de se prosterner devant Jesus-Christ dans un esprit de penitence, & de lui faire comme une amende honorable, ou une réparation de toutes les communions indignes, inutiles, faites avec peu de préparation; des Messes mal entenduës, des irreverences dans l'Eglise, & des autres profanations dont on pourroit être coupable envers ce Sacrement; comme aussi des

blasphêmes, des outrages & des autres excés que les heretiques & les mauvais Chrétiens commettent sans cesse contre cet adorable Mystere.

4. Le meilleur moïen de témoigner à Dieu la reconnoissance qu'on a des graces qu'il nous fait, est d'en user & d'en tirer du profit. Ne doit-il pas paroître étrange, que la Fête qui est établie pour remercier plus particulierement Dieu de ce qu'il veut bien nous donner en nourriture la Chair & le Sang précieux de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, soit une des Fêtes où les Fidéles s'empressent le moins à prendre cette céleste nourriture? Une Communion sainte, faite avec tremblement, avec reconnoissance, avec charité, avec joïe, & capable de réparer les défauts des Communions passées, & de servir de modele à celles qu'on fera dans la suite, seroit sans doute ce qui entreroit le plus dans l'esprit de cette Fête, & ce qui réjoüiroit davantage l'Eglise.

Enfin, toutes les solemnités de l'Eglise tendant à nôtre santification & à la réformation de nos mœurs, il faut s'appliquer pendant ces jours à examiner deux choses. 1. Ce que Dieu demande de nous par rapport à ce Mystere, afin de réformer ce qui pourroit être défectueux dans nos Communions, dans la maniere d'entendre la Messe, & dans les autres devoirs que la Religion prescrit envers la sainte Eucharistie. 2. Ce que Jesus-Christ nous enseigne par son exemple dans ce Sacrement, où sont heureusement rassasiés de l'Agneau ceux qui l'imitent. Quelle humilité, quelle charité, quelle patience de Jesus-Christ en ce Sacrement: Voilà nôtre modele.

De la Procession du Saint Sacrement.

ON porte Jesus-Christ comme entriomphe dans les Processions solemnelles qui se font hors l'Eglise & par les ruës le jour de la Fête, & le jour de l'Octave du saint Sacrement. C'est un pieux moïen dont l'Eglise se sert comme pour marquer que la verité triomphe de l'erreur, pour confondre de nouveau les Héretiques &

les Impies, qui sont obligés de fléchir le genou en la présence de celui qu'ils refusent d'adorer: & pour donner aux vrais Fidéles de l'édification, de la joïe, & l'occasion de faire paroître par de nouvelles marques exterieures, la foi, la reconnoissance, la tendresse, & le respect avec lequel ils adorent Jesus-Christ en ce Sacrement.

Il faut bien se donner de garde de se trouver à cette céremonie comme à un spectacle; avec tumulte, avec dissipation, par curiosité ou par vanité. La foi & la pieté doivent regler le rang, la démarche, la voïe, le geste, la vûë de ceux qui suivent le Saint Sacrement, & les preparatifs des lieux par lesquels il passe, & de ceux où il repose.

On peut suivre les chants & les prieres que l'Eglise fait à cette Procession. Ou, si la longueur de la céremonie demande qu'on réveille l'attention de son esprit par quelque pieuse réflexion; on peut se représenter les grands Mysteres que l'Eglise veut exprimer, & comme dépeindre à nos yeux par les Processions qu'elle fait, & sur tout par celle-ci, où on porte Jesus-Christ même.

Ces Mysteres sont renfermés dans ces paroles du Fils de Dieu: *Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, & je retourne à mon Pere.* C'en est une expression bien vive, que de voir à cette Procession Jesus-Christ même dans la sainte Eucharistie descendre de l'Autel, & sortir de l'Eglise qui est la maison de Dieu & qui représente le ciel, parcourir les ruës & les places publiques, & s'arrêter de tems en tems, comme il faisoit pendant le tems de sa vie mortelle; & enfin rentrer dans l'Eglise & y être placé sur l'Autel, comme dans le ciel & sur le trône de Dieu.

On pourra donc en suivant cette pensée, au sortir de l'Eglise ou au commencement de la Procession, adorer Jesus-Christ dans le moment de son Incarnation,

avec laquelle le mystere de l'Eucharistie a tant de rapport ; s'occuper pendant le chemin de ce qui occupoit l'esprit de Jesus-Christ pendant le tems de sa vie mortelle ; le desir de travailler à la gloire de son Pere, & d'accomplir sa volonté ; la haine du peché, l'amour du salut des hommes, la vûë de la Croix & l'empressement d'y consommer son sacrifice. On peut aussi s'entretenir du bonheur de Marie lorsqu'elle portoit Jesus-Christ dans son sein ; de Marie & de Joseph lors qu'ils l'accompagnoient pendant son enfance & sa jeunesse ; du bonheur des Apôtres, & des autres Disciples, & du peuple fidele, qui quittoient tout pour suivre Jesus-Christ, & pour l'écouter. Aux Reposoirs on se représentera Jesus-Christ dans quelqu'un des lieux où il a demeuré quelquefois, ou qu'il a consacrés par quelque mystere particulier sur la terre. Enfin, au retour, & lors que le Saint Sacrement entre dans l'Eglise, & est mis sur l'Autel, le Fidele élevera son esprit & son cœur jusques au Ciel, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu son Pere.

Le nombre des Reposoirs sera aisé à remplir par celui des principaux lieux où Jesus-Christ s'est arrêté. Il ne faudra jamais oublier la créche de Bethléem, ni la Croix sur le Calvaire. On y joindra suivant le nombre des Reposoirs, quelqu'un des lieux suivans ; le Temple de Jerusalem où Jesus-Christ est presenté ; l'Egypte où il demeure ensuite ; Nazareth où il est soûmis à ses parens ; le Temple où il se trouve avec les Docteurs, parce que les affaires de son Pere l'y appellent ; le desert où il jeûne, le haut de la montagne où il enseigne, & fait tant de miracles ; le desert où il multiplie les pains ; la Fontaine de Jacob, où assis de lassitude, il convertit la femme de Samarie ; la Salle où il fait la derniere Céne, le Jardin des Oliviers, & après le Calvaire, le tombeau, & le lieu où se faisant voir à ses Apôtres, après sa Résurrection, il leur souhaite la paix.

On pourra aussi, pour diversifier, se représenter le

jour de l'Octave une autre Procession bien capable d'imprimer le respect & la terreur : Jesus-Christ qui descendra du Ciel assis sur les nuées, suivi de ses Anges & de ses Saints, qui demeurera peu sur la terre assis sur le tribunal d'où il jugera tous les hommes, & qui s'en retournera au Ciel, suivi de tous les Saints & de tous les Elûs.

Il faut encore avertir les Fidéles de ne se point donner tellement à préparer ce qui peut être necessaire pour la céremonie de la Procession, qu'ils s'exemptent par-là d'assister à la Messe solemnelle, ou de se preparer à la sainte Communion, de se trouver à la Prédication, & aux autres Offices qui se font dans l'Eglise : toutes ces choses servant encore plus à les santifier & à bien célebrer & honorer le Mystere, que les preparatifs de la Procession.

Les Quatre-Temps de Septembre.

Lisez ce qui a été dit en Avent des Quatre-Temps en general.

Ajoûtez-y 1. Que vers le même tems, c'est-à-dire, le dixiéme jour du septiéme mois, les Juifs célebroient par l'ordre de Dieu un jour de Penitence, qui étoit appellé *le jour des Expiations*, & qu'il faut appliquer à nos Quatre-Temps cette parole que Dieu prononce sur le jour des expiations; *Toute ame qui n'aura point été affligée ce jour-là, sera exterminée de son peuple.*

2. Que l'Eglise fait lire le jour auquel se fait l'Ordination, la parabole du Figuier que le Maître commandoit d'arracher, mais qui fut conservé à la priere du Jardinier. Elle semble indiquer par-là, que ce qu'on doit demander pour ceux qui sont ordonnés Ministres de l'Eglise, est qu'étant remplis de la charité dont ce Jardinier est le symbole, ils prient, & ils travaillent; qu'ils obtiennent de Dieu par leur penitence & par leurs prieres la conversion & le pardon des pecheurs qu'il est prest d'arracher & de condamner, & qu'ils se servent du tems de répi qu'ils auront obtenu de Dieu pour ces

pauvres ames, à les exhorter, à les conjurer, à les presser, enfin à les faire revenir à eux-mêmes & à Dieu.

3. Que dans ce changement de saison il faut, en remerciant Dieu de la moisson qui a été faite, lui demander la grace de travailler pour avoir la nourriture qui ne perit point, mais qui demeure jusqu'à la vie éternelle; & en le priant de donner sa benediction sur la vendange qui commence ou qui se prepare, le conjurer de ne point permettre que par des excès honteux ou par la dureté envers les pauvres, nous devenions ingrats, & nous détournions les biens qu'il nous donne, de l'usage auquel il nous commande de les emploïer.

FESTES DU MOIS DE DECEMBRE.

La Conception de la sainte Vierge.

CE jour est un jour de joïe. Il annonce le salut qui doit nous être apporté par JESUS-CHRIST, dont la Mere est aujourd'hui conçûë. En quelque moment que nous considerions la sainte Mere de Dieu, éloignons d'elle pour l'honneur de son Fils, toute idée, tout soupçon de peché. Celle que l'Eglise tient avoir reçû de Dieu une grace particuliere qui l'a preservée de toute faute même venielle pendant tout le tems de sa vie, a bien pû être aussi preservée de la tache originelle par un privilege singulier. C'est le sentiment commun & le plus autorisé dans l'Eglise, quoique l'Eglise n'en ait pas fait une décision, & que ce ne soit pas un article de foi; & les Papes ont défendu de prêcher & d'enseigner publiquement l'opinion contraire.

On ne peut trop blâmer la temerité de ceux qui sans avoir examiné, & même sans être capables d'examiner les raisons de part & d'autre, prennent d'abord le parti qui leur paroît le moins contribuer à la gloire de la sainte Vierge. Les simples Fidéles doivent respecter

& recevoir avec joïe le pieux sentiment qui semble honorer davantage la Mere & le Fils; ou du moins arrêter leur curiosité, s'en tenir à ce que la Foi & la pieté leur enseignent, & ne point douter que Dieu n'ait rendu Marie toute pure & toute sainte au moment & de la maniere qui ont été les plus convenables à l'execution de ses desseins éternels, à la miséricorde qu'il vouloit exercer envers elle, & au choix qu'il en avoit fait pour être la Mere de Jesus-Christ.

Venons à l'instruction que nous pouvons tirer de l'abondante benediction qui prévient Marie. Que le Fils de Dieu s'y prend de bonne heure à santifier & à remplir de graces celle en qui il doit demeurer, & de qui il doit naître! Apprenons de-là quelle pureté & quelle sainteté il demande de nous, & que nous ne pouvons pas nous prendre de trop bonne heure à nous preparer à le recevoir. Appliquons cette réflexion au tems où nous sommes; & efforçons-nous de redoubler nos desirs, nos vœux, nos bonnes œuvres, pour nous disposer à recevoir le Fils de Dieu à sa naissance.

Il faut à toutes les Fêtes de la sainte Vierge remercier Dieu des graces dont il l'a comblée, & de celles qu'il nous a faites par son intercession: il faut nous renouveller & nous affermir dans cette devotion solide, qui consiste à invoquer tellement la sainte Vierge, qu'on ait soin en même tems de l'imiter & de se rendre agreable à son Fils & à elle par la fuite du peché, & par l'amour de Dieu.

La Fête de Saint Thomas.

CE Saint connu par son incredulité, & bien davantage par la sincerité de sa conversion & par l'ardeur de sa foi, a été, comme l'Eglise le remarque, une brebis égarée que Jesus-Christ est venu chercher, & qu'il a fait rentrer dans la bergerie. Il est en cela la figure de ce que les hommes étoient avant la naissance du Fils de Dieu, qui vient les chercher pour les conduire au ciel. Regardons-nous comme des brebis égarées,

qui se sont perduës lorsqu'elles ont voulu se conduire elles-mêmes ; appellons le souverain Pasteur à nôtre secours, réjoüissons-nous de ce que le jour de sa naissance est proche ; conjurons-le de venir nous chercher, en sorte qu'il nous trouve, & que nous le trouvions, & adorons-le déja avec saint Thomas comme nôtre Seigneur, à qui nous devons obéïr, & nôtre Dieu, que nous devons aimer de tout nôtre cœur.

Les autres Fêtes du mois de Decembre, & celles de Janvier sont cy-dessus, page 179. & suivantes.

---

24. *ou* 25. *Février.* S. MATHIAS.

Saint Mathias a été élû Apôtre à la place de Judas. La chûte de l'un & l'élevation de l'autre nous apprendront à trembler si nous sommes débout, & à mettre toute nôtre confiance en celui qui choisit & qui assûre qui il lui plaît. Il sera bon aussi de demander en ce jour de dignes successeurs des Apôtres à celui qui connoît les cœurs de tous les hommes.

MARS.

On fait le 22. une Procession à Nôtre-Dame, puis en l'Eglise des Augustins, en mémoire de la réduction de Paris, qui se rendit & se soûmit à l'obéïssance d'Henry IV. son legitime Roi, converti depuis peu à la Foi Catholique. On aura soin en ce jour de remercier Dieu, qui donne de bons Rois à son peuple, & la bonté aux Rois ; & on lui demandera de conserver toûjours la veritable foi, & la solide pieté dans le cœur des Princes & des peuples de cet Etat Tres-Chrétien.

On pourra reciter à cette intention les Litanies des Saints, avec les Oraisons pour le Roi & pour la Paix.

25. *Mars* L'ANNONCIATION.

LE Fils de Dieu, seconde Personne de la sainte Trinité, qui se fait homme, & qui prend dans le sein de Marie Vierge, une ame & un corps formé par l'operation du Saint-Esprit, c'est le Mystere que nous adorons en ce jour : Nous ne comprenons pas ce Mystere, mais nous le croions. Il s'agit encore de l'imiter en ce que nous pouvons, d'en loüer Dieu, & d'en profiter.

Il y a principalement deux choses à imiter dans ce Mystere. Il faut que nous tâchions d'entrer par une sincere & profonde humilité dans les sentimens de celui qui étant en la forme de Dieu égal à son Pere, & un même Dieu avec lui, s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se faisant homme. Il a commencé aujourd'hui l'humiliation de cette obéïssance qu'il poussera jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. Il faut que nous nous soumettions, & que nous nous consacrions entierement & de bonne heure à Dieu, pour obéïr à sa Loi, & suivre en tout sa volonté, à l'exemple de celui qui entrant dans le monde, dit : Voici que je viens, vous m'avez formé un corps, vous m'avez donné des oreilles : il est écrit à la tête du Livre que je ferai vôtre volonté, ô mon Dieu, je porterai vôtre loi dans le milieu de mon cœur.

A l'exemple d'un Dieu qui se fait homme pour pouvoir être imité de nous, il est à propos de joindre en ce jour l'exemple de celle qu'il a choisi pour sa mere, & qui tire de lui toute sa vertu & toute sa gloire. Proposons-nous & méditons dans l'Evangile de ce jour la simplicité, la modestie, l'amour de la virginité, la foi, l'humilité, la soûmission aux ordres de Dieu, & le parfait abandon à sa sainte Providence, qui sont les vertus qui éclatent dans Marie en l'Annonciation.

La Prose que l'Eglise chante à la Messe de ce jour au temps Paschal, renferme de solides réflexions sur le My-

stere de ce jour : & l'Hymne des Vêpres est une priere tres-devote à la sainte Vierge. A quoi on pourra ajoûter après la Communion le Cantique de Zacharie & celui de la sainte Vierge.

AVRIL.

25. *Avril.* SAINT MARC.

CE jour est consacré à Dieu, sans obligation de fête cependant, en l'honneur d'un saint Evangeliste, qui a vêcu & qui a porté les Fidéles qu'il a convertis à vivre dans une tres-exacte & tres-rigoureuse abstinence. Il se trouve aussi consacré par l'Eglise à l'abstinence & à des prieres solemnelles dans une Procession semblable à celles dont il a été parlé aux Rogations. On chante aujourd'hui les Pseaumes de la Pénitence en allant à la Procession, & les Litanies des Saints en revenant. Voïez ce qui a été dit sur les Rogations.

MAY.

1. *May*, S. PHILIPPE & S. JACQUES.

LE reproche que Jesus-Christ fait à ses Disciples en l'Evangile de ce jour, à l'occasion d'une demande que S. Philippe lui avoit fait, peut servir de matiere à une réflexion tres-utile que nous ferons sur nous-mêmes. Il y a si long-tems que vous êtes avec moi, & vous ne me connoissez point encore ? Nous trouverons aussi de tres-salutaires enseignemens dans l'Epître de S. Jacques. C'est ce qui nous occupera aujourd'hui pour suppléer au peu que nous sçavons des actions & de la vie de ces deux saints Apôtres, dont le second a été le premier Evêque de Jerusalem, tres-mortifié, tres-appliqué à la priere, & dans une si haute réputation de sainteté, que quelques Juifs ont crû que

leur ville de Jerusalem avoit été détruite pour punir le crime de ceux qui avoient fait mourir ce Saint quelques années auparavant.

On célebre le 3. de ce mois, l'Invention de la sainte Croix, qui n'est point fête d'obligation. Il faut en ce jour rappeller les sentimens de reconnoissance, de pénitence, de haine contre le peché, d'amour de Dieu, d'humilité, de patience, & les autres qui sortent si naturellement de tout ce qui nous remet devant les yeux la Passion de nôtre Seigneur.

JUIN.

24. *Juin*, NATIVITE' DE S. JEAN.

AU lieu qu'on ne fait la fête des autres Saints que le jour de leur mort, on célébre le jour de la naissance de celui-ci qui a été le Précurseur de Jesus-Christ, & qui a eu l'honneur de le baptiser dans les eaux du Jourdain ; parce qu'aïant été santifié dans le sein de sa Mere, il a comme annoncé Jesus-Christ en naissant. Les merveilles de sa naissance, la sainteté & la conduite de ses parens, la reconnoissance & le Cantique de Zacharie son pere, nous occuperont salutairement en ce jour. Il sera bon d'y joindre quelques réflexions sur la vie de ce Saint, que Jesus-Christ a appellé le plus grand des enfans des hommes ; sur sa longue & perpetuelle retraite, l'austerité de sa pénitence, le zele, la sagesse, la douceur & la fermeté avec laquelle il a annoncé la verité, & l'amour ardent, humble & désinteressé qu'il a porté à notre Seigneur Jesus-Christ. La lecture de ses prédications & discours rapportés aux chapitres trois de saint Matthieu & de saint Luc, & au premier & troisiéme de S. Jean, servira aussi à faire profiter de sa fête, & à entretenir saintement la joïe sainte que sa naissance apporte.

29. S. Pierre, S. Paul.

SAint Pierre chef des Apôtres & de toute l'Eglise, & saint Paul Apôtre des Gentils, sont tres-connus de tous les Fidéles. Il faut se servir de leur fête pour s'affermir dans la foi qu'ils ont prêchée, dans la docilité, soûmission & respect à la sainte Eglise Romaine qu'ils ont fondée & scellée de leur sang, dans la pratique des vertus qu'ils ont enseignées. On se proposera pour modele, la foi, l'humilité, la pénitence de Pierre, son zele ardent pour Jesus-Christ, sa tranquillité & sa constance dans les prisons & dans les tourmens. On envisagera dans saint Paul ce cœur, qui suivant l'expression d'un saint Docteur, n'étoit pas tant le cœur de Paul, que celui de Jesus-Christ; cœur plein de tendresse pour Jesus-Christ, de zele pour le salut des ames, de force dans les dangers, dans les travaux, dans la faim, la soif, la nudité, la pauvreté; cœur étendu qui renfermoit tout l'univers qu'il vouloit gagner à Jesus-Christ; cœur compatissant qui se faisoit tout à tous; cœur genereux que rien n'abattoit ni n'intimidoit; cœur pur qui ne cherchoit point ses propres interests; mais ceux des autres, & ceux de Jesus-Christ; enfin cœur que ni la vie, ni la mort ni aucune créature n'a pû separer de l'amour de Dieu.

On pourra joindre à ces réflexions la lecture de quelques endroits du saint Evangile; sur tout de ceux que l'Eglise fait lire la vigile, le jour, pendant l'Octave & le jour de l'Octave de cette fête; quelques endroits des Actes des Apôtres, entr'autres le cinquiéme & le vingtiéme chapitre; les deux Epîtres de saint Pierre & quelques endroits de S. Paul, comme les quatre derniers chapitres de la seconde aux Corinthiens, les deux premiers de l'Epître aux Galates, l'Epître aux Philippiens, & le dernier chapitre de la seconde à Timothée.

JUILLET.

ON célébre le second de ce mois la Visitation de la sainte Vierge, sans obligation cependant de la fêter. L'histoire en est rapportée au chapitre premier de S. Luc. On peu en la lisant, s'appliquer particulierement à considerer les regles qui sont à observer dans les visites & dans les conversations, pour les rendre saintes. On peut aussi tirer des paroles de sainte Elizabeth de quoi former les sentimens & les prieres avec lesquelles on doit recevoir Jesus-Christ à la Communion; & du Cantique de la sainte Vierge, les sentimens de reconnoissance & d'actions de graces après la Communion. La visite & l'assistance de quelque malade ou de quelque pauvre, est une action bien convenable à cette Fête.

25. *Juillet*, SAINT JACQUES.

SAint Jacques Apôtre, frere de saint Jean, a été le premier des Apôtres qui ait enduré la mort pour la Foi de nôtre Seigneur Jesus-Christ. Il a été un des trois Apôtres, à qui Jesus-Christ a donné pendant sa vie plus de marques de distinction & de confiance; & qui aïant vû Jesus-Christ dans sa gloire à sa Transfiguration, furent aussi dans le jardin des Olives les témoins & les dépositaires de sa tristesse. Il est bon en ce jour de suivre S. Jacques dans les endroits où il a suivi Jesus-Christ, & d'apprendre avec lui que pour avoir place dans le roïaume de Jesus-Christ, il faut boire son Calice, & avoir part à son baptême, c'est-à-dire, à ses souffrances.

AOUST.

ON fait à Paris le premier Dimanche de ce mois la Fête de la Reception de la Croix; & le lendemain de S. Laurent celle de la Couronne d'épines. Dieu a

voulu honorer & comme santifier cette grande Ville, en y faisant garder ces precieux gages de nôtre salut, & la plus grande partie des instrumens de la Passion de Nôtre-Seigneur. Il est juste d'en témoigner notre reconnoissance & nôtre joïe : & nous ne pouvons en donner des marques qui soient plus agreables à Dieu, qu'en entrant dans les sentimens expliqués au temps de la Passion, & en nous souvenant que vivre dans les délices & dans la molesse, c'est être ennemi de la croix de Jesus-Christ, & rougir d'être membre d'un chef couronné d'épines & attaché à la Croix.

On fait le sixiéme de ce mois la fête de la Transfiguration de Nôtre-Seigneur. Meditons ce mystere. Qu'il serve à affermir notre esperance & notre foi. Souvenons-nous que ce mystere de gloire ne dure qu'un moment ; & que Jesus-Christ nous fait descendre aussi-tôt de la montagne, & nous rappelle à une vie laborieuse & souffrante.

10. *Aoust.* Saint Laurent.

CE saint Diacre & Martyr, dont la fête est precedée par un jeûne d'obligation, a toûjours été tres-celebre dans l'Eglise. L'ardeur qui lui a fait desirer & demander le martyre, a été bien soûtenuë par la constance & par la joie avec laquelle il l'a enduré : & ce que S. Leon en dit suffit pour son éloge & pour notre instruction. Le feu qui brûloit au dehors de son corps étendu sur un brasier ardent, n'avoit point tant de force que le feu de la charité qui embrasoit son cœur au dedans. Il faut donc apprendre en ce jour à aimer Dieu, & à donner des preuves de cet amour par d'abondantes largesses aux pauvres, & par le mépris d'une vie qu'il est necessaire de perdre pour trouver la vie éternelle.

15. *Aoust.* L'Assomption.

IL est bon de se préparer à cette grande fête quelques jours auparavant, & de prévenir le jeûne de la veille

par la mortification, la retraite, la priere & les autres bonnes œuvres qui mettent en état d'avoir part à la joïe & aux solemnités de l'Eglise.

Ce jour est l'accomplissement des graces, des grandeurs & du bonheur de Marie. Elle meurt : & l'Eglise dit que c'est la charité & l'ardeur de son amour qui délie son ame & qui la separe de son corps. L'Eglise ajoûte que la mort ne peut retenir dans ses liens celle qui a mis au monde l'auteur de la vie : & elle est toute occupée en ce jour à publier que Marie a été élevée au dessus des Anges, & qu'elle n'a au dessus d'elle que Jesus-Christ ; de qui elle reçoit & de qui elle tient toute sa grandeur & toute sa gloire.

Cette haute élevation de Marie convient à l'éminente dignité de Mere de Dieu, & est le fruit de son humilité, de sa charité, de ses autres vertus, de ce qu'elle a fait & de ce qu'elle a souffert pendant qu'elle a vécu sur la terre. Admirons & imitons. Il y a dans Marie des prérogatives & des privileges particuliers, qui ne convien nent qu'à elle. Il nous suffit de nous en réjouïr & d'en remercier Dieu qui les lui a accordés. Mais il faut imiter ses vertus : & le triomphe de la Mere nous apprend, comme celui de son Fils, que quiconque s'abaisse par une humilité sincere sera élevé, & qu'il faut souffrir pour entrer dans la gloire.

Dans un si haut degré de gloire, Marie n'est pas sans pouvoir pour nous. Elle ne peut rien, non plus que les autres Saints, que par Jesus-Christ. Mais elle demande, & elle obtient par lui des faveurs & des graces pour ceux qui se confiant en son intercession, ne se rendent point indignes d'en ressentir les effets. Les prieres que l'Eglise lui a toûjours adressées, & qu'elle lui adresse encore si souvent, si universellement & avec des expressions si fortes, nous sont une leçon de ce que nous devons faire, & une assurance du credit singulier que Marie a auprès de son Fils, & de la part qu'elle prend à ce qui nous regarde. Augmentons & épurons principalement en

en cette fête, & pendant toute l'Octave, nôtre devotion envers Marie : & souvenons-nous que la detestation du peché, & le desir de travailler à son salut & d'être à Jesus-Christ, sont les premiers fondemens de cette devotion ; fondemens sans lesquels elle devient une devotion imaginaire, qui ne sert qu'à augmenter nôtre condamnation & nôtre perte.

Il se fait aujourd'hui après Vêpres dans toutes les Eglises de France, une Procession solemnelle pour le vœu que fit en 1638. le Roi Loüis XIII. appellé le Juste, en mettant le Roïaume de France sous la protection de la sainte Vierge. Assistons à cette cerémonie avec religion : & excités par la pieté de nos Princes & de tout le peuple, mettons-nous aussi sous la protection de Marie. Demandons-lui qu'elle obtienne de Dieu par ses prieres, que la foi, la pieté & la paix se conservent toûjours dans ce Roïaume, que nos Rois soient toûjours justes, débonnaires & tres-Chrétiens ; que le peuple François garde toûjours la crainte de Dieu, l'amour de l'Eglise & la fidelité à son Prince. Enfin demandons pour nous-mêmes les graces dont nous avons besoin, une vie sainte & une mort précieuse devant le Seigneur.

16. *Aoust.* SAINT ROCH.

LA pieté & le consentement des peuples, fêtent ce jour auquel l'Eglise continuant à célebrer l'Assomption de la sainte Vierge, fait aussi mémoire de saint Roch Confesseur. Dieu a souvent fait paroître par les graces qu'il a accordées à ceux qui l'invoquoient par l'intercession de ce Saint, qu'il vouloit qu'il fût honoré, & qu'il agreoit les honneurs qu'on lui rendoit. On a particulierement invoqué ce Saint dans les calamités publiques & dans les maladies contagieuses. La colere de Dieu qui se fait sentir quelquefois par ces terribles fleaux, est également à craindre, quoiqu'elle n'éclatte pas par des punitions sensibles. Il faut emploïer en ce jour pour l'appaiser ou pour la prévenir, l'intercession du saint Con-

fesseur qui l'a appaisé tant de fois, & demander pardessus toutes choses d'être préservés du venin de l'erreur, & de la contagion du scandale & du peché.

24. *Aoust.* SAINT BARTHÉLEMY.

LA fête de ce Saint, de qui nous ne sávons presque rien autre chose d'assuré, sinon qu'il a été un des douze Apôtres de nôtre Seigneur Jesus-Christ, nous invite à nous affermir dans la foi que les Apôtres ont prêchée, à remercier Dieu qui s'est servi d'eux pour établir l'Eglise dont nous sommes les membres ; à imiter leur desinteressement, leur patience, leur fermeté, leur zele ; à bâtir sur le fondement qu'ils ont posé, & qui est Jesus-Christ, l'argent, l'or & les pierres précieuses des vertus & des bonnes œuvres. Prions-les de se joindre tous pour nous obtenir le pardon de nos péchés, & les graces de Dieu qui nous sont necessaires pour nous preparer à ce jour où le Fils de l'homme étant assis sur le trône de sa Majesté, ils seront aussi assis pour juger les douze tribus d'Israël.

25. *Aoust.* SAINT LOÜIS.

DIeu a santifié ce Saint sur le trône : mais il l'a santifié comme tous les autres Saints, par beaucoup d'adversités & de souffrances. Elevé de bonne heure dans la vertu, il n'oublia jamais les saints enseignemens de sa pieuse Mere. Il conserva toute sa vie une vive horreur du péché mortel, dont le nom le blessoit plus que celui de la mort. Il sçût s'en garantir, & il fit tout ce qui fut en lui pour l'éloigner de sa cour, & pour en inspirer l'aversion à tous ses sujets. Il fut soûmis à l'Eglise, ferme dans sa foi, plein de respect pour les Ministres de Jesus-Christ, docile aux Instructions de ceux qui le conduisoient daus la voie de Dieu, & aux avertissemens de tous les gens de bien. Il eut un tendre attachément pour sa mere, pour la Reine son épouse, pour ses enfans, pour toute sa famille & tous ceux qui approchoient de

lui ; mais cet attachement & cette tendresse se rapporterent toûjours à Dieu, & il n'aima personne qu'en Dieu & pour Dieu. Il rendit la justice à son peuple ; il réprima la violence des méchans, il défendit & il soûtint la veuve, l'orphelin & le pauvre : il fut le pere de tous les affligés, il les logea, il les nourrit, il les servit lui-même. Il donna tous les jours plusieurs heures à la pieté & à la priere : & son tems fut si bien partagé, que les exercices de charité & de pieté ausquels il s'appliquoit si souvent, ne retrancherent rien du soin & de l'application continuelle qu'il donnoit à ce qui étoit de son état, aux affaires de son Roïaume & à la conduite de son peuple. Le zele d'étendre le Roïaume de Jesus-Christ lui fit entreprendre de longs & difficiles voïages, & de fâcheuses guerres. Les succés en furent d'abord heureux, puis malheureux. Il loüa Dieu dans la prosperité, il le loüa dans l'adversité. La nouvelle de la mort de sa mere, la défaite de ses armées, la perte de son frere, & des grands Seigneurs qui l'avoient suivi, la captivité, une longue maladie, les menaces & presque la vûë de la mort que les Barbares furent prêts de lui faire souffrir, n'ébranlerent pas son courage vraîment Roïal & vraîment Chrétien : il benit le saint nom de Dieu, il adora sa volonté. Il mourut en une terre étrangere & barbare : & il mourut dans la crainte de Dieu, avec tranquillité ; & après avoir donné à son fils des enseignemens dignes d'un Roi Trés-Chrétien.

Cet abregé de sa vie pourra servir à entretenir la pieté de ceux qui sçavent que l'honneur dû aux Saints consiste principalement à les imiter. Ils pourront y ajoûter la lecture du Testament de saint Loüis, c'est-à-dire, des enseignemens qu'il donne en mourant à Philippe son fils. Il est aussi à propos de prier en ce jour pour le Roi, pour la famille Roïale, qui est la famille de S. Loüis, & pour tout ce Roïaume que S. Loüis a gouverné ; & sur lequel il veille encore du haut du Ciel.

SEPTEMBRE.

8. *Septembre.* NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

Lisez ce qui a été dit pour la fête de la Conception. Celle-ci est encore plus ancienne dans l'Eglise. Ne nous lassons point de célébrer des fêtes en l'honneur de la sainte Vierge. Occupons-nous cette Octave à remercier Dieu des graces dont il prévient Marie, & à lui demander par son intercession la grace d'être fidéles, comme elle l'a été, aux dons & aux biens que nous recevons continuellement de lui.

On interrompt l'Octave de cette fête pour célebrer le 14. de ce mois dans une fête qui n'est point d'obligation, l'Exaltation de la sainte Croix. Rentrons en ce jour à la Méditation de la Passion du Fils de Dieu ; & l'adorant dans l'élevation qu'il a acquise par ses humiliations & par ses souffrances, mettons nôtre élevation & nôtre gloire à souffrir & à être humiliés comme lui.

21. *Septembre.* S. MATTHIEU.

Saint Matthieu étoit Publicain, & tous ceux de cette profession étoient regardés par les Juifs comme des pécheurs. Ce Saint sortit de cette profession, pour devenir Apôtre de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ. Il s'attacha pour toûjours à Jesus-Christ, aussi-tôt que Jesus-Christ lui eut dit : Suivez-moi. Il est le premier de ceux qui ont écrit l'Evangile, c'est à dire, l'histoire de la vie, de la mort & de la resurrection de Nôtre-Seigneur : & de tous les Apôtres, il n'y a eu que saint Jean & lui qui l'aïent écrite.

Loüons en ce jour la misericorde de celui qui est venu pour appeller les pécheurs ; demandons la conversion de quelque pécheur, & sur tout la nôtre ; affermissons-nous dans la foi du saint Evangile, & lisons aujourd'hui dans celui de saint Matthieu ce que nous croïons être

plus propre à nous toucher, & à nous porter à suivre Jesus-Christ.

29. *Sept.* S. MICHEL ET LES SS. ANGES.

ON peut envisager deux choses dans les Saints Anges, ce qu'ils sont devant Dieu, & ce qu'ils sont en nôtre faveur.

Il y a un grand nombre d'Anges. Les saints Anges sont partagés en differens ordres & comme en differentes classes : & la sainte Ecriture nomme les Cherubins, les Seraphins, les Thrônes, les Principautés, les Puissances, les Dominations, les Vertus des Cieux, les Archanges, & les Anges. Ils voïent tous Dieu, ils l'aiment, ils l'adorent, ils le loüent sans cesse ; & soûmis à tous ses ordres, ils executent avec empressement & avec zele tout ce qu'il lui plaît de leur commander pour le salut des Fidéles, & pour le gouvernement de tout l'Univers.

Dieu leur a donné un ardent desir du salut des hommes, qu'ils sçavent être destinés à joüir du même bonheur dont ils joüissent eux-mêmes. Ils prennent part à tout ce qui nous regarde, ils s'affligent de nos péchés & de nos miseres, ils se réjoüissent de nôtre conversion & de nôtre salut, ils offrent à Dieu nos prieres, ils prient pour nous, & ils s'opposent aux ennemis de nôtre salut.

Ceux d'entre eux, qu'on appelle Anges Gardiens, à qui Dieu a ordonné de veiller sur nous, en ont un soin particulier. Chacun de nous a son Ange Gardien, qui l'accompagne par tout ; qui le protege, qui le préserve des dangers, qui l'aide dans les tentations, qui le conduit, qui le conseille, & qui fait à peu prés invisiblement à son égard, ce que fit visiblement à l'égard du jeune Tobie l'Ange envoïé pour le conduire. L'Eglise fait le 2. Octobre une fête particuliere des Anges Gardiens.

Il est juste de respecter ces Esprits bienheureux, qui sont si près du Trône de Dieu ; de s'animer à la vûë de

leur bonheur, qui sera un jour le nôtre, si nous ne nous rendons point indignes d'y avoir part; de les remercier de leur assistance, de les prier, & de nous proposer à imiter sur la terre leur pureté, la soûmission, la promptitude & la joïe avec laquelle ils accomplissent la volonté de Dieu dans le Ciel.

On peut lire le Chapitre 12. du Livre de Tobie, où on verra ce que les saints Anges demandent de nous en reconnoissance du soin qu'ils en prennent. Et quant à ce qui regarde plus en particulier nos Anges Gardiens, nous apprendrons de saint Bernard que nous leur devons trois choses; les respecter en ne faisant rien d'indigne de leur presence; les prier avec confiance, assurés de leur bienveillance & de leur tendresse, & avoir une pieuse reconnoissance du soin qu'ils prennent de nous.

OCTOBRE.

9. *Octobre.* S. DENYS *& ses Compagnons.*

Saint Denys envoïé pour annoncer Jesus-Christ en France, s'arrêta à Paris; il en fut le premier Evêque, & aidé de Rustique Prêtre & d'Eleuthere Diacre, il y établit la foi & y engendra bien des enfans à Jesus-Christ par beaucoup de persecutions & de travaux, dont la consommation & la récompense fut le martyre qu'ils endurerent ensemble.

Dieu a voulu se servir d'eux pour nous convertir à la foi: ils sont nos Apôtres & nos Peres en Jesus-Christ: il ont souffert le martyre au milieu de nous & pour nous. Voilà ce qui engage l'Eglise à nous en faire célebrer une Fête tres-solemnelle; & ce qui nous oblige à passer cette fête & son octave avec beaucoup de religion & de pieté. Il faut remercier Dieu de la foi que nous avons reçûë par leur ministere, le prier de la conserver en ce Roïaume, & de nous en faire porter les fruits par toutes sortes de bonnes œuvres, & par une

vie entierement chrétienne. On pourra lire l'Epître de ce jour, qui est tirée du chapitre 2. de la premiere Epître aux Thessaloniciens : & après y avoir remarqué la pureté de la Doctrine qui nous a été annoncée, & le courage, le desinteressement, la charité, le zele de ceux qui nous l'ont annoncée, y apprendre le profit que nous devons en tirer, & la vie que nous devons mener.

Si pour exciter sa pieté on va visiter le tombeau des saints Martyrs & les autres lieux où ils sont plus particulierement honorés, on aura soin de faire de ce voïage un voïage de pieté, de le santifier par le recüillement, la modestie, la priere & les autres bonnes œuvres ; de se garder de tout ce qui pourroit en faire perdre le merite, & de regarder ces saints lieux comme le berceau de nôtre foi, où il en faut renouveller la profession, en prendre l'esprit, & s'animer à en remplir tous les devoirs.

28. *Octobre.* S. SIMON, S. JUDE.

ON sçait peu de choses de ces deux saints Apôtres. On ajoûtera aux devoirs de pieté qui ont été prescrits le jour de saint Barthelemi, la lecture de l'Epître Catholique de saint Jude, autrement appellé saint Thadée.

NOVEMBRE.

1. *Novembre.* LA TOUSSAINTS.

L'Eglise fait en une seule fête la mémoire de tous les Saints pour plusieurs raisons.

1. Elle desire que les Fidéles réparent en cette fête generale ce qui a manqué à leur pieté dans la celebration des fêtes particulieres.

2. Ne pouvant a cause du grand nombre des Saints donner à chacun un jour particulier pour en faire la fête, elle y supplée en rassemblant tous en une seule fête.

3. Saint Bernard remarque dans des paroles inserées dans l'Office de cette fête, que l'Eglise joint en ce jour aux Saints qui sont déja dans le Ciel, les Saints qui sont encore sur la terre, & qui quoiqu'aïant encore une sainteté exposée a la vicissitude & au changement, sont pourtant déja assurés dans la prescience & dans la prédestination de Dieu.

4. Elle veut faire voir l'union qui est entre les Saints du Ciel & ceux de la terre.

5. Elle apprend que tous sont appellés à la sainteté, & qu'y aïant parmi les Saints des personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, nul n'a de prétexte pour s'excuser de le devenir.

6. Elle desire obtenir une abondante misericorde de Dieu en emploïant une grande multitude d'intercesseurs.

7. En nous proposant tous les Saints unis ensemble, & consommés dans une unité parfaite en Dieu, elle nous excite pareillement à l'union & à la charité.

8. Enfin, elle represente par cette fête, la fête, c'est-à-dire, la beatitude éternelle, où tous ses enfans & tous ses membres étant saints, elle les rassemblera tous pour loüer & pour adorer à jamais la sainteté & la majesté de Dieu.

Les Fidéles entreront dans ces réflexions. Ils adoreront la sainteté de Dieu qui est admirable en ses Saints, soit qu'il les santifie par sa grace, soit qu'il les couronne dans la gloire. Ils reconnoîtront que toute la sainteté des Saints vient de Jesus-Christ, qui nous a été donné pour être nôtre sainteté & nôtre justice; & que comme les Saints n'ont rien mérité pour eux qu'en vertu des mérites de Jesus-Christ, ils ne peuvent aussi rien obtenir pour nous que par Jesus-Christ. Ils regarderont les Saints comme les amis de Dieu, & de puissans intercesseurs auprès de lui par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, & ils leur demanderont leur intercession & leurs prieres. Enfin, aïant excité leur esperance & leur desir

à la vûë de la gloire dont les Saints joüissent dans le Ciel, ils s'animeront à les imiter, parce qu'ils doivent être ce que les Saints ont été, s'ils veulent devenir ce que les Saints sont devenus. C'est dequoi ils s'occuperont à cette fête & pendant toute l'Octave, dont chaque jour sera santifié par la méditation & la pratique de chacune des huit vertus ou Beatitudes que l'Eglise nous fait lire dans l'Evangile de la Toussaints, pour nous marquer le chemin qui a conduit les Saints au bonheur dont ils jouissent

2. *Novembre.* LES MORTS.

Prier pour les Morts est un devoir de pieté, que l'Ecriture autorise, & que l'Eglise a toûjours religieusement pratiqué. L'Eglise qui s'aquite tous les jours de ce devoir dans la celebration des Saints Mysteres, y consacre plus particulierement le lendemain de la Toussaints, dont la lugubre solennité avertit les Fidéles de ce que la foi leur enseigne sur ce point, & de ce que la pieté demande d'eux.

Il est bon de donner aux Fidéles trois ou quatre avertissemens pour ce jour.

Le premier est de s'acquitter de ce pieux devoir avec religion, & d'éviter l'abus si commun de ceux qui ne songent en ce jour qu'à dire & faire dire beaucoup de prieres pour les morts, sans se souvenir que Jesus-Christ a assuré que ce n'est point à force de paroles qu'on obtient ce qu'on demande dans la priere, mais que Dieu a égard aux dispositions de celui qui prie, & à la maniere dont il prie.

Le second est de joindre à la priere, l'aumône, la mortification & les autres œuvres de satisfaction & de pénitence.

Le troisiéme, est d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, qui faisant en ce jour memoire de tous les Fidéles défunts, semble ne se pas contenter que chacun prie pour ses parens & pour ses amis en particulier, mais deman-

der qu'on prie en general pour tous ceux qui sont morts avec le signe de la foi, & dans la paix de Jesus-Christ.

Enfin, il faut que chaque Fidéle pense en ce jour à sa propre mort ; & que la vûë des ossemens, des cimetieres & des representations lugubres qui font partie des ceremonies de ce jour, fasse sur lui une impression salutaire, qui le porte à faire pénitence & à vivre de sorte que les prieres qu'on fera pour lui après sa mort, puissent lui être utiles devant Dieu.

3. *Novembre*. S. MARCEL.

SAint Marcel né & élevé à Paris, y a passé par tous les degrés du ministere Ecclesiastique, & enfin en a été Evêque. Il en est encore le Protecteur & le Patron : & cette grande Ville qu'il a si saintement gouvernée & délivrée de tant de dangers & de maux pendant sa vie, s'adresse à lui dans le tems de calamité, & a souvent ressenti l'effet de son intercession & de son credit auprès de Dieu.

Le S. Auteur qui a écrit sa vie, loüe principalement son humilité, sa charité, sa chasteté, ses jeûnes. C'est ce qu'il faut se proposer à imiter, & ce qu'on doit particulierement demander à Dieu sous sa protection & par son intercession.

11. *Novembre*. S. MARTIN.

TOute la vie de saint Martin depuis sa premiere enfance jusqu'à une grande vieillesse, ne presente que sainteté & que miracles. Dans la maison de ses parens qui étoient Païens, & au milieu de l'armée que commandoit un Empereur Païen, il a merité par une vie toute chrétienne de devenir Chrétien ; & l'humilité, la temperance, la patience & la charité ont été comme l'apprentissage qui l'ont preparé au Batême. Etant batisé il renonça au siecle, il vêcut dans la retraite,

& s'étant mis sous la conduite de S. Hilaire, il ne lui resista qu'une seule fois : ce fut pour ne se point laisser élever au sacré ministere de Diacre, dont il se croïoit indigne. La providence deDieu l'aïant fait Evêque de Tours, il ne diminua rien de ses anciennes austerités & de l'amour de la retraite il y joignit toute la solicitude, le zele, la charité & les travaux du Sacerdoce. Il détruisit l'idolatrie, il s'opposa à la fausse pieté, il soûtint l'honneur du Sacerdoce en presence des Empereurs mêmes, Il ne s'épargna point, & il se fit tout à tous. Il n'avoit que Jesus-Christ à la bouche : & la paix, la pieté, la misericorde remplissoient son cœur. Personne ne l'a vû rire, personne ne l'a vû dans la tristesse, personne ne l'a vû dans l'émotion de la colere, il étoit toûjours le même ; & la gaïeté répanduë sur son visage marquoit la tranquillité interieure dont il joüissoit. Son esprit & ses yeux mêmes étoient toûjours élevés vers le Ciel ; & ni l'occupation des affaires, ni la douceur du repos ne le détournerent jamais de la priere continuelle. Une mort précieuse suivit une vie si sainte. Couché sur la cendre, indifferent entre la vie & la mort, sachant que le cruel ennemi du salut n'avoit aucun pouvoir sur lui, se confiant en Dieu, soûmis à lui, & desirant ardemment de le posseder, il rendit tranquillement l'esprit au milieu des regrets & des larmes de ses disciples & de tout le peuple.

Comment a-t-on pû faire de la fête de ce Saint, un jour de débauche & de bonne chere ? Il faut s'opposer avec force à cet abus, prier pour ceux qui s'y laissent entraîner, & passer la plus grande partie de ce jour à l'Eglise & dans la méditation de ce qui peut être à imiter en la vie de ce Saint, qui a été le Taumaturge, c'est-à-dire, le faiseur de miracles, de l'Occident, & l'Apôtre de la France.

Le 21. de ce mois on celebre, sans la fêter, la Presentation de la sainte Vierge. Les peres & meres offriront ce jour-là leurs enfans à Dieu : les personnes qui

lui sont déja consacrées renouvelleront leur consecration & leur offrande : & tous se mettant de nouveau sous la protection de la sainte Vierge, se presenteront avec elle, pour emploïer toute leur vie à l'amour, au service & à l'obéïssance qui est dûë à Dieu.

30. *Novembre.* S. ANDRE'.

SAint André Apôtre est particulierement connu par sa vocation à l'Apostolat & par son martyre. Aïant entendu le témoignage qui fut rendu à Jesus-Christ par saint Jean-Baptiste, dont il étoit disciple, il suivit Jesus-Christ, & il lui amena le lendemain Simon-Pierre son frere. Aprés avoir annoncé l'Evangile dans les lieux où la providence de Dieu l'avoit destiné, il souffrit la mort pour la foi de Jesus-Christ ; & une ancienne tradition nous apprend qu'il la souffrit attaché à la Croix. Cette même tradition ajoûte qu'étant conduit au lieu de son supplice ; & voïant la croix qui lui étoit preparée, il se réjoüit, & il s'écria plein de joïe : ô douce croix ! que je desire depuis long-temps, recevez le disciple de celui qui est mort attaché sur vous.

L'amour de la croix est donc le propre caractere sous lequel l'Eglise nous dépeint saint André. C'est le principal fruit que nous devons retirer de sa fête : & nous ne l'aurons pas célebrée en vain, si à l'imitation & par l'intercession de celui que nous honorons, nous apprenons non seulement à recevoir avec soûmission & avec patience les afflictions & les croix que Dieu nous a preparées, mais même à les aimer, à les voir & à les embrasser avec joïe.

COMMUN DES SAINTS.

FESTE D'UN APÔTRE.

Voïez au jour de S. Barthelemy, pag. 226.

FESTE D'UN EVANGELISTE.

IL faut en ce jour s'affermir dans la Foi du saint Evangile, remercier Dieu d'avoir donné à l'Eglise les Livres saints, qui servent de fondement à sa doctrine; s'exciter à s'en servir souvent par la lecture & par la meditation; en prendre l'esprit, & se souvenir que l'abregé de tout l'Evangile est de se détacher de toutes les creatures, d'aimer Dieu, de renoncer à soi-même, de porter sa croix, & de suivre Jesus-Christ.

FESTE D'UN MARTYR.

ON regarde pour l'ordinaire les saints Martyrs dans un trop grand éloignement : & parce qu'on ne trouve pas l'occasion de souffrir le Martyre, on ne pense pas que tout Chrétien est obligé de se proposer pour modele le Martyr qu'il honore.

Entrons dans la confusion de ne point vivre pour celui, pour qui le saint Martyr est mort. S'élever au dessus de la crainte des hommes par la crainte de Dieu; vaincre l'apprehension de la mort par le desir de la vie éternelle; se détacher de l'amour de la vie par la charité & par l'amour de Dieu; mépriser le siecle, souffrir avec courage, ne point rougir de Jesus-Christ, confesser & défendre hautement la verité & la justice, vouloir être sauvé à quelque prix que ce soit, & quoi qu'il en puisse couter; refuser de toucher même au péché & y resister aux dépens de sa vie : c'est la leçon que donne un saint Martyr en mourant, & le fruit le plus précieux qu'on puisse tirer de sa fête.

nitence & de retraite, l'humilité, la chasteté, la patience, la persévérance dans le bien, sont les principales de celles qui sont à envisager & à demander à Dieu à la fête d'un saint Confesseur, c'est-à-dire d'un Saint qui n'a ni souffert le martyre, ni été élevé à la dignité d'Evêque.

Si ce Saint a été Prêtre, on joindra aux réflexions précédentes une priere pour demander à Dieu qu'il donne de saints Prêtres à son Eglise, & qu'il penetre tous les Fidéles dans la célébration des saints Mysteres, de la sainte fraïeur avec laquelle un Prêtre saint approche toûjours des autels.

S'il a été Solitaire, on se servira de sa fête pour gémir de la necessité où on se trouve de vivre dans le monde, pour s'en détacher au moins de cœur & d'esprit, pour secoüer la poussiere qui s'attache aux cœurs les plus religieux, pour demander à Dieu la grace de veiller davantage sur soi-même, de se garentir de la contagion & de la corruption du siecle, & de conserver au milieu du tumulte de dehors le silence & le recüeillement interieur.

Si c'est un saint Fondateur de quelque Ordre Religieux, on demandera que l'esprit du Saint Fondateur se réveille ou se conserve dans l'Ordre qu'il a établi; & que tous les Ordres Religieux fidéles à leurs Constitutions & à leurs Regles, ornent l'Eglise par une vie pure, humble, mortifiée, solitaire, l'édifient par leur docilité & par l'amour de l'ordre & de la paix, & la soûtiennent par leur pénitence & par leurs prieres.

FESTE D'UN DOCTEUR.

L'Amour de la verité & l'attachement à la doctrine de l'Eglise, sont également necessaires aux simples Fidéles & à ceux qui les enseignent. Le Saint Docteur a enseigné & défendu la verité, c'est-à-dire, la doctrine de l'Eglise, avec pureté, avec desinteressement, avec zele, avec fermeté. Le simple Fidéle doit avoir une ex-

trême ardeur pour s'en instruire, l'écouter avec joïe ; la recevoir avec docilité, s'y attacher par une foi humble & ferme, y conformer sa vie, & marcher avec simplicité sous le joug de la foi & dans l'obéïssance à l'Eglise. Ce sont ces dispositions qu'il faut demander à Dieu, en le priant de donner toûjours à son Eglise des Docteurs qui joignent la verité & la charité ; & le remercier d'avoir donné dans les écrits de celui qu'on honore en ce jour, des instructions durables & salutaires.

FESTE D'UNE VIERGE ET MARTYRE.

UNe joïe sainte remplit l'Eglise à la solemnité de celles, que la grace de Dieu a élevée au dessus de la nature & de son sexe, par un genereux mépris des plaisirs de la vie, & par une sainte constance contre les horreurs de la mort. Il faut sur l'exemple & par l'intercession de cette Sainte, demander à Dieu la grace de ne se point laisser entraîner par l'amour des plaisirs, ni abattre par la crainte de la douleur & des maux. Qui est au dessus du plaisir & de la douleur, est au dessus de toute tentation. Et il n'y a que la grace de Dieu qui puisse operer cette heureuse disposition en nous.

FESTE D'UNE VIERGE.

TOus n'ont point le don de la virginité, mais tous doivent respecter & honorer ce don en celles à qui il a été accordé. Que les personnes engagées dans le mariage s'humilient & gemissent de n'avoir pas été jugées dignes d'un état si parfait, & qu'elles tâchent d'approcher autant qu'elles le peuvent de la virginité, par la modestie & la chasteté conjugales, d'y suppléer & comme de la récompenser par la charité & par toutes sortes de bonnes œuvres. Que les Vierges se réjouïssent & s'abaissent en même-temps : & qu'elles apprennent d'un exemple qui les regarde plus que les autres, à s'humilier & à se servir de la virginité, pour s'appliquer avec plus de facilité à la priere, pour ne s'occuper que des choses

de

de Dieu, & du soin de lui plaire. Que tous travaillent à acquerir & à conserver la virginité du cœur, qui consiste dans une foi pure, dans une esperance ferme, & dans une ardente charité. C'est la leçon que l'Eglise fait à la fête d'une Vierge; & le profit qu'on doit en tirer.

FESTE D'UNE VEUVE.

LEs Veuves apprendront & mediteront les devoirs & les vertus de leur état. Et tous les Fidéles se souviendront que toute ame qui aime Dieu, & dont Jesus-Christ est l'époux, vit dans une espece de viduité continuelle pendant qu'elle est sur la terre; & doit par consequent s'abstenir des plaisirs, s'éloigner du monde, aimer l'abjection, chercher la retraite, & pratiquer la mortification & la pénitence.

FESTE D'UNE SAINTE FEMME.

C'Est-là la Femme forte que Salomon avoit tant de peine à trouver, & qu'il disoit être si rare. Elle s'est santifiée par la soûmission à son mari, par l'éducation de ses enfans, par le soin de ses Domestiques, par la pratique des devoirs les plus ordinaires, & par un attachement sincere aux Commandemens de Dieu, qui sont, dit le Sage, dans le cœur d'une femme Sainte. On peut se sauver en tout état, au milieu du monde, parmi les embarras & les soins du ménage, sans être obligé de rompre pour cela toute liaison & de renoncer à toute compagnie. Mais pour se sauver ainsi, il faut être continuellement sur ses gardes; se faire violence, tenir ferme contre le mal, sçavoir s'humilier & souffrir, & ne rien preferer à Dieu. On honorera ainsi la Sainte en l'imitant, & on attirera sa protection & ses prieres.

FESTE D'UNE SAINTE MARTYRE.

ON ajoûtera à ce qui a été dit sur un saint Martyr ; la réflexion dont l'Eglise se sert pour honorer & loüer Dieu, qui fait, dit-elle, paroître sa puissance en donnant au sexe le plus foible la force & la victoire.

FESTE D'UNE SAINTE PENITENTE.

IL semble que cette Sainte nous dit ; comme S. Paul ; que Jesus-Christ lui a fait misericorde, afin de faire éclater son extrême patience. Dieu ne veut pas que personne perisse : il veut que nous soïons tous sauvés, & que nous retournions à lui par la pénitence. Faisons donc pénitence. Mais que nôtre pénitence soit semblable à celle de la Sainte que nous honorons ; qu'elle soit sincere, ferme, ardente, universelle, continuelle ; qu'elle rompe tout attachement au peché, qu'elle joigne au regret d'avoir commencé si tard à aimer Dieu, le desir veritable de ne point cesser de l'aimer, & qu'elle ne finisse qu'avec la vie. Une si heureuse disposition dans nos cœurs fera une joïe & une fête dans le ciel : & la Sainte dont nous celebrons la Fête, ne s'emploïera jamais plus volontiers que pour nous en obtenir la grace.

FESTE DES SAINTS PATRONS.

ON ne bâtit des Temples, & on n'éleve des Autels qu'à Dieu, parce qu'on n'offre qu'à lui seul des Sacrifices. Toutes les Eglises sont consacrées & dediées à Dieu, & on n'y adore que Dieu par Jesus-Christ. Cependant la plûpart portent le nom de la Sainte Vierge ou de quelque autre Saint : Il en est de même des Fêtes. Toutes les Fêtes sont établies pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Elles portent neanmoins la plûpart le nom de quelque Saint, à l'imitation, sous la protection, & par l'intercession de qui les Fidéles s'adressent à Dieu. Ainsi ceux qui s'assemblent dans une Eglise dediée à Dieu sous le nom d'un Saint, honorent Dieu dans le

Saint, s'engagent à imiter le Saint, se mettent sous sa protection, lui demandent son intercession, & s'engagent envers lui aux autres devoirs du culte religieux qu'il est permis de rendre aux Saints.

C'est un usage tres-ancien dans l'Eglise; & la principale fête du premier Patron de chaque Paroisse, & du saint dont l'Eglise Paroissiale porte le nom, est une Fête d'obligation pour tous les Fidéles qui sont dans l'étenduë de la Paroisse. Ils sont obligés de la santifier comme le Saint jour de Dimanche & les autres jours de Fête; & il n'est permis à qui que ce soit de faire sur la Paroisse aucuns des travaux ni des autres choses qui sont défenduës les autres jours de Fête.

Les Fidéles s'assembleront donc ce jour-là en leur Eglise avec beaucoup de pieté; ils y assisteront à l'Office divin & à la Predication; ils s'appliqueront aux autres bonnes œuvres, par lesquelles on santifie la fête: & ils se serviront de l'obligation que l'Eglise leur impose de fêter le jour du Saint Patron de leur Paroisse, pour entrer dans l'esprit de l'Eglise, qui les avertit par là de se rendre fidéles à tous les devoirs de la Paroisse, & d'en regarder le Saint Patron comme leur Protecteur & leur Pere.

Il est aussi de la pieté des Fidéles de faire une Fête particuliere du Saint dont ils portent le nom, & d'en santifier le jour, en faisant de bonnes œuvres, en s'approchant, s'ils peuvent, de la sainte Communion, en étudiant la vie & les saints exemples de leur saint Patron, & en renouvellant les promesses & les engagemens qu'ils ont contractés dans le Sacrement, où on leur en a imposé le nom.

Ceux qui sont de quelque Confrerie & de quelque Compagnie ou Communauté qui a un Saint pour Patron, se feront un devoir de celebrer saintement sa Fête. Ils éviteront avec soin les abus qui sont si ordinaires en la celebration de ces sortes de Fêtes, qui apportent si souvent le tumulte & les immodesties dans les Eglises

& dans les Chapelles, l'oisiveté, la bonne chere & la débauche dans les maisons. Et s'acquitant avec pieté d'un devoir que la pieté de leurs Peres, ou la leur, leur a imposé, ils celebreront cette fête avec devotion, par une gaïeté qui sache se tenir dans les bornes d'une exacte temperance, par une assemblée où il n'y ait rien que de chaste & de modeste, par de pieuses meditations que la foi conduise, & par des loüanges & des actions de graces qu'ils rendront avec confiance à celui qui a fait les Saints.

INVENTION OU TRANSLATION DU CORPS *ou des Reliques de quelque Saint.*

ON garde les Reliques des Saints avec une religieuse pieté, & on les revere comme de precieux restes de ce qui a été le temple vivant du Saint-Esprit, & l'instrument des bonnes œuvres; & comme des gages de l'immortalité bien-heureuse; & de la vie qui leur sera renduë dans la resurrection glorieuse. Dieu qui conserve quand il lui plaît, les os de ses Saints, d'une maniere miraculeuse après leur mort, a donné quelquefois aux Fidéles la consolation de leur découvrir les lieux où on avoit mis les corps de quelques Saints, & leur a aussi quelquefois inspiré la pieté de transporter ces mêmes corps, ou quelque partie, d'un lieu à un autre, où il vouloit qu'on les honorât plus particulierement. C'est ce qu'on appelle Invention & Translation.

L'Eglise, en celebrant ces Fêtes, invite les Fidéles à honorer Dieu dans les Saints, dont les corps ou les Reliques ont été trouvés ou transportés; à se representer leur pénitence, leur mortification & les autres vertus par lesquelles ils ont santifié leurs corps; à s'affermir dans l'esperance de la resurrection, dans le mépris de cette vie mortelle, & dans le desir de souffrir & de mourir comme les Saints avec Jesus-Christ, pour vivre & pour regner avec lui.

ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE.

L'Eglise qui consacre des Temples à Dieu par un grand appareil de ceremonies toutes mysterieuses, en renouvelle la mémoire tous les ans par une fête tres-solemnelle, qui est d'obligation pour tous ceux qui appartiennent à ces temples.

Voici le précis & l'explication abregée que saint Bernard fait des ceremonies de la Dedicace d'une Eglise.

L'Evêque qui consacre l'Eglise, represente Jesus-Christ qui consacre à Dieu son Pere, l'ame & le corps du Fidéle. On commence par plusieurs aspersions qui se font au dehors & au dedans de l'Eglise. C'est pour nous apprendre que le temple de Dieu, qui est nous-même, devant être Saint, il doit être purifié de toute tache de la chair & de l'esprit, & souvent lavé par les larmes & par les sueurs, c'est-à-dire, par la componction & par les œuvres laborieuses de la pénitence, qui pour avoir quelque force doivent être jointes au sang & à l'eau qui ont coulé du côté de Jesus-Christ. L'alphabet grec & l'alphabet latin dont l'Evêque trace toutes les lettres sur une croix faite avec de la cendre, d'un bout de l'Eglise à l'autre, marque que c'est à Jesus-Christ à écrire & à graver sa Loi dans nôtre cœur, & que nôtre cœur pour être susceptible de ses saintes impressions, doit être un cœur docile, maniable, pénitent & contrit comme la cendre. L'onction que l'Evêque fait en forme de croix sur toutes les croix qui sont sur la table des Autels & sur les piliers de l'Eglise, nous apprend ces deux verités fondamentales en la doctrine du salut, qu'on ne peut être à Dieu, ni suivre Jesus-Christ, qu'en portant la croix, & qu'on ne peut porter la croix que par l'onction de la grace qui rend doux & aimable ce qu'il y a de plus amer & de plus dur dans les souffrances & dans les travaux de la vie chrétienne, qui est une vie pénitente. Ainsi purifiés, instruits & soutenus de l'onction de la

grace qui nous aide à porter nôtre croix, il faut que du feu qui brûle dans nôtre cœur, sorte une lumiere qui éclaire & qui réjouïsse ceux qui nous voïent : c'est le bon exemple & l'édification d'une vie sainte que l'Eglise represente par tant de cierges allumés, dont les Temples sont éclairés au jour de la Dédicace. Aprés quoi il ne reste plus rien qu'à recevoir à la fin de cette vie la benediction & la récompense éternelle, representée par la benediction que l'Evêque donne à la fin de la ceremonie, en priant Dieu d'écouter les vœux & les prieres de ceux qui sont presens, & de tous ceux qui prieront dans le lieu saint qui vient de lui être consacré.

Ces réflexions pourront fournir aux Fidéles dequoi s'entretenir le jour anniversaire de la Dédicace, & les animer à se presenter eux-mêmes à Jesus-Christ, pour être ainsi dédiés & consacrés à Dieu.

Ils pourront encore joindre ces autres pratiques, conformes à l'esprit de l'Eglise, & aux instructions qu'elle donne dans l'Office de cette Fête.

1. Ils prieront pour l'Eglise, dont l'union avec Jesus-Christ est representée par cette Fête, & ils demanderont à Dieu qu'il conserve sans aucune tache, en elle, dans ses Pasteurs & dans ses autres enfans, la sainteté qu'il leur a donnée.

2. Ils se representeront la Jerusalem céleste, la maison de nôtre éternité, l'Eglise triomphante dans le ciel, en un mot, l'assemblée des Anges & des Saints qui jouïssent de Dieu, comme un saint temple, comme une maison de Dieu, dont l'édifice & la Dédicace déja commencés, ne seront achevés qu'à la consommation des siecles. Nous sommes les pierres vivantes, qui devons entrer dans ce bâtiment, dont Jesus-Christ est le fondement & la pierre angulaire. Réjouïssons-nous de pouvoir entrer dans la structure, & de faire partie de ce temple magnifique bâti pour l'éternité à la gloire de Dieu tout-puissant. Réjouïssons-nous même sous les coups de marteau, c'est-à-dire, dans les afflictions & les tra-

vaux, par leſquels Dieu taille & polit pendant cette vie toutes les pierres qu'il deſtine à cet édifice éternel. Laiſſons-lui le ſoin de nous placer où il lui plaira, & demandons-lui la foi, qui coupe & qui ſepare ces pierres vivantes, de la maſſe & de la terre à laquelle elles naiſſent attachées, l'eſperance qui les affermit & les rend ſolides, & la charité qui les lie & qui les joint enſemble pour en faire un édifice aſſuré & éternel.

3. Ne doutons pas que l'Egliſe n'ait en vûë à cette fête, de nous renouveller dans le reſpect & dans la réverence dûë aux lieux Saints où Dieu veut être adoré, où Jeſus-Chriſt eſt continuellement preſent, & où on ne doit entrer que pour ſe ſantifier. Ce ſera une bonne pratique de venir tous les jours de l'Octave faire devant les ſaints Autels une priere humiliée & ardente, qui ſoit comme une réparation de toutes les immodeſties, de toutes les irreverences & de tous les autres péchés, par leſquels ce ſaint lieu peut avoir été profané.

4. On ſe ſouviendra auſſi des Sacremens & des autres graces qu'on a reçûës de Dieu dans l'Egliſe dont on célebre la Dédicace. On en rendra d'humbles actions de graces à Dieu, & on lui demandera les diſpoſitions ſaintes qui ſont neceſſaires pour bien faire toutes les actions, & pour remplir tous les devoirs de pieté pour leſquels on vient à l'Egliſe.

DES VIGILES.

LEs Fidéles paſſoient autrefois dans l'Egliſe une partie conſiderable de la nuit qui précedoit les jours ſolemnels, & ils y veilloient dans la priere, dans l'attention à la parole de Dieu, & au ſaint Sacrifice. C'eſt delà que le nom de Vigile, qui ſignifie Veille, eſt reſté & a été donné au jour qui précede celui de quelque grande ſolemnité, & qui y ſert comme de préparation. Ces jours de Vigile ſont donc des jours deſtinés à la priere, à la retraite, à la pénitence, & à tous les exercices de pieté qui peuvent diſpoſer les Fidéles à paſſer ſaintement

les saintes solemnités. La plûpart même sont encore consacrés par un jeûne d'obligation ; *parce*, dit S. Bernard, *qu'il y a du danger à entreprendre de célebrer une grande fête, sans s'être auparavant purifié par l'abstinence.*

Le même saint Bernard fournit aux Fidéles cette pieuse réflexion sur la conduite de l'Eglise, qui nous prépare à ses grandes fêtes par l'abstinence & le jeûne.

C'est afin que nous apprenions, *quel est le veritable chemin qui conduit à la fête éternelle.* „ On n'entre dans „ le Roïaume de Dieu qu'après avoir passé par beaucoup „ d'afflictions. Tout le tems de cette vie, qui est un tems „ de pénitence, est comme la Vigile de la grande solem„ nité : & de ce jour du repos éternel que nous atten„ dons. La Vigile est longue, puisqu'elle dure toute la „ vie : mais ne nous plaignons pas, ne nous rebutons „ pas ; la Fête qui la „ suivra doit être éternelle.

Il est donc de l'esprit de l'Eglise, que les Fidéles, dont toute la vie doit être pénitente, reprennent l'esprit de pénitence, & en augmentent les exercices aux jours de Vigiles : qu'ils soient ces jours-là plus retirés, plus mortifiés, plus assidus à l'Eglise, à la priere, aux autres pratiques de pieté ; & qu'ils se purifient de leurs péchés, en approchant, s'il est necessaire, du Sacrement de Pénitence, la veille plûtôt que le jour de la Fête. Ils jeûneront, si l'Eglise l'ordonne : & ils feront au moins quelque mortification ou abstinence aux Vigiles ausquelles l'Eglise n'a pas joint un jeûne d'obligation. On conseille aux personnes mariées de suivre l'exemple de Saint Loüis, qui gardoit une exacte continence au tems de jeûne, & à l'approche des grandes Fêtes. Enfin, on avertit tous les Fidéles de ne point passer la Vigile de quelque Fête que ce soit, sans se représenter & méditer le Mystere que l'Eglise doit y célebrer, ou la vie du Saint qu'elle doit y honorer, les fruits qu'ils doivent en retirer, & les dispositions qu'il est necessaire d'y apporter.

Jour du Bateme.

Il y a encore des jours particuliers que la pieté engage les Fidéles à solenniser en quelque sorte, & qu'on les exhorte de santifier par l'approche des Sacremens, s'ils sont en état de les recevoir, & par les autres exercices de pieté & de charité.

L'Eglise avertit les Fidéles de se souvenir du jour de leur Batême, & suivant ce que les saints Peres ont conseillé, d'en faire tous les ans la fête, emploïant ce jour à des prieres plus ardentes que de coûtume; à l'aumône, s'ils sont en état d'en faire, à toutes sortes d'œuvres & de devoirs de charité, & dans la reconnoissance & la joïe sainte qu'inspire la pieté. Il est bon en ce jour de se mettre devant les yeux le malheur de nôtre naissance en cette vie; la misericorde gratuite & les graces de Dieu en nôtre seconde naissance, qui est le Batême; les engagemens que nous y avons pris, & l'infidelité de toute nôtre vie, qui a si peu répondu à la grace, & si mal gardé les promesses de nôtre Batême.

On fera à peu près la même chose au jour auquel on a reçu le Sacrement de Confirmation, la Tonsure, ou quelque Ordre sacré; auquel on a fait sa premiere Communion, & auquel on a commencé à s'engager dans quelque état, comme par la Vêture ou la Profession Religieuse. Chacun en ces jours rappellera en sa memoire ce qu'il a reçû de Dieu, & ce qu'il lui a promis dans l'action sainte dont il fera la memoire; & tâchera de reprendre & de ranimer la ferveur qu'il a euë en cette action, ou de reparer par une serieuse attention & par une veritable pénitence, les défauts & la negligence qu'y ont causé l'inapplication de l'âge, le défaut d'instruction, la legereté, & le peu de preparation.

Saint François de Sales exhorte les personnes mariées à celebrer le jour anniversaire de leur mariage par la Confession, par la Communion, par des prieres plus

ferventes qu'à l'ordinaire, en renouvelant le desir de santifier de plus en plus leur mariage par une amitié & une fidelité reciproque, & en prenant un saint repos en nôtre Seigneur, pour mieux supporter les charges & les peines de leur état. Il remarque que c'étoit la pratique des anciens Fidéles, suivant le témoignage de Saint Gregoire de Nazianze.

L'ancien usage de l'Eglise étoit aussi de faire une fête au jour anniversaire de l'Ordination des Evêques : & les peuples venoient en ces jours à l'Eglise, pour recevoir l'instruction de leur Evêque, & pour demander avec lui les graces dont il avoit besoin dans l'accomplissement de son ministere. On exhorte les Fidéles de faire au moins quelques prieres pour Monseigneur l'Archevêque, & pour leurs Pasteurs, au jour anniversaire de celui où ils ont commencé à prendre soin de leur conduite.

Les Fidéles auront soin aussi de remarquer le jour de la mort de leur pere, mere, mari, femme, & autres parens & amis ; & d'en faire le jour anniversaire, suivant l'usage de l'Eglise, par la priere, l'aumône & l'oblation du saint Sacrifice.



PRIERES CHRÉTIENNES.

Paraphrase abregée sur l'Oraison Dominicale.

Nôtre Pere qui êtes aux Cieux.

O Dieu, qui quoique vous soïez par tout, nous faites cependant regarder particulierement le Ciel comme le Trône de vôtre gloire ; Dieu, nôtre Pere, qui nous donnez & nous conservez la vie, & qui nous avez fait vos enfans & les heritiers de vôtre Gloire : aïant tous le même Pere, & esperant de vous le même heritage, nous ne devons pas seulement vous prier pour nous-mêmes, mais encore pour tous les Fidéles qui sont nos freres. Nous vous offrons pour eux & pour nous la priere dont nôtre Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils est l'Auteur, & qu'il nous a enseignée. Nous desirons, & nous vous demandons :

Que vôtre Nom soit santifié.

Que vous soïez connu, aimé, adoré & glorifié.

Que vôtre Regne arrive.

Que vous regniez dès-à-present dans nos cœurs par la grace, & que vous nous fassiez regner avec vous dans la gloire.

Que vôtre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel.

Que vous soïez obéï sur la Terre par les hommes, comme vous êtes obéï dans le Ciel par les Esprits Bienheureux.

Donnez-nous aujourd'hui nôtre Pain quotidien.

Donnez-nous ce qui nous est necessaire chaque jour pour la vie de l'ame & du corps.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez.

Accordez-nous le don d'une veritable pénitence, &

le pardon de nos péchés. Et puisque le pardon que nous accordons à nos ennemis est la mesure de celui que nous vous demandons, recevez la protestation que nous faisons de leur pardonner de tout nôtre cœur.

Et ne nous induisez point en tentation.

Aïant égard à nôtre foiblesse, ou détournez la tentation, ou donnez-nous la grace de la surmonter.

Mais délivrez-nous du mal.

Délivrez-nous des miseres de cette vie, des ennemis de notre salut, & de la damnation éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il. Accordez-nous l'effet de toutes ces demandes par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils. Ainsi soit-il.

Paraphrase de la Salutation Angelique.

C'Est pour remercier Dieu du Mystere de l'Incarnation; c'est pour vous honorer & vous feliciter, ô Vierge Sainte, dans le sein de qui ce mystere a été accompli, & pour vous demander vôtre intercession auprés de vôtre Fils, que je vous adresse presentement les paroles du Saint Ange, celles d'Elizabeth remplie du Saint Esprit, & la priere que la sainte Eglise nous a apprise.

Je vous saluë, Marie.

Et me joignant à vous pour adorer & glorifier avec vous le Dieu tout-puissant qui a fait de grandes choses en vôtre faveur, je respecte & j'honore en vous l'éminente qualité de Mere de Dieu, à laquelle il vous a élevée, les graces abondantes dont il vous a comblée, le haut degré de gloire dans lequel il vous a placée.

Vous êtes pleine de grace.

Dieu vous en a remplie: Il vous a rendu toute pure, & exempte de tache; il a mis en vous toutes les vertus & tous les dons qui conviennent à la Mere de Dieu.

Le Seigneur est avec vous.

Il y a toûjours été, & jamais le péché ne vous a separée de lui. Il a été avec vous pendant tout le temps de vôtre vie par sa protection & par sa grace. Il est presentement avec vous, & vous êtes avec lui dans la sublimité de cette gloire, où vous regnez pour toûjours auprès de Jesus-Christ vôtre Fils, qui seul est au dessus de vous.

Vous êtes benie entre toutes les femmes.

Dieu vous a benie; & il vous a choisie entre toutes pour être la Mere de celui en qui toutes les nations sont benies.

Jesus, vôtre Fils, *le fruit de vôtre ventre est beni.*

C'est par lui que vous êtes benie vous-même. Nous le benissons avec vous; & nous vous benissons à cause de lui. Heureux vôtre sein qui l'a porté! heureuses vos mammelles qui lui ont donné le lait! Vous êtes encore bien plus heureuse de l'avoir toûjours aimé; d'avoir écouté & gardé la parole de Dieu, & d'avoir fait sa volonté.

Sainte Marie, Mere de Dieu.

Qui avez conçû & enfanté Jesus-Christ qui est Dieu; vous avez en cette qualité du pouvoir auprès de lui, & de la bonté pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour toute l'Eglise. Demandez à Dieu pour nous & avec nous les graces dont nous avons besoin pour lui plaire; & faites par vôtre intercession que nous aïons accés auprès de lui par Jesus-Christ vôtre Fils nôtre unique Redempteur & Sauveur.

Pauvres pécheurs.

Nous sommes incapables par nous-mêmes d'aller à Dieu & de meriter ses graces, indignes de les lui demander & de paroître devant lui. Vierge sainte, *priez pour nous:* obtenez-nous tout ce qui nous est necessaire, *maintenant & à l'heure de nôtre mort.*

Maintenant.

Obtenez-nous la sagesse qui éclaire & qui regle la devotion & le zele ; le don d'une pieté solide & sincere ; la grace de vous imiter ; l'augmentation de la foi, de l'esperance & de la charité ; la détestation & la haine du péché, & tout ce qui est necessaire pour plaire à Dieu ; & pour meriter vôtre protection auprès de lui.

A l'heure de nôtre mort.

Obtenez-nous une pleine rémission de nos péchés, l'esprit de pénitence, la tranquilité & la paix, la consolation d'être nourris du précieux Corps de Jesus-Christ, une soûmission volontaire aux ordres de Dieu, un renouvellement de son amour, enfin la perséverance finale & la mort des justes, afin que nous soïons avec Jesus-Christ, & que nous le louïons à jamais avec vous dans le Ciel. *Ainsi soit-il.*

Priere pour renouveller les promesses du Batême.

JE suis Chrétien, c'est-à-dire, du nombre de vos enfans, ô mon Dieu, disciple de Jesus-Christ vôtre Fils, & membre de vôtre Eglise. Ma mere m'avoit conçû dans le peché, & j'étois né enfant de vôtre colere. Mais vous m'avez fait renaître dans l'eau & dans le Saint-Esprit, & me regenerant en Jesus-Christ par le Baptême, vous m'avez donné la vie nouvelle de la grace, l'esperance, & le droit à la vie & à la gloire éternelle. Vous n'avez pas fait la même grace à toutes les nations : & en me la faisant sans que je l'aïe meritée, ni pû mériter, vous avez eu pitié de moi selon vôtre grande misericorde. Je vous en benis, ô mon Dieu, je vous en louë, je vous en remercie. J'estime la grace de mon Batême, & la qualité de Chrétien, plus que tous les honneurs & tous les avantages du monde : & je la préfere à tout ce que je pourrois posseder ou desirer sur la terre.

Helas ! je n'ai pas vêcu comme m'y engageoit une qualité si auguste. O mon Pere, si j'ose encore vous appeller de ce nom, j'ai péché contre le Ciel & contre vous, & je ne suis plus digne d'être appellé vôtre Fils. Ne vous souvenez pas de mes ignorances, ni des péchés de ma jeunesse. Que j'ai de regret de vous avoir offensé ? Que j'ai d'envie de vous aimer, de vous servir, de vous plaire tout le reste de ma vie ? Je devrois l'avoir toûjours fait jusqu'à present. Mon Dieu, je commence bien tard de le faire : mais je commence tout de bon, & je ne cesserai jamais moiennant votre sainte grace.

Pour cela je ratifie devant vous, & je renouvelle les promesses qui ont été faites pour moi, & les engagemens que j'ai contractés dans mon Baptême.

Je renonce à Satan ; & je ne veux plus avoir de liaison ni de commerce avec lui ni avec les pécheurs ses ministres : j'abandonne son parti, pour me soûmettre à la Loi de Jesus-Christ. Je renonce aux pompes de Satan, c'est-à-dire, aux maximes & aux vanités du monde. Je n'estimerai point heureux ceux qui possedent les richesses & les honneurs, ceux qui goûtent les plaisirs & les joies du siecle : & quelque pauvre que je sois, je me trouverai assez riche si je vous crains, ô mon Dieu, si je m'éloigne du péché, & si je fais de bonnes œuvres. Je renonce aux œuvres de Satan ; au mensonge dont il est le pere, à l'orgüeil, à la haine, à l'envie & à toute sorte de péchés. Je les déteste tous, & je vous demande la grace qui m'est necessaire pour n'y point tomber.

Je crois, Seigneur, aidez mon incredulité. Je croi en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Je crois en Jesus-Christ, son Fils unique Nôtre-Seigneur, qui est né, & qui a souffert la mort pour nous. Je crois au Saint-Esprit : la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort. Je crois tous ces articles, ô mon Dieu, & tous ceux que vous avez revelés, tous ceux que croit & qu'ensei-

gne la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, dans le sein de laquelle je veux vivre & mourir.

Je m'engage, ô mon Dieu; à vivre dans la sainteté; & de porter devant le tribunal de Jesus-Christ vôtre Fils, lorsqu'il viendra me juger, la robe blanche de l'innocence, & le flambeau de la charité, que vous m'avez donné dans le Batême. Je jure & je promets de garder tous les Commandemens de vôtre Loi. Je vous aimerai, & je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit & de toutes mes forces. J'aimerai & j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Veillez sur moi, ô mon Dieu. Ne permettez pas que je viole jamais les promesses que je viens de vous faire: & donnez-moi vôtre grace pour les accomplir. Je vous la demande par Jesus-Christ vôtre Fils, par qui seul je puis avoir accés auprès de vous.

Pour demander à Dieu qu'il affermisse en nous l'esprit de parfait Chrétien, qu'il nous a donné dans la Confirmation.

TOut vient de vous, ô mon Dieu, & vôtre grace opere en nous le commencement, le progrés & la consommation de nôtre salut. Après m'avoir fait renaître dans l'eau & dans le Saint-Esprit par le Batême; vous m'avez fortifié & rendu parfait Chrétien par la Confirmation. Vôtre Ministre m'a imposé les mains; & vous m'avez donné vôtre Saint-Esprit. Vous avez fait reposer sur moi l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de pieté: & vous m'avez rempli de l'esprit de vôtre crainte. Achevez vôtre ouvrage: confirmez & affermissez ce que vous avez operé en moi. Faites-moi porter les fruits de ce divin Esprit. Faites-moi vivre en parfait Chrétien. Ne permettez pas qu'une lâche timidité, que l'amour de la vie, que la crainte des hommes ou le desir de leur plaire, l'emporte

l'emporte sur la force sainte que vous m'avez donnée dans vôtre Sacrement pour confesser vôtre foi, & pour défendre vos interêts même au peril de ma vie. Soûtenez-moi continuellement par le secours de vôtre grace : afin que rien ne soit capable de me faire tomber dans le péché, que rien ne me détourne de faire le bien & de dire la verité ; & que je ne rougisse jamais de Jesus-Christ vôtre Fils, de son Evangile, ni de sa Croix.

Prieres pour adorer Jesus-Christ dans le saint Sacrement de l'Autel.

I. Pour former un acte de foi & d'amour.

MOn Seigneur & mon Dieu, Jesus Dieu & homme tout ensemble, je crois ce que je ne vois pas, & je captive volontiers mes sens & ma raison sous le joug de vôtre foi & de vôtre parole. Je crois que l'auguste Mystere devant lequel je me prosterne, vous contient tout entier, & que vous y êtes réellement présent. Augmentez ma foi ; & la rendant efficace & vive, faites que je vous présente ici un culte qui vous soit agréable, & que je vous y adore en esprit & en verité. Vous êtes un Dieu qu'on n'adore qu'en l'aimant. Je vous aime de toute l'étenduë de mon cœur : & l'amour que je vous dois se renouvelle & s'augmente en moi toutes les fois que je viens ici méditer l'amour que vous nous témoignez dans ce Sacrement, où vous faites vos délices d'être avec les enfans des hommes, & de nous nourrir de vous-même.

II. *Pour se penetrer des sentimens que doit inspirer la presence de Jesus-Christ.*

Que vos Tabernacles sont aimables ! qu'il est à desirer d'être dans vôtre sainte maison ! qu'il est doux de se presenter devant vos Autels, ô Seigneur Dieu tout-puissant, mon Roi & mon Dieu ! Est-il croïable qu'un Dieu veüille habiter avec les hommes ? Vos Prophetes

parloient ainsi d'un Sanctuaire qui ne contenoit que la figure de ce que nous possedons sur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles pleins de respect & de confiance. Vôtre lumiere & vôtre verité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous, ils vous y parloient avec une sainte familiarité; ils vous y representoient leurs afflictions & leurs besoins, ils vous y offroient leurs prieres & leurs vœux: & vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donniez la consolation & la joïe dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire veritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes; mais que Dieu lui-même a formé; devant vous, ô Jesus; qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire. Je gémis d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte fraïeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous; cette fraïeur que l'humilité inspire, & qui est accompagnée de charité, de paix & de joïe. Que j'admire avec Jean vôtre Précurseur l'humilité & la bonté qui vous portent à venir à moi, & que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes & par une vive foi, avec ce Pere qui vous demandoit la guerison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne dans le sentiment de mon indignité & de ma bassesse, jusqu'à ce que vous aïez délivré mon ame du démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges & aux saints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, & je chante avec eux le Cantique nouveau de benediction & de loüange; parce que vous avez été immolé pour nous, & que nous aïant rachetés & séparés de toutes les nations & de tous les peuples; vous nous avez faits vôtre peuple & vôtre roïaume. Benediction, honneur, gloire & puissance à celui qui est assis sur le Trône, & à l'Agneau, dans les siecles des siecles. Amen.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jesus-Christ.*

Prosterné comme Marthe devant vous, je crois, ô Jesus, que vous êtes la résurrection & la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste Mystere de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration & l'hommage : Vous y êtes encore le veritable adorateur de la souveraine majesté de Dieu vôtre Pere ; vous y êtes vous-même l'hostie de propitiation, & le sacrifice de loüange que vous lui offrez continuellement pour nous, & qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu vôtre Pere, & dans l'union à vôtre sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jesus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être ; & le souverain arbitre de ma vie ; pour le remercier des graces & des biens qu'il m'a faits & qu'il a faits à toute vôtre Eglise, pour lui demander avec un cœur humilié & contrit le pardon de tous mes péchés & le don d'une veritable pénitence ; pour obtenir la grace d'une vie sainte & tranquille & d'une mort heureuse. O Dieu nôtre protecteur, jettez les yeux sur Jesus-Christ vôtre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cause de lui : & nous aïant donné par lui accés auprès de vous, agréez les tres-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystere de la croix & dans celui de nos Autels, pour être nôtre sagesse, nôtre sainteté, & nôtre redemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraïement le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jesus, que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche presentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à vôtre Sacrement auquel vous m'avez admis tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi & par la charité. O veritable pain du Ciel, pain de Dieu ; qui êtes descendu du Ciel, & qui avez donné la vie au monde : Jesus qui êtes le pain

de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamé des faux biens du monde; faites-moi croire en vous par une foi vive, afin que je ne sois plus alteré par la cupidité ni par les desirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié & nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de vôtre croix que vous êtes doux & humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire vôtre volonté, mais la volonté de vôtre Pere qui vous a envoïé, & que je dois pour marcher sur vos pas souffrir avec patience & avec douceur, & m'humilier en me rendant obéïssant jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du mystere où vous êtes réellement présent, à aimer le silence & la vie cachée; à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher & à procurer en toutes choses la gloire de Dieu vôtre Pere; à donner tout & à me donner moi-même aprés avoir tout donné pour mes freres; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, & à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse & le gage de la resurrection glorieuse & de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siecle, détachez-moi de cette vie, & formez en moi un saint desir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous, & que je contemple à jamais vôtre visage aimable que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

Pour demander la grace de bien prier.

SEigneur, apprenez-nous à prier. Repandez sur nous l'esprit de grace & de prieres. De nous-mêmes nous ne pouvons pas former une bonne pensée; nous ne sçavons pas ce que nous devons demander, ni la maniere de le demander. Donnez-nous vôtre Saint-Esprit, qui aide nôtre foiblesse, qui prie & qui gémisse en nous, qui nous fasse prier & gémir devant vous d'une maniere qui vous soit agreable. Préparez nôtre ame avant la priere; parlez vous-même le premier à nôtre cœur, afin que nôtre cœur soit en état de vous parler: ouvrez

nos lévres, afin que nôtre bouche publie vos loüanges: & vous qui n'écoutez point les pécheurs, mettez-nous du nombre de ceux qui vous rendent un culte sincere, & dont vous écoutez la priere. Créez en nous un cœur pur, & donnez-nous un esprit droit. Enseignez-nous ce qui vous est agréable, afin que nous vous le demandions; & faites que nous ne vous demandions rien qui ne soit digne de vous, & que vous ne puissiez nous accorder dans vôtre misericorde. Joignez à cet esprit de discernement l'esprit d'ardeur & de ferveur: rendez-nous des hommes de desirs; & ne permettez pas que nous desirions foiblement, ni que nous vous demandions avec négligence le plus grand de tous les biens, qui est vous-même. Car c'est vous seul que nous desirons, & que nous demandons, ô mon Dieu: & le bonheur de vous posseder & de joüir de vous, est le but de toutes nos prieres. Soûtenez-nous dans le délai que vous apportez à nous accorder ce que nous vous demandons; & faites-nous obtenir par une priere qui ne cesse point & qui ne se lasse point, ce que vous n'accordez qu'à la persévérance. Humiliez-nous sous vôtre main toute-puissante: & si nous osons vous parler, quoique nous ne soïons que poussiere & que cendre, quoique nous soïons pécheurs, donnez-nous le cœur contrit & humilié que vous ne méprisez pas.

C'est au nom de Jesus-Christ vôtre Fils que nous vous prions, c'est en nous appuïant sur ses merites, en nous confiant à ses promesses, en obéïssant à son commandement. Augmentez & reglez nôtre confiance; & exaucez par vôtre pure misericorde les prieres de ceux que vous avez tirés du néant sans qu'ils aïent pû le mériter.

Pour demander la grace de connoître & d'accomplir la volonté de Dieu.

SEigneur, Roi tout-puissant, tout est soûmis à vôtre pouvoir; & il n'y a personne qui puisse résister à vôtre volonté. Tout mon desir est de connoître ce que vous voulez & ce que vous demandez de moi, de m'y soû-

mettre avec joïe, & de l'accomplir d'un grand cœur & d'une pleine volonté. Mais qui pourra entrer dans vos desseins, ô mon Dieu ? qui pourra connoître ce que vous voulez ; & qui sçaura vôtre sentiment, à moins que vous ne donniez la sagesse, & que vous n'envoïez vôtre Saint-Esprit pour redresser nos voïes, & pour nous apprendre ce qui vous est agréable ? Je sçai qu'il n'y a que ceux qui ont vêcu dans la justice qui aïent droit de se présenter devant vous, & de vous demander la connoissance de vôtre volonté & de vos voïes. Mais vous êtes plein de misericorde, & vous ne refusez pas de faire connoître à celui qui se convertit, ce que vous voulez qu'il fasse, vous qui lui inspirez de vous le demander. Ne permettez pas que je m'égare en voulant suivre mes propres voïes & me conduire moi-même, ni que je me trompe en prenant ma volonté ou la volonté des autres hommes pour la vôtre. Remplissez-moi de la connoissance de vôtre volonté, de sagesse & d'intelligence; afin que me conduisant d'une maniere digne de vous, je vous plaise en toutes choses. Faites-moi étudier sans cesse & reconnoître quelle est vôtre volonté, ce qui est bon, ce qui vous est agréable, & ce qui est parfait. Faites-moi accomplir présentement ce que je connois de vôtre volonté, afin que je mérite de connoître ce que je n'en connois point encore. Que je ne sois pas du nombre de ces serviteurs que vous menacez d'un severe châtiment, parce qu'ils ont connu la volonté de leur maître sans la faire. Que je suive l'exemple de Jesus-Christ vôtre Fils, qui n'étant point venu pour faire sa volonté, a été obéïssant à la vôtre jusqu'à la mort de la Croix : & que ma nourriture soit de faire vôtre volonté & d'accomplir vôtre ouvrage.

Pour demander la charité.

QUe dois-je souhaiter avec ardeur, que dois-je vous demander, ô mon Dieu, sinon la grace de vous aimer ? Mon ame est capable de vous aimer ; vous me permettez de vous aimer ; vous me le commandez, &

vous me menacez d'une grande misere si je ne vous aime pas ? Ah ! Seigneur, la plus grande de toutes les miseres n'est-ce pas de ne vous point aimer ? Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force, mon refuge & mon liberateur. Beauté toûjours nouvelle, toûjours ancienne, beauté éternelle, Dieu infiniment aimable, que je commence tard à vous aimer ! Je ne puis vous aimer comme je dois, à moins que vous ne me donniez vôtre amour, & que vôtre Saint-Esprit ne répande en moi vôtre charité. Donnez-moi vôtre charité, ô mon Dieu, & faites-moi vous aimer de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit, de toutes mes forces, & aimer à cause de vous mon prochain comme moi-même. Donnez-moi cette charité qui vous aime pour vous-même, & qui aime l'ami en vous, & l'ennemi pour l'amour de vous. Donnez-moi cette charité qui vous préfere à tout, qui vous rapporte tout, qui vous envisage en tout, qui ne cherche point ses propres interêts, qui cherche vôtre gloire, qui vous obéït & qui garde vôtre parole. Donnez-moi cette charité qui est patiente, douce, humble, prudente; qui ne pense point le mal, qui ne se réjoüit point de l'iniquité, mais qui se réjoüit de la verité. Donnez-moi enfin cette charité, sans laquelle je ne suis rien, & tout le reste ne me sert de rien ; cette charité qui ne passe point, & qui aussi forte que la mort, fait le merite de l'homme juste en cette vie, la récompense & le bonheur du salut en l'autre vie.

Pour demander l'esprit de Pénitence.

Lisez la Priere qui est avant l'Examen, dans l'Exercice pour la Confession.

Priere pour demander à Dieu la Sagesse.

Elle est tirée du chapitre 9. du livre de la Sagesse.

Dieu de mes peres, Dieu de miséricorde ; qui avez tout fait par vôtre parole, & qui avez formé l'homme par vôtre sagesse : donnez-moi cette sagesse, qui est assise auprès de vôtre trône ; & ne me rejettez point du nombre de vos enfans, parce que je suis vôtre serviteur,

& le fils de vôtre servante, homme foible, qui doit vivre peu, & qui suis peû capable d'entendre vôtre sainte Loi. Quelque consommé que quelqu'un paroisse, il sera consideré comme rien, si vôtre sagesse n'est point en lui. Envoïez-là donc de vôtre Sanctuaire, qui est dans le ciel, & du trône de vôtre grandeur, afin qu'elle soit & qu'elle travaille avec moi, & que je sçache ce qui vous est agréable. Car elle a la science & l'intelligence de toutes choses, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonspection, elle me protegera par la puissance, & toutes mes actions seront agréées de vous. Donnez-nous vôtre sagesse, ô mon Dieu; & envoïez vôtre Esprit-Saint, afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous est agréable.

Pour demander à Dieu la grace de son état.

O Dieu, dont la sagesse regle toutes choses, & dont la Providence destine à chacun la place qui lui est propre, je vous remercie & je suis content de l'état & de la condition à laquelle il vous a plû de m'appeller. Faites-m'en connoître les devoirs, & donnez-moi la grace de les remplir. Faites qu'aimant ma vocation, j'y demeure fidéle, & que je me conduise d'une maniere qui en soit digne, & qui soit digne de vous, qui m'avez appellé. Ne permettez pas que je me laisse aller aux agitations d'un esprit inquiet, qui s'ennuïe, ou qui se relâche dans son travail, qui aime le changement & qui envie le bonheur qu'il se figure dans l'état des autres: Donnez-moi la soûmission à vôtre volonté. Remplissez-moi de vôtre esprit, de la sagesse, de l'intelligence & de la science qui sont necessaires dans l'emploi que vous m'avez confié: faites fructifier entre mes mains le talent que vous y avez mis, & dont je dois vous rendre compte. Appliquez-moi à tout ce que vous demandez de moi: appliquez-moi à toute sorte de bien, afin que je fasse vôtre volonté, & faites en moi tout ce qui peut vous être agréable.

Pour demander l'Humilité.

FIls éternel de Dieu, égal à vôtre Pere, qui vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme & la forme de serviteur, vous êtes encore humilié vous-même, en vous rendant obéïssant jusqu'à la mort de la Croix, apprenez-moi à m'humilier, faites que j'apprenne de vous, que vous êtes doux & humble de cœur : apprenez-moi cette grande leçon, qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même, & que si j'ai quelque chose, je l'ai reçû de vous & je le dois rapporter à vous. Abbaissez-moi sous vôtre main toute-puissante en me faisant connoître & sentir mon néant, ma foiblesse, mes péchés ; & ne permettez pas que je m'éleve en me regardant moi-même avec ces yeux altiers, qui veroient en moi ce qui n'y est pas ; ny que je vous fasse la guerre de vos propres biens, en m'attribuant les graces & les dons que je reçois de vous. Que je ne sois point du nombre de ces hommes hypocrites, qui ne recherchant dans les bonnes œuvres qu'ils font, que la vûë & l'estime des hommes, ont déja reçû leur récompense. Que je ne me laisse point séduire par la flaterie, ni par les loüanges : & que sachant m'en passer sans jamais les rechercher, je gemisse & je tremble en moi-même devant vous lorsque les hommes me les presentent. Que bien loin de m'élever au dessus des autres, & de rechercher les premieres places, je ne m'estime digne que de la derniere ; que je regarde les autres hommes comme étant au dessus de moi, que je les prévienne d'honneur, que je cede volontiers à leur sentiment, que je me réjouïsse de me les voir préferés, & de me trouver au dessous d'eux. Faites enfin, ô mon Dieu, que je sois vraiment humble, que j'aime à être inconnu, & qu'aïant de bas sentimens de moi-même, je consente à être abaissé & méprisé de tous les hommes.

Pour demander la Chasteté.

JE sçai, ô mon Dieu, que je ne puis avoir la continence, si vous ne me la donnez : & c'est déja un effet de vôtre sagesse & de vôtre grace, de sçavoir qu'elle ne peut venir que de vous : Je viens à vous, & je vous la demande de tout mon cœur. Donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Vous me commandez d'être chaste : donnez-moi la chasteté. Donnez-moi des oreilles chastes, une langue pure, un regard modeste. Purifiez mon esprit, en le remplissant de vos paroles, qui sont des paroles chastes. Mettez la chasteté dans mon cœur, en y répandant par le Saint-Esprit, la charité, dont les ardeurs sont si pures, & qui ne brûle que pour vous. Créez en moi un cœur pur, & renouvellez au milieu de moi la droiture de vôtre esprit. Faites-moi souvenir sans cesse que mes membres sont les membres de Jesus-Christ, que je suis vôtre temple, que vôtre Esprit demeure en moi, & que j'ai été souvent santifié par la présence de l'Agneau sans tache dans le Sacrement qui fait les Vierges. Ne permettez pas que la moindre soüillure profane un cœur & un corps qui vous ont été consacrés. Vous avez promis à ceux qui auront le cœur pur, qu'ils vous verront dans le bonheur éternel. Joignez vôtre grace a vos promesses, & purifiez-nous de toute tache de la chair & de l'esprit, afin que nous achevions de nous santifier par vôtre crainte.

Pour demander la Patience.

VOus nous avez appris, Seigneur, que la patience nous est necessaire, afin que faisant vôtre volonté, nous puissions obtenir les biens que vous nous avez promis. Rendez-moi patient : Soûtenez-moi dans les plus petits maux & dans les plus grands ; afin que me possedant moi-même par la patience, je ne me laisse aller ni à l'aigreur, ni à l'abbatement, ni au murmure, ni à la plainte. Jesus-Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des in-

jures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces. Faites-moi la grace de me former sur ce modele; faites que je prenne pour exemple de patience les Prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur, les souffrances de Job, la faim du Seigneur même, celle des Apôtres & de ses Saints, que nous appellons bienheureux, parce qu'ils ont souffert. Faites-moi aimer à souffrir; & donnez-moi la consolation & la paix d'une ame qui se plaît dans les foiblesses, dans les besoins, dans les afflictions, dans les persecutions, qu'elle endure pour Jesus-Christ. J'adore & je benis la sagesse de vôtre conduite, & les desseins de vôtre misericorde & de vôtre justice sur moi dans les maux que vous m'envoïez vous-même, & dans ceux qui me viennent de la part des hommes. Soûmis aux ordres de vôtre Providence, j'embrasse avec joïe vôtre main qui me frape, dans l'assurance où je suis, que vous ne me frapez que pour me guerir. Sans aucun fiel, ni aucune racine d'amertume contre ceux qui me persecutent, je vous prie pour eux. Je vous remercie de ce que vous m'éprouvez par les diverses afflictions de cette vie; & je vous demande que cette épreuve produise en moi une patience qui soit parfaite, afin que rien ne me manque, & que je sois parfait devant vous.

Pour remercier Dieu de ses graces.

IL est juste, ô mon Dieu; & il m'est avantageux de vous rendre graces en tout lieu & en tout tems, de tous les biens que vous ne cessez de répandre sur moi avec tant d'abondance. Qu'ai-je, que je n'aie reçû de vous? & que suis-je, que ce que vous m'avez fait? Tous les momens de ma vie sont autant de vos graces; & dans ce moment que je me jette à vos pieds pour vous remercier des derniers bienfaits que j'ai reçûs de vous, je me souviens, & je vous remercie de tous ceux que j'en ai reçus. Dieu de mes peres, je suis indigne de vos misericordes: & je reconnois qu'elles sont beaucoup au dessus de ce que je merite. Que vous rendrai-je pour tous les biens que vous m'avez faits? Je vous benirai en tout

tems ; vôtre loüange sera toûjours en ma bouche. J'inviterai tous les hommes & toutes les creatures à vous benir, à vous remercier & à vous aimer. Je tâcherai de conserver precieusement vos graces, & de les faire servir par un saint usage à ma santification & à vôtre gloire. Je vous ai prié, & vous m'avez écouté : j'ai invoqué vôtre nom, & vous êtes accouru à mon secours. Soïez beni, ô mon Dieu, qui n'avez point éloigné ma priere, ni vôtre misericorde de dessus moi. Soïez beni par Jesus-Christ vôtre Fils, par qui vous nous avez comblés de toutes sortes de benedictions. J'espererai toute ma vie en vous : & je vous demande avec confiance les graces dont j'ai besoin pour ne point perdre celles que vous m'avez faites jusqu'à present. Si vous m'abandonnez un moment, si vous me laissez à moi-même, je deviendrai ingrat, j'abuserai de vos dons, je m'en servirai contre vous, & je les ferai tourner à ma perte. Ne le permettez pas, ô mon Dieu ! ajoûtez sans cesse de nouvelles graces aux anciennes ; multipliez sur moi vos misericordes : & par une suite continuelle de benedictions & de graces, preparez-moi & faites-moi arriver à la consommation de toutes les graces, à la vie éternelle, où vous couronnerez vos dons en recompensant nos merites.

Priere pour l'Eglise.

EN me faisant enfant de votre Eglise, ô mon Dieu ; vous m'avez imposé l'obligation de l'aimer & de vous prier pour elle. Vous ne pouvez pas ne point veiller sans cesse sur elle, & ne la point proteger ; lui aïant donné pour chef Jesus-Christ vôtre Fils qui l'a aimée, & qui l'a élevée dans son sang, afin qu'elle fût pure, sans ride & sans tache. Vous l'avez fait la colonne & le soûtien de la verité, la gardienne & la dépositaire de vôtre parole, de vos Sacremens, de vos graces, vôtre seule épouse, & celle qui peut seule nous conduire à vous. Je vous remercie de ce que vous me l'avez donnée pour mere : & je vous prie de me rendre toûjours

attaché à sa foi, docile & obéïssant à ses avertissemens & à ses commandemens. Ecoutez les prieres qu'elle vous fait pour nous tous ; & touché de compassion à la vûë des larmes qu'elle répand pour ceux d'entre ses enfans qui sont dans la mort du peché, rendez-leur par vôtre misericorde la vie de la grace. Faites bons les méchans, conservez les bons dans la pieté ; car vous pouvez tout, & rien ne vous contredit : vous sauvez quand vous voulez, & il n'y a personne qui resiste à vôtre volonté. Ecoutez-aussi les prieres que nous vous faisons pour elle. Gardez-là, conduisez-là, maintenez-la dans l'union & dans la paix. Que vôtre verité qui s'y conserve toûjours, y soit enseignée avec pureté & reçûë avec docilité parmi vos fidéles : qu'elle y soit soûtenuë & défenduë avec force contre les Infidéles & les Heretiques. Que la sainteté qui lui a été acquise par le sang de Jesus-Christ vôtre Fils, ne soit point deshonorée ni soüillée par la mauvaise vie de ses Ministres, ni de ses autres enfans. Que son unité ne soit point démentie ni troublée par nos divisions & nos discordes. Qu'elle ait encore la joïe qu'elle a euë dans ses premiers jours, de voir tous ceux qui croïent en vous ne faire qu'un même esprit, & qu'un même cœur : & que nous assemblant tous par un même bâteme, dans une même foi ; sous un même Seigneur, & pour la même esperance, elle nous voie tous vous honorer & vous loüer d'un même cœur & d'une même bouche par nôtre Seigneur Jesus - Christ.

Pour nôtre Saint Pere le Pape.

JEsus, Chef invisible de vôtre Eglise, qui l'établissant sur la pierre ferme, lui avez donné une stabilité contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas ; conservez & conduisez celui que vous lui avez donné pour premier Pasteur & pour son Chef visible. Qu'il soit le premier par sa sainteté, par sa doctrine & par son zele, comme il est le premier par son rang & par sa place. Qu'il soit le Vicaire de vôtre charité, comme il est celui de vôtre autorité & de vôtre pouvoir. Qu'il sui-

ve l'exemple de Pierre, dont il est le successeur : qu'il vous aime d'autant plus qu'il est plus élevé au dessus de nous, qu'il conduise vôtre troupeau par vôtre amour ; qu'il s'en fasse le modele ; qu'il soit docile, humble, pénitent, ardent & zelé pour vôtre gloire, courageux & ferme à soûtenir vos interêts, & à s'opposer aux méchans. Qu'il soit semblable à Paul : qu'il devienne tout à tous, qu'il fasse son occupation continuelle du soin de toutes les Eglises ; qu'il nous porte tous dans son cœur ; dans les entrailles de vôtre charité, & que joignant l'autorité à l'esprit de douceur, il nous fasse éprouver que c'est vous qui parlez en lui. Qu'il soit imitateur de tant de saints Pontifes ; qui ont arrosé de leur sang la chaire où il est assis ; qu'il mette sa gloire dans vôtre croix, & qu'il se souvienne qu'il est le premier disciple d'un maître pauvre, abaissé, méprisé & crucifié. Faites enfin qu'il remplisse tout son ministere, & que s'appellant le serviteur de vos serviteurs il les conduise sur vos traces & par vôtre esprit, & qu'il arrive avec tout son troupeau à la vie éternelle.

Pour Monseigneur l'Archevêque.

PRince des Pasteurs, Pasteur & Evêque de nos ames, donnez à celui par qui vous nous conduisez, les vertus qui lui sont necessaires pour sa santification & pour la nôtre. Faites le veiller sur lui-même, & sur tout le troupeau, dans lequel vôtre Saint-Esprit l'a établi Evêque, pour gouverner l'Eglise que vous avez acquise par vôtre sang. Faites que dans l'obligation où il est de nous dire d'être les imitateurs, il soit le vôtre. Apprenez-lui que vous êtes doux & humble de cœur, & que vous n'êtes pas venu pour être servi, mais pour servir & pour donner vôtre vie afin de sauver les hommes. Remplissez-le de vôtre Esprit, comme vous en avez rempli les saints Evêques ses predecesseurs, dont la memoire est en benediction. Donnez-lui la foi, le zele, la charité & la fermeté, comme à Denys ; l'innocence & la simplicité, comme à Marcel ; l'esprit de pénitence

& de priere, comme à Germain ; des entrailles de misericorde & l'amour de la pauvreté & des pauvres, comme à Landry. Donnez-lui des fidéles cooperateurs, qui travaillent sous lui & qui l'aident à nous conduire. Donnez-lui le discernement pour les choisir ; la pieté pour les former, la sagesse pour les emploïer, la vigilance & la bonté pour les gouverner & pour les faire agir, non avec contrainte ni par domination, mais volontairement, de cœur, selon vous, & s'en rendant le modele. Rendez-le un Pasteur selon vôtre cœur, appliqué à tous ses devoirs, uniquement occupé de son ministere, gemissant sous le poids de sa charge, le portant avec courage comme devant vous en rendre compte, ne regardant que vous, ne cherchant que vous, n'esperant qu'en vous, ne craignant que vous; afin que lorsque vous paroîtrez pour juger les Pasteurs & le troupeau, nous soïons sa couronne & sa joïe, & qu'il reçoive la couronne qui ne se fletrit point de la gloire éternelle.

Pour tous les Evêques, Curez & Superieurs Ecclesiastiques.

SEigneur, qui avez donné à vôtre Eglise des Apôtres, des Prophetes, des Evangelistes, des Pasteurs & des Docteurs, pour perfectionner les Saints ; en travaillant aux fonctions de leur ministere, & à l'édification de vôtre corps mystique, rendez ceux que vous avez appellés à ce haut ministere, de dignes Ministres de la nouvelle alliance, non selon la lettre, mais selon l'esprit. Dites à chacun d'eux par cette voix toute-puissante qui fait faire tout ce qu'elle dit, qu'il considere le ministere qu'il a reçu de vous, afin de le remplir. Faites qu'à l'imitation de vos Apôtres ils regardent la priere & la dispensation de vôtre parole, comme les premiers devoirs ausquels ils doivent s'appliquer. Qu'ils soient des hommes de desirs & de priere ; toûjours en état de parler pour nous, de s'opposer à vôtre colere, & d'en détourner le cours de dessus nous par leurs gemissemens & par leur

pénitence. Que rien ne leur soit précieux que de nous annoncer vôtre parole : & que la vie même ne leur soit pas si chere que la consommation du ministere que vous leur avez confié ; qu'ils joignent l'exemple à l'instruction, & que faisant ce qu'ils disent, ils nous soient par une vie irreprehensible le modele de toutes sortes de bonnes œuvres. Exaucez leurs prieres, faites fructifier leurs paroles, rendez-nous utiles leurs exemples. Benissez-les, conservez-les ; rendez-leur au centuple les soins que vous leur faites prendre de nous : & pendant qu'ils veillent sur nous, comme vous devant rendre compte de nos ames, faites que nous leur obéïssions pour leur consolation & pour nôtre salut.

Pour tout le Clergé.

O Dieu tres-Saint, qui voulez être sanctifié dans ceux qui approchent de vous, donnez la sainteté à vos Prêtres & à tous vos Ministres. Purifiez, suivant vôtre promesse, les enfans de Levi ; afin qu'ils vous offrent des sacrifices dans la justice, & que leur sacrifice vous soit agréable. Faites avec eux une alliance de vie & de paix ; Donnez-leur vôtre crainte, afin qu'ils vous craignent, & qu'ils soient saintement effrayés en vôtre presence. Mettez dans leur bouche la Loi de la verité, & empéchez que l'iniquité ne se trouve sur leurs lévres. Faites-les marcher en vôtre presence dans la paix & dans l'équité, afin qu'ils détournent les pécheurs de l'iniquité. Que les lévres des Evêques & des Prêtres gardent la science ; & qu'on trouve vôtre Loi dans leur bouche, puisqu'ils sont vos Anges sur la terre. Qu'ils soient irreprehensibles & exempts de crime, comme étant vos dispensateurs. Qu'ils ne soient ni superbes, ni coleres, ni sensuels, ni avides d'un gain honteux ; mais charitables, doux, temperés, équitables, saints, modestes, capables d'enseigner la saine doctrine, & de reprendre ceux qui s'y opposent. Que les Diacres & les autres Ministres de vos Autels soient d'une probité connuë, remplis de votre esprit, & de sagesse ; qu'ils soient chastes, sinceres,

sinceres, sobres, désinteressés, & qu'ils gardent le mystere de la Foi dans une conscience pure. Que tous ceux qui ont l'honneur d'être du Clergé de votre Eglise, se souviennent qu'ils vous ont pris pour leur partage; qu'ils ne vivent plus que pour vous, & que détachés du monde & d'eux-mêmes ils ne cherchent plus que vos interêts & votre gloire.

Pour demander à Dieu de bons Prêtres & de bons Ministres des Autels.

LA moisson est grande, & il y a toûjours peu d'ouvriers: Seigneur, qui êtes le maître de la moisson, envoïez des ouvriers dans votre moisson. Faites entrer par Jesus Christ, qui est la porte de la bergerie, ceux que vous avez destinés pour être sous lui les Pasteurs du troupeau qu'il a racheté de son sang: & ne permettez pas que personne s'éleve de lui-même à un honneur que Jesus-Christ n'a pris qu'après l'avoir reçu de vous. Formez & préparez par vôtre grace ceux que vous avez jugé dignes de mettre dans vôtre ministere: & les aïant éprouvez avant de leur confier vôtre Evangile, faites qu'ils l'annoncent non par vanité ni par avarice, ni avec un discours flateur, ni pour plaire aux hommes, mais pour plaire à vous seul, qui voïez & sondez le fond des cœurs. Rendez-les fidéles à conserver & à r'animer sans cesse en eux la grace de leur Ordination: Qu'ils soient attentifs & appliqués à tous leurs devoirs; & que leur avancement soit connu de tous, afin qu'ils se sauvent eux-mêmes, & qu'ils sauvent aussi ceux qui les entendent.

Pendant la vacance du Siege ou de la Cure, pour demander à Dieu un bon Pape, un bon Archevêque, ou un bon Curé.

SEigneur, vous qui connoissez le cœur de tous les hommes; faites connoître celui que vous avez choisi pour le ministere redoutable de la conduite de nos ames. Nous ne sommes jamais sans Pasteur, ni sans chef, Jesus-Christ étant nôtre Prêtre éternel, & le Pontife qui ne

meurt point, mais qui vît afin de prier pour nous. C'est par lui que nous vous demandons de nous donner un Pasteur selon vôtre cœur, qui revêtu de son autorité, soit aussi rempli de son esprit; qui veille sur nous comme le bon Pasteur avec solicitude, qui nous connoisse, & que nous connoissions; dont nous écoutions la voix, & qui marchant devant nous, nous conduise sûrement à vous par la lumiere, la sagesse, la charité & le zele que vous lui aurez donnez. C'est à vous à appeller & à former vos Ministres. Appellez & donnez-nous celui que vous voulez pour nous conduire; & l'aïant formé sur le modéle de Jesus-Christ vôtre fils le Prince des Pasteurs, faites qu'il ne travaille qu'à détruire en nous le mensonge & le péché qui sont les œuvres du démon, à nous faire connoître & goûter la verité, à nous établir & à nous affermir dans vôtre crainte & dans vôtre amour.

Pour demander à Dieu la grace de bien choisir un Directeur, ou Confesseur.

JE tremble, Seigneur quand j'apprens d'un de vos Saints, que pour trouver ce Conducteur fidele qui me menera à vous, je dois le chercher & le choisir entre dix mille. Si vous regardez mon indignité & mes péchés, vous permettrez que je tombe entre les mains d'un Conducteur aveugle ou d'un Pasteur muet, qui m'entraînera avec lui dans le précipice, & qui ne me découvrira point mon iniquité pour me porter à la pénitence. O mon Dieu, écoutez votre misericorde & la voix du sang de Jesus-Christ vôtre Fils, qui a été répandu pour moi: adressez-moi, comme vous adressâtes Saul, à celui que vous avez chargé de m'enseigner ce que je dois faire. Commandez-lui, comme vous commandâtes à Ananie, de me chercher, & de venir à moi, afin que je voie & que je sois rempli du Saint-Esprit. Je ne puis aller à vous que par vous. Ne permettez pas que je veüille me conduire moi-même, en me donnant un Conducteur commode, en prenant un Conducteur au

hazard, ou en le choisissant par quelque vûë humaine. C'est de vous que je dois & que je veux recevoir ce Conducteur qui me conduira à vous. Faites que soûmis à la discipline & à l'ordre de vôtre Eglise, je prenne entre ceux qu'elle me presente celui que vous m'avez destiné, celui, qui le plus attaché aux maximes de votre Evangile, m'obligera de renoncer à moi-même, m'apprendra à vous aimer, & qui joignant comme le pieux Samaritain, l'huile & le vin pour guerir mes plaïes, compatira par charité à ma foiblesse & s'opposera avec fermeté à mes passions & à ma malice. Après m'avoir donné ce Conducteur fidéle, donnez-moi envers lui le respect, la docilité, la soûmission & la confiance que j'y dois avoir : faites que n'envisageant & ne cherchant que vous seul en lui, j'aille surement à vous, & que je ne change pas une conduite sainte qui doit m'y mener, en un attachement humain, ou en un vain amusement qui m'en détourneroit, & qui m'en éloigneroit.

Pour le Roi & la famille Roïale.

O Dieu, Roi des Rois, qui donnez de bons Rois à votre peuple, parce que vous l'aimez, & qui lui donnez quelquefois des Rois dans votre fureur pour le châtier ; conservez & benissez la famille de S. Loüis. Vous avez usé d'une grande misericorde envers lui, selon qu'il a marché devant vous dans la verité & dans la justice, & que son cœur a éte droit devant vos yeux. Vous lui avez conservé cette grande misericorde, & vous lui avez donné une longue posterité, qui est encore assise sur son trône. Maintenant donc, ô Seigneur nôtre Dieu, donnez à votre serviteur, fils de saint Loüis, un cœur docile, afin qu'il puisse juger votre peuple, & discerner entre le bien & le mal. Donnez-lui votre sagesse, par laquelle les Rois regnent & les Princes administrent la justice. Soïez avec lui, afin qu'il se conduise avec sagesse en tout ce qu'il entreprendra, afin qu'il fasse ce qui vous est agréable, qu'il s'attache à vous & qu'il ne s'écarte point de vôtre voïe. Faites qu'il se réjoüisse en vous

de la force avec laquelle vous l'aurez soûtenu, & qu'il ait pour vous beaucoup de reconnoissance en se voïant sauvé de tous ses ennemis. Donnez-lui ce que son cœur desire, & prévenez-le de vos plus douces benedictions. Que la misericorde & la verité lui servent de gardes; & que la clemence soit le soûtien de son trône. Eloignez de lui la flaterie; la vanité, l'amour des plaisirs & ces autres ennemis qui perdent les Rois. Faites qu'à l'Exemple de S. Loüis, il se réjoüisse davantage d'être enfant de vôtre Eglise, que Roi de France. Faites-lui aimer vôtre loi; faites-la lui lire & mediter avec assiduité tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à vous craindre, & à garder les préceptes & les ceremonies qui y sont ordonnées; sans que son cœur s'éleve d'orgueil au dessus de ses freres, & sans qu'il se détourne ni à droit, ni à gauche, afin qu'il regne long-tems lui & ses enfans.

Pour les Magistrats & les Grands.

Lors que nous vous prions; ô Dieu nôtre Sauveur; pour les Rois, & pour ceux que vous avez mis dans l'élevation, nous faisons une chose qui vous est agréable, parce que vous voulez que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils viennent à la connoissance de la verité. Nous vous prions pour eux, non seulement afin que sous leur sage conduite nous puissions mener une vie paisible & tranquille dans toute sorte de pieté & d'honnêteté; mais encore afin qu'ils se sauvent en vous obéïssant; & en faisant servir à vôtre gloire & à l'affermissement de vôtre culte l'autorité & la grandeur qu'ils ont reçûë de vous. Instruisez ceux que vous avez établis Juges de la terre; & apprenez-leur à vous servir avec crainte, & à se réjoüir en vous avec tremblement. Apprenez-leur que ce n'est pas la justice des hommes qu'ils exercent, mais la vôtre & que tout ce qu'ils auront jugé; retombera sur eux. Faites connoître à ceux qui gouvernent, que c'est de vous qu'ils tiennent l'autorité & la force; que vous leur ferez rendre compte de toutes leurs œuvres & de toutes leurs pensées; que leur juge-

ment sera tres-dur, que vous ne respecterez la grandeur de qui que ce soit; que les Puissans seront puissamment tourmentés, & que les plus Grands seront châtiés des plus grands supplices. Parlez au cœur de tous les Grands & de tous les Riches du siecle, & commandez-leur en sorte qu'ils obéïssent à vôtre commandement; de ne se point élever, de ne point mettre leur confiance dans une fortune & dans des richesses qui sont si incertaines; mais d'esperer en vous, de faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, & grands en vertus; d'être charitables, & de s'amasser un tresor éternel, afin d'arriver à la veritable vie & à la veritable grandeur, qui consiste à vous voir & à vous aimer pendant l'éternité.

Pour tous les Princes & Roïaumes Chrétiens.

O Dieu, qui ne faites acception de personne, & qui Maître de tous les peuples, avez soin de toutes les Nations, & ne distinguez point entre le Juif & le Scythe, entre le Grec & le Barbare, recevez les prieres que nous vous faisons pour tous les Princes & tous les peuples, qui nous sont liés par une même Religion, & par une même Foi. Nous sommes avec eux les membres d'un même corps: nous avons le même Dieu, la même Foi, le même Batême, la même esperance. Nous devons entrer dans tous leurs besoins, compatir à tous leurs maux, & nous réjoüir de tout le bien qui leur arrive. Nous vous demandons pour eux tout ce que nous demandons pour nous, l'augmentation de la Foi, la pieté, la paix. Donnez à tous les Princes Chrétiens, la veritable sagesse, l'obéïssance à votre Loy, la docilité à l'Eglise, l'amour de tous leurs Sujets, de la paix & de la justice. Donnez au peuple une pieté solide, une fidelité inébranlable, une soumission qui ne soit pas seulement entretenuë par la crainte, mais qui vienne du fond de la conscience. Donnez à tous la charité & l'union; & faites que tous les peuples concourent à vous servir & à vous honorer d'un même cœur & d'une même bouche.

Pour la conversion des Infidéles & des Heretiques:

NOus ne vous demandons plus, Seigneur, de répandre votre colere sur les Nations qui ne vous connoissent point, & sur les Roïaumes qui n'invoquent pas votre nom; ni de faire tomber le feu du ciel sur les villes & les peuples qui refusent de recevoir & d'adorer Jesus-Christ votre Fils. Nous sçavons, parce que vous nous l'avez appris, à quel esprit nous appartenons; & nous confiant dans le prix du Sang de Jesus-Christ, qui s'est livré lui-même pour le rachat de tous les hommes, nous vous conjurons d'éclairer & de convertir ceux qui sont encore dans les ténebres & dans l'ombre de la mort. Faites annoncer Jesus-Christ où il n'est point encore connu; envoïez des Prédicateurs qui n'annoncent que lui, benissez leurs travaux, & formez-vous par leur ministere un peuple fidéle & appliqué aux bonnes œuvres. Ostez le voile qui couvre l'esprit & le cœur des Juifs; & lavez-les dans le sang précieux qu'ils ont versé. Faites rentrer dans le sein de vôtre Eglise ceux qui ont rompu son unité, & remettez au nombre de vos enfans, ceux que vous nous obligez de regarder presentement comme des Publicains & des Païens, parce qu'ils ont refusé d'écouter l'Eglise. Ils ont été nos Freres: & vôtre esprit met en nôtre cœur une grande tristesse, & une douleur continuelle de ce qu'ils ont cessé de l'être. Rappelez-les, Seigneur, & donnez-leur la pénitence, afin qu'ils connoissent la verité à laquelle ils resistent, & qu'ils se retirent des filets du Demon, qui les tient captifs à son gré. Ramenez, ô souverain Pasteur, les brebis égarées; & faites entrer dans le troupeau celles qui n'en sont point encore, afin qu'il n'y ait qu'un troupeau & qu'un Pasteur.

Pour la conversion des pécheurs.

O Dieu; aïez pitié de moi qui ne suis qu'un pécheur. Permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres pécheurs. Car vous ne voulez pas la mort des pécheurs; vous ne voulez pas qu'aucun perisse, mais que

nous venions tous à la pénitence. Vous n'avez pû résister à la priere de Moyse ; qui vous pressoit de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à vôtre colere. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soïons sauvez : & vous nous assurez qu'en faisant revenir un pécheur de son égarement, nous délivrons nôtre ame de la mort, & nous couvrons la multitude de nos péchés. C'est ce qui m'engage à me presenter devant vous avec confiance, & à implorer aussi sur les autres votre grande misericorde, dont j'ai tant de besoin pour moi-même. Pardonnez leur, Seigneur ; parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font. Ouvrez leurs yeux, afin que rentrant en eux-mêmes, ils se voïent, ils se déplaisent à eux-mêmes, & qu'ils considerent combien c'est une chose triste & amere de vous avoir abandonné. Ouvrez leurs oreilles, & leur faisant entendre cette voix toute-puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur, afin qu'ils y soient dociles, & qu'ils ne resistent plus à vôtre grace. Souvenez-vous de vôtre misericorde, souvenez-vous du sang de Jesus-Christ, sauvez des ames qu'il a rachetées à si haut prix ; & exaucez-nous dans une priere que vôtre charité nous engage à vous faire, & que nous vous faisons pour vous obéïr & pour vous plaire.

Pour son Pere & sa Mere.

En vous priant pour mon pere & pour ma mere, je m'acquitte, Seigneur, d'un des devoirs que vous m'avez imposés. C'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, & la premiere des assistances que vous m'obligez de leur rendre dans tous leurs besoins. O Dieu, misericordieux & terrible, qui benissez les enfans à cause des peres, & qui punissez quelquefois les fautes des peres en répandant votre juste colere sur les enfans, permettez-moi de vous remercier des graces que vous avez faites à mon pere & à ma mere, & de vous demander pardon de leurs péchés. Vous

voulez que je respecte en eux l'autorité que vous avez sur moi ; & que je leur sois redevable de la vie que vous m'avez donnée. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre. Recompensez-les des peines & des soins que je leur ai coûté. Conservés-les, donnez-leur une vie longue, heureuse, tranquille ; faites-les avoir part à la benediction des Saints Patriarches ; donnez l'accroissement aux fruits de leur justice ; & faites-les abonder en toutes sortes de bonnes œuvres.

Pour ses Enfans.

VOus êtes le Créateur & le veritable Pere de mes enfans, ô mon Dieu, ils sont à vous, & c'est vous qui me les avez donnés. Ce n'est point moi qui leur ai donné l'esprit & la vie, ni qui ai joint leurs os ni leurs membres ensemble. Je vous les presente, & reconnoissant qu'ils vous appartiennent, je les soumets, & je me soumets aussi de tout mon cœur à tous les ordres de votre volonté & de votre providence sur eux : en vous priant de les benir, & les benissant en votre nom, je ne vous demande point, comme Isaac, la rosée du Ciel & la graisse de la terre. Si j'osois déterminer quelque chose pour la vie temporelle, je vous prierois de ne leur donner ni les richesses, ni la pauvreté, mais seulement ce qui est necessaire à la vie. Ma priere sera plus chrétienne, & vous plaira davantage si je cherche premierement pour eux & pour moi votre roïaume & votre justice, vous laissant le soin de nous donner ce qu'il vous plaira par surcroît, & je ne vous demande que la sagesse & un cœur docile. Je n'ose pas non plus vous demander pour eux les premieres places dans votre roïaume, à la droite & à la gauche de Jesus-Christ votre Fils. Mais je vous demande que vous leur imprimiez une vive horreur du péché ; que vous les éloigniez du mal ; que vous les préserviez de la contagion du monde ; que vous les formiez selon votre Evangile ; que vous leur inspiriez des sentimens chrétiens ; que vous leur donniez la simplicité & la sincerité de vos enfans, &

que vous les remplissiez de vôtre amour. Ne permettez pas que je démente la voix de ma priere par celle de ma vie, ni que je détruise par le mauvais exemple que je donnerois à mes enfans par mes conseils indiscrets, ou par ma négligence, ce que je vous prie de mettre & d'établir en eux. Benissez-moi en les benissant : & veillant sur moi, afin que je puisse veiller sur eux, faites que je les éleve dans la sagesse & dans vôtre crainte.

Benediction qu'un Pere & une Mere peuvent donner à leurs enfans.

BEni soit le Seigneur Dieu de mes peres, qui me donne presentement la joïe de voir le fils qu'il m'a accordé. Je vous l'offre, ô mon Dieu, & me voici prêt de faire de lui tout ce que vous me commanderez. Donnez-lui un cœur parfait, afin qu'il garde vos Commandemens, & qu'il vous obéïsse en toutes choses. Mon fils, aïez Dieu dans vôtre esprit tous les jours de vôtre vie : & prenez garde de ne consentir jamais à aucun peché ; & de n'omettre aucun des Commandemens du Seigneur nôtre Dieu. Gardez la Loi de Dieu, & tout vous réüssira. Que Dieu tout-puissant vous benisse, qu'il vous donne la benediction qu'il a donnée à Abraham ; & que tous ceux qui vous benissent soient benis. Que le Seigneur vous donne la prudence & la sagesse, afin que vous puissiez garder sa sainte Loi. Que Dieu le Pere & Jesus-Christ Fils du Pere, vous donne la grace, la misericorde & la paix dans la verité & dans la charité. Je vous recommande à Dieu & à la parole de la grace ; je vous donne toute la benediction qu'un pere peut donner à son fils, & je prie la tres-sainte Trinité, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit, de vous garder & de vous preserver de tout mal, principalement de mourir en péché mortel, afin que nous puissions, après cette vie être ensemble devant Dieu, & lui rendre graces & loüanges sans fin en son roïaume de Paradis. *Amen.*

Pour sa famille.

VOtre grace, ô mon Dieu, ne rompt point les liens de la nature : Elle les rend plus étroits au contraire, & elle les perfectionne par la charité. Je sçai qu'à l'exemple de Jesus-Christ vôtre Fils, je ne dois compter pour mon pere, pour ma mere, pour ma sœur, pour mon frere, pour mes parens, que ceux qui écoutent vôtre parole, & qui font vôtre volonté. C'est aussi cette union sainte de pieté & d'obeïssance à vôtre Loi, que je desire d'avoir avec ceux avec qui vous avez voulu que je fusse uni selon la chair. Répandez votre benediction sur toute notre famille. Mettez-y l'union, la charité & la paix. Affermissez-y la pieté & votre amour. Rendez-nous semblables à ces deux sœurs & à ce frere, que Jesus-Christ votre Fils aimoit, lorsqu'il étoit sur la terre, à qui il a donné tant de marques de bienveillance, & qui concouroient ensemble à l'écouter, à l'honorer & à le servir. Que les parens élevent leurs enfans selon votre Loi. Que les enfans obeïssent à leurs parens, parce que c'est une chose qui vous est agréable. Que les domestiques trouvent de l'équité & de la douceur dans leurs maîtres & leurs maîtresses, & qu'ils les servent avec affection, & comme vous aïant toûjours devant les yeux. Que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de freres : que nous nous supportions mutuellement; que nous éloignions ces mots fades de mien & de tien, ce vil interêt, & cette ambition envieuse qui font la desunion & la discorde. Que nous soïons zelateurs de votre loi; & que nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puissions tous arriver en ce lieu où vous tiendrez seul la place de Pere, de mere, de frere, d'ami, de possessions & de toutes choses.

Pour la Paix.

DIeu de paix, qui permettez qu'il y ait des divisions & des guerres sur le terre, afin de nous faire soupirer davantage après la paix éternelle & veritable qui ne se trouvera que dans le ciel; donnez presentement

la paix à vôtre Eglise, à ce Roïaume & à tous les roïaumes Chrêtiens. Il nous est permis de gémir devant vous de l'oppression, des calamités & des maux que la guerre apporte aux peuples : & quand nous ne nous en ressentirions pas, la charité nous engage de prendre part à la désolation & à la ruine de nos freres. Mais il est de nôtre devoir & de l'amour que nous sommes obligés de vous porter, de soupirer & de trembler dans la seule apprehension des cruautés, des blasphêmes, des sacrileges, des débauches & de tous les autres crimes qui accompagnent ordinairement les guerres. C'est dans ces justes sentimens de charité & de religion que nous vous demandons la paix. Dissipez les nations qui veulent la guerre, en leur inspirant des sentimens de paix. O Dieu, qui êtes le maître des cœurs, qui tenez ceux des Rois en votre main, & qui les tournez où il vous plaît ; portez-les à l'union & à la paix ; faites que les peuples & les Rois s'accordent & s'unissent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grace d'en bien user. Ne permettez pas que par nos desunions particulieres ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jettez les boucliers au feu, afin que dans un repos tranquille nous nous appliquions à considerer que vous êtes le vrai Dieu, à vous loüer, à vous aimer & à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soïez avec nous, protegez-nous, sauvez-nous, ô Dieu de Jacob.

Pour les fruits de la terre.

Notre Pere qui êtes aux Cieux, nous cherchons premierement vôtre roïaume & vôtre justice ; nous vous demandons la sanctification de vôtre nom, & l'avenement de vôtre regne. Nous nous soumettons d'un plein cœur à vôtre volonté & à vôtre providence : & sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au tems convenable. Il est de

l'ordre de vôtre providence que nous vous la demandions : & vous voulez que le riche & le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Ouvrez vôtre main, Seigneur, & tout sera rempli de benediction. Donnez vôtre benediction, & la terre portera son fruit. Mesurez selon vôtre sagesse, la chaleur & le froid, les pluïes & la rosée, qui sont necessaires pour nous donner une moisson abondante & une vendange heureuse. Nous vous demandons ces biens de la terre, necessaires à la conservation de nôtre vie, dans le desir de nous en servir pour vôtre gloire, & de les emploïer à l'exercice de la pieté & de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du salut, la chaleur de vôtre esprit & de vôtre amour, la rosée de vôtre parole, la pluïe de la grace, & tout ce qui est necessaire, afin que nous portions des fruits de pénitence & de justice.

Pour remercier Dieu après la recolte.

QUe vous êtes bon, ô Dieu d'Israël, à ceux qui ont le cœur droit ! Que vous avez de bonté pour les pécheurs-mêmes ! Vous faites lever vôtre soleil sur eux, aussi bien que sur les justes ; & vous répandez la pluïe sur leurs terres, pour les rendre fecondes. Nous vous offensons, & vous nous conservez : nous abusons de la vie que vous nous avez donnée ; & vous l'entretenez par une providence continuelle. Seigneur, que tout ce que vous avez fait vous louë, que vos Saints vous benissent. Nos yeux étoient tournés vers vous & esperoient en vous : & vous nous avez donné en son tems la nourriture dont nous avions besoin. Vous avez ouvert vôtre main ; & vous avez comblé tous les animaux de benediction, en donnant à chacun ce qui lui étoit necessaire. Continuez, Seigneur, à nous benir, & faites-nous faire un saint usage des biens que vous nous avez donnés. Vous aviez ordonné au peuple d'Israël de vous offrir les prémices de tous les fruits qu'ils recüeilloient ; & de permettre aux pauvres d'en venir prendre les restes.

après la moisson. C'étoit pour nous apprendre que retenant des biens que vous nous donnez ce qui nous est necessaire, nous en devons user pour vous; & que ce qui reste après nôtre necessaire est le partage du pauvre. Donnez-nous la pieté & la charité, qui nous feront faire ce juste emploi de ce que nous avons reçû de vous: & ne permettez pas que nous le tournions à nôtre perte par l'intemperance, la dissolution, ou la cupidité. Aïez la bonté de pourvoir aux besoins de nôtre ame, comme vous avez pourvû aux besoins de nôtre corps. Vous qui donnez à celui qui seme, de quoi semer, & qui aïant multiplié les grains jettés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons: semez en nous les bonnes œuvres en y répandant le bon grain de vôtre parole & de vôtre grace; multipliez & augmentez les fruits de nôtre Justice, afin que riches en tout nous pratiquions toutes sortes de bonnes œuvres avec simplicité, & que nous vous rendions de dignes actions de graces.

Priere pour toutes sortes de besoins.

NOus avons toûjours besoin de vous, & en quelque besoin que nous nous rencontrions, c'est à vous à qui nous nous adressons, ô Seigneur, qui êtes nôtre refuge & nôtre force dans tous les maux qui nous attaquent. Vous connoissez tous nos besoins avant que nous vous les exposions dans la priere, avant que nous les sentions & que nous les connoissions nous-mêmes. Vous voïez celui où je suis, & vous avez permis que j'y sois tombé, afin d'en tirer vôtre gloire, & de m'en faire retirer mon avantage. Je vous glorifie & je vous rends graces de mes infirmités & de mes foiblesses, afin que la force de Jesus-Christ demeure en moi. Je ne puis rien sans vous: mais je puis tout, si vous me fortifiez. Seigneur, Dieu de nos Peres, la puissance & la force sont à vous: & il n'y a personne qui puisse vous resister. Vous nous avez commandé d'avoir recours à vous, lorsque vous seriez dans l'affliction & dans le besoin; & vous nous avez promis de nous exaucer lorsque nous

vous prierions. Prêtez l'oreille & écoutez-moi, parce que je suis pauvre & dans l'indigence. Il n'y a point de force en moi, & dans l'ignorance où je suis de ce que j'ai à faire, il ne me reste qu'à lever les yeux vers vous. O Dieu à qui la priere de ceux qui sont humiliez & doux a toûjours été agréable, exaucez-moi, homme miserable, qui vous prie, & qui n'ai point d'autre refuge que vous.

Dans la prosperité & la joïe.

SEigneur, mon ame vous glorifie, & mon esprit met toute sa joïe en vous. Vous m'avez regardé d'un œil favorable; & c'est de vous que j'ai reçû tous les biens que je possede. Je vous en rends de tres-humbles actions de graces: & je vous prie de ne point permettre que je vous fasse la guerre de vos propres dons, ni que j'abuse de vos biens en m'en servant pour vous offenser. Je sçai que la prosperité corrompt souvent le cœur de l'homme, & qu'il vous oublie aisément lorsqu'il est dans l'abondance & dans la joïe. Je tremble quand je pense à ce danger & à ma foiblesse; & je crains d'imiter celui qui, étant dans l'honneur n'a point eu d'intelligence, mais est devenu semblable aux animaux sans raison. Je regarderai donc la joïe comme une erreur, & je dirai au ris, pourquoi me seduisez-vous? Au temps de la prosperité, je me souviens de celui de l'affliction, & je vous demande déja la soûmission & la patience pour les maux dont cette vie n'est jamais exempte. Helas! de quelle joïe puis-je être capable, si enseveli dans les ténébres du péché, ou aveuglé par mes passions, je ne vois point la lumiere du Ciel, de vôtre verité & de vôtre grace? Donnez-moi; ô mon Dieu, le repos & la joïe d'une bonne conscience, d'une conversion sincere, d'une charité parfaite. Que ma joïe ne soit pas celle de ce monde, qui se réjoüit lorsque vos Disciples sont dans la tristesse. Que je me réjoüisse en vous: & qu'usant avec moderation & sans m'y attacher, des joïes temporelles, me réjoüissant, comme si je ne me réjoüissois pas, j'aspire

& je tende sans cesse à la joïe éternelle, que les Bienheureux possedent en vous, de vous & devant vous, par Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Dans l'affliction.

JE me trouve dans l'affliction & dans l'oppression? je ne laisse pas, Seigneur, de mediter vos Commandemens. Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrois rien, parce que vous êtes avec moi. Mon ame, pourquoi êtes-vous triste, pourquoi me troublez-vous? Esperez en Dieu, car je le loüerai encore: il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Vôtre nom est beni, ô Dieu de nos Peres, qui faites misericorde lorsque vous êtes en colere, & qui au temps de l'affliction pardonnez les péchés à ceux qui vous invoquent. Je me tourne vers vous, Seigneur, j'éleve mes yeux vers vous. Il n'appartient point à l'homme de vouloir penetrer dans le secret de vos conseils. Mais ce qu'il y a d'assuré pour tous ceux qui vous servent, est qu'ils seront couronnés après avoir été éprouvés; qu'ils seront délivrés après avoir été affligés; & qu'après avoir été corrigés, ils pourront recevoir le pardon, & avoir part à votre misericorde. Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soûmission les maux dont il vous plaît de nous affliger: C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce qu'il vous plaît. Que votre nom soit beni. Je consens de souffrir encore, si c'est votre volonté: & je vous demande la patience & la sagesse pour mieux souffrir que je n'ai fait jusqu'à present. Si dans les maux que je souffre vous fermez ma bouche au murmure & à la plainte, vous ne la fermez pas à l'humble priere. Je vous prie dans mon affliction; & rougissant de n'avoir point cette surabondance de joïe que vos Saints ressentoient dans les persecutions & dans les peines, je vous remercie cependant de me faire avoir quelque conformité avec Jesus-Christ vôtre Fils, qui n'est entré dans sa gloire que par les souf-

frances Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous desirez que j'en tire : finissez-là, si c'est votre volonté ; & donnez-moi la force de la soûtenir, si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire & pour mon avantage.

Dans la Maladie.

MOn Pere, éloignez de moi ce calice ; cependant que votre volonté se fasse, & non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu, les douleurs de la maladie, & la mort même pour l'expiation de mes crimes.

Seigneur, frappez presentement, brûlez, coupez, pourvû que vous me pardonniez, & que vous me donniez la vie éternelle.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me corrigez pas dans votre colere. Aïez pitié de moi, parce que je suis foible ; guerissez-moi, parce que mes os sont troublés.

Ce ne sont ni les Medecins ni les remedes qu'on applique qui donnent la guerison : c'est votre parole toute-puissante, ô Seigneur. Guerissez-moi, & je serai gueri ; sauvez-moi, & je serai sauvé.

Ce corps qui se corrompt, appesantit mon ame : Qui me délivrera de ce corps de mort ? ce sera vôtre grace, ô mon Dieu, par nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Jesus, Fils de David, aïez pitié de moi, venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur: rendez à ma priere une réponse favorable. Que dirai-je, que me répondrez-vous ? c'est vous qui m'avez envoïé la maladie. Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur, tous vos jugemens sont justes ; & toutes vos voïes sont misericorde, verité & justice. Souvenez-vous de moi, ne vous vengez pas de mes péchés, & ne vous souvenez point de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon vôtre volonté ; & commandez

mandez que mon esprit soit reçû en paix : car il m'est plus avantageux de mourir que de vivre.

Je sçai que mon Redempteur est vivant, & qu'au dernier jour je ressusciterai, & je verrai en ce corps mon Sauveur. Cette esperance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparé ; j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu. Mon Dieu, je m'abandonne à vôtre misericorde.

Aprés avoir recouvré la santé.

JE vous benis Seigneur Dieu d'Israël, & je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoïée, & de la santé que vous m'avez renduë. Vous m'avez fait misericorde, & vous avez eu pitié de moi. Faites, Seigneur, que je vous benisse plus pleinement, & que je vous offre à jamais le sacrifice de vôtre loüange & de ma santé. J'avois merité la mort ; & je devois mourir le jour même que j'ai désobéï à quelqu'un de vos Commandemens. Vous m'avez empêché de perir, vous avez mis derriere vous mes péchés, vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loüe, & que j'en emploïe tous les jours à vous benir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seulement qu'il se convertît : vous ne m'avez frappé que pour me guerir ; & vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, & que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort, & retourner à vous par la pénitence. Recevez presentement les restes de ma miserable vie. Recevez pour les années qui se sont déja écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit, & le desir sincere d'en faire pénitence. Recevez & benissez le dessein que je prens devant vous de profiter de ma maladie, & de vous consacrer ma santé. Ne permettez pas que j'oublie le danger aussitôt après qu'il est passé : & en ce moment, qu'imitant cet homme reconnoissant qui se separa d'une troupe d'ingrats, & vint seul se jetter aux pieds de Jesus-Christ son liberateur ; je me présente devant vous pour vous re-

mercier: accordez-moi la grace d'executer la résolution de bien vivre que vous m'avez fait prendre pendant ma maladie. Ne permettez pas que l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi. Mais faites que je vive comme aïant été averti que je dois mourir, & que je vous rende gloire, après avoir été éprouvé & châtié, & que méprisant une vie qui se perd si aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle.

Pour un Malade.

SEigneur, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire & à sa santification. Je croi que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je croi que vous êtes la resurrection & la vie; que celui qui croit en vous vivra encore qu'il soit mort, & que tous ceux qui vivent & qui croïent en vous ne mourront jamais. Je croi, Seigneur, aidez, soûtenez mon peu de foi. Vous avez tant gueri de malades pendant le tems de votre vie mortelle, à la priere & à la consideration de ceux qui vous les présentoient. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous & je ne mérite pas que vous aïez égard à ma priere. Je sçai que le pain des enfans ne doit point être jetté aux chiens. Mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir; Dites une parole, & il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guerison de son ame, & à notre instruction. Donnez-lui la patience, & à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le; & donnez-nous la joïe de vous loüer encore ici-bas avec lui dans votre saint Temple, & de vous benir à jamais dans le Ciel.

A la mort d'un Parent ou d'un Ami.

JE vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez retiré à vous un parent que j'aimois tendrement. Vous me l'aviez prêté pour un tems: vous me le redemandez presentement, vous le reprenez pour toûjours.

Vous le voulez ainſi : je m'y ſoûmets. Que votre nom ſoit beni. Ce n'eſt pas pour toûjours que j'en ſuis ſéparé. Vous me redemanderez bien-tôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'aviez confié. Je ne demeurerai pas toûjours ſur la terre : & je ſuivrai à mon tour ceux que vous appellez avant moi. Que je deſirerois être du nombre de ces ames ſaintes, à qui la conſcience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'aſſurance ; & qui gémiſſant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la diſſolution de leur corps ; La perfection du Chrétien eſt de ſupporter la vie avec patience, & de recevoir la mort avec joïe. Pour moi, encore trop imparfait, je ſens que la vûë de la mort m'afflige & m'effraïe. O mon Dieu, rendez-moi ſalutaire cette affliction & cette crainte. Eſſuïez par la joïe de la foy les larmes que je verſe ſur le corps de mon ami, qui eſt ſeparé de ſon ame : & faites-moi répandre par la pénitence de précieuſes larmes ſur moi-même, ſur mon ame que le péché ſepare de vous, ou qui eſt ſans ceſſe en danger d'en être ſeparé par le péché. Affermiſſez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que ſur le corps : & faites-moi craindre le péché, qui cauſe la mort & à l'ame & au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jetter & l'ame & le corps dans la gehenne du feu. Ne permettez pas que j'efface ſi-tôt de ma mémoire le ſouvenir de la mort : & faites que priant ſouvent pour celui dont je pleure préſentement la mort, je me prépare à la mienne, & je m'efforce d'obtenir de vous l'eſprit de pénitence, de perſeverance finale, & la charité dans laquelle je deſire mourir.

ITINERAIRE OU PRIERES qu'on peut faire en ſe mettant en chemin pour un voyage ou pelerinage.

CANTIQUE DE ZACHARIE, Benedictus, *en latin ou en françois, à Laudes de l'Office de la Vierge.*

Antienne.

QUe le Seigneur tout-puiſſant & miſericordieux nous conduiſe en la voïe de la paix & de la proſperité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le chemin, afin que nous revenions en paix, ſains & avec joïe en nôtre maiſon.

Pater noſter, &c. *en latin ou en françois.*

℣. Et ne nous induiſez point en tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos ſerviteurs,

℟. Qui eſperent en vous, ô mon Dieu.

℣. Seigneur, envoïez-nous du ſecours du lieu ſaint.

℟. Et protegez-nous du milieu de Sion.

℣. Seigneur, ſoïez la fortereſſe qui nous aſſure.

℟. Contre la préſence de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne gagne rien ſur nous.

℟. Et que l'enfant d'iniquité ceſſe de nous nuire.

℣. Que le Seigneur ſoit beni tous les jours :

℟. Que Dieu auteur de notre ſalut, nous donne un voïage heureux.

℣. Seigneur, découvrez-nous vos voïes ;

℟. Et enſeignez-nous vos ſentiers.

℣. Que nos voïes ſoient reglées.

℟. Dans l'exacte obſervance de vos juſtes loix.

℣. Les chemins tortus ſeront redreſſés,

℟. Et les chemins inégaux ſeront applanis.

℣. Dieu a commandé à ſes Anges,

℟. De vous garder en toutes vos voïes.

℣. Seigneur, exaucez ma priere :

℟. Et que mon cri aille juſqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui avez fait marcher les enfans d'Ifraël à pied fec au milieu de la mer, & qui avez conduit les Mages à la lumiere d'une étoille poûr venir vous adorer : donnez-nous, s'il vous plaît un voïage heureux & un tems favorable ; afin qu'accompagnés de votre Saint Ange nous puiffions arriver heureufement au lieu où nous allons, & entrer à la fin de notre vie dans le port du falut éternel.

O Dieu, qui aïant fait fortir d'Ur, ville des Chaldéens, votre ferviteur Abraham, l'avez préfervé du danger, & confervé fain dans toutes les routes de fon voïage, nous vous prions de garder vos ferviteurs : Soïez, Seigneur, notre fecours lorfque nous nous mettons en chemin, notre confolation lorfque nous voïageons, l'ombre qui nous rafraichiffe dans l'excés de la chaleur, l'habillement qui nous couvre dans le froid & dans la nudité, le char qui nous porte lorfque nous ferons fatigués, notre protecteur dans l'adverfité, notre foutien dans les pas gliffans, le port où nous nous fauvions dans le naufrage, afin que vous aïant pour conducteur, nous arrivions heureufement au lieu où nous allons, & que nous revenions en fanté dans notre maifon.

SEigneur, foïez, s'il vous plaît, favorable à nos humbles prieres : donnez votre falut à vos ferviteurs, & rendez heureux leur voïage, afin qu'au milieu des differens dangers du voïage de cette vie, nous foïons toûjours protegés & fecourus de vous.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puiffant, que votre famille marche par la voïe du falut, & que fuivant les exhortations de Saint Jean le Précurfeur, elle arrive fans danger, jufques à celui qu'il a prédit, qui eft Notre-Seigneur Jefus-Chrift votre Fils. *Amen.*

Prieres à la sainte Vierge.

I. S. Bernard, ferm. 2. de l'Avent

DOnnez-nous accés auprès de vôtre Fils, Marie, qui êtes benie entre les femmes : qui avez trouvé grace devant le Seigneur, qui avez mis la vie au monde, qui êtes la mere du salut. Que celui qui nous a été donné par vous, nous reçoive par vous. Que vôtre pureté serve d'excuse auprès de lui à nôtre corruption. Que vôtre humilité qui a été si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de nôtre vanité. Que l'abondance de vôtre charité couvre la multitude de nos péchés : & que vôtre glorieuse fecondité répande en nous une heureuse fecondité de mérites & de bonnes œuvres. Vous êtes nôtre Reine, nôtre Médiatrice, nôtre Avocate. Réconciliez-nous avec vôtre Fils : recommandez-nous à vôtre Fils ; presentez-nous à vôtre Fils. Faites, ô Vierge benie, faites par la grace que vous avez trouvée, par le privilege que vous avez merité, par la misericorde dont vous êtes la mere, que Jesus-Christ vôtre Fils, nôtre Seigneur, qui se faisant homme en vous est devenu participant de nôtre infirmité & de nôtre misere, nous rende, par vôtre intercession participans de sa gloire & de son bonheur éternel.

II. Priere composée de paroles tirées de l'ancienne Liturgie Gallicane.

En la Messe de l'Assomption.

NOus venons à vous, Vierge féconde, mere sans tache ; en qui le Dieu maître de l'univers qui habite spirituellement dans les autres Saints, a aussi habité corporellement : qu'il a enrichie de l'abondance de ses dons ; à qui il a donné une aimable douceur, une charité forte, la paix & la joïe du Saint-Esprit, une pieté éminente que l'Ange a saluée pleine de grace, qu'Elizabeth a appellée benie entre toutes les femmes, dont toutes les

nations publient le bonheur, dont la foi a été récompensée par l'accompliſſement d'un grand myſtere ; dont l'enfantement eſt le ſujet de nôtre joïe, dont la vie nous ſert de modele, dont l'heureuſe ſortie de ce monde eſt une fête dans le ciel & ſur la terre. Heureuſe Marie, mere de Dieu, intercedez pour nous ; faites que vôtre Fils le Sauveur du monde nous accorde à tous la paix, & que nous aïant fait remporter la victoire ſur ce ſiecle ambitieux, il nous donne entrée au ſéjour de la gloire, où il vous fait entrer avec tant de diſtinction & d'éclat.

Priere au ſaint Ange Gardien.

ANge ſaint du Seigneur, à qui Dieu a commandé de me garder dans toutes mes voïes, par qui me ſont venus toutes ſortes de biens ; comment puis-je reconnoître ce que vous faites pour moi ? C'eſt par la volonté du Seigneur que vous êtes avec moi : je le benis & j'adore ſa miſericorde. Preſentez-lui ma priere : priez pour moi : ; & demandez-lui qu'il me rende docile, & qu'il me faſſe écouter votre voix. Ange de paix, verſez des larmes ameres ſur mes péchés : & obtenez-moi le don d'une veritable pénitence qui fera votre joïe. Ne m'abandonnez point lorſque j'ai péché : oppoſez-vous à moi lorſque je ſuis dans le méchant chemin, comme un Ange s'oppoſa à Balaam ; & dites-moi de ſauver mon ame, comme deux Anges le dirent à Loth au milieu de Sodome. Le démon comme un lion rugiſſant, tourne ſans ceſſe au tour de moi, & cherche à me devorer : reſiſtez-lui, & venez à mon ſecours. Portez-moi entre vos mains, de peur que mon pied ne heurte contre la pierre, & que je ne faſſe une dangereuſe chûte au milieu des ſcandales & de la malignité dont ce monde eſt rempli. Gardez-moi pendant tout le voïage de cette vie mortelle, pendant que je demeurerai ici bas, & lorſque j'en ſortirai pour retourner à la céleſte patrie. Marchez de-

vant moi, & faites-moi entrer dans le lieu que Dieu m'a préparé, où devenu semblable à vous, j'adorerai & je loüerai à jamais avec vous le Dieu souverain dont je suis comme vous la créature & le serviteur.

Priere à saint Joseph.

JOseph, serviteur, sage & fidéle, que le Seigneur a établi sur sa famille pour la gouverner, à qui Jesus-Christ a obéï, à qui Marie a été soûmise; obtenez-nous le don d'une parfaite soûmission à la volonté de Dieu. Epoux tres-pur d'une Vierge, qui étant la Mere de Jesus-Christ notre Dieu, nous a été aussi donnée pour mere; joignez-vous à elle, & aïant soin de nous, obtenez-nous la pureté de corps, de cœur & d'esprit. Gardien & conducteur de la jeunesse de Jesus-Christ, que les hommes ont cru être son pere, & qui avez eu pour lui toute la tendresse, tout le soin, tout l'attachement qu'un pere a pour son fils, obtenez-nous de lui la grace d'avancer en sagesse & en vertu devant Dieu & devant les hommes. Nous vous en conjurons par la joïe que vous avez sentie en le voïant naître entre vos bras; par l'attention avec laquelle vous avez écouté ce que les Anges; les Pasteurs & les Mages vous ont dit de lui; par le nom de Sauveur que vous lui avez donné; par la part que vous avez prise à ses persécutions & à sa fuite; par la douleur dont vous avez été frappé de l'avoir perdu pour quelques heures; par la joïe que vous avez eu de l'avoir retrouvé, & de le voir retourner avec vous dans vôtre maison; par les services que vous lui avez rendu; par l'amour, par la soumission, par la complaisance qu'il a eüe pour vous. Obtenez-nous la grace de vous imiter. Obtenez-nous cette justice véritable, qui reglée par la charité, ne juge point, ne pense point le mal, ne s'irrite point. Obtenez-nous une foi humble & docile, qui croit sans hésiter, qui obéït sans raisonner, qui n'a point d'autre regle

de sa conduite que la parole & la volonté de Dieu. Obtenez-nous un amour inviolable pour Jesus-Christ; la perseverance dans le bien, & une mort heureuse dans le baiser du Seigneur.

Priere à son Patron.

SAint serviteur & ami de Dieu, que l'Eglise m'a donné pour Patron, & qu'elle m'ordonne de regarder comme mon protecteur, j'ai recours à vous, & je m'y adresse avec confiance. Ce n'est que sous vôtre nom que l'Eglise me connoît, & qu'elle me compte au nombre de ses enfans : & tous les autres noms doivent ceder à celui qui m'avertit que je suis Chrétien, & appellé à la vie éternelle. Je désire être vôtre imitateur, comme vous l'avez été de Jesus-Christ; me conduire suivant le modele que vous nous avez donné, en disciple & non en ennemi de la croix de Jesus-Christ; renoncer à moi-même; porter ma croix : ne point aimer le monde; m'abstenir de l'ombre même du mal; demeurer dans la charité; obéïr à Dieu par amour, & souffrir avec Jesus-Christ, afin de regner avec lui. C'est pour cela que je me propose vôtre exemple, & que je vous demande vos prieres. Priez pour moi, & obtenez-moi la grace de remplir tous les engagemens de mon batême, de vivre en parfait Chrétien, de me préparer à la mort, & de ne jamais rien faire qui deshonore un nom qui me vient de vous, & qui est déja écrit dans le Ciel.

DE LA PREPARATION A LA MORT.

I.

Raisons qui nous y obligent.

1. *Il est ordonné que les hommes mourront une fois.* Heb. 11. Personne n'échape à cet arrêt, & on ne meurt qu'une seule fois. Quel oubli de ne se pas préparer à une chose qu'on ne peut éviter, & d'où dépendent notre bonheur, ou notre malheur éternel ! avons-nous quelque affaire plus importante que celle-là ?

2. Il n'y a point d'avis plus souvent repeté dans l'Ecriture, que celui de l'incertitude de l'heure de la mort. *Tenez-vous prêts, parce que le Fils de l'Homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Veillez donc; parce que vous ne sçavez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.* Mat. XXIV. *Je viendrai bien-tôt comme un larron : heureux celui qui veille.* Apoc. XVI. Tout le monde est surpris à la mort; ceux qui y ont été les plus attentifs, ont encore quelque chose à faire, quand elle arrive, nous le voïons tous les jours, nous nous le disons à nous-mêmes : & cependant on l'oublie comme si on n'y avoit point d'interest.

3. Quand la mort viendra, il ne sera plus temps de s'y préparer; la nature affoiblie par la maladie, occupée par les remedes, ne nous laissera ni le loisir ni la force d'entrer dans les dispositions necessaires à paroître devant Dieu. Est-il temps, & est-on en état de faire pénitence, de régler les affaires de toute sa vie, de disposer de son bien, & de l'état de sa famille avec une fiévre ardente, & peut-être dans une apoplexie qui ôte l'usage de tous les sens ? Combien d'ailleurs de morts subites ? qui ne laissent de temps que pour faire entendre ce mot désolant: *Il n'y aura plus de temps.* Apoc. x. Donc pendant que

nous avons encore un peu de ce temps si précieux, servons-nous-en pour nous préparer à notre état éternel.

II.

La pratique de la préparation à la Mort.

1. PEnser souvent à la Mort, & l'avoir quasi toûjours présente devant les yeux. *Je meurs tous les jours.* C'est ce que S. Paul se disoit. *Puis que vous ne sçavez pas quand le maître de la maison viendra : si ce sera le jour, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin, prenez garde à vous ; veillez & priez : de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous.* C'est l'avis que Jesus-Christ a repeté en differens endroits de l'Evangile. Faire une serieuse réflexion sur la mort tous les jours dans l'examen du soir. Visiter ses amis à la mort, & même les agonisans dans les Hôpitaux, pour voir de nos yeux l'état où nous nous trouverons à la mort, & se familiariser avec elle.

2. Donner ordre de bonne heure aux affaires de son salut & de sa famille ; faire son testament dans un esprit de justice & de charité, comme si on alloit paroître devant Dieu : Se détacher des choses de la terre, & de tout ce qu'il faudra laisser à l'heure de la mort, charges, dignités, honneurs, biens, famille, amis, plaisirs, y renoncer dès cette vie ; & y mourir autant que l'on peut. Se dépoüiller & dès-approprier tous les jours de quelque chose, pour quitter avec mérite pendant la vie, ce que nous quitterons par force & sans fruit à la mort.

Donner plus abondamment aux pauvres, sans craindre la disette & le besoin ; comme un homme qui n'a gueres plus de temps à vivre, & qui se fait des amis pour l'éternité.

Faire quelque aumône chaque jour, pour obtenir la grace de bien mourir. Les aumônes que l'on fait soi-même & de son vivant, sont d'un bien plus grand mé-

rite, que celles que l'on ordonne après sa mort, lorsqu'on ne peut plus joüir de son bien.

User de tous les plaisirs avec retenuë, & comme en passant, selon la vie de S. Paul : s'en priver souvent par pénitence, pour en avoir trop abusé.

Le temps est court, il le faut donc ménager. Il est court pour tout le monde, & principalement quand on approche du terme ordinaire de la vie. L'emploïer sur tout à l'œuvre de nôtre salut ; aux actions de charité & à la Priere.

Faire du moins ses principales actions, comme si elles étoient les dernieres de notre vie, dans l'esprit de ferveur & de pénitence.

Prendre quelques heures tous les mois, & quelques jours tous les ans pour les emploïer uniquement à cette préparation si necessaire. Voici de quoi s'y occuper. Relire son Testament, & en accomplir quelque chose de son vivant. Donner ordre au payement de ses dettes, si on en a. Faire satisfaction à ceux que l'on pourroit avoir offensés. Faire justice à ses domestiques : du moins leur païer ce qu'on leur doit de leurs gages. Si on a besoin, ou si on a dessein de faire une Confession génerale, ne pas attendre à la mort, où elle ne se peut faire que tres-difficilement. Lire les Prieres de l'Eglise pour le Sacrement de l'Extrême-Onction, & celles qu'elle a marquées pour les Agonisans.

Faire souvent les actes que nous n'aurons peut être pas le loisir ni le pouvoir de faire à la mort. Principalement ceux de foi, de contrition de nos péchés, d'amour, de confiance, & d'abandon à Dieu, de desir du Ciel, d'acceptation de la mort dans l'esprit de pénitence & de satisfaction de nos fautes.

Sur tout vivre chrétiennement, éviter le péché, fréquenter les Sacremens, recevoir quelquefois la Communion, comme si on la prenoit pour Viatique.

Faire dire quelquefois la sainte Messe, pour demander

à Dieu, en lui offrant la mort de son Fils, une bonne mort pour nous.

3. Mais la plus importante disposition à la mort, est de s'occuper de celle de Jesus-Christ, de l'honorer & de l'étudier pour y rendre la notre conforme. Jesus-Christ est mort par charité. *Il nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans son sang.*

Il est mort dans l'esprit de pénitence, & comme *la victime de propitiation pour nos péchés, & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.* 1. Joan. 2.

Il a obëi jusques à la mort, & à la mort de la Croix.

Prions-le qu'il imprime en nous ces saintes dispositions, & qu'il nous donne sa grace, pour faire notre sacrifice dans l'esprit qu'il a fait le sien.

Prier la sainte Vierge de nous lier & unir à son Fils. Elle est l'asile & le refuge des pécheurs à la mort. L'Eglise nous apprend de recourir à elle principalement en ce tems. Comme elle nous fait aussi invoquer S. Michel & notre Ange Gardien dans les prieres pour les Agonisans. Honorer les Saints qui ont avec elle assisté à la mort de Jesus-Christ, S. Jean l'Evangeliste, la Magdelaine, S. Joseph d'Arimathie, le bon Larron.

Priere du B. M. Jean-Baptiste Gault, Evêque de Marseille, mort en odeur de sainteté.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, comme un hommage & une adoration que je desire rendre à votre souveraineté, immortalité & impassibilité. Je la reçois comme un effet de votre justice sur moi en qualité de criminel, & qui n'a nul droit à la vie que par les mérites de votre Fils. Je l'accepte encore plus volontiers par amour, par imitation & par honneur à la mort de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, qui a daigné mourir par un pur excés de bonté, & par un pur motif de charité envers les hommes. Je l'embrasse enfin, ô mon Dieu, comme un moïen

établi de vous pour arriver au Ciel, & pour nous unir à vous, comme à notre fin & à notre principe.

Priere pour demander à Dieu la grace d'une sainte mort.

O Dieu, qui n'avez point fait la mort, qui aïant créé l'homme innocent, lui aviez destiné l'immortalité, & qui ne l'avez condamné à mourir, que par un juste châtiment de sa désobéïssance & de son péché; donnez-moi l'horreur du péché qui a fait entrer la mort dans le monde; & préservez-moi de la mort dans le péché; qui est le comble, & la consommation de tous les maux. Faites que la pensée de la mort, qui est si amere à l'homme qui vit dans les délices, me soit toûjours présente, pour me détacher des délices & des vains plaisirs de cette vie, pour me rendre humble & moderé dans la prosperité & dans la joïe, patient & courageux dans l'affliction, vigilant & appliqué aux bonnes œuvres, pour me faire vivre dans l'obéïssance à vos commandemens, dans votre crainte & dans votre amour: Vous avez voulu que le jour de ma mort me fût inconnu, & vous m'avez averti qu'elle me surprendroit à l'heure à laquelle je n'y penserois pas. Donnez-moi la grace de m'y préparer à toutes les heures, de vivre chaque jour comme si ce devoit être le dernier jour de ma vie, & de prévenir par une séparation volontaire, & en mourant tous les jours à quelqu'une de mes inclinations, & à ce qui m'attache sur la terre, le détachement & la privation universelle par laquelle la mort me séparera de toutes les choses de cette vie. Aïant ainsi été préparé à la mort, que je puisse mourir d'une mort heureuse & tranquille dans le Seigneur! Seigneur faites que je meure de la mort des Justes, de la mort de vos Saints, qui est précieuse devant vous. Vous avez reservé à votre misericorde gratuite, le don de la perséverance finale, sans lequel vos autres dons ne nous font point arriver au salut. Vous voulez que nous vous

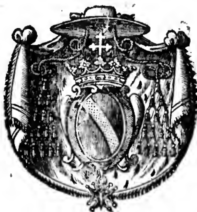
le demandions avec tremblement & avec crainte, & cependant avec confiance, & dans une vive esperance que vous ne priverez pas des biens éternels ceux qui marchent dans l'innocence, & que vous leur accorderez votre gloire après leur avoir accordé votre grace. Me voici devant vous, soumis & résolu de mourir, parce que vous voulez que je meure; aïant même du desir & de la joïe de mourir, parce qu'il faut que je meure pour joüir de vous, & pour être avec Jesus-Christ. Je vous demande la grace d'une sainte mort, & de la persévérance finale. Je vous la demande par la précieuse mort de Jesus-Christ, par votre misericorde infinie, & non dans la confiance en mes propres mérites. Faites que je meure pénitent, humble, resigné à votre volonté, détaché de ce monde, vous offrant volontairement & de bon cœur le sacrifice de ma vie; aïant pardonné & reçu le pardon; fortifié de vos graces, purifié par vos Sacremens, nourri de Jesus-Christ pénetré de reconnoissance & de confiance, rempli de foi & tout ardent de votre amour. Je ne crains point une telle mort, mais je la desire. Accordez-la moi, ô mon Dieu; envoïez-la moi quand il vous plaira: & ne permettez pas que ni la vie ni la mort me sépare, me détache jamais de votre charité en Jesus-Christ notre Seigneur.

Priere pour s'exciter au desir du Ciel.

QUand joüirai-je de vous, ô mon Dieu! quand vous verrai-je face à face? Quand serai-je dans le lieu où on vous aime, où on vous benit pour toute l'éternité? Helas! que mon exil est long! Qui me délivrera de ce corps de mort? Qui me donnera des aîles comme à la Colombe, afin que je vole au lieu de mon repos éternel? La vie de l'homme, si courte dans sa durée, est remplie de beaucoup de miseres. Je gémis de la plus grandes de toutes, qui est de me voir tous les jours

tomber dans le péché, & exposé à tout moment à y tomber. Je me déplais dans ce monde, où je suis environné de scandales; & où je ne puis empêcher que mon Dieu ne soit continuellement offensé. Je desire d'être avec Jesus-Christ; & d'avoir part à sa gloire. Je n'ose pas cependant vous demander la mort, ô mon Dieu, parce que je crains de n'y être point preparé. Preparez-moi par vôtre grace : & mettez-moi au plûtôt dans l'heureuse disposition de ces ames parfaites, qui souffrent la vie avec patience, & qui reçoivent la mort avec joïe.

Le Pere Lallement Chanoine Regulier, a donné trois petits Livres tres-utiles pour apprendre à bien mourir. Le Testament Spirituel : Les saints desirs de la Mort ; Et la Mort des Justes.



LA

LA BENEDICTION ET L'ASPERSION DE L'EAU.

Qui se fait tous les Dimanches avant la grande Messe.

NOtre secours est dans le nom du Seigneur,

Le Cel. ADjutorium nostrum in nomine Domini.

Qui a fait le ciel & la terre.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

Que le nom du Seigneur soit beni,

Le Cel. Sit nomen Domini benedictum,

Dès maintenant & à jamais.

℟. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

On répond Amen, *aux Exorcismes & aux Prieres que fait le Prêtre.*

Pendant l'Exorcisme & la Priere qui se fait sur le Sel, on peut faire la Priere suivante.

DIeu vivant, Dieu veritable, Dieu saint, Dieu tout-puissant & éternel, qui pour rendre l'eau saine, y avez fait jetter du sel par Elisée vôtre Prophete; nous supplions vôtre misericorde infinie de benir ce sel, que votre Eglise va faire mettre dans l'eau, d'accorder à ceux en faveur de qui elle ordonne cette ceremonie, la santé de l'ame & du corps; & d'éloigner de nous &

de tout lieu où sera mis ce sel mysterieux, la malice, la tromperie & toutes les attaques de l'esprit impur ; de nous garantir de toute impureté & de toute malice, & d'augmenter en nous le sel de la sagesse, dont vous nous avez fait goûter le symbole dans le saint Baptême, afin que vous nous fassiez misericorde pour la vie éternelle. Par nôtre Seigneur Jesus-Christ. Amen.

Pendant l'Exorcisme de l'eau & la Priere suivante.

O Dieu, Pere, Fils & Saint-Esprit ; Dieu souverain, qui avez fait servir l'eau aux plus grands Mysteres que vous aïez operés pour le salut des hommes : benissez cette eau, sur laquelle nous invoquons votre saint nom : éloignez les maladies, & faites fuïr les démons de tout lieu où elle sera portée ; délivrez les fidéles qui s'en serviront, de tout péché, de tout danger, des embûches de l'ennemi, & de tout ce qui pourroit s'opposer à leur santé ou à leur repos ; & renouvellez en nous par votre grace la pureté & la sainteté que vous y avez produites en nous lavant dans l'eau salutaire du Baptême. Amen.

Pendant que le Prêtre met le sel dans l'eau.

O Perez en nous, Seigneur, ce qui est representé par le mélange du sel & de l'eau : donnez-nous en même tems la sagesse qui prévient la corruption de l'iniquité, & l'esprit de pénitence qui purifie l'ame & qui efface les taches du peché.

Le Cel. Dominus vobiscum:	Le Seigneur soit avec vous ;
℟. Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.

Pendant l'Oraison que dit le Prêtre, on peut dire.

O Dieu, dont la force est invincible, dont l'empire ne peut être ébranlé, dont le triomphe est toûjours magnifique; qui réprimez & qui abbatez l'ennemi redoutable qui nous attaque avec tant de violence, nous vous supplions avec tremblement & avec confiance de répandre votre benediction sur cette eau, afin que l'aspersion s'en faisant sur nous, nous obtenions de votre misericorde la grace que nous vous demandons, d'être garantis des attaques de l'esprit impur, & d'être toûjours gardez par le Saint-Esprit. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jesus-Christ. Amen.

Pendant l'Aspersion, on chante:

Seigneur, vous m'arroserez avec l'hysope, & je serai purifié; vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

O Dieu, aïez pitié de moi selon votre grande misericorde.

Gloire au Pere.

Ant. Asperges me, Domine hyssopo, & mundabor: lavabis me, & super nivem dealbabor.

Psal. Miserere mei Deus, * secundùm magnam misericordiã tuã.

Gloria Patri.

On repete Asperges me, Domine.

Le Dimanche de la Passion, & celui des Rameaux; on ne dit point, Gloria Patri; *mais avant de repeter l'Antienne* Asperges, *on continue, s'il en est besoin, le Pseaume* Miserere, *cy-après parmi les Pseaumes de la Penitence.*

Au tems de Pâques.

Ant. Vidi aquam egredientem de templo à latere dextro, alleluia, & omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, & dicent, alleluia, alleluia.

J'Ai vû une eau qui sortoit du côté droit du temple, Alleluia : tous ceux que cette eau a touchés, ont été sauvés, & ils chanteront les loüanges de Dieu, Alleluia, Alleluia.

Ps. Confitemini Domino quoniam bonus : * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa misericorde est éternelle.

Gloria Patri.

Gloire au Pere.

On repete. Vidi aquam.

Après l'Aspersion, le Prêtre dit l'Oraison suivante.

ORAISON

EXaucez-nous, Seigneur, qui êtes saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, & daignez envoier du ciel votre saint Ange pour garder, pour soûtenir, pour proteger, pour visiter & pour défendre tous ceux qui demeurent en cette maison. C'est ce que nous vous demandons, Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Pendant la Procession, qui se fait avant la Messe les Dimanches & les Fêtes solemnelles, on peut faire la Priere suivante.

PRêtre éternel, premier & souverain Pasteur de nos ames, c'est vous, ô Jesus Fils de Dieu, que j'envisage dans la personne du Prêtre qui fait presentement le tour du lieu saint où vous nous assemblez. Vous visitez votre troupeau par vous-même ; vous regardez s'il y

manque aucune de vos brebis ; vous examinez l'état & la disposition de toutes celles qui s'y trouvent. Vous nous considerez tous ; & nous aïant admis dans la salle du festin, vous cherchez pour l'en faire sortir celui qui y est entré sans avoir la robe nuptiale. Donnez-la moi, ô mon Dieu, cette robe nuptiale de la sainteté & de la charité : donnez-moi les dispositions qui me sont necessaires pour assister dignement au sacrifice solemnel que votre Eglise vous prépare, pour profiter des instructions qui l'accompagneront, & des graces que vous y avez attachées.

Pendant la Station qu'on fait en la Nef.

SEigneur apprenez-nous à vous prier, pendant que les Prêtres vos Ministres s'arrêtent en ce lieu destiné à votre peuple pour joindre leurs prieres aux siennes. Répandez sur nous l'esprit de grace & de priere, & faites qu'en regardant avec componction & avec larmes Jesus-Christ votre Fils, que nous avons percé par nos péchés, nous apprenions à nous offrir avec lui dans l'auguste Sacrement où il s'offre pour notre salut.

Lorsque la Procession rentre dans le Chœur.

ATtirez-moi après vous, Seigneur, & faites que je vous suive jusques dans le sanctuaire du ciel, pour m'y nourrir éternellement de vous, & pour y chanter vos loüanges avec les Anges & les autres Bienheureux.

Prieres qui se recitent tous les Dimanches au Prône.

Le Celebrant recite alternativement avec les Assistans le Pseaume Ad te levavi, *à Vespres des saintes Femmes.*

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

On dit le Pater *tout bas, jusqu'à* Et ne nos, *&c.* ℞. Sed libera nos à malo.

℣. Salvos fac servos tuos & ancillas tuas ; ℟. Deus meus, sperantes in te.	℣. Sauvez vos serviteurs & vos servantes ; ℟. Qui esperent en vous ô mon Dieu.
℣. Esto nobis Domine, turris fortitudinis ; ℟. A facie inimici.	℣. Seigneur, soiez la forteresse qui nous assure ; ℟. Contre la presence de l'ennemi.
℣. Fiat pax in virtute tua, ℟. Et abundantia in turribus tuis.	℣. Mettez la paix dans votre citadelle, ℟. Et l'abondance dans vos forteresses.
℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.	℣. Seigneur, exaucez ma priere, ℟. Et que mon cri s'éleve jusqu'à vous.
℣. Dominus vobiscum,	℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et cum spiritu tuo.	℟. Et avec votre esprit.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes notre refuge & notre force ; soïez favorable aux pieuses prieres de votre Eglise, vous de qui vient la pieté : & faites que nous obtenions efficacement ce que nous demandons avec foi : Par Notre-Seigneur Jesus-Christ. Amen.

Ps. De profundis, *aux Pseaumes de la Penitence.*
Oraison. Deus veniæ largitor, *à la fin des Vespres des Morts.*

LE DIMANCHE ET LES FESTES.

A LAUDES.

Pater. Ave.

On dit les mêmes Pseaumes & les mêmes Cantiques, qu'on trouvera ci-aprés aux Laudes du petit Office de la sainte Vierge.

Cependant le Dimanche de la Septuagesime, & les autres Dimanches suivans jusqu'à Pâques, à la place des deux premiers Pseaumes de Laudes, on dit le Pseaume 50. Miserere, *ci-aprés le troisiéme des Pseaumes de la Penitence, & le Pseaume* 117. Confitemini, *ci-aprés à Prime.*

A PRIME.

Pater. Ave.

O Dieu veillez à mon secours.

Seigneur, venez au plûtôt me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au S. Esprit.

Qu'elle soit telle présentement, & toûjours & dans les siecles des siecles, qu'elle étoit dès le commencement. Amen. Alleluia.

Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ.

Loüange vous soit renduë, Seigneur, Roi de la gloire éternelle.

HYMNE.

JAM lucis orto sidere,
Deum precemur supplices,
Ut in diurnis actibus
Nos servet à nocentibus.

L'ASTRE du jour étant déja levé, prions Dieu avec humilité & avec instance, de nous garantir des ennemis de notre salut, dans tout ce que nous ferons pendant le jour.

LINGUAM refrænans temperet,
Ne litis horror insonet:
Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

QUE Dieu mette un frein à notre bouche & retienne notre langue, de peur qu'elle ne se laisse aller à des paroles de dispute & de procés: qu'il couvre & qu'il garde nos yeux, de peur qu'ils ne s'arrêtent avec plaisir sur les vanités du monde.

SINT pura cordis intima,
Absistat & vecordia,
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas.

QUE le fond de notre cœur soit pur, que nous ne soïons point lâches ni paresseux: que nous domptions notre chair rebelle par la temperance dans le boire & dans le manger.

UT cùm dies abscesserit,
Noctemque sors reduxerit,

AFIN que quand le jour sera fini, & que la nuit lui aura succedé, nous chantions les loüanges de Dieu, & nous le

glorifions par le détachement & par l'éloignement du monde.

GLOIRE à Dieu le Pere, & à son Fils unique, aussi-bien qu'à l'Esprit Consolateur, maintenant & à jamais. Amen.

Mundi per abstinentiam

Ipsi canamus gloriam.

DEO Patri sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum Spiritu paracleto, Et nunc & in perpetuum. Amen.

PSEAUME 53.

O Dieu, sauvez-moi en votre nom, & jugez-moi dans votre puissance.

O Dieu, exauçez ma priere, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers se sont élevés contre moi, & des gens forts en veulent à ma vie; ils ne se sont point mis Dieu devant les yeux.

Voici Dieu qui vient à mon secours: le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Détournez sur mes ennemis les maux qu'ils méditoient contre moi, & faites-les perir par votre verité.

Je vous offrirai de tout mon cœur des sacrifices,

DEus in nomine tuo salvum me fac, * & in virtute tua judica me.

Deus exaudi orationem meam: * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, & fortes quæsierunt animam meam: * & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me, * & Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * & in veritate tua disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, * & confitebor

nomini tuo Domine, quoniam bonum est.

& je loüerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est bon.

Quoniam ex tribulatione eripuisti me, * & super inimicos meos despexit oculus meus.

Parce que vous m'avez délivré de toute affliction, & que mon œil voit mes ennemis abbatus.

Gloria Patri.

Gloire au Pere, &c.

On ne dit le Pseaume suivant qu'à l'Office du Dimanche; & à la place de ce même Pseaume, on dit le premier des Laudes le Dimanche de la Septuagesime, & les Dimanches suivans jusqu'à Pâques.

PSEAUME 117.

Confitemini Domino quoniam bonus: * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon: parce que sa misericorde est éternelle.

Dicat nunc Israël quoniam bonus, * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Qu'Israël dise maintenant; que le Seigneur est bon, que sa misericorde est éternelle.

Dicat nunc domus Aaron, * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Que la maison d'Aaron dise maintenant, que la misericorde du Seigneur est éternelle.

Dicant nunc qui timent Dominum, * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Que ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant, que sa misericorde est éternelle.

De tribulatione invocavi Dominum, * & exaudivit me in latitudine Dominus.

Etant dans l'affliction j'ai invoqué le Seigneur; & le Seigneur m'a exaucé, il m'a mis au large.

Le Seigneur eſt mon protecteur : je ne craindrai point les efforts des hommes.

Dominus mihi adjutor, * non timebo quid faciat mihi homo.

Le Seigneur eſt mon protecteur ; & pour moi, je mépriſerai mes ennemis.

Dominus mihi adjutor, * & ego deſpiciam inimicos meos.

Il vaut mieux mettre ſa confiance au Seigneur, que la mettre dans les hommes.

Bonum eſt confidere in Domino, * quàm confidere in homine.

Il vaut mieux mettre ſon eſperance dans le Seigneur, que la mettre dans les Princes.

Bonum eſt ſperare in Domino, * quàm ſperare in principibus.

Toutes les Nations m'ont environné : c'eſt au nom du Seigneur que je m'en ſuis vengé.

Omnes gentes circuierunt me, * & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

Elles m'ont environné de toutes parts : c'eſt au nom du Seigneur que je m'en ſuis vengé.

Circundantes circundederunt me, * & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

Elles m'ont environné comme des abeilles, & elles ſe ſont embraſées comme le feu dans les épines : c'eſt au nom du Seigneur que je m'en ſuis vengé.

Circundederunt me ſicut apes, & exarſerunt ſicut ignis in ſpinis, * & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.

J'ai été pouſſé, j'ai été renverſé & tout prêt à tomber ; & le Seigneur m'a ſoutenu.

Impulſus, everſus ſum ut caderem : * & Dominus ſuſcepit me.

Le Seigneur eſt ma

Fortitudo mea, &

laus mea Dominus : * & factus est mihi in salutem.

force & ma gloire ; & il est devenu mon salut.

Vox exultationis & salutis, * in tabernaculis justorum.

On entend un cri de joïe & de salut dans les tentes des Justes.

Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : * dextera Domini fecit virtutem.

La droite du Seigneur a fait un coup éclatant ; la droite du Seigneur m'a élevé ; la droite du Seigneur a fait un coup éclatant.

Non moriar, sed vivam ; * & narrabo opera Domini.

Je ne mourrai point ; mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

Castigans castigavit me Dominus, * & morti non tradidit me.

Le Seigneur m'a fait sentir un rude châtiment, mais il ne m'a point livré à la mort.

Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino : * hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.

Ouvrez-moi les portes de la justice ; j'y entrerai & je loüerai le Seigneur ; c'est la porte du Seigneur, les Justes y entreront.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Seigneur, je vous loüerai, parce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, * hic factus est in caput anguli.

La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée, a été mise à la tête de l'angle.

A Domino factum est

C'est le Seigneur qui

y a mise, & qui a fait cette merveille à nos yeux.

istud, * & est mirabile in oculis nostris.

Voici le jour que le Seigneur a fait : réjoüissons-nous, faisons éclater notre joïe en ce jour.

Hæc est dies quam fecit Dominus : * exultemus & lætemur in ea.

O Seigneur, sauvez-moi : ô Seigneur, faites-moi réüssir : beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

O Domine, salvum me fac, ô Domine, bene prosperare : * benedictus qui venit in nomine Domini.

Nous vous avons benis de la maison du Seigneur : Dieu est le Seigneur, & il nous a éclairez.

Benediximus vobis de domo Domini : * Deus Dominus, & illuxit nobis.

Faites une fête solemnelle, liez la victime, & menez-la jusqu'à la corne de l'Autel.

Constituite diem solemnem in condensis, * usque ad cornu altaris.

Vous êtes mon Dieu, & je vous loüerai : vous êtes mon Dieu, & je vous exalterai.

Deus meus es tu, & confitebor tibi ; * Deus meus es tu, & exaltabo te.

Je vous loüerai, parce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa misericorde est éternelle.

Confitemini Domino quoniam bonus : * quoniam in sæculum misericordia ejus.

Gloire au Pere.

Gloria Patri.

Pseaume 118.

Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini.

Heureux ceux dont la conduite est sans tache, qui marchent dans la loi du Seigneur.

Beati qui scrutantur testimonia ejus; * in toto corde exquirunt eum.

Heureux ceux qui recherchent ses ordonnances: qui le cherchent de tout leur cœur.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Car ce ne sont point ceux qui commettent l'iniquité, qui marchent dans ses voïes.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardés avec exactitude.

Utinam dirigantur viæ meæ, * ad custodiendas justificationes tuas.

Je souhaite que mes voïes soient reglées dans l'exacte observance de vos justes loix.

Tunc non confundar, * cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Je ne serai point confus, quand j'aurai gardé exactement tous vos commandemens.

Confitebor tibi in directione cordis: * in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

Je vous loüerai dans la droiture de mon cœur, parce que j'ai appris les ordres de votre justice.

Justificationes tuas custodiam, * non me derelinquas usquequaque.

Je garderai vos justes loix: ne m'abandonnez jamais.

In quo corrigit adolescentior viam suam? *

Comment le jeune homme redresse-t-il ses voïes?

en obeïssant à ce que vous avez ordonné.

in custodiendo sermones tuos.

Je vous ai cherché de tout mon cœur : ne me cachez pas vos commandemens.

In toto corde meo exquisivi te : * ne repellas me à mandatis tuis.

J'ai mis vos paroles dans mon cœur, afin de ne point pecher contre vous.

In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.

Vous êtes beni, Seigneur, enseignez-moi vos justes loix.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

Mes lévres ont prononcé tous les ordres qui sont sortis de votre bouche.

In labiis meis, * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

J'ai marché avec joïe dans la voïe de vos ordonnances, comme si j'eusse été dans la possession de grandes richesses.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum * sicut in omnibus divitiis.

Je m'exercerai à étudier vos commandemens, & je considererai vos voïes.

In mandatis tuis exercebor ; * & considerabo vias tuas.

Je méditerai vos justes loix : je n'oublierai point ce que vous avez ordonné.

In justificationibus tuis meditabor ; * non obliviscar sermones tuos.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri.

FAites grace à votre serviteur, donnez-moi la vie : & j'obeïrai à ce que vous avez ordonné.

REtribue servo tuo, vivifica me ; * & custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos, * & considerabo mirabilia de lege tua.

Incola ego sum in terra: * non abscondas à me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas; * in omni tempore.

Increpasti superbos: * maledicti qui declinant à mandatis tuis.

Aufer à me opprobrium & contemptum, * quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes, & adversùm me loquebantur: * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam & testimonia tua meditatio mea est, * & consilium meum justificationes tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea: * vivifica me secundùm verbum tuum.

Vias meas enuntiavi,

Levez le voile qui couvre mes yeux, & je considererai les merveilles de votre loi.

Je suis un habitant de la terre: ne me cachez point vos commandemens.

Mon ame se porte d'un ardent desir vers vos justes loix, pour les garder en tout tems.

Vous avez repris les orgueilleux: ceux qui se retirent de vos commandemens sont maudits.

Eloignez de moi l'opprobre & le mépris parce que j'ai gardé vos ordonnances.

Les Princes se sont assis & ont parlé contre moi: mais votre serviteur s'exercoit à mediter vos justes loix.

Car vos ordonnances sont le sujet de ma meditation, & vos justes loix sont mon conseil.

Ma vie est en danger & comme sur le carreau: donnez-moi la vie selon votre parole.

J'ai découvert mes voïes,

voïes, & vous m'avez écouté ; enseignez-moi vos justes loix.

Apprenez-moi la voïe de vos justes loix ; & je m'exercerai à considerer vos merveilles.

Mon ame s'est endormie par l'ennui ; fortifiez-moi par vos paroles.

Eloignez de moi la voïe de l'iniquité, & aiez pitié de moi en me faisant garder votre loi.

J'ai choisi la voïe de la verité ; je n'ai point oublié vos ordres.

Je me suis attaché à vos ordonnances, Seigneur ; ne me rendez point confus.

J'ai couru dans la voïe de vos commandemens, lorsque vous m'avez élargi le cœur.

Gloire au Pere, &c.

& exaudisti me ; doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me : * & exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove à me : * & de lege tua miserere mei.

Viam veritatis elegi : * judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri ; * cùm dilatasti cor meum.

Gloria Patri.

L'on dit le Symbole suivant, lors qu'on fait l'Office du Dimanche, & le jour de la Trinité.

Quiconque veut être sauvé, doit avant toutes choses faire profession de la Foi Catholique.

Car celui qui ne la garde pas dans tous ses points

Quicumque vult salvus esse, * ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem :

Quam nisi quisque integram inviolatamque

servaverit, * absque dubio in æternum peribit.

ne peut éviter la mort & dans toute sa pureté, éternelle.

Fides autem catholica hæc est, * ut unum Deum in Trinitate, & Trinitatem in unitate veneremur;

Or la Foy Catholique nous oblige d'adorer un seul Dieu en trois personnes, & trois personnes en un seul Dieu;

Neque confundentes personas, * neque substantiam separantes.

Sans confondre les personnes, & sans separer la nature.

Alia est enim persona Patris, alia Filii, * alia Spiritus sancti:

Car autre est la personne du Pere, autre la personne du Fils, autre la personne du S. Esprit.

Sed Patris, & Filii, & Spiritus sancti una est divinitas, * æqualis gloria, coæterna majestas.

Mais le Pere, le Fils & le S. Esprit ont une même Divinité, une gloire égale, une Majesté également éternelle.

Qualis Pater, talis Filius, * talis Spiritus sanctus.

Tel est le Pere, tel est le Fils, tel est le Saint Esprit.

Increatus Pater, increatus Filius, * increatus Spiritus sanctus.

Le Pere est increé, le Fils est increé, le Saint Esprit est increé.

Immensus Pater, immensus Filius, * immensus Spiritus sanctus.

Le Pere est répandu par tout, le Fils est répandu par tout, le S. Esprit est répandu par tout.

Æternus Pater, æternus Filius, * æternus Spiritus sanctus:

Le Pere est éternel, le Fils est éternel, le S. Esprit est éternel.

Et tamen non tres æterni, * sed unus æternus.

Cependant ce ne sont point trois éternels, mais un seul éternel.

Comme ce ne sont point trois incrées, ni trois répandus par tout : mais un seul increé & un seul répandu par tout.

Sicut non tres increati, nec tres immensi ; * sed unus increatus, & unus immensus.

Ainsi le Pere est tout puissant, le Fils est tout-puissant, le Saint-Esprit est tout-puissant :

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius, * omnipotens Spiritus sanctus :

Et cependant ce ne sont point trois tout-puissans ; mais un seul tout-puissant.

Et tamen non tres omnipotentes, *sed unus omnipotens.

De même le Pere est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu :

Ita Deus Pater, Deus Filius, * Deus Spiritus sanctus.

Et cependant ce ne sont point trois Dieux, mais un seul Dieu.

Et tamen non tres Dii ; * sed unus est Deus.

De même le Pere est le Seigneur, le Fils est le Seigneur, le Saint-Esprit est le Seigneur.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius, * Dominus Spiritus sanctus :

Et cependant ce ne sont pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur.

Et tamen non tres Domini, * sed unus est Dominus.

Car comme la verité de la Religion Chrétienne nous oblige d'avoüer que chacune des trois Personnes est Dieu & Seigneur ; aussi la foi Catholique nous défend de dire que ce sont trois Dieux ou trois Seigneurs

Quia sicut singillatim unamquamque personam Deum ac Dominum confiteri christianâ veritate compellimur ; * ita tres deos aut dominos dicere, catholicâ religione prohibemur.

Pater à nullo est factus, * nec creatus, nec genitus.

Le Pere n'a point été fait, ni créé, ni engendré.

Filius à Patre solo est, * non factus, nec creatus, sed genitus.

Le Fils n'a point été fait, ni créé; mais il est engendré du Pere seul.

Spiritus sanctus à Patre & Filio, * non factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens.

Le S. Esprit n'a point été fait, ni créé, ni engendré; mais il procede du Pere & du Fils.

Unus ergo Pater, non tres patres, unus Filius, non tres filii: * unus Spiritus sanctus, non tres spiritus sancti:

Il n'y a donc qu'un seul Pere, & non trois Peres; un seul Fils, & non trois Fils; un seul Saint-Esprit, & non trois Saints-Esprits.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, nihil majus aut minus: * sed totæ tres personæ coæternæ sibi sunt & coæquales.

Et dans cette Trinité il n'y a rien de plus ancien ou de moins ancien, rien de plus grand ou de moins grand; mais les trois Personnes sont également éternelles & entierement égales.

Ita ut per omnia, sicut jam supra dictum est: * & unitas in Trinitate, & Trinitas in unitate veneranda sit.

En sorte que comme il a déja été dit, il faut adorer en toutes choses un seul Dieu en trois Personnes, & trois Personnes en un seul Dieu.

Qui vult ergo salvus esse, * ita de Trinitate sentiat.

Et c'est ce que doit croire de la Trinité celui qui veut être sauvé.

Sed necessarium est ad æternam salutem, *

Mais il est encore necessaire pour obtenir le

salut éternel, de croire fermement l'Incarnation de notre Seigneur Jesus-Christ.

ut incarnationem quoque Domini nostri Jesu-Christi fideliter credat.

Il est donc de la verité de la Foi, de croire & de confesser que notre Seigneur Jesus-Christ, qui est le Fils de Dieu, est Dieu & Homme tout ensemble.

Est ergo fides recta: ut credamus & confiteamur; * quia Dominus noster Jesus-Christus Dei Filius, Deus & homo est.

Entant que Dieu il est engendré de toute éternité de la substance du Pere; & entant qu'Homme il est né dans le tems, & il a été formé de la substance de sa Mere.

Deus est ex substantia Patris ante sæcula genitus: * & homo est ex substantia matris in sæculo natus.

Il est un Dieu parfait, il est un Homme parfait: il a une ame raisonnable & une chair humaine.

Perfectus Deus, perfectus homo; * ex anima rationali, & humana carne subsistens.

Entant que Dieu il est égal à son Pere; entant qu'Homme il est audessous de son Pere.

Æqualis Patri secundùm divinitatem: * minor Patre secundùm humanitatem.

Quoiqu'il soit Dieu & homme tout ensemble, ce ne sont pas cependant deux Christs, mais un seul Christ.

Qui licet Deus sit & homo: * non duo tamen, sed unus est Christus.

Ce qui fait qu'il n'est qu'un, n'est pas que la Divinité ait été changée dans la nature de l'Homme; mais c'est que Dieu

Unus autem non conversione divinitatis in carnem, * sed assumptione humanitatis in

Deum.

Unus omnino, non confusione substantiæ: * sed unitate personæ.

Nam sicut anima rationalis & caro, unus est homo; * ita Deus & homo, unus est Christus.

Qui passus est pro salute nostra, descendit ad inferos: * tertia die resurrexit à mortuis:

Ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Patris omnipotentis: * inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Ad cujus adventum omnes homines resurgere habent cum corporibus suis, * & reddituri sunt de factis propriis rationem.

Et qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam; * qui verò mala, in ignem æternum.

s'est uni à la nature de l'Homme.

Il est parfaitement un, non qu'il n'y ait en lui qu'une seule nature; mais parce qu'il n'y a qu'une seule Personne.

Car comme l'ame raisonnable & le corps unis ensemble ne font qu'un seul Homme, ainsi le Dieu & l'homme ne font qu'un seul Jesus-Christ.

Il à souffert pour notre salut, il est descendu aux enfers, & le troisiéme jour il est ressuscité des morts.

Il est monté aux cieux il est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant: de là il viendra juger les vivans & les morts.

A son avenement tous les hommes doivent résusciter avec leurs propres corps: & ils rendront tous compte de leurs actions:

Ceux qui auront bien vécu, iront joüir de la vie éternelle; & ceux qui auront mal vécu, seront précipités dans le feu éternel.

C'est là ce qu'enseigne la Foi Catholique : quiconque n'en aura pas été pleinement & fermement convaincu, ne pourra point être sauvé.

Gloire soit au Pere, &c.

Hæc est fides catholica ; * quam nisi quisque fideliter firmiterque crediderit, salvus esse non poterit.

Gloria Patri.

PETIT CHAPITRE I. *Tim. 1.*

L'Honneur & la gloire soient pendant les siecles des siecles au Roi des siecles, qui est immortel, invisible & le seul Dieu. Amen.

℟. Graces à Dieu.

℟. *bref.* Christ, Fils du Dieu vivant, * aïez pitié de nous.

On repete. Christ, Fils du Dieu vivant, aïez pitié de nous.

℣. Vous qui êtes assis à la droite du Pere. Aïez. Gloire. Christ.

℣. Levez-vous, Christ, secourez-nous.

℟. Et délivrez-nous pour l'amour de votre nom.

REgi sæculorum, immortali, invisibili, soli Deo honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

℟. Deo gratias.

℟. *bref.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis.

Repet. Christe Fili Dei vivi, miserere nobis.

℣. Qui sedes * ad dexteram Patris. Miserere.

℣. Exurge Christe adjuva nos.

℟. Et libera nos propter nomen tuum.

PRIERES.

Lorsque l'Office est double, & durant les Octaves ; on ne dit point les Prieres suivantes, jusqu'à Dominus vobiscum.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

L'Oraison Dominicale tout bas, jusqu'à

℣. Et ne nous induisez point en tentation.

℣. Et ne nos inducas in tentationem,

℟. Sed libera nos à malo. Amen.

℣. Et ego ad te Domine clamavi.

℟. Et manè oratio mea mea præveniet te.

℣. Repleatur os meum laude.

℟. Ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

℣. Domine, averte faciem tuam à peccatis meis.

℟. Et omnes iniquitates meas dele.

℣. Cor mundum crea in me Deus,

℟. Et ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

℣. Ne projicias me à facie tua,

℟. Et Spiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

℣. Redde mihi lætitiam ſalutaris tui,

℟. Et ſpiritu principali confirma me.

℣. Adjutorium noſtrũ

℟. Mais délivrez-nous du mal. Amen.

℣. Seigneur, j'ai crié vers vous,

℟. Et ma priere vous préviendra dès le matin.

℣. Que ma bouche ſoit remplie de loüange,

℟. Afin que je chante votre gloire, & votre grandeur pendant tout le jour.

℣. Seigneur, détournez vos yeux de deſſus mes pechés;

℟. Et effacez toutes mes iniquités.

℣. O Dieu, créez en moi un cœur pur,

℟. Et renouvellez en mon cœur l'eſprit de droiture.

℣. Ne me rejettez pas de devant vous,

℟. Et ne retirez pas de moi votre Saint-Eſprit,

℣. Rendez-moi la joïe de votre aſſiſtance ſalutaire.

℟. Fortifiez-moi par voſtre eſprit ſouverain.

℣. Notre ſecours eſt

dans le nom du Seigneur. in nomine Domini,

℟. Qui a fait le Ciel & la terre. ℟. Qui fecit cœlum & terram.

Confiteor Deo, &c. Misereatur, &c. Indulgentiam, &c. *ci-devant aux Prieres du Soir*, pag. 34.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℣. Dignare Domine die isto,

℟. Nous conserver purs & sans péché. ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Aïez pitié de nous, Seigneur, ℣. Miserere nostri, Domine,

℟. Aïez pitié de nous. ℟. Miserere nostri.

℣. Seigneur que votre misericorde se répande sur nous. ℟. Fiat misericordia tua Domine, super nos,

℟. Suivant l'esperance que nous avons mise en vous. ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℣. Dominus vobiscum,

℟. Et avec votre esprit. ℟. Et cum spiritu tuo.

Prions. Oremus.

Seigneur Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée: sauvez-nous en ce jour par la force de votre grace, & faites que

Domine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti; tuâ nos hodie salva virtute, ut in hac die ad

nullum declinemus peccatum : ſed ſemper ad tuam juſtitiam faciendam noſtra procedant eloquia , dirigantur cogitationes & opera. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum : Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus ſancti Deus , per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

nous ne tombions aujourd'hui en aucun peché ; mais que nos paroles, nos penſées & nos actions ſoient toûjours réglées ſelon votre juſtice , & rapportées à l'obſervation de votre ſainte Loi. C'eſt ce que nous vous demandons par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, votre Fils, qui vit & qui regne, ne faiſant qu'un ſeul Dieu avec vous dans l'unité du S. Eſprit pendant tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

℣. Dominus vobiſcum :

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Benedicamus Domino.

℣. Beniſſons le Seigneur.

℟. Deo gratias.

℟. Graces à Dieu.

Après la lecture du Martirologe le Celebrant dit :

℣. Pretioſa in conſpectu Domini.

Précieuſe eſt devant le Seigneur.

℟. Mors Sanctorum ejus.

℟. La mort de ſes Saints.

SAncta Maria, & omnes Sancti intercedant pro nobis ad Dominum ; ut nos mereamur ab eo adjuvari , & ſalvari , qui vivit & re-

QUe ſainte Marie & tous les Saints prient pour nous le Seigneur, afin que nous meritions d'être aidés & ſauvés par celui qui vit & qui regne dans les ſie-

cles des siecles. Amen.

gnat in sæcula sæculorum. Amen.

Si on lit le Necrologe, on dit après l'avoir lû le Pseaume 129. De profundis. *ci-après aux Pseaumes de la Penitence.*

Ensuite on dit par trois fois.

O Dieu, veillez à mon secours.

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Seigneur, venez au plûtôt me secourir.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

On ajoûte à la troisiéme fois:

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Pater, tout bas jusqu'à, *Et ne nos inducas in tentationem.* ℟. *Sed libera nos à malo.*

℣. Jettez les yeux, Seigneur, sur vos serviteurs; regardez votre ouvrage; & conduisez leurs enfans.

℣. Respice in servos tuos, Domine, & in opera tua; & dirige filios eorum.

℟. Que la clarté du Seigneur notre Dieu nous éclaire: éclairez-nous, Seigneur, & conduisez les ouvrages de nos mains; conduisez, Seigneur, l'ouvrage de nos mains. Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, &c.

℟. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos; & opera manuum nostrarum dirige super nos, & opus manuum nostrarum dirige. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto; &c.

Prions.

SEigneur notre Dieu; Roi du ciel & de la terre, daignez regler & santifier; conduire & gouverner en ce jour nos

Oremus.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, rex cœli &

terræ, hodie, corda & corpora nostra, sensus sermones, & actus nostros, in lege tua, & in operibus mandatorum tuorum; ut hîc; & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur Salvator mundi, Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Jube domne benedicere.

ames & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon vôtre Loi, & dans l'obéïssance à vos Commandemens, afin que nous soïons sauvés & délivrés en cette vie & pendant l'éternité, par le secours de vôtre grace, ô Sauveur du monde, Qui vivez & regnez dans les siecles des siecles.

℟. Amen.

Donnez-moi votre benediction.

BENEDICTION.

Dies & actus nostros in sua pace disponat Dominus omnipotens.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant dispose nos jours & nos actions dans sa paix. ℟. Amen.

On lit les Canons ou une courte Leçon, & l'on répond à la fin.

℟. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cælum & terram.

℣. Benedicite.

℟. Deus,

Dominus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & perducat

℟. Graces à Dieu.

℣. Nôtre secours est au nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel & la terre.

℣. Benissez.

℟. Dieu.

Que le Seigneur nous benisse, qu'il nous défende de tout mal, & qu'il

nous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Et que les ames des Fidéles qui sont morts, reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Amen.

nos ad vitam æternam,

℟. Amen.

Et Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A TIERCE.

Deus in adjutorium, cy-devant à Prime, page 311.

HYMNE.

Esprit saint, qui êtes un même Dieu avec le Pere & le Fils, daignez presentement venir au plûtôt vous répandre dans nos cœurs, & les remplir.

Que nôtre bouche, nôtre langue, nôtre esprit, nos sentimens, & toutes nos forces se réüinissent pour chanter les loüanges de Dieu : que le feu de la charité s'enflâme en nous : que l'ardeur de nôtre cœur échauffe ceux qui seront proche de nous.

Accordez ce que nous vous demandons, ô Pere tres-miséricordieux, ô Fils unique, égal au Pere, qui regnez dans tous les siecles avec l'Esprit consolateur. Amen.

Nunc sancte nobis Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent;
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paracleto
Regnans per omne sæculum. Amen.

Du Pseaume 118.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : * & exquiram eam semper.

Da mihi intellectum ; & scrutabor legem tuam ; * & custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum, * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * & non in avaritiam.

Averte oculos meos ne videant vanitatem : * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tua vivifica me.

Commandez-moi, Seigneur, de marcher dans la voie de vos justes loix, & je la chercherai sans cesse.

Donnez-moi l'intelligence, & je m'instruirai à fond de vôtre loi ; & je la garderai de tout mon cœur.

Conduisez-moi dans le chemin de vos commandemens, car je veux y marcher.

Tournez mon cœur vers vos ordonnances, & ne permettez pas qu'il se laisse aller à l'avarice.

Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voïent la vanité, donnez-moi la vie en me mettant dans vôtre voïe.

Rendez ferme ce que vous avez dit à vôtre serviteur, afin qu'il vous craigne.

Eloignez de moi l'opprobre que j'ai apprehendé ; car vos ordres me sont agréables.

Je desire de connoître vos commandemens : donnez-moi la vie par vôtre justice.

Seigneur; que vôtre miséricorde se répande sur moi; sauvez-moi selon ce que vous avez dit.

Et veniat super me misericordia tua Domine:* salutare tuum secundùm eloquium tuum.

Alors je répondrai à ceux qui me font des reproches; & je leur dirai que j'ai mis mon espérance dans vos paroles.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum; * quia speravi in sermonibus tuis.

N'ôtez jamais de ma bouche la parole de la verité; car j'ai une ferme espérance dans vos jugemens.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, * quia in judiciis tuis supersperavi.

Je garderai toûjours votre loi; je la garderai à jamais.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum, & in sæculum sæculi.

Je marchois avec liberté dans un chemin large; parce que je m'étois attaché à vos commandemens.

Et ambulabam in latitudine, * quia mandata tua exquisivi.

J'annonçois vos ordonnances en présence des Rois, sans rien craindre.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, * & non confundebar.

Je méditois vos commandemens; que j'ai fortement aimés.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi:

J'ai mis la main pour executer vos commandemens que j'ai aimés, & je me suis exercé à pratiquer vos justes loix.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi, * & exercebar in justificationibus tuis.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri.

MEmor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea; * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque : * à lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum à sæculo Domine, * & consolatus sum.

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuã.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui Domine, * & custodivi legem tuam.

Hæ facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea Domine; *

SOuvenez-vous, Seigneur, de la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur, j'y ai mis mon espérance.

Cette esperance a été ma consolation dans mon abattement, ce que vous avez dit m'a donné la vie.

Les superbes n'ont point cessé d'agir injustement: pour moi je me suis attaché à vôtre Loi.

Je me suis souvenu des ordres que vous avez donnés dès le commencement du siecle, & ce souvenir m'a consolé.

Je suis tombé en défaillance, en voïant les pécheurs qui abandonnoient vôtre loi.

Je me consolois en chantant vos justes loix; dans le lieu de mon exil.

Seigneur, je me suis souvenu de vôtre nom pendant la nuit, & j'ai gardé vôtre loi.

Voila ce qui m'est arrivé, parce que je me suis appliqué avec soin à chercher vos justes loix.

Seigneur, vous êtes mon

mon partage ; j'ai pris la résolution de garder vôtre loi.

Je me suis présenté devant vous, & je vous ai prié de tout mon cœur : aïez pitié de moi selon ce que vous avez dit.

J'ay repassé sur mes voïes, & j'ai tourné mes pieds vers vos ordonnances.

Je suis prêt, & aucun trouble ne m'empêchera de garder vos commandemens.

Les pécheurs m'ont environné & comme entouré de leurs cordes ; mais je n'ai point oublié votre loi.

Je me levois au milieu de la nuit pour vous loüer, en considerant vos ordres & la justice de vos loix.

Je suis uni à tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

Seigneur, la terre est pleine de votre miséricorde : enseignez-moi vos justes loix.

Gloire au Pere, &c.

dixi custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundùm eloquium tuum.

Cogitavi vias meas : * & converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, & non sum turbatus, * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me, * & legem tuam non sum oblitus.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi, * super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te, * & custodientium mandata tua.

Misericordiâ tuâ Domine plena est terra : * justificationes tuas doce me.

Gloria Patri.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundùm verbum tuum.

Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me: * quia mandatis tuis credidi.

Priusquam humiliarer, ego deliqui: * propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu: * & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum; * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum; * ego verò legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui, * super millia auri & argenti.

Seigneur, vous avez traité votre serviteur avec bonté, suivant a parole que vous lui avez donnée.

Enseignez-moi la bonté, la bonne conduite & la science; car j'ai ajoûté foi à vos commandemens.

J'ai péché avant que je fusse abaissé: c'est pourquoi j'ai obéï à ce que vous m'avez dit.

Vous êtes bon: que vôtre bonté vous porte à m'enseigner vos justes loix.

Les superbes ont multiplié leurs injustices contre moi; pour moi j'ai recherché avec soin & de tout mon cœur la connoissance de vos commandemens.

Leur cœur s'est resserré & épaissi comme le lait; pour moi j'ai médité vôtre loi.

Ce m'a été un avantage de ce que vous m'avez abaissé, afin que j'apprisse vos justes loix.

La loi qui sort de votre bouche, m'est plus avantageuse que des milliers d'or & d'argent.

Je suis vôtre ouvrage, & vos mains m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, & j'apprendrai vos commandemens.

Manus tuæ fecerunt me, & plasmaverunt me: * da mihi intellectum, & discam mandata tua.

Ceux qui vous craignent se réjouïssent en me voiant, par ce que j'ai une espérance ferme en votre parole.

Qui timet te, videbunt me, & lætabuntur, * quia in verba tua supersperavi.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos ordres sont la justice même ; & que vous m'avez abaissé en votre verité.

Cognovi Domine, quia æquitas judicia tua; * & in veritate tua humiliasti me.

Usez de votre misericorde pour me consoler, suivant la promesse que vous en avez faite à votre serviteur.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundùm eloquium tuum servo tuo.

Que vos misericordes viennent sur moi, & je vivrai, parce que votre loi est le sujet de ma méditation.

Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam, * quia lex tua meditatio mea est.

Que les superbes soient confondus de s'être soulevés contre moi, & de m'avoir maltraité injustement : pour moi je m'occuperai à méditer & à accomplir vos commandemens

Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me: * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Que ceux qui vous craignent & qui con-

Convertantur mihi timentes te, * & qui no-

verunt testimonia tua. noissent vos ordonnances 3 se mettent de mon côté.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar. Gloria Patri.

Que mon cœur devienne sans tache en gardant vos justes loix; afin que je ne sois point confondu. Gloire au Pere.

CAPITULE. 1. *Jean.* 4.

DEus caritas est: & qui manet in caritate, in Deo manet, & Deus in eo.

DIeu est amour, & celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Inclina cor meum, Deus, in testimonia tua. Inclina.

℣. Averte oculos meos, ne videant vanitatem: in via tua vivifica me, In testimonia tua. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Inclina cor meum, Deus, in testimonia tua.

℟. *bref.* Portez mon cœur, ô mon Dieu, à l'observation de vos ordonnances. Portez mon cœur. ℣. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent point la vanité; & donnez-moi une nouvelle vie; en me faisant garder votre loi, à l'observation de vos ordonnances. Gloire soit au Pere, au Fils, & au saint Esprit. Portez mon cœur, ô mon Dieu, à l'observation de vos ordonnances.

℣. Ego dixi, Domine, miserere mei; ℟. Sana animam meam, quia peccavi tibi.

℣. J'ai dit, Seigneur, aïez pitié de moi ℟. Guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous.

℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, exaucez ma priere, ℟. Et que mon cri s'éleve jusqu'à vous.

A SEXTE.

Deus in adjutorium, cy-devant à Prime, page 311.

HYMNE.

DIeu veritable, puissant ordonnateur de toutes choses, qui les reglez toutes, & les faites succeder les unes aux autres; qui donnez l'éclat de la lumiere au matin: & la chaleur du feu au milieu du jour.

Eteignez le feu des procés & des disputes, éloignez la chaleur qui nous feroit nuisible, donnez la santé à nos corps, & la veritable paix à nos esprits.

Accordez ce que nous vous demandons, ô Pere tres-miséricordieux, ô Fils unique égal au Pere, qui regnez dans tous les siecles avec l'Esprit consolateur.

Amen.

REctor potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore manè instruis
Et ignibus meridiem.

Extingue flammas litium,
Aufer calorem noxium,
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.

Præsta, Pater pissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paracleto
Regnans per omne sæculum. Amen.

DU PSEAUME 118.

MOn ame s'est affoiblie dans l'attente du salut que j'espere de vous, & j'ai mis une ferme espérance dans vôtre parole.

DEfecit in salutare tuum anima mea,* & in verbum tuum supersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes: Quando consolaberis me?

Mes yeux se sont affoiblis à force d'être levés vers vous, en attendant l'effet de vos promesses; ils sembloient vous dire: quand mecősolerez-vous?

Quia factus sum sicut uter in pruina: * justificationes tuas non sum oblitus.

Je suis devenu semblable à une peau exposée à la gelée; cependant je n'ai point oublié vos justes loix.

Quot sunt dies servi tui? * quando facies de persequentibus me judicium?

Ces jours d'affliction pour votre serviteur dureront-ils encore longtemps? quand me jugerez-vous, & me ferez-vous justice de ceux qui me persécutent?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes: * sed non ut lex tua.

Les méchans m'ont entretenu de contes fabuleux: mais je n'y trouve point ma consolation, comme dans votre loi.

Omnia mandata tua veritas: * iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

Tous vos commandemens sont la verité même; mes ennemis me persécutent injustement, secourez-moi.

Pauló minùs consummaverunt me in terra; * ego autem non dereliqui mandata tua.

Il s'en est peu fallu qu'ils ne m'aient enlevé de dessus la terre; mais je n'ai point abandonné vos commandemens.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me, * & custodiam testimonia oris tui.

Faites-moi misericorde & donnez-moi la vie, & je garderai les ordres que votre bouche m'a donnés.

Seigneur, votre parole demeure éternellement dans le ciel.

In æternum Domine,* verbum tuum permanet in cælo.

Votre verité demeure dans tous les âges : vous avez affermi la terre, & elle demeure ferme.

In generationem & generationem veritas tua : * fundasti terram, & permanet.

Les jours se succedent les uns aux autres, suivant l'ordre que vous avez établi, toutes choses vous sont soumises.

Ordinatione tua perseverat dies, * quoniam omnia serviunt tibi.

Si votre loi n'étoit pas l'objet de ma méditation; je serois déja péri dans mon affliction.

Nisi quod lex tua meditatio mea est ; * tunc fortè periissem in humilitate mea.

Je n'oublierai jamais vos justes loix ; par lesquelles vous m'avez donné la vie.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : * quia in ipsis vivificasti me.

Je suis à vous, sauvez-moi, car j'ai recherché avec soin vos justes loix.

Tuus sum ego, salvum me fac : * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Les pécheurs m'ont dressé des embûches, pour me perdre : j'ai eu l'intelligence de vos ordonnances.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

J'ai vû finir ce qu'il y a de plus parfait, votre commandement n'a point de fin.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

Gloire au Pere.

Gloria Patri.

Quomodo dilexi legem tuam Domine : * tota die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi, * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi, * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi, * quia tu legem posuisti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua : * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis

Que j'ai aimé votre loi, Seigneur ! elle est pendant tout le jour l'objet de ma méditation.

Votre commandement m'a rendu plus sage que tous mes ennemis, je l'ai continuellement devant les yeux.

J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'enseignoient, parce que vos ordonnances sont l'objet de ma méditation.

J'ai eu plus d'intelligence que les vieillards ; parce que j'ai cherché vos commandemens.

J'ai détourné mes pieds du méchant chemin, afin de garder vos paroles.

Je ne me suis point écarté de vos ordres, ni de la loi que vous m'avez donnée.

Que vos paroles sont douces à ma bouche ! elles me sont plus douces que le miel.

Vos commandemens m'ont donné l'intelligence : c'est pourquoi je hai toute voïe d'iniquité.

Votre parole est une

lampe qui m'éclaire lors que je marche, & une lumiere qui me conduit dans mon chemin.

J'ai pris la résolution, & j'ai fait serment de garder les ordres de vôtre justice.

J'ai été humilié & affligé de toute part : donnez-moi la vie suivant vos promesses.

Recevez avec bonté le sacrifice que ma bouche vous présente avec joïe : & enseignez-moi vos ordres.

Ma vie est toûjours en danger, & comme entre mes mains ; cependant je n'ai point oublié votre loi.

Les pecheurs ont dressé un filet pour me prendre, mais je ne me suis point égaré & n'ai point quitté vos cõmandemens

J'ai appris vos ordonnances, & je les regarde comme un heritage éternel, elles sont la joïe de mon cœur.

J'ai donné mon cœur, & je me suis appliqué à garder à jamais vos justes loix, à cause de la récompense que vous y avez attachée. Gloire.

verbum tuum, * & lumen semitis meis.

Juravi, & statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque Domine : * vivifica me secùndum verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac Domine : * & judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper : * & legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi, * & de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia túa in æternum, * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem. Gloria.

Iniquos odio habui ; * & legem tuam dilexi.

Adjutor & susceptor meus es tu : * & in verbum tuum supersperavi.

Declinate à me maligni : * & scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundùm eloquium tuum, & vivam ; * & non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, & salvus ero ; * & meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis ; * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : * ideo dilexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas : * à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium & ju-

J'Ai eu de la haine pour les méchans, & j'ai aimé votre loi.

Vous êtes mon aide & mon protecteur ; & j'espere fortement en votre parole.

Méchans, éloignez-vous de moi : & j'approfondirai les commandemens de mon Dieu.

Recevez-moi conformément à votre parole, & je vivrai ; & ne me rendez point confus en me frustrant de mon attente.

Aidez-moi, & je serai sauvé, & je méditerai sans cesse vos justes loix.

Vous avés méprisé tous ceux qui s'écartent de vos ordres, parce que leur pensée est injuste.

J'ai regardé tous les pécheurs de la terre comme des prévaricateurs de votre loi : c'est pourquoi j'ai aimé vos ordonnances.

Percez ma chair de votre crainte : je tremble en pensant à vos ordres.

J'ai vécu avec équité

& avec justice : ne m'abandonnez pas à la malice de ceux qui me calomnient.

Recevez avec bonté votre serviteur : que les superbes ne me calomnient plus.

Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente où j'étois du salut que vous m'avez promis, & de l'accomplissement de vos paroles qui sont justes.

Seigneur, traitez votre serviteur selon votre miséricorde, & enseignez-moi vos justes loix.

Je suis votre serviteur: donnez-moi l'intelligence & la connoissance de vos ordonnances.

Seigneur, il est tems d'agir : ils ont dissipé votre loi.

Pour moi j'ai aimé vos commandemens, & je les ai plus estimés que l'or & que le topaze.

C'est pourquoi je me suis conformé à tous vos commandemens ; j'ai haï toute injustice.

Gloire au Pere, &c.

stitiam : * non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum : * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * & in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam, * & justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum ; ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi Domine : * dissipaverunt legem tuam.

Ideo dilexi mandata tua, * super aurum & topazion.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar ; * omnem viam iniquam odio habui.

Gloria Patri, &c.

CAPITULE. *Galates. 6.*

Alter alterius onera portare : & sic adimplebitis legem Christi.

℟. Deo gratias.

℟. *bref.* In æternum Domine, permanet verbum tuum. ℣. In sæculum sæculi veritas tua, Permanet verbum tuū. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. In æternum, Domine, permanet verbum tuum.

℣. Dominus regit me, & nihil mihi deerit :

℟. In loco pascuæ ibi me collocavit.

POr tez les charges les uns des autres ; & de cette sorte vous accomplirez la loy de Jesus-Christ.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Votre parole, Seigneur, demeure éternellement. Votre parole, Seigneur, demeure éternellement. ℣. La verité de vos promesses subsiste dans tous les siecles ; Demeure éternellement. Gloire soit au Pere, au Fils, & au Saint Esprit. Votre parole, Seigneur, demeure éternellement.

℣. Le Seigneur est mon Pasteur, il ne me manquera rien : ℟. Il me met dans de beaux & fertiles pâturages, & m'y tient à l'ombre.

L'Oraison se change selon le tems & les Fêtes.



A NONE.

Deus in adjutorium, cy-devant à Prime, page 311.

HYMNE.

O Dieu, qui êtes la force inébranlable de toutes choses, & qui demeurant immuable en vous-même, partagez la lumiere du jour en differentes heures que vous faites succeder les unes aux autres.

Rerum Deus tenax vigor,
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans.

Donnez-nous cette claire soirée, qui assure pour toûjours notre vie : & faites-la suivre de près par la gloire éternelle qui est la récompense d'une sainte mort.

Largire clarum vespere,
Quo vita nusquam decidat ;
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.

Accordez ce que nous vous demandons, ô Pere tres-miséricordieux ; ô Fils unique, égal au Pere, qui regnez dans tous les siecles avec l'Esprit consolateur.
Amen.

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paracleto
Regnans per omne sæculum. Amen.

DU PSEAUME 118.

Vos ordonnances sont admirables, c'est pourquoi mon ame les a approfondies.

Mirabilia testimonia tua : * ideò scrutata est ea anima mea.

La connoissance de vos loix éclaire, &

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * &

intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, & attraxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me ; & miserere mei * secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum ; * & non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum ; * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum : * & doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es Domine, * & rectum judicium tuũ.

Mandasti justitiam testimonia tua, * & ve-

donne l'intelligence aux petits.

J'ai ouvert la bouche comme un homme affamé, & j'ai attiré l'air dans le desir de connoître vos commandemens.

Jettez les yeux sur moi, & ayez pitié de moi; traitez-moi comme vous avez coutume de traiter ceux qui aiment votre nom.

Conduisez mes pas suivant votre parole ; & que nulle injustice ne me maîtrise.

Délivrez-moi de la calomnie des hommes ; afin que je garde vos commandemens.

Regardez votre serviteur avec un visage serein ; & enseignez-moi vos justes loix.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

Seigneur, vous êtes juste, & votre jugement est droit.

Vous avez donné des ordonnances qui sont la justice & la verité même,

& vous voulez qu'elles soient gardées exactemẽt.

Mon zele m'a fait sécher, en voiant que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est enflammée & ardente, & votre serviteur l'a aimée.

On me regarde comme un jeune homme, & on me méprise : je n'oublie point pour cela vos justes loix.

Votre justice est une justice éternelle : votre loi est la verité.

Je me trouve dans l'affliction & dans l'oppression : je ne laisse pas de méditer vos commandemens.

Vos ordonnances sont équitables & éternelles ; donnez-moi l'intelligence, & je vivrai. Gloire.

J'Ai crié de tout mon cœur, Seigneur, écoutez-moi ; je rechercherai vos justes loix.

J'ai crié vers vous, sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens.

ritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus : * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer, * & servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego & contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua, justitia in æternum, * & lex tua veritas.

Tribulatio & angustia invenerunt me, * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, & vivam. Gloria.

CLamavi in toto corde meo, exaudi me Domine : * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac, * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate & clamavi, * quia in verba tua superſperavi.

J'ai prévenu le lever du ſoleil, & j'ai crié de bonne heure, parce que j'ai mis une ferme eſperance dans vos paroles.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Mes yeux ont préveuu le matin, & je les ai levés vers vous pour méditer vos paroles.

Vocem meam audi ſecundùm miſericordiam tuam Domine, * & ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Seigneur, écoutez ma voix ſelon votre miſéricorde, donnez-moi la vie ſelon votre juſtice.

Appropinquaverunt perſequentes me iniquitati: * à lege autem tua longè facti ſunt.

Mes injuſtes perſecuteurs ſe ſont approchés de moi; ils ſe ſont beaucoup éloignés de votre loi.

Prope es tu Domine: * & omnes viæ tuæ veritas.

Seigneur, vous êtes proche de moi; & toutes vos voïes ſont la verité même.

Initio cognovi de teſtimoniis tuis, * quia in æternum fundaſti ea.

J'ai connu dès le commencement, que vous avez établi vos ordonnances pour durer éternellement.

Vide humilitatem meã, & eripe me:* quia legem tuam non ſum oblitus.

Voïez mon affliction, & délivrez-moi; car je n'ai point oublié votre loi.

Judica judicium meũ, & redime me: * propter eloquiũ tuũ vivifica me.

Rendez-moi juſtice, & rachetez-moi: donnez-moi la vie à cauſe de votre parole.

Le

Le salut est bien loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont point recherché vos justes loix.

Seigneur, vos miséricordes sont abondantes : donnez-moi la vie selon votre justice.

Ceux qui me persécutent & qui m'affligent, sont en grand nombre : je ne me suis point écarté de vos ordonnances.

Je séchois en voïant les prévaricateurs, qui n'ont point gardé vos commandemens.

Considerez, Seigneur, que j'ai aimé vos commandemens: donnez-moi la vie par votre misericorde.

La verité est le commencement de vos paroles : tous les ordres de votre justice sont éternels. Gloire au Pere.

Les Princes m'ont persécuté sans raison : mon cœur a été effraié de vos paroles.

Je me réjoüirai en pensant à vos paroles, comme celui qui a trouvé de riches dépoüilles.

H. de Paris,

Longè à peccatoribus salus, * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : * secundùm judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me, & tribulant me : * à testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, & tabescebam, * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi Domine : * in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ. Gloria.

Principes persecuti sunt me gratis, * & à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua : * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, & abominatus sum : * legem autem tuam dilexi.

J'a haï l'iniquité, & je l'ai euë en horreur ; mais j'ai aimé votre loi.

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

J'ai chanté vos loüanges sept fois par jour, en admirant les ordres de votre justice.

Pax multa diligentibus legem tuam, * & non est illis scandalum.

Ceux qui aiment votre loi joüissent d'une grande paix, ils ne trouvent rien qui les fasse tomber.

Expectabam salutare tuum Domine, * & mandata tua dilexi.

Seigneur, j'ai attendu mon salut de vous, & j'ai aimé vos commandemens.

Custodivit anima mea testimonia tua, * & dilexit ea vehementer.

Mon ame a gardé vos ordonnances, & elle les a aimées ardemment.

Servavi mandata tua & testimonia tua, * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

J'ai gardé vos commandemens & vos ordonnances ; parce que toutes mes voïes sont devant vos yeux.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Seigneur, que ma priere monte jusques devant vous : donnez-moi l'intelligence, selon votre promesse.

Intret postulatio mea in conspectuo tuo : * secundùm eloquium tuum eripe me.

Que ma demande vous soit presente : délivrez-moi selon votre promesse.

Eructabunt labia mea

Mes levres chanteront

vos loüanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos justes loix.

Ma langue annoncera votre parole, car tous vos commandemens sont l'équité même.

Levez votre main pour me sauver, car j'ai préferé vos commandemens à toutes choses.

J'ai desiré avec ardeur le salut qui vient de vous, Seigneur; & votre loi a été l'objet de ma méditation.

Mon ame vivra, & vous loüera, & vos jugemens m'aideront.

Je me suis égaré, comme une brebis qui s'est perduë: cherchez votre serviteur, car je n'ai point oublié vos commandemens. Gloire, &c.

hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum; * quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua, ut salvet me, * quoniam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum Domine, * & lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, & laudabit te, * & judicia tua adjuvabunt me.

Erravi, sicut ovis quæ periit: * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus. Gloria Patri, &c.

Capitule. I. *aux Cor. 6.*

Vous avez été achetez un grand prix: glorifiez & portez Dieu en votre corps.

℟. Rendons graces à Dieu

℟. *bref.* Je vous invo-

Empti enim estis pretio magno: glorificate & portate Deum in corpore vestro.

℟. Deo gratias.

℟. *bref.* Clamavi in

toto corde meo, exaudi me Domine. Clamavi in toto corde meo, exaudi me Domine. ℣. Justificationes tuas requiram; Exaudi me Domine. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Clamavi in toto corde meo, exaudi me Domine.

℣. Ab occultis meis munda me Domine;
℟. Et ab alienis parce servo tuo.

℣. Domine exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.

que de tout mon cœur; exaucez-moi, Seigneur, Je vous invoque de tout mon cœur, exaucez-moi, Seigneur. ℣. Afin que je garde vos ordonnances: Exaucez-moi, Seigneur. Gloire soit au Pere, au Fils, & au Saint-Esprit. Je vous invoque de tout mon cœur, exaucez-moi, Seigneur.

℣. Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées; ℟. Et empêchez que votre serviteur ne prenne part à celles d'autrui.

℣. Seigneur, ecoutez ma priere: ℟. Et que mon cri s'éleve jusqu'à vous.



VESPRES DU DIMANCHE.

Deus in adjutorium, cy-devant à Prime, page 311.

PSEAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur: Soïez assis à ma droite.

DIxit Dominus Domino meo: * Sede à dextris meis.

Jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vous, pour vous servir de marche-pied.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre qui est la marque de votre puissance, soïez le maître au milieu de vos ennemis.

Vigam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Le commandement est à vous dans le jour de votre puissance, dans la splendeur de votre sainteté: je vous ai engendré de mon sein avant le point du jour.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splen* doribus sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Le Seigneur a fait ce serment (& il ne s'en repentira point) Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Juravit Dominus & non pœnitebit eum, * Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ ſuæ reges.

Le Seigneur eſt à votre droite : il a écraſé les Rois au jour de ſa colere.

Judicabit in nationibus implebit ruinas ; * conquaſſabit capita in terra multorum.

Il jugera les nations, il mettra tout en ruine, il écraſera les têtes de pluſieurs ſur la terre.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput. Gloria, &c.

Il boira de l'eau du torrent ſur le chemin : c'eſt pourquoi il levera la tête. Gloire, &c.

A la fin de tous les Pſeaumes on dit, Gloria Patri, &c. *s'il n'eſt autrement marqué en ſon lieu.*

PSEAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo ; * in conſilio juſtorum, & congregatione.

Seigneur, je vous loüerai de tout mon cœur dans le conſeil & dans l'aſſemblée des juſtes.

Magna opera Domini : * exquiſita in omnes voluntates ejus.

Les œuvres du Seigneur ſont grandes ; il a cherché à les faire pour nous témoigner ſes bontés.

Confeſſio, & magnificentia opus ejus : * & juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi.

Son ouvrage eſt digne de loüange, c'eſt la magnificence même ; & ſa juſtice demeure éternellement.

Memoriam fecit mirabilium ſuorum, miſericors & miſerator Dominus : * eſcam dedit timentibus ſe:

Le Seigneur qui eſt bon & miſericordieux nous a laiſſé dequoi nous ſouvenir de ſes merveilles ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra à jamais de l'alliance qu'il a faite; il fera connoître à son peuple la force de ses ouvrages.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Pour leur donner ce qui étoit l'heritage des nations : les ouvrages de ses mains sont la verité & la justice.

Ut det illis hereditatem gentium : * opera manuum ejus veritas & judicium.

Tous ses commandemens sont dignes de foi & de respect, ils sont donnés pour l'éternité; ils sont faits dans la verité & dans l'équité.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate & æquitate.

Il a fait racheter son peuple : il a commandé que son alliance demeure éternellement.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Son nom est saint & terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Sanctum & terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Tous ceux qui ont cette crainte sont éclairés, la loüange du Seigneur demeure éternellement.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME III.

HEureux l'homme qui craint le Seigneur, il mettra tout son plaisir dans les commandemens de Dieu.

BEatus vir, qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Ses enfans seront puissans sur la terre : la posterité des bons sera benie.

Gloria & divitiæ in domo ejus, * & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

La gloire & les richesses seront dans sa maison : & sa justice demeurera éternellement.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors & miserator & justus.

Il s'est levé pendant les tenebres une lumiere pour les bons: c'est le Seigneur qui est bon, miséricordieux & juste.

Jucundus homo qui miseretur & commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

Aimable & heureux l'homme qui a pitié des pauvres, & qui aime à prêter ; il regle ses discours par la sagesse : il ne sera jamais ébranlé.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Le juste sera à jamais dans la memoire des hommes ; il ne craindra pas d'entendre dire aucun mal contre luy.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Son cœur est toûjours prêt d'esperer dans le Seigneur ; son cœur est fortifié : il ne sera point ébranlé, & il méprisera ses ennemis.

Dispersit dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæcu-

Il a répandu ses biens, il les a donnés aux pauvres : sa justice demeure éternellement : il sera

élevé en autorité & en gloire.

Le pecheur le verra, & il sera indigné; il grincera des dents, & il séchera: le desir des pécheurs sera frustré.

Gloire au Pere, &c.

li: * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet: * desiderium peccatorum peribit. Gloria, &c.

PSEAUME 112.

Serviteurs de Dieu, loüez le Seigneur, loüez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit beni à present & à jamais.

Le nom du Seigneur doit être loüé depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est élevé audessus de toutes les nations; sa gloire est élevée audessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu, qui demeure dans un lieu élevé, & qui regarde ce qui est audessous de lui dans le ciel & sur la terre.

Qui releve le mendiant de dessus le pavé, & le pauvre de dessus le fumier.

Pour le mettre sur le trône avec les Princes

Laudate pueri Dominum: * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: * & super cælos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat * & humilia respicit in cælo & in terra?

Suscitans à terra inopem: * & de stercore erigens pauperem;

Ut collocet eum cum principibus, * cum prin-

cipibus populi sui : | les Princes de son peuple.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem. Gloria.

Qui fait demeurer dans la maison celle qui étoit sterile, & lui donne la joïe de se voir mere de plusieurs enfans. Gloire.

PSEAUME 113.

IN exitu Israël de Ægypto : * domus Jacob de populo barbaro.

LOrs qu'Israël sortit de l'Egypte : que la maison de Jacob sortit du milieu d'un peuple barbare.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israël potestas ejus.

Le peuple Juif devint le peuple saint de Dieu ; Israël devint son royaume.

Mare vidit & fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

La mer le vit & s'enfuit ; le Jourdain se retira en arriere.

Montes exultaverunt ut arietes : * & colles sicut agni ovium.

Les montagnes sauterent comme des béliers : les collines sauterent comme de jeunes agneaux.

Quid est tibi mare quod fugisti : * & tu Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Mer, qui vous a fait fuïr ? Jourdain, qui vous a fait vous retirer en arriere ?

Montes exultastis sicut arietes : * & colles sicut agni ovium.

Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers ? colines, pourquoi sautiez-vous comme de jeunes agneaux ?

A facie Domini mota est terra : * à facie Dei

La terre a été ébranlée à la presence du Seigneur,

à la presence du Dieu de Jacob.

Jacob.

Du Dieu qui a changé la pierre en étang d'eau, & la roche en des fontaines d'eau.

Qui convertit petram in stagna aquarum : * & rupem in fontes aquarum.

Ne nous donnez point la gloire, Seigneur ; ne nous donnez point la gloire : mais donnez la gloire à vôtre nom.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Afin qu'on publie votre miséricorde & votre verité ; afin que les nations ne disent jamais, Où est leur Dieu ?

Super misericordia tua & veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Notre Dieu, il est dans le Ciel ; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Deus autem noster in cælo : * omnia quæcumque voluit fecit.

Les idoles des nations sont de l'argent ou de l'or, ouvrages des mains des hommes.

Simulacra gentium, argentum & aurum : * opera manuum hominum.

Elles ont une bouche, & elles ne parleront point ; elles ont des yeux, & elles ne verront point.

Os habent, & non loquentur : * oculos habent, & non videbunt.

Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point : elles ont des narines, & elles ne sentiront rien.

Aures habent, & non audient, * nares habent, & non odorabunt.

Elles ont des mains, & elles n'en toucheront point : elles ont des pieds, & elles ne marcheront

Manus habent, & non palpabunt : pedes habent, & non ambula-

bunt : * non clamabunt in gutture suo.

point : elles ne se serviront point de leur gosier pour crier.

Similes illis fiant qui faciunt ea ; * & omnes qui confidunt in eis.

Leur deviennent semblables les ouvriers qui les font, & tous ceux qui mettent leur confiance en elles.

Domus Israël speravit in Domino : * adjutor eorum, & protector eorum est.

La maison d'Israël a mis son esperance dans le Seigneur : le Seigneur en est l'aide & le protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum, & protector eorum est.

La maison d'Aaron a mis son esperance dans le Seigneur : le Seigneur en est l'aide & le protecteur.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum & protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis leur esperance dans le Seigneur, leur Seigneur est leur aide & leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri : * & benedixit nobis.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, & il nous a benis.

Benedixit domui Israël : * benedixit domui Aaron.

Il a beni la maison d'Israël ; il a beni la maison d'Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : * pusillis cum majoribus.

Il a beni tous ceux qui le craignent, les petits, aussi-bien que les grands.

Adjiciat Dominus super vos : * super vos, & super filios vestros.

Que le Seigneur multiplie ses benedictions sur vous, & sur vos enfans.

Vous êtes benis du Seigneur : qui a fait le ciel & la terre.

Benedicti vos à Domino ; * qui fecit cœlum & terram.

Le ciel du ciel est au Seigneur : mais il a donné la terre aux enfans des hommes

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Vous ne serez point loué des morts, Seigneur, ni de tous ceux qui descendent en enfer.

Non mortui laudabunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.

Mais nous qui vivons, nous benissons le Seigneur, dès à present & à jamais.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Depuis le Dimanche d'après l'Octave de l'Epiphanie jusqu'au I. Dimanche de Carême, on dit l'Hymne suivante.

HYMNE.

Dieu tres-bon Createur de la lumiere, vous qui donnez la lumiere du jour, & qui avez commencé à former le monde en créant la lumiere.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

Vous qui avez commandé qu'on appellât jour, le matin joint au soir, écoutez les prieres que nous mêlons à nos larmes, pendant que vient la nuit obscure.

Qui manè junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne permettez pas que notre ame chargée de

Ne mens gravata crimine,

Vitæ fit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cælorum pulset intimum;
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta; Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

crime, se prive de la vie de votre grace, en oubliant les choses éternelles, &c. en s'engageant dans les liens du peché.

Faites qu'elle penetre jusques dans le ciel, & qu'elle remporte le prix de la vie éternelle; faites que nous évitions tout ce qui est dangereux, & que nous nous purifions de tout ce qui est mauvais.

Accordez ce que nous vous demandons, ô Pere tres-misericordieux, ô Fils unique, égale au Pere; qui regnez dans tous les siecles avec l'Esprit consolateur. Amen.

Le Cantique Magnificat, *est après les quatre Hymnes suivantes.*

Depuis le I. Dimanche de l'Avent, jusqu'à Noël.

HYMNE.

Conditor alme sy-derum,
Æterna lux credentiũ,
Christe Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu
Mortis perire sæculum,
Salvasti mundum languidum,

Aimable Créateur des Astres, lumiere éternelle des fidéles, Jesus-Christ Redempteur de tous les hommes, exaucez les prieres de ceux qui vous prient humblement.

Vous qui touché de compassion de voir le siecle perir par une éternelle mort, avez sauvé le monde languissant, &

donné un remede aux coupables.	Donans reis remedium.
Vous qui sur le soir, sur le déclin du monde, êtes sorti du tres-pur sein de la Vierge votre Mere, comme un Epoux du lit nuptial.	Vergente mundi vespere, Uti sponsus de thalamo, Egressus honestissima, Virginis matris clausula.
Vous à la souveraine puissance de qui tout genou fléchit, au gré de qui tout reconnoît être soûmis & dans le ciel & sur la terre.	Cujus forti potentiæ, Genu curvantur omnia, Cælestia, terrestria, Nutu fatentur subdita.
O Juge Saint, qui devez venir juger le siecle, nous vous conjurons de nous conserver pendant le temps de cette vie, & de nous défendre des attaques de l'ennemi perfide de notre salut.	Te deprecamur agie, Venture judex sæculi, Conserva nos in tempore, Hostis à telo perfidi.
Puissance, honneur, loüange, & gloire à Dieu le Pere, au Fils, & aussi au Saint-Esprit Consolateur, dans les siecles des siecles.	Virtus, honor, laus, gloria, Deo Patri, & Filio, Sancto simul paracleto, In sæculorum sæcula.
Amen.	Amen.

Depuis le I. Dimanche de Carême jusqu'au Dimanche de la Passion exclusivement.

HYMNE.

CRéateur plein de bonté, écoutez les prieres que nous vous presentons en répandant des pleurs pendant ce	AUdi, benigne Conditor; Nostras preces cum fletibus,

In hoc sacro jejunio,
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium :
Infirma tu scis virium ;
Ad te reversis exhibe,
Remissionis gratiam.

Multùm quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus ;
Ad laudem tui nominis ;
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri,
Dona per abstinentiam ,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

Præsta beata Trinitas,
Concede simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

saint jeûne de quarante jours.

Vous qui penetrez le fond des cœurs , & qui sçavez combien nous avons peu de force , faites grace à ceux qui retournent à vous.

Il est vrai que nous avons beaucoup peché , nous l'avoüons , pardonnez-nous , & pour la gloire de votre nom, guerissez nos maladies & nos langueurs.

Pendant que notre corps est abbatu par l'abstinence , faites que notre esprit soit sobre , & jeûne en s'abstenant de toute tache & de tout peché.

Trinité bien-heureuse, Unité tres-simple, faites que vos fidéles tirent avantage des jeûnes qu'ils vous offrent.
Amen.

Depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Mercredy Saint exclusivement .

HYMNE.

VExilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,

LEs étendars du Roy paroissent , le mystere de la croix éclate , & nous presente le Créateur ,

teur des hommes devenu homme & attaché à un gibet.

Son côté ouvert par le fer cruel d'une lance, à jetté de l'eau & du sang, pour nous sauver de nos crimes.

C'est l'accomplissement de ce que David ce Prophete fidéle a prédit, lorsqu'il a dit : C'est par le bois que Dieu a regné sur les nations.

O arbre précieux & éclatant, couvert de la pourpre du Roi, choisi & jugé digne de toucher les membres saints de Jesus-Christ.

Heureux arbre aux branches duquel a été attaché celui qui est la rançon du monde ! heureux arbre qui a été la balance où le corps de Jesus-Christ a enlevé la proïe de l'enfer.

Je vous saluë, ô Croix, mon unique esperance, en ce tems consacré à la passion de Jesus-Christ; servez à augmenter la pieté des justes, & à fai-

Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine
Manavit unda & sanguine.
Impleta sunt quæ concinit
David fidelis carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora & fulgida;
Ornata Regis purpurâ;
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.
Beata cujus brachiis,
Sæcli pependit pretium,
Statera facta est corporis;
Prædamque tulit tartari.
O crux ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,

Reisque dona veniam.

re obtenir le pardon aux coupables.

Te summa, Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula,
Amen.

Que tout esprit vous louë, ô Trinité souveraine, qui êtes nôtre Dieu; conduisez à jamais ceux que vous sauvez par le mystere de la Croix.
Amen.

Depuis le Dimanche de Quasimodo jusqu'à l'Ascension exclusivement.

HYMNE.

AD cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris rubri,
Christo canamus principi.

ADmis au souper où nous mangeons l'Agneau Paschal, pleins de prévoyance & de sagesse, & revêtus de robes blanches & pures, après avoir passé la mer rouge, chantons la victoire de Jesus-Christ notre Roy.

Cujus corpus sanctissimum,
In ara crucis torridum,
Cruore, perfusum sacro,
Gustando vivimus Deo.

Qui nous fait vivre pour Dieu en nous donnant à manger son corps tres-saint, qu'il a fait rotir sur l'Autel de la croix, & qui est tout couvert de son sacré sang.

Protecti Paschæ vespere,
A devastante Angelo;
Erepti de durissimo
Pharonis imperio.

Le soir de Pâques nous met à couvert des coups de l'Ange exterminateur; & nous sommes délivrés de la dure tyrannie de Pharaon.

Jesus-Christ est presentement notre Pâque, notre Agneau Paschal qui a été immolé : sa chair qui a été offerte est le pain sans levain de la sincerité & de la verité.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Qui immolatus Agnus est;
Sinceritatis azyma;
Caro ejus oblata est.

O victime vraïement digne, par le sang de laquelle les portes de l'enfer ont été rompuës, les liens de la mort ont été brisés, & la vie nous a été renduë.

O verè digna hostia,
Per quam fracta sunt tartara;
Soluta mortis vincula,
Reddita vitæ præmia.

Jesus-Christ ressuscite du tombeau : il revient vainqueur de l'enfer; il y renferme & il y tient dans les liens le tyran, & il ouvre le Paradis.

Consurgit Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.

O Créateur de toutes choses, nous vous prions dans cette joïe de la solemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre tous les efforts de la mort.

Quæsumus autor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu,
Tuum defende populum.

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes ressuscité des morts, à vous, à votre Pere, & au saint-Esprit, dans les siecles des siecles.

Amen.

Gloria tibi Domine,
Qui surrexisti à mortuis
Cum Patre & sancto Spiritu;
In sempiterna sæcula.
Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. Luc. 1.

MAgnificat * anima mea Dominũ.

Et exultavit ſpiritus meus, * in Deo ſalutari meo.

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt ; * & ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo : * diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede ; * & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis : * & divites dimiſit inanes.

Suſcepit Iſraël puerum ſuum : * recordatus miſericordiæ ſuæ.

MOn ame glorifie le Seigneur.

Et mon eſprit s'eſt réjouï en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a jetté les yeux ſur la baſſeſſe de ſa ſervante : voici qu'on va commencer à m'appeller heureuſe, on publiera mon bonheur dans tous les ſiecles.

Parce que celui qui eſt puiſſant a fait de grandes choſes pour moi ; Son nom eſt ſaint.

Sa miſericorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

Il a fait éclater la force de ſon bras : il a déconcerté les ſuperbes en diſſipant les deſſeins qu'ils avoient formés dans leur cœur.

Il a renverſé les puiſſans de deſſus le trône ; & il a élevé les humbles.

Il a raſſaſié de biens ceux qui avoient faim ; & il a renvoyé les riches affamés.

Il a pris ſoin d'Iſraël ſon ſerviteur, ſe ſouvenant de ſa miſericorde.

Et des promesses qu'il a faites à nos peres, à Abraham & à sa posterité, qui doit durer à jamais. Gloire au Pere.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patria, &c.

Aprés Magnificat, *on dit l'Antienne & l'Oraison du jour. Complies sont aprés les Oraisons suivantes.*

ORAISONS

DES DIMANCHES DE L'ANNE'E.

Le I. Dimanche de l'Avent.

FAites paroître, s'il vous plaît, Seigneur, votre puissance, & venez; afin que nous meritions d'être délivrés par votre souveraine protection de tous les perils où nos pechés nous engagent, & d'être sauvés par vous qui êtes notre liberateur: Vous qui vivez & regnez avec Dieu le Pere en l'unité du saint-Esprit.

EXcita, quæsumus Domine, potentiam tuam, & veni: ut ab imminentibus peccatorum nostrorum periculis, te mereamur protegente eripi, & te liberante salvari: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti.

Le II. Dimanche de l'Avent.

SEigneur, animez nos cœurs pour nous faire préparer la voïe à vôtre Fils unique: afin que par la grace de son avenement, nous puissions vous servir avec des ames purifiées: Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

EXcita, Domine, corda nostra ad præparandas Unigeniti tui vias: ut per ejus adventum purificatis tibi mentibus servire mereamur; Qui tecum vivit, &c.

Le III. Dimanche de l'Avent.

AUrem tuam, quæsumus Domine, precibus nostris accommoda; & mentis nostræ tenebras gratiâ tuæ visitationis illustra: Qui vivis, &c.

SEigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos prieres; & en nous visitant, éclairez par la lumiere de votre grace, les ténébres de notre esprit: Vous qui vivez & regnez.

Le IV. Dimanche de l'Avent.

EXcita, quæsumus Domine, potentiã tuam, & veni, & magnâ nobis virtute succurre; ut per auxilium gratiæ tuæ, quod nostra peccata præpediunt, indulgentia tuæ propitiationis acceleret: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, &c.

FAites paroître, s'il vous plaît, Seigneur, votre puissance, venez & secourez-nous par votre grande force; afin que votre bonté se hâte de nous donner par votre grace le secours dont nos péchés nous rendent indignes: Vous qui vivez & regnez avec Dieu le Pere.

Le Dimanche dans l'Octave de Noël.

OMnipotens, sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo, ut in nomine dilecti Filii tui mereamur bonis operibus abundare; Per eundem, &c.

DIeu tout puissant & éternel, conduisez nos actions selon la regle de votre volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, nous méritions de faire de bonnes œuvres avec abondance; Par le même.

Le Dimanche après la Circoncision.

DEus, qui in Unigenito tuo novam creaturam nos tibi esse

O Dieu, qui nous avez fait devenir de nouvelles créatures dans

votre Fils unique : conservez les ouvrages de votre misericorde, & purifiez-nous de toutes les taches du vieil homme ; afin que par le secours de votre grace, nous soyons trouvés conformes à celui en qui notre nature vous est utile : Lui qui étant Dieu vit & regne.

fecisti : custodi opera misericordiæ tuæ, & ab omnibus nos maculis vetustatis emunda ; ut per auxilium gratiæ tuæ, in illius inveniamur forma, in quo tecum est nostra substantia ; Qui tecum vivit.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.

REcevez favorablement, Seigneur, les vœux & les supplications de vos fidéles, & répandez sur eux vos benedictions celestes, afin qu'ils connoissent ce qu'ils doivent faire, & qu'ils aïent la force de faire ce qu'ils auront connu ; Par notre Seigneur.

VOta quæsumus, Domine, supplicantis populi cælesti pietate prosequere : ut & quæ agenda sunt videãt, & ad implenda quæ viderint convalescant ; Per Dominum nostrum, &c.

Le II. Dimanche après l'Epiphanie.

DIeu tout-puissant & éternel, qui reglez tout ce qui se passe dans le ciel & sur la terre : écoutez favorablement les prieres de votre peuple, & faites-nous joüir de votre paix pendant le tems de notre vie ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui cælestia simul & terrena moderaris, supplicationes populi tui clementer exaudi ; & pacem tuam nostris concede temporibus : Per Dominum.

Le III. Dimanche après l'Epiphanie.

OMnipotens, sempiterne Deus, infirmitatem nostram propitius respice; atque ad protegendum nos, dexteram tuæ majestatis extende; Per Dominum.

DIeu tout-puissant & éternel, regardez d'un œil favorable notre foiblesse, & étendez la main puissante de votre majesté pour nous proteger; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Le IV. Dimanche après l'Epiphanie.

DEus, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere: da nobis salutem mentis & corporis, ut ea quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus: Per Dominum.

O Dieu, qui savez que dans la foiblesse où nous sommes, nous ne pouvons subsister au milieu de tant de perils; donnez-nous la santé de l'ame & du corps, afin que nous surmontions par vostre assistance, les maux que nous endurons pour nos péchés; Par notre Seigneur.

Le V. Dimanche après l'Epiphanie.

FAmiliam tuam, quæsumus Domine, continuâ pietate custodi: ut quæ in sola spe gratiæ cælestis innititur, tua semper protectione muniatur: Per Dominum nostrum, &c.

NOus vous supplions, Seigneur, de garder vostre famille par une continuelle assistance de votre bonté; afin que s'appuyant uniquement sur l'esperance de votre grace celeste, elle soit toûjours soûtenuë de votre divine protection; Par notre Seigneur.

Le VI. Dimache aprés l'Epiphanie.

Faites-nous la grace, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant toûjours l'esprit rempli de pensées saintes & raisonnables, toutes nos paroles & toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire; Par notre Seigneur.

Præsta quæsumus, omnipotens Deus, ut semper rationabilia meditantes, quæ tibi sunt placita, & dictis exequamur & factis: Per Dominum nostrum, &c.

Le Dimanche de la Septuagesime.

Nous vous supplions Seigneur, d'exaucer par votre bonté les prieres de votre peuple : afin que vostre misericorde nous délivre pour la gloire de vostre nom, des maux dont vostre justice nous afflige en punition de nos pechés ; Par N. S.

Preces populi tui, quæsums Domine, clementer exaudi ; ut qui justè pro peccatis nostris affligimur, pro tui nominis gloria misericorditer liberemur : Per Dominum nostrum :

Le Dimanche de la Sexagesime.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons point notre confiance en aucune de nos œuvres ; faites par vostre bonté, que l'assistance du Docteur des Nations nous fortifie contre toute sorte d'adversités ; Par nostre Seigneur.

Deus, qui conspicis, quia ex nulla nostra actione confidimus : concede propitius, ut contra adversa omnia, Doctoris Gentium protectione muniamur ; Per Dominum nostrum.

Le Dimanche de la Quinquagesime.

Seigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos prieres: & aprés nous avoir dégagé des liens de nos péchés, pré-

Preces nostras, quæsumus Domine, clementer exaudi ; atque à peccatorum vinculis ab-

Le IV. Dimanche de Carême.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'étant affligez de tant de maux que nous meritons pour nos pechez, nous respirions par la douce consolation de votre grace; Par notre Seigneur.

Concede, quæsumus omnipotens Deus, ut qui ex merito nostræ actionis affligimur, tuæ gratiæ consolatione respiremus: Per Dominum.

Le Dimanche de la Passion.

Nous vous prions, Dieu tout-puissant, de regarder d'un œil favorable votre famille: de telle sorte que votre providence la conduise dans ce qui regarde le corps, & que votre grace la conserve dans ce qui regarde l'ame; Par N. S.

Quæsumus, omnipotens Deus, familiam tuam propitius respice: ut te largiente, regatur in corpore, & te servante, custodiatur in mente: Per Dominum nostrum.

Le Dimanche des Rameaux.

Dieu tout-puissant & éternel, qui avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair, & souffrît le supplice de la Croix, afin de donner aux hommes un exemple d'humilité qu'ils fussent obligez de suivre: faites-nous la grace de l'imiter dans sa patience, & d'avoir part à sa glorieuse resurrection; Par le même Jesus-Christ vostre Fils notre Seigneur, &c.

Omnipotens, sempiterne Deus, qui humano generi ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, & crucem subire fecisti: concede propitius, ut & patientiæ ipsius habere documenta, & resurrectionis consortia mereamur: Per Dominum nostrum.

L'Oraison de Pâques est en son jour aux Fêtes mobiles.

Le Dim. de Quasimodo, I. d'après Pâques.

PRæsta, quæsumus omnipotens Deus, ut qui paschalia festa peregimus, hæc, te largiente, moribus & vitâ teneamus; Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de celebrer ces jours consacrés au mystere de la Pâque, nous en conservions toûjours l'esprit dans nos actions & dans toute la conduite de notre vie: Par notre Seigneur, &c.

Le II. Dimanche après Pâques.

DEus, qui in Filii tui humilitate jacentem mundum erexisti: fidelibus tuis perpetuam concede lætitiam; ut quos perpetuæ mortis eripuisti casibus, gaudiis facias sempiternis perfrui: Per eundem.

O Dieu, qui par l'humilité de votre Fils avez relevé le monde abbatu; donnez à vos fideles une joie perpetuelle; afin que ceux que vous avez empêché de tomber dans la mort éternelle; joüissent par le don de votre grace d'une éternelle felicité; Par le même Jesus-Christ.

Le III. Dimanche après Pâques.

DEus, qui errantibus, ut in viam possint redire justitiæ, veritatis tuæ lumen ostendis: da cunctis qui christianâ professione censentur, & illa respuere, quæ huic inimica sunt nomini, & ea quæ

O Dieu, qui découvrez la lumiere de votre verité, à ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent rentrer dans la voïe de la justice: faites la grace à tous ceux qui portent la qualité de Chrétiens, de rejetter tout ce qui est

contraire à ce nom, & d'embrasser tout ce qu'il demande d'eux; Par, &c.

sunt apta sectari: Per Dominum.

Le IV. Dimanche après Pâques.

O Dieu qui unissez les esprits des fideles en une même volonté, donnez à votre peuple d'aimer ce que vous commandez, & de desirer ce que vous promettez; afin que parmi l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent toûjours attachés où se trouve la veritable joïe: Par, &c.

DEus, qui fidelium mentes unius effi-cis voluntatis, da populis tuis id amare quod præcipis, id desiderare quod promittis: ut inter mundanas varietates, ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia; Per Dominum nostrum, &c.

Le V. Dimanche après Pâques.

O Dieu, qui estes l'auteur de tous les biens, nous vous offrons nos humbles prieres, afin qu'il vous plaise de nous inspirer de saintes pensées, & de nous les faire executer ensuite par la conduite de votre grace. Par notre Seigneur.

DEus, à quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis: ut cogitemus te inspirante quæ recta sunt, & te gubernante, eadem faciamus: Per Dominum nostrum.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

DIeu tout-puissant & éternel, faites que notre volonté vous soit toûjours dévoüée, & que notre cœur rende à votre majesté un culte & un service sincere; Par notre Seigneur.

OMnipotens, sempiterne Deus, fac nos tibi semper & devotam gerere voluntatem, & majestati tuæ sincero corde servire; Per Dominum nostrum.

L'Oraison de la Pentecôte est en son jour aux Festes mobiles.

Le jour de la sainte Trinité.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui dedisti famulis tuis in confessione veræ Fdei, æternæ Trinitatis gloriam agnoscere; & in potentia majestatis adorare Unitatem: quæsumus; ut ejusdem fidei firmitate, ab omnibus semper muniamur adversis: Per Dominum nostrum.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez fait la grace à vos serviteurs de reconnoître par une vraïe confession de foy la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer dans la puissance de votre majesté, l'Unité *de votre nature :* faites que la fermeté de cette même foy nous protege contre toute sorte d'adversitez; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Le même jour, I. Dimanche d'après la Pentecôte.

DEus, in te sperantium, fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris: & quia sine te nihil potest mortalis infirmitas; præsta auxilium gratiæ tuæ, ut in exequendis mandatis tuis, & voluntate tibi & actione placeamus: Per Domium nostrum, &c.

O Dieu, qui êtes la force de ceux qui esperent en vous, écoutez favorablement nos prieres: & parce que la foiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grace, afin qu'executant vos commandemens, nous vous soïons agréables, & par notre volonté, & par nos actions; Par N. Seigneur.

Le II. Dimanche après la Pentecôte.

SAncti nominis tui, Domine, timorem pariter & amorem fac

DOnnez-nous, Seigneur, & la crainte & l'amour perpetuel de

votre saint nom, puisque votre providence n'abandonne jamais ceux que vous avez établis en la solidité de votre amour. Par notre Seigneur Jesus-Christ.

nos habere perpetuum: quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis: Per Dominum.

Le III. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, protecteur de ceux qui esperent en vous, sans lequel il n'y a rien de ferme ni de saint; repandez sur nous de plus en plus votre misericorde; afin que vous aïant pour conducteur & pour guide, nous paissions de telle sorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels; Par.

PRotector in te sperantium Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum; multiplica super nos misericordiam tuam, ut te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna: Per Dominum nostrum, &c.

Le IV. Dimanche après la Pentecôte.

REglez, s'il vous plaît, Seigneur, par l'ordre de votre providence le cours & *les differens évenemens* du monde, en sorte que nous jouïssions toûjours de la paix, & donnez à votre Eglise la joïe d'une pieté tranquille, Par N. S.

DA nobis quæsumus, Domine, ut & mundi cursus pacificè nobis tuo ordine dirigatur, & Ecclesia tua tranquillâ devotione lætetur: Per Dominum nostrum, &c.

Le V. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandés dans nos

DEus, qui diligentibus te bona invisibilia præparasti; in-

funde cordibus nostris tui amoris affectum : ut te in omnibus & super omnia diligentes, promissiones tuas, quæ omne desiderium superant, consequamur : Per Dominum nostrum.

cœurs l'ardeur de votre amour ; afin que vous aimant en toutes choses & plus que toutes choses, nous jouïssions *un jour* des biens que vous nous promettez qui surpassent tous *nos* desirs ; Par notre Seigneur.

Le VI. Dimanche après la Pentecôte.

DEus virtutum, cujus est totum quod est optimum ; insere pectoribus nostris amorem tui nominis, & præsta in nobis religionis augmentum, ut quæ sunt bona nutrias, ac pietatis studio, quæ sunt nutrita custodias : Per Dominum, &c.

DIeu des vertus, qui êtes l'auteur de tout ce qui est excellent, imprimez dans nos cœurs, l'amour de votre nom, & augmentez en nous l'esprit de religion ; afin que cultivant *en nous* ce qu'il y a de bon, vous conserviez par l'amour de la pieté ce que vous cultivé, Par.

Le VII. Dimanche après la Pentecôte.

DEus, cujus providentia in sua dispositione non fallitur ; te supplices exoramus, ut noxia cuncta submoveas, & omnia nobis profutura concedas : Per Dominum, &c.

O Dieu, dont la providence ne se trompe point dans sa conduite ; nous vous supplions de détourner de nous tout ce qui peut nous nuire, & de nous accorder tout ce qui peut nous estre utile ; Par notre Seigneur.

Le VIII. Dimanche après la Pentecôte.

LArgire nobis, quæsumus, Domine, semper spiritum cogi-

FAites, Seigneur, par votre misericorde, que votre Esprit nous inspire,

ſpire toûjours de ſaintes penſées, & nous faſſe produire de ſaintes actions; afin que nous qui ne pouvons être ſans vous, nous puiſſions vivre ſelon votre volonté; Par N. S.

tandi quæ recta ſunt, propitius & agendi: ut, qui ſine te eſſe non poſſumus, ſecundùm te vivere valeamus: Per Dominum, &c.

Le IX. Dimanche après la Pentecôte.

QUe les oreilles de votre miſéricorde, Seigneur, ſoient ouvertes aux prieres de ceux qui l'implorent: & afin que vous leur accordiez ce qu'ils demandent, faites qu'ils vous demandent ce qui vous eſt agréable; Par notre Seigneur.

PAteant aures miſericordiæ tuæ, Domine, precibus ſupplicantium; & ut petentibus deſiderata concedas, fac eos, quæ tibi ſunt placita, poſtulare: Per Dominum, &c.

Le X. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui ne faites jamais paroître davantage votre toute puiſſance, qu'en pardonnant & qu'en faiſant miſéricorde; répandez ſur nous avec abondance les effets de votre bonté, afin qu'après nous avoir fait courir vers les biens que vous promettez, vous nous en faſſiez joüir dans le ciel: Par, &c.

DEus, qui omnipotentiam tuam parcendo maximè & miſerando manifeſtas: multiplica ſuper nos miſericordiam tuam, ut ad tua promiſſa currentes, cœleſtium bonorum facias eſſe conſortes; Per Dominum noſtrum, &c.

Le XI. Dimanche après la Pentecôte.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui ſurpaſſez par un excès de bonté, & les mérites & les

OMnipotens, ſempiterne Deus, qui abundantiâ pietatis tuæ

& merita supplicum excedis & vota : effunde super nos misericordiam tuam, ut dimittas quæ conscientia metuit, & adjicias quod oratio non præsumit ; Per Dominum, &c.

souhaits de ceux qui vous prient, répandez sur nous votre miséricorde : & nous pardonnant des offenses ausquelles nous ne pouvons penser sans crainte, accordez-nous encore des graces que nous ne pourrions vous demander sans témerité ; Par notre Seigneur.

Le XII. Dimanche aprés la Pentecôte.

OMnipotens & misericors Deus, de cujus munere venit ; ut tibi à fidelibus tuis dignè & laudabiliter serviatur : tribue quæsumus nobis, ut ad promissiones tuas sine offensione curramus : Per, &c.

DIeu tout-puissant & miséricordieux, qui donnez à vos fidéles la grace de vous servir d'une maniere loüable & digne de vous ; faites, s'il vous plaît, que sans aucune chûte nous courions vers les biens que vous nous avez promis : Par notre Seigneur.

Le XIII. Dimanche aprés la Pentecôte.

OMnipotens, sempiterne Deus, da nobis fidei, spei, & caritatis augmentum : & ut mereamur assequi quod promittis, fac nos amare quod præcipis : Per Dominum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance & la charité ; & afin que nous méritions d'obtenir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Le XIV. Dimanche après la Pentecôte.

Conservez, s'il vous plaît, Seigneur votre Eglise par une assistance continuelle de votre miséricorde : & parce que l'homme est si foible, qu'il tombe à chaque pas si vous ne le soûtenez, faites que votre divin secours le retire sans cesse de tout ce qui lui peut nuire, & le porte vers tout ce qui lui peut servir pour son salut ; Par.

Custodi Domine, quæsumus, Ecclesiam tuam propitiatione perpetuâ : & quia sine te labitur humana mortalitas, tuis semper auxiliis & abstrahatur à noxiis, & ad salutaria dirigatur : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

Le XV. Dimanche après la Pentecôte.

Purifiez & fortifiez votre Eglise, Seigneur, par une suite continuelle de votre miséricorde;& parce qu'elle ne peut subsister sans vous, gouvernez-la toûjours par votre grace ; Par notre Seigneur.

Ecclesiam tuam, Domine, miseratio continuata mundet, & muniat : & quia sine te non potest salva consistere, tuo semper munere gubernetur : Per Domium, &c.

Le XVI. Dimanche après la Pentecôte.

Seigneur, que votre grace nous prévienne & nous accompagne toûjours, s'il vous plaît ; & qu'elle nous applique sans cesse à la pratique des bonnes œuvres : Par notre Seigneur.

Tua nos, quæsumus Domine, gratia semper & præveniat & sequatur, ac bonis operibus jugiter præstet esse intentos: Per Dominum, &c.

Le XVII. Dimanche après la Pentecôte.

DA, quæsumus Domine, populô tuo diabolica vitare contâgia, & te solum Dominum purâ mente sectari: Per Dominum nostrum, &c.

FAites s'il vous plaît, Seigneur, la grace à votre peuple d'éviter la contagion diabolique du monde, & de vous servir avec un cœur pur, vous qui êtes son seul Seigneur: Par N. S.

Le XVIII. Dimanche après la Pentecôte.

DIrigat corda nostra, quæsumus Domine, tuæ miserationis operatio: quia tibi sine te placere non possumus: Per Dominum.

NOus vous supplions, Seigneur, de conduire nos cœurs par l'operation de votre misericorde, parce que nous ne pouvons vous plaire sans vous: Par.

Le XIX. Dimanche après la Pentecôte.

OMnipotens & misericors Deus, universa nobis adversantia propitiatus exclude: ut mente & corpore pariter expediti, quæ tua sunt liberis mentibus exequamur: Per, &c.

DIeu tout-puissant & miséricordieux, détournez de dessus nous par votre bonté tout ce qui peut nous être contraire; afin que n'aïant rien ni dans le corps ni dans l'ame qui nous empêche d'aller à vous, nous accomplissions avec une sainte liberté tout ce qui regarde votre service; Par, &c.

Le XX. Dimanche après la Pentecôte.

LArgire, quæsumus Domine, fidelibus tuis indulgentiam placatus & pacem; ut pariter ab omnibus mundentur offensis, & se-

NOus vous suppliõs. Seigneur, de vous laisser fléchir aux prieres de vos fidéles, & de leur accorder le pardon de leurs offenses, & la paix; afin qu'ils soïent purifiés

de tous leurs péchés, & qu'ils vous servent avec une sainte confiance: Par.

curâ mente deserviant: Per Dominum, &c.

Le XXI. Dimanche après la Pentecôte.

SEigneur, gardez, s'il vous plaît, votre famille par une assistance continuelle de votre bonté: afin que votre protection la délivre de toute adversité, & la rende attachée au culte de votre nom par ses actions; Par notre Seigneur.

FAmiliam tuam, quæsumus Domine, continuâ pietate custodi: ut à cunctis adversitatibus te protegente sit libera, & in bonis actibus tuo nomini sit devota: Per Dominum.

Le XXII. Dimanche après la Pentecôte.

O Dieu, qui êtes notre azyle & notre force, écoutez favorablement les prieres que votre Eglise vous offre avec pieté, vous qui en êtes l'auteur: & faites-nous obtenir efficacement ce que nous vous demandons avec une foy perséverante; Par.

DEus refugium nostrum & virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus autor ipse pietatis, & præsta, ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur; Per Dominum nostrum, &c.

Le XXIII. Dimanche après la Pentecôte.

PArdonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les offenses de votre peuple, afinque votre bonté nous délivre des liens du peché, dans lesquels nous nous sommes engagez nous-mêmes par notre fragilité; Par notre Seigneur.

ABsolve, quæsumus Domine, tuorum delicta populorum; ut à peccatorum nostrorum nexibus, quæ pro nostra fragilitate contraximus, tuâ benignitate liberemur: Per, &c.

S'il y a plus de 24. Dimanches depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, on reprend icy les Oraisons des Dimanches d'aprés l'Epiphanie, qu'on n'avoit point dites.

Le XXIV. ou dernier Dimanche après la Pentecôte.

EXcita, quæsumus Domine, tuorum fidelium voluntates; ut divinis operis fructum propensiùs exequentes, pietatis tuæ remedia majora percipiant: Per Dominum, &c.

NOus vous suplions, Seigneur, d'exciter le cœur de vos fidéles, afin que produisant avec plus d'ardeur les fruits de ce que vous opérez en nous, ils reçoivent de votre bonté de plus grands remedes à leurs maux; Par notre Seigneur.

A COMPLIES,

COnverte nos, Deus, salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam à nobis.

COnvertissez-nous ô Dieu, qui êtes notre Sauveur: ℟ Et détournez votre colere de dessus nous.

Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria, &c.

O Dieu, veillez à mon secours. ℟. Seigneur, venez au plutôt me secourir. Gloire au Pere, & au Fils, &c.

PSEAUME. 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

LE Dieu de ma justice m'a exaucé lorsque je l'ai invoqué: Seigneur vous m'avez mis au large, lorsque j'étois dans le détroit de mon affliction.

Miserere mei, * & exaudi orationem meā.

Ayéz pitié de moi, & écoutez ma priere.

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti ? comment pouvez-vous aimer la vanité, & courir après le mensonge ?

Filii hominum, usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem & quæritis mendacium ?

Sachez que le Seigneur a rendu son Saint admirable : le Seigneur m'éxaucera lorsque je pousserai mes cris vers lui.

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Mettez-vous en colere, & ne pechez pas : pleurez lorsque vous êtes sur vos lits le malheureux succès des desseins que vous avez conçûs dans vôtre cœur.

Irascimini, & nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Offrez le sacrifice de la justice, & mettez vôtre esperance dans le Seigneur : il y en a plusieurs qui disent ; Qui nous donnera les biens dont nous avons besoin ?

Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino ? * multi dicunt, quis ostendit nobis bona ?

Seigneur ; vous nous avez remplis de lumiere en nous regardant d'un bon visage ; vous avez mis la joïe dans mon cœur.

Signatum est super nos lumen vultus tui Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

Mes ennemis ont eu le bled, le vin & l'huile en abondance.

A fructu frumenti, vini, & olei sui, * multiplicati sunt.

Cependant je dormi-

In pace in idipsum, *

dormiam & requiescam.

Quoniam tu Domine singulariter in spe * constituisti me.

Gloria Patri, &c.

rai, & je reposerai en paix.

A cause de l'esperance dans laquelle vous m'avez établi, Seigneur, en me protegeant d'une maniere singuliere. Gloire.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum: * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam: * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii: * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu: * & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi: * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me Domine Deus veritatis. Gloria.

SEigneur, j'ai mis mon esperance en vous: ne permettez pas que je sois jamais confondu, délivrez-moi par vôtre justice.

Prêtez l'oreille à ma priere: hâtez-vous de me venir délivrer.

Soïez-moi un Dieu protecteur, & servez-moi de lieu de refuge: sauvez-moi.

Car c'est vous qui êtes ma force & mon seul refuge: vous me conduirez, & vous me nourrirez à cause de votre nom.

Vous me délivrerez des filets qu'ils ont tendus & cachez pour me prendre: car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon esprit entre vos mains: vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu veritable.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 90.

CElui qui vit sous la protection du Tres-haut, demeurera ferme sous l'appui du Dieu du ciel.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Il dira au Seigneur, Vous êtes mon protecteur & mon refuge : il dira, c'est mon Dieu, je mettrai mon esperance en lui ;

Dicet Domino, Susceptor meus es tu, & refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum :

Car c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, & de la parole aigre.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium,* & à verbo aspero.

Il vous couvrira de ses aîles : lorsque vous serez sous ses aîles vous aurez de l'esperance.

Scapulis suis obumbrabit tibi : * & sub pennis ejus sperabis.

Sa verité vous servira de bouclier : vous ne serez point effraïé par les frayeurs de la nuit ;

Scuto circundabit te veritas ejus, * non timebis à timore nocturno

Par les fléches qu'on tire pendant le jour, par les embûches qu'on dresse pendant les tenebres de la nuit, par les attaques du démon qui combat en plein jour.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris : * ab incursu & dæmonio meridiano.

Mille combattans tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite : mais il n'approchera point de vous.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis : * ad te autẽ non appropinquabit.

Veruntamen oculis tuis conſiderabis : * & retributionem peccatorum videbis.

Vous verrez de vos propres yeux, vous verrez la punition des pécheurs.

Quoniam, Tu es Domine ſpes mea : * altiſſimum poſuiſti refugium tuum ;

Pour vous, parce que vous avez dit, Seigneur vous êtes mon eſperance ; parce que vous avez établi bien haut le lieu de votre refuge ;

Non accedet ad te malum, * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo :

Aucun mal n'approchera de vous ; le fleau de l'affliction n'approchera point de votre maiſon :

Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, * ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

Car Dieu a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voïes.

In manibus portabunt te, * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

Super aſpidem & baſiliſcum ambulabis, * & conculcabis leonem & draconem.

Vous marcherez ſur l'aſpic & ſur le baſilic, vous foulerez aux pieds le Lion & le Dragon.

Quoniam in me ſperavit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Dieu a dit, je le délivrerai ; parce qu'il a mis en moi ſon eſperance ; je le protegerai, parce qu'il a connu mon nom.

Clamabit ad me, & ego exaudiam eum, cum

Il criera vers moi, & je l'exaucerai, je ſuis avec

lui dans son affliction ; je le délivrerai, & je le couvrirai de gloire.

ipso sum in tribulatione : * eripiam eum, & glorificabo eum.

Je lui donnerai une longue vie ; & je lui montrerai mon salut.

Longitudine dierum replebo eum : * & ostendam illi salutare meum.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

BEnissez tous presentement le Seigneur, serviteurs du Seigneur.

ECce nunc benedicite Dominum : * omnes servi Domini.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les sales de la maison de notre Dieu.

Qui statis in domo Domini : * in atriis domus Dei nostri.

Elevez vos mains pendant la nuit vers le lieu saint, & benissez le Seigneur.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : * & benedicite Dominum.

Que le Seigneur vous benisse de Sion, lui qui à fait le ciel & la terre.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum & terram.

Gloire au Pere.

Gloria Patri, &c.

Ant. Aïez pitié de moi, Seigneur, & exaucez ma priere.

Ant. Miserere mei Domine, & exaudi orationem meam.

Au temps de Pâques, Ant. Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant que la lumiere de ce jour finisse

TE lucis ante terminum,
Rerum creator, poscimus,

Ut pro tua clementia,
Sis præsul & custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrũ comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta Pater omnipotens,
Per Jesum ChristumDominum,
Qui tecum in perpetuũ
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

entierement, de nous conduire & de nous garder par votre misericorde.

Eloignez de nous ces vains songes, & ses dangereux phantômes de la nuit, réprimez les efforts de notre ennemi, & ne permettez pas qu'il puisse soüiller la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces graces, ô Pere tout-puissant, par Jesus-Christ notre-Seigneur, qui regne à jamais avec vous & avec le Saint-Esprit. Amen.

Depuis la veille de Noël jusqu'à la Chandeleur, & aux Fêtes de la sainte Vierge.

HYMNE.

Virgo Dei genitrix,
Quem totus non capit orbis,
In tua se clausit
Viscera factus homo.
Vera fides geniti
Purgavit crimina mundi,
Et tibi virginitas
Inviolata manet.
Te Matrem pietatis

O Vierge Mere de Dieu, celui que le monde entier ne peut renfermer, s'est renfermé lui-même dans votre sein, en se faisant homme.

Vous êtes la Mere de celui dont la foi véritable a effacé les péchez du monde, & quoique Mere, vous conservez toûjours votre virginité sans aucune tache.

L'Univers implore vo-

tre secours, ô Mere de pieté : secourez vos serviteurs, ô Vierge benie.

Opem te flagitat orbis,
Subvenias famulis,
O benedicta tuis.

Gloire infinie à Dieu le Pere : gloire égale à vous, Fils unique de Dieu, & au saint Esprit, gloire infinie à Dieu. Amen.

Gloria magna Patri,
Compar tibi gloria Nate,
Cum sancto Spiritu
Gloria magna Deo.
Amen.

Pendant le Carême. HYMNE.

O Jesus, qui êtes la lumiere & le jour véritable, qui éclairez les ténébres de la nuit, que la foi nous apprend être la lumiere de la lumiere, qui nous appellez à la lumiere du bonheur éternel.

Christe, qui lux es & dies,
Noctis tenebras detegis,
Lucisque lumen crederis,
Lumen beatum prædicans.

Dieu saint, nous vous prions de nous défendre pendant cette nuit, de nous faire trouver notre repos en vous, & de nous accorder une nuit tranquille.

Precamur, sancte Domine,
Defende nos in hac nocte,
Sit nobis in te requies,
Quietam noctem tribue.

Qu'un profond sommeil n'appesantisse pas nos ames, que nous ne soïons pas surpris par l'ennemi, & que notre chair ne nous entraîne pas à ce qui nous rendroit criminels devant vous, en agissant de concert avec notre ennemi.

Ne gravis somnus irruat,
Nec hostis nos surripiat,
Nec caro illi consentiens,
Nos tibi reos statuat.

Oculi somnum capiant,
Cor ad te semper vigilet:
Dextera tua protegat
Famulos qui te diligunt.

Pendant que nos yeux seront fermez par le sommeil, que notre cœur veille toûjours & tende vers vous : que votre droite protege vos serviteurs qui vous aiment.

Defensor noster, aspice,
Insidiantes reprime:
Guberna tuos famulos,
Quos sanguine mercatus es.

Prenez en main notre défense, regardez-nous, arrêtez ceux qui nous dressent des embûches, gouvernez vos serviteurs, que vous avez achetez par le prix de votre sang.

Memento nostri, Domine:
In gravi isto corpore:
Qui es defensor animæ,
Adesto nobis Domine.

Souvenez-vous de nous, Seigneur, pendant que nous sommes dans ce corps qui nous appesantit : vous qui êtes le défenseur de nos ames: soïez avec nous, Seigneur, soïez-nous favorables.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paracleto,
Et nunc & in perpetuum. Amen.

Gloire soit à Dieu le Pere, & à son Fils unique, avec l'Esprit consolateur, maintenant & à jamais.
Amen.

Au temps de Pâques, HYMNE.

JEsu Salvator sæculi,
Verbum Patris Altissimi,
Lux lucis invisibilis,
Custos tuorum pervigil.

O Jesus, Sauveur du monde, Verbe du Dieu tres-haut, lumiere de la lumiere invisible, fidéle gardien de ceux qui sont à vous.

Vous qui avez créé toutes choses, & qui reglez tous les tems, donnez à nos corps fatiguez par le travail le repos agréable de la nuit.

Tu fabricator omnium,
Discretor atque corporum,
Fessa labore tempora,
Noctis quiete recrea.

Nous vous prions humblement de nous délivrer de notre ennemi, & d'empêcher qu'il ne puisse séduire ceux que vous avez rachetez par l'effusion de votre Sang.

Te deprecamur supplices,
Ut nos ab hoste liberes,
Ne valeat seducere
Tuo redemptos sanguine.

Afin que pendant le peu de tems que nous avons à vivre dans ce corps pesant, le sommeil de notre chair n'empêche point notre esprit de veiller en Jesus-Christ.

Ut dum gravi in corpore,
Brevi manemus tempore,
Sic caro nostra dormiat,
Ut mens in Christo vigilet.

O Créateur de toutes choses, nous vous prions dans cette joïe de la solemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre tous les efforts de la mort.

Quæsumus autor omnium,
In hoc Paschali gaudio;
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes ressuscité des morts, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siécles éternels. Amen.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

CAPITULE.

TU autem in nobis es Domine, & nomen tuum invocatum eſt ſuper nos : ne derelinquas nos.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* In manus tuas Domine, Commendo ſpiritum meum. In manus tuas, &c. ℣. Redemiſti nos Domine, Deus veritatis. ℟. Commendo, &c. Gloria Patri, &c. In manus tuas, &c.

℣. Cuſtodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

POur vous, Seigneur, vous êtes en nous, & votre nom a été invoqué ſur nous : ne nous abandonnez pas.

℟. Graces à Dieu.

℟. *bref.* Entre vos mains, Seigneur, je remets mon eſprit. *On repete*, Entre vos mains, Seigneur, &c. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur. Dieu véritable, Je remets, &c. Gloire au Pere, &c. *On repete*, Entre vos mains, Seigneur, &c.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Mettez-nous en ſûreté ſous l'ombre de vos aîles.

CANTIQUE DE SIMEON.

NUnc dimittis ſervum tuum Domine, * ſecundùm verbum tuum in pace :

Quia viderunt oculi mei * ſalutare tuum,

Quod paraſti * ante faciem omnium populorum.

C'Eſt préſentement, Seigneur, que vous laiſſez aller en paix votre ſerviteur.

Préſentement que mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous avez dôné.

Que vous avez préparé à la vûë de tous les peuples.

Pour

Pour être la lumiere qui éclairera les Nations & la Gloire d'Israël votre peuple. Gloire.

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillez, gardés-nous lorsque nous dormons, afin que nous veillions avec Jesus-Christ, & que nous reposions en paix.

Lumen ad revelationem Gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo & requiescamus in pace.

On ne dit point les Prieres suivantes aux Festes doubles.

Prieres.

SEigneur, aïez pitié de nous. Christ, aïez pitié de nous. Seigneur, aïez pitié de nous.

KYrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Pater noster... Et ne nos inducas in tentationem; ℞. Sed libera nos à malo. Credo in Deum.... Carnis resurrectionem; ℞. Vitam æternam. Amen.

℣. Vous êtes beni, Seigneur, Dieu de nos peres; ℞. Vous êtes digne d'être loüé & glorifié dans tous les siécles.

℣. Benedictus es Domine, Deus patrum nostrorum; ℞. Et laudabilis & gloriosus in sæcula.

℣. Benissons le Pere, & le Fils, avec le saint Esprit, ℞. Donnons-lui loüange & gloire pardessus toutes choses, dans tous les siecles.

℣. Benedicamus Patrem & Filium, cum sancto Spiritu. ℞. Laudemus, & superexaltemus eum in sæcula.

℣. Seigneur, vous êtes beni au plus haut des

℣. Benedictus es Domine in firmamento cœ-

li : ℟. Et laudabilis, & gloriosus, & superexaltatus in sæcula.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus. Amen.

cieux : ℟. Et vous êtes digne de loüange, de gloire & d'honneur par-dessus toutes choses dans tous les siecles.

Que le Seigneur tout-puissant & misericordieux nous benisse & nous conserve. Amen.

On dit Confiteor. Misereatur. Indulgentiam.

℣. Dignare Domine nocte ista, ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℟. Fiat misericordia tua Domine, super nos. ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Daignez. Seigneur, pendant cette nuit, ℟. Nous conserver purs & sans péché.

℣. Aïez pitié de nous, Seigneur,

℟. Aïez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous. ℟. Suivant l'esperance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere.

℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

VIsita; quæsumus Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre benediction demeure toûjours sur

nous: Par notre Seigneur, &c.

tua sit super nos semper: Per Dominum, &c.

Benissons le Seigneur.

Benedicamus Domino.

℟. Graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

Que le Seigneur tout-puissant & misericordieux, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit nous benisse & nous conserve. ℟. Amen. Et que les ames des Fidéles reposent en paix par la misericorde de Dieu.

℟. Amen.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus sanctus. ℟. Amen. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à Noël.

AImable Mere de notre Redempteur, qui êtes la porte du ciel toûjours ouverte, & l'étoile de la mer, prêtez une main secourable à ce peuple qui desire se relêver de sa chûte, vous que la nature a vûë avec étonnement devenir la Mere de votre saint Créateur: Vierge devant & après l'enfantement, recevez la salutation de l'Ange Gabriel, & aïez pitié de nous qui sommes pécheurs.

ALma Redemptoris Mater, quæ per via cœli
Porta manes, & stella maris, succurre cadenti
Surgere qui curat populo: Tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo priùs ac posteriùs, Gabriëlis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie : ℟. Et elle a conçû par l'operation du Saint-Esprit.

ORAISON.

GRatiam tuam, quæsumus Domine mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus & Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur : Per, &c.

NOus vous prions, Seigneur, de répandre votre grace dans nos ames, afin qu'aïant connu l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils que l'Ange a annoncée, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix à la gloire de sa Résurrection ; Par, &c.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur inclusivement, Alma Redemptoris.

℣. Post partum virgo inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix intercede pro nobis.

℣. Vous êtes demeurée Vierge & pure après l'enfantement. ℟. O Mere de Dieu, priez pour nous.

ORAISON.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus autorem vitæ suscipere Dominum nostrum

O Dieu, qui rendant féconde la virginité de la Bienheureuse Marie, avez rétabli les hommes dans le droit à la récompense & au salut éternel ; faites, s'il vous plaît, que nous sentions les effets de l'intercession de celle, par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la

vie, notre-Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Jesum Christum Filium tuum.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'au Jeudi-Saint exclusivement.

Nous vous salüons, ô Reine des cieux, nous vous salüons, ô Reine des Anges : nous vous salüons, racine sainte, nous vous salüons divine porte, par laquelle la lumiere est venuë éclairer le monde. Réjoüissez-vous, ô Vierge glorieuse, dont l'éclat surpasse l'éclat de toutes les créatures. Soïez benie, ô Vierge tres-belle & trespure ; & priez pour nous Jesus-Christ votre Fils.

℣. Vierge sacrée, agréez les loüanges que je vous offre. ℟. Donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

Ave Regina cœlorum,
Ave Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

ORAISON.

O Dieu misericordieux, accordez à notre foiblesse votre protection & votre appui ; afin que célébrant la mémoire de la sainte Mere de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités, par le secours de son intercession : Par, &c.

Concede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus : Per Dominum nostrum, &c.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité exclusivement.

REgina cœli lætare, alleluia,

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia,

Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria: ℟. Quia surrexit Dominus verè.

REine du ciel, réjoüissez-vous, alleluia,

Parce que celui que vous avez eu l'honneur de porter dans votre sein. Allel.

Est ressuscité, comme il l'avoit dit, Alleluia.

Priez Dieu pour nous, Alleluia.

℣. Réjoüissez-vous, & soïez dans la joïe, Vierge Marie, ℟. Car le Seigneur est vraiment ressuscité.

ORAISON.

DEus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum lætificare dignatus es; præsta quæsumus, ut per ejus genitricem virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per Dominum, &c.

O Dieu, qui avez bien voulu donner de la joïe au monde par la resurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jesus-Christ; accordez-nous, s'il vous plaît de goûter les joïes de la vie eternelle, par l'intercession de la Vierge Marie sa Mere: Par, &c.

Depuis la Trinité jusqu'au premier Dimanche de l'Avent.

SAlve Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, & spes nostra, salve; ad te clamamus exules filii Evæ, ad te suspiramus gementes &

NOus vous salüons, ô Reine, Mere de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre esperance: nous vous salüons: nous crions vers vous, malheureux exi-

lès que nous sommes en qualité d'enfans d'Eve : Nous faisons monter vers vous nos soupirs, nos gemissemens & les pleurs que nous répandons dans cette vallée de larmes. Venez donc à notre secours, ô vous qui êtes notre Avocate : tournez sur nous vos yeux, ces yeux si benins & si doux ; & faites qu'après le terme de notre exil nous voïons Jesus, qui est le fruit beni que votre sein a porté : ô Vierge miséricordieuse, ô Vierge tendre, ô douce Vierge Marie.

flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum, fructũ ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Priez pour nous, sainte Mere de Dieu ;

℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promesses de J. C.

℣. Ora pro nobis sancta Dei genitrix ; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

O Dieu tout-puissant & éternel, qui avez préparé par l'operation du S. Esprit le corps & l'ame de la glorieuse Marie Vierge & Mere tout ensemble ; afin qu'elle devînt la digne demeure de votre Fils ; faites qu'en nous souvenant d'elle avec joïe, nous soïons délivrés par sa pieuse intercession, des maux qui nous menacent, & de la mort éternelle. C'est la

Omnipotens, sempiterne Deus, qui gloriosæ virginis matris Mariæ corpus & animã, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante præparasti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis & à morte perpetuâ liberemur.

Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

grace que nous vous demandons : Par, &c.

Prose en l'honneur de la sainte Vierge.

INviolata, integra & casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta :
O Mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia ;
Nostra ut pura pectora sint & corpora,
Te nunc flagitant devota corda & ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna, ô benigna, ô benigna,
Quæ sola inviolata permansisti.

Vous êtes, pure, ô Marie, vous êtes tres-chaste & exemte de toute tache ; vous êtes devenuë la porte éclatante du ciel. O Mere aimable & tres-cherie de Jesus-Christ, recevez les loüanges & les pieux éloges que nous vous offrons : nous vous prions présentement de bouche & de cœur, afin que nos cœurs & nos bouches deviennent purs ; & que par vos prieres qui sont agréables à Dieu, vous nous procuriez la rémission de nos péchés : ô Vierge pleine de bénignité, de bonté, de douceur, qui seule êtes devenüe Mere, & avez conservé la pureté de la virginité.

℣. Ora pro nobis sancta Dei genitrix. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Priez pour nous, sainte Mere de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promesses de J. C.

Oraison aprés la Prose Inviolata.

Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos serviteurs; afin qu'étant incapables de vous plaire par nos propres merites, nous obtenions le salut à la priere de la Mere de J. C. votre Fils notre Seigneur: Par, &c.

Famulorum tuorum, quæsumus Domine, delictis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus; Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu-Christi intercessione salvemur: Per eundem Christum.

LA VEILLE DES FESTES.

Aux Premieres Vêpres des Saints.

Aux Fêtes de Notre-Seigneur & des Saints, on dit les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 355. *Le cinquiéme.*

PSEAUME 116.

Nations, loüez toutes le Seigneur: loüez le tous, peuples de la terre.

Loüez le de ce qu'il ne cesse pas de nous faire misericorde: la verité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire au Pere.

Laudate Dominum omnes gentes: * laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: * & veritas Domini manet in æternum

Gloria Patri, &c.

Aux Fêtes de la sainte Vierge, & des Saintes, on dit les Pseaunes des Vêpres des Vierges, qui sont cy-aprés.

L'Hymne & l'Oraison sont à chaque Fête.

VESPRES DES APOSTRES.

Dixit. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 355.*

PSEAUME 115.

Credidi, propter quod locutus sum: * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo, * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino: * pro omnibus quæ retribuit mihi.

Calicem salutaris accipiam: * & nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus: * ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ;

Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis: * & nomen Domini invocabo.

J'Ay crû: c'est pourquoi j'ai parlé: mais j'ai été extrêmement abbaissé.

J'ai dit dans mon transport, tout homme est menteur.

Que donnerai-je à mon tour au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a donnés?

Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple: la mort de ses Saints est précieuse à ses yeux.

O Seigneur, parce que je suis votre serviteur: votre serviteur & le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens: je vous offrirai en sacrifice une hostie de loüange, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai mes vœux au Seigneur à la veüë de tout son peuple ; à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jerusalem. Gloire.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : * in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

PSEAUME 125.

LOrs que le Seigneur a délivré Sion de l'esclavage, nous avons été consolés.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Alors notre bouche a été remplie de joïe, notre langue a fait paroître sa joïe.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : * & lingua nostra exultatione.

Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a fait élater sa grandeur en leur faveur.

Tunc dicent inter gentes : * magnificavit Dominus facere cum eis.

Le Seigneur a fait éclater sa grandeur en notre faveur, nous avons été remplis de joïe.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Seigneur, finissez notre captivité, ramenez promptement les captifs ; soïez semblable à un torrent dans le Midi.

Converte, Domine, captivitatem nostram : * sicut torrens in Austro.

Ceux qui sement dans les larmes : moissonneront dans la joïe.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Ils alloient en pleurant, & ils jettoient leurs grains pour ensemencer la terre.

Euntes ibant & flebant : * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione: * portantes manipulos suos.

Mais ils reviendront avec joïe, portant les gerbes qu'ils auront moissonnées.

DU PSEAUME 138.

DOmine, probasti me, & cognovisti me: * tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.

SEigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu; vous m'avez connu lorsque j'étois assis, & lorsque je me suis levé.

Intellexisti cogitationes meas de longè: * semitam meam & funiculum meum investigasti.

Vous avez connu de loin mes pensées, vous avez examiné ma voïe & toute la suite de ma conduite.

Et omnes vias meas prævidisti: * quia non est sermo in lingua mea.

Vous avez prévû toutes mes démarches, il n'y a point de parole sur ma langue.

Ecce Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua: * tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.

Seigneur, vous connoissez toutes choses, les dernieres & les anciennes: c'est vous qui m'avez formé, & vous avez mis votre main sur moi.

Mirabilis facta est scientia tua ex me: * confortata est, & non potero ad eam.

Votre science s'est fait admirer en moi; elle est forte, & je ne puis rien contr'elle.

Quò ibo à spiritu tuo: * & quò à facie tua fugiam?

Où irai-je, pour me cacher à votre esprit? où m'enfuirai-je pour me cacher à votre visage?

Si ascendero in cœlum, tu illic es: * si descende-

Si je monte au ciel, vous y êtes; si je descens

dans l'enfer, vous y êtes present.

Si je prens mes aîles dès le matin, & que je demeure bien loin sur les bords de la mer:

C'est votre main qui m'y conduira, votre main m'y tiendra,

J'ai dit, peut-être que les ténébres me couvriront; la nuit m'est devenuë une lumiere, & a découvert mes plaisirs.

Car les ténébres mêmes n'ont point d'obscurité pour vous, la nuit éclaire comme le jour, les ténébres de la nuit & la lumiere du jour vous sont la même chose.

Car c'est vous qui avez créé mes reins, vous avez eu soin de moi dès le sein de ma mere.

Je vous loüerai, parce que vous êtes terrible & grand, vos ouvrages sont admirables, & mon ame le connoît bien.

Mes os que vous avez formé dans un lieu caché, ne vous sont point cachés, ni toute ma substance, qui est en bas sur la terre.

ro in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo: * & habitavero in extremis maris;

Etenim illuc manus tua deducet me: * & tenebit me dextera tua.

Et dixi, forsitan tenebræ conculcabunt me: * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur à te, & nox sicut dies illuminabitur: * sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos: * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es: * mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te quod fecisti in occulto: * & substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes ſcribentur : * dies formabuntur, & nemo in eis.

Vos yeux ont vû ce qu'il y a d'imparfait en moi, & tous ſeront écrits dans votre livre; les jours ſe formeront, & il n'y aura perſonne.

Mihi autem nimis honorificati ſunt amici tui Deus : * nimis confortatus eſt principatus eorum.

Pour moi je reſpecte extrêmement vos amis, ô mon Dieu ! leur puiſſance s'eſt extrêmement affermie.

Dinumerabo eos, & ſuper arenam multiplicabuntur : * exurrexi & adhuc ſum tecum.

Je les compterai, & leur nombre ſurpaſſera celui des grains de ſable; je me ſuis levé, & je ſuis encore avec vous.

Si occideris Deus peccatores : * viri ſanguinum declinate à me.

O Dieu ſi vous faiſiez mourir les pécheurs ! hommes ſanguinaires, éloignez-vous de moi.

Quia dicitis in cogitatione : * accipient in vanitate civitates tuas.

Vous dites dans votre penſée, c'eſt en vain qu'il prendront vos villes.

Nonne qui oderunt te Domine, oderam : * & ſuper inimicos tuos tabeſcebam ?

Seigneur, ne haïſſois-je pas ceux qui vous haïſſent ? je ſéchois en voïant vos ennemis.

Perfecto odio oderam illos : * & inimici facti ſunt mihi.

Je les haïſſois d'une haine parfaite, & ils ſont devenus mes ennemis.

Proba me Deus, & ſcito cor meum : * interroga me, & cognoſce ſemitas meas.

O Dieu, éprouvez-moi, & voïez mon cœur; interrogez-moi, & examinez mes voïes.

Et vide ſi via iniquita-

Voïez ſi la voïe de l'i-

niquité est en moi, & conduisez-moi dans la voïe éternelle. Gloire.

tis in me est :* & deduc me in via æterna.

Gloria Patri, &c.

HYMNE.

QUe le Ciel retentisse de loüange, que la terre triomphe de joïe : cette sainte solemnité invite à chanter la gloire des Apôtres.

Apôtres saints qui serez les Juges équitables du siécle, & qui êtes les véritables lumieres du monde, écoutez les supplications & les prieres que nous vous faisons du fond de notre cœur.

O vous qui fermez le ciel & qui en ouvrez les portes par vôtre commandement, commandez que nous soïons délivrés des liens de tous nos péchés.

Gueriffez nos maladies spirituelles, en rectifiant nos mœurs, & en nous faisant rentrer dans le chemin de la vertu, vous à l'ordre de qui la santé & la maladie obéïssent.

Afin que lorsque Jesus-Christ viendra nous juger à la fin des siécles, il nous rende participans des

EXultet cœlum laudibus,
Resultet terra gaudiis,
Apostolorum gloriam
Sacra canunt solemnia.

Vos sæcli justi judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite preces supplicum.

Qui cœlum verbo clauditis,
Serasque ejus solvitis,
Nos à peccatis omnibus
Solvite jussu quæsumus.

Quorum præcepto subditur
Salus & languor omnium,
Sanate ægros moribus,
Nos reddentes virtutibus.

Ut cum judex advenerit
Christus in fine sæculi,
Nos sempiterni gaudii

Faciat esse compotes.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paracleto,
Et nunc & in perpetuum. Amen.

joïes éternelles.

Gloire soit à Dieu le Pere, & à son Fils unique, avec l'Esprit consolateur, & maintenant & à jamais.
Amen.

Au temps de Pâques. HYMNE.

Jam mortis excussit jugum,
Victor subactis inferis,
Vivitque Christus, ac nova,
Se vita nobis inserit.

Jesus-Christ a secoüé le joug de la mort, il revient victorieux aprés avoir dompté les enfers; il est vivant, & une nouvelle vie se communique à nous.

Vos, ô Magistri qui necem,
Ac triste funus plangitis,
Adeste nunc, & gloriæ,
Vitæque testes redditæ.

O vous qui pleurez encore la mort, la triste mort de votre Maître, venez, & soïez témoins de sa gloire & de sa resurrection.

Vos, ô fideles asseclæ,
Mysteriorum conscii,
Verbique cœlestes tubæ,
Adeste quâ ductor præit.

Allez où votre chef va devant vous, vous qui êtes ses fidéles disciples, les confidens à qui il découvre ses mysteres, les célestes trompettes qui faites entendre par tout sa parole divine.

Non ille non Pastor sui
Resurgit oblitus gregis;
Nec cura mœstos, quos amat,
Paterna fratres deserit.

Ce bon Pasteur n'oublie point ses brebis aprés qu'il est ressuscité: ce Pere qui aime tendremét ses enfans, ne les laisse pas dans la tristesse, & prend encore soin d'eux.

Il

Il ne veut pas remonter sur le trône qui lui est preparé, qu'il n'ait auparavant rafermi vos cœurs par une foi victorieuse, & qu'il ne vous ait donné la paix.

O Créateur de toutes choses, nous vous prions dans cette joïe de la solemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre toûs les efforts de la mort.

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes ressuscité des morts, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siécles éternels. Amen.

Sed nec paratum regredi
Festinat ad thronum priùs,
Quàm vestra victrici fide
Et pace firmet pectora.

Quæsumus autor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

VESPRES D'UN MARTYR.

Dixit. Beatus. *à Vêpres du Dimanche, pag.* 355.
Credidi. *à Vêpres des Apôtres, pag.* 410.

PSEAUME 119.

J'Ai crié vers le Seigneur lorsque j'étois affligé, & il m'a exaucé.

Seigneur; délivrez-mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

AD Dominum cùm tribularer clamavi : * & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * & à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Que vous donnera-t-on, ou que mettra-t-on sur vous, pour vous mettre à couvert de la langue trompeuse ?

Sagittæ potentis acutæ; * cùm carbonibus desolatoriis.

Des flèches aiguës que tire un bras puissant, avec des charbons qui portent la désolation.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est; habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Helas ! le temps de mon exil est bien long, j'ai demeuré avec les habitans de Cedar ; mon ame a été long-temps exilée.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis impugnabant me gratis.

J'étois pacifique au milieu de ceux qui haïssoient la paix; ils m'attaquoient sans sujet lorsque je leur parlois.

PSEAUME 120.

Levavi oculos meos in montes; * unde veniet auxilium mihi.

J'Ai élevé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra du secours.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum & terram.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Non det in commotionem pedem tuum :* neque dormitet qui custodit te.

Que celui qui vous garde ne permette pas que votre pied soit ébranlé, qu'il ne se laisse point aller au sommeil.

Ecce non dormitabit, neque dormiet : * qui custodit Israël.

Certes, celui qui garde Israël, ne se laissera point aller au sommeil, il ne dormira point.

Le Seigneur vous garde, le Seigneur est lui-même votre protection, il est a votre main droite.

Le Soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal: que le Seigneur garde votre ame.

Que le Seigneur garde votre entrée & votre sortie, maintenant & à jamais.

Gloire au Pere, &c.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua: * surper manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te; * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum: * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

HYMNE.

O Dieu, qui êtes l'heritage, la récompense & la couronne de vos soldats, rompez les liens, & pardonnez les péchés de ceux qui chantent les loüanges d'un de vos saints Martyrs.

Ce saint jugeant bien des choses de la terre, & aïant reconnu combien peu durent les joïes du monde, & ses plaisirs trompeurs qui nous perdent, est arrivé au roïaume du ciel.

Il est allé se présenter avec force aux tourmens,

Deus, tuorum militum
Sors & corona, præmium,
Laudes canentes martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempè mundi gaudia,
Et blandimenta noxia,
Caduca ritè deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,

Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

il les a endurés avec un ferme courage ; aïant répandu son sang pour vous, il joüit présentement de la gloire éternelle.

Ob hoc precatu supplici,
Te poscimus piissime,
In hoc triumpho martyris,
Dimitte noxam servulis.

En memoire de ce triomphe de votre Martyr, nous vous prions tres-humblement, ô Dieu tres-misericordieux, d'accorder à vos serviteurs le pardon de leurs fautes.

Laus & perenni gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul paracleto,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Loüange & gloire éternelle à Dieu le Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit consolateur, pendant l'éternité. Amen.

VESPRES DE PLUSIEURS MARTYRS.

Dixit. *à Vêpres du Dimanche, page 355.*
Credidi. *à Vêpres des Apôtres, page 410.*

PSEAUME 123.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis.

QU'Israël dise présentement, si le Seigneur n'eût point été avec nous ; si le Seigneur n'eût point été avec nous.

Cùm exurgerent homines in nos : * fortè vi-

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous,

ils nous auroient peut-être dévorés tout vivans.

vos deglutissent nos.

Lorsque leur fureur s'est excitée contre nous, l'eau nous eût peut-être engloutis.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : * forsitan aqua absorbuisset nos.

Notre ame a passé le torrent : peut-être notre ame eût-elle passé un torrent d'eau dont elle n'eût pû se sauver.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Beni soit le Seigneur qui ne nous a pas donnés en proïe à leurs dents.

Benedictus Dominus : * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Notre ame a été délivrée comme le passereau du filet des chasseurs.

Anima nostra sicut passer erepta est : * de laqueo venantium.

Le filet s'est rompu, & nous avons été délivrés.

Laqueus contritus est : * & nos liberati sumus.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum & terram.

Gloire au Pere, &c.

Gloria.

PSEAUME 124

CEux qui mettent leur confiance au Seigneur, sont semblables à la montagne de Sion qui est à Jerusalem, & qui ne sera jamais ébranlée.

QUi confidunt in Domino sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Elle est environnée de montagnes : & le Sei-

Montes in circuitu ejus : * & Dominus in

circuitu populi sui, ex hoc nunc & usque in sæculum.

gneur environne son peuple dès maintenant & à jamais.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Car le Seigneur ne laissera pas dominer les pécheurs sur l'heritage des justes, de peur que les justes ne portent la main à l'iniquité.

Benefac Domine bonis, * & rectis corde.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: * pax super Israël.

Mais quant à ceux qui se détourneront pour former des liens injustes, le Seigneur les amenera avec ceux qui commettent l'iniquité: que la paix soit sur Israël.

Gloria Patri.

Gloire.

In convertendo. *à Vêpres des Apôtres, page 411.*

HYMNE.

SAnctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia:
Nam gliscit animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

UNissons-nous pour chanter les actions généreuses des Saints, & la joïe éternelle qu'ils ont meritée & dont ils joüissent. Mon cœur est pressé de chanter les loüanges de ces vainqueurs, qui sont les plus illustres de tous les vainqueurs.

Hi sunt quot retinens mundus inhorruit,
Ipsum nam sterili flore peraridum

Lorsqu'ils étoient dans le monde, le monde les a eus en horreur, parce que le regardant comme

Sprevere penitus,
Teque secuti sunt,
Jesu Rex bonæ cœlitum.

un arbre sec, & qui ne montre que des fleurs, sans porter aucun fruit, ils l'ont entierement méprisé, & ils vous ont suivi ô Jesus! doux & aimable Roi du ciel.

Hi pro te furias atque ferocia
Calcarunt hominum, sævaque verbera:
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

C'est pour vous qu'ils ont foulé aux pieds la fureur des hommes, les foüets & les cruels tourmens que les hommes leur ont fait souffrir; les ongles de fer qui ont déchiré leur corps, ont enfin cedé à leur courage, & n'ont pû faire impression sur ces grandes ames.

Cæduntur gladiis more bidentium,
Non murmur resonat, non querimonia:
Sed corde tacito mens benè conscia
Conservat patientiam.

Ils sont égorgés comme des brebis, par le tranchant des épées: on ne les entend pousser aucun murmure, aucune plainte; ils gardent le silence; & leur cœur qui ne se reproche rien & qui est bien assuré de sa récompense, souffre tout avec patience.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu Martyribus munera præparas?
Rubri nam fluido sanguine, laureis
Ditantur bene fulgidis,

Quelle voix, qu'elle langue suffira à raconter les récompenses que vous préparez à vos Martyrs! encore rouges de sang qu'ils ont répandu pour vous, ils reçoivent des lauriers & des couronnes bien éclatantes.

Te, trina Deitas unaque, poſcimus,
Ut culpas abluas, noxia ſubtrahas,
Des pacem famulis, nos quoque gloriam
Per cuncta tibi ſæcula.
Amen.

Nous vous prions, ô ſainte Trinité, qui êtes un Dieu en trois perſonnes, d'effacer nos péchés, d'éloigner de nous ce qui peut nous être nuiſible, de nous donner la paix à nous qui ſommes vos ſerviteurs, afin que nous vous loüions & que nous vous glorifions à jamais. Amen.

Au temps de Pâques, HYMNE.

REx glorioſe Martyrum,
Corona confitentium,
Qui reſpuentes terrea,
Perducis ad cœleſtia.

Glorieux Roi des Martyrs, qui êtes la couronne de ceux qui ſont morts en confeſſant votre nom, qui faites entrer dans le ciel ceux qui ont rejetté les biens de la terre;

Aurem benignam protinus
Intende noſtris vocibus,
Trophæa ſacra pangimus,
Ignoſce quod deliquimus.

Prêtez une oreille favorable à nos chants, & pardonnez-nous nos péchés pendant que nous chantons les ſacrés triomphes de vos Martyrs.

Tu vincis in Martyribus,
Parciſque Confeſſoribus;
Tu vince noſtra crimina,
Donando indulgentiam.

C'eſt vous qui vainquez dans les Martyrs, & qui pardonnez aux Confeſſeurs; vainquez notre malice, en nous donnant le pardon de nos crimes.

O Créateur de toutes choses, nous vous prions dans cette joïe de la solemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre tous les efforts de la mort.

Quæsumus autor omnium,
In hoc Paschali gaudio;
Ab omni mortis impetu,
Tuum defende populum.

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes ressuscité des morts, à vous, à votre Pere, & au saint-Esprit, dans les siecles des siecles. Amen.

Gloria tibi Domine,
Qui surrexisti à mortuis
Cum Patre & sancto Spiritu;
In sempiterna sæcula.
Amen.

VESPRES DES PONTIFES.

Dixit. Confitebor. Beatus. Laudate pueri. *à Vêpres du Dimanche, page 355.*

PSEAUME 131.

SOuvenez - vous de David, Seigneur, & de toute sa douceur.

MEmento Domine David: * & omnis mansuetudinis ejus.

De la promesse qu'il a faite avec serment au Seigneur, du vœu qu'il a fait au Dieu de Jacob.

Sicut juravit Domino: * votum vovit Deo Jacob.

Je n'entrerai point dans le dedans de ma maison; je ne monterai point sur le lit où je me couche;

Si introïero in tabernaculum domûs meæ: * si ascendero in lectum strati mei.

Je ne donnerai point de sommeil à mes yeux, je ne fermerai point mes paupieres pour dormir.

Si dedero somnum oculis meis, * & palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino: * tabernaculum Deo Jacob.

Je ne reposerai point ma tête jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, une maison pour le Dieu de Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata: * invenimus eam in campis silvæ.

Nous avons entendu dire qu'elle étoit en Ephrata, nous l'avons trouvée dans des champs environnés de bois.

Introibimus in tabernaculum ejus: * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Nous entrerons dans son tabernacle, nous adorerons dans le lieu où ses pieds se sont arrêtés.

Surge Domine in requiem tuam, * tu & arca sanctificationis tuæ.

Levez-vous, Seigneur, venez dans le lieu de votre repos, vous & l'arche de votre sainteté.

Sacerdotes tui induantur justitiam: * & sancti tui exultent.

Que vos Prêtres soient revêtus de la justice, & que vos Saints se réjoüissent.

Propter David servum tuum: * non avertas faciem Christi tui.

A cause de David votre serviteur, ne détournez point le visage de votre Christ.

Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eum: * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam:

Le Seigneur a fait à David un serment dans la verité, & il ne le trompera point: il lui a dit, je mettrai vos enfans sur votre trône.

Si custodierint filii tui testamentum meum: * & testimonia mea hæc quæ docebo eos;

Si vos enfans gardent mon alliance & mes ordonnances que je leur enseignerai;

Et leurs enfans seront toûjours assis sur vôtre trône.

Et filii eorum usque in sæculum : * sedebunt super sedem tuam.

Parce que le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisi pour en faire sa demeure.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

C'est le lieu où je reposerai toûjours, j'y demeurerai ; parce que je l'ai choisi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hîc habitabo quoniam elegi eam.

Je comblerai sa veuve de benedictions, je rassasierai ses pauvres de pain.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Je revêtirai ses Prêtres du salut, & ses Saints seront remplis de joïe.

Sacerdotes ejus induam salutari * & sancti ejus exultatione exultabunt.

J'y établirai la forteresse de David, j'ai preparé une lampe à mon Christ.

Illuc producam cornu David ; * paravi lucernam Christo meo.

Je couvrirai ses ennemis de confusion ; mais pour lui ma sainteté fleurira sur lui.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sactificatio mea.

HYMNE.

O Jesus qui êtes le chef & le Prince des Pasteurs, vous voïez votre peuple plein de respect à la fête d'un saint Pontife, remplir vos tem-

CHriste Pastorum caput atque princeps,
Præsulis festam venerata lucem,

Debitis supplex tua tem
pla votis,
Turba frequentat.
Ille non vano tenuit
tremendam
Spiritu sedem, proprio
nec ausu:
Sed sacrum jussus;
Domino vocante,
Sumpsit honorem.

Strenuum bello pugi-
lem, superni
Chrismatis pleno tuus
unxit intus
Spiritus cornu, posuit
que sanctam
Pascere gentem.

Fit gregis Pastor, Pa-
ter atque forma:
Lætus impendit sua,
seque servus
Omnium, curis gravis,
omnibusque
Omnia factus.

Pro reis orat, reficit
gementes,
Erigit lapsos, tenebras-
que pellit,
Fit potens verbo, do-

ples, & vous y offrir les vœux & les honneurs qui vous sont dûs.

Ce Pontife ne s'est point assis lui-même dans la redoutable chaire du sacerdoce par un esprit présomptueux, ni de son propre choix; le Seigneur l'a appellé, & c'est à son commandement qu'il s'est revêtu de la dignité sacrée.

Comme un généreux athlete qui se prépare au combat, il a reçû l'onction de votre esprit; votre esprit l'a consacré en répandant à pleines mains au dedans de lui le chrême céleste de votre grace, & l'a établi Pasteur & chef d'une nation sainte.

Il devient le Pasteur, le Pere, & le modele de son troupeau: il sacrifie tout ce qu'il a, il se sacrifie lui-même avec joïe, il se rend le serviteur de tous, il est chargé de soins, il se fait tout à tous.

Il prie pour les coupables, il console & il soulage ceux qui sont affligés, il releve ceux qui sont tombés, il dissipe les

ténébres ; il est puissant en paroles, il enseigne de hauts misteres, il terrasse le pernicieux ennemi de la verité.

cet alta, pravum Conterit hostem.

Faites, ô Jesus, qu'aïant été aidés par ses prieres, nous loüions à jamais par d'éternels cantiques Dieu votre Pere, Vous, & votre Saint-Esprit. Amen.

Fac ut illius precibus juvemur,
Christe, fac, Patrem, pariterque tecum,
Spiritum jugi celebremus hymno,
Omne per ævũ. Amen.

VESPRES DES CONFESSEURS.

Dixit. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page* 353. Qui confidunt. *à Vêpres de plusieurs Martyrs, page* 421.

PSEAUME 130.

SEigneur, mon cœur ne s'est point élevé ; & je n'ai point levé mes yeux avec fierté.

DOmine, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Je ne me suis point laissé aller à la recherche des choses grandes & merveilleuses, en m'élevant au dessus de moi-même.

Neque ambulavi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si je n'ai point eu de bas sentimens de moi-même, si je me suis élevé.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam ;

Que mon ame soit punie, & devienne semblable à l'enfant que sa mere a sevré.

Sicut ablactatus est super matre sua : * ita retributio in anima mea.

Speret Iſraël in Domino : * ex hoc nunc & uſque in ſæculum.	Qu'Iſraël eſpere au Seigneur, dès maintenant & à jamais.
Gloria Patri, &c.	Gloire au Pere, &c.

HYMNE.

Iste Confeſſor Domini ſacratus, Feſta plebs cujus celebrat per orbem, Hac die lætus meruit ſecreta Scandere cœli	Ce ſaint Confeſſeur du Seigneur, dont les peuples célébrent la fête dans tout l'univers ; eſt entré aujourd'hui plein de joïe dans le ſanctuaire du Ciel, où ſes mérites l'ont fait monter.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus, Sobrius, caſtus, fuit & quietus, Vita dum præſens vegetavit ejus Corporis artus.	Il a été plein de pieté, prudent, humble, pur, temperant, chaſte & pacifique, pendant qu'il a vécu ſur la terre.
Cujus ob vitæ meritum, frequenter Membra languentum modo ſanitati, Quolibet morbo fuerint gravata, Reſtituuntur.	Ce ſont les mérites de ſa ſainte vie qui lui ont obtenu le pouvoir de faire tant de miracles, en rendant tout d'un coup la ſanté aux corps attaqués de quelque ſorte de maladie que ce ſoit.
Unde nunc noſter chorus in honorem Ipſius, hymnum canit hunc libenter ; Ut piis ejus meritis juvemur, Omne per ævum.	C'eſt ce qui nous aſſemble préſentement, & nous fait chanter cette hymne en ſon honneur, afin que nous ſoïons toûjours aidés par ſes mérites & par ſon interceſſion.

Salut, honneur, & puiſſance à celui qui demeurant au plus haut des cieux, gouverne toute la machine de l'univers, & qui eſt un ſeul Dieu en trois perſonnes. Amen.

Sit ſalus illi, decus atque virtus, Qui ſupra cœli reſidens cacumen, Totius mundi machinam gubernat, Trinus & unus. Amen.

VESPRES DES VIERGES.

Dixit. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 355.*

PSEAUME 121.

JE me ſuis réjoüi de ce que j'ai entendu dire : Nous irons en la maiſon du Seigneur.

Nous avons été ſur nos pieds auprès de vos portes, ô Jeruſalem;

Jeruſalem ville ſi bien bâtie, & dont les édifices ſe tiennent les uns aux autres.

Car c'eſt en cette ville que les douze tribus, les tribus du Seigneur ſont entrées, ſelon l'ordre donné à Iſraël, pour y loüer le nom du Seigneur.

C'eſt-là qu'ont été mis les trônes où les juges ſe ſont aſſis, les trônes pour la maiſon de David.

LÆtatus ſum in his, quæ dicta ſunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes noſtri : * in atriis tuis, Jeruſalem;

Jeruſalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipſum.

Illuc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini, * teſtimonium Iſraël ad confitendum nomini Domini :

Quia illic ſederunt ſedes in judicio : * ſedes ſuper domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * & abundantia diligentibus te.

Demandez ce qui donnera la paix à Jerusalem : dites, que ceux qui vous aiment, soient dans l'abondance.

Fiat pax in virtute tua, * & abundantia in turribus tuis :

Que la paix soit dans votre forteresse, & que l'abondance soit dans vos tours.

Propter fratres meos, & proximos meos, * loquebar pacem de te ;

L'amour que je porte à mes freres & à mes voisins me fait demander votre paix.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi. Gloria.

Je demande votre prosperité, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu. Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 126.

NIsi Dominus ædificaverit domum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

A Moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, c'est en vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtissent.

Nisi Dominus custodierit civitatem : * frustra vigilat qui custodit eam.

A moins que le Seigneur ne garde la ville ; c'est en vain que veille celui qui la garde.

Vanum est vobis ante lucem surgere * surgite postquam sederitis qui manducatis panem doloris.

Il vous est inutile de vous lever avant le jour : levez vous après vous être reposez, vous qui mangez le pain de douleur.

Cùm dederit dilectis suis somnum : * ecce hereditas Domini, filii

Lorsqu'il aura fait dormir ses bien-aimez en repos, les enfans seront l'heritage du Seigneur, les

les enfans seront la récompense qu'il donnera.

Les enfans de ceux qui ont été rejettés, seront comme des fléches dans la main d'un homme fort.

Heureux l'homme qui voit par-là ses desirs accomplis : il ne rougira point lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte.

Gloire au Pere, &c.

merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 147.

JErusalem, loüez le Seigneur; Sion, loüez votre Dieu.

Parce qu'il a renforcé les serrures de vos portes: il a beni vos enfans au milieu de vous.

Il a établi la paix au tour de vous ; il vous nourrit du plus pur froment.

Il envoïe sa parole sur la terre : sa parole court avec vitesse.

Il donne de la neige semblable à la laine, il répand les nuées comme de la cendre.

Il envoïe sa grêle comme de petits morceaux de pain ; qui pourra soûtenir son froid ?

LAuda Jerusalem Dominum : * lauda Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * & adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea : * flabit ſpiritus ejus, & fluent aquæ.

Il envoïera ſa parole ; & il les fondra ; ſon eſprit ſouflera, & les eaux couleront.

Qui annuntiat verbum ſuum Jacob : * juſtitias & judicia ſua Iſraël.

C'eſt lui qui annonce ſa parole à Jacob, ſes juſtices & ſes jugemens à Iſraël.

Non fecit taliter omni nationi : * & judicia ſua non manifeſtavit eis.

Il n'en a pas uſé ainſi avec toutes les nations, & il ne leur a pas fait connoître ſes jugemens.

HYMNE.

JEſu corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ ſola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

O Jeſus, qui êtes la couronne des Vierges, qui avez été conçû dans le ſein d'une mere qui ſeule eſt Vierge & mere en même temps, recevez avec bonté nos prieres & nos vœux.

Qui paſcis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponſus decorus gloria,
Sponſiſque reddens præmia.

Vous qui repoſez & prenez votre nourriture au milieu des lis, environné des chœurs des ſaintes Vierges ; époux céleſte, éclatant de gloire, qui récompenſez vos épouſes.

Quocunque pergis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Poſt te canentes curſitant,

Les Vierges vous ſuivent par tout où vous allez, elles courent après vous en chantant vos loüanges, & en faiſant retentir d'agréables can-

tiques.

Nous vous supplions d'empêcher que nos sens ne reçoivent aucune blessure ni aucune impression de la corruption.

Puissance, honneur, loüange & gloire a Dieu le Pere, au Fils, & aussi au Saint-Esprit consolateur dans les siécles des siécles. Amen.

Hymnosque dulces personant.

Te deprecamus supplices, Nostris ut addas sensibus, Nescire prorsus omnia, Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria, Deo Patri, cum Filio, Sancto simul Paracleto, In sæculorum sæcula. Amen.

VESPRES DES SAINTES FEMMES.

Dixit. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 355.*

PSEAUME 122.

J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô vous qui habitez dans les cieux.

Voici que comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres :

Comme les yeux de la servante sont attachés sur les mains de sa maîtresse ; ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Aïez pitié de nous, Seigneur, aïez pitié de

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum : * in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri Domine, miserere nostri : *

quia multùm repleti sumus despectione.

nous, parce que nous sommes tous remplis de mépris.

Quia multùm repleta est anima nostra, * opprobrium abundantibus & despectio superbis.

Parce que notre ame en est toute remplie : nous sommes en opprobre aux riches, & en mépris aux superbes.

Nisi Dominus. *à Vêpres des Vierges, page* 432.

PSEAUME 127.

Beati omnes qui timent Dominum : * qui ambulant in viis ejus.

HEureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voïes.

Labores manuum tuarum, quia manducabis : * beatus es, & benè tibi erit.

Parce que vous mangerez le fruit du travail de vos mains, vous êtes heureux, & vous serez comblé de biens.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domûs tuæ.

Votre femme est au dedans de votre maison, comme une vigne chargée de raisins.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Vos enfans sont autour de votre table, comme de jeunes plantes d'oliviers.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

C'est ainsi que sera beni l'homme qui craint le Seigneur.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Que le Seigneur vous benisse de Sion : & puissiez-vous voir les biens de Jerusalem tous les jours de votre vie.

Puissiez-vous voir les enfans de vos enfans ; & la paix dans Israël.

Et videas filios filiorum tuorum : * pacem super Israel.

HYMNE.

LOüons tous cette femme forte, dont le cœur a été mâle & genereux, qui répand par tout l'éclat & la gloire de sa sainteté.

Heureusement blessée par l'amour de Jesus-Christ, elle a rejetté avec horreur l'amour dangereux du monde, & elle a marché jusqu'au bout par le chemin difficile qui conduit au ciel.

Domptant sa chair par les jeûnes, elle a donné à son ame la douce nourriture de la priere, & elle jouït présentement des joïes éternelles dans le ciel.

Jesus, notre Roi, qui êtes la force des forts, & qui seul venez à bout des plus grandes choses, nous vous conjurons de recevoir nos prieres avec bonté, par l'intercession de cette sainte femme.

Gloire soit à Dieu le

FOrtem virili pectore,
Laudemus omnes fœminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc Christi amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentē pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,

Ejusque soli Filio, Cum Spiritu Paracleto, Et nunc & in perpetuum. Amen.

Pere, & à son Fils unique, avec l'Esprit consolateur, maintenant & à jamais. Amen.

VESPRES DE LA DEDICACE.

Lætatus sum. Nisi Dominus. *à Vêpres des Vierges, page* 431. Memento. *à Vêpres des Pontifes, page* 425.

PSEAUME 137.

CONfitebor tibi Domine in toto corde meo: * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi, * adorabo ad templum sanctum tuum, & confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua, & veritate tua: * quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quacunque die invocavero te, exaudi me: * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi Domine, omnes reges terræ, * quia audierunt

SEigneur, je vous loüerai de tout mon cœur, de ce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

Je chanterai vos loüanges en présence de vos Anges, j'adorerai devant votre saint Temple, & je louërai votre nom.

Je vous loüerai de votre miséricorde & de votre justice; de ce que vous avez élevé sur toutes choses votre saint nom.

Exaucez-moi en quelque jour que je vous invoque: vous donnerez un grand courage à mon ame.

Que tous les Rois de la terre vous loüent, Seigneur; car ils ont entendu toutes les paroles qui

ſont ſorties de votre bouche.

Qu'ils chantent dans les voies du Seigneur, car la gloire du Seigneur eſt grande.

Car le Seigneur eſt élevé, & tout ce qu'il regarde eſt au deſſous de lui, & il regarde de bien loin ce qui eſt de plus élevé.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me donnerez la vie : vous avez étendu votre main pour punir la colere de mes ennemis, & votre droite m'a ſauvé.

Le Seigneur prendra ma place, & me vengera: Seigneur votre miſéricorde eſt éternelle, ne mépriſez point les ouvrages de vos mains.

omnia verba oris tui,

Et cantent in viis Domini ;* quoniam magna eſt gloria Domini.

Quoniam excelſus Dominus, & humilia reſpicit, * & alta à longè cognoſcit,

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * & ſuper iram inimicorum meorum extendiſti manum tuam, & ſalvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : * Domine miſericordia tua in ſæculum ; opera manuum tuarum ne deſpicias.

Lauda Jeruſalem, *à Vêpres des Vierges, page* 433.

HYMNE.

Heureuſe ville de Jeruſalem, dont le nom ſignifie viſion de la paix, ville qui eſt bâtie dans le Ciel, dont les pierres ſont vivantes, & qui eſt gardée par les Anges, comme une épouſe par ſon Epoux.

Urbs Jeruſalem beata,
Dicta pacis viſio,
Quæ conſtruitur in cœlis,
Vivis ex lapidibus,
Et angelis coronata,
Ut ſponſata comite.

Nova veniens è cœlo,
Nuptiali thalamo,
Præparasa, ut sponsata
Copuletur Domino,
Plateæ, & muri ejus
Ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis,
Adytis patentibus,
Et virtute meritorum,
Illuc introducitur,
Omnis qui ob Christi nomen,
Hîc in mundo premitur.

Tunsionibus pressuris,
Expoliti lapides,
Suis coaptantur locis,
Per manus artificis,
Disponuntur permansuri
Sacris ædificiis.

Gloria & honor Deo
Usquequaque Altissimo,
Una Patri, Filioque,
Inclyto Paracleto,
Cui laus est & potestas,
Per æterna sæcula.
Amen.

Nouvelle Jerusalem, qui descend du ciel comme de sa chambre nuptiale, elle est parée pour les nôces sacrées qui doivent l'unir au Seigneur; ses places & ses murailles sont revêtuës d'un or tres-pur.

Ses portes brillent par l'éclat des pierreries; l'entrée en est ouverte, & les mérites y font admettre tous ceux qui sont persécutés dans ce monde pour le nom de Jesus-Christ.

Les pierres vivantes dont elle est bâtie, sont taillées & polies par les coups des afflictions, la main de l'Architecte les met chacune à sa place, & il les range pour les faire servir à l'édifice sacré qui doit durer éternellement

Gloire & loüange à jamais au Dieu tres-haut, au Pere, au Fils, & à l'aimable Consolateur, à qui la loüange & la puissance appartiennent dans les siécles éternels.

Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous faites revenir chaque année le jour auquel ce saint Temple vous a été consacré, & qui nous donnez la santé pour venir toûjours célébrer les sacrez mysteres, écoutez les prieres de votre peuple; & accordez à tous ceux qui entrent dans ce Temple pour vous demander les graces dont ils ont besoin, la joïe d'obtenir tout ce qu'ils vous demandent: Par.

Deus, qui nobis per singulos annos hujus sancti Templi tui consecrationis reparas diem, & sacris semper mysteriis repræsentas incolumes: exaudi preces populi tui, & præsta, ut quisquis hoc templum beneficia petiturus ingreditur, cuncta se impetrasse lætetur; Per Dominum, &c.

VESPRES DES FESTES fêtées, & des Fêtes non fêtées, dont on fait l'Office, quand elles arrivent un Dimanche.

DECEMBRE.

25. Decembre. NOEL. *à Vêpres.* Dixit. Confitebor. Beatus. *à Vêpres du Dimanche, page* 355. De profundis. *à Vêpres des Morts.* Memento. *à Vêpres des Pontifes, page* 425.

HYMNE.

Chantons du lieu où le Soleil se leve jusqu'à l'autre extremité de la terre, la naissance de Jesus-Christ notre Roi, qui est né de la Vierge Marie.

A Solis ortus cardine,
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus principem,
Natum Maria Virgine.

Beatus autor sæculi,
Servile corpus induit,
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Le souverain Créateur des siécles a pris un corps, & s'est fait esclave, afin de délivrer la chair par la chair, & de ne point laisser perdre ceux qu'il a créés.

Castæ parentis viscera,
Cœlestis intrat gratia :
Venter puellæ bajulat
Secreta quæ non noverat.

Une grace céleste remplit les entrailles d'une mere tres-pure; le sein d'une Vierge porte un Mystere sacré qu'il ne connoissoit pas.

Domus pudici pectoris,
Templum repentè fit Dei,
Intacta nesciens virum,
Verbo concepit filium.

La maison d'un sein tres-ch ste devient tout d'un coup le temple de Dieu; une Vierge qu'aucun homme n'a jamais connuë, a conçu un fils en attendant la voix de l'Ange.

Enixa est puerpera,
Quem Gabriël prædixerat,
Quem matris alvo gestiens,
Clausus Joannes senserat.

Elle est mere, elle a mis au monde l'enfant que Gabriel avoit annoncé, & que Jean enfermé dans le sein de sa mere avoit senti & fait connoître par son tressaillement.

Fœno jacere pertulit,
Præsepe non abhorruit;
Parvoque lacte pastus est,
Per quem nec ales esurit.

Cet enfant a bien voulu être couché sur du foin, il n'a point eu horreur d'une créche, il a été nourri d'un peu de lait, lui qui donne la nourriture aux oiseaux mêmes.

Le chœur de la milice céleste se réjouït : les Anges chantent les loüanges de Dieu, & font connoître aux Pasteurs le Pasteur & le Créateur de toutes choses.

Que gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, à Vous, à votre Pere, & au saint Esprit, dans les siécles éternels.

Amen.

Gaudet chorus cœlestium,
Et Angeli canunt Deo;
Palamque fit Pastoribus
Pastor creator omnium.

Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, qui s'est revêtu de notre chair, nous mettre en liberté, nous qu'une ancienne servitude tient sous le joug du peché; Par le même Jesus-Christ.

Concede, quæsumus omnipotens Deus, ut nos Unigeniti tui nova per carnem nativitas liberet, quos sub peccati jugo vetusta servitus tenet; Per eumdem Christum.

26. Décembre. S. ETIENNE. *à Vêpres, les Pseaume de Noël. L'Hymne*, Deus tuorum militum, *à Vêpres d'un Martyr, page* 419.

ORAISON.

Seigneur, faites-nous la grace d'imiter le Saint que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer même nos ennemis : puisque

Da nobis quæsumus Domine, imitari quod colimus, ut discamus & inimicos diligere: quia ejus natalitia

celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christū Filium tuum. Qui te cum vivit & regnat, &c.

nous célébrons la naissance de celui qui a imploré pour ses propres persécuteurs, la miséricorde de notre-Seigneur Jesus-Christ votre Fils, Qui vit & regne avec vous dans l'unité, &c.

27. Decembre. S. JEAN L'EVANGELISTE. *à Vêpres, les Pseaumes de Noël. L'Hymne.* Exultet. *à Vêpres des Apôtres, pag.* 416.

ORAISON.

ECclesiam tuam, Domine, benignus illustra; ut beati Joannis Apostoli tui & Evangelistæ, illuminata doctrinis, ad dona perveniat sempiterna: Per Dominum nostrum, &c.

REpandez par votre bonté, Seigneur, la lumiere de votre grace sur votre Eglise; afin qu'aïant été éclairée par la doctrine du bienheureux Jean votre Apôtre & Evangeliste, elle s'éleve jusqu'à la participation de votre gloire éternelle; Par, &c.

28. Decembre. LES SS. INNOCENS. *à Vêpres les Pseaumes de Noël.*

HYMNE.

SAlvete, flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine,
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

NOus vous salüons, prémices & fleurs des Martyrs, qui semblables à des roses naissantes que le vent fait tomber, avez été enlevés par le persécuteur de Jesus-Christ à votre entrée dans la vie.

Vous êtes les premieres victimes de Jesus-Christ, tendre troupeau, immolés pour lui, enfans sans malice, vous joüez sous l'autel même avec les couronnes & les palmes qui vous ont été données.

Que produit un crime si détestable ? quel fruit retire Herode de son impieté ? au milieu de tant de morts, Jesus-Christ qu'il cherche seul, est le seul qui est enlevé à sa cruauté.

Des ruisseaux de sang coulent sous le fer qui rend tant de meres sans enfans : le seul enfant fils d'une Vierge trompe la cruelle prévoïance du Tyran.

Ainsi Moïse enfant, figure de Jesus-Christ, & qui devoit être le libérateur de son peuple, fut autrefois sauvé, & soustrait aux ordres barbares du cruel Pharaon.

Que gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes né d'une Viege, à Vous, à votre Pere, & au saint Esprit dans les siécles éternels.

Amen.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palmâ & coronis luditis.

Quid proficit tantum nefas ?
Quid crimen Herodem juvat ?
Unus tot inter funera
Impunè Christus tollitur.

Inter coævi sanguinis
Fluenta, solus integer,
Ferrum, quod orbabat nurus,
Partus fefellit virginis.

Sic stulta Pharaonis mali
Edicta quondã fugerat,
Christi figuram præferens,
Moses receptor civium.

Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ORAISON.

Deus, cujus hodiernâ die præconium Innocentes martyres non loquendo, sed moriendo confessi sunt, omnia in nobis vitiorum mala mortifica; ut fidem tuam quam lingua nostra loquitur, etiam moribus vita fateatur; Per Dominum nostrum, &c.

O Dieu dont les saints Innocens Martyrs ont confessé aujourd'hui la gloire, non par leurs paroles, mais par leur mort : faites mourir en nous toutes les passions & tous les vices, afin que toute la conduite de notre vie soit une confession continuelle de votre foi dont nous faisons profession par nos paroles. Par notre Seigneur.

JANVIER.

1\. Janvier. LA CIRCONCISION. *A Vespres les Pseaumes des Vierges, page* 431. *l'Hymne de Noël.* A solis, *page* 441.

ORAISON.

Deus, qui salutis æternæ, Beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti : tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus autorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; Qui tecum vivit.

O Dieu, qui rendant feconde la virginité de la Bienheureuse Marie avez rétabli les hommes dans le droit de la récompense & au salut éternel : faites, s'il vous plaît, que nous sentions les effets de l'intercession de celle, par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre Seigneur Jesus - Christ votre Fils; Qui vit & regne avec vous.

Le Dimanche d'après la Circoncision, *Vêpres comme le jour L'Oraison* Deus, qui in Unigenito, *aux Oraisons des Dimanches, page* 374.

3. Janvier. SAINTE GENEVIEVE Patrone de Paris. *à Vêpres les Ps. des Vierges, page* 431.

HYMNE.

COelitum consors, patriæque vindex,
Properum Francis jubar; ô tuorum,
Vota supremi Genovefa perfer
Regis ad aurem.

Cujus æternis opulenta donis
Sponsa, cœlestes thalamos adisti;
Dum suo nunquam caritura lampas
Ardet olivo.

Primus ætatis superante captum
Impetu gliscens pietatis ardor
Imbuit pectus, tenerisque raptim
Crevit ab annis.

Quid dapis parcum laticisque corpus
Eloquar, duro domitum cubili,

SAinte citoïenne du ciel, protectrice de votre patrie, lumiere favorable de la France, Genevieve portez aux oreilles du Roy des Roys les vœux de vos François.

Epouse du Seigneur, enrichie de ses dons éternels, vous êtes entrée dans le Ciel comme dans la sale des nôces, aïant à la main une lampe où l'huile ne doit jamais manquer.

Vous étiez encore enfant, lorsqu'une noble ardeur de la pieté remplit tout d'un coup votre cœur, & vous éleva au dessus de votre âge : ce sacré feu vous enflamma dès vos tendres années, & a toûjours crû depuis.

Parlerai-je de l'austerité avec laquelle vous avez traité votre corps, lui retranchant la nourriture, lui épargnant jus-

Sæpè & insomnes solitum precando
Ducere noctes ?

Quam tuis virgo precibus remotæ
Obtinent gentes, Patriæ salutem
Confer, offensi tumidasque flecte
Numinis iras.

Nostra te summum celebrent Parentem,
Ora, te summo genitum Parente,
Par sit amborum tibi laus per omne
Spritus ævum.
Amen.

qu'à l'eau même, le couchant sur la dure pour le dompter, & l'accoûtumant à passer les nuits sans dormir & dans la priere ?

Vierge sainte, obtenez à votre païs le salut, dont les nations éloignées jouïssent par vos prieres ; & appaisez la terrible colere de Dieu que nous avons offensé.

Que nos bouches vous loüent, ô Pere tout-puissant : que nos bouches vous loüent, ô Fils du Pere tout-puissāt. Qu'une loüange égale, vous soit donnée à jamais, ô Esprit saint du Pere & du Fils.
Amen.

ORAISON.

Beatæ Genovefæ natalitia veneranda Ecclesia tua, Domine, devota suscipiat, & fiat glorificationis ejus amore devotior, & tantæ fidei proficiat exemplo ; Per Dominum nostrum.

Faites, Seigneur, que votre Eglise solemnise avec devotion la vénérable fête de la bien heureuse Geneviéve : & que sa pieté augmente par l'amour de la gloire que possede cette sainte, & qu'elle profite de l'exemple d'une si grande foi : Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

6. Janvier. L'EPIPHANIE. *à Vêpres les Pseaumes du Dimanche, page 357.*

HYMNE.

Herode ennemi impie, pourquoi craignez-vous la venuë de Jesus-Christ ? celui qui donne le Roïaume du Ciel, n'ôte pas les roïaumes de la terre.

Les Mages alloient & suivoient l'étoile qu'ils avoient vûë en orient : ils cherchent à sa lumiere Jesus-Christ, & ils reconnoissent par leurs présens qu'il est Dieu.

L'Agneau celeste a touché les eaux pures où il est baptisé, il a effacé en nous lavant les péchés dont il n'étoit point coupable.

Voici un nouvel effet de sa puissance : les eaux rougissent dans les urnes de Cana ; l'eau change de nature, & devient vin à son commandement.

Seigneur, qui vous êtes fait connoître aujourd'hui, Que gloire vous soit renduë, à Vous, à votre Pere, & au saint Esprit, dans les siécles éternels. Amen.

H. de Paris,

Hostis Herodes impie,
Christum venire quid times,
Non eripit mortalia,
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi quam viderant
Stellam sequentes præviam,
Lumen requirũt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis agnus attigit,
Peccata quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiæ :
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinũque jussu fundere,
Mutavit unda originem.

Gloria tibi Domine,
Qui apparuisti hodie,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ORAISON.

DEus, qui hodierna die Unigenitum tuum gentibus stella duce revelasti : concede propitius, ut qui jam te ex fide cognovimus, usque ad contemplandam speciem tuæ celsitudinis perducamur ; Per eundem.

O Dieu, qui en ce jour avez fait connoître votre Fils unique aux Gentils, en leur envoïant une étoile pour les conduire vers lui : faites par votre bonté que vous aiant déja connu par la foi, nous soions élevés jusqu'à contempler votre gloire à découvert ; Par le même Jesus-Christ.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie, *Vêpres comme le jour. L'Oraison.* Vota quæsumus, *aux Oraisons des Dimanches, page* 373.

14. Janvier. S. Hilaire, *Vêpres des Pontifes, page* 425.

20. Janvier. S. Sebastien, *Vêpres d'un Martyr, page* 417.

22. Janvier. S. Vincent, *Vêpres d'un Martyr, page* 417.

25. Janvier. la Conversion S. Paul, *à Vêpres les Pseaumes des Apôtres, page* 410.

HYMNE.

PAstore percusso, minas
Spirabat & cœdes lupus,
Sparsumque vastabat gregem,
Te, Christe, Saulus nesciens.

LE Pasteur aiant été frapé, le loup ne respiroit que menaces & que carnage ; Saul qui ne vous connoissoit point encore, ô Jesus, ravageoit votre troupeau dispersé.

Et jam catenas stringere,
Ferox parabat jam cruces :

Déja le cruel préparoit des chaînes & des croix à vos serviteurs. Mais le voici qui est tout d'un coup renversé, &

qui tombe à terre abbatu par votre parole.

Saul, Saul, qu'entreprenez-vous? Reconnoissez le vainqueur dont la main vous abbat: c'est un crime de vouloir résister au ciel; cessez de persécuter Jesus-Christ.

Il tend déja ses mains desarmées; il baisse déja la tête pour recevoir le joug: il demeure effraié & immobile, il s'écrie en tremblant, ô Jesus qui me terrassez, que me commandez-vous?

D'ennemi devenu soldat, de loup, devenu agneau, il se dévoüe tout entier à la garde du troupeau; & celui qui enchaînoit & qui emmenoit les autres, est lui-même heureusement enchaîné & emmené dans un glorieux triomphe.

O Dieu, dont la voix abat les cedres les plus élevés, dont la grace puissante soûmet les cœurs superbes.

Pasteur de nos ames, renversez les forces en-

Sed ô! repente sternitur,
Verboque perculsus ruit.

Quid, Saule, Saule, quid struis?
Agnosce victricem manum:
Cœlo reluctari nefas:
Absiste Jesum persequi.

Jam tendit imbelles manus,
Jam colla submittit jugo:
Stupens jacet: clamat tremens,
Quid, Christe, quid victor jubes?

Ex hoste miles, ex lupo
Agnus, gregi se devovet;
Et raptor ipse nobili
Raptus trium ho ducitur.

O celsa cedrorum Deus
Qui voce vertis culmina!
O qui potenti subjicis
Mentes superbas gratiæ

Tu Pastor infensas tuo

Vires ovili contere ;
Et nostra, si quid devium,
Ad te reflecte pectora.
Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

nemies qui attaquent votre troupeau ; & faites retourner nos cœurs à vous, lorsqu'ils s'égarent en s'en éloignant.

Que gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siecles éternels. Amen.

FEVRIER.

2. Février. LA CHANDELEUR. *à Vêpres, les Pseaumes des Vierges, page 431.*

HYMNE.

Stupete gentes, fit Deus hostia,
Se sponte legi legifer obligat,
Orbis redemptor nunc redemptus,
Seque piat sine labe mater.

De more matrum Virgo puerpera,
Templo statutos abstinuit dies:
Intrare sanctum quid pavebas,
Facta Dei priùs ipsa

Nations, soïez dans l'étonnement : un Dieu devient victime ; le Législateur se soûmet lui-même à la Loi ; le Rédempteur qui vient racheter le monde est lui-même racheté, & une Mere qui est sans tache se purifie.

Marie Vierge & Mere se soumettant à la loi des meres ordinaires, s'est abstenuë d'entrer dans le Temple pendant les jours prescrits par la loi : Marie, que craignez-vous d'être dans le saint Tem-

ple, vous qui étiez vous-même le Temple de Dieu?

Templum?

Trois victimes se consacrent en même temps sur le même autel : Marie Vierge faisant elle-même l'office de Prêtre, offre à Dieu le sacrifice & la gloire de sa virginité, en voulant bien passer pour une mere ordinaire : Jesus enfant offre ses petits membres ; & le saint vieillard Simeon offre sa vie.

Ara sub una se vovet hostia
Triplex : honorem virgineum immolat
Virgo sacerdos ; parva mollis
Membra puer, seniorque vitam.

Helas ! que d'épées perceront votre ame, que vous êtes destinée à soûtenir de cuisantes douleurs, ô Vierge sainte ! cet Agneau sacré que vous portez presentemẽt entre vos bras, ensanglantera un jour l'autel sur lequel il sera offert.

Eheu! quot enses transfadigent tuum
Pectus ! quot altis nata doloribus,
O Virgo ! quem gestas, cruentam
Imbuet hic sacer agnus aram.

Jesus-Christ encore enfant, & aïant les membres foibles, fait ici, comme une victime innocente, l'apprentissage & le prélude de sa mort ; il croîtra, & lorsqu'il sera parvenu à l'âge d'un homme parfait, il répandra son sang, & il effacera tous les péchés par sa mort.

Christus futuro corpus adhuc tener
Præludit infans victima funeri :
Crescet ; profuso vir cruore
Omne scelus moriens piabit.

Que la gloire suprême soit renduë au Pere & au

Sit summa Patri, summaque Filio,

Sanctoque compar gloria Flamini :
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu. Amen.

Fils : qu'une égale gloire soit renduë au S. Esprit : purifions nos cœurs, & offrons-les à la sainte Trinité par un culte continuel. Amen.

ORAISON.

OMnipotens, sempiterne Deus, majestatem tuam supplices exoramus : ut sicut unigenitus Filius tuus hodiernâ die cum nostræ carnis substantia in templo est præsentatus, ita nos facias purificatis tibi mentibus præsentari; Per eundem Dominum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, nous supplions tres-humblement votre majesté : que comme votre Fils unique revêtu de la substance de notre chair, a été en ce jour presenté dans votre temple, vous nous fassiez aussi la grace de vous être presentés avec des cœurs purs; Par le même notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui vit & regne avec vous.

24. *ou* 25. *Février.* S. MATHIAS, *Vêpres des Apôtres*, *page* 410.

ORAISON.

DEus, qui beatum Mathiam Apostolorum tuorum collegio sociasti : tribue quæsumus, ut ejus interventione, tuæ circa nos pietatis semper viscera sentiamus; Per Dominum.

O Dieu; qui avez associé le bienheureux Mathias au college de vos Apôtres : faites, à sa priere, que nous ressentions toûjours, que vous avez pour nous des entrailles de miséricorde; Par notre Seigneur.

MARS.

19. Mars. S. Joseph, *Vêpres des Confesseurs, page 425.*

HYMNE.

PEtit fils de Rois, gloire des descendans d'Isaac, que les Vierges se joignent aux personnes mariées : que les personnes mariées chantent un cantique de joïe en votre honneur, & que les Vierges vous présentent des lis comme à l'époux d'une Vierge.

Joseph, vous êtes une nouvelle lumiere de la nouvelle alliance; vous êtes le gardien tres-pur de la Vierge votre compagne : vous regardez avec respect & sans y entrer le chaste lit de votre sainte épouse; & vous êtes appellé le Pere de Jesus-Christ son fils.

Que vous gardez bien le fils qui vous a été confié; le dépôt sacré que Dieu a mis entre vos mains pour accomplir les desseins éternels de sa sagesse ! le maître des cieux, Dieu le Pere, partage avec vous ses soins & ses droits.

REgum progenies,
Isacidum decus,
Festo te celebrent carmine conjuges,
Certatimque ferant candida Virgines
Sponso lilia Virginis.

Tu Josephe, novi lux nova fœderis,
Tu custos sociæ Virginis integer,
Tu sanctæ thalamo conjugis abstinens,
Christi diceris & Pater.

Alto progeniem quàm benè creditam
Servas consilio, depositum Dei!
Tecum pervigiles cœlituum Pater
Curas juraque dividit.

Artûs invalidum tu puerum foves,
Infantique Deo pabula sufficis;
Et formata Dei te sine, de tuis
Crescunt membra laboribus.

Sint qui mille tubis undique personent,
Adventasse Deum qui populos regat;
Tu commissa tibi non violabili
Velas sacra silentio.

Sit laus summa Patri, summaque Filio,
Sit par alme tibi gloria Spirius,
Qui fœcuda facis viscera Virginis
Illabens utero Deus.
Amen.

Vous portez doucement entre vos bras l'enfant dont les membres sont encore foibles : vous nourrissez ce Dieu enfant, & vous contribuez par vos travaux à faire croître son corps qui a été formé sans que vous y aïez contribué.

Que d'autres sonent de la trompette, & qu'ils publient par tout qu'un Dieu est venu sur la terre pour conduire les peuples : pour vous, vous cachez dans un secret inviolable les mysteres qui vous ont été confiés.

Loüange suprême au Pere ; loüange suprême au Fils, qu'une égale gloire vous soit renduë, Esprit saint, dont la divine présence a rendu fécond le sein d'un Vierge.
Amen.

25. Mars. L'ANNONCIATION. *à Vêpres, les Pseaumes des Vierges, page 431.*

HYMNE.

AVe maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Fœlix cœli porta.

NOus vous salüons, ô brillante étoile de la mer, ô Mere aimable de Dieu, toûjours Vierge, bienheureuse porte du Ciel.

Recevez la ſalutation de l'Ange Gabriël, & affermiſſez-nous dans la paix, changeant le nom de pécheurs qu'Eve nous a laiſſé.

Rompez les liens des coupables, rendez la lumiere aux aveugles, éloignez tous nos maux; obtenez-nous par vos prieres toutes ſortes de biens.

Montrez que vous êtes Mere : que celui qui a voulu être votre Fils lors qu'il eſt né pour nous ſauver, reçoive nos prieres par votre interceſſion.

O Vierge incomparable, la plus douce de toutes les créatures : faites que délivrés de nos fautes, nous ſoïons doux & chaſtes.

Faites que notre vie ſoit pure, que le chemin par lequel nous marchons ſoit aſſuré, afinque voïant Jeſus votre Fils, nous ſoïons toûjours dans la joïe avec vous.

Que la loüange ſoit renduë à Dieu le Pere; que l'honneur ſoit rendu à Jeſus-Chriſt qui eſt au deſſus de toutes choſes, & au Saint-Eſprit : qu'un

Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace;
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala noſtra pelle,
Bona cuncta poſce.

Monſtra te eſſe Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit eſſe tuus.

Virgo ſingularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis ſolutos,
Mites fac & caſtos.

Vitam præſta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jeſum
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Chriſto decus,
Spiritui ſancto,

Tribus honor unus. Amen.

même honneur soit rendu à ces trois Personnes divines. Amen.

ORAISON.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair des entrailles de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui en porta la nouvelle; accordez à nos prieres, que comme nous croïons qu'elle est veritablement mere de Dieu, nous soïons aidés auprès de vous par son intercession; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

AVRIL.

22. Avril. L'Invention des Corps de Saint Denys & ses Compagnons. *Vêpres de plusieurs Martyrs, page* 420.

25. Avril. S. Marc Evangeliste. *Vêpres des Apôtres, page* 410.

MAY.

1. May. S. JACQUES, S. PHILIPPES, *Vêpres des Apôtres, page* 410.

ORAISON.

Deus, qui nos annua Apostolorum tuorum Philippi & Jacobi solemnitate lætifi-

O Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de réjoüissance dans la solemnité de vos Apôtres Phi-

lippes & Jacques; faites que comme leurs mérites nous donnent de la joïe, nous profitions aussi de leurs exemples: Par.

cas, præsta quæsumus, ut quorum gaudemus meritis, instruamur exemplis. Per.

3. May. L'Invention Sainte Croix. *Vêpres de la Susception Ste Croix, cy-aprés au premier Dimanche du mois d'Aoust. excepté qu'à la fin de l'Hymne.* Lignum Crucis, *au lieu de dire*, Te summa Deus Trinitas, *on dit les deux strophes suivantes*:

O Créateur de toutes choses, nous vous prions dans cette joïe de la solemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre tous les efforts de la mort.

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui êtes ressuscité des morts, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit dans les siécles des siécles. Amen.

Quæsumus autor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre & sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

Si cette Fête arrive dans l'Octave de l'Ascension, au lieu de Gloria tibi Domine, qui surrexisti, &c. *on dit :*

Gloire vous soit renduë, Seigneur, qui montez au dessus des astres, à Vous, à votre Pere & au Saint-Esprit dans les siécles éternels.
Amen.

Gloria tibi Domine,
Qui scandis super sidera
Cum Patre & sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

28. May. Saint Germain, Evêque de Paris, *Vêpres des Pontifes, page 425.*

JUIN.

11. Juin. S. Barnabé, *Vêpres des Apôtres*, *page* 410.

24. Juin. LA NATIVITE' DE S. JEAN-BAPTISTE. *à Vêpres*. Dixit. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche*, *page* 357. Domine, non est exaltatum. *à Vêpres des Confesseurs*, *page* 429. Memento. *à Vêpres des Pontifes*, *page* 425.

HYMNE.

UT queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum;
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, & vitæ seriem gerendæ
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ;
Sed reformasti genitus peremptæ,
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thala-

DAns l'ardeur qu'ont vos serviteurs de publier à voix éclatante les merveilles de votre vie, ils vous prient, ô Saint Jean, de faire effacer les péchés qui soüillent leurs lévres.

Un Ange venant du haut du ciel annonce votre naissance à votre Pere, lui prédit que vous seriez grand, & lui apprit votre nom, & toute la suite de la vie que vous devez mener.

Votre Pere incrédule à la promesse que le ciel lui faisoit, perdit tout d'un coup l'usage de la parole : mais vous lui rendez à votre naissance la voix qu'il avoit perduë.

Vous étiez encore caché dans le sein obscur de votre Mere, lorsque

vous avez senti le Roy qui étoit dans le sein de Marie sa Mere ; l'une & l'autre Mere doivent à leur Fils la connoissance des mysteres cachés qu'elles publient.

Que la loüange suprême soit renduë au Pere, & au Fils engendré du Pere : qu'une loüange semblable vous soit toûjours renduë, ô Esprit saint, qui êtes le lien du Pere & du Fils, & un même Dieu avec eux pendāt toute l'éternité. Amen.

mo manentem ;
Hinc parens nati meritis uterque
Abdita pandit.

Summa laus Patri, genitoque Verbo,
Et tibi compar utriusque nexus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo.
Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez rendu ce jour solemnel par la naissance de Saint Jean : donnez à vos peuples la grace d'une joïe spirituelle, & faites entrer tous vos fidéles dans la voïe du salut éternel ; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui vit & regne avec vous.

Deus, qui præsentem diem honorabilem nobis in beati Joannis Nativitate fecisti : da populis tuis spiritualium gratiam gaudiorum, & omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ ; Per Dominum nostrum.

29. Juin. S. PIERRE ET S. PAUL. *à Vêpres les Pseaumes des Apôtres, page 410.*

HYMNE.

O Fils de Dieu, lumiere de lumiere ; vous avez rempli tous les siecles d'une précieuse lumiere & d'un noble

Aurea luce, & decore roseo,
Lux lucis omne perfudisti sæculum,

Decorans cœlos inclyto
martyrio
Hac sacra die quæ dat
reis veniam.

eclat, lorsque par un auguste martyre vous avez fait briller les cieux en ce saint jour qui apporte aux coupables le pardon de leurs péchés.

Janitor cœli, Doctor
orbis pariter;
Judices sæcli, vera mundi lumina,
Per crucem alter; alter
ense triumphans,
Vitæ senatum laureati
possident.

Pierre portier du ciel, & Paul maître de l'univers, tous deux juges du monde, & ses veritables lumieres, après avoir triomphé l'un par la croix à laquelle il a été attaché, & l'autre par l'épée qui lui a enlevé la téte, entrent couverts de lauriers dans le sacré Senat, où ils joüissent de la vie éternelle.

O fœlix Roma, quæ
tantorum principum
Es purpurata pretioso
sanguine,
Non laude tua, sed ipsorum meritis,
Excellis omnem mundi
pulcritudinem.

Heureuse Rome, qui a été rougie du noble sang de ces grands Princes! tu es au dessus de tout ce qu'il y a d'éclatant dans l'univers, non par ta gloire, mais par les mérites de ces saints Apôtres.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque
jubilatio,
In unitate cui manet
imperium,
Ex tunc & modò per
æterna sæcula. Amen.

Que la gloire éternelle, l'honneur, la puissance, le bonheur soient donnés à la Trinité, dans l'unité, à qui appartient l'empire; maintenant & éternellement. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres Pierre & Paul ; faites la grace à votre Eglise, de suivre en toutes choses les préceptes de ceux de qui elle a reçû le premier établissement de la religion : Par notre Seigneur.

Deus, qui hodiernam diem apostolorum tuorum Petri & Pauli martyrio consecrasti : da Ecclesiæ tuæ eorum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exordium ; Per Dominum nostrum.

30. Juin. La Commemoration Saint Paul, *à Vêpres, les Pseaumes des Apôtres, page* 410.

HYMNE.

Paul, vous avez assez travaillé sur la terre : après de longs combats, votre course est achevée, & la couronne que vous meritez vous est preparée & vous attend dans le ciel.

A combien de dangers avez-vous été exposé sur la mer ; à combien de maux sur la terre ? combien avez-vous été de fois lapidé, foüetté, enchaîné ? que de pertes, de soins, de morts ?

Enfin Jesus-Christ qui vous a tenu si long-

Sat, Paule, sat terris datum,
Post multa te certamina,
Cursu peracto, debita
Corona jam cœlo manet.

Quot tu mari periculis,
Terrâque jactatus malis,
Quot saxa, virgæ, compedes,
Quot damna, curæ, funera !

Nunc ille confixũ suæ

Qui te cruci dudum tenet,
Te Christus ad vitam vocat,
Tibique jam lucrũ mori.
Sed caritatis viscera
Strictis coarctant nexibus,
Christoque quos tu parturis
Patrem reposcunt filii.

Verùm paratus jam tibi,
Finis laboris ardui,
Mercesque ; bissenos thronus
Te poscit inter judices.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu
Nunc & per omne sæculum. Amen.

temps attaché avec lui à sa croix, vous appelle présentement à la vie ; & la mort vous est un gain.

Vous sentez un combat en vous-même : des entrailles de charité vous serrent, & vous retiennent ici-bas par des liens bien étroits ; vous êtes pere, & les enfans que vous engendrez à Jesus-Christ ont besoin de vous.

Mais l'heure est venuë ; voici la fin de vos grands travaux, la récompense est prête, il faut aller vous asseoir sur le trône avec les douze Juges de l'univers.

Gloire à Dieu le Pere, & à son Fils unique, aussi-bien qu'au S. Esprit, presentement & dans tous les siécles. Amen.

JUILLET.

2. Juillet. La Visitation de la Sainte Vierge, *à Vêpres les Pseaumes des Vierges, page 431.*

HYMNE.

HUnc diem festum veneremur omnes

CElebrons tous avec respect ce jour solemnel,

lennel, auquel Dieu aïant pitié des hommes fait éclater de nouveaux prodiges ; & vient du ciel comme un soleil levant pour visiter le monde.

Que les hommes cessent de se plaindre : le Redempteur est entré dans le sein d'une vierge, & tout renfermé qu'il est dans le sein de sa mere, il est plus grand que le ciel.

Aussi-tôt que l'heureuse Marie sent qu'elle a conçû le fils éternel de Dieu, elle passe les montagnes, portant en son sein ce digne fruit, dont elle est devenuë la mere sans cesser d'être vierge.

Elizabeth autrefois affligée d'ête sterile, & qui est présentement mere, ne l'a pas plûtôt saluée lorsqu'elle la voit, que l'enfant enfermé dans son sein tressallit de joïe.

C'est un jeune soldat qui saluë son Prince : c'est le Prince qui fait largesse à son Officier. L'astre qui annonce le jour brille déja en recevant la lumiere du soleil qui est proche.

H. de Paris.

Quo Deus nostrum miseratus ævum,
Cum novis signis oriens ab alto
Visitat orbem.

Cesset humani generis querela;
Virginis claustrum subiit Redemptor;
Girat & cœlum recubans sub arcto
Tegmine matris.

Ut suo felix utero Maria
Sentit æternam sobolem recludi,
Transilit montes gravidata digno
Manere Virgo.

Vix in occursu gravidam salutat
Cui priùs durum sterilem vocari;
Ipse cùm clausus genitricis alvo
Subsilit infans.

Parvulus miles Dominum salutat,
Et suum complet Dominus clientem
Phosphorus tandem rutilat propinqui

Lumine Solis.
Quod Prophetarum chorus omnis olim,
Quodque tot Reges cupiere, matris
Viscerum clausus latebris Joannes
Percipit infans.
Qui paras talem Deus alme terris
Ut tuo Christo præeat lucernam,
Hunc chorum turmis precibus Mariæ
Junge supernis.
Amen.

Jean, enfant encore enfermé dans le sein de sa mere comme dans une prison, reconnoît celui que tous les Prophetes, & tant de Rois ont desiré.

Dieu miséricordieux; qui préparez Jean comme un flambeau, qui doit marcher devant votre Christ pour le faire connoître à la terre, faites entrer dans le ciel par les prieres de Marie le peuple fidele qui est ici assemblé, & joignez-le aux troupes célestes. Amen.

22. Juillet. Sainte Madeleine, *à Vêpres, les Pseaumes des Vierges, page* 431. HYMNE.

PRocul maligni cedite spiritus,
Nunc imperanti cedite Numini,
Fessamque duris Magdalenam
Parcite nunc agitare pœnis.
Christi jubentis Numine territi
Fugere septem: mox sibi reddita,

ESprits de malice, éloignez-vous; fuïez, c'est un Dieu qui vous le commande; & cessez de faire sentir à Madeleine les douleurs cruelles dont vous l'agitez depuis si long-temps.

Sept esprits s'enfuïent en tremblant à la voix de Jesus-Christ qui le leur ordonne! ô Jesus, Madeleine devenuë li-

bre, & maîtresse d'elle-même, ne suit plus que vous; & elle vous sert avec une humble reconnoissance.

Lors qu'elle vit Jesus-Christ attaché à la croix qu'il arrosoit de son sang, elle lui offrit le sacrifice de la douleur dont elle étoit penetrée : qu'elle auroit souhaité porter seule les peines cruelles que son Maître souffroit sans les avoir meritées!

Ses larmes sont excitées à la vûë du sang de celui qu'elle aime si purement, elle ne cesse pas de les y mêler, son sacrifice est d'assister à celui de Jesus-Christ : Jesus-Christ ne lui dit rien, il ne répond point aux marques qu'elle donne de son amour; qu'il éprouve bien mieux par là combien elle l'aime?

Loüange suprême au Pere; loüange suprême au Fils, loüange suprême à l'Esprit pur, dont le Divin souffle allume des flammes célestes dans les cœurs religieux.

Amen.

Te Christe consectatur unum,
Et memori tibi mente servit.

Quin & cruenta de trabe pendulo
Christo litabat mille doloribus:
Quàm vellet insontis Magistri
Sola graves tolerare pœnas!

Miscere fletus sanguinis æmulos
Non cessat, astans victima victimæ:
Non ille respondens amori
Quàm meliùs probat hinc amantem.

Laus summa Patri, summaque Filio,
Sit summa puro laus quoque Flamini,
Afflante quo semper calescunt
Æthereis pia corda flammis. Amen.

25. Juillet. S. JACQUES le Majeur ; *Vêpres des Apôtres, page 410.*

ORAISON.

ESto, Domine, plebis tuæ sanctificator & custos ; ut Apostoli tui Jacobi munita præsidiis, & conversatione tibi placeat, & secura mente deserviat ; Per Dominum nostrum.

SOïez, Seigneur, le sanctificateur & le gardien de votre peuple, afin qu'étant aidé par l'assistance de votre Apôtre Saint Jacques, il vous soit agréable par le réglement de sa vie, & vous serve dans une parfaite tranquillité d'esprit: Par.

28. Juillet. Sainte Anne. *à Vêpres, les Pseaumes des saintes Femmes, page 435.*

HYMNE.

CLaræ diei gaudiis
Gestit parens Ecclesia,
Annamque Judææ decus
MatremMariæ concinit.

Regum piorum sanguini
Jungens sacerdotes avos,
Illustris Anna, splendidis
Vincit genus virtutibus.

Cœlo favente contrahit
Thori fidelis vinculum ;
Castoque format pectore.

L'Eglise notre mere tressaillit de joïe en ce jour célebre, & elle chante les loüanges d'Anne qui est la gloire de la Judée & la mere de Marie.

Anne conte de pieux Rois & des grands Prêtres parmi ses ancêtres : plus illustre par l'éclat de ses vertus, elle est au dessus de la noblesse de sa famille.

Fidèle à l'époux avec qui le ciel l'a saintement unie, elle devient mere, & elle porte dans son chaste corps la plus il-

Lustre de toutes les vierges

Gloire à Dieu le Pere, & à son Fils unique, aussi-bien qu'au Saint-Esprit, présentement & dans tous les siécles. Amen.

Perenne sidus Virginũ:
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc & per omne sæculum. Amen.

AOUST.

1. Aoust. S. Pierre aux Liens, *à Vêpres, les Pseaumes des Apôtres, page* 410.

HYMNE.

LE bien-heureux Pierre a brisé miraculeusement au commandement de Jesus-Christ les liens dont il étoit enchaîné : Pierre, le gardien du troupeau, le Docteur de l'Eglise, le Pasteur & le défenseur des brebis ; qui s'oppose à la cruelle rage des loups.

Tout ce qu'il aura lié sur la terre, sera fortement lié dans le ciel ; & tout ce qu'il aura délié par son jugement sur la terre, sera délié dans le ciel : il sera juge du monde à la fin des siécles.

PEtrus beatus catenarum laqueos
Christo jubente rupit mirabiliter,
Custos ovilis, & doctor Ecclesiæ,
Pastorque gregis, conservator ovium
Arcet luporum truculentam rabiem.
Quodcumque vinclis super terram strinxerit,
Erit in atriis religatum fortiter:
Et quod resolvit in terris arbitrio,
Erit solutum super cœli radium:
In fine mundi judex erit sæculi.

Gloria Patri per immensa sæcula;
Sed tibi Nate decus & imperium,
Honor, potestas, sanctoque Spiritui;
Sit Trinitati salus individua,
Per infinita sæculorum secula. Amen.

Gloire au Pere pendant toute l'éternité : gloire, empire, honneur, puissance au Fils, & au saint Esprit: qu'une gloire sans partage soit renduë à la sainte Trinité ; pendant l'espace infini des siécles éternels. Amen.

Le Dimanche d'après la Fête de saint Pierre aux Liens (à moins que ce ne soit le 6. du mois, qui est la Fête de la Transfiguration de notre-Seigneur) on fait la Fête de la Susception sainte Croix. A Vêpres. Dixit. Confitebor. *A Vêpres du Dimanche, page 357.*

PSEAUME 124

SÆpe expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Israël.

ILs m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse; qu'Israël dise présentement :

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea : * etenim non potuerunt mihi.

Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse : cependant ils n'ont pû rien contre moi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, * prolongaverunt iniquitatem suam.

Les pécheurs ont travaillé sur mon dos, ils ont poussé long-temps leur iniquité.

Dominus justus concidit cervices peccatorum; * confundantur & convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion;

Le Seigneur qui est juste, a coupé les têtes des pécheurs : que tous ceux qui haïssent Sion, soient confondus & mis en fuite;

Qu'ils deviennent comme l'herbe qui est sur les toîts ; qui est dessechée avant qu'on l'arrache.

Dont celui qui fait la moisson ne remplit pas la main, & dont celui qui ramasse les gerbes n'emplit point son sein.

Et ceux qui passoient n'ont point dit : que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous avons benis au nom du Seigneur.

Gloire au Pere, &c.

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod priusquam evellatur exaruit,

De quo non implevit manum suam qui metit : * & sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 139.

SEigneur, délivrez-moi de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste.

Ils ont formé d'injustes pensées dans leur cœur : ils ont combattu tout le jour.

Ils ont aiguisé leurs langues comme celles du serpent ; il y a un venin d'aspic sous leurs lévres.

Seigneur, gardez-moi de la main du pécheur ; & délivrez-moi des hommes injustes,

Qui ont pensé à me faire tomber lorsque je

ERipe me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde, * tota die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis, * venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris, * & ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos :*

absconderunt superbi laqueum mihi.

marchois : ces hommes superbes ont caché un filet pour me surprendre.

Et funes extenderunt in laqueum ; * juxta iter, scandalum posuerunt mihi.

Ils ont tendu des cordes pour me prêdre dans le filet, ils ont mis sur le chemin une pierre d'achopement pour me faire tõber.

Dixi Domino, Deus meus es tu ; * exaudi Domine vocem deprecationis meæ.

J'ai dit au Seigneur, vous êtes mon Dieu : Seigneur écoutez la voix de ma priere.

Domine, Domine virtus salutis meæ ; * obumbrasti super caput meum in die belli.

Seigneur, Seigneur, Vous êtes la force d'où me vient le salut, vous avez couvert ma tête de votre ombre au jour du combat.

Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Ne me livrez point, Seigneur, au pécheur, des mains de qui je desire être délivré: ils ont formé des projets contre moi, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'élevent.

Caput circuitus eorum : * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Voici où se reduira le principal des effortsqu'ils font en tournant autour de moi; ils seront accablés sous les calomnies dont ils fatiguent leurs lévres.

Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos : * in miseriis non subsistent.

Des charbons tomberont sur eux ; vous les ferez tomber dans le feu, ils ne pourront pas soûtenir les miseres dont vous les punirez.

L'homme qui calomnie ne réüssira point sur la terre, l'homme injuste sera accablé de maux à sa mort.

Vir linguosus non dirigetur in terra : * virum injustum mala capient in interitu.

Je sçai que le Seigneur rendra justice à l'indigent, & qu'il vengera les pauvres.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * & vindictam pauperum.

Mais les justes loüeront votre nom, & ceux qui sont droits demeureront en votre presence.

Veruntamen justi confitebuntur nomini tuo, * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 141.

J'Ai élevé ma voix, & j'ai crié vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix, & j'ai adressé ma priere au Seigneur.

VOce mea ad Dominum clamavi : * voce mea ad Dominum deprecatus sum.

Je répans ma priere en sa présence, j'expose à ses yeux mon affliction.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, * & tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

Lorsque je tombe en défaillance & que mon esprit est abatu, Seigneur, vous avez connu mes voïes.

In deficiendo ex me spiritum meum; * & tu cognovisti semitas meas.

Ils ont caché dans le chemin par lequel je marchois, un filet pour me perdre.

In via hac qua ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Je regardois à ma droite, & je voïois qu'il

Considerabam ad dexteram & videbam, * &

non erat qui cognoſceret me.

Periit fuga à me, * & non eſt qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine: * dixi, Tu es ſpes mea, portio mea in terra viventium.

Intende ad deprecationem meam, * quia humiliatus ſum nimis.

Libera me à perſequentibus me, * quia confortati ſunt ſuper me.

Educ de cuſtodia animam meam ad confitendum nomini tuo; * me expectant juſti, donec retribuas mihi. Gloria.

n'y avoit perſonne qui me connût.

Je n'ai point de lieu où m'enfuïr, & il n'y a perſonne qui ſe mette en peine de ſauver mon ame.

J'ai crié vers vous, Seigneur, je vous ai dit: Vous êtes mon eſperance, vous êtes mon partage dans la terre des vivans.

Soïez attentif à ma priere, parce que je ſuis humilié juſqu'à l'excès.

Délivrez-moi de ceux qui me perſécutent, parce qu'ils ſont devenus plus forts que moi.

Retirez mon ame de la priſon, afin que je loüe votre nom: les juſtes attendent que vous m'aïez récompenſé pour ſe joindre à moi. Gloire.

HYMNE.

Lignum Crucis mirabile
Totum per orbem promicat,
In qua pependit innocens
Chriſtus redemptor omnium.

Le bois merveilleux de la Croix eſt élevé, & éclatte dans tout l'univers, ce bois auquel le Redempteur de tous les hommes, Jeſus-Chriſt innocent a été attaché.

Les cedres ne sont point si élevés que cet arbre précieux, qui ne peut point porter de fruits dangereux, mais qui porte les fruits de la vie.

Jesus, Roy plein de bonté, ne refusez pas de nous défendre à toute heure, à tout moment, par le signe de cette Croix.

Afin que par la pureté de notre cœur, & par une voix qui soit d'accord avec notre cœur, nous vous rendions éternellement le tribut de loüange qui vous est dû.

Que tout esprit vous louë, ô Trinité souveraine, qui êtes notre Dieu : conduisez à jamais ceux que vous sauvez par le mystere de la Croix. Amen.

Hanc nulla cedrus arborem
Adæquat alto vertice,
Quæ poma nescit noxia,
Sed ferre vitæ præmia.

Tu, Christe Rex piissime,
Hujus Crucis signaculo,
Diebus, horis omnibus
Munere nos non abnuas.

Ut lingua cordi consona,
Comesque cordis puritas,
Laudis tibi perenniter
Munus rependat debitum.

Te, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quos per crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

6. Aoust. La Transfiguration. *à Vêpres*, Dixit. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 357.* Lætatus sum. *à Vêpres des Vierges, page 431.*

PSEAUME 144.

JE publierai vos loüanges, ô Dieu qui êtes mon Roy, & je benirai votre nom dans tous les siécles & à jamais.

EXaltabo te, Deus meus, Rex : * & benedicam nomini tuo in sæculum, & in sæculum sæculi.

Per singulos dies benedicam tibi, * & laudabo nomen tuum in sæculum, & in sæculum sæculi.

Je vous benirai tous les jours, & je loüerai votre nom dans tous les siécles & à jamais.

Magnus Dominus & laudabilis nimis : * & magnitudinis ejus non est finis.

Le Seigneur est grand, & infiniment loüable; sa grandeur n'a point de limites.

Generatio & generatio laudabit opera tua, * & potentiam tuam pronuntiabit.

Tous les âges loüeront vos ouvrages, & publieront votre puissance.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : * & mirabilia tua narrabunt.

Ils parleront de votre magnificence & de la gloire de votre sainteté, & ils raconteront vos merveilles.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * & magnitudinem tuam narrabunt :

Ils célébreront la grandeur des terribles prodiges que vous avez faits, & ils raconteront votre grandeur.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, * & justitia tua exultabunt.

Ils vous loüeront dans le souvenir de l'abondance de votre douceur, ils se réjouïront en publiant votre justice.

Miserator & misericors Dominus : * patiens & multùm misericors.

Le Seigneur est bon & miséricordieux, il est patient & extrêmement miséricordieux.

Suavis Dominus universis : * & miserationes ejus super omnia opera ejus.

Le Seigneur est doux à tous : & ses miséricordes s'étendent sur tout ce qu'il a fait.

Que tous vos ouvrages vous loüent, Seigneur : que vos Saints vous benissent.

Confiteantur tibi Domine, omnia opera tua : * & sancti tui benedicant tibi.

Ils publieront la gloire de votre regne, ils parleront de votre puissance.

Gloriam regni tui dicent ; * & potentiam tuam loquentur.

Afin de faire connoître aux enfans des hommes votre puissance, la gloire & la magnificence de votre regne.

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * & gloriam magnificentiæ regni tui.

Votre regne est le regne de tous les siécles : & votre empire durera dans tous les âges.

Regnum tuum ; regnum omnium sæculorum : * & dominatio tua in omni generatione & generationem.

Le Seigneur est fidele en toutes ses paroles : il est saint dans tous ses ouvrages.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur soulage tous ceux qui tombent ; il releve tous ceux qui se sont brisés en tombant.

Allevat Dominus omnes qui corruunt : * & erigit omnes elisos.

Seigneur, tous mettent leur esperance en vous, & élevent vers vous leurs yeux ; & vous leur donnez à tous la nourriture lors qu'il est temps.

Oculi omnium in te sperant, Domine : * & tu das escam illorum in tempore opportuno.

Vous ouvrez votre main, & vous comblez de benédiction tous les animaux.

Aperis tu manum tuam, * & imples omne animal benedictione.

Justus Dominus in omnibus viis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur est juste dans toutes ses voïes ; il est saint dans tous ses ouvrages.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum, * omnibus invocantibus eum in veritate.

Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent dans la verité.

Voluntatem timentium se faciet, * & deprecationem eorum exaudiet ; * & salvos faciet eos.

Il fera la volonté de ceux qui le craignent, il exaucera leur priere ; & il les sauvera.

Custodit Dominus omnes diligentes se : * & omnes peccatores disperdet.

Le Seigneur, garde tous ceux qui l'aiment, & il perdra tous les pécheurs.

Laudationem Domini loquetur os meum, * & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, & in sæculum sæculi. Gloria Patri.

Ma bouche publiera la loüange du Seigneur : & que tout homme benisse son saint nom dans tous les siécles & à jamais.

Gloire au Pere, &c.

HYMNE.

Quicumque Christum quæritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licebit visere
Signum perennis gloriæ.

Vous tous qui cherchez J. C. levez les yeux; regardez cette montagne élevée, où il vous est permis de voir un échantillon de la gloire éternelle

Nous voïons quelque chose d'illustre, qui ne peut avoir de fin, élevé, grand, infini, qui est plus ancien que le ciel & que la terre.

Illustre quiddam cernimus,
Quod nesciat finē pati,
Sublime, celsum, interminum,
Antiquius cœlo & chao.

C'est-là le Roy des nations, & le Roy du peuple Juif; ce Roy qui a été promis à Abraham pere des fidéles, & à sa posterité qui doit durer toûjours.

Hic ille Rex est gentium,
Populique Rex Judaïci,
Promissus Abrahæ patri,
Ejusque in ævum semini.

En présence & sous le témoignage des Prophetes, Dieu son Pere le fait connoître, & nous commande de l'écouter & de croire en lui.

Hunc & Prophetis testibus,
Iisdemque signatoribus,
Testator & Pater jubet
Audire nos & credere.

Que gloire vous soit renduë, Seigneur, qui vous êtes fait connoître aujourd'hui, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siécles éternels. Amen

Gloria tibi Domine,
Qui apparuisti hodie,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

10. Aoust. Le jour de S. LAURENT. *à Vêpres.* Dixit. Confitebor. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page* 357. Laudate Dominum omnes gentes, *aux j. Vêpres des Saints, page* 409.

HYMNE.

Filles de Sion, vierges chastes, qui êtes à la suite du Roy, sortez & regardez la courōne dont

Exite, filiæ Sion,
Regis pudicæ Virgines,
Christi coronā cernite,

Quam mater ipsa te-
xuit.

Horret revulsis cri-
nibus
Spinis cruentatum ca-
put,
Et vultus ille decolor
Mortem propinquam
respicit.

Quæ terra sulcis in-
via,
Dumis rigens & senti-
bus
Lugubre munus protu-
lit ?
Quæ sæva messuit ma-
nus ?

Christi rubescens san-
guine,
Aculeos mutat rosis,
Palmaque vincens fruc-
tibus
Spina est triumphis ap-
tior.

Culpis satæ morta-
lium
Te, Christe, spinæ vul-
nerant ;
Evelle nostras cordibus
Tuasque nostris insere.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spi-

Jesus-Christ est couvert, & que votre mere la Synaguogue lui a préparée.

Les cheveux arrachez, la tête ensanglantée par les épines, il paroît hideux & défiguré : & son visage sans couleur nous dit qu'il est prest de mourir.

Quelle est donc cette terre malheureuse, où la charüe n'a jamais passé, où ne naissent que des épines & des ronces ? qui a porté ce lugubre present ? quelle est la main qui l'a cueilli ?

Le sang de Jesus-Christ dont l'épine est rougie, en change les pointes en de douces roses ; l'épine plus fertile que le palmier, est presentement la marque de la victoire, & l'ornement du triomphe.

O Jesus ! les péchés des hommes ont formé les épines qui vous blessent : arrachez de nos cœurs les épines de nos péchés, & enfoncez-y celles de votre aimable crainte.

Gloire à Dieu le Pere, & à son Fils unique, aussi-bien qu'au S. Esprit, présentement,

présentement, & dans tous les siécles. Amen.

ritu,
Nunc & per omne sæculum. Amen.

ORAISON.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant; que renouvellant la mémoire de la passion de notre-Seigneur Jesus-Christ, en réverant sa Couronne d'épines sur la terre, nous meritions d'être couronnez de gloire & d'honneur dans les cieux; Par lui qui étant Dieu, vit & regne.

PRæsta quæsumus, omnipotens Deus, ut qui in memoriam passionis Domini nostri Jesu-Christi Coronam ejus spineam veneramur in terris, ab ipso gloriâ & honore coronari mereamur in cœlis; Qui tecum, &c.

Mémoire de Saint Laurent.

ORAISON.

FAites-nous la grace, ô Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, Vous qui avez donné à S. Laurent la force de surmonter l'ardeur du feu & la violence de ses tourmens; Par notre Seigneur.

DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus, vitiorum nostrorum flammas extinguere, qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare; Per, &c.

11. Aoust. La susception de la sainte Couronne d'Epines: *à Vêpres, les Pseaumes comme à la Susception sainte Croix, au I. Dimanche d'Aoust, page 470. L'Hymne* Exite, *& l'Oraison*, Præsta, *comme cy-dessus.*

15. Aoust. L'ASSOMPTION DE LA S. VIERGE; *à Vêpres, les Pseaumes des Vierges, page 431.*

HYMNE.

O Vos ætherei plaudite cives :
Hæc eſt illa dies clara triumpho,
Quâ matrem placidâ morte ſolutam,
Natus ſidereâ ſuſcipit aulâ.

Quæ non, Virgo, tibi dona rependit ?
Cœli divitias explicat omnes;
Verbum veſtieras carne, viciſſim
Te Verbum proprio lumine veſtit.

Qui velo latuit carnis aperti
Pleno te ſatiat numinis hauſtu :
Et quem virgineo lacte cibaſti,
In jugem tibi dat ſe Deus eſcam.

O conceſſa tibi quanta poteſtas !
Per te quanta venit gratia terris !
Cunctis cœlitibus, cel-

Citoïens du ciel ; marquez votre joïe par des applaudiſſemens ; voici le jour d'un triomphe glorieux, le jour auquel le Fils reçoit dans ſon palais du ciel ſa Mere, qu'une douce mort a enlevée de deſſus la terre.

O Vierge, de quels dons votre Fils ne vous comble-t-il pas ? il étale toutes les richeſſes du ciel ; Vous aviez revêtu le Verbe de chair: le Verbe vous revêt à ſon tour de ſa propre lumiere.

Celui qui a été caché ſous le voile d'une chair qu'il avoit pris de vous, vous raſſaſie preſentemẽt de la divinité même, où il vous permet de puiſer à découvert ; ce Dieu que vous avez nourri de votre lait tres-pur, ſe donne lui-même à vous pour être éternellement votre nourriture.

O que de pouvoir vous eſt accordé ! que de graces viennent par vous ſur la terre ! Vous êtes élevée au deſſus de tous les bienheureux qui ſont

dans le ciel : vous n'avez au dessus de vous que celui qui est Dieu.

Reine, qui êtes assise auprès de Jesus-Christ ; écoutez de ce haut trône de gloire les vœux de vos serviteurs : vous pouvez fléchir votre Fils en notre faveur : Mere Vierge, qui nous aimez aussi comme étant vos enfans.

Gloire au Pere qui a voulu donner une Mere sur la terre à son Fils qui est Dieu : gloire au Fils, dont la Mere est Vierge ; gloire à vous, ô Esprit saint, qui avez rendu une Vierge feconde. Amen.

sior una ;
Solo facta minor Virgo Tonante.

Quæ Regina sedes proxima Christo,
Alto de solio vota tuorum
Audi, namque potes flectere Natum ;
Virgo mater amas nos quoque natos.

Divinæ soboli qui dare matrem
In terris voluit, gloria Patri ;
Cujus Virgo parens gloria Nato ;
Quo fœcunda, tibi gloria, Flamen. Amen.

ORAISON.

DOnnez-nous, Seigneur, une assistance salutaire dans la solennité de ce jour vénérable, auquel la sainte Mere de Dieu a souffert la mort temporelle, sans neanmoins pouvoir être abatuë sous les liens de la mort, elle qui a mis au monde dans une chair formée d'elle notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils ; Qui étant Dieu, vit & regne avec vous.

VEneranda nobis, Domine, hujus diei festivitas opem conferat salutarem, in qua sancta Dei genitrix mortem subiit temporalem ; nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, quæ Filium tuum Dominum Jesum Christum de se genuit incarnatum : Qui tecum vivit.

20. Aoust. Saint Bernard. *Vêpres des Confesseurs à page* 449.

24. Aoust. S. BARTHELEMY. *Vêpres des Apôtres, page* 410.

ORAISON.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui hujus diei venerandam sanctamque lætitiam in beati Apostoli tui Bartholomæi festivitate tribuisti; da Ecclesiæ tuæ, quæsumus, & amare quod credidit, & prædicare quod docuit; Per Dominum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez rendu ce jour vénérable par la sainte & solennelle réjouïssance de la fête de votre Apôtre saint Barthelemy : faites, s'il vous plaît, la grace à votre Eglise d'aimer ce qu'il a crû, & de prêcher ce qu'il a enseigné; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, &c.

25. Aoust. S. LOUIS ROY DE FRANCE. *à Vêpres.* Dixit. Beatus. *à Vêpres du Dimanche, page* 357. Laudate Dominum omnes Gentes, *aux premieres Vêpres des Saints, page* 409. Confitebor tibi Domine... quoniam, *à Vêpres de la Dedicace, page* 438.

PSEAUME 143.

BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * & digitos meos ad bellum.

BEni soit le Seigneur mon Dieu, qui a instruit & armé mes mains pour le combat, & mes doigts pour la guerre.

Misericordia mea, & refugium meum; * susceptor meus, & liberator meus.

Il est ma miséricorde; & mon refuge; mon aide & mon liberateur.

Protector meus, & in ipso speravi : * qui subdit populum meũ sub me

Il est mon protecteur; & j'ai esperé en lui : c'est lui qui m'assujettit mon peuple.

Seigneur, qu'est donc l'homme pour que vous vous fassiez connoître à lui ? qu'est donc le fils de l'homme, pour que vous en fassiez état ?

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? * aut filius hominis, quia reputas eum ?

L'homme est semblable à la vanité & au néant : ses jours passent vîte comme l'ombre.

Homo vanitati similis factus est : * dies ejus sicut umbra prætereunt.

Seigneur, abaissez les cieux, & descendez ; touchez les montagnes de votre foudre, & elles fumeront.

Domine inclina cœlos tuos, & descende : * tange montes, & fumigabunt.

Lancez vos éclairs, & vous les dissiperez ; jettez vos fléches, & vous les mettrez en desordre.

Fulgura coruscationem, & dissipabis eos ; * emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.

Du lieu élevé où vous êtes étendez votre main, & délivrez-moi ; retirez-moi du milieu des eaux, des mains de ces étrangers ;

Emitte manum tuam de alto, eripe me, & libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum.

Dont la bouche & les paroles sont remplies de vanité, dont la main droite est une main accoûtumée à commettre l'iniquité.

Quorum os locutum est vanitatem, * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

O Dieu, je chanterai en votre honneur un cantique nouveau ; je chanterai vos loüanges avec l'instrument à dix cordes.

Deus canticum novum cantabo tibi ; * in psalterio dechachordo psallam tibi.

Qui das salutem regibus : * qui redemisti David servum tuum, de gladio maligno eripe me.

O vous, qui sauvez les Rois, qui avez délivré David votre serviteur de l'épée des méchans ; délivrez-moi.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem : * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Retirés-moi des mains de ces étrangers, dont la bouche & les paroles sont remplies de vanité, dont la main droite est une main accoûtumée à commettre l'iniquité.

Quorum filii sicut novellæ plantationes : * in juventute sua ;

Dont les enfans sont semblables à de jeunes plantes dans leur jeunesse ;

Filiæ eorum compositæ, * circumornatæ ut similitudo templi :

Dont les filles sont parées & ornées comme la peinture d'un temple :

Promptuaria eorum plena, * eructantia ex hoc in illud :

Leurs celliers sont pleins, & regorgent de toutes sortes de biens l'un dans l'autre.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : * boves eorum crassæ.

Leurs brebis sont fécondes & accompagnées d'un grand nombre de petits qui les suivent, leurs vaches sont grasses.

Non est ruina maceriæ, neque transitus, * neque clamor in plateis eorum.

Il n'y a point de breche à leur muraille, ni d'ouverture qui puisse servir de passage : on n'entend aucun cri dans leurs places.

Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : *

Ils appellent heureux le peuple qui a tous ces

biens : heureux le peuple dont Dieu est le Seigneur. Gloire au Pere.

beatus populus, cujus Dominus Deus ejus. Gloria Patri, &c.

HYMNE.

SOuverain Roy des Rois, qui maître des empires les distribuez à votre gré par ce pouvoir suprême dont vous usez sur tout ce que vous avez créé ; écoutez les prieres que nous mêlons aux loüanges d'un saint Roy à la fête duquel l'encens fume, & les chants retentissent dans vos temples.

REx summe Regum, qui potenti numine
Quo sunt creata regna nutu dividis,
Dum thure fumāt templa, voce personant,
Audi profusas Regis in laudem preces.

Loüis né dans la pourpre est encore enfant lors qu'il prend en main le sceptre de ses Peres : enfant doux, & qui ne sçait ce que c'est que faire le mal, il apprend sous la conduite d'une pieuse Mere à servir Jesus-Christ avant de commander aux hommes.

Nascens in ipsa Ludovicus purpura,
Sceptris avitis parvus admovet manus:
Piæque ductu matris, ignarus mali,
Servire Christo discit antequam regat.

Exact & sévere amateur de la justice, il maintient l'ordre dans les villes par de bonnes loix, il gagne ses sujets par amour, il contient ses ennemis dans la crainte ; sa pieté fléchit le ciel ; il

Justi severus cultor; urbes legibus,
Amore cives continens, hostes metu;
Pietate cœlum flectit, aras excitat,
Deoque templa, tecta

nudis erigit.

Mox Christiani ferus
ultor sanguinis,
Emensus æquor, inque
litus barbarum
Vexilla pandens, urget
armis impios,
Unoque vitam pro Deo
paciscitur.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor potestas, atque
jubilatio,
In unitate, quæ gubernans omnia,
Per cuncta regnat sæculorum sæcula. Amen.

éleve des Autels, il bâtit des temples à Dieu, & des hôpitaux pour loger les pauvres.

Il part enfin pour aller venger l'honneur du nom Chrétien, il passe la mer, il dresse ses étendars sur le rivage des barbares; il les presse; il les poursuit, & il prodigue sa vie pour défendre la cause de son Dieu.

Gloire éternelle; honneur, puissance & loüange à la sainte Trinité qui ne fait qu'un seul Dieu, dont l'autorité suprême gouverne toutes choses, & regne dans tous les siécles. Amen.

ORAISON.

DEus, qui beatum Ludovicum Confessorem tuum de terreno regno ad cœlestis regni gloriam transtulisti: ejus quæsumus meritis, & intercessione Regis regum, Jesu-Christi Filii tui, facias nos esse consortes; Per Dominũ.

O Dieu, qui avez fait passer votre confesseur saint Loüis, du royaume de la terre à la gloire de celui du ciel; faites, s'il vous plaît, que par ses mérites & son intercession, nous aïons part à la gloire du Roy des Rois, Jesus-Christ votre Fils; Par le même Jesus-Christ.

28. Aoust. S. Augustin. *L'Hymne*, Christe Pastorum; *Vêpres des Pontifes*, *page* 427.

29. Aoust. La Decolation de S. Jean-Baptiste. *à Vêpres.* Dixit. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page* 357. Domine, non est exaltatum. *à Vêpres des Confesseurs, p.* 429. Memento. *à Vêpres des Pontifes, p.* 415.

HYMNE.

Voici ce qu'une fille a demandé pour le prix de sa danse : on porte dans un bassin une tête qui vient d'être coupée : c'est un nouveau mets qu'on va présenter à la cruelle table d'Herode.

Ecce saltantis pretium puellæ,
Fertur in disco caput amputatum :
Hæc cruentatis nova proferuntur
Fercula mensis.

Cette voix qui enseignoit les peuples dans les forêts, qui annonçoit la loi de Dieu avec liberté au milieu de la cour, cette voix ne se fera plus entendre : un glaive barbare a ôté la voix & la vie au saint Prophete.

Quæ rudes silvis populos docebat,
Quæ Deum totâ resonabat aulâ,
Illa Vox crudo resecata ferro,
Muta silebit ?

Il est mort, & on le redoute encore : on n'entend plus sa voix, son sang pousse une voix qui se fait entendre : il dit encore à Herode qu'il ne lui est pas permis d'avoir la femme de son frére.

Occidit Vates, & adhuc timetur ;
Vox silet Verbi, cruor ille clamat ;
Sancta fraterni temerata carpit
Fœdera lecti.

Il étoit venu pour faire connoître aux peuples aveugles la lumiere qui étoit encore envelopée sous une nuée épaisse ; le soleil paroît, l'étoile qui

Nube sub densâ jubar involutum
Venerat cæcis aperire sæclis ?
Sole maturo, velut um-

bra, cessit
Lucifer orbe.
Summa laus Patri, genitoque Verbo,
Et tibi compar utriusque nexus,
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo.

annonce le jour dispar o avec l'ombre de la nuit.

Que la loüange suprême soit renduë au Pere, & au Fils engendré du Pere : qu'une loüange semblable vous soit toûjours renduë, ô Esprit saint qui êtes le lien du Pere & du Fils, & un même Dieu avec eux pendant toute l'éternité. Amen.

SEPTEMBRE,

2. Septembre. S. Lazare. *à Vêpres.* Dixit. Confitebor, Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 357.* Dilexi quoniam exaudiet, *premier Pseaume des Vêpres des Morts.*

HYMNE.

Redditum luci Domino vocante
Lazarum, turbæ domitamque mortem,
Laudibus festis modulisque sacri
Dicite cantûs.

Ille qui Christum meruit frequenti
Hospitem gaudens recreare mensâ,
Fœtidus. clauso, data præda morti,
Conditur antro.

Peuple fidele, publiez par des loüanges solennelles, & par de sacrés cantiques, que Lazare vit, & que la mort a été domtée par le commandement de Jesus-Christ.

Lazare qui avoit eu souvent la joïe & le bonheur de recevoir Jesus-Christ dans sa maison & à sa table, est devenu la proïe de la mort, & son corps mort se corrompt déja dans le tombeau où il est enfermé.

Helas ! si vous eussiez été présent, si vous étiez venu le soulager lorsqu'il étoit malade, ô Dieu, qui prévoïez ce qui doit arriver ; il vivroit encore, & ses yeux ne seroient pas fermés par la nuit de la mort.

Vous n'avez encore qu'à commander, Vous qui êtes le maître de la vie ; & la mort rendra à votre commandement la proïe qu'elle a enlevée, Lazare votre ami qui est mort, rentrera dans la vie.

Vous pleurez, vous frémissez sur la mort de celui que vous aimez : ce frémissement & ces larmes nous apprennent, ô Dieu notre Pere, avec quelle tendresse vous pleurez la mort spirituelle des impies.

O Jesus, délivrez de la seconde mort les ames de ceux qui croïent en vous, afin qu'un peuple saint loüe votre Pere & le Saint-Esprit avec Vous pendant l'éternité.

Amen.

Heu tuâ præsens ope si jacenti,
Facta qui præscis Deus, astitisses;
Viveret, necdum premerentur atrâ
Lumina nocte.

Jamque mors, vitæ Domino solutam,
Si jubes, reddet spoliata prædam:
Nunc & extinctus superas amicus
Surget ad auras.

Ecce dilecti lacrymis honoras
Hospitis funus; fremituque prodis
Quam pio plangas; Pater impiorum
Corde ruinam.

Ut Patrem semper pia Spiritumque
Omne plebs tecum celebret per ævum,
Christe, credentes animas secundæ
Eripe morti,
Amen.

8. Septembre. LA NATIVITE' DE LA S. VIERGE.

à Vêpres les Pseaumes des Vierges, page 431.

HYMNE.

O Quàm glorificâ luce coruscas,
Stirpis Davidicæ regia proles;
Sublimis residens Virgo Maria
Supra cœligenas ætheris omnes.

Tu cum virgineo Mater honore,
Cœlorum Domino pectoris aulam,
Sacris visceribus casta parasti,
Hinc natus Deus est corpore Christus.

Quem cunctis venerans orbis adorat,
Cui nunc ritè genu flectitur omne,
A quo nos petimus, te veniente,
Abjectis tenebris gaudia lucis.

Hoc largire, Pater luminis omnis,
Natum per proprium Flamine sacro,

DE quelle glorieuse lumiere brillez-vous, ô Vierge Marie, roïale enfant qui descendez de la race de David, qui êtes présentement élevée dans le ciel au dessus de tous les esprits bienheureux.

Mere pure, qui conservez la gloire de la virginité, vous avez préparé dans vos sacrées entrailles une demeure agréable au souverain Maître des Cieux : c'est de vous qu'a pris un corps & qu'est né Jesus-Christ qui est Dieu.

Tout l'univers le respecte & l'adore : tout genou fléchit devant lui ; nous le prions lorsque vous venez au monde, de dissiper nos ténébres, & de nous donner la joïe de la lumiere par votre intercession.

Accordez-nous ce que nous demandons, ô Pere de toute lumiere, par votre propre Fils, dans le

saint Esprit, qui vit dans le Ciel, qui regne & qui gouverne tous les siécles avec vous. Amen.

Qui tecum nitida vivit in æthra,
Regnans ac moderans sæcula cuncta. Amen.

ORAISON.

ACcordez, s'il vous plaît, Seigneur, à vos serviteurs le don de votre grace céleste : afin que comme ils ont reçû le commencement de leur salut dans l'enfantement de la sainte Vierge, ils reçoivent un accroissement de paix dans la solemnité de sa nativité; Par notre Seigneur.

FAmulis tuis, quæsumus, Domine, cælestis gratiæ munus impertire; ut quibus beatæ Virginis partus extitit salutis exordium, Nativitatis ejus votiva solemnitas, pacis tribuat incrementum; Per Dominum nostrum.

14. Septembre. l'Exaltation sainte Croix. *Vêpres comme le jour de la Susception sainte Croix, I. Dimanche d'Aoust, page* 470.

15. Septembre. L'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge. *Vêpres comme le jour de la Fête.*

21. Septembre. S. MATHIEU, *Vêpres des Apôtres, page* 410.

ORAISON.

ASsistez-nous, Seigneur, à la priere de saint Matthieu votre Apôtre & Evangeliste, afin que son intercession nous obtienne les graces que nous ne pouvons pas obtenir de nous-mêmes; Par notre-Seigneur Jesus-Christ.

BEati Apostoli tui & Evangelistæ Marthæi, Domine, precibus adjuvemur : ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur; Per Dominum nostrum, &c.

19. Septembre. S. MICHEL ET TOUS LES SS. ANGES. *à Vêpres.* Dixit. Confitebor. Laudate. *à Vepres du Dimanche, page* 357. Lætatus sum. *à Vêp. des Vierges, pag.* 431. Confitebor tibi Domine .... quoniam, *à Vêpres de la Dedicace, page* 438.

HYMNE.

TIbi, Christe splendor Patris,
Vita virtus cordium,
In conspectu Angelorum
Votis, voce psallimus,
Alternantes personando
Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
Omnes cœli milites,
Sed præcipuè primatem
Cœlestis exercitus
Michaelem in virtute
Conterentem Zabulum.

Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici:
Mundos corde & corpore,
Paradiso redde tuo
Nos sola clementia.

O Christ, qui êtes la splendeur de votre Pere, la vie & la force de nos ames; nous chantons de cœur & de bouche vos loüanges en présence de vos saints Anges; & pour répondre à leurs sacrez cantiques; nous y joignons le concert de nos voix.

Plein d'un saint respect nous loüons tous les Anges de la milice du ciel, & principalement celui qui est le chef de cette armée celeste, Michel qui terrasse avec force; & qui écrase le Démon.

Donnez-le nous pour conducteur, ô Jesus; Roi plein de bonté; & pendant qu'il nous gardera, éloignez de nous toute la malignité de notre ennemi: & aiant rendu purs nos corps & nos cœurs, faites-nous entrer dans votre Paradis par une grace que nous ne méritons point.

Chantons par des chants harmonieux la gloire de Dieu le Pere; chantons la gloire de Jesus-Christ; chantons celle de l'Esprit consolateur : chantons la gloire de Dieu, qui unique en trois Personnes existe avant tous les siécles. Amen.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus;
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paracleto,
Qui trinus & unus
Deus
Extat ante sæcula.
Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui reglez avec un ordre merveilleux les emplois des Anges & des hommes; accordez à nos prieres, que les Anges vos ministres, qui sont toûjours présens devant vous dans le ciel, soient les protecteurs de notre vie sur la terre; Par Jesus-Christ notre Seigneur.

Deus, qui miro ordine Angelorum ministeria hominum que dispensas : concede propitius, ut à quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur ab his in terra vita nostra muniatur : Per Dominum nostrum.

30. Septembre. S. Jerôme, *Vêpres des Confesseurs, page 429.*

OCTOBRE.

2. Octobre. Les Saints Anges Gardiens, *à Vêpres, les Pseaumes comme le jour saint Michel, 29. Septembre, page 494.*

HYMNE.

Nous chantons les Anges protecteurs & gardiens des hommes, ces Anges a qui Dieu a

Custodes hominum psallimus Angelos,

Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

ordonné d'accompagner les hommes foibles, de peur qu'ils ne succombent aux embûches de leurs ennemis.

Nam quod corruerit proditor Angelus,
Concessis meritò pulsus honoribus,
Ardens invidiâ pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

L'Ange rebelle se souvient de sa chute, & le desespoir où il est d'avoir été justement chassé de la gloire à laquelle il avoit été élevé, excite son envie, & le porte à s'efforcer d'exclure du ciel ceux que Dieu y appelle.

Huc custos igitur pervigil advola,
Avertens patriâ de tibi creditâ,
Tam morbos animi quâ requiescere.
Quidquid non sinit incolas.

Accourez donc à notre secours, Ange saint, qui nous gardez & qui veillez sur nous : éloignez du lieu dont le soin vous a été confié, les maladies spirituelles, & tout ce qui peut troubler le repos de ceux qui y demeurent.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula.
Amen.

Qu'une sainte loüange honore à jamais la sainte Trinité, dont le pouvoir éternel soutient la triple machine de l'univers, & dont la gloire durera & éclatera dans tous les siécles. Amen.

9. Octobre.

9. Octobre. S. DENYS, premier Evêque de Paris : S. RUSTIQUE, premier Prêtre ; & S. ELEUTHERE, premier Diacre, *à Vêpres, les Pseaumes de plusieurs Martyrs, page* 420.

HYMNE.

O Dieu, lumiere de lumiere, qui êtes la source des lumieres, & qui faites joüir d'un jour éternel les bienheureux citoiens du ciel ; quelle agréable lumiere envoïez vous pour dissiper la nuit épaisse sous laquelle Paris gémissoit !

Denys, Prédicateur de la parole de Dieu, est envoïé à Paris de la Chaire Apostolique ; il y accourt avec ardeur, il y renverse les Autels, les Temples, les faux Dieux ; il prêche Jesus-Christ, & il le fait connoître aux peuples idolâtres.

Des Compagnons se joignent à lui, ils répandent la divine semence de la foi parmi un peuple grossier : ce peuple barbare devient docile à la voix de Dieu, & est revêtu de Jesus-Christ dans les eaux sacrées du baptême.

La foi s'augmente, la Ville est changée, &

Lux de luce Deus,
fons quoque luminum,
Quo stat perpetuus cœlitibus dies,
Tristem sub misera nocte Lutetiam
Quanto lumine recreas !
Huc de sede Petri
fervidus advolat,
Aras, fana, deos funditùs eruit,
Et Christum resonans
dedocet impios
Dux verbi Dionysius.

Addunt se comites,
& rudibus pia
Committunt fidei semina mentibus :
Sacris barbara gens,
jam docilis Deo,
Christum fontibus induit.

Crescit sancta fides,
fit nova civitas :

Hinc sævit rabies in tenerum gregem :
Intentos operi nec timidos mori
Pastores furor impetit.

Aptantur gladii, verbera, compedes :
Illi supplicium delicias putant :
Subdunt se gladiis, tres simul occidunt,
Tres cœlo simul advolant.

Patri maxima laus, maxima Filio,
Amborumque sacro maxima Flamini,
Cui se ritè litans, funere splendido
Triplex consecrat hostia. Amen.

prend une nouvelle face ; le tyran s'en apperçoit, sa rage éclate contre le troupeau naissant ; la premiere fureur tombe sur les Pasteurs, qui sont appliquez à leur travail, & qui ne craignent point la mort.

On prépare les épées, les foüets, & les chaînes : les tourmens sont des délices pour eux, ils présentent leurs têtes, ils tombent tous trois sous le glaive, ils s'envolent tous trois au ciel.

Que la plus grande gloire soit renduë au Pere, au Fils, & à l'Esprit sacré du Pere & du Fils, à qui ces trois victimes s'offrent génereusement en sacrifice par une mort glorieuse. Amen.

ORAISON.

DEus, qui hodiernâ die beatum Dionysium martyrem tuum atque pontificem virtute constantiæ in passione roborasti ; quique illi, ad prædicandum gentibus gloriam tuam

O Dieu qui avez fortifié en ce jour votre martyr & pontife saint Denys par la vertu de la constance pour endurer le martyre ; & qui avez daigné lui donner pour compagnons Rustique & Eleuthere, afin d'annon-

ter votre gloire aux gentils : faites, s'il vous plaît, qu'en les imitant, nous méprisions pour l'amour de vous les prosperitez du monde, & que nous n'en craignions point les adversitez ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Rusticum & Eleutherium sociare dignatus es : tribue nobis quæsumus ex eorum imitatione, pro amore tuo prospera mundi despicere, & nulla ejus adversa formidare : Per Dominum nostrum.

16. Octobre. L'Octave de S. Denys. *Vêpres comme le jour de la Fête.*

18. Octobre. S. Luc Evangeliste, *Vêpres des Apôtres*, *page* 410.

28. Octobre. S. SIMON, S. JUDE. *Vêpres des Apôtres*, *page* 410.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez fait la grace d'arriver à la connoissance de votre nom par vos bienheureux Apôtres ; faites qu'en nous avançant dans la vertu, nous célébrions la gloire de vos saints ; Simon & Jude ; & qu'en la célébrant, nous avancions toûjours de plus en plus dans la pieté ; Par notre Seigneur.

DEus, qui nos per beatos Apostolos tuos ad agnitionem tui nominis venire tribuisti ; da nobis sanctorum tuorum Simonis & Judæ gloriam sempiternam & proficiendo celebrare, & celebrando proficere : Per Dominum nostrum.

NOVEMBRE.

1. Novembre. LA TOUSSAINT, *à Vêpres:* Confitebor. *à Vêpres du Dimanche, page* 357. Credidi: *à Vêp. des Apôtres, page* 410. Lætatus sum. *à Vêpres des Vierges, page* 431. In convertendo. *à Vêp. des Apôtres; page* 410. Eripe me. *à Vêp de la Susception Ste Croix, I. Dimanche du mois d'Aoust, page* 470.

HYMNE.

Coelo quos eadem gloria consecrat,
Terris vos eadem concelebrat dies;
Læti vestra simul præmia pangimus
Duris parta laboribus.

O Saints, qu'une même gloire consacre & rend heureux dans le ciel, nous vous joignons tous sur la terre dans la solennité d'un même jour: nous vous joignons dans nos chants, & nous chantons avec joïe les récompenses éternelles dont vous joüissez, & que vous avez méritées par de rudes travaux.

Jam vos pascit amor, nudaque veritas;
De pleno bibitis gaudia flumine,
Illic perpetuam mens satiat sitim,
Sacris ebria fontibus.

Vous nous nourrissez presentement du divin amour & de la verité même que vous voïez à découvert: vous bûvez sans cesse des torrens de délices, & votre ame est toûjours alterée, & toûjours enyvrée de ces eaux sacrées que vous puisez dans leur source.

Altis secum habitans in penetralibus,
Se Rex ipse suo con-

Le Roi renfermé en lui-même, comme dans un Sanctuaire élevé, se suffit seul à lui-même, &

se rend heureux en se contemplant; puis se communiquant avec une prodigue liberalité, il porte le bonheur dans les esprits qu'il pénetre.

Au milieu de l'Autel où réside la Majesté divine, fume encore le sang innocent de l'Agneau, & cette victime qui a été égorgée une fois, & qui s'est offerte à son Pere, s'y offre toûjours par un sacrifice perpetuel.

Une multitude de vieillards vénerables courbez & baissans la tête, mettent bas leurs couronnes d'or, & les présentent au souverain Seigneur, au milieu des éclairs que jette de toutes parts une lumiere si éclatante.

Des peuples sans nombre revêtus de robes éclatantes, qui ont été blanchies dans le sang de l'Agneau, & aïant des palmes à la main, chantent avec joïe & à l'envi les loüanges du Dieu trois fois Saint.

Qu'une gloire souveraine soit renduë au Pere & au Fils : qu'une même gloire vous soit aussi ren-

tuitu beat,
Illabensque, sui prodigus, intimis
Sese mentibus inserit.

Altari medio, cui Deus insidet,
Agni fumat adhuc innocuus cruor;
Quæ mactata Patri se semel obtulit,
Se jugis litat hostia.

Pronis turba senum cernua frontibus,
Inter tot rutili fulgura luminis,
Regnanti Domino devovet aurea,
Quæ ponit diademata.

Gentes innumeræ, conspicuæ stolas,
Agni purpureo sanguine candidas,
Palmis læta cohors cantibus æmulis,
Ter sanctum celebrant Deum.

Sit laus summa Patri, summaque Filio,
Sit par sancte tibi laus

quoque, Spiritus,
Qui das promeritis optimus arbiter,
Te totum simul omnibus.
Amen.

duë, ô Esprit saint, qui récompensant en Juge équitable chacun selon son merite, vous donnez vous-même en même temps en récompense à tous. Amen.

ORAISON.

OMnipotens, sempiterne Deus, qui nos omnium Sanctorum tuorum merita sub una tribuisti celebritate venerari : quæsumus, ut desideratam nobis tuæ propitiationis abundantiam, multiplicatis intercessoribus largiaris : Per Dominum nostrum Jesum Christum.

DIeu tout-puissant & éternel, qui nous avez fait la grace d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une seule solemnité ; répandez sur nous, s'il vous plaît, l'abondance de votre miséricorde, en considération de ce grand nombre d'intercesseurs; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous.

Après Vêpres (s'il n'est Samedy) on dit Vêpres des Morts, comme elles sont à la fin de ce Livre après les sept Pseaumes.

2. Novembre. LES MORTS.

Vêpres de Saint Marcel. Dixit. Confitebor. Beatus. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, pag.* 357. Laudate Dominum omnes gentes. *aux premieres Vêpres des Saints, pag.* 409. *L'Hymne*, Christe Pastorum, *aux Vêp. des Pontifes, pag.* 427. *L'Oraison*, Da nobis, *comme ci-après.*

3. Novembre. S. MARCEL, Evêque de Paris, *Vêp. des Pontifes, page 425.*

ORAISON.

Accordez, s'il vous plaît, Seigneur, à vos serviteurs la fermeté d'une foi inviolable; afin que célebrant la mort de saint Marcel votre Confesseur & Pontife, nous arrivions par les merites de son intercession, à la joïe du roïaume céleste; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui vit & regne, &c.

Da nobis, quæsumus Domine, famulis tuis inviolabilem fidei firmitatem, ut beati Marcelli Confessoris tui atque Pontificis transitum celebrantes: meritis ipsius intervenientibus regni cœlestis gaudia consequamur: Per Dominum nostrum.

8. Novembre. L'Octave de la Toussaint. *Vêpres comme au jour de la Fête.*

11. Novembre. S. MARTIN. *Vêpres des Pontifes, page 425.*

ORAISON.

O Dieu, qui voïez que nous ne saurions subsister par nos propres forces: faites par votre bonté, que nous soïons fortifiez par l'intercession de votre Confesseur & Pontife saint Martin, contre toute sorte de maux; Par notre Seigneur.

Deus, qui conspicis, quia ex nulla nostra virtute subsistimus: concede propitius, ut intercessione beati Martini Confessoris tui atque Pontificis contra adversa omnia muniamur: Per, &c.

21. Novembre. La Présentation de la sainte Vierge; *Vêpres des Vierges, page* 431. *L'Hymne*, O quàm glorifica. *à la Nativité de la sainte Vierge*, 8. *Septembre, page* 492.

25. Novembre. Sainte Catherine, *Vêpres des Vierges, page* 431.

30. Novembre. S. ANDRE', *Vêpres des Apôtres, pag. 410.*

ORAISON.

Majestatem tuam, Domine, suppliciter exoramus, ut sicut Ecclesiæ tuæ beatus Andreas Apostolus extitit prædicator & rector, ita apud te sit pro nobis perpetuus intercessor; Per Dominum, &c.

Seigneur, nous supplions tres-humblement votre majesté, que comme votre Eglise a eu l'Apôtre S. André pour prédicateur & pour conducteur, nous l'aïons aussi toûjours pour intercesseur auprés de vous; Par notre Seigneur, &c.

DECEMBRE.

8. Decembre. LA CONCEPTION DE LA STE VIERGE. *Vêpres des Vierges, page 431. l'Hymne & l'Oraison comme au jour de la Nativité de la Sainte Vierge, au 8. Septembre, p. 492. excepté que dans l'Oraison on dit aujourd'hui* Conceptionis, *au lieu de* Nativitatis.

21. Decembre. S. THOMAS. *Vêpres des Apôtres, p. 410.*

ORAISON.

Da nobis, quæsumus, Domine, beati Apostoli tui Thomæ solemnitatibus gloriari; ut ejus semper & patrociniis sublevemur, & fidem congrua devotione sectemur; Per Dominum nostrum.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous faire la grace de solemniser avec joïe la fête de votre Apôtre saint Thomas; afin que nous soïons toûjours assistez de ses prieres, & que nous imitions sa foi, avec la pieté que vous demandez de nous; Par, &c.

VESPRES
DES
FESTES MOBILES.

Le Jeudi-Saint. *A Vêpres.* Credidi, *à Vêp. des Apôtres, page* 410. Ad Dominum cùm tribularer. *à Vêp. d'un Martyr, page* 417 Eripe me. *à Vêpres de la Susception Ste Croix, I. Dimanche du mois d'Aoust, page* 471.

PSEAUME 140.

SEigneur, j'ai crié vers vous, exaucez-moi : soïez attentif à ma voix, lors que je crie vers vous.

Domine, clamavi ad te, exaudi me; * intende voci meæ cum clamavero ad te.

Que ma priere monte vers vous comme un encens agréable : recevez comme le sacrifice du soir, la priere que je vous adresse en élevant mes mains.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo; * elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres.

Pone Domine custodiam ori meo, * & ostium cicunstantiæ labiis meis.

Ne laissez point aller mon cœur à des paroles de malice, pour donner des excuses à mes pechés,

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas excusationes in peccatis,

Avec ceux qui commettent l'iniquité : & je ne prendrai point de part à ce qu'ils aiment.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : * & non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, & increpabit me; * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Le juste me corrigera & me reprendra avec miséricorde : mais que le pécheur ne répande point son huile sur ma tête.

Quoniam adhuc & oratio mea in beneplacitis eorum : * absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Car je vous prie encore présentement dans le tems où ils ont ce qu'ils aiment : leurs juges ont été précipitez & brisez contre la pierre.

Audient verba mea, quoniam potuerunt : * sicut crassitudo terræ erupta est super terram;

Ils entendront mes paroles, parce qu'elles ont eu de la force. Comme les mottes d'une terre grasse sont dispersées sur la terre;

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum; * quia ad te, Domine, Domine oculi mei; in te speravi, non auferas animam meam.

Ainsi nos os ont été dispersez auprès de l'enfer. Seigneur, puisque mes yeux sont tournez vers vous, & que j'ai mis mon esperance en vous, ne me faites pas perdre la vie.

Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi, * & à scandalis operantium iniquitatem.

Gardez-moi du filet qu'ils m'ont tendu, & des pierres d'achopement que ceux qui commettent l'iniquité mettent en mon chemin.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : * singulariter sum ego, donec transeam.

Les pécheurs tomberont & seront pris dans les filets du Seigneur : pour moi je serai protegé d'une maniere singuliere, jusqu'à ce que je passe.

Ps. Voce mea, *à Vêpres de la Susception sainte Croix, page 473.*

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, qu'étant rassasiez de cette nourriture qui donne la vie, nous recevions par le don que vous nous ferez de l'immortalité, ce que nous célebrons dans le tems de notre vie mortelle; Par notre Seigneur, &c.

Refecti vitalibus alimentis quæsumus Domine Deus noster, ut quod tempore nostræ mortalitatis exequimur, immortalitatis tuæ munere consequamur; Per Dominum nostrum.

Le Vendredy-Saint. *Pendant l'adoration de la Croix, on chante l'Hymne,* Pange lingua gloriosi prælium, &c. *Voyez à la Table des Hymnes.* Vexilla Regis, *à Vêpres du Dimanche, page 368.*

A Vêpres. Les Pseaumes comme au Jeudy-Saint.

ORAISON.

Seigneur, nous vous prions de regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jesus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchans, & souffrir le tourment de la Croix, Lui qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus-Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, & crucis subire tormentum: Qui tecum vivit, &c.

Le Samedy-Saint. *A Vêp. le seul Pseaume.* Laudate Dominum omnes gentes, *à la fin duquel on ne dit point* Gloria Patri, *aux premieres Vêpres des Saints, page 409.*

A Complies. Cùm invocarem. In te Domine speravi. Ecce nunc benedicite. Nunc dimittis. *sans* Gloria Patri.

L'Oraison Visita, *à Complies du Dimanche, page 390.*

Ce qui s'observe jusqu'au Samedy suivant exclusivement.

LE SAINT JOUR DE PASQUES. *A Vêpres.* Dixit. Confitebor. Beatus. *à Vêpres du Dimanche, pag. 357. à la place de l'Hymne, on dit*

LA PROSE.

Victimæ Paschali laudes immolent Christiani.

Que les Chrétiens offrent un sacrifice de loüange à Jesus Christ notre victime & notre Agneau Paschal.

Agnus redemit oves, Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

L'Agneau a racheté les brebis : Jesus-Christ qui étoit innocent a réconcilié les hommes pécheurs avec Dieu son Pere.

Mors & vita duello conflixere mirando, dux vitæ mortuus, regnat vivus.

La mort & la vie ont combattu ensemble d'une maniere admirable ; l'auteur de la vie est mort, & il regne plein de vie.

Dic nobis Maria, quid vidisti in via ?

Marie, dites-nous ce que vous avez vû sur le chemin ?

Sepulcrum Christi viventis, & gloriam vidi resurgentis ;

J'ai vû le tombeau de Jesus-Christ qui est vivant ; j'ai vû la gloire de Jesus-Christ ressuscité.

Angelicos testes, sudarium, & vestes.

J'ai vû des Anges qui en ont été les témoins ; j'ai vû son suaire & ses linceuls.

Surrexit Christus spes mea : præcedet suos in Galilæam.

Jesus-Christ mon espérance est ressuscité, il ira devant ses Disciples en Galilée.

Scimus Christum sur-

Nous sçavons que Je-

sus-Christ est vraiment ressuscité des morts : O Roi victorieux, aïez pitié de nous. Amen.

rexisse à mortuis verè : tu nobis victor rex miserere. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez ouvert aujourd'hui l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort ; secondez par votre divin secours les prieres & les vœux que vous nous inspirez en nous prévenant par votre grace ; Par le même.

DEus, qui hodierna die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum devicta morte reserasti; vota nostra quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere ; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

A la Procession aux Fonts, on dit les Pseaumes Laudate. In exitu, *à Vêpres du Dimanche ; page* 357. *A Complies, comme le Samedy-Saint.*

AU SALUT.

REjoüissez-vous, & loüez Dieu, enfans de l'Eglise : le Roi du ciel, le Roi de la gloire est aujourd'hui ressuscité des morts. Alleluia.

O Filii & Filiæ, Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie, alleluia. Alleluia, allel. allel.

Marie Madeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé vinrent embaumer le corps de Jesus-Christ. Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, & Salome,
Venerunt corpus ungere, alleluia.

Deux Apôtres avertis par Madeleine, courent & viennent à l'entrée du

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti,
Duo currunt discipuli,

alleluia. (lus,

Sed Joannes Aposto-
Cucurrit Petro citiùs,
Ad sepulchrum venit
priùs, alleluia.

In albis sedens Angelus,
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus,
alleluia.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus, alleluia.

Postquam audivit Didymus,
Quia surrexerat Jesus,
Remansit ferè dubius,
alleluia.

Vide, Thomas, vide
latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus, all.

Quando Thomas Christi latus, (nus,
Pedes vidit atque ma-
Dixit, Tu es Deus meus,
alleluia.

Beati qui non viderunt,

tombeau. Alleluia.

Mais Jean Apôtre courut plus vîte que Pierre, & il arriva le premier au sepulchre. Alleluia.

L'Ange revêtu d'une robe blanche, & assis sur la pierre, répondit aux femmes que le Seigneur étoit ressuscité. Alleluia.

Les Disciples étant assemblez, Jesus-Christ se trouva au milieu d'eux, & il leur dit, la paix soit avec vous tous. Alleluia.

Thomas appellé Didyme, ayant entendu dire que Jesus-Christ étoit ressuscité, en douta, & refusa de le croire. Alleluia.

Thomas, voïez ce côté, voïez ces pieds, voïez ces mains, & ne soïez point incrédule. Alleluia.

Lors que Thomas eut vû le côté, les pieds & les mains de Jesus Christ, il s'écria : Vous êtes mon Dieu. Alleluia.

Heureux ceux qui n'on pas vû, & qui cependan

ont crû fermement, ils auront la vie éternelle. Alleluia.

Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt, alleluia.

Qu'à cette tres-sainte fête Dieu soit loüé, que les Fidéles soient dans la joïe: benissons le Seigneur Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,
Sit laus & jubilatio:
Benedicamus Domino,
alleluia.

Rendons à Dieu avec le dévoüement & la reconnoissance qui lui sont düës, de tres-humbles actions de graces de tous ces bienfaits. Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas,
Deo dicamus gratias,
alleluia.

LE LUNDI DE PASQUES. *Vêpres comme le jour de Pâques.*

ORAISON.

O Dieu, qui par le mystere de la solennité de Pâques, avez donné au monde le remede à ses maux; versez s'il vous plaît, sur votre peuple le don céleste de votre grace, afin qu'il merite de recevoir la parfaite liberté, & qu'il s'avance toûjours de plus en plus vers la vie éternelle; Par notre Seigneur.

Deus, qui solemnitate Paschali mundo remedia contulisti: populum tuum, quæsumus, cœlesti dono prosequere, ut & perfectam libertatem consequi mereamur, & ad vitam proficiat sempiternam: Per Dominum nostrum.

LE MARDI DE PASQUES. *Vêpres comme le jour de Pâques.*

ORAISON.

O Dieu, qui multipliez sans cesse votre Eglise par les nou-

Deus, qui Ecclesiam tuam novo

semper fœtu multiplicas : concede famulis tuis, ut sacramentum vivendo teneant, quod fide perceperunt : Per Dominum nostrum.

veaux enfans que vous lui donnez : faites, s'il vous plaît, que vos serviteurs conservent par une vie vraiment chrétienne, la grace du Sacrement de batême qu'ils ont reçû par la foi; Par.

Le Dimanche de Quasimodo, *I. d'après Pâques, Vêpres du Dimanche, p. 357. l'Oraison* Præsta; *aux Oraisons des Dimanches, page 380.*

L'ASCENSION DE N. SEIGNEUR. *A Vêpres.* Dixit. Confitebor. Laudate. *à Vêpres du Dimanche, page 357.* Lætatus sum. *à Vêpres des Vierges, p. 431.* Confitebor tibi Domine .... quoniam, *Vêpres de la Dedicace, page 438.*

HYMNE.

Æterne Rex Altissime,
Redemptor & fidelium;
Quo mors soluta deperit,
Datur triumphus gratiæ.

Roi éternel & très-haut, Redempteur des Fidéles, qui avez vaincu & fait mourir la mort, & qui avez fait triompher la grace.

Dum scandis ad dextram Patris,
Tibi potestas omnium
Collata, Jesu, cœlitus,
Quæ non erat humanitus.

O Jesus, lorsque vous montez à la droite de votre Pere, vous recevez dans le ciel la puissance souveraine sur toutes choses, que vous n'exerciez pas lorsque vous viviez comme homme sur la terre.

Ut trina rerum machina,
Cœlestium, terre-

Que toutes les créatures qui sont renfermées dans ce vaste univers, dans

dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers, se soumettent & fléchissent le genou.

Les Anges tremblent en voïant le sort & l'heureux changement des hommes mortels, la chair a péché, la chair a effacé le péché : Dieu regne, & fait regner la chair dont il s'est revêtu.

O Jesus, vous êtes notre joïe ; vous êtes la récompense que nous attendons, & qui nous est préparée dans le ciel : vous surpassez toutes les joïes du monde, ô vous qui conduisez & qui reglez tout le monde.

C'est pourquoi nous vous supplions, avec instance de nous pardonner toutes nos fautes, d'élever nos cœurs en haut & de les attacher à vous par votre grace céleste.

Afin que quand vous paroîtrez tout d'un coup sur la nuée, & que vous viendrez nous juger, vous ne nous condamniez pas aux peines que nous méritons, mais vous nous rendiez les couronnes que nous avons perduës.

H. de Paris.

strium,
Et infernorum condita ;
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes Angeli :
Versa vice mortalium :
Culpat caro, purgat caro,
Regnat Deus, Dei caro.

Tu Christe nostrum gaudium,
Manens olympo præmium,
Mundi regis qui fabricã,
Mundana vincens gaudia.

Hinc te precantes quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum subleva
Ad te superna gratia.

Ut cùm repentè cœperis
Clarere nube judicis,
Pœnas repellas debitas,
Reddas coronas perditas.

Gloria tibi Domine,
Qui scandis super sidera,
Cum Patre, & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire vous soit rendue, Seigneur, qui montez au-dessus des astres, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siécles éternels. Amen.

ORAISON.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui hodierna die Unigenitum tuum redemptorem nostrum ad cœlos ascendisse credimus, ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus; Per eundem.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que nous qui croïons que votre Fils unique nôtre Sauveur est aujourd'hui monté dans le ciel, nous y demeurions aussi nous-mêmes en esprit; Par le même J.C. notre Seigneur votre Fils, qui vit & regne.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, *à Vêpres, les Pseaumes & l'Hymne comme au jour de l'Ascension. L'Oraison,* Omnipotens, *aux Oraisons des Dimanches, page* 381.

LE JOUR DE LA PENTECOSTE, *à Tierces, au lieu de l'Hymne,* Nunc sancte, *on dit aujourd'hui & pendant toute la Semaine.*

HYMNE.

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Venez en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés, visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent, remplissez de la grace céleste les cœurs dont vous êtes le créateur.

Qui Paracletus diceris,

Remplissez nos cœurs, ô vous qui êtes appellé

le Consolateur, le Don du Dieu très-haut, la Fontaine de vie, le Feu sacré, la Charité & l'Onction spirituelle.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient : vous êtes le doigt de la main de Dieu : vous êtes le don que le Pere céleste a promis ; vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Répandez votre lumiere dans nos esprits ; & éclairez-les, répandez votre amour dans nos cœurs : donnez un ferme courage, & la force de souffrir aux membres foibles de notre corps.

Eloignez & chassez notre ennemi, donnez-nous au plûtôt la paix : marchez devant nous ; & que sous votre conduite nous soïons garantis de tout ce qui peut nous être nuisible.

Faites-nous connoître Dieu le Pere ; faites-nous connoître Dieu le Fils, faites que nous vous connoissions, & que nous croïons toûjours en vous,

Donum Dei altissimi ;
Fons vivus, Ignis, Charitas,
Et spiritalis Unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus ;
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis ;
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio ;
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium ;
Te utriusque Spiritum

Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paracleto,
In sæculorum sæcula.

Amen.

ô vous qui êtes l'Esprit & le lien du Pere & du Fils.

Gloire au Pere, qui est le Seigneur ; à son Fils, qui est ressuscité des morts ; & à l'Esprit consolateur, pendant les siécles des siécles.

Amen.

A Vêpres. Dixit. Laudate. In exitu. *à Vêpres du Dimanche, page 357.*

HYMNE.

Beata nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cùm Spiritus Paracletus
Effulsit in discipulos.

Ignis vibrante lumine,
Linguæ figuram detulit,
Verbis ut essent proflui,
Et caritate fervidi.

Linguis loquuntur omnium,
Turbæ pavent gentilium,
Musto madere deputant
Quos Spiritus repleverat.

Patrata sunt hæc mysticè,

L'Année est révoluë & nous ramene l'heureuse joïe du saint jour auquel l'Esprit consolateur répandit sa clarté sur les Disciples de Jesus-Christ.

Il parut comme un feu qui jettoit de vives lumieres sous la figure d'une langue, afin que ceux qu'il remplissoit, parlassent avec une sainte abondance, & fussent tout embrasez de charité.

Ils parlent les langues de toutes les nations : une foule de gentils en sont effraïez ; on croit que le vin les enyvre, & c'est le Saint-Esprit qui les remplit.

Ces choses mysterieuses se passerent, lorsque

furent accomplis les cinquante jours de la Pâque; nombre sacré auquel la loi avoit attaché la remise des dettes, & la délivrance de l'esclavage.	Paschæ peracto tempore, Sacro dierum numero, Quo lege fit remissio.
O Dieu plein de miséricorde, nous nous prosternons devant vous, & nous vous prions de répendre du haut du ciel sur nous les dons de votre Saint-Esprit.	Te nunc, Deus piissime, Vultu precamur cernuo: Illapsa nobis cœlitus Largire dona Spiritus.
Il y a long-temps que vous remplîtes de votre grace les cœurs qui vous étoient consacrez : pardonnez-nous nos crimes, & accordez-nous des temps de paix & une vie tranquille.	Dudum sacrata pectora Tuâ replesti gratiâ: Dimitte nostra crimina, Et da quieta tempora.
Gloire au Pere, qui est le Seigneur; à son Fils, qui est ressuscité des morts; & à l'Esprit consolateur, pendant les siécles des siécles. Amen.	Gloria Patri Domino, Natoque qui à mortuis Surrexit ac Paracleto, In sæculorum sæcula. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui en ce jour avez enseigné le cœur des fidéles par la lumiere du Saint-Esprit: donnez-nous cet Esprit saint, qui nous fasse goûter & aimer le bien, & qui répande toûjours en	Deus, qui hodierna die corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti: da nobis in eodem Spiritu recta sapere, & de ejus semper consolatione

gaudere; Per Dominum nostrum.

nous sa consolation: C'est ce que nous vous demandons par.

Complies comme au Dimanche, excepté que l'on ne dit point le Pseaume, Qui habitat.

LE LUNDI DE LA PENTECOSTE. *Vêpres comme le jour de la Pentecoste.*

ORAISON.

DEus, qui Apostolis tuis sanctum dedisti Spiritum: concede plebi tuæ piæ petitionis effectum, ut quibus dedisti fidem, largiaris & pacem; Per Dominum nostrum.

O Dieu qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres: accordez à votre peuple ce qu'il vous demande par ses humbles prieres, & donnez la paix à ceux à qui vous avez donné la foi; Par notre Seigneur.

LE MARDY DE LA PENTECOSTE. *Vêpres comme le jour de la Pentecoste.*

ORAISON.

ADsit nobis, quæsumus Domine, virtus Spiritûs sancti, quæ & corda nostra clementer expurget, & ab omnibus tueatur adversis; Per, &c.

SEigneur, que la vertu du Saint-Esprit nous assiste, s'il vous plaît, afin qu'il purifie nos cœurs par sa miséricorde, & nous délivre de toute sorte d'adversitez; Par notre-Seigneur.

LE JOUR DE LA SAINTE TRINITE'. *à Vêpres, les Pseaumes du Dimanche, page 357.*

HYMNE.

O Lux beata Trinitas,
Et principalis Unitas;
Jam sol recedit igneus,

O Lumiere bien-heureuse, Trinité sainte qui êtes aussi la premiere de toutes les Unitez, voici le soleil qui s'éloigne &

qui retire sa chaleur : répandez votre lumiere dans nos cœurs.

Que nous vous prions en chantant vos loüanges le matin & le soir : que nous mettions notre gloire à nous abbaisser devant vous, & à vous loüer pendant tous les siécles.

Gloire soit à Dieu le Pere, & à son Fils unique, avec l'Esprit consolateur, maintenant & à jamais. Amen.

Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecemur vespere,
Te nostra supplex gloria
Per cuncta laudet sæcula.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu paracleto,
Et nunc, & in perpetuum. Amen.

Les deux Oraisons Omnipotens, *&* Deus in te sperantium, *qui se disent aujourd'hui, sont aux Oraisons du Dimanche, pages* 382.

LE JOUR DE LA FESTE-DIEU, *La veille, le jour & pendant toute l'Octave. A Vêp.* Dixit. Confitebor. *à Vêpres du Dimanche, page* 357. Credidi. *à Vêpres des Apôtres, page* 410. Beati omnes. *à Vêpres des saintes Femmes, page* 435. Lauda Jerusalem. *à Vêpres des Vierges, page* 431.

HYMNE.

MA langue chantez le mystere du Corps glorieux & du Sang précieux, que J.C. le fruit du chaste sein de Marie, le Roi des nations, a répandu pour racheter le monde.

Pange lingua gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus Ex intacta Virgine, Et in mundo conversatus, Sparso verbi semine, Sui moras incolatus Miro clausit ordine.	Jesus Christ qui nous avoit été donné, & qui étoit né pour l'amour de nous d'une Vierge tres-pure, après avoir vécu dans le monde & répandu la divine semence de sa parole, a achevé le tems de sa demeure parmi nous en instituant un mystere merveilleux.
In supremæ nocte cœnæ Recumbens cum fratribus, Observata lege plenè Cibis in legalibus, Cibum turbæ duodenæ Se dat suis manibus.	Etant à table avec ses douze Apôtres la nuit de la derniere cene, après avoir entierement accompli la loi en mangeant ce qu'elle prescrivoit, il voulut leur servir de nourriture, & il se donna lui-même à eux de ses propres mains.
Verbum caro, panem verum, Verbo carnem efficit, Fitque Sanguis Christi merum; Et si sensus deficit, Ad firmandum cor sincerum Sola fides sufficit.	Le Verbe fait chair, change par sa parole un pain veritable en sa propre chair; & le vin devient le sang de Jesus-Christ, si les sens y contredisent, la foi suffit pour affermir un cœur sincere.
Tantum ergo Sacramentum Veneremur cernui, Et antiquũ documentũ, Novo cedat ritui: Præstet fides supplemen-	Prosternons-nous donc & adorons un si auguste Sacrement, que les rits anciens fassent place à ce mystere nouveau, que la foi supplée au défaut de

ſens.	tum Senſuum defectui.
Gloire, loüange, ſalut, honneur, puiſſance & bénédiction au Pere & au Fils : qu'une même gloire ſoit renduë au ſaint Eſprit, qui procede du Pere & du Fils. Amen.	Genitori Genitoque Laus & jubilatio, Salus, honor, virtus quoque Sit & benedictio: Procedenti ab utroque Compar ſit laudatio. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez laiſſé la mémoire de vôtre Paſſion dans un Sacrement ſi admirable: faites-nous la grace, s'il vous plaît, de révérer de telle ſorte les ſacrez myſteres de votre Corps & de votre Sang, que nous reſſentions ſans ceſſe en nos âmes les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée; Vous qui vivez & regnez, &c.	DEus, qui nobis ſub Sacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti : tribue quæſumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui ſacra myſteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, &c.

Les Hymnes. Sacris ſolemniis. Verbum ſupernum. *Les Antiennes.* Adoro te ſupplex. & Ave verum, *ſe trouvent ci-aprés. Voïez à la Table des Hymnes.*

PRIERE POUR LE ROY.

QUe le Seigneur vous exauce au jour d'affliction ; que le nom du Dieu de Jacob vous protege.	EXaudiat te Dominus in die tribulationis: * protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto : * & de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui : * & holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum : * & omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo : * & in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : * nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Chistum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, & hi in equis : * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, & ceciderunt : * nos autem surreximus, & ere-

Qu'il vous secoure du lieu saint, & qu'il vous défende du haut de Sion.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices; & que votre holocauste lui soit agréable.

Qu'il vous accorde ce que vous desirez ; & qu'il fasse réussir tous vos desseins.

Nous nous réjoüirons de vous voir délivré ; & nous deviendrons grands au nom de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes : je reconnois présentement que le Seigneur a sauvé son Christ.

Il l'exaucera du lieu saint & élevé où il habite : sa droite le sauvera avec puissance.

Ceux-là mettent leur confiance dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux: pour nous, nous mettons nôtre confiance au nom du Seigneur notre Dieu.

Ils ont été pris, ils sont tombez : pour nous, nous nous sommes redressez,

& nous nous sommes levez.

Seigneur, sauvez le Roi : & exaucez-nous tous les jours que nous vous invoquerons.

Gloire au Pere, &c.

℣. Que votre bras protege l'homme de votre droite; ℟. Et le fils de l'homme que vous avez affermi pour votre gloire.

cti sumus.

Domine salvum fac Regem : & exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Gloria Patri, &c.

℣. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ; ℟. Et super filium hominis quem confirmasti tibi.

L'Oraison Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus Rex noster N. &c. *Voiez à la fin des sept Pseaumes : c'est la sixiéme Oraison.*

PRIERE POUR IMPLORER LA MISERICORDE de Dieu.

Seigneur, ne nous traitez pas comme nous le méritons par nos péchés; & ne nous punissez pas selon nos iniquitez.

Seigneur, ne vous souvenez pas de nos anciennes iniquitez, que vos miséricordes nous préviennent au plûtôt, parce que nous sommes devenus pauvres à l'excès.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur; délivrez-

Domine, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos; neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum; citò anticipent nos misericordiæ tuæ; quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, & prop-

ter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; aïez pitié de nous, & pardonnez-nous nos péchés à cause de votre nom.

℣. Ostende nobis Domine misericordiam tuam. ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Seigneur, montrez-nous votre miséricorde. ℟. Et donnez-nous votre salut.

ORAISON.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentia placaris; preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Christum Dominum nostrum.

O Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise; écoutez favorablement les prieres de votre peuple qui est prosterné devant vous, & détournez de dessus nos têtes les fleaux de votre colere, que nous avons mérités par nos offenses. Par notre Seigneur, &c.



L'OFFICE DE LA VIERGE

A MATINES.

SEigneur, vous ouvrirez mes levres : ℟. Et ma bouche annoncera vos loüanges.

O Dieu, veillez à mon ſecours. ℟. Seigneur, venez au plûtôt me ſecourir. Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit ; qu'elle ſoit telle préſentement, & toûjours, & dans les ſiécles des ſiécles, qu'elle étoit dans le commencement. Amen. Alleluia.

DOmine, labia mea aperies : ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine ad adjuvandum me feſtina. Gloria Patri & Filio, & Spiritui ſancto ; ſicut erat in principio, & nunc & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen. Alleluia.

INVITATOIRE.

Je vous ſaluë, Marie, pleine de grace ; le Seigneur eſt avec vous.

Ave Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

PSEAUME 94.

VEnez, réjoüiſſons-nous dans le Seigneur : chantons avec joïe les loüanges de Dieu notre Sauveur : hâtons-nous d'aller nous préſenter devant lui avec des canti-

VEnite, exultemus Domino, jubilemus Deo ſalutari noſtro : præoccupemus faciem ejus in confeſſione, & in pſalmis jubi-

lemus ei.

Ave Maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus ſuper omnes deos: quoniam non repellet Dominus plebem ſuam, quia in manu ejus ſunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipſe conſpicit. Dominus tecum.

Quoniam ipſius eſt mare, & ipſe fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, & procidamus ante Deum: ploremus coram Domino qui fecit nos; quia ipſe eſt Dominus Deus noſter: nos autem populus ejus, & oves paſcuæ ejus. Dominus tecum.

Hodie ſi vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda veſtra, ſicut in *exacerbatione

ques de loüanges; & chantons avec joïe des Pſeaumes en ſon honneur.

Je vous ſaluë, Marie, pleine de grace; le Seigneur eſt avec vous.

Diſons dans nos cantiques que le Seigneur eſt le grand Dieu, & le grand Roi, infiniment élevé au deſſus de tous les dieux: que le Seigneur ne rejettera point ſon peuple, lui qui a en ſa main tout l'univers, & qui voit au deſſous de lui les montagnes les plus élevées. Le Seigneur eſt avec vous.

Diſons qu'il eſt le maître de la mer, que c'eſt lui qui en eſt le créateur, & que ſes mains ont poſé les fondemens de la terre: venez adorer notre Dieu, & proſternons-nous devant lui; pleurons en préſence du Seigneur qui nous a créez, car il eſt le Seigneur notre Dieu, & nous ſommes ſon peuple, & les brebis de ſon troupeau. Le Seigneur eſt avec vous.

Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, n'endurciſſez point vos cœurs comme ont fait vos peres

en ce tems fâcheux, dans ce jour de tentation; lors qu'ils me tenterent dans le desert, qu'ils voulurent me sonder, & qu'ils virent mes ouvrages. Le Seigneur est avec vous.

J'ai été quarante ans près de ce peuple; & j'ai dit: Leur cœur est toûjours dans l'erreur; mais ils n'ont point connu mes voïes; c'est pourquoi j'ai fait ce serment dans ma colere; S'ils entrent jamais dans le lieu de mon repos. Le Seigneur est avec vous.

Gloire au Pere, &c.

Je vous saluë, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous.

secundùm diem tentationis in deserto: ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea. Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, & dixi, Semper hi errant corde: ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea; Si introibunt in requiem meam. Dominus tecum.

Gloria Patri, &c.

Ave Maria gratiâ plena; Dominus tecum.

HYMNE.

De quelle glorieuse lumiere brillez-vous, ô Vierge Marie, roïale enfant qui descendez de la race de David, qui êtes présentement élevée dans le ciel au dessus de tous les Esprits bienheureux.

Mere pure, qui conservez la gloire de la virginité, vous avez préparé dans vos sacrées entrailles

O Quàm glorificâ luce coruscas,
Stirpis Davidicæ regia proles;
Sublimis residens Virgo Maria
Supra cœligenas ætheris omnes.

Tu cum virgineo Mater honore,
Cœlorum Domino pectoris aulam,

Sacris visceribus casta parasti,
Hinc natus Deus est corpore Christus.

Quem cunctis venerans orbis adorat,
Cui nunc ritè genu flectitur omne,
A quo nos petimus, te veniente,
Abjectis tenebris gaudia lucis.

Hoc largire, Pater luminis omnis,
Natum per proprium Flamine sacro,
Qui tecum nitida vivit in æthra;
Regnans ac moderans sæcula cuncta. Amen.

une demeure agréable au souverain Maître des Cieux : c'est de vous qu'a pris un corps & qu'est né Jesus-Christ qui est Dieu.

Tout l'univers le respecte & l'adore : tout genou fléchit devant lui; nous le prions lorsque vous venez au monde, de dissiper nos ténébres, & de nous donner la joïe de la lumiere par votre intercession.

Accordez-nous ce que nous demandons, ô Pere de toute lumiere, par votre propre Fils, dans le Saint-Esprit qui vit dans le Ciel, qui regne & qui gouverne tous les siécles avec vous. Amen.

Le Lundi & le Jeudi, on dit les trois Pséaumes suivans.

PSEAUME 81.

DOmine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

Quoniam elevata est magnificentia tua, * super cœlos.

Ex ore infantium & lactentium perfecisti

SEigneur, qui êtes notre Seigneur, que votre nom est admirable par toute la terre!

Parce que votre magnificence éclate, & est élevée au dessus des cieux.

Vous avez tiré une loüange parfaite de la bouche

bouche des enfans & de ceux qui sont à la mammelle, afin de détruire l'ennemi & le vengeur.

Lorsque je verrai vos cieux, ces ouvrages de vos doigts, la lune & les étoiles que vous avez créés si stables.

Je dirai : qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui ? Qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

Vous l'avez mis un peu au dessous des Anges : vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; & vous l'avez établi au dessus des ouvrages de vos mains.

Vous lui avez mis toutes choses sous les pieds, les brebis, tous les bœufs, & encore toutes les bêtes des champs.

Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promenent dans la mer.

Seigneur, qui êtes nôtre-Seigneur, que votre nom est admirable par toute la terre !

Gloire au Pere, &c.

H. de Paris.

laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum & ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum, * lunam & stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minus ab Angelis, gloriâ & honore coronasti eum ; * & constituisti eum super opera manuũ tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus ; * oves & boves universas, insuper & pecora campi.

Volucres cœli, & pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terra ! Gloria.

A la fin de tous les Pſeaumes, on dit Gloria Patri, &c. *s'il n'eſt autrement marqué en ſon lieu.*

PSEAUME 18.

COeli enarrant gloriam Dei : * & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, * & nox nocti indicat ſcientiam.

Non ſunt loquelæ, neque ſermones ; * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit ſonus eorum ; * & in fines orbis terræ verba eorum.

In ſole poſuit tabernaculum ſuum : * & ipſe tanquam ſponſus procedens de thalamo ſuo ;

Exultavit ut gigas ad currendam viam : * à ſummo cœlo egreſſio ejus.

Et occurſus ejus uſque ad ſummum ejus : * nec eſt qui ſe abſcondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens ani-

LEs cieux racontent la gloire de Dieu, & le firmament publie les ouvrages de ſes mains.

Le jour en parle au jour qui lui ſuccede & la nuit en donne la connoiſſance à la nuit qui la ſuit.

Ce ne ſont point des langages ni des diſcours dont on n'entende pas la voix.

Leur bruit s'eſt répandu ſur toute la terre ; & leurs paroles ſe ſont répanduës juſqu'aux extrémitez de l'univers.

Il a établi ſa demeure dans le ſoleil : & ce ſoleil eſt ſemblable à l'époux qui ſe leve de ſa couche nuptiale :

Il s'eſt hâté comme un géant de remplir ſa carriere : il ſort d'une extrémité du ciel.

Et il va juſqu'à l'autre extrémité du ciel, & il n'y a perſonne qui puiſſe ſe cacher à ſa chaleur.

La loi du Seigneur eſt ſans tache : elle convertit

les cœurs : le témoignage du Seigneur est digne de foi : il donne la sagesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont droites, elles remplissent les cœurs de joïe: le commandement du Seigneur est éclatant, il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est sainte, & demeure dans les siécles des siécles: les jugemens du Seigneur sont veritables, ils se justifient par eux-mêmes.

Ils sont plus à desirer que l'or, & qu'une grande quantité de pierres précieuses ; ils sont plus doux que le miel & que le raïon de miel.

Car votre serviteur les garde : il y a une grande récompense à les garder.

Qui connoît ses fautes? purifiez-moi de mes péchez cachez, & pardonnez à votre serviteur les péchez qui lui sont étrangers

S'ils ne me dominent point, je serai alors sans tache, & je serai purifié

mas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum, & lapidem pretiosum multum ; * & dulciora super mel & favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me ; * & ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * & emun-

dabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine adjutor meus, * & redemptor meus. Gloria.

d'un tres-grand péché.

Et alors les paroles de ma bouche seront agréables, & la méditation de mon cœur vous sera toûjours présente.

Seigneur, qui êtes mon aide, & mon rédempteur. Gloire.

PSEAUME 44.

Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ, * velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Specie tua, & pulcritudine tua, * intende, prosperè procede, & regna.

Propter veritatem, & mansuetudinem, & ju-

Mon cœur a fait sortir une bonne parole : je chante le cantique que j'ai composé pour le Roi.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain, qui écrit avec vitesse.

Vous êtes le plus beau des enfans des hommes; la grace est répanduë sur vos lévres : c'est pourquoi Dieu vous a beni pour toûjours.

Mettez vôtre épée sur votre cuisse, ô vous qui êtes tres-puissant.

Avec votre éclat & votre beauté : allez, réüssissez & regnez ;

A cause de la verité, de la douceur & de la

justice : & votre droite vous fera faire des choses merveilleuses.

Vos fléches sont aiguës, les peuples tomberont sous vos coups ; vos fléches perceront le cœur des ennemis du Roi.

O Dieu, votre trône est éternel ; le sceptre de votre empire, est un sceptre de justice.

Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu vous a oint de l'huile de réjoüissance, par préference à ceux qui y ont part avec vous.

La myrrhe, l'aloës, & la canelle découlent de vos vêtemens, & de vos maisons d'ivoire : c'est pourquoi les filles des Rois ont cherché à vous plaire dans l'éclat de votre gloire.

La Reine s'est tenuë à votre droite, dans un habillement d'or, environnée de divers ornemens.

Ecoutez, ma fille, & voïez, & prêtez l'oreille : oubliez votre peuple & la maison de votre pere.

stitiam : * & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus in sæculũ sæculi : * virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam & odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis ; * ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

Astitit Regina à dextris tuis, in vestitu deaurato : * circundata varietate.

Audi filia, & vide, & inclina aurem tuam : * & oblivifcere populũ tuum, & domum patris tui.

Et concupiscet rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.

Et le Roi desirera votre beauté ; car c'est lui qui est le Seigneur votre Dieu, & on l'adorera.

Et filiæ Tyri in muneribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Et les filles de Tyr viendront avec des présens, tous les riches d'entre le peuple respecteront votre visage & vous prieront.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus : * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Toute la gloire de la fille du Roi lui vient du dedans ; elle est couverte d'un habit de differentes couleurs, dont les franges sont d'or.

Adducentur Regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Des vierges seront à sa suite, & seront amenées au Roi : ses proches vous seront presentées :

Afferentur in lætitia & exultatione, * adducentur in templum Regis.

Elles seront presentées avec joïe, & dans des transports de réjoüissance, elles seront conduites au temple du Roi.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Des enfans vous sont nez à la place de vos peres ; vous les établirez princes sur toute la terre.

Memores erunt nominis tui, * in omni generatione & generationem :

Ils se souviendront de votre nom, dans tous les âges.

Propterea populi confitebuntur tibi in æter-

C'est pourquoi les peuples vous loüeront à ja-

mais, & jusqu'à la fin des siécles.

Ant. Vous êtes benie entre les femmes; & le fruit de votre ventre est beni.

℣. Je vous saluë, Marie, pleine de grace; ℟. Le Seigneur est avec vous.

num, * & in sæculum sæculi. Gloria Patri.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui.

℣. Ave Maria, gratiâ plena; ℟. Dominus tecum.

Pater, &c. *L'Absolution.* Precibus. *Les* 3. *Leçons & les* 3. *Répons sont ci-aprés. Pour le Mardi & le Vendredi.*

PSEAUME 45.

NOtre Dieu est notre refuge & notre force, il est notre protecteur dans les afflictions qui nous ont accablez jusqu'à l'excés.

C'est pourquoi nous ne craindrons pas lorsque la terre sera ébranlée, & que les montagnes seront transportées dans le cœur de la mer.

Leurs eaux ont fait du bruit & ont été agitées, les montagnes ont été ébranlées à la vûë de sa force.

Le cours impetueux du fleuve donne de la joïe à la ville de Dieu: le Tres-haut a sanctifié son tabernacle.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée:

DEus noster refugium, & virtus: * adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra: * & transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum: * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei, * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus non commovebitur: *

adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna: * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum, * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & confringet arma: * & scuta comburet igni.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus: * exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, &c.

Dieu l'aidera dés le matin, dés le point du jour.

Les nations ont été troublées, les empires ont été abaissez; la terre a fait un grand bruit, elle a tremblé.

Le Seigneur tout-puissant est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Venez, & voïez les ouvrages du Seigneur, les prodiges qu'il a faits sur la terre, en faisant cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre.

Il rompra l'arc, & il brisera les armes, & il jettera les boucliers au feu.

Soïez en repos, & voïez que je suis Dieu; je serai élevé parmi les nations, je serai élevé par toute la terre.

Le Seigneur tout-puissant est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 71.

DEus, judicium tuum Regi da, * & justitiam tuam filio Regis.

O Dieu, donnez au Roi votre équité, & votre justice au fils du Roi:

Afin qu'il juge votre peuple avec justice, & vos pauvres avec équité.

Judicare populum tuum in justitia, * & pauperes tuos in judicio.

Que les montagnes se sentent de la paix qu'il aura donnée à votre peuple, & les collines de sa justice.

Suscipiant montes pacem populo, * & colles justitiam.

Il jugera le pauvre peuple, & il sauvera les enfans des pauvres; il humiliera le calomniateur.

Judicabit pauperes populi, & salvos faciet filios pauperum; * & humiliabit calumniatorem.

Son regne sera stable comme le soleil & comme la lune, il durera jusqu'à la fin des siécles.

Et permanebit cum sole, & ante lunam, * in generatione & generationem.

Il descendra avec douceur comme la pluïe sur la toison, & comme l'eau qui tombe goute à goute sur la terre.

Descendet sicut pluvia in vellus, * sicut stillicidia stillantia super terram.

La justice regnera, & il y aura une pleine paix pendant tous les jours de son regne qui durera jusqu'à ce que la lune soit détruite.

Orietur in diebus ejus justitia & abundantia pacis, * donec auferatur luna.

Il étendra sa domination d'une mer à l'autre, depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'aux extrémitez de la terre.

Et dominabitur à mari usque ad mare, * & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

Les peuples d'Ethiopie

Coram illo procident

Æthiopes ; * & inimici ejus terram lingent.

viendront se prosterner devant lui, ses ennemis baiseront la terre à ses pieds.

Reges Tharsis, & insulæ munera offerent ; * Reges Arabum ; & Saba dona adducent.

Les Rois de Tharsis, & ceux des Isles lui apporteront des présens : les Rois d'Arabie & de Saba viendront lui apporter leur tribut.

Et adorabunt eum omnes Reges terræ ; * omnes gentes servient ei.

Tous les Rois de la terre l'adoreront ; toutes les nations lui seront soûmises.

Quia liberabit pauperem à potente ; * & pauperem, cui non erat adjutor.

Parce qu'il délivrera de la main de l'oppresseur le pauvre : le pauvre qui étoit sans secours.

Parcet pauperi & inopi ; * & animas pauperum salvas faciet.

Il aura pitié du pauvre & du misérable, il sauvera la vie aux pauvres ;

Ex usuris & iniquitate redimet animas eorum ; * & honorabile nomen eorum coram illo.

Il leur sauvera la vie en faisant cesser les usures & l'iniquité de ceux qui les oppriment : le nom des pauvres sera précieux devant lui.

Et vivet, & dabitur ei de auro Arabiæ, & adorabunt de ipso semper ; * totâ die benedicent ei.

Il vivra, & on lui apportera de l'or de l'Arabie ; ils adoreront & ils prieront sans cesse pour lui ; ils emploieront tout le jour à le benir.

Et erit firmamentum in terra in summis mon-

Rien ne manquera sur la terre, sur le sommet des

montagnes, son fruit s'élevera au dessus du Liban : & les habitans de la ville de Jerusalem seront florissans, & multiplieront comme l'herbe qui est sur la terre.

Que son nom soit beni dans tous les siécles : son nom demeurera aussi long tems que le soleil.

En lui seront benis tous les peuples de la terre ; toutes les nations le glorifieront.

Beni soit le Seigneur Dieu d'Israël, qui fait seul de grandes merveilles.

Son nom glorieux sera beni éternellement ; & toute la terre sera remplie de sa majesté : que cela soit ainsi ; que cela soit ainsi.

Gloire au Pere, &c.

tium, super extolletur super Libanum fructus ejus : * & florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula : * ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ ; * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israel, * qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum ; * & replebitur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 84.

SEigneur, vous avez beni votre terre, vous avez retiré Jacob de la captivité.

Vous avez pardonné l'iniquité de votre peuple ; vous avez couvert tous leurs péchez.

BEnedixisti Domine terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ ; * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos Deus salutaris noster : * & averte iram tuam à nobis.

Nunquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem.

Deus tu conversus vivificabis nos, * & plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis Domine misericordiam tuam : * & salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, * & in eos qui convertuntur ad cor.

Veruntamen prope timentes eum salutare ipsius, * ut inhabitet

Vous avez entierement appaisé votre colere, vous avez arrêté la rigueur de votre indignation.

Convertissez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, & détournez votre colere de dessus nous.

Serez-vous éternellement en colere contre nous ? ou ferez-vous passer votre colere de race en race ?

O Dieu, vous vous tournerez vers nous, & vous nous donnerez la vie ; & votre peuple se réjoüira en vous.

Seigneur, montreznous votre miséricorde ; & donnez-nous votre salut.

J'écouterai ce que le Seigneur notre Dieu dira en moi : car ce seront des paroles de paix pour son peuple,

Pour ses Saints, & pour ceux qui rentrent en euxmêmes, & qui se convertissent.

Cependant il est prêt de sauver ceux qui le craignent ; & de faire habi-

ter la gloire dans notre terre.

gloria in terra nostra.

La miséricorde & la verité se sont rencontrées; la justice & la paix se sont embrassées.

Misericordia & veritas obviaverunt sibi, * justitia & pax osculatæ sunt.

La verité s'est levée de la terre, & la justice a regardé du haut du ciel.

Veritas de terra orta est: * & justitia de cœlo prospexit.

Car le Seigneur donnera sa bénédiction : & notre terre portera son fruit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : * & terra nostra dabit fructum suum.

La justice marchera devant lui, & il mettra ses pieds dans la voïe.

Justitia ante eum ambulabit : * & ponet in via gressus suos.

Antienne. Le Trés-háut a sanctifié son tabernacle.

Ant. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

℣. Vous êtes benie entre les femmes; ℟. Et le fruit de votre ventre est beni.

℣. Benedicta tu in mulieribus, ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Pater, &c. *L'Absolution.* Precibus. *Les 3. Leçons & les 3. Répons sont ci-aprés, page 546.*

Pour le Mercredy & le Samedy.

PSEAUME 86.

ELle a ses fondemens sur les montagnes saintes; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

FUndamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * civitas Dei.

Ville de Dieu, on a dit de vous des choses bien glorieuses.

Memor ero Rahab & Babylonis, * scientium me.

Je me souviendrai de Rahab & de Babylone, qui me connoissent.

Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum : * hi fuerunt illic.

Les étrangers, & les Tyriens, & le peuple d'Ethiopie y ont été.

Numquid Sion dicet, Homo & homo natus est in ea ; * & ipse fundavit eam Altissimus ?

Ne dira-t'il pas à Sion : Un homme & un homme est né dans elle, & c'est le Tres-haut même qui l'a fondée ?

Dominus narrabit in scripturis populorum & principum : * horum qui fuerunt in ea.

Le Seigneur fera sur des registres la description des peuples & des princes qui y ont demeuré.

Sicut lætantium omnium, * habitatio est in te.

Ceux qui demeurent dans votre enceinte sont tous dans la joïe.

PSEAUME 96.

DOminus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ.

LE Seigneur a regné, que la terre tressaille de joïe, que les isles qui sont en grand nombre se réjoüissent.

Nubes & caligo in circuitu ejus : * justitia & judicium correctio sedis ejus.

Des nuées & une nuit obscure l'environnent ; la justice & l'équité sont le soutient de son trône.

Ignis ante ipsum præcedet : * & inflammabit in circuitu inimicos

Le feu marchera devant lui, & brûlera ses ennemis tout autour de lui.

Ses éclairs ont brillé par tout l'univers; la terre les a vûs, & elle a été ébranlée.

Les montagnes se sont fonduës comme la cire, à la présence du Seigneur; toute la terre s'est fonduë à la présence du Seigneur.

Les cieux ont publié sa justice; & tous les peuples ont vû sa gloire.

Soient confondus tous ceux qui adorent les ouvrages de sculpture, & qui se glorifient dans leurs idoles.

Adorez-le vous tous qui êtes ses anges : Sion l'a entendu, & elle s'est réjoüie.

Et les filles de Juda ont tressailli de joïe, à cause de vos jugemens Seigneur:

Parce que vous êtes le Seigneur tres-haut, le souverain de toute la terre; vous êtes infiniment élevé au dessus de tous les Dieux.

O vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal: le Seigneur garde les ames de ses Saints, il les délivrera de la main du pé-

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit & commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : * à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justiam ejus : * & viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus : * audivit, & lætata est Sion ;

Et exultaverunt filiæ Judæ : * propter judicia tua Domine.

Quoniam tu Dominus Altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de

manu peccatoris liberabit eos.

cheur.

Lux orta est justo : & rectis corde lætitia.

La lumiere s'est levée sur le juste, & la joïe est pour ceux qui ont le cœur droit.

Lætamini justi, in Domino : * & confitemini memoriæ sanctificationis ejus. Gloria.

Justes, réjoüissez-vous dans le Seigneur, & chantez ses loüanges en vous souvenant de sa sainteté. Gloire.

PSEAUME 97.

Cantate Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit.

Chantez un cantique nouveau a la loüange du Seigneur, parce qu'il a fait des choses merveilleuses.

Salvavit sibi dextera ejus : * & brachium sanctum ejus.

C'est sa droite, c'est son saint bras qui nous a sauvés pour lui.

Notum fecit Dominus salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Le Seignenr a fait éclater son salut, il a fait connoître sa justice en la présence des nations.

Recordatus est misericordiæ suæ : * & veritatis suæ domui Israël.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la verité des promesses qu'il a faites à la maison d'Israël.

Viderunt omnes termini terræ, * salutare Dei nostri.

Toutes les nations de la terre ont vû le salut de notre Dieu.

Jubilate Deo omnis terra ; * cantate, & exultate, & psallite.

Peuples de la terre chantez tous les loüanges de Dieu avec joïe ; chantez, réjoüissez-vous, chantez au son des instrumens.

Chantez

Chantez les loüanges du Seigneur au son de la harpe, au son de la harpe & de l'instrument à dix cordes ; avec des trompettes faites de métail, & par le bruit de la trompette de corne.

Psallite Domino in cithara, in cithara & voce psalmi : * in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.

Réjouissez-vous en la présence du Seigneur votre Roi : que la mer & tout ce qui la remplit, que toute la terre & ceux qui y demeurent donnent des marques de joïe.

Jubilate in conspectu Regis Domini, moveatur mare, & plenitudo ejus : * orbis terrarum & qui habitant in eo.

Les fleuves battront des mains ; les montagnes sauteront toutes de joïe à la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini : * quoniam venit judicare terram.

Il jugera toute la terre avec justice, & les peuples avec équité.

Judicabit orbem terrarum in justitia, * & populos in æquitate.

Gloire au Pere.

Gloria Patri.

Ant. Un homme est né dans elle, & c'est le Tres-haut même qui l'a fondée.

Ant. Homo natus est in ea ; & ipse fundavit eam Altissimus.

℣. Vous êtes heureuse d'avoir crû : ℟. Les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront.

℣. Beata quæ credidisti ; ℟. Perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. Pater.

ABSOLUTION.

PRecibus & meritis, beatæ Mariæ semper Virginis & omnium sanctorum perducat nos Dominus ad regna cœlorum. ℞. Amen.

Jube domine benedicere. *Benedict.* Nos cum prole pia benedicat virgo Maria. ℞. Amen.

QUe le Seigneur aïant égard aux prieres & aux mérites de la bienheureuse Marie toûjours vierge, & de tous les Saints, nous conduise au roïaume des cieux. ℞. Amen.

Ordonnez-moi, Seigneur, de bien dire. *Ben.* Que la Vierge Marie nous benisse, & qu'elle nous obtienne la bénédiction de son miséricordieux Fils, ℞. Amen.

I. LEÇON. *Isa.* 7.

ADjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum suprà. Et dixit Achaz; Non petam, & non tentabo Dominum, Et dixit: Audite ergo domus David; numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum: Ecce virgo concipiet & pariet fi-

LE Seigneur parla encore une fois à Achaz, & il lui dit: Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige au fond de l'abîme, ou en haut au dessus de vous. Achaz répondit: Je n'en demanderai point, & je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit: Ecoutez donc, maison de David: ne vous contentez-vous pas d'être importuns aux hommes? vous êtes aussi importuns à mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Voici qu'une Vierge concevra

& enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel. Et vous, Seigneur, aïez pitié de nous. ℟. Graces à Dieu.

lium; & vocabitur nomen ejus Emmanuel. Tu autem Domine miserere nostri. ℟. Deo gratias.

℟. Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur createur du monde: * Vous avez mis au monde celui qui vous a créée, & vous demeurez toûjours Vierge. ℣. Je vous saluë, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous: * Vous avez mis au monde, &c.

℟. Beata es Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi: * Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes virgo. ℣. Ave Maria gratiâ plena; Dominus tecum: * Genuisti qui te fecit, &c.

Ordonnez-moi, Seigneur de bien dire. *Ben.* Que le Fils de la Vierge Marie nous aide & nous soit favorable. ℟. Amen.

Jube Domine benedicere. *Bened.* Virginis Mariæ Filius sit nobis adjutor & propitius. ℟. Amen.

II. LEÇON. *Galates* 4.

TAnt que l'heritier est encore petit, il n'est pas distingué de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tous les biens: mais il est sous la conduite des curateurs & des tuteurs, jusqu'au temps qui a été marqué par son pere. C'est ainsi que lorsque nous étions petits, nous étions esclaves assujettis aux éle-

QUanto tempore heres parvulus est nihil differt à servo, cùm sit Dominus omnium; sed sub tutoribus & actoribus est usque ad præfinitum tempus à patre: ita & nos cùm essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi

venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Tu autem Domine, miserere nostri. ℟. Deo gratias.

mens du monde. Mais lorsque la plenitude des temps est arrivé, Dieu a envoïé son Fils qu'il a fait naître d'une femme, qu'il a fait naître sous la loi, afin de racheter ceux qui étoient sous la loi; pour nous faire avoir part à l'adoption des enfans. Et vous, Seigneur, aïez pitié de nous.

℟. Sancta & immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti. ℣. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui: * Quia, &c.

℟. Je ne sçai de quels termes me servir pour vous loüer, ô virginité sainte & sans aucune tache? * Parce que vous avez porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvoient renfermer. ℣. Vous êtes benie entre les femmes, & le fruit de votre ventre est beni! * Parce que, &c.

Jube Domine benedicere. *Bened.* Per virginem matrem concedat nobis Dominus salutem & pacem. ℟. Amen.

Ordonnez-moi, Seigneur, de bien dire. *Ben.* Que le Seigneur nous accorde le salut & la paix par la Vierge mere. ℟. Amen.

III. Leçon. *Apoc. 11. & 12.*

Apertum est templum Dei in cœlo: & visa est arca testamenti ejus in templo ejus;

Le temple de Dieu qui est dans le ciel fut ouvert: & on vit l'arche de son alliance dans son temple; & il y

eut des éclairs, des voix, un tremblement de terre, & une grosse gresle. Et un grand prodige parut dans le Ciel : C'étoit une femme revêtuë du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & sur la tête de qui étoit une couronne de douze étoiles. Et vous, Seigneur, aïez pitié de nous. ℟. Graces à Dieu.

℟. Marie, sacrée vierge, vous êtes heureuse & digne de toute loüange : * Car c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, le Christ notre Seigneur. ℣. Priez pour le peuple, plaidez la cause du clergé, intercedez pour le devot sexe des femmes : que tous ceux qui célebrent votre sainte memoire, ressentent votre secours : * Car c'est de vous. Gloire au Pere, &c. * Car c'est de vous, &c.

& facta sunt fulgura, & voces, & terræ motus, & grando magna. Et signum magnum apparuit in cœlo : Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus : & in capite ejus corona stellarum duodecim. Tu autem Domine miserere nostri. ℟. Deo gratias.

℟. Felix es sacra virgo Maria, & omni laude dignissima, * Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster. ℣. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu ; sentiant tuum juvamen quicunque celebrant tuam sanctam commemorationem : * Quia ex te. Gloria, &c. Quia.

CANTIQUE.

O Dieu, nous vous loüons, nous reconnoissons & nous publions que vous êtes le Seigneur souverain.

Toute la terre confesse

TE Deum laudamus, * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Jesus, vous êtes le Roi de la gloire;

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Lorsque vous avez voulu devenir homme pour racheter les hommes, vous n'avez point eû d'horreur de vous renfermer dans le sein d'une Vierge.

Aïant vaincu la mort, vous lui avez ôté son aiguillon, & vous avez ouvert aux fidéles le royaume des cieux.

Vous êtes présentement assis dans la gloire & à la droite de votre Pere.

Nous croïons que vous viendrez nous juger.

C'est pourquoi nous vous conjurons de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés au nombre de vos Saints dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, & bénissez ceux qui sont votre heritage.

Conduisez-les & soû-

Sanctum quoque * paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac * cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, * & benedic hereditati tuæ.

Et rege eos, * & ex-

tolle illos, usque in æternum.

tenez-les jusqu'à l'éternité.

Per singulos dies * benedicimus te,

Nous vous benissons tous les jours de notre vie.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * & in sæculum sæculi.

Et nous loüons votre nom à jamais.

Dignare, Domine die isto, * sine peccato nos custodire.

Daignez, Seigneur, pendāt ce jour, nous conserver purs & sans péché.

Miserere nostri, Domine, * miserere nostri.

Aïez pitié de nous, Seigneur, aïez pitié de nous.

Fiat misericordia tua, Domine super nos, * quemadmodum speravimus in te.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, suivant l'esperance que nous avons mise en vous.

In te, Domine, speravi, * non confundar in æternum.

Seigneur, j'ai mis en vous mon esperance : je ne serai jamais confondu.

℣ *Sac.* Speciosa facta es, & suavis, ℟. In deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

℣. *Sac.* Vous avez une sainte beauté & une aimable douceur. ℟. Au milieu des délices éternelles que vous possedez, sainte Mere de Dieu.

Si on ne dit pas Laudes tout de suite, on ajoûtera à la fin des Matines.

Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

ORAISON.

DEus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu-

O Dieu, qui avez bien voulu donner de la joïe au monde par la re-

surrection de votre Fils notre Seigneur J. Christ; accordez-nous, s'il vous plaît de goûter les joïes de la vie éternelle, par l'intercession de la Vierge Marie sa mere: Nous vous en prions par notre, &c.

Christi mundum lætificare dignatus es: præsta quæsumus, ut per ejus genitricem virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per Dominum, &c.

A LAUDES.

Deus in adjutorium, &c. *comme ci-devant à Matines,* *page* 525.

PSEAUME 92.

LE Seigneur a regné; il s'est revêtu de gloire; il s'est revêtu de puissance, & il en est environné.

C'est lui qui a établi la terre sur de fermes fondemens: elle ne sera point ébranlée.

Depuis ce tems-là votre trône est préparé: vous êtes depuis le commencement des siécles.

Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur; les fleuves ont élevé leur voix:

Les fleuves ont élevé leurs flots; ils ont fait un grand bruit en agitant leurs eaux.

DOminus regnavit, decorem indutus est; * indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ; * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc; * à sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevavruent flumina fluctus suos, * à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

C'est une chose admirable que les tempêtes & les differentes agitations de la mer : le Seigneur est admirable dans le lieu élevé.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo Domine in longitudinem dierum.

Vos ordonnances doivent être reçûës avec bien de la soûmission & du respect, ô Seigneur ; il est juste que votre maison soit à jamais ornée de sainteté.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Pseaume 99.

Jubilate Deo omnis terra ; * servite Domino in lætitia.

Peuples de la terre, chantez tous avec joïe les loüanges de Dieu ; servez le Seigneur avec joïe.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Entrez avec allegresse dans le lieu où il est présent.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus, * ipse fecit nos, & non ipsi nos.

Sçachez qu'il est le Seigneur & le Dieu: C'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes point faits nous-mêmes.

Populus ejus, & oves pascuæ ejus ; * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Nous sommes son peuple, & les brebis de son troupeau : entrez par les portes de sa maison en chantant ses loüanges, entrez dans ses salles en chantant des hymnes : loüez-le.

Laudate nomen ejus : quoniam suavis est Do-

Loüez son nom : car le Seigneur est doux, sa

miséricorde demeure éternellement, & sa vérité demeure dans tous les âges.

Gloire au Pere, &c.

minus, in æternum misericordia ejus, * & usque in generationem & generationem veritas ejus. Gloria Patri.

PSEAUME 62.

O Dieu qui êtes mon Dieu, je veille dès le matin pour penser à vous.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Mon ame a soif & vous desire : ma chair même se porte avec ardeur vers vous.

Sitivit in te anima mea : * quàm multipliciter tibi caro mea.

Je suis présentement dans une terre déserte, inhabitable, & qui est sans eaux ; je me suis présenté devant vous dans le lieu saint, pour être le témoin de votre puissance & de votre gloire.

In terra deserta, & invia, & inaquosa, sic in sancto apparui tibi ; * ut viderem virtutem tuam, & gloriam tuam.

Car votre miséricorde est préferable à toutes les vies du monde: mes lévres vous loüeront.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Je vous benirai toute ma vie : & je leverai mes mains pour vous prier en votre nom.

Sic benedicam te in vita mea, * & in nomine tuo levabo manus meas.

Que mon ame soit comme engraissée de l'abondance de vos bénédictions : & j'ouvrirai mes lévres & ma bouche pour vous loüer avec joïe.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea ; * & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, * in matutinis meditábor in te, quia fuisti adjutor meus.

Si je me souviens de vous lorsque je suis sur mon lit, je penserai à vous dès le matin, parce que vous m'avez aidé.

Et in velamento alarum tuarum exultabo : * adhæsit anima mea post te ; me suscepit dextera tua.

Je me réjoüirai couvert de l'ombre de vos aîles : mon ame s'est attachée à vous ; vous m'avez soûtenu de vôtre main droite.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam ; * introibunt in inferiora terræ, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

C'est en vain que mes ennemis cherchent à m'ôter la vie : ils seront jettez sur le carreau, ils seront livrez au glaive, leurs corps morts deviendront la proïe des renards.

Rex verò lætabitur in Deo : * laudabuntur omnes qui jurant in eo ; quia obstructum est os loquentium iniqua.

Mais le Roi se réjoüira en Dieu ; on loüera tous ceux qui lui auront gardé la foi qu'ils lui ont jurée : la bouche de ceux qui lui ont fait un faux serment sera fermée.

On ne dit point ici Gloria Patri.

PSEAUME *66*.

Deus misereatur nostri & benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos & misereatur nostri.

Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous benisse : qu'il nous regarde dans la lumiere & dans la serenité de son visage, & qu'il ait pitié de nous.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in

Afin que nous connoissions votre voïe sur la ter-

re, votre salut dans toutes les nations.

Que les peuples vous loüent, ô mon Dieu, que tous les peuples vous loüent.

Que les nations se réjoüissent & vous loüent, de ce que vous jugez les peuples avec justice, & de ce que vous conduisez avec droiture les nations sur la terre.

Que les peuples vous loüent, ô mon Dieu, que tous les peuples vous loüent; la terre a porté son fruit.

Que Dieu, que notre Dieu nous benisse; que Dieu nous benisse, & qu'il soit craint jusqu'aux extrêmitez de la terre.

Gloire au Pere, &c.

omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus: * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur & exultent gentes: * quoniam judicas populos in æquitate, & gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes: * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus: * & metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, &c.

Cantique des trois jeunes hommes.

OUvrages du Seigneur, benissez tous le Seigneur, loüez-le & exaltez-le sans cesse.

Anges du Seigneur, benissez le Seigneur; cieux, benissez le Seigneur.

BEnedicite omnia opera Domini Domino: * laudate & superexaltate eum in sæcula.

Benedicite Angeli Domini Domino: * benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes, quæ ſuper cœlos ſunt Domino : * benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite ſol & luna Domino : * benedicite ſtellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber & ros Domino :* benedicite omnes ſpiritus Domini Domino.

Benedicite ignis & æſtus Domino : * benedicite frigus & æſtus Domino.

Benedicite rores & pruina Domino : * benedicite gelu & frigus Domino.

Benedicite glacies & nives Domino : * benedicite noctes & dies Domino.

Benedicite lux & tenebræ Domino : * benedicite fulgura & nubes Domino.

Benedicat terra Dominum ; * laudet & ſuperéxaltet eum in ſæcula.

Eaux qui êtes au deſſus des cieux, beniſſez toutes le Seigneur : puiſſances du Seigneur, beniſſez toutes le Seigneur.

Soleil, Lune, beniſſez le Seigneur : étoiles du ciel, beniſſez le Seigneur.

Pluïes, roſées, beniſſez toutes le Seigneur: vents, créez de Dieu, beniſſez tous le Seigneur.

Feu, chaleur, beniſſez le Seigneur : froid, chaleur, beniſſez le Seigneur.

Roſées, gelée, beniſſez le Seigneur : gelée, froid, beniſſez le Seigneur.

Glaces, neiges, beniſſez le Seigneur : nuits, jours, beniſſez le Seigneur.

Lumiere, ténébres, beniſſez le Seigneur; eclairs, nuées, beniſſez le Seigneur.

Que la terre beniſſe le Seigneur ; qu'elle le loüe & qu'elle l'exalte ſans ceſſe.

Montagnes, collines, beniſſez le Seigneur: tout ce que la terre produit, beniſſez le Seigneur.

Benedicite montes & colles Domino: * benedicite univerſa germinantia in terra Domino.

Fontaines, beniſſez le Seigneur: mers, fleuves, beniſſez le Seigneur.

Benedicite fontes Domino: * benedicite maria & flumina Domino.

Grands poiſſons, animaux qui vivez dans les eaux, beniſſez tous le Seigneur: oiſeaux du ciel, beniſſez tous le Seigneur.

Benedicite cete, & omnia quæ moventur in aquis, Domino: * benedicite omnes volucres cœli Domino.

Bêtes ſauvages, troupeaux, beniſſez le Seigneur: enfans des hommes, beniſſez le Seigneur.

Benedicite omnes beſtiæ & pecora Domino: * benedicite filii hominum Domino.

Qu'Iſraël, beniſſe le Seigneur; qu'il le loüe & qu'il l'exalte ſans ceſſe.

Benedicat Iſrael Dominum; * laudet & ſuperexaltet eũ in ſæcula.

Prêtres du Seigneur, beniſſez le Seigneur: ſerviteurs du Seigneur, beniſſez le Seigneur.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino: * benedicite ſervi Domini Domino.

Eſprits, & âmes juſtes, beniſſez le Seigneur: Saints & humbles de cœur, beniſſez le Seigneur.

Benedicite ſpiritus & animæ juſtorum Domino: * benedicite ſancti & humiles corde Domino.

Ananie, Azarie, Miſaël, beniſſez le Seigneur: loüez-le & exaltez-le ſans ceſſe.

Benedicite Anania, Azaria, Miſael, Domino: * laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

Au lieu de Gloria Patri, &c. *on dit ici* :

Benedicamus Patrem & Filium, cum sancto Spiritu: * laudemus & superexaltemus eum in sæcula.

Benissons le Pere & le Fils avec le Saint-Esprit: loüons-le & exaltons-le sans cesse.

Benedictus es Domine in firmamento cœli: * & laudabilis & gloriosus & superexaltatus in sæcula.

Seigneur, vous êtes beni dans le firmament, dans le ciel, vous méritez qu'on vous louë, qu'on vous glorifie, & qu'on vous exalte sans cesse.

Pseaume 148.

Laudate Dominum de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Loüez le Seigneur dans le ciel, loüez-le dans le lieu élevé.

Laudate eum omnes Angeli ejus: * laudate eum omnes virtutes ejus.

Loüez-le tous, vous qui êtes ses Anges: loüez-le tous ministres de sa puissance.

Laudate eum sol, & luna: * laudate eum omnes stellæ, & lumen.

Loüez-le, soleil & lune: loüez-le toutes, étoiles & lumiere.

Laudate eum cœli cœlorum: * & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini,

Loüez-le, cieux des cieux: & que les eaux qui sont au dessus des cieux, loüent toutes le nom du Seigneur.

Quia ipse dixit, & facta sunt, * ipse mandavit, & creata sunt.

Il a dit, & tout a été fait, il a commandé, & tout a été créé.

Statuit ea in æternum; & in sæculum sæ-

Il les a établis pour toûjours & jusqu'à la fin des

des siécles, il a donné son ordre, & son ordre sera gardé.

Loüez le Seigneur sur la terre, dragons & abîmes de la terre.

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents impétueux & qui font les tempêtes selon son ordre.

Que les môntagnes & les collines, les arbres qui portent du fruit, & tous les cedres.

Que les bêtes & tous les troupeaux, les serpens & les oiseaux qui ont des aîles.

Que les Rois de la terre & tous les peuples, les princes, & tous les juges de la terre.

Que les jeunes hommes & les jeunes filles, les vieillards & les jeunes gens loüent le nom du Seigneur : car il n'y a que son nom qui soit élevé.

Sa loüange est dans le ciel & sur la terre. Il élevera son peuple en gloire.

Que tous ses Saints, les enfans d'Israël & le peuple qui approche de lui, chantent ses loüanges.

culi : * præceptum posuit, & non præteribit.

Laudate Dominum de terra, * dracones, & omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles : * ligna fructifera, & omnes cedri ;

Bestiæ, & universa pecora, * serpentes & volucres pennatæ.

Reges terræ, & omnes populi, * principes, & omnes judices terræ.

Juvenes, & virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini ; * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlũ & terram:* & exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus ; * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

On ne dit point ici Gloria Patri, &c.

PSEAUME 149.

CAntate Domino canticum novum: * laus ejus in Ecclesia sanctorum.	CHantez un cantique nouveau en l'honneur du Seigneur: que sa loüange soit chantée dans l'assemblée des Saints.
Lætetur Israel in eo, qui fecit eum: * & filii Sion exultent in Rege suo.	Qu'Israël se réjoüisse en celui qui l'a créé: que les enfans de Sion se réjoüissent dans leur Roi.
Laudent nomen ejus in choro: * in tympano, & psalterio psallant ei.	Qu'ils loüent son nom en dansant, qu'ils le loüent avec le tambour, & des instrumens de musique.
Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * & exaltabit mansuetos in salutem.	Car le Seigneur a de la bienveillance pour son peuple, il élevera & il sauvera ceux qui sont doux.
Exultabunt sancti in gloria: * lætabuntur in cubilibus suis.	Les Saints se réjouïront dans la gloire, ils se réjouïront dans le lieu de leur repos.
Exaltationes Dei in gutture eorum, * & gladii ancipites in manibus eorum,	Ils auront dans la bouche les loüanges de Dieu, & à la main des épées à deux tranchans.
Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis;	Pour se venger des nations, pour punir les peuples.
Ad alligandos Reges eorum in compedibus,	Pour mettre les Rois dans les liens, & les plus

considerables de leurs ennemis, dans des chaînes de fer.

* & nobiles eorum in manicis ferreis ;

Pour les juger comme il est écrit. Voilà la gloire qu'auront tous les Saints.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

On ne dit point ici Gloria Patri.

PSEAUME 150.

LOüez le Seigneur dans son sanctuaire ; loüez-le dans la forteresse de sa puissance.

LAudate Dominum in Sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Loüez-le de sa puissance ; loüez-le selon l'étenduë de sa grandeur.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundùm multitudinē magnitudinis ejus.

Loüez-le au son de la trompette ; loüez-le avec l'instrument à dix cordes & avec la harpe.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio & cithara.

Loüez-le avec le tambour & la flûte : loüez-le avec l'orgue & les autres instrumens de musique.

Laudate eum in tympano & choro : * laudate eum in chordis & organo.

Loüez-le avec des cymbales qui résonnent, louez-le avec des cimbales qui donnent des sons de réjouïssance : que tout esprit, louë le Seigneur.

Gloire au Pere, &c.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus : * laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudate Dominum. Gloria Patri.

Ant. Benedicta filia tu à Domino, quia per te fructui vitæ communicavimus.

Ant. Vous avez été benie du Seigneur, ô Vierge, par qui nous avons eu part au fruit de vie.

Pendant l'Avent.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son Pere; & il regnera à jamais.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Invenerunt Mariam & Joseph, & infantem positum in præsepio.

Ant. Ils trouverent Marie, Joseph & l'Enfant Jesus couché sur une crêche.

CAPITULE. *Cant. 6.*

QUæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol terribilis ut castrorum acies ordinata. ℟. Deo gratias.

QUelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore à son lever: elle est belle comme la lune, elle est choisie comme le soleil, elle est terrible comme une armée rangée en bataille. ℟. Graces à Dieu.

HYMNE.

VIrgo Dei genitrix,
Quem totus non capit orbis,
In tua se clausit
Viscera factus homo.
Vera fides geniti
Purgavit crimina mundi,

O Vierge Mere de Dieu, celui que le monde entier ne peut renfermer, s'est renfermé lui-même dans votre sein, en se faisant homme.

Vous êtes la Mere de celui dont la foi véritable a effacé les péchez du

monde, & quoique Mere, vous conservez toûjours votre virginité sans aucune tache.

Et tibi virginitas
Inviolata manet.

L'Univers implore votre secours, ô Mere de pieté : secourez vos serviteurs, ô Vierge benie.

Te Matrem pietatis
Opem te flagitat orbis,
Subvenias famulis,
O benedicta tuis.

Gloire infinie à Dieu le Pere : gloire égale à vous, Fils unique de Dieu, & au saint Esprit, gloire infinie à Dieu. Amen.

Gloria magna Patri,
Compar tibi gloria Nate,
Cum sancto Spiritu
Gloria magna Deo.
Amen.

℣. Vierge sacrée, agréez les loüanges que je vous offre. ℟. Donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Beni soit le Seigneur Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple.

Benedictus Dominus Deus Israël : * quia visitavit & fecit redemptionem plebis suæ.

De ce qu'il a élevé la puissance qui doit nous sauver, dans la maison de David son serviteur.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Selon la parole qu'il avoit donnée il y a long-temps, par la bouche de ses saints Prophetes.

Sicut locutus est per os sanctorum : * qui à sæculo sunt, Prophetarum ejus :

De nous sauver de nos ennemis, & des mains

Salutem ex inimicis nostris, * & de manu

omniū qui oderunt nos ; | de tous ceux qui nous haïssent.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris ; * & memorari testamenti sui sancti,

Pour achever la miséricorde qu'il a faite à nos peres, & montrer qu'il se souvient de l'alliance sainte.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis ;

De l'alliance qu'il a confirmée par un serment, de la promesse qu'il a faite à Abraham notre pere de se donner à nous.

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi ;

Afin que délivrez des mains de nos ennemis ; nous vivions sans crainte, & nous le servions.

In sanctitate & justitia coram ipso * omnibus diebus nostris.

En marchant en sa présence avec sainteté & avec justice tous les jours de notre vie.

Et tu, puer Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Pour vous, Enfant, vous serez appellé le Prophete du Tres-haut ; vous marcherez avant le Seigneur pour lui préparer les voïes.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum ;

Pour donner à son peuple la science du salut, afin qu'ils obtiennent la rémission de leurs péchés.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui l'ont porté à se lever sur nous comme un soleil, & à nous visiter.

Afin d'éclairer ceux qui sont assis dans les ténebres & dans l'ombre de la mort, afin de redresser nos pas & de nous conduire dans la voïe de la paix. Gloire.

Illuminare his qui in tenebris & in umbra mortis sedent,* ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, &c.

Ant. Heureuse Mere de Dieu, Marie, toûjours Vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du saint-Esprit, vous avez été seule agréable à notre Seigneur Jesus Christ d'une maniere incomparable.

Ant. Beata Dei genitrix, Maria Virgo perpetua, templum, Domini, sacrarium Spiritus sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo.

Pendant l'Avent.

Ant. Le fruit saint qui naîtra de vous sera appellé le Fils de Dieu.

Ant. Quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Tous ceux qui entendirent ces choses, furent dans l'admiration, de ce que les bergers leurs avoient rapporté. Et Marie gardoit toutes ces paroles, & elles les comparoit ensemble dans son cœur.

Ant. Omnes qui audierunt, mirati sunt, & de eis quæ dicta erant à pastoribus ad ipsos: Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur: Per eumdem, &c.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair des entrailles de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui en porta la nouvelle; accordez à nos prieres, que comme nous croïons qu'elle est veritablement mere de Dieu, nous soïons aidés auprès de vous par son intercession; Par le même, &c.

A PRIMES.

Deus in adjutorium, *comme ci-devant à Matines, page 525.*

HYMNE.

Memento salutis autor
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.

Maria mater gratiæ
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,

Auteur de notre salut, souvenez-vous que vous avez pris autrefois un corps semblable au nôtre, & que vous êtes né d'une Vierge trespure.

Marie, mere de grace, mere de miséricorde : défendez-nous contre l'ennemi; & protegez-nous à l'heure de la mort.

Que gloire vous soit renduë, Seigneur, qui

êtes né d'une Vierge, à Vous, à votre Pere, & au Saint-Esprit, dans les siecles éternels. Amen.

Cum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Pseaume 53.

O Dieu, sauvez-moi en votre nom, & jugez-moi dans votre puissance.

O Dieu, exaucez ma priere, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers se sont élevés contre moi, & des gens forts en veulent à ma vie; ils ne se sont point mis Dieu devant les yeux.

Voici Dieu qui vient à mon secours: le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Détournez sur mes ennemis les maux qu'ils méditoient contre moi, & faites-les perir par votre verité.

Je vous offrirai de tout mon cœur des sacrifics, & je loüerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est bon.

Deus in nomine tuo salvum me fac; * & in virtute tua judica me.

Deus exaudi orationem meam; * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me; & fortes quæsierunt animam meam: * & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me: * & Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis: * & in veritate tua disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi; * & confitebor nomini tuo Domine, quoniam bonum est:

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * & super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, &c.

Parce que vous m'avez délivré de toute affliction, & que mon œil voit mes ennemis abbatus.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 95.

CAntate Domino canticum novum : * cantate Domino omnis terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus : * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus & laudabilis nimis : * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : * sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.

CHantez un cantique nouveau à la loüange du Seigneur ; chantez les loüanges du Seigneur, peuples de toute la terre.

Chantez les loüanges du Seigneur, & benissez son nom ; continuez de jour en jour à publier son salut.

Publiez sa gloire parmi les nations, publiez ses merveilles à tous les peuples.

Parce que le Seigneur est grand & infiniment loüable, & il est plus redoutable que tous les dieux.

Parce que tous les dieux des nations ne sont que des demons, mais le Seigneur a créé les cieux.

La loüange & la beauté accompagnent sa présence, la sainteté & la magnificence éclatent dans son sanctuaire.

Familles de toutes les nations venez rendre au Seigneur la gloire & l'honneur ; venez rendre la gloire au nom du Seigneur.

Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Prenez des victimes, & entrez dans sa maison ; adorez le Seigneur à l'entrée de sa sainte maison.

Tollite hostias & introite in atria ejus : * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Que toute la terre tremble à sa présence : publiez parmi les nations que le Seigneur a regné.

Commoveatur à facie ejus universa terra : * dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

C'est lui qui a affermi le globe de la terre, qui ne sera point ébranlé ; c'est lui qui jugera les peuples avec équité.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Que les cieux se réjoüissent, que la terre saute de joïe ; que la mer s'agite avec tout ce qui la remplit ; les campagnes & tout ce qui est dessus se réjouïront.

Lætentur cœli, & exultet terra, commoveatur mare, & plenitudo ejus : * gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.

Alors tous les arbres des forêts sauteront de joïe à la présence du Seigneur, parce qu'il vient ; parce qu'il vient juger la terre.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Il jugera toute la terre avec équité, & les peu-

Judicabit orbem terræ in æquitate, * & po-

pulos in veritate sua.

Gloria Patri, &c.

ples selon sa verité.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 116.

LAudate Dominum omnes gentes : * laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * & veritas Domini manet in æternum.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli : laudantes benedicunt Dominum.

NAtions, loüez toutes le Seigneur : loüez le tous, peuples de la terre.

Loüez le de ce qu'il ne cesse pas de nous faire misericorde : la verité du Seigneur demeure éternellement.

Ant. Marie a été élevée au ciel, les Anges se réjouïssent, ils loüent & benissent le Seigneur.

Pendant l'Avent.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriël fut envoïé à Marie Vierge, épouse de Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. O admirabile commercium ! creator generis humani, animatum corpus sumens, de virgine nasci dignatus est; & procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Ant. O commerce admirable ! le Créateur de tous les hommes a pris un corps vivant, & a daigné naître d'une Vierge ; & se faisant homme, sans avoir aucun homme pour pere, il nous a fait avoir part à sa divinité.

CAPITULE. *Isa.* 7.

LE Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Voici qu'une Vierge concevra & enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel.

DAbit Dominus ipse vobis signum: Ecce virgo concipiet & pariet filium; & vocabitur nomen ejus Emmanuel.

℞. *bref.* Agréez les loüanges que je vous offre, Vierge sacrée. *On repete*, Agréez, &c. ℣. Donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis. Vierge sacrée.

Gloire au Pere, &c. *On repete*, Agréez, &c.

℣. Je vous saluë Marie, vous êtes pleine de grace. ℞. Le Seigneur est avec vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℞. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

℞. *bref.* Dignare me laudare te * Virgo sacrata. *On repete* Dignare, &c. ℣. Da mihi virtutem contra hostes tuos, Virgo sacrata. Gloria Patri. *On repete* Dignare, &c.

℣. Ave Maria, gratia plena. ℞. Dominus tecum.

℣. Domine exaudi, orationem meam. ℞. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

SEigneur, protegez vos serviteurs en leur donnant les secours de la paix, ayez égard à la confiance qu'ils ont aux prieres de la bienheureuse Marie toûjours Vierge, & assurez-les contre toute sorte d'ennemis & de dangers; Par, &c.

PRotege Domine, famulos tuos subsidiis pacis: &. beatæ Mariæ semper Virginis patrociniis confidentes, à cunctis hostibus & periculis redde securos; Per Dominum, &c.

A TIERCES.

Deus in adjutorium, *comme ci-devant à Matines, page 525.*

Hymne, Memento, *comme à Primes, page 568.*

Pseaume 119.

AD Dominum cùm tribularer clamavi : * & exaudivit me.

J'Ai crié vers le Seigneur lorsque j'étois affligé, & il m'a exaucé.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * & à lingua dolosa.

Seigneur; délivrez-mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Que vous donnera-t-on, ou que mettra-t-on sur vous, pour vous mettre à couvert de la langue trompeuse ?

Sagittæ potentis acutæ; cum carbonibus desolatoriis.

Des fléches aiguës que tire un bras puissant, avec des charbons qui portent la désolation.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est; habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Helas ! le temps de mon exil est bien long, j'ai demeuré avec les habitans de Cedar; mon ame a été long-temps exilée.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis impugnabant me gratis.

J'étois pacifique au milieu de ceux qui haïssoient la paix; ils m'attaquoient sans sujet lorsque je leur parlois.

PSEAUME 120.

J'Ai élevé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra du secours.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Que celui qui vous garde ne permette pas que votre pied soit ébranlé, qu'il ne se laisse point aller au sommeil.

Certes, celui qui garde Israël, ne se laissera point aller au sommeil, il ne dormira point.

Le Seigneur vous garde, le Seigneur est lui-même votre protection, il est à votre main droite.

Le Soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garde de tout mal: que le Seigneur garde votre ame.

Que le Seigneur garde votre entrée & votre sortie, maintenant & à jamais.

Gloire au Pere, &c.

LEvavi oculos meos in montes; * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotionem pedem tuum: * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet: * qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua: * surper manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te; * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum: * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 121.

LÆtatus sum in his, quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : * in atriis tuis, Jerusalem;

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, * testimonium Israël ad confitend nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum . avid.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * & abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * & abundantia in turribus tuis :

Propter fratres meos, & proximos meos, * loquebar pacem de te.

JE me suis réjoüi de ce que j'ai entendu dire : Nous irons en la maison du Seigneur.

Nous avons été sur nos pieds auprès de vos portes, ô Jerusalem;

Jerusalem ville si bien bâtie, & dont les édifices se tiennent les uns aux autres.

Car c'est en cette ville que les douze tribus, les tribus du Seigneur sont entrées, selon l'ordre donné à Israël, pour y loüer le nom du Seigneur.

C'est-là qu'ont été mis les trônes où les juges se sont assis, les trônes pour la maison de David.

Demandez ce qui donnera la paix à Jerusalem : dites, que ceux qui vous aiment, soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans votre forteresse, & que l'abondance soit dans vos tours.

L'amour que je porte à mes freres & à mes voisins me fait demander votre paix.

Jo

Je demande votre prosperité, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu. Gloire au Pere, &c.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Marie Vierge a été élevée au palais celeste; où le Roi des Rois est assis sur un trône brillant d'étoiles.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Pendant l'Avent.

Ant. Je vous saluë, Marie, vous êtes pleine de grace, le Seigneur est avec vous: vous êtes benie entre les femmes.

Ant. Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Les écritures ont été remplies d'une maniere ineffable, lorsque vous êtes né d'une Vierge: vous êtes descendu du ciel, comme la pluïe tombe sur la toison, afin de sauver la nature de l'homme: nous vous loüõs Seigneur notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter, tunc impletæ sunt Scripturæ; sicut pluvia in vellus descendisti: ut salvum faceres genus humanum: te laudamus Deus noster.

CAPITULE. *Isa.* II.

UN rejetton sortira de la racine de Jessé, & une fleur s'élevera de sa racine; & l'esprit du Seigneur reposera dessus.

EGredietur virga de radice Jesse; & flos de radice ejus ascendet; & requiescet super eum Spiritus Domini.

℞. *br.* Je vous saluë,

℞. *br.* Ave Maria, *

Gratiâ plena. Ave Maria. ℣. Dominus tecum. Gratiâ plena. Gloria. Ave.

℣. Benedicta tu in mulieribus, ℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Marie, * Vous êtes pleine de grace. Je vous saluë. ℣. Le Seigneur est avec vous; * vous êtes. Gloire. Je vous saluë.

℣. Vous êtes benie entre les femmes; ℟. Et le fruit de votre ventre est beni.

ORAISON.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti: tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus autorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

O Dieu, qui rendant féconde la virginité de la Bienheureuse Marie, avez rétabli les hommes dans le droit à la récompense & au salut éternel; faites, s'il vous plaît, que nous sentions les effets de l'intercession de celle, par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre-Seigneur Jesus-Christ votre Fils, &c.

A SEXTES.

Deus in adjutorium, *comme cy-devant à Matines, page 525.*

HYMNE, *commme ci-devant à Primes, page 568.*

PSEAUME 122.

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô vous qui habitez dans les cieux.

Voici que comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres :

Comme les yeux de la servante sont attachés sur les mains de sa maîtresse ; ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Aïez pitié de nous, Seigneur, aïez pitié de nous, parce que nous sommes tous remplis de mépris.

Parce que notre ame en est toute remplie : nous sommes en opprobre aux riches, & en mépris aux superbes.

Ecce sicut oculi servorum : * in manibus dominorum suorum:

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri Domine, miserere nostri : * quia multùm repleti sumus despectione.

Quia multùm repleta est anima nostra, * opprobrium abundantibus & despectio superbis.

Pseaume 123.

QU'Israël dise présentement, si le Seigneur n'eût point été avec nous ; si le Seigneur n'eût point été avec nous.

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auroient peut-être dévorés tout vivans.

Lorsque leur fureur s'est excitée contre nous, l'eau nous eût peut-être englouti.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos : * fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertranſivit anima noſtra : * forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem.

Notre ame a paſſé le torrent : peut-être notre ame eût-elle paſſé un torrent d'eau dont elle n'eût pû ſe ſauver.

Benedictus Dominus : * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Beni ſoit le Seigneur qui ne nous a pas donnés en proïe à leurs dents.

Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt : * de laqueo venantium.

Notre ame a été délivrée comme le paſſereau du filet des chaſſeurs.

Laqueus contritus eſt : * & nos liberati ſumus.

Le filet s'eſt rompu, & nous avons été délivrés.

Adjutorium noſtrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum & terram. Gloria.

Notre ſecours eſt dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre. Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 124.

QUi confidunt in Domino ſicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jeruſalem.

CEux qui mettent leur confiance au Seigneur, ſont ſemblables à la montagne de Sion qui eſt à Jeruſalem, & qui ne ſera jamais ébranlée.

Montes in circuitu ejus : * & Dominus in circuitu populi ſui, ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

Elle eſt environnée de montagnes : & le Seigneur environne ſon peuple dès maintenant & à jamais.

Quia non relinquet

Car le Seigneur ne

laissera pas dominer les pécheurs sur l'heritage des justes, de peur que les justes ne portent la main à l'iniquité.

Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Benefac Domine bonis, * & rectis corde.

Mais quant à ceux qui se détournent pour former des liens injustes, le Seigneur les amenera avec ceux qui commettent l'iniquité: que la paix soit sur Israël. Gloire.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: * pax super Israël.

Gloria Patri.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos célestes parfums : les jeunes vierges vous ont aimée d'un amour extrême & tres-pur.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Pendant l'Avent.

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur; voici que vous concevrez & que vous enfanterez un fils.

Ant. Ne timeas Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies & paries filium.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Sous la figure du buisson que Moïse vit embrasé de feu sans en être consumé, nous reconnoissons votre virginité tres-pure, qui vous a été conservée; ô sainte Mere de Dieu, intercedez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moïses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem; Dei genitrix intercede pro nobis.

CAPITULE. *Ezech.* 44.

Porta hæc clausa erit, non aperietur, & vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingressus est per eam, eritque clausa Principi: Princeps ipse sedebit in ea.

Cette porte sera fermée, & aucun homme ne passera par cette porte; parce que le Seigneur le Dieu d'Israël y a passé, & elle sera fermée au Prince: le Prince lui-même s'y assiera.

℟. *br.* Benedicta tu, * In mulieribus *On repete.* Benedicta. ℣. Et benedictus fructus ventris tui. * In mulieribus. Gloria Patri. *On repete.* Benedicta tu.

℟. *br.* Vous êtes benie * Entre les femmes. *On repete.* Vous êtes. ℣. Et le fruit de votre ventre est beni. * Entre les femmes. Gloire au Pere. *On repete.* Vous êtes.

℣. Beata quæ credidisti; ℟. Perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino.

℣. Vous êtes heureuse d'avoir crû. ℟. Les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur, seront accomplies.

ORAISON.

Concede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus: Per Dominum nostrũ Jesum Christum Filium tuum, &c.

O Dieu misericordieux, accordez à notre foiblesse votre protection & votre appui; afin que célébrant la mémoire de la sainte Mere de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités, par le secours de son intercession; nous vous le demandons par notre Seigneur J.C. votre Fils,

A NONES.

Deus in adjutorium, *comme cy-devant à Matines, page 525.*

HYMNE. Memento, *comme à Primes, page 568.*

PSEAUME 125.

Lors que le Seigneur a délivré Sion de l'esclavage, nous avons été consolés.

Alors notre bouche a été remplie de joie, notre langue a fait paroître de la joïe.

Alors on dira parmi les nations: Le Seigneur a fait éclater sa grandeur en leur faveur.

Le Seigneur a fait éclater sa grandeur en notre faveur, nous avons été remplis de joïe.

Seigneur, finissez notre captivité, ramenez promptement les captifs, soïez semblable à un torrent dans le Midi.

Ceux qui sement dans les larmes: moissonneront dans la joïe.

Ils alloient en pleurant, & ils jettoient leurs grains pour ensemencer la terre.

In convertendo Dominus captivitatem Sion: * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum: * & lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: * magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum: * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram: * sicut torrens in Austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant & flebant: * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione: * portantes manipulos suos.

Mais ils reviendront avec joïe, portant les gerbes qu'ils auront moissonnées.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum: * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

A Moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, c'est en vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtissent.

Nisi Dominus custodierit civitatem: * frustrà vigilat qui custodit eam.

A moins que le Seigneur ne garde la ville; c'est en vain que veille celui qui la garde.

Vanum est vobis ante lucem surgere * surgite postquam sederitis qui manducatis panem doloris.

Il vous est inutile de vous lever avant le jour: levez-vous après vous être reposez, vous qui mangez le pain de douleur.

Cùm dederit dilectis suis somnum: * ecce hereditas Domini, filii merces fructus ventris.

Lorsqu'il aura fait dormir ses bien-aimez en repos, les enfans seront l'heritage du Seigneur, les enfans seront la récompense qu'il donnera.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Les enfans de ceux qui ont été rejéttés, seront comme des fléches dans la main d'un homme fort.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: * non confunde-

Heureux l'homme qui voit par-là ses desirs accomplis: il ne rougira point lorsqu'il parlera à

ses ennemis à la porte.

Gloire au Pere, &c.

tur cùm loquetur inimicis suis in portâ. Gl. &c.

Pseaume 127.

HEureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voïes.

Parce que vous mangerez le fruit du travail de vos mains, vous êtes heureux, & vous serez comblé de biens.

Votre femme est au dedans de votre maison, comme une vigne chargée de raisins.

Vos enfans sont autour de votre table, comme de jeunes plantes d'oliviers.

C'est ainsi que sera beni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous benisse de Sion : & puissiez-vous voir les biens de Jerusalem tous les jours de votre vie.

Puissiez-vous voir les enfans de vos enfans ; & la paix dans Israël.

Ant. Vous avez de la beauté, de la douceur, de l'éclat comme Jeru-

BEati omnes qui timent Dominum : * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum, quia manducabis : * beatus es, & benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : * pacem super Israel.

Ant. Pulcra es, suavis & decora sicut Jerusalem terribilis ut ca-

ſtrorum acies ordinata.

ſalem : vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Pendant l'Avent.

Ant. Ecce ancilla Domini : fiat mihi ſecundùm verbum tuum.

Ant. Voici la ſervante du Seigneur : qu'il me ſoit fait ſelon votre parole.

Depuis Noël juſqu'à la Chandeleur.

Ant. Germinavit radix Jeſſe ; orta eſt ſtella ex Jacob ; virgo peperit Salvatorem : te laudamus Deus noſter.

Ant. La racine de Jeſſé a pouſſé ; l'étoile s'eſt levée de la maiſon de Jacob ; une Vierge a mis au monde le Sauveur : nous vous loüons, Seigneur notre Dieu.

Capitule. *Iſ.* 19.

Ecce Dominus aſcendet ſuper nubem levem, & ingredietur Ægyptum, & commovebitur ſimulacra Ægypti à facie ejus.

Voici que le Seigneur montera ſur une nuée legere, & qu'il entrera en Egypte : toutes les idoles de l'Egypte ſeront ébranlées à ſa préſence.

℟. *br.* Beata * Quæ credidiſti. *On repete.* Beata. ℣. Perficientur ea quæ dicta ſunt tibi à Domino ; *On repete.* Quæ. Gloria Patri. Beata.

℟. *br.* Vous êtes heureuſe * D'avoir crû. *On repete*, Vous êtes. ℣. Les choſes qui vous ont été dites de la part du Seigneur ſeront accomplies. *On repete.* D'avoir crû. Gloire, &c. Vous êtes.

℣. Ora pro nobis ſancta Dei genitrix ; ℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

℣. Priez pour nous ſainte Mere de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promeſſes de J. C.

ORAISON.

Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos serviteurs; afin qu'étant incapables de vous plaire par nos propres merites, nous obtenions le salut à la priere de la Mere de J. C. votre Fils notre Seigneur: Par, &c.

Famulorum tuorum, quæsumus Domine, delictis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus; Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu-Christi intercessione salvemur; Per eundem, &c.

A VESPRES.

Deus in adjutorium, &c. *comme cy-devant à Matines, page 525.*

PSEAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Soïez assis à ma droite.

Jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vous, pour vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre qui est la marque de votre puissance, soïez le maître au milieu de vos ennemis.

Le commandement est à vous dans le jour de votre puissance, dans la splendeur de votre sainteté; je vous ai engen-

Dixit Dominus Domino meo: * Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: * ex utero ante luci-

ferum genui te.

dré de mon fein avant le point du jour.

Juravit Dominus & non pœnitebit eum, * Tu es facerdos in æternum fecundùm ordinem Melchifedech.

Le Seigneur a fait ce ferment (& il ne s'en repentira point) Vous êtes le Prêtre éternel felon l'ordre de Melchifedech.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ fuæ reges.

Le Seigneur eft à votre droite : il a écrafé les Rois au jour de fa colere.

Judicabit in nationibus implebit ruinas ; * conquaffabit capita in terra multorum.

Il jugera les nations, il mettra tout en ruine, il écrafera les têtes de plufieurs fur la terre.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Il boira de l'eau du torrent fur le chemin : c'eft pourquoi il levera la tête.

Gloria Patri, &c.

Gloire, &c.

PSEAUME 112.

Laudate pueri Dominum : * laudate nomen Domini.

Serviteurs de Dieu, loüez le Seigneur, loüez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc & ufque in fæculum.

Que le nom du Seigneur foit beni à prefent & à jamais.

A folis ortu ufque ad occafum, * laudabile nomen Domini.

Le nom du Seigneur doit être loüé depuis l'Orient jufqu'à l'Occident.

Excelfus fuper omnes gentes Dominus : * & fuper cœlos gloria ejus.

Le Seigneur eft élevé audeffus de toutes les nations ; fa gloire eft élevée audeffus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu, qui demeure dans un lieu élevé, & qui regarde ce qui est audessous de lui dans le ciel & sur la terre.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat * & humilia respicit in cœlo & in terra?

Qui releve le mendiant de dessus le pavé, & le pauvre de dessus le fumier.

Suscitans à terra inopem: * & de stercore erigens pauperem;

Pour le mettre sur le trône avec les Princes; les Princes de son peuple.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui:

Qui fait demeurer dans la maison celle qui étoit sterile, & lui donne la joïe de se voir mere de plusieurs enfans. Gloire.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem. Gloria.

Lætatus sum, *à Tierce de l'Office de la Vierge, page* 576. Nisi Dominus, *à None de l'Office de la Vierge, page* 584.

PSEAUME 147.

Jerusalem, loüez le Seigneur; Sion, loüez votre Dieu.

Lauda Jerusalem Dominum: * lauda Deum tuum Sion.

Parce qu'il a renforcé les serrures de vos portes: il a beni vos enfans au milieu de vous.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum: * benedixit filiis tuis in te.

Il a établi la paix au tour de vous; il vous nourrit du plus pur froment.

Qui posuit fines tuos pacem: * & adipe frumenti satiat te.

Il envoïe sa parole sur la terre: sa parole court

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter

currrit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam: * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea: * flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob: * justitias & judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi: * & judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Beata quæ credidisti; perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino.

avec vitesse.

Il donne de la neige semblable à la laine, il répand les nuées comme de la cendre.

Il envoïe sa grêle comme de petits morceaux de pain; qui pourra soûtenir son froid?

Il envoïera sa parole, & il les fondra; son esprit souflera, & les eaux couleront.

C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices & ses jugemens à Israël.

Il n'en a pas usé ainsi avec toutes les nations, & il ne leur a pas fait connoître ses jugemens.

Ant. Vous êtes heureuse d'avoir crû: les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur seront accomplies.

Pendant l'Avent.

Ant. Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi.

Ant. Le Saint Esprit viendra sur vous & vous remplira, & la vertu du Très-haut vous couvrira de son ombre.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem,

Ant. Voici que Marie nous a mis au monde le

Sauveur : Jean le voïant s'est écrié : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péches du monde.

quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccata mundi.

CAPITULE. *Galat,* 4.

LOrs que la plénitude des tems est arrivée, Dieu a envoïé son Fils, qu'il a fait naître d'une femme ; qu'il a fait naître sous la loi, afin de racheter ceux qui étoient sous la loi.

UBi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege ; ut eos qui sub lege erant redimeret.

HYMNE.

NOus vous salüons, ô brillante étoile de la mer, ô Mere aimable de Dieu, toûjours Vierge, bienheureuse porte du Ciel.

AVe maris stella ;
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Fœlix cœli porta.

Recevez la salutation de l'Ange Gabriël, & affermissez-nous dans la paix, changeant le nom de pécheurs qu'Eve nous a laissé.

Sumens illud Ave ;
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Rompez les liens des coupables, rendez la lumiere aux aveugles, éloignez tous nos maux ; obtenez-nous par vos prieres toutes sortes de biens.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis ;
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Montrez que vous êtes Mere : que celui qui a voulu être vôtre Fils lors qu'il est né pour nous

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,

Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac & castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

℣. Ora pro nobis sancta Dei genitrix: ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

sauver, reçoive nos prières par votre intercession.

O Vierge incomparable, la plus douce de toutes les créatures: faites que délivrés de nos fautes, nous soïons doux & chastes.

Faites que notre vie soit pure, que le chemin par lequel nous marchons soit assuré, afinque voïant Jesus votre Fils, nous soïons toûjours dans la joïe avec vous.

Que la loüange soit renduë à Dieu le Pere; que l'honneur soit rendu à Jesus-Christ qui est au dessus de toutes choses, & au Saint-Esprit: qu'un même honneur soit rendu à ces trois Personnes divines. Amen.

℣. Priez pour nous, sainte Mere de Dieu. ℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promesses de Jesus-Christ. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* I.

MAgnificat * anima mea Dominũ.

Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.

MOn ame glorifie le Seigneur.

Et mon esprit s'est réjouï en Dieu mon Sauveur.

Parce

Parce qu'il a jetté les yeux sur la basseſſe de ſa ſervante : voici qu'on va commencer à m'appeller heureuſe, on publiera mon bonheur dans tous les ſiecles.

Parce que celui qui eſt puiſſant a fait de grandes choſes pour moi ; Son nom eſt ſaint.

Sa miſericorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

Il a fait éclater la force de ſon bras : il a déconcerté les ſuperbes en diſſipant les deſſeins qu'ils avoient formés dans leur cœur.

Il a renverſé les puiſſans de deſſus le trône ; & il a élevé les humbles.

Il a raſſaſié de biens ceux qui avoient faim ; & il a renvoyé les riches affamés.

Il a pris ſoin d'Iſraël ſon ſerviteur, ſe ſouvenant de ſa miſericorde.

Et des promeſſes qu'il a faites à nos péres, à Abraham & à ſa poſterité, qui doit durer à jamais. Gloire au Pere.

Ant. Sainte Marie,

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt ; * & ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo : * diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede ; * & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis : * & divites dimiſit inanes.

Suſcepit Iſraël puerum ſuum : * recordatus miſericordiæ ſuæ.

Sicut locutus eſt ad patres noſtros, * Abraham & ſemini ejus in ſæcula.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sancta Maria ;

succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen quicunque celebrant tuam sanctam commemorationem.

secourez les misérables; aidez ceux dont l'esprit est abbatu; soulagez ceux qui sont affligés; priez pour le peuple; plaidez la cause du clergé, intercedez pour le devot sexe des femmes: que tous ceux qui célébrent votre sainte mémoire, ressentent votre secours.

Pendant l'Avent.

Ant. Fecit mihi magna qui potens est: & sanctum nomen ejus.

Ant. Celui qui est puissant a fait de grandes choses en ma faveur; & son nom est saint.

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.

Ant. Mirabile mysterium declaratur hodie: Deus homo factus est; id quod fuit permansit, & quod non erat assumpsit; non commixtionem passus, neque divisionem.

Ant. Un Mystere admirable se découvre aujourd'hui, un Dieu s'est fait homme; il est demeuré ce qu'il étoit; & il a pris ce qu'il n'étoit pas, sans souffrir pour cela ni mélange ni aucune division.

Oraison.

Concede nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetua mentis & corporis sanitate gaudere; & gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti li-

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, à nous qui sommes vos serviteurs, une continuelle santé de corps & d'esprit; & par l'intercession de la glorieuse Marie toûjours Vierge, d'être délivrés

des afflictions de la vie présente, & de jouïr un jour de la vie éternelle; Par notre, &c.

berari tristitiâ, & æternâ perfrui lætitia. Per Dominum, &c.

A COMPLIES.

COnvertissez-nous, ô Dieu, qui êtes nôtre Sauveur: ℟. Et détournez votre colere de dessus nous.

COnverte nos Deus, salutaris noster: ℟. Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium meum, &c.

PSEAUME 128.

ILs m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse; qu'Israël dise présentement:

SÆpe expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Israël.

Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse: cependant ils n'ont pû rien contre moi.

Sæpe expugnaverunt me à juventute mea: * etenim non potuerunt mihi.

Les pécheurs ont travaillé sur mon dos, ils ont poussé long-temps leur iniquité.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, * prolongaverunt iniquitatem suam.

Le Seigneur qui est juste, a coupé les têtes des pécheurs: que tous ceux qui haïssent Sion, soient confondus & mis en fuite;

Dominus justus concidit cervices peccatorum; * confundantur, & convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion;

Qu'ils deviennent com-

Fiant sicut fœnum

tectorum, * quod priusquam evellatur exaruit.

me l'herbe qui est sur les toits ; qui est desséchée avant qu'on l'arrache.

De quo non implevit manum suam qui metit : * & sinum suum qui manipulos colligit.

Dont celui qui fait la moisson ne remplit pas la main, & dont celui qui ramasse les gerbes n'emplit point son sein.

Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Et ceux qui passoient n'ont point dit : que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous avons benis au nom du Seigneur.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine :* Domine, exaudi vocem meam.

DU profond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez ma voix.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Si vous arrêtez vos yeux sur nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui de nous espérera ?

Quia apud te propitiatio est, * & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mais il y a en vous une abondante misericorde : & j'espere en vous à cause de votre loi, Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, * speravit anima mea in Domino.

Mon ame espere en la parole du Seigneur, mon ame met son esperance dans le Seigneur.

Qu'Israël espere au Seigneur depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Parce que le Seigneur est plein de misericorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio,

Et ce sera lui qui rachetera Israël, en le délivrant de ses iniquités.

Et ipe redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

PSEAUME 130.

SEigneur, mon cœur ne s'est point élevé ; & je n'ai point levé mes yeux avec fierté.

DOmine, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Je ne me suis point laissé aller à la recherche des choses grandes & merveilleuses, en m'élevant au dessus de moi-même.

Neque ambulavi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si je n'ai point eu de bas sentimens de moi-même, si je me suis élevé.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam ;

Que mon ame soit punie, & devienne semblable à l'enfant que sa mere a sevré.

Sicut ablactatus est super matre sua : * ita retributio in anima mea.

Qu'Israël espere au Seigneur, dès maintenant & à jamais.

Speret Israël in Domino : * ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Je l'ai vûë écla-

Ant. Vidi speciosam

ficut columbam, afcendentem defuper rivos aquarum, cujus inæftimabilis odor erat nimis in veftimentis ejus : & ficut dies verni circundabant eam flores rofarum, & lilia convallium.

tante comme une colombe qui monte au deffus du courant des eaux, il fortoit de fes vêtemens une odeur d'une excellence ineftimable; & elle étoit environnée de fleurs de rofes, & de lis des vallées, comme dans les jours du printemps.

Hymne. Virgo Dei genitrix. *cy-devant à Laudes, page 564.*

Capitule. *Cant. ch. 8.*

Quæ eft ifta quæ afcendit de deferto deliciis affluens, innixa fuper dilectum fuum?

Quelle eft celle-ci, qui s'éleve du defert, toute remplie de délices, appuïée fur fon bien-aimé?

℟. *br.* Ora pro nobis * Sancta Dei genitrix. Ora. ℣. Ut digni efficiamur promiffionibus Chrifti. * Sancta. Gloria Patri. Ora pro nobis.

℟. *br.* Priez pour nous, * Sainte Mere de Dieu. Priez. ℣. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promeffes de Jefus-Chrift. * Sainte Mere. Gloire au Pere. Priez pour nous.

℣. Poft partum Virgo inviolata permanfifti. ℟. Dei genitrix intercede pro nobis.

℣. Vous êtes demeurée Vierge & pure après l'enfantement. ℟. O Mere de Dieu priez pour nous.

Cantique de Simeon.

Nunc dimittis fervum tuum Domine, * fecundum verbum tuum in pace :

C'Eft préfentement, Seigneur, que vous laiffez aller en paix votre ferviteur.

Présentement que mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous avez donné.

Que vous avez préparé à la vûë de tous les peuples.

Pour être la lumiere qui éclairera les Nations & la Gloire d'Iſraël votre peuple.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit.

Qu'elle ſoit telle préſentement, & à toûjours, & dans les ſiécles des ſiécles, qu'elle étoit dans le commencement. Amen.

Ant. Nous accourons nous mettre ſous votre appui, ſainte Mere de Dieu : ne mépriſez pas les prieres que nous vous adreſſons dans nos beſoins, mais délivrez-nous toûjours de tous dangers, ô Vierge glorieuſe & benie.

Quia viderunt oculi mei * ſalutare tuum,

Quod paraſti * ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem Gentium, * & gloriam plebis tuæ Iſraël.

Gloria Patri, & Filio, * & Spiritui ſancto.

Sicut erat in principio, & nunc & ſemper, * & in ſæcula ſæculorum. Amen.

Ant. Sub tuum præſidium confugimus, ſancta Dei genitrix : noſtras deprecationes ne deſpicias in neceſſitatibus noſtris : ſed à periculis cunctis libera nos ſemper Virgo glorioſa & benedicta.

ORAISON.

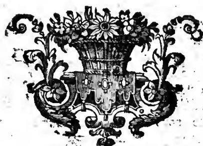
QUe la glorieuſe interceſſion de la bienheureuſe & glorieuſe Marie toûjours Vierge nous protége, s'il vous plaît, Seigneur, & qu'el-

BEatæ & glorioſæ ſemperque Virginis Mariæ, quæſumus, Domine, interceſſio glorioſa nos protegat,

& ad vitam perducat æternam; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

le nous conduise à la vie éternelle ; Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui vit & regne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, par tous les siécles des siécles. Amen.

Fin de l'Office de la Vierge.



PSEAUMES DE LA PENITENCE.

PSEAUME 6.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur: & ne me corrigez pas dans vôtre colere.

Aïez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible: guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont troublez.

Et mon ame est extrêmement troublée: mais pour vous, Seigneur, jusques à quand?

Tournez-vous vers moi, & délivrez mon ame; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car il n'y a personne dans la mort qui se souvienne de vous; & qui vous loüera dans l'enfer?

Je me suis fatigué en poussant des gémissemens: je laverai mon lit toutes les nuits: j'arroserai de mes larmes le lit où je couche.

DOmine, ne in furore tuo arguas me: * neque in ira tua corripias me.

Miserere mei Domine, quoniam infirmus sum: * sana me Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè: * sed tu Domine usquequò?

Convertere Domine, & eripe animam meam; * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui; * in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Mon œil est troublé ; tant la fureur est grande : j'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Retirez-vous, & éloignez-vous tous de moi, vous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a écouté la voix de mes larmes.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Le Seigneur a écouté mon humble priere : le Seigneur a reçû favorablement ma priere.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur & erubescant valdè velociter.

Que tous mes ennemis rougissent, & qu'ils soient saisis de trouble : qu'ils tournent le dos, & qu'ils rougissent au plûtôt.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 31.

Beati quorum remissæ sunt iniquitates ; * & quorum tecta sunt peccata.

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont couverts.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : * nec est in spiritu ejus dolus.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de peché, & en l'esprit de qui il n'y a point de tromperie.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : * dum clamarem tota die.

Parce que je me suis tû, mes os se sont envieillis, pendant que je criois tout le jour.

Parce que jour & nuit votre main s'est appesantie sur moi ; je me suis tourné dans ma peine, pendant que l'épine s'enfonçoit.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; * conversus sum in ærumna mea dum configitur spina.

Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché mon injustice.

Delictum meum cognitum tibi feci : * & injustitiam meam non abscondi.

J'ai dit, j'avoüerai mon injustice, & je m'en accuserai devant le Seigneur ; & vous avez pardonné l'impieté de mon péché.

Dixi, confitebor adversum me injustitiam meam Domino : * & tu remisisti impietatem peccati mei.

C'est pourquoi tout homme saint vous priera dans le temps favorable.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Cependant quelque grandes que soient les eaux dans le déluge, elles n'approcherôt pas de lui.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Vous êtes mon refuge contre l'affliction qui m'a environné : vous qui êtes ma joïe ; délivrez-moi de ceux qui m'environnent.

Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circundedit me : * exultatio mea erue me à circundantibus me.

Je vous donnerai l'intelligence ; & je vous instruirai dans cette voïe par laquelle vous marcherez : je tiendrai mes yeux attachés sur vous.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac qua gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.

Ne devenez point semblables au cheval & au mulet, en qui il n'y a point d'intelligence.

In camo & fræno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Arrêtez par le mords & par le frein, la bouche de ceux qui n'approchent point de vous.

Multa flagella peccatoris : * sperantem autem in Domino misericordia circundabit.

Bien des châtimens tomberont sur le pécheur ; mais la miséricorde environnera celui qui espere au Seigneur.

Lætamini in Domino, & exultate justi : * & gloriamini omnes recti corde.

Justes, mettez votre joïe dans le Seigneur, & réjoüissez-vous en lui ; glorifiez-vous, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me : * neque in ira tua corripias me.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur ; & ne me corrigez pas dans votre colere.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : * & confirmasti super me manum tuam.

Parce que vos fléches m'ont percé, & vous avez appesanti votre main sur moi.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Il n'y a rien de sain dans ma chair à la vûë de votre colere ; mes os ne sont point en paix à la vûë de mes péchés.

Quoniam iniquitates

Parce que mes iniqui-

tês se sont élevées au-dessus de ma tête ; & comme un fardeau pesant, elles se sont appesanties sur moi.

meæ supergressæ sunt caput meum : * & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

La pourriture & la corruption ont gagné mes plaïes, à la vûë de ma folie.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ : * à facie insipientiæ meæ.

Je suis devenu misérable, & tout courbé jusqu'à la fin ; je marchois triste pendant tout le jour.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem : * tota die contristatus ingrediebar.

Parce que mes reins se sont remplis d'illusions, & il n'y a rien de sain dans ma chair.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : * & non est sanitas in carne mea.

J'ay été affligé & humilié jusqu'à l'excès : je rugissois dans mon gémissement.

Afflictus sum, & humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Seigneur, tout mon desir vous est présent, & mon gémissement ne vous est caché.

Domine ante te omne desiderium meum : * & gemitus meus à te non est absconditus.

Mon cœur est troublé, ma force m'a abandonné, & la lumiere même de mes yeux, je ne l'ai plus avec moi.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : * & lumen oculorum meorum & ipsum non est mecum.

Mes amis & mes pro-

Amici mei & proxi-

mi mei, * adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

ches se sont unis & élevés contre moi.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt : * & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et ceux qui étoient auprès de moi s'en sont tenus éloignés ; ceux qui cherchoient à m'ôter la vie agissoient avec violence.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : * & dolos tota die meditabantur.

Et ceux qui cherchoient à me nuire ont dit de vaines paroles, & ils ont pensé tout le jour à me surprendre.

Ego autem tanquam surdus non audiebam : * & sicut mutus non aperiens os suum.

Cependant, comme si j'eusse été sourd, je n'écoutois pas, & j'étois comme un homme muet qui n'ouvre point la bouche.

Et factus sum sicut homo non audiens : * & non habens in ore suo redargutiones.

Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point, & qui n'a pas dans sa bouche dequoi répondre.

Quoniam in te Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Parce que j'ay mis mon esperance en vous, Seigneur ; vous m'exaucerai, Seigneur mon Dieu.

Quia dixi, Nequando super gaudeant mihi inimici mei : * & dum commoventur pedes mei super me magna locuti sunt.

Parce que j'ai dit ; Que mes ennemis n'aïent pas la joïe de m'opprimer, ils ont parlé contre moi avec hauteur, lorsque mes pieds ont été ébranlés,

Parce que je suis prêt à recevoir les châtimens ; & que le sujet de ma douleur est toûjours devant mes yeux.

Quoniam ego in flagella paratus sum : * & dolor meus in conspectu meo semper.

Parce que je déclarerai mon iniquité, & que je penserai à mon péché.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : * & cogitabo pro peccato meo.

Cependant mes ennemis vivent, & se sont acharnés sur moi, & ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me : * & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me calomnioient ; parce que j'étois attaché à la pieté.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi :* quoniam sequebar bonitatem.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu ; ne vous retirez pas de moi.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, * ne discesseris à me.

Veillez à mon secours, Seigneur, Dieu de mon salut.

Intende in adjutorium meum, Domine : * Deus salutis meæ.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 50.

O Dieu, aïez pitié de moi selon votre grande bonté :

Miserere mei Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam ;

Et effacez mes iniquités selon l'abondance de vos miséricordes,

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea : * & à peccato meo munda me.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité ; & purifiez-moi de mon péché.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : * & peccatum meum contra me est semper.

Parce que je connois mon iniquité, & que mon péché m'est toûjours présent.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

C'est contre vous seul que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai commis le mal, *aïez pitié de moi*, afin que vous soïez trouvé veritable dans vos paroles, & que vous gagniez vôtre cause lorsqu'on entreprendra de vous juger.

Ecce ènim in iniquitatibus conceptus sum ; * & in peccatis concepit me mater mea.

Car voïez que j'ai été conçû dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçû dans les péchés.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Car vous avez aimé la verité, vous m'avez découvert ce qu'il y a d'obscur & de caché de vôtre sagesse.

Asperges me hyssopo & mundabor : * lavabis me, & super nivem dealbabor.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, & je serai purifié : vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : *

Vous me ferez entendre des paroles de consolation & de joïe, & mes

mes os qui sont humiliés présentement, tressailliront de joïe.

& exultabunt ossa humiliata.

Détournez vos yeux de dessus mes péchés, & effacez toutes mes iniquités.

Averte faciem tuam à peccatis meis:* & omnes iniquitates meas dele.

O Dieu, créez en moi un cœur pur, & renouvellez en moi l'esprit de droiture.

Cor mundum crea in me Deus : * & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne me rejettez pas de devant vous, & ne retirez pas de moi votre saint-Esprit.

Ne projicias me à facie tua ; * & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Rendez-moi la joïe de votre assistance salutaire,& fortifiez-moi par votre esprit souverain.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * & spiritu principali confirma me.

J'enseignerai vos voïes aux pécheurs, & les impies se convertiront à vous.

Docebo iniquos vias tuas : * & impii ad te convertentur.

Délivrez-moi du sang, ô Dieu qui êtes le Dieu de mon salut, & ma langue publiera votre justice avec joïe.

Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ : * & exultabit lingua mea justitiam tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lévres, & ma bouche annoncera votre loüange.

Domine labia mea aperies, * & os meum annuntiabit laudem tuã.

Parce que si vous aviez voulu un sacrifice,je vous l'aurois offert, les holo-

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : * holocaustis

non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; * cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac Dòmine in bona voluntate tua Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, &c.

caustes ne vous seroient point agréables.

L'esprit contrit est le sacrifice qu'il faut offrir à Dieu ; ô Dieu, vous ne mépriserez pas le cœur brisé & humilié.

Seigneur, faites du bien à Sion, & traitez-la avec bonté, afin que les murailles de Jerusalem se bâtissent.

Alors vous agréerez le sacrifice de la justice, les oblations & les holocaustes : alors on mettra de jeunes taureaux sur vos autels.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 101.

Domine, exaudi orationem meam : * & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : * in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacunque die invocavero te : * velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : *

Seigneur, écoutez ma priere, & que mon cri aille jusqu'à vous.

Ne détournez point vôtre visage de dessus moi ; en quelque jour que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma priere.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

Parce que mes jours se sont dissipés comme la

fumée ; & que mes os sont devenus comme le bois qu'on brûle.

J'ai été frapé comme l'herbe, & mon cœur est devenu sec ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A force de crier & de gémir, mes os se sont attachés à ma chair.

Je suis devenu semblable au pelican du desert, je suis devenu comme l'oiseau de la nuit qui se cache sous un toît.

J'ai veillé, & je suis devenu semblable au passereau solitaire qui est sur le toît.

Mes ennemis me faisoient tout le jour des reproches : & ceux qui me loüoient autrefois, faisoient des imprecations contre moi.

Parce que je mangeois de la cendre avec mon pain, & que je mêlois mes larmes à ma boisson.

A la vûë de votre colere & de votre indignation ; parce qu'après m'avoir élevé, vous m'avez brisé.

Mes jours se sont é-

& ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum: * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei, * adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi : * & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei: * & qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam ; * & potum meum cum fletu miscebam,

A facie iræ & indignationis tuæ : * quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra

declinaverunt : * & ego ſicut fœnum arui.

Tu autem Domine, in æternum permanes : * & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miſereberis Sion : * quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus : * & terræ ejus miſerebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam :

Quia ædificavit Dominus Sion : * & videbitur in gloria ſua.

Reſpexit in orationem humilium : * & non ſprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : * & populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia proſpexit de excelſo ſancto ſuo : *

coulés comme l'ombre ; & j'ai ſeché comme l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement : & votre mémoire ſe perpetuë dans tous les âges.

Vous vous leverez ; & vous aurez pitié de Sion : parce que le temps eſt venu d'en avoir pitié, le temps en eſt venu.

Puiſque ſes pierres plaiſent à vos ſerviteurs, & ils auront pitié de ſa terre.

Et les nations craindront votre nom, Seigneur : tous les Rois de la terre craindront votre gloire :

Parce que le Seigneur a bâti Sion, & il ſera vû dans ſa gloire.

Il a eu égard à la priere de ceux qui ſont dans l'humiliation, & il n'a pas mépriſé leur priere.

Que ces choſes ſoient écrites dans la poſterité ; & le peuple qui ſera créé loüera le Seigneur.

Parce que le Seigneur a regardé du haut de ſon

lieu saint : le Seigneur a regardé du ciel sur la terre ;

Dominus de cœlo in terram aspexit.

Pour entendre les gémissemens de ceux qui étoient dans les liens, pour délivrer de la captivité les enfans de ceux qui ont été tués.

Ut audiret gemitus compeditorum : * ut solveret filios interemptorum ;

Afin qu'ils chantent le nom du Seigneur dans Sion, & qu'ils publient ses loüanges dans Jerusalem.

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * & laudem ejus in Jerusalem ;

Lors que les peuples & les Rois s'uniront ensemble pour servir le Seigneur.

In conveniendo populos in unum : * & Reges ut serviant Domino,

Il lui a dit au milieu de sa force : faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

Respondit ei in viâ virtutis suæ : * paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne me rappellez pas lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours, vous dont les années durent dans toutes les generations.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : * in generationem & generationem anni tui,

C'est vous, Seigneur, qui avez fondé la terre au commencement, & les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Initio tu, Domine, terram fundasti : * & opera manuum tuarum sunt cœli.

Ils periront : mais pour vous, vous demeurerez : toutes choses s'u-

Ipsi peribunt, tu autem permanes : * & omnes sicut vestimen-

tum veterafcent.

Et ficut opertorium mutabis eos, & mutabuntur : * tu autem idem ipfe es, & anni tui non deficient.

Filii fervorum tuorum habitabunt : * & femen eorum in fæculum dirigetur.

Gloria Patri, &c.

feront comme un vêtement.

Vous les changerez comme on change un habit, & elles feront changées : mais pour vous, vous êtes toûjours le même, & vos années ne paffent pas.

Les enfans de vos ferviteurs demeureront, & leur pofterité profperera à jamais.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obfervaveris, Domine : * Domine, quis fuftinebit?

Quia apud te propitiatio eft, * & propter legem tuam fuftinui te, Domine.

Suftinuit anima mea in verbo ejus : * fperavit anima mea in Domino.

Du profond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles foient attentives à la voix de ma priere.

Si vous arrêtez vos yeux fur nos iniquités, Seigneur : Seigneur qui de nous efperera?

Mais il y a en vous une abondante mifericorde; & j'efpere en vous à caufe de votre loi, Seigneur.

Mon ame efpere en la parole du Seigneur, mon ame met fon efperance dans le Seigneur.

Qu'Israël espere au Seigneur depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israël in Domino.

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio.

Et ce sera lui qui rachetera Israël, en le délivrant de ses iniquités.

Et ipse redimet Israel: * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloire au Pere, &c.

Gloria, &c.

PSEAUME 142.

SEigneur, écoutez ma priere, que vos oreilles soient ouvertes à mon instante priere, selon votre verité; exaucez-moi dans votre justice.

DOmine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: * exaudi me in tua justitia.

Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste en votre présence.

Et non intres in judicium cum servo tuo; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Parce que l'ennemi a poursuivi mon ame, il a humilié ma vie jusqu'en terre.

Quia persecutus est inimicus animam meã: * humiliavit in terra vitam meam.

Il m'a enfermé dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis long-temps: mon esprit est rempli d'inquiétude, mon cœur est troublé au dedans de moi.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi, & anxiatus est super me spiritus meus; * in me turbatũ est cor meũ.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis: * in factis manuum tuarum meditabar.

Je me suis souvenu des jours passés il y a long-temps : j'ai médité sur tous vos ouvrages ; je méditerai sur les ouvrages de vos mains.

Expandi manus meas ad te: * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame semblable à une terre sans eau, sent le besoin qu'elle a de vous.

Velociter exaudi me, Domine: * defecit spiritus meus.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer : mon esprit tombe en défaillance.

Non avertas faciem tuam à me: * & similis ero descendentibus in lacum.

Ne détournez point votre visage de dessus moi : autrement je deviendrai semblable à ceux qu'on met dans la fosse.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam: * quia in te speravi.

Faites-moi entendre dès le matin que vous m'avez fait miséricorde, parce que j'ai mis mon espérance en vous.

Notam fac mihi viam in qua ambulem: * quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connoître le chemin par lequel je dois marcher ; parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous à qui j'ai eu recours : enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Votre bon esprit me conduira dans une terre droite & heureuse : Seigneur, vous me donnerez la vie par votre justice, à cause de votre nom.

Vous retirerez mon ame de l'affliction ; & vous perdrez mes ennemis par votre miséricorde

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame ; parce que je suis votre serviteur.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Seigneur, que notre priere aille jusqu'à vous, prêtez l'oreille à nos demandes : pardonnez, Seigneur Jesus, pardonnez à votre peuple, que vous avez racheté par votre sang, & ne soïez point en colere contre nous à jamais.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : * & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meã : * quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.

Ant. Intret oratio nostra in conspectu tuo, Domine, inclina aurem tuam ad preces nostras : Parce Domine, parce populo tuo, quem redemisti, Christe ; pretioso sanguine tuo ; & ne in æternum irascaris nobis.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, aïez pitié de nous.

Jesus-Christ, aïez pitié de nous.

Seigneur, aïez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, aïez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils Redempteur du monde, qui êtes Dieu, aïez pitié de nous.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Saint-Esprit, qui êtes Dieu, aïez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, aïez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Sancte Michael, ora pro nobis.	Saint Michel, priez pour nous.
Sancte Gabriel, ora pro nobis.	Saint Gabriël, priez pour nous.
Sancte Raphael, ora pro nobis.	Saint Raphaël, priez pour nous.
Omnes sancti Angeli, & Archangeli, orate.	Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.
Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis.	Ordres saints des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joannes-Baptista, ora.	Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate.	Saints Patriarches & Prophetes, priez tous pour nous.

Saint Pierre,	Sancte Petre,
Saint Paul,	Sancte Paule,
Saint André,	Sancte Andrea,
Saint Jacques,	Sancte Jacobe,
Saint Jean,	Sancte Joannes,
Saint Thomas,	Sancte Thoma,
Saint Jacques,	Sancte Jacobe,
Saint Philippes,	Sancte Philippe,
Saint Barthelemy,	Sancte Bartholomæe,
Saint Matthieu,	Sancte Matthæe,
Saint Simon,	Sancte Simon,
Saint Thadée,	Sancte Thadæe,
Saint Mathias,	Sancte Mathia,
Saint Barnabé,	Sancte Barnaba,
Saint Luc,	Sancte Luca,
Saint Marc,	Sancte Marce,
Priez pour nous.	*Ora pro nobis.*
Saints Apôtres & Evangelistes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate pro nobis.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Saints Innocens, priez tous pour nous.	Omnes sancti Innocentes, orate.
Saint Etienne,	Sancte Stephane,
Saint Clement,	Sancte Clemens,
Saint Fabien,	Sancte Fabiane,
Saint Laurent,	Sancte Laurenti,
Saint Vincent,	Sancte Vincenti,
Priez pour nous.	*Ora pro nobis.*
Saint Denys avec vos Compagnons, priez.	Sancte Dionysi cum Sociis tuis, orate.
Saint Agoard & saint Aglibert, priez.	Sancti Agoarde & Agliberte, orate.

Sancti Cosma & Damiane, orate.	Saint Cosme & saint Damien, priez.
Sancti Gervasi & Protasi, orate.	Saint Gervais & saint Protais, priez.
Sancte Præjecte,	Saint Prix,
Sancte Justine,	Saint Justin,
Sancte Lucane,	Saint Lucain,
Sancte Victor,	Saint Victor,
Sancte Sebastiane, — Ora pro nob.	Saint Sebastien, — Priez pour nous.
Sancte Maurici cum Sociis tuis, orate pro nobis.	Saint Maurice avec vos Compagnons, priez pour nous.
Sancte Hippolyte cum Sociis tuis, orate pro nobis.	Saint Hippolyte avec vos Compagnons, priez pour nous.
Omnes sancti Martyres, orate.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Sylvester,	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregori,	Saint Gregoire,
Sancte Ambrosi,	Saint Ambroise,
Sancte Augustine,	Saint Augustin,
Sancte Hieronyme,	Saint Jerôme,
Sancte Hilari,	Saint Hilaire,
Sancte Martine,	Saint Martin,
Sancte Remigi,	Saint Remi,
Sancte Nicolae,	Saint Nicolas,
Sancte Marcelle,	Saint Marcel,
Sancte Germane, — Ora pro nobis.	Saint Germain, — Priez pour nous.
Sancte Landerice,	Saint Landry,
Sancte Ceraune,	Saint Ceran,
Sancte Lupe,	Saint Leu,
Sancte Gendulfe,	Saint Gendulfe,

Saint Spire,	Sancte Exuperi,
Saint Magloire,	Sancte Maglori,
Saint Eloi,	Sancte Eligi,
Saint Charles,	Sancte Carole,
Saint François de Sales,	Sancte Francisce, Salesi,
Priez pour nous.	*Ora pro nobis.*
Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Pontifices & Confessores, orate pro nobis.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate.
Saint Joseph,	Sancte Joseph,
Saint Antoine,	Sancte Antoni,
Saint Benoist,	Sancte Benedicte,
Saint Maur,	Sancte Maure,
Saint Mathurin,	Sancte Maturine,
Saint Merry,	Sancte Mederice,
Saint Leufroy,	Sancte Leufrede,
Saint Severin,	Sancte Severine,
Saint Clou,	Sancte Clodoalde,
Saint Gilles,	Sancte Ægidi,
Saint Droctovée,	Sancte Droctovæ,
Priez pour nous.	*Ora pro nobis.*
Saint Fiacre,	Sancte Fiacri,
Saint Bernard,	Sancte Bernarde,
Saint Dominique,	Sancte Dominice,
Saint François,	Sancte Francisce,
Saint Loüis,	Sancte Ludovice,
Saint Roch,	Sancte Roche,
Saint François Xavier,	Sancte Francisce, Xaveri,
Saints Prêtres & saints Levites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes & Levitæ, orate.

Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orate.

Sancta Anna, ora.

Sancta Maria Magdalena, ora.

Sancta Thecla, ora.

Sanctæ Perpetua & Felicitas, orate.

Sancta Agatha, ora.

Sancta Lucia, ora.

Sancta Agnes, ora.

Sancta Ursula cum Sodalibus tuis, ora.

Sancta Cæcilia,
Sancta Catharina,
Sancta Anastasia,
Sancta Genovefa,
Sancta Aurea,
Sancta Opportuna,
Sancta Clotildis,
Sancta Baltildis,
Ora pro nobis.

Sancta Maria Ægyptia,

Omnes sanctæ Virgines & Viduæ, orate.

Omnes Sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Propitius esto, Parce nobis, Domine.

Saints Moines & saints Solitaires, priez tous pour nous.

Sainte Anne, priez.

Sainte Marie Magdeleine, priez.

Sainte Thecle, priez.

Sainte Perpetuë & sainte Felicité, priez.

Sainte Agathe, priez.

Sainte Luce, priez.

Sainte Agnés, priez.

Sainte Ursule avec vos Compagnes, priez.

Sainte Cecile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastase,
Sainte Geneviéve,
Sainte Aure,
Sainte Opportune,
Priez pour nous.

Sainte Clotilde,

Sainte Baltide,

Sainte Marie Egyptienne,

Saintes Vierges & saintes Veuves, priez toutes pour nous.

Saints & Saintes de Dieu, intercedez tous pour nous.

Soyez-nous propice, Pardonnez-nous, Seigneur,

Soyez-nous propice, Exaucez-nous, Seigneur.	Propitius esto, Exaudi nos, Domine.
Délivrez-nous; Seigneur de tout mal.	Ab omni malo, Libera nos, Domine.
De tout péché, Délivrez-nous, Seigneur.	Ab omni peccato, Libera nos, Domine.
De votre colere, Délivrez-nous, Seigneur.	Ab ira tua, Libera nos, Domine.
De la mort subite & imprevûë, Délivrez-nous, Seigneur.	A subitanea & improvisa morte, Libera nos, Domine.
Des embûches du démon, Délivrez-nous.	Ab insidiis diaboli, Libera nos, Domine.
Des pensées impures, Délivrez-nous.	Ab immundis cogitationibus, Libera.
De la colere, de la haine, & de toute mauvaise volonté.	Ab ira & odio, & omni mala voluntate,
Du tonnerre & de la tempête,	A fulgure & tempestate,
De la mort éternelle,	A morte perpetua,
Par le mystere de votre sainte Incarnation,	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Par votre Avenement,	Per Adventum tuum,
Par votre Naissance,	Per Nativitatem tuam,
Par votre Batême; & votre saint jeûne,	Per Baptismum & sanctum jejunium tuum,

Délivrez-nous, Seigneur. — Libera nos, Domine.

Per Crucem & Passionem tuam,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per sanctam Resurrectionem tuam,
Per admirabilem Ascensionem tuam,
Per adventum Spiritûs sancti Paracleti,
Libera nos Domine.

In die judicii,
Peccatores, Te rogamus, Audi nos.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, Te rogamus, Audi nos.

Ut remissionem peccatorum nostrorum nobis dones, Te rogamus, Audi nos.

Ut compunctionem cordis, fontemque lacrymarum nobis dones, Te rogamus, Audi nos.

Ut fidem, spem, & charitatem nobis dones, Te rogamus, Audi nos.

Par votre Croix & votre Passion,
Par votre mort & votre sepulture,
Par votre sainte Resurrection,
Par votre Ascension admirable,
Par la descente du Saint-Esprit Consolateur,
Délivrez-nous, Seigneur.

Au jour du Jugement;
Tous pécheurs que nous sommes, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Aïez la bonté de nous conduire à une vraïe pénitence,
Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Accordez-nous le pardon de nos péchés,
Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Donnez-nous la componction de cœur, & une source de larmes,
Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Donnez-nous la foy, l'esperance & la charité. Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Aïez

Aïez la bonté de conduire & de garder votre sainte Eglise, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere & conservare digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté de maintenir dans la sainte Religion, le Pape & tous les Ordres de l'Eglise, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut domnum Apostolicum, & omnes Gradus Ecclesiæ in sancta Religione conservare digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté de maintenir dans votre saint service notre Archevêque & toutes les Paroisses & Communautez dont le soin lui est confié, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut Antistitem nostrum & omnes Congregationes illi commissas, in tuo sancto obsequio conservare digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté de conserver notre Roy, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut Regem nostrum custodire digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté d'humilier les ennemis de la sainte Eglise, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté de donner la paix aux Rois & aux Princes Chrêtiens, & de les unir par une veritable concorde, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Ut Regibus & Principibus Christianis, pacem & veram concordiam donare digneris, Te rogamus, Audi nos.

Aïez la bonté d'accor-

Ut cuncto populo Chri-

ſtiano pacem & unitatem largiri digneris, Te rog. Audi nos.	der la paix & l'unité à toutle peuple Chrétien, Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut noſmetipſos in tuo ſancto ſervitio confortare & conſervare digneris, Te rogamus, Audi nos.	Aïez la bonté de nous fortifier, & de nous maintenir nous-mêmes dans votre ſaint ſervice, Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut mentes noſtras ad cœleſtia deſideria erigas, Te rogamus, Audi nos.	Elevez nos eſprits à des deſirs celeſtes, Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut omnibus benefactoribus noſtris ſempiterna bona retribuas, Te rogamus, Audi nos.	Donnez les biens éternels pour récompenſe à tous nos bienfaiteurs Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut animas noſtras, fratrum, propinquorum, & benefactorum noſtrorum, ab æterna damnatione eripias, Te rogamus, Audi nos.	Préſervez de la damnation éternelle nos ames, & celles de nos freres, de nos parens & de nos bienfaiteurs, Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut fructus terræ dare & conſervare digneris, Te rogamus, Audi nos.	Aïez la bonté de donner & de conſerver les fruits de la terre, Nous vous prions, Ecoutez-nous.
Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, Te rogamus, Andi nos.	Aïez la bonté d'accorder le repos éternel à tous les Fidéles qui ſont morts, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Aïez la bonté de nous exaucer, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Fils de Dieu, Nous vous prions, Ecoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; Aïez pitié de nous.

Ut nos exaudire digneris, Te rogamus; Audi nos

Fili Dei, Te rogamus; Audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié: que votre Regne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien: & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez: & ne nous induisez point en tentation; mais délivrez nous du mal. Amen.

℣. Seigneur, ne nous

PAter noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat Regnum tuum: fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra: panem nostrum quotidianum da nobis hodie: & dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris: Et ne nos inducas in tentationem: sed libera nos à malo. Amen.

℣. Domine, non se-

cudûm peccata nostra facias nobis;

traitez pas côme nous le meritons par nos péchés.

℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℟. Et ne nous punissez pas comme nos iniquités le méritent.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis;

℣. Seigneur, soïez la forteresse qui nous assure.

℟. A facie inimici.

℟. Contre la présence de l'ennemi.

℣. Oremus pro Pastore nostro.

℣. Prions pour notre Pasteur.

℟. Dominus conservet eum, & vivificet eum.

℟. Que le Seigneur le conserve, & lui donne la vie.

℣. Pro Rege nostro.

℣. Pour notre Roy.

℟. Domine salvum fac Regem; & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℟. Seigneur, sauvez le Roy, & exaucez-nous tous les jours que nous vous invoquerons.

℣. Pro benefactoribus nostris.

℣. Pour nos bienfaiteurs.

℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen sanctum tuum, vitam æternam.

℟. Seigneur, aïez la bonté de récompenser tous ceux qui nous font du bien, & de leur donner la vie éternelle, à cause de votre saint nom.

℣. Pro cunctis fidelibus defunctis.

℣. Pour tous les Fidéles qui sont morts.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine, & lux perpetua luceat eis.

℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, & que la lumiere éternelle les éclaire.

℣. Pour les malades, les affligés, les captifs & les voïageurs. ℟. O Dieu, délivrez-les de toutes leurs afflictions.

℣. Pro infirmis, & afflictis, captivis & peregrinis. ℟. Libera eos, Deus, ex omnibus tribulationibus suis.

℣. Pour nos freres qui sont absens. ℟. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui esperét en vous.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Souvenez-vous de votre peuple : ℟. Dont vous avez été maître dès le commencement.

℣, Memor esto congregationis tuæ ; ℟. Quam possedisti ab initio.

PSEAUME 69.

O Dieu, veillez à mon secours : Seigneur, venez au plûtôt me secourir.

DEus, in adjutorium meum intende : * Domine ad adjuvandum me festina.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient dans la confusion & dans la crainte.

Confundantur & revereantur, * qui quærunt animam meam.

Que ceux qui me veulent du mal, soient mis en fuite, & qu'ils rougissent.

Avertantur retrorsùm & erubescant, * qui volunt mihi mala.

Qu'ils soient mis en fuite, & qu'ils rougissent au plûtôt, ces hommes qui me disent : Courage, courage.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi, Euge, euge.

Que ceux qui vous cherchent, soient tous

Exultent, & lætentur in te omnes qui

quærunt te : & dicant semper ; Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus & pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus, & liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri, &c.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

dans la joïe, & qu'ils se réjoüissent ; & que ceux qui aiment votre salut, disent toûjours : Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi, je suis dans l'indigence & dans la pauvreté, ô Dieu aidez-moi.

Vous êtes mon protecteur & mon liberateur : Seigneur, ne tardez pas.

Gloire au Pere, &c.

℣. Seigneur, écoutez ma priere :

℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

ORAISON.

DEus, cui proprium est misereri semper & parcere, suscipe deprecationem nostrã, ut nos & omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXaudi quæsumus, Domine, supplicum preces, & confitentium tibi parce peccatis : ut pariter nobis

O Dieu, dont le propre est d'avoir de la compassion & de pardonner ; recevez notre instante priere, & aïant pitié de nous par votre miséricorde, faites-nous la grace de rompre les liens qui nous tiennent, nous & vos autres serviteurs dans le péché.

EXaucez, s'il vous plaît, Seigneur, les prieres de ceux qui vous supplient, pardonnez les péchés de ceux qui s'avoüent coupables de-

vant vous, & accordez-nous en même-temps, par votre bonté, l'indulgence & la paix.

FAites éclater sur nous, Seigneur, votre clemence, & votre miséricorde ineffable, en nous délivrant en même temps de tous nos péchés, & des peines qu'ils méritent.

O Dieu, qui punissez avec séverité les fautes de ceux qui vous offensent; ne rejettez pas les larmes de ceux qui pleurent leurs péchés; & aprés nous avoir fait connoître le poids de vos châtimens, faites-nous sentir la grace de votre bonté.

O Dieu tout-puissant & éternel, aïez pitié de votre serviteur notre Archevêque N. & conduisez-le selon votre bonté dans la voïe du salut éternel; afin que par votre grace, il se conforme à votre volonté, & qu'il l'accomplisse fidellement.

O Dieu tout-puissant, par la miséricorde

indulgentiam tribuas benignus & pacem.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos & à peccatis omnibus exuas, & à pœnis quas pro his meremur eripias.

DEus, qui culpas delinquentium districtè feriendo percutis, fletus quoque lugentium non recuses; ut qui pondus tuæ animadversionis cognovimus, pietatis tuæ gratiam sentiamus.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. & dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ: ut, te donante, tibi placita cupiat, & totâ virtute perficiat.

QUæsumus omnipotens Deus, ut

SEigneur, prévenez, s'il vous plaît, nos actions en nous les inspirant, & poursuivez les en nous aidant; afin que toutes nos paroles, & toutes nos œuvres commencent toûjours par vous, & finissent par vous.

ACtiones nostras quæsumus Domine, aspirando præveni, & adjuvando prosequere; ut cuncta nostra oratio, & operatio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur.

O Dieu, qui avez créé & racheté tous les fidéles, accordez, s'il vous plaît, aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la rémission de tous leurs pechés, afin que par les humbles priéres de votre Eglise, ils obtiennent l'indulgence qu'ils ont toûjours desirée.

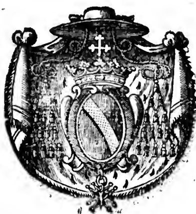
FIdelium Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam, quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur.

O Dieu tout-puissant & éternel, qui êtes le souverain maître des vivans & des morts, & qui faites miséricorde à tous ceux que vous prévoïez devoir être à vous par la foy & par les bonnes œuvres: nous vous prions humblement de faire sentir les effets de votre bonté à ceux pour qui nous avons pris résolution de vous prier; soit

OMnipotens, sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul & mortuorum, omniumque misereris quos tuos fide & opere futuros esse prænoscis: te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne

retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

qu'ils vivent encore dans leur corps mortel en ce monde, soit qu'ils soient déja hors de leur corps en l'autre monde, & de leur accorder par votre clemence à la priere de tous les Saints, le pardon de tous leurs péchés. Par Jesus-Christ Notre-Seigneur. Amen.



VESPRES DES MORTS.

Pseaume 114.

J'Ai aimé le Seigneur, parce qu'il écoutera la voix de ma priere.

Il a abaissé son oreille jusqu'à moi, & je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné, les dangers de l'enfer m'ont surpris.

J'ai trouvé l'affliction & la douleur, & j'ai invoqué le nom du Seigneur.

O Seigneur, délivrez mon ame : le Seigneur est miséricordieux & juste, notre Dieu fait miséricorde.

Le Seigneur garde les petits, j'ai été humilié, & il m'a délivré.

Mon ame, reprens ton ancien repos, parce que

Dilexi, quoniam exaudiet Dominus : * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : * & in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis : * & pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem & dolorem inveni : * & nomen Domini invocavi.

O Domine libera animam meam, misericors Dominus & justus : * Et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, & liberavit me.

Converte, anima mea, in requiem tuam :

* quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte: * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino, * in regione vivorum.

Requiem æternam dona eis Domine, * & lux perpetua luceat eis.

Ant. Placebo Domino, in regione vivorum.

le Seigneur t'a comblée de biens.

Parce qu'il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes, & mes pieds de la chûte.

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, & que la lumiere éternelle les éclaire.

Ant. Je plairai au Seigneur dans la terre des vivans.

PSEAUME 119.

AD Dominum cùm tribularer clamavi: * & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * & à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ; * cum carbonibus desolatoriis.

J'Ai crié vers le Seigneur lorsque j'étois affligé, & il m'a exaucé.

Seigneur; délivrez-mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

Que vous donnera-t-on, ou que mettra-t-on sur vous, pour vous mettre à couvert de la langue trompeuse?

Des fléches aiguës que tire un bras puissant, avec des charbons qui portent la désolation.

Helas ! le temps de mon exil est bien long, j'ai demeuré avec les habitans de Cedar ; mon ame a été long-temps exilée.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ; habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

J'étois pacifique au milieu de ceux qui haïssoient la paix ; ils m'attaquoient sans sujet lorsque je leur parlois.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis impugnabant me gratis.

Donnez, &c.

Requiem, &c.

Ant. Helas ! le temps de mon exil est bien long.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est.

PSEAUME 120.

J'Ai élevé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra du secours.

LEvavi oculos meos in montes ; * unde veniet auxilium mihi.

Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum & terram.

Que celui qui vous garde ne permette pas que votre pied soit ébranlé, qu'il ne se laisse point aller au sommeil.

Non det in commotionem pedem tuum :* neque dormitet qui custodit te.

Certes, celui qui garde Israël, ne se laissera point aller au sommeil, il ne dormira point.

Ecce non dormitabit, neque dormiet : * qui custodit Israël.

Le Seigneur vous garde, le Seigneur est lui-même votre protection,

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : * super manum dexte-

Mon ame espere en la parole du Seigneur, mon ame met son esperance dans le Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, * speravit anima mea in Domino.

Qu'Israël espere au Seigneur depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Parce que le Seigneur est plein de misericorde, & qu'il a une grande bonté pour nous racheter.

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio.

Et ce sera lui qui rachetera Israël, en le délivrant de ses iniquités.

Et ipe redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Donnez, &c.

Requiem, &c.

Ant. Si vous arrêtez vos yeux sur nos iniquités, Seigneur : Seigneur, qui de nous esperera ?

Ant. Si iniquitates observaveris Domine : Domine quis sustinebit ?

Pseaume 137. Confitebor tibi Domine.... quoniam, *aux Vêpres de la Dedicace, page* 438. *avec* Requiem *à la fin, au lieu de* Gloria Patri.

Ant. Ne méprisez point, Seigneur, les ouvrages de vos mains.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

Cantique. Magnificat, *à Vêpres du Dim.page* 372. & requiem, *à la fin.*

Ant. Tout ce que mon Pere me donne, viendra à moi; & je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet : & eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

gneur son Dieu, qui a fait le Ciel & la Terre, la Mer, & tout ce qu'ils renferment;

Qui est toûjours fidéle à garder sa parole, qui juge & venge ceux qui souffrent injure, & qui donne de la nourriture à ceux qui ont faim.

Le Seigneur met en liberté ceux qui sont dans les liens, le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur releve ceux qui se sont brisés en tombant, le Seigneur aime les Justes.

Le Seigneur garde les étrangers; il aura soin de l'orphelin & de la veuve, & il renversera les desseins des pécheurs.

Le Seigneur qui est votre Dieu, ô Sion, regnera à jamais; il regnera dans toutes les generations.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, & que la lumiere éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

℣. Seigneur, écoutez ma priere.

cœlum & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt;

Qui custodit veritatem in sæculum, * facit judicium injuriam patientibus: dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos: * Dominus illuminat cœcos.

Dominus erigit elisos: * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum & viduam suscipiet: * & vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus Sion: * in generationem & generationem.

Requiem æternam dona eis, Domine: * & lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

POUR UN MORT.

Oraison.

INclina, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas; & sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per, &c.

PRêtez l'oreille, Seigneur, aux prieres; par lesquelles nous supplions humblement votre miséricorde d'établir dans la region de la paix & de la lumiere l'ame de votre serviteur N. que vous avez fait sortir de ce monde; & de commander qu'elle entre dans la société de vos Saints. Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

POUR UNE DEFUNTE.

QUæsumus, Domine, pro tua pietate miserere animæ famulæ tuæ N. & à contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue. Per Dominum nostrum, &c.

NOus vous conjurōs par votre miséricorde, Seigneur, d'avoir pitié de l'ame de votre servante N. & de lui donner part au salut éternel, présentement qu'elle est hors de la corruption de cette vie mortelle. Par notre Seigneur, &c.

POUR UN EVESQUE OU UN PRESTRE.

DEus, qui inter Apostolicos Sacerdotes famulum tuum N. (Pontificali,) Sacerdotali fecisti dignitate vigere; præsta, ut

O Dieu, qui avez mis votre serviteur N. au rang des Prêtres Apostoliques, en l'élevant à la dignité [d'Evêque] de Prêtre; faites, s'il vous plaît, qu'il soit

présentement admis en leur societé éternelle. Par notre Seigneur, &c.

eorum quoque perpetuo aggregetur consortio. Per Dominum nostrum, &c.

AU JOUR ANNIVERSAIRE.

SEigneur, Dieu tres-indulgent, faites entrer dans le lieu du rafraîchissement, dans le repos de la beatitude, & dans la clarté de la lumiere éternelle, l'ame de votre serviteur N. [votre servante N.] de la mort de qui nous célebrons aujourd'huy le jour anniversaire. Par.

DEus indulgentiarum, Domine, da animæ famuli tui N. (famulæ tuæ N.) cujus anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem & luminis claritatem; Per Dominum nostrum, &c.

POUR LES BIENFAITEURS.

O Dieu, qui accordez le pardon des péchés, & qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre clemence d'admettre à la participation de la beatitude éternelle, par l'intercession de la bienheureuse Marie toûjours Vierge; & de tous les Saints, tous ceux qui nous sont liés par quelque societé particuliere, nos freres nos parens & nos bienfaicteurs; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

DEus, veniæ largitor, & humanæ salutis amator: quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos, & benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum nostrum, &c.

POUR TOUS LES MORTS.

Fidelium Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Requiescant in pace. Amen.

O Dieu, qui avez créé & racheté tous les fidéles, accordez, s'il vous plaît, aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que par les humbles prieres de vôtre Eglise, ils obtiennent l'indulgence qu'ils ont toûjours desirée. Nous vous le demandons, ô vous qui vivez & qui regnez dans les siécles des siécles. Amen.

Qu'ils reposent en paix. Amen.

On peut dire en particulier pour son Pere & sa Mere.

Deus, qui nos patrem & matrem honorare præcepisti: miserere clementer animabus patris & matris meæ, eorumque peccata dimitte: meque eos in æternæ claritatis gaudio fac videre, Per.

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre Pere & nôtre Mere, aïez pitié par votre miséricorde, des ames de mon Pere & ma Mere; pardonnez-leur leurs péchés, & faites que je les voïe un jour dans la joïe de la gloire éternelle: Par notre Seigneur, &c.

LES LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, mis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,

Miserere nobis.

Jesu mitis & humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperũ,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via & vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,

Miserere nobis.

Jesu lumen Confesso-
rum, miserere nobis.
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum
omnium, miserere
nobis Jesu.
Propitius esto, Parce
nobis, Jesu.
Propitius esto, Exaudi
nos, Jesu.
Ab omni malo,
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicatio-
nis,
A morte perpetua,
A neglectu inspira-
tionum tuarum,
Per mysterium san-
ctæ Incarnationis
tuæ,
Per Nativitatem
tuam,
Per infantiam tuã,
Per divinissimam
vitam tuam,
Per labores tuos,

Libera nos, Jesu.

Per agoniam & Pas-
sionem tuam.
Per crucem & dere-
lictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & se-
pulturam tuam,
Per Resurrectionem
tuam,
Per Ascensionem
tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,

Libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi,
Parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi,
Exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, Mi-
serere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

℣. Verbum caro fa-
ctum est; ℟. Et habi-
tavit in nobis.

Oremus.

Gratiam tuam quæsumus Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus & crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

LES LITANIES
DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miserere.
Spiritus sancte Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, Miserere nob.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, Ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Ora pro nobis.

Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Ora pro nobis.
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christia-

norum ,
Regina Angelorum ,
Regina Patriarcharum ,
Regina Prophetarum ;
Regina Apostolorum ,
Regina Martyrum ,
Regina Confessorum ,
Regina Virginum ,
Regina Sanctorum omnium , Ora.

Ora pro nobis.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , Exaudi nos Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Christe , audi nos.

Christe , exaudi nos.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus autorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.



PROSES

QU'ON CHANTE A LA MESSE DES FESTES SOLEMNELLES, après le Graduel & l'Alleluia.

Depuis le Dimanche de la Septuagesime inclusivement ; jusqu'au Samedi de la Semaine Sainte aussi inclusivement, on ne chante point de Prose.

25. Decembre. NOEL.

A la Messe du jour, PROSE.

LÆtabundus
Exultet fidelis chorus,
Alleluia.
Regem Regum
Intactæ profudit thorus,
Res miranda.
Angelus consilii
Natus est de Virgine,
Sol de stella.
Sol occasum nesciens
Stella semper rutilans,
Semper clara.
Sicut sidus radium,
Profert Virgo Filium,
Pari formâ.
Neque sidus radio,
Neque mater filio,
Fit corrupta.
Cedrus alta Libani,
Conformatur hyssopo,
Valle nostrâ.
Verbum ens Altissimi
Corporari passum est,
Carne sumptâ.
Isaïas cecinit,
Synagoga meminit,
Nunquam tamen desinit
Esse cæca.
Si non suis vatibus
Credat vel gentilibus,
Sibyllinis versibus
Hæc prædicta.
Infelix propera,
Crede vel vetera,

Cur damnaberis, gens misera?
Quem docet littera
Vatum, considera;
Ipsum genuit puerpera. Amen.

6. Janvier. L'EPIPHANIE.

A la Messe. PROSE.

AD Jesum accurrite,
Corda vestra subdite
Regi novo gentium.
Stella Christum prædicat,
Intus fides indicat
Redemptorem omnium.
Huc afferte munera
Voluntate liberâ,
Sed munera cordium.
Hæc erit gratissima
Salvatori victima,
Mentis sacrificium.
Aurum offert caritas;
Et myrrham, austeritas;
Et thus, desiderium.
Auro Rex agnoscitur,
Homo myrrâ collitur
Thure Deus Gentium.
Judæa, gaudentibus
Non invide Gentibus,
Retectum mysterium.
Post custodes ovium,
Se Magi Fidelium
Jungunt in consortium.
Qui Judæos advocat
Christus, Gentes convocat
In unum tugurium.
Bethleem fit hodie
Totius Ecclesiæ
Nascentis exordium.
Regnet Christus cordibus,
Et victis rebellibus
Proferat imperium.
Amen.

2. Février. LA CHANDELEUR.

A la Messe. PROSE.

AVe plena gratiâ;
Cujus inter brachia
Se litat Deo Deus.
Fas me templum visere
Tibi fas occurrere,
Amor, ô Jesu, meus.
Est in templo Dominus;
Angeli stant cominus:
Nil in cœlis amplius.
Habet Deum hominem,
Et parentem Virginem
Cœlo templum ditius.
Spirant sacra gaudium;
Mane sacrificium
Plausus inter redditur:
Vespertinum fletibus.
Et amaris questibus
In cruce miscebitur.
Hæc jam est oblatio;
Cujus omnes pretio
Deo restituimur.
Jam non nobis dediti,
Tibi, Deus, subditi,
Vivimus & morimur.
Nunc dimitte famulos:
Nil tenet hic oculos;
Da te palam cernere;
Si jubes hic vivere;
Da cum Jesu crescere,
Da per hunc resurgere, Amen.

25. Mars. L'ANNONCIATION.

A la Messe. PROSE.

HUmani generis
Cessent suspiria;
Beata miseris.
Affert hic nuntia
Dies mortalibus.
Unius scelere
Cuncti cecidimus;
Lapsos erigere
Venit Altissimus
De cœli sedibus.
Delectæ Virgini
Quæ Deum pariat,

Angelus Domini
Salutis nuntiat
Nostræ mysterium.
O beatissima
Præ mulieribus,
Virgo castissima,
Deum visceribus
Suscipe filium.
Virtute Spiritûs
In sinu Virginis,
Innocens penitùs
A labe criminis.
Caro compingitur.
Per hanc infantibus
Lactescet teneris
Ille, qui mentibus
Panis à superis
In cœlis editur.
Quod sine tempore
De Patre nascitur,
Mortali corpore
Verbum induitur,
Ut salvet hominem,
Corpus hoc offeret
In sacrificium;
Servos ut liberet,
Totum in pretium
Effundet sanguinem.
Errabam devius
Exul à patria,
Semitæ nescius
Ad vera gaudia
Per quam regrediar.
In mea Dominus
Venit exilia,
Viæque terminus
Ipse fit, & via;
Tutus hâc gradiar.
O Veritas latens
Sub velo corporis,
Sed oculis patens
Mundati pectoris,
Tu nos illumina.
Et tu pro miseris
Supplica Numini,
Quæ te dum asseris
Ancillam Domini,
Fis mundi domina.
Amen.

*Le Dimanche des Rameaux au retour de la Procession, on chante l'*HYMNE *suivante.*

GLoria, laus & honor
Tibi sit, Rex Christe Redemptor,
Cui puerile decus
Prompsit Hosanna pium.
Israël es tu Rex,
Davidis & inclyta proles,

Nomine qui in Domini
Rex benedicte venis.
Cœtus in excelsis
Te laudat cœlicus omnis,
Et mortalis homo,
Et cuncta creata simul.
Plebs Hebræa tibi
Cum palmis obvia venit
Cum prece, voto, hymnis,
Adsumus ecce tibi.
Hi tibi passuro
Solvebant munia laudis,
Nos tibi regnanti
Pangimus ecce melos.

On repete la premiere Strophe. Gloria laus, &c. honor, &c.

LE VENDREDY SAINT

Pendant l'adoration de la Croix.

HYMNE.

PAnge lingua gloriosi
Prælium certaminis,
Et super crucis trophæum
Dic triumphum nobilem,
Qualiter redemptor orbis
Immolatus vicerit.
Le Ch. *Pange ling.*
De parentis protoplasti
Fraude factor condolens,
Quando pomi noxialis
Morsu in mortem corruit:
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret,
Le Ch. *Pange ling.*
Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde,
Hostis unde læserat.
Le Ch. *Pange ling.*

Quando venit ergo ſacri
Plenitudo temporis ;
Miſſus eſt ab arce Patris
Natus orbis conditor :
Atque ventre virginali
Caro factus prodiit.
Le Ch. *Pange ling.*
Vagit infans inter arcta
Conditus præſepia,
Membra pannis involuta
Virgo mater illigat,
Et manus, pedeſque & crura
Stricta cingit faſciâ.
Le Ch. *Pange ling.*
Luſtris ſex qui jam peractis,
Tempus implens corporis,
Se volente, natus ad hoc,
Paſſioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus ſtipite.
Le Ch. *Pange ling.*
Hîc acetum, fel, arundo,
Sputa, clavi, lancea :
Mite corpus perforatur,
Sanguis,unda profluit;
Terra, pontus, aſtra, mundus,
Quo lavantur flumine.
Le Ch. *Pange ling.*
Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis:
Nulla ſylva talem profert
Fronde, flore, germine:
Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus ſuſtinet.
Le Ch. *Crux fidelis.*
Flecte ramos arbor alta,
Tenſa laxa viſcera ;
Et rigor lenteſcat ille,
Quem dedit nativitas,
Ut ſuperni membra Regis
Miti tendas ſtipite.
Le Ch. *Crux fidelis.*
Sola digna tu fuiſti

Ferre sæcli pretium,
Atque portum præparare
Nauta mundo naufrago,
Quem sacer cruor perunxit.
Fusus Agni corpore.
Le Ch. *Crux fidelis.*
Gloria & honor

Deo,
Usquequaque altissimo,
Una Patri, Filioque,
Inclyto Paracleto,
Cui laus est & potestas,
Per æterna sæcula.
Le Ch. *Gloria & honor, &c. Amen.*

Hymne. Vexilla Regis prodeunt, *à Vêpres du Dimanche, page 368.*

PROSE A LA SAINTE VIERGE
AU PIED DE LA CROIX.

STabat Mater dolorosa;
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.
Cujus animam gementem, (lentem
Contristantem & do-
Pertansivit gladius.
O quàm tristis & afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!
Quæ mœrebat, & dolebat; (debat
Et tremebat cum vi-
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio?
Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum,

Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia mater, fons amoris;
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara;
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari;
Ob amorem filii.

Inflammatus & accensus,
Per te Virgo sim defensus
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloriâ.
Amen.

℣. Tuam ipsius animam. ℟. Doloris gladius pertransivit.

ORAISON.

ORAISON.

INterveniat pro nobis, quæſumus Domine, apud tuam clementiam, nunc & in hora mortis noſtræ, beata Virgo Maria mater tua, cujus animam in hora Paſſionis tuæ, doloris gladius pertanſivit, Qui vivis & regnas Deus. Amen.

LE SAINT JOUR DE PASQUES.

A la Meſſe, PROSE. Victimæ Paſchali, *comme à Vêpres du jour de Pâques, page* 508.

L'ASCENSION DE N. SEIGNEUR.

A la Meſſe, PROSE.

SOlemnis hæc feſtivitas
Novum inſtaurat gaudium,
Quâ perennis felicitas
Proponitur in præmium.

Chriſtus ſcandens in æthera,
Mortis fregit potentiam;
Sedens Patris in dexterâ,
Jugem parat lætitiam.

Dies per multos ſæpius
Suis vivus apparuit;
Et comitum cor durius
Mitis magiſter arguit.

Suos per gentes imperat
Ferre ſalutis nuntium;
Sed non priùs quàm afferat
Dei Virtus auxilium.

Diſcipulis mirantibus
Cœlo triumphans redditur,
Et ſubductus aſpectibus
Nube clarâ ſuſcipitur.

Qui penetravit inferas
Domos Redemptor pacifer,
Se fert in ſedes ſuperas

Mundi supremus arbi-
ter.
Ab ascendente du-
citur
Regnatura captivitas:
Palmâ victis asseritur,
Mortuis immortali-
tas.
Ut ascendit, sic ve-
niet
Sedens in nubis solio,
Pœnâ malos afficiet
Judex, bonosque præ-
mio.
Patri monstrat assi-
duè [ra;
Quæ dura tulit vulne-
Et sic pacis perpetuæ
Nobis exorat fœdera.
Nunc animis acci-
pite
Paratum cœlo præ-
mium;
Ut membrorum cum
capite
Arctius sit consortium.
Quos hîc orphanos
deseris,
Jesu, respice cœlitùs;
Mitte nobis è superis
Promissi dona Spiri-
tûs.
Tibi devotis men-
tibus (tas,
Per te lucescat veri-
Per te succensis cor-
dibus
Divina flagret cari-
tas.
Amen.

LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

A la Messe, PROSE.

VEni sancte Spi-
ritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.
Veni pater paupe-
rum,
Veni dator munerum,
Veni lumen cordium.
Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.
In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.
O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.
Sine tuo numine

Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidũ,
Rege quod est devium,
Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum Septenarium.
Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

LE JOUR DE LA FESTE-DIEU.

A la Procession avant la Messe.

HYMNE.

SAcris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia:
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda voces & opera.
Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur agnum & azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.
Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis
Ejus fatemur manibus.
Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit & tristibus sanguinis poculum,
Dicens: Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.
Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis Presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant & dent ceteris.

Panis Angelicus fit panis hominum,
Dat panis cœlicus figuris terminum:
O res mirabilis! manducat Dominum
Pauper, servus & humilis.

Te trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visitas, sicut te colimus:
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

HYMNE.

VErbum supernum prodiens;
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit & sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium;
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium:
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

Hymne, Pange lingua gloriosi, *à Vêpres de la Fête de Dieu, page 519.*

A la Messe, PROSE.

LAuda Sion Salvatorem,
Lauda ducem & pastorem
In hymnis & canticis.
Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.
Laudis thema specialis,
Panis vivus & vitalis
Hodie proponitur;
Quem in sacræ mensa cœnæ
Turbæ fratrum duodenæ,
Datum non ambigitur.
Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.
Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.
In hac mensa novi Regis, (legis
Novum pascha novæ
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbrã fugat veritas.
Noctem lux eliminat.
Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.
Docti sacris institutis
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.
Dogma datur Christianis,
Quòd in carnem transit panis
Et vinum in sanguinẽ.
Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides
Præter rerum ordinẽ.
Sub diversis speciebus,
Signis tantùm & non rebus,
Latent res eximiæ:
Caro, cibus, sa-

guis, potus;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille,
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ, vel interitus:

Mors est malis, vita bonis,
Vide paris sumptionis
Quàm sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur
Nulla rei fit scissura,
Signi tantùm fit fractura,
Quâ nec status, nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ, deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere;
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis & vales,
Qui nos pascis hîc mortales,
Tuos ibi commensales,
Coheredes & sodales
Fac sanctorum civium.
Amen.

Cantique de saint Thomas d'Aquin.

ADoro te supplex, latens Deitas,
Quæ sub his figuris verè latitas,
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.
Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tutò creditur:
Credo quidquid dixit Dei Filius,
Nil hoc veritatis verbo verius.
In cruce latebat sola Deitas:
At hîc latet simul & humanitas:
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.
Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor:
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.
O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini;
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.
Pie pellicane Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat istud, quod tam sitio;
Ut te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

Antienne au Saint Sacrement.

AVe verum corpus natum,
De Maria Virgine,
Verè passum, immo-

latum
In cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Fluxit aquâ & sanguine ;
Esto nobis prægustatū
Mortis in examine.
O Jesu dulcis,
Jesu pie,
O Jesu Fili Mariæ,
Tu nobis miserere.

15. Aoust. L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

A la Messe, PROSE.

INduant justitiam,
Prædicent lætitiam,
Qui ministrant Numini,
Et in suam requiem,
Infert cœlo faciem
Arca viva Domini.
Christum cùm huc venerat,
Quo mater susceperat,
Non est venter purior,
In quo dum hinc revocat ;
Matrem Christus collocat,
Thronus non est celsior.
Quæ te, Christe, genuit,
Quæ lactentem aluit,
Nunc beatam dicimus :
Imo, quòd crediderit,
Quòd sibi vixerit,
Hinc beatam vovimus.
O præ mulieribus,
Quin & præ cœlitibus
Benedicta filia :
Hauris unde plenior ;
Hoc è fonte crebrior
Stillet in hos gratia.
Ad Deum ut adeant,
Per te vota transeant :
Non fas matrem rejici.
Amet tuam Galliam;
Regi det justitiam,
Plebi pacem supplici.
Amen.

8. Septembre. LA NATIVITE' DE LA SAINTE VIERGE.

A la Messe, PROSE.

AVe Virgo virginum,
Spes salutis hominum,
Mater alma gratiæ.
Ave sidus rutilum,
Laus & decus ordinũ,
Cœlestis militiæ.
Consolatrix inclyta,
Opem fer, & visita
Certantes in acie.
Nos rege, nos incita,
Nos fove, nos excita
De lacu miseriæ.
Ave Jesse virgula,
Rosa veris primula,
Tota sine carie.
Peccatorum vincula
Solve prece sedulâ
Præsentis familiæ.
Plena virgo gratiâ,
Reple cordis intima
Cœlesti temperie.
O lux beatissima,
Esto nobis lucida,
Fulgens sole gloriæ.
Qui nos jungat superis,
Dans nobis in dexteris
Post spem frui specie.
Tu benigna diceris,
Miserere miseris,
Virgo Mater gratiæ,
Amen.

9. Octobre. SAINT DENYS.

A la Messe, PROSE.

EXultet Ecclesia,
Dum triumphat Gallia,
Patre Dionysio.
Exultet uberiùs
Felici Parisius
Illustris martyrio.
Dies festus agitur,
Quo trium recolitur
Martyrum victoria:
Quorum patrocinio
Tota gaudet regio,
Regni stat potentia.
Juxta Patrem positi
Bellatores inclyti,
Digni sunt memoriâ.
Sed illum præcipuè
Recolit assiduè

Regalis Ecclesia.
Hic à summo Præsule
Directus in Galliam,
Non Gentis incredulæ
Veretur insaniam.
Gallorum Apostolus
Venerat Lutetiam,
Quam tenebat subdolus
Hostis velut propriam.
Hîc constructo Christi templo,
Verbo docet & exemplo,
Coruscat miraculis.
Turba credit error cedit,
Fides crescit, & clarescit
Nomen tanti Præsulis.
His auditis fit insanus, (nus,
Imperator inhuma-
Mittitque Sisinnium;
Qui Pastorem animarum, (rum,
Fide, vitâ, signis cla-
Trahat ad supplicium.
Infliguntur seni pœnæ, (tenæ,
Flagra, carcer & ca-
Invictâ sed constantiâ
Tormenta vicit omnia;
Recordatus emensorum,
Fortis athleta laborũ,
Per nova gaudens prælia (mia,
Æterna quærit præ-
Immolati vir beatus
Agni carne saginatus,
Et præsenti roboratus
Ad certamen numine.
Quam sermone prædicavit,
Mille signis quam probavit, (vit,
Hanc signare festina-
Fuso fidem sanguine.
Prodit Martyr conflicturus:
Sub securi stat securus,
Ferit lictor
Sicque victor
Consummatur gladio.
Administri qui sacrorum (rum,
Consortes fiunt labo-
Consecrantur,
Coronantur
Uno tres martyrio.
Tam præclara Passio
Repleat nos gaudio.
Amen.

1. Novembre. LA TOUSSAINT.

A la Messe, Prose.

Sponsa Christi quæ per orbem
Militas Ecclesia,
Prome cantus, & sacratos (tum.
Dic triumphos cœli-
Hæc dies cunctis dicata,
Mixta cœli gaudiis:
Læta currat, & solemni
Personet melodia.
Laureatum ducit agmen
Juncta Mater Filio,
Sola quæ partu pudorem
Virgo nunquam perdidit.
Mox sequuntur Angelorum
Administri spiritus,
Siderumque conditori
Mille laudes concinunt.
His Joannes, vate major,
Præco Christi prævius,
Patriachæ cum Prophetis,
Accinunt dulci melo.
Principes sacri senatûs
Orbis almi judices,
Sedibus celsis sublimes,
Facta pendunt omnium.
Prodigi vitæ cruore
Purpurati Martyres,
Auspicati morte vitam,
Pace gaudent perpeti.
Turba sacra Confitentum,
Cum Levitis Præsules,
Sæculi luxu rejecto,
Perfruuntur gloriâ.
Pompa nuptialis, Agno
Consecratæ Virgines,
Liliis, rosisque Sponsum
Æmulantur prosequi.

Omnibus sors hæc beata,
Gloriam Deo dare,
Et potentem confiteri,
Terque sanctum dicere.

Cœlites ô vos beati,
Quos Deus felicitat,
Supplicum votis adeste,
Et favete singuli.

Hausta fonte liberali
Dona terris fundite:
Pace nostris in diebus
Obtinete perfrui.

Ut Deo cum sanctitate
Serviamus subditi,
Gloriæ posthac futuri,
Quam tenetis compotes. Amen.

2. Novembre. LES MORTS.

A la Procession avant la Messe, on chante :

℟. Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda : * Quando cœli movendi sunt & terra. ℣. Dies illa, dies iræ, calamitatis & miseriæ, dies magna & amara valdè : * Quando cœli. ℣. Tremens factus sum ego, & timeo, dum discussio venerit atque ventura ira : * Quando cœli. ℣. Contrement Angeli & Archangeli, impii autem ubi parebunt ? * Quando cœli. ℣. Vix justus salvabitur, & ego miser ubi parebo ? * Quando cœli. ℣. Quid ergo miserrimus, quid dicam vel quid faciam, dum nihil boni perferam ante tantum judicem : * Quando cœli. ℣. Vox de cœlis ; ô vos mortui, qui jacetis in sepulcris, surgite, & occurrite ad judicium Salvatoris, * Quando cœli. ℣. Creator omnium re-

rum Deus, qui me de limo terræ formasti, & mirabiliter proprio sanguine redemisti; corpusque meum licèt modò putrescat, de sepulcro facies in die judicii ressuscitari; exaudi, exaudi me, ut animam meam in sinu Abrahæ Patriarchæ tui jubeas collocari.

On repete. Libera me, Domine, de morte æterna in die illa tremenda, quando cœli movendi sunt & terra: dum veneris judicare sæculum per ignem.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine: * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observâveris, Domine: * Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est, * & propter legem tuam sustinui te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Oremus.

FIdelium Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus conse-

quantur; Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Requiescant in pace. Amen.

A la Messe, Prose.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta strictè discussurus!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulchra regionum
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit & natura,
Cùm resurget creatura
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cùm sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Cùm vix justus sit securus?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me fons pietatis.

Recordare Jesu pie,
Quòd sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illâ die.

Quærens me sedisti lassus;
Redemisti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.

Juſtè judex ultionis,
Donum fac remiſſionis
Ante diem rationis.
Ingemiſco tanquam reus,
Culpâ rubet vultus meus:
Supplicanti parce Deus.
Peccatricem abſolviſti,
Et latronem exaudiſti;
Mihi quoque ſpem dediſti.
Preces meæ non ſunt dignæ,
Sed tu bonus fac benignè
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præſta;
Et ab hœdis me ſequeſtra,
Statuens in parte dextra.
Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.
Oro ſupplex & acclinis,
Cor contritum quaſi cinis,
Gere curam mei finis.
Lacrymoſa dies illa,
Quâ reſurget ex favilla.
Judicandus homo reus:
Huic ergo parce, Deus.
Pie Jeſu Domine;
Dona eis requiem.
Amen.

LE JOUR DE LA DEDICACE.

A la Meſſe, PROSE.

JEruſalem & Sion filiæ,
Cœtus omnis fidelis curiæ,
Melos pangant jugis lætitiæ;
Alleluia.
Chriſtus enim norma juſtitiæ,
Matrem noſtram deſponſat hodie,
Quam de lacu traxit

miseriæ,
Ecclesiam.
Hanc sanguinis & aquæ munere;
Dum penderet in Crucis arbore,
De proprio produxit latere
Deus homo.
Formaretur ut sic Ecclesia,
Figuratur in prima femina,
Quæ de costis Adæ est edita,
Hostis Eva.
Eva fuit noverca posteris:
Hæc est mater electi generis,
Vitæ portus, asylum miseris,
Et tutela.
Hæc signata Jordanis fluctibus,
Hæc quæ venit à terræ finibus,
Scientiam audire cominùs

Salomonis.
O solemnis festum lætitiæ,
Quo unitur Christus Ecclesiæ,
In quo nostræ salutis nuptiæ
Celebrantur.
Justis inde solvuntur præmia,
Lapsis autem donatur venia,
... sanctorum augentur gaudia
Angelorum.
Ab æterno fons sapientiæ
Intuitu fontis gratiæ,
Sic prævidit in rerum serie
Hæc futura.
Christus jungens nos suis nuptiis,
Recreatos veris deliciis,
Interesse faciat gaudiis
Electorum.
Amen,

F I N.

TABLE DES MATIERES ET INSTRUCTIONS DE PIETE'.

EXERCICE DU CHRESTIEN.

Vu ij

PRIERES CHRESTIENNES.

DE LA PREPARATION A LA MORT.

TABLE
DES PSEAUMES, HYMNES, PROSES ET ORAISONS
de l'Office de l'Eglise.

Fin de la Table.

De l'Imprimerie de MUGUET, ruë neuve Nôtre-Dame, à la Croix d'Or. 1716.

